



Répertoire des organes de l'OCDE

ORGANISATION DE COOPÉRATION
ET DE DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUES

Répertoire des organes de l'OCDE

MARS 2009



ORGANISATION DE COOPÉRATION ET DE DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUES

Les pays Membres de l'OCDE sont : l'Allemagne, l'Australie, l'Autriche, la Belgique, le Canada, la Corée, le Danemark, l'Espagne, les États-Unis, la Finlande, la France, la Grèce, la Hongrie, l'Irlande, l'Islande, l'Italie, le Japon, le Luxembourg, le Mexique, la Norvège, la Nouvelle-Zélande, les Pays-Bas, la Pologne, le Portugal, la République slovaque, la République tchèque, le Royaume-Uni, la Suède, la Suisse et la Turquie. La Commission des Communautés européennes participe aux travaux de l'OCDE, de même que l'Association européenne de libre échange.

Depuis plusieurs années, des non-Membres de l'OCDE prennent part aux travaux de divers organes de l'Organisation, en qualité de participants à part entière ou observateurs réguliers¹ ; nombre d'organisations internationales participent également aux réunions de certains d'organes.

¹ *Résolution du Conseil sur la participation des non-Membres aux travaux des organes subsidiaires de l'Organisation* [C(2004)132/FINAL].

INTRODUCTION

La Convention du 14 décembre 1960 relative à l'OCDE dispose, en son article 9, que « le Conseil peut créer un Comité exécutif et tout organe subsidiaire nécessaire pour atteindre les objectifs de l'Organisation ».

Ce Répertoire comprend l'ensemble des organes de l'Organisation qui sont en activité, à savoir le Conseil, les organes subsidiaires établis par le Conseil, les sous-comités ainsi que les groupes que ces sous-comités ont à leur tour créés. Les titres des organes institués par le Conseil figurent dans des encadrés ; ceux de leurs groupes de travail sont soulignés ; et ceux des sous-groupes de troisième niveau sont en italiques.

Pour chaque organe figurant dans ce Répertoire sont indiqués : la présidence et la ou les vice-présidence(s) ; la composition (lorsque l'organe ne compte pas tous les pays Membres ou lorsque des non-Membres de l'Organisation participent à part entière à ses travaux) ; les observateurs ; la date de création ; le mandat.

On notera que certains organes existent depuis longtemps, et que leur domaine de compétence peut avoir évolué au cours des années. Par ailleurs, certains organes ont un champ d'action défini de façon détaillée et/ou une sous-structure importante alors que, pour d'autres, on en est resté, en ce qui concerne la définition de leur compétence, au niveau des grandes orientations. Les fonctions actuelles de certains organes, ou l'importance relative de leurs activités, peuvent donc ne pas toujours apparaître clairement et complètement à la seule lecture des mandats.

Ce Répertoire est mis à jour chaque année ; les indications contenues dans cette édition reflètent la situation au début mars 2009. Une version électronique est également disponible sur le site internet de l'OCDE (<http://www.oecd.org>).

TABLE DES MATIERES

CONSEIL	13
Comité exécutif	14
Comité du budget	15
Groupe de suivi du Comité du budget de l'OCDE sur la mise en œuvre du programme de gestion budgétaire et financière	16
Groupe d'étude informel sur les coûts recouvrables appliqués aux contributions volontaires.....	17
Comité des relations extérieures	18
Groupe de travail sur les priorités	19
Comité des relations avec le public et de la communication	20
Comité d'audit	21
Comité d'évaluation.....	23
Groupe informel sur le Site.....	25
Conseil de gestion du Budget et Fonds de réserve pour les pensions	26
Comité directeur du Centre de développement.....	28
Forum mondial sur le développement	32
Réunion annuelle d'experts du développement durable.....	34
Commission de liaison avec les organisations internationales non gouvernementales	36
Comité de liaison entre la Fédération de Russie et l'OCDE	38
Forum mondial sur l'économie du savoir	40
Forum mondial sur le développement durable	42
Forum mondial sur la fiscalité	44
Groupe de coordination du Projet mondial « Mesurer le progrès des sociétés »	46
Comité exécutif en session spéciale.....	47
 POLITIQUE ÉCONOMIQUE	 49
Comité de politique économique	51
Groupe de travail sur les perspectives économiques à court terme.....	52
Groupe de travail n° 1 chargé de l'analyse des politiques macroéconomiques et structurelles	53
Groupe de travail n° 3 chargé d'étudier les mesures destinées à assurer un meilleur équilibre des paiements internationaux.....	54
Comité d'examen des situations économiques et des problèmes de développement (EDRC) ..	57
 ENVIRONNEMENT	 59
Comité des politiques d'environnement (EPOC).....	61
Groupe de travail mixte sur l'agriculture et l'environnement.....	64
Groupe de travail conjoint sur les échanges et l'environnement	66
Session conjointe des experts sur la fiscalité et l'environnement.....	68
Groupe de travail sur les questions d'environnement mondiales et structurelles	70
Sous-groupe sur les aspects économiques de la biodiversité (SGAEB).....	72
Groupe de travail sur les politiques d'environnement nationales	74
Sous-groupe sur la prévention des déchets et le recyclage	76
Sous-groupe sur les transports.....	78
Groupe de Travail sur les performances environnementales.....	80

Sous-groupe sur l'information et les perspectives environnementales	82
Groupe de travail sur les produits chimiques, les pesticides et la biotechnologie	83
Sous-groupe des coordinateurs nationaux du programme sur les lignes directrices pour les essais sur les produits chimiques (WNT).....	85
Sous-groupe sur les bonnes pratiques de laboratoire	88
Sous-groupe sur les pesticides.....	90
Sous-groupe sur l'harmonisation de la surveillance réglementaire en biotechnologie	92
Groupe d'étude sur la sécurité des nouveaux aliments destinés à la consommation humaine et animale	94
Sous groupe sur les accidents chimiques.....	96
Groupe d'étude sur les inventaires des émissions et des transferts de matières polluantes.....	98
Comité des produits chimiques.....	101
Groupe de travail sur les nanomatériaux manufacturés.....	105
Groupe d'étude sur l'évaluation des dangers.....	107
Groupe d'étude sur l'harmonisation de la classification et de l'étiquetage.....	109
Groupe d'étude sur l'évaluation de l'exposition.....	111
Groupe d'étude sur les biocides.....	113
DÉVELOPPEMENT	115
Comité d'aide au développement	117
Forum mondial sur le développement	119
Groupe de travail sur les statistiques du CAD (GT-STAT)	120
Groupe de travail sur l'efficacité de l'aide (GT-EFF)	122
Réseau du CAD sur l'évaluation du développement.....	124
Réseau du CAD sur l'égalité homme-femme (GENDERNET)	127
Réseau du CAD sur l'environnement et la coopération pour le développement (ENVIRONET)	130
Réseau du CAD sur la réduction de la pauvreté (POVNET)	133
Réseau du CAD sur la gouvernance (GOVNET).....	136
Réseau du CAD sur les conflits, la paix et la coopération pour le développement (CPDC).....	139
GOVERNANCE PUBLIQUE ET DÉVELOPPEMENT TERRITORIAL	143
Comité de la gouvernance publique (PGC).....	145
Forum mondial sur la gouvernance publique.....	148
Groupe de travail sur la gestion de la réglementation et de la réforme réglementaire (REG)	149
Groupe de travail des hauts responsables du budget (SBO)	150
Réseau sur la gestion budgétaire	151
Réseau des présidents des commissions parlementaires des finances	152
Réseau sur la performance et les résultats.....	153
Réseau des hauts responsables des centres de gouvernement (COG)	154
Groupe de travail sur l'emploi et la gestion publics (PEMWP)	155
Groupe d'experts sur les conflits d'intérêt : assurer la responsabilité et la transparence dans le service public.....	156
Réseau de hauts responsables de l'administration électronique (EGOV)	157
Groupe sur la politique de la réglementation (GRP).....	159
Comité des politiques de développement territorial (TDPC).....	161
Groupe de travail sur les politiques territoriales dans les zones urbaines	164
Groupe de travail sur les politiques territoriales dans les zones rurales.....	167
Groupe de travail sur les indicateurs territoriaux	170

ÉCHANGES ET AGRICULTURE.....173

Comité des échanges.....	175
Forum mondial sur les échanges	177
Groupe de travail du comité des échanges	179
Groupe de travail sur les crédits et garanties de crédit à l'exportation	180
Groupe de travail mixte sur l'agriculture et les échanges.....	182
Groupe de travail conjoint sur les échanges et l'environnement	183
Comité de l'agriculture (COAG)	185
Forum mondial sur l'agriculture	188
Groupe de travail des politiques et des marchés agricoles (APM)	190
Groupe de travail mixte sur l'agriculture et les échanges.....	192
Groupe de travail mixte sur l'agriculture et l'environnement.....	193
Groupe des marchés de produits	195
Réunion plénière du régime de l'OCDE pour l'application de normes internationales aux fruits et légumes.....	196
Régime de l'OCDE pour l'application de normes internationales aux fruits et légumes - Réunion des chefs de services nationaux de contrôle	200
Réunion annuelle des représentants des autorités nationales désignées pour la mise en œuvre des systèmes de l'OCDE pour la certification variétale des semences destinées au commerce international.....	201
Système des plantes herbacées et légumineuses	202
Système des semences de plantes crucifères et d'autres espèces oléagineuses ou à fibres.....	204
Système des céréales	206
Système des betteraves	208
Système du maïs et du sorgho	209
Système du trèfle souterrain et des espèces similaires.....	211
Système des légumes	212
Système de l'OCDE pour la certification des matériels forestiers de reproduction destinés au commerce international.....	213
Réunion annuelle des représentants des autorités nationales désignées pour la mise en œuvre des codes normalisés de l'OCDE pour les essais officiels de tracteurs agricoles et forestiers.....	215
Comité de direction du Programme de recherche en collaboration : gestion des ressources biologiques pour des systèmes agricoles durables.....	219
Comité des pêcheries (COFI)	223

AFFAIRES FINANCIERES ET DES ENTREPRISES.....227

Comité de l'Investissement.....	229
Forum mondial sur l'investissement international	231
Groupe de travail sur la corruption dans le cadre de transactions commerciales internationales	233
Groupe de travail du Comité de l'investissement.....	236
Groupe consultatif sur la coopération avec les non-membres	238
Groupe de Travail sur les statistiques des investissements internationaux.....	239
Réunion annuelle des points de contact nationaux sur les principes directeurs de l'OCDE à l'intention des entreprises multinationales.....	241
Comité des assurances et des pensions privées	243
Groupe de réflexion sur l'assurance santé privée.....	245
Groupe de travail d'experts gouvernementaux sur l'assurance.....	246
Groupe de travail sur les pensions privées.....	248
Groupe de réflexion sur les plans de pension personnels	249
Groupe de réflexion sur les statistiques de pensions	250
Groupe de réflexion sur l'assurance du terrorisme	251
Groupe de réflexion conjoint sur les statistiques liées à l'éducation financière et à l'inclusion financière.....	252

Groupe de réflexion sur les statistiques d'assurance.....	253
Groupe de réflexion conjoint sur la réglementation financière	255
Groupe de réflexion ad hoc sur la gouvernance des assureurs	256
Comité des marchés financiers	257
Groupe de travail sur les statistiques financières.....	260
Groupe de travail sur la gestion de la dette	261
Groupe de réflexion conjoint sur les statistiques liées à l'éducation financière et à l'inclusion financière.....	262
Groupe de réflexion conjoint sur la réglementation financière	263
Comité de la concurrence.....	265
Forum mondial sur la concurrence	268
Groupe de travail n° 2 sur la concurrence et la réglementation	270
Groupe de travail n° 3 sur la coopération et l'application de la loi	271
Groupe de direction sur le gouvernement d'entreprise.....	273
Groupe de travail de l'OCDE sur la privatisation et le gouvernement d'entreprise des actifs appartenant à l'Etat.....	274
Groupe consultatif sur les activités en direction des non membres.....	275

POLITIQUE ET ADMINISTRATION FISCALES.....277

Comité des affaires fiscales (CFA)	279
Conseil pour la coopération avec les économies non OCDE.....	282
Groupe consultatif pour la coopération avec les économies non OCDE (GCCENO)	283
Session conjointe des experts sur la fiscalité et l'environnement.....	285
Groupe de travail n° 1 sur les conventions fiscales et les questions connexes	287
Groupe de direction sur la révision du modèle de convention fiscale	288
Groupe de rédaction conjoint du Groupe de travail N°1 et du Groupe de travail N°6 sur l'imputation des bénéfices aux établissements stables	289
Groupe de travail n° 2 sur l'analyse des politiques et les statistiques fiscales.....	290
Groupe de travail n° 6 sur l'imposition des entreprises multinationales.....	291
Groupe de rédaction conjoint du Groupe de travail N°1 et du Groupe de travail N°6 sur l'imputation des bénéfices aux établissements stables	292
Groupe de travail n° 8 sur l'évasion et la fraude fiscales	293
Sous-groupe conjoint des Groupes de travail n° 8 et n° 9 sur les systèmes d'échange de renseignements fiscaux (SERF)	294
Sous-groupe sur le blanchiment et les délits à caractère fiscal	296
Groupe de travail n° 9 sur les impôts sur la consommation	297
Sous-groupe conjoint des Groupes de travail n° 8 et n° 9 sur les systèmes d'échange de renseignements fiscaux (SERF)	298
Forum sur les pratiques fiscales dommageables.....	300
Forum sur l'administration de l'impôt	301
Sous-groupe sur la discipline du Forum sur l'administration de l'impôt.....	302
Sous-groupe sur les services aux contribuables du Forum sur l'administration de l'impôt.....	303
Réseau OCDE sur les relations budgétaires entre les différents niveaux d'administration	305

SCIENCE, TECHNOLOGIE ET INDUSTRIE.....307

Comité de l'industrie, de l'innovation et de l'entrepreneuriat (CIIE).....	309
Groupe de travail sur les petites et moyennes entreprises (PME) et l'entrepreneuriat (GTPMEE)	312
Groupe de travail sur l'analyse de l'industrie (GTAI).....	315
Groupe de travail sur la mondialisation de l'industrie (GTMI).....	317
Groupe consultatif d'experts sur l'innovation dans le secteur des logiciels	320
Groupe consultatif d'experts sur la production durable	321
Comité de la politique scientifique et technologique (CPST).....	323

Groupe de travail des experts nationaux sur les indicateurs de science et de technologie (GENIST).....	326
Groupe de travail sur la biotechnologie (WPB).....	328
Groupe d'étude sur les biotechnologies industrielles (TFIB).....	330
Groupe d'étude sur la biomédecine et l'innovation en santé (TFBHI).....	332
Forum Mondial de la Science de l'OCDE (FMS).....	333
Groupe de travail sur la politique de l'innovation et de la technologie (TIP).....	335
Groupe de travail sur les institutions et les ressources humaines de la recherche (IRHR).....	337
Groupe de travail sur la nanotechnologie (GTN).....	339
Comité de la politique de l'information, de l'informatique et des communications (PIIC).....	341
Groupe de travail sur les politiques d'infrastructure et de services de communication (PISC).....	344
Groupe de travail sur l'économie de l'information (GTEI).....	346
Groupe de travail sur la sécurité de l'information et la vie privée (GTSIP).....	348
Groupe de travail sur les indicateurs pour la société de l'information (GTISI).....	350
Comité de la politique à l'égard des consommateurs (CPC).....	353
Comité de l'acier (STEEL).....	355
Groupe de travail du Conseil sur la construction navale (CONSEILGT6).....	361
Groupe informel d'experts sur l'Accord sectoriel sur les crédits à l'exportation de navires.....	364
EMPLOI, TRAVAIL ET AFFAIRES SOCIALES.....	365
Comité de la santé.....	367
Correspondants nationaux d'Eco-Santé OCDE.....	370
Experts en Comptes de la santé.....	371
Groupe de réflexion sur les parités de pouvoir d'achats spécifiques au secteur de la santé.....	372
Groupe d'experts sur les indicateurs de qualité des soins de santé (HCQI).....	373
Sous-groupe d'experts sur la sécurité des patients.....	374
Sous-groupe d'experts sur la santé mentale.....	375
Experts nationaux sur les technologies de l'information et de la communication dans le domaine des systèmes de santé.....	376
Experts nationaux sur l'économie de la prévention.....	377
Comité de l'emploi, du travail et des affaires sociales (ELSAC).....	379
Groupe de travail sur les migrations.....	381
Groupe de travail sur l'emploi.....	383
Groupe de travail sur la politique sociale.....	385
Conseil des pays participants pour le Programme pour l'évaluation des compétences des adultes (PIAAC).....	387
ENTREPRENEURIAT, PME ET DÉVELOPPEMENT LOCAL.....	391
Programme d'action et de coopération concernant le développement économique et la création d'emplois au niveau local (LEED).....	393
Comité du tourisme.....	397
Forum international sur les statistiques du tourisme.....	400
EDUCATION.....	401
Comité des politiques d'éducation.....	403
Forum mondial sur l'éducation.....	406
Groupe d'experts nationaux sur les besoins éducatifs particuliers.....	407
Réseau sur la lutte contre les brimades et la violence à l'école.....	410
Réseau sur l'accueil et l'éducation des jeunes enfants.....	412

Conseil des pays participants à l'enquête internationale sur l'enseignement et l'acquisition de connaissances (TALIS).....	414
Groupe d'experts nationaux sur la formation des migrants.....	416
Groupe d'experts nationaux sur l'éducation et la formation professionnelles.....	417
Groupe de travail sur les indicateurs des systèmes d'enseignement (INES).....	418
Réseau de l'INES pour la collecte et la validation d'informations descriptives systémiques sur les structures, les politiques et les pratiques éducatives.....	420
Réseau de l'INES pour l'élaboration des données sur les retombées professionnelles et sociales de l'éducation.....	424
Groupe Consultatif de l'INES.....	428
Conseil des pays participants pour le Programme pour l'évaluation des compétences des adultes (PIAAC).....	430
Groupe d'experts nationaux sur l'étude de faisabilité AHELO (AHELO GEN).....	434
Conseil des participants du Centre pour des environnements pédagogiques efficaces.....	435
Groupe d'experts nationaux sur l'évaluation de la qualité des équipements éducatifs.....	438
Comité directeur du Centre pour la Recherche et l'Innovation dans l'Enseignement (CERI) ...	439
Groupe d'experts nationaux sur l'éducation et la formation professionnelles.....	443
Comité directeur du Programme sur la gestion des établissements d'enseignement supérieur (IMHE).....	445
Groupe d'experts nationaux sur l'étude de faisabilité AHELO (AHELO GEN).....	449
Comité directeur du Programme international pour le suivi des acquis des élèves (PISA).....	451
Groupe de développement stratégique du PISA.....	455
Groupe de Chefs de projets nationaux du PISA.....	456
Groupe éditorial du PISA.....	457
STATISTIQUES.....	459
Comité des statistiques (CSTAT).....	461
Groupe de travail sur la comptabilité nationale (WPNA).....	463
Groupe d'experts de l'OCDE sur l'échange de données et de métadonnées statistiques (SDMX).....	465
Groupe de travail sur les statistiques du commerce des biens et des services (WPTGS).....	467
TRANSPORT.....	469
Comité conjoint OCDE/FIT de recherche sur les transports.....	471
AGENCE INTERNATIONALE DE L'ÉNERGIE (AIE).....	475
Conseil de direction de l'Agence internationale de l'énergie.....	477
Groupe permanent sur les questions urgentes.....	482
Groupe permanent sur le marché pétrolier.....	483
Groupe permanent sur la coopération à long terme.....	484
Groupe de travail sur l'efficacité énergétique.....	485
Comité pour la recherche et la technologie en matière d'énergie (CRTE).....	487
Groupe de travail sur les technologies pour l'utilisation finale de l'énergie.....	489
Groupe de travail sur les combustibles fossiles.....	491
Groupe de travail sur les technologies pour l'énergie renouvelable.....	493
Comité de coordination sur la fusion nucléaire (Groupe de travail sur la fusion nucléaire).....	494
Groupe d'experts sur la science et les technologies en matière d'énergie.....	495
Comité du budget et des dépenses.....	496
Groupe permanent pour le dialogue mondial sur l'énergie.....	497

Conseil consultatif de l'industrie	499
Groupe consultatif de l'industrie en matière d'approvisionnement (ISAG)	501
Comité consultatif de l'industrie du charbon	503

AGENCE DE L'OCDE POUR L'ENERGIE NUCLEAIRE (AEN).....505

Comité de direction de l'énergie nucléaire	507
Comité sur la sûreté des installations nucléaires (CSIN)	513
Groupe d'examen du programme du CSIN (CSIN PRG).....	515
Groupe de travail sur l'évaluation des risques (WGRISK)	517
Groupe de travail sur l'analyse et la gestion des accidents (WGAMA)	519
Groupe de travail sur l'intégrité des composants et des structures (IAGE)	521
Groupe de travail sur les facteurs humains et organisationnels (WGHOFF).....	523
Groupe de travail sur la sûreté du combustible (WGFS)	525
Groupe de travail sur la sûreté du cycle du combustible (WGFC).....	527
Comité sur les activités nucléaires réglementaires (CANR).....	529
Groupe de travail sur les pratiques en matière d'inspection (WGIP).....	531
Groupe de travail sur la communication des autorités de sûreté nucléaire avec le public (WGPC)	533
Groupe de travail sur l'expérience acquise en cours d'exploitation (WGOE) ..	534
Groupe de travail sur la réglementation des nouveaux réacteurs (WGRNR) ..	536
Comité de la gestion des déchets radioactifs (RWMC).....	538
Forum des régulateurs du RWMC (RWMC-RF).....	540
Groupe d'intégration pour le dossier de sûreté des dépôts de déchets radioactifs (IGSC)	541
Forum sur la confiance des parties prenantes (FSC)	543
Groupe de travail sur le déclassement et le démantèlement (WPDD).....	545
Comité de protection radiologique et de santé publique (CRPPH).....	547
Groupe de travail sur les urgences nucléaires (WPNE)	549
Comité des sciences nucléaires (CSN)	551
Groupe de travail sur la coopération internationale pour l'évaluation des données nucléaires (WPEC).....	553
Groupe de travail sur les aspects scientifiques des réacteurs (WPRS)	556
Groupe de travail sur la sûreté-criticité nucléaire (WPNC).....	558
Groupe de travail sur les aspects scientifiques du cycle du combustible (WPFC)	560
Groupe de travail sur la modélisation multi-échelle des combustibles et matériaux de structure pour les systèmes nucléaires (WPMM).....	562
Groupe exécutif du CSN (Comité de gestion de la Banque de données) (DB)	564
Groupe de coordination scientifique du projet de fichier conjoint de données évaluées sur la fission et la fusion (JEFF).....	566
Comité chargé des études techniques et économiques sur le développement de l'énergie nucléaire et le cycle du combustible (NDC).....	569
Groupe conjoint de l'AEN et de l'AIEA sur l'uranium (UG).....	571
Groupe de travail sur l'économie de l'énergie nucléaire (GTEN).....	573
Comité du droit nucléaire (CDN)	574

ORGANES SUBSIDIAIRES COMMUNS AUX ORGANISATIONS COORDONNEES.....576

Comité de coordination sur les rémunérations (CCR)	577
--	-----

CONSEIL

Présidents :	M. Han Seung-soo Premier Ministre (Session ministérielle)	(Corée)
	M. Angel Gurría Secrétaire général (Sessions des Représentants permanents)	
Vice-Présidents :	À désigner (Session au niveau des ministres)	
Membres :	Tous les pays Membres	
Date de création :	30 septembre 1961	
Durée :	Indéterminée	
Mandat :	Articles 7, 8, 9 et 10.2 de la Convention relative à l'Organisation de Coopération et de Développement Économiques	

« Article 7

Un Conseil, composé de tous les Membres, est l'organe duquel émanent tous les actes de l'Organisation. Le Conseil peut se réunir en sessions de ministres ou de représentants permanents.

Article 8

Le Conseil désigne, chaque année, un Président qui préside les sessions ministérielles, et deux Vice-Présidents. Le Président peut être désigné pour une année supplémentaire consécutive à son premier mandat.

Article 9

Le Conseil peut créer un Comité exécutif et tout organe subsidiaire nécessaire pour atteindre les objectifs de l'Organisation.

Article 10

...

2. Le Secrétaire général préside le Conseil aux sessions de représentants permanents. Il prête son concours au Conseil sous toute forme nécessaire et peut soumettre des propositions au Conseil ou à tout autre organe de l'Organisation. »

COMITÉ EXÉCUTIF

Président :	M. Harald Neple	(Norvège)
Vice-Présidents :	M. Inigo Lambertini M. Stefan Flückiger	(Italie) (Suisse)
Membres :	Ouvert à tous les pays Membres	
Date de création :	30 septembre 1961	
Durée :	Indéterminée	
Mandat :	Résolution du Conseil sur une nouvelle structure de gouvernance pour l'Organisation, adoptée lors de la 1135ème session tenue le 11 mai 2006 [C(2006)78/FINAL et C/M(2006)9, point 124]	

Extraits de la Résolution C(2006)78/FINAL (para. 31 et 52)

« 31. ...

- Le Comité exécutif (ExCo)
 - aide le Conseil à préparer ses décisions sur les rapports et propositions – y compris les projets d'actes et d'accords de l'Organisation élaborés par les comités de substance ou d'autres organes spécialisés ;
 - formule des avis à l'intention du Conseil sur les préparatifs et le suivi des réunions ministérielles des organes de l'OCDE, ainsi que sur les structures, les mandats et l'évaluation des Comités ;
 - formule des avis à l'intention du Conseil sur les questions stratégiques et les priorités, y compris celles qui concernent la gestion et le fonctionnement de l'Organisation, lorsqu'elles relèvent de la compétence du Conseil et ne sont pas traitées par d'autres Comités permanents ;
 - formule des avis à l'intention du Conseil sur les questions de fond non couvertes par les mandats des autres organes relevant directement du Conseil ;
 - s'acquitte des fonctions qui lui sont déléguées par le Conseil, et lui rend compte comme il convient.

...

52. Tout problème d'interprétation concernant la classification d'une question spécifique dans l'une des catégories [voir la section V. du Chapitre 3 de la Résolution du Conseil sur une nouvelle structure de gouvernance pour l'Organisation] sera soumis au Comité exécutif sous la forme d'un cas ordinaire [tel que défini aux paragraphes 37 à 42 de la Résolution]. »

COMITÉ DU BUDGET

Président :	M. Philippe Marland	(France)
Vice-Présidents :	Mme Lene Hyldig M. Curtis Stone	(Danemark) (États-Unis)
Membres :	Ouvert à tous les pays Membres	
Date de création :	30 septembre 1961	
Durée :	Indéterminée	
Mandat :	Résolution du Conseil sur une nouvelle structure de gouvernance pour l'Organisation, adoptée lors de la 1135ème session tenue le 11 mai 2006 [C(2006)78/FINAL et C/M(2006)9, point 124]	

Extrait de la Résolution du Conseil [C(2006)78/FINAL, para. 31]

« 31. ...

- Le Comité du budget (BuCo)
 - formule des avis à l'intention du Conseil et l'aide à préparer ses discussions et ses décisions sur les priorités et l'enveloppe budgétaire ainsi que sur le Programme de travail et budget biennal, y compris les amendements à celui-ci ;
 - suit l'exécution du budget approuvé, les affectations/réaffectations de ressources financières, rend compte au Conseil sur ces questions et formule des avis à son intention comme il convient ;
 - aide le Conseil à préparer ses discussions et ses décisions sur les éléments du cycle de gestion intégré, comme les Orientations à moyen terme (OMT) et les PIR ;
 - formule des avis à l'intention du Conseil sur la gestion des fonds et des contributions volontaires, la clôture des comptes de chaque exercice financier et le Règlement financier ;
 - s'acquitte des fonctions qui lui sont déléguées par le Conseil, et lui en rend compte comme il convient. »

**GROUPE DE SUIVI DU COMITÉ DU BUDGET DE L'OCDE SUR LA MISE EN ŒUVRE DU
PROGRAMME DE GESTION BUDGÉTAIRE ET FINANCIÈRE**

Président :	M. Roman Holý	(République tchèque)
Membres :	Ouvert à tous les pays Membres	
Date de création :	17 janvier 2007	
Durée :	31 décembre 2010	
Mandat :	<ul style="list-style-type: none">- Création du groupe approuvée par le Conseil lors de sa 1147^{ème} session tenue le 20 décembre 2006 [C/M(2006)21, point 289 et document C(2006)199/REV1]- Compte rendu succinct de la réunion du Comité du budget le 17 janvier 2007 [BC/M(2007)1, point 8 a) et BC(2007)2]	

Extrait du Mandat tel qu'amendé par BC(2007)2

**Mandat du Groupe de Suivi du Comité du Budget sur la mise en œuvre du Programme de la
Gestion Budgétaire et Financière – GSCB-PGBF**

« 1. La décision du Conseil sur le PTB 2007-08 inclus un accord pour la création d'un groupe chargé d'assister le Comité du Budget dans son suivi de la mise en œuvre du PGBF au cours des quatre années à venir. Le 17 janvier 2007, le Comité du Budget est convenu qu'un Groupe de suivi du Comité du budget sur le Programme de la gestion budgétaire et financière (PGBF) devrait être constitué à cet effet. Ce groupe serait ouvert à tous les membres du Comité du budget qui souhaiteraient y participer, et sa mission serait la suivante :

- > suivre la mise en œuvre, rapide et efficace au regard du coût, d'un Programme de gestion budgétaire et financière pour l'OCDE, en consultation avec le Groupe de pilotage du projet PGBF du Secrétariat de l'OCDE et des agents du Secrétariat, en tant que de besoin;
- > suivre les dépenses du PGBF au regard du budget approuvé et des grandes étapes de réalisation qui ont été définies, afin d'informer le Comité du budget des problèmes qui pourraient apparaître, et pour veiller à ce que le PGBF réponde aux besoins des parties prenantes, aussi bien au sein du Secrétariat qu'à l'extérieur (délégations, commissaires aux comptes, etc.);
- > rendre compte au Comité du budget trimestriellement et, si nécessaire, soumettre des recommandations à l'examen du Comité du budget.

2. Le Groupe de suivi sera assisté dans ses travaux par les coordonnateurs du projet PGBF au sein de EXD/FIN et de EXD/ITN.

3. Le Groupe de suivi du Comité du budget sur la mise en œuvre du PGBF se réunira à intervalles réguliers, selon une périodicité compatible avec les exigences de son mandat, commençant par se réunir dans un délai d'un mois au maximum après avoir été constitué. Le Président du Groupe de suivi sera nommé par le Comité du budget annuellement.

4. Le Groupe de suivi du Comité du budget sur la mise en œuvre du PGBF restera en activité jusqu'à la fin de la mise en œuvre du projet PGBF, à moins que le Comité du budget n'en décide autrement. »

GROUPE D'ETUDE INFORMEL SUR LES COÛTS RECOUVRABLES
APPLIQUÉS AUX CONTRIBUTIONS VOLONTAIRES

Président : M. Sergio Lozoya (Mexique)

Membres : Ouvert à tous les pays Membres

Date de création : 18 décembre 2008

Durée : 31 décembre 2009

Mandat : Décision approuvée par le Conseil lors de sa 1186^{ème} session du 18 décembre 2008 [C/M(2008)22, point 334I et C(2008)217/REV1]

Extrait du document [C(2008)217/REV1]

« 13. A la lumière du rapport du Président du Comité du Budget [C(2008)212], le Conseil :

...

- b) invite le Comité du budget à entreprendre un examen complet des charges de recouvrement des coûts applicables aux contributions volontaires, avec pour objectif de faire des recommandations au Conseil en 2009, la mise en œuvre des politiques et procédures révisées devront prendre effet à partir du 1^{er} janvier 2010 ; »

COMITÉ DES RELATIONS EXTÉRIEURES

Président :	M. Christopher Langman	(Australie)
Vice-Présidents :	M. Jacques Sturm M. Takashi Ariyoshi	(France) (Japon)
Membres :	Ouvert à tous les pays Membres	
Date de création :	1 juin 2006	
Durée :	Indéterminée	
Mandat :	Résolution du Conseil sur une nouvelle structure de gouvernance pour l'Organisation, adoptée lors de la 1135ème session tenue le 11 mai 2006 [C(2006)78/FINAL et C/M(2006)9, point 124]	

Extrait de la Résolution du Conseil [C(2006)78/FINAL, para. 31]

« 31. ...

- Le Comité des relations extérieures
 - aide le Conseil à préparer ses discussions et ses décisions sur les stratégies, les politiques et les lignes directrices applicables aux relations extérieures et aux relations avec les non Membres, ainsi qu'avec les organisations internationales, y compris les conditions de leur participation aux travaux de l'Organisation ;
 - suit la mise en œuvre de ces décisions et formule des avis à l'intention du Conseil ;
 - formule des avis à l'intention du Conseil sur la coordination des activités et des programmes avec les non Membres ;
 - aide le Conseil à veiller à ce que les relations mondiales de l'Organisation soient prises en compte lors de la préparation du PTB ;
 - s'acquitte des fonctions qui lui sont déléguées par le Conseil et lui rend compte comme il convient. »

GRUPE DE TRAVAIL SUR LES PRIORITÉS

Président :	M. Ulrik Vestergaard Knudsen	(Danemark)
Vice-Présidents :	M. Norio Hattori M. Chris Hoornaert M. Dominic Martin	(Japon) (Belgique) (Royaume-Uni)
Membres :	Ouvert à tous les pays Membres	
Date de création :	18 décembre 2008	
Durée :	30 juin 2009	
Mandat :	Décision approuvée par le Conseil lors de sa 1186ème session du 18 décembre 2008 [C/M(2008)22, point 334I et C(2008)217/REV1]	

Extrait du document [C/M(2008)22, point 334I]

« LE CONSEIL

...

convient d'établir un groupe de travail ouvert à toutes les délégations, présidé par un Ambassadeur, qui examinera les procédures actuelles d'établissement des priorités, d'affectation des ressources et d'évaluation des performances, en vue de faire des recommandations au Conseil avant la fin juin 2009 »

COMITÉ DES RELATIONS AVEC LE PUBLIC ET DE LA COMMUNICATION

Président :	M. Eric Martin	(Suisse)
Membres :	Ouvert à tous les pays Membres	
Date de création :	26 octobre 2000	
Durée :	31 décembre 2009	
Mandat :	<ul style="list-style-type: none">- Résolution relative à la modification et au renouvellement du mandat du Comité des relations avec le public et de la communication approuvée par le Conseil lors de sa 1101^{ème} session tenue le 16 décembre 2004 [C(2004)199 et C/M(2004)27, point 357]- Résolution sur une nouvelle structure de gouvernance pour l'Organisation, approuvée par le Conseil lors de sa 1135^{ème} session tenue le 11 mai 2006 [C(2006)78/FINAL, para. 32 et 33 et C/M(2006)9, point 124]	

Résolution du Conseil [C(2004)199]

« LE CONSEIL,

Vu la Convention relative à l'Organisation de Coopération et de Développement Economiques du 14 décembre 1960 ;

Vu le Règlement de procédure de l'Organisation ;

Vu la Résolution du Conseil concernant la création du Comité des relations avec le public et de la communication [C/M(2000)24, point 304 c) et le document C(2000)199] ;

Reconnaissant la nécessité de mieux faire connaître et expliquer la mission, les activités et les travaux de l'Organisation afin de servir au mieux ses objectifs ;

Reconnaissant le fait que les technologies de la communication modifient et développent rapidement les circuits traditionnels de diffusion de l'information ;

Reconnaissant que l'évolution des enjeux politiques, économiques et sociaux requiert des citoyens avertis et actifs et que les gouvernements ont l'obligation accrue d'assurer la transparence et la clarté du processus de décision ;

Reconnaissant que l'Organisation peut jouer un rôle important en aidant les gouvernements à améliorer la communication et la consultation avec la société civile sur des sujets traités dans son Programme de travail ;

DÉCIDE :

1. Le Comité des relations avec le public et de la communication fait office d'organe consultatif auprès du Conseil pour les questions concernant la politique et les programmes de communication et de relations avec le public de l'Organisation, en vue de renforcer la cohérence et l'efficacité de l'Organisation dans ce domaine. En particulier, le Comité exerce ses responsabilités de suivi et d'évaluation de la mise en œuvre de la politique d'édition telle que définie dans l'Appendice au document C(2002)80 et de la stratégie de communication de l'OCDE telle que définie dans les Appendices aux documents C(2004)74 et C(2004)198 et fait rapport au Conseil sur ses conclusions.

2. Le Comité se compose de représentants de tous les pays Membres et son Président est désigné par le Conseil. Il se réunit et rend compte au Conseil aussi souvent que nécessaire.

3. Le mandat du Comité viendra à expiration le 31 décembre 2009 à moins que le Conseil n'en décide autrement. »

COMITÉ D'AUDIT

Président :	M. Paul-Henri Lapointe	(Canada)
Membres :	M. Philippe Marland	(France)
	<i>Ex officio en qualité de Président du Comité du budget</i>	
	M. Norio Hattori	(Japon)
	M. Dominic Martin	(Royaume-Uni)
	M. Jan Woroniecki	(Pologne)
	M. Curtis Stone	(États-Unis)
	Mme Leslie Aronovitz	(Etats-Unis)
	<i>Institution supérieure de contrôle</i>	
	M. Jacek Jezierski	(Pologne)
	<i>Institution supérieure de contrôle</i>	
	Mme Danièle Lajoumard	(France)
	<i>Institution supérieure de contrôle</i>	
Date de création :	1 novembre 2008	
Durée :	Indéterminée	
Mandat:	Règlement financier, Article 31 [C(2008)92/REV1], approuvé par le Conseil lors de sa 1179 ^e session du 17 juillet 2008 [C/M(2008)15, point 180]	

Extrait du Règlement financier [C(2008)92/REV1] (Article 31)

« §1. Il est créé un Comité d'audit du Conseil qui veille à l'indépendance et à l'efficacité des fonctions d'audit interne et externe et qui examine la situation financière de l'Organisation. Le Comité d'audit fait rapport au Conseil régulièrement.

...

§4. Le Comité d'audit adopte ses recommandations par consensus. En cas de divergences entre les membres du Comité, les conclusions de la Présidence et les opinions dissidentes sont présentées dans le rapport ultérieur du Comité.

...

§7. Le Comité d'audit exerce les fonctions suivantes:

- examiner et commenter le programme annuel de travail des fonctions d'audit externe et interne, y compris les révisions de ces programmes ;
- examiner les réponses des responsables de l'Organisation la direction aux recommandations de la fonction d'audit interne et de la fonction d'audit externe et la façon dont ceux-ci mettent en œuvre ces recommandations ;
- examiner la situation financière de l'Organisation ainsi que son système de contrôle interne et son système de gestion des risques ;
- donner son avis au Conseil en ce qui concerne la nomination du Directeur de l'audit interne par le Secrétaire général et la résiliation de ses fonctions ;

- recommander au Conseil le mandat de l'Auditeur externe, notamment en ce qui concerne les audits de performance qu'il devra exécuter et, après appel d'offres, - recommander au Conseil la nomination de l'Auditeur externe ;
- en coordination avec le Comité du budget, transmettre ses recommandations au - Conseil sur le quitus à donner au Secrétaire général de sa gestion pour l'exercice financier.

§8. Le Comité d'audit rencontre les fonctions d'audits externe et interne et, le cas échéant, d'autres agents de l'Organisation. »

COMITÉ D'ÉVALUATION¹

Président :	M. Agustín García-López	(Mexique)
Membres :	M. Eduardo Ferro Rodrigues Mme Jana Kotová M. Paul-Henri Lapointe M. Chris Hoornaert M. Péter Gottfried	(Portugal) (République slovaque) (Canada) (Belgique) (Hongrie)
Date de création :	10 février 2005	
Durée :	Indéterminée	
Mandat :	<ul style="list-style-type: none">- Décision du Conseil approuvée lors de sa 1105ème session tenue le 10 février 2005 [C/M(2005)4, point 38] et de sa 1106ème session tenue le 24 février 2005 [C/M(2005)5, point 46]- Décision du Conseil approuvée lors de sa 1142ème session tenue les 12 et 13 octobre 2006 [C/M(2006)16, point 210]- Résolution sur une nouvelle structure de gouvernance pour l'Organisation, approuvée par le Conseil lors de sa 1135ème session tenue le 11 mai 2006 [C(2006)78/FINAL, para. 32 et 33 et C/M(2006)9, point 124]- Compte rendu succinct de la 1164ème session du Conseil [C/M(2007)17, point 237 b)] transformant le sous-groupe en comité- Décision du Conseil approuvée lors de sa 1168ème session tenue le 7 mars 2008 [C/M(2008)4, point 50]	

Extrait du compte rendu [C/M(2005)4]

« 38. PROPOSITION RELATIVE A UN SYSTEME D'EVALUATION EN PROFONDEUR A L'OCDE

LE CONSEIL

...

b) prend note du document C(2004)190 et de son CORR1 ;

...

d) rappelle les dix principes approuvés en avril 2004 pour le développement d'évaluations en profondeur [C(2004)91] ;

e) convient:

- i) que l'objectif primordial d'un système d'évaluation en profondeur à l'OCDE est d'instituer un mécanisme au moyen duquel le Conseil pourra déterminer si les comités suivent des procédures, obtiennent des résultats et génèrent des impacts qui correspondent aux attentes et aux priorités des Membres, et à l'avantage comparatif de l'OCDE.

...

¹ Le Comité d'évaluation a succédé au sous-groupe créé en 2005 [voir C/M(2007)17, point 237 b)]

- viii) qu'un sous-groupe du Conseil, composé de cinq de ses membres proposés par le Président du Comité exécutif et désignés par le Conseil pour un an, sera créé avant la fin février pour approuver le mandat et la méthodologie de l'évaluation ; examiner les évaluations elles-mêmes et présenter le Rapport d'évaluation au Conseil ; et veiller à ce qu'il soit donné suite aux éventuelles recommandations formulées à l'issue des évaluations ;
- ix) que les évaluations en profondeur effectuées par le sous-groupe chargé de l'évaluation suivront les étapes décrites à la « Section VI, Comment s'effectueraient les évaluations en profondeur » du document C(2004)190 tel qu'amendé par cette décision ; »

Extrait du compte rendu [C/M(2006)16]

« 210. EVALUATION EN PROFONDEUR : RAPPORT COMPLEMENTAIRE SUR L'ETUDE DE L'EXPERIENCE INITIALE

LE CONSEIL

...

b) se félicite des mesures proposées pour élargir et approfondir les travaux d'évaluation, et pour en améliorer la présentation et l'examen comme indiqué à la Section I du document C(2006)124/REV1 ;

...

d) approuve les recommandations visant à associer les évaluations des programmes de la Partie II au mécanisme d'évaluation en profondeur comme proposé à la Section III du document C(2006)124/REV1, et demande au Secrétariat de prendre les mesures appropriées pour leur mise en œuvre ; »

Extrait du compte rendu [C/M(2008)4]

« 50. EVALUATION EN PROFONDEUR : LA VOIE A SUIVRE

LE CONSEIL

...

d) convient d'utiliser les résultats des évaluations pour identifier les bonnes pratiques et en promouvoir la diffusion au sein de l'Organisation, et note que les évaluations en profondeur à venir prendront davantage en compte les questions importantes liées au fonctionnement des comités, notamment la mise en œuvre des dispositions du Règlement de procédure ; »

GRUPE INFORMEL SUR LE SITE

- Président :** M. Harald Neple (Norvège)
- Membres :** Jusqu'à six membres du Conseil
- Date de création :** 4 février 2002
- Durée :** Indéterminée
- Mandat :**
- Proposition informelle du 13 décembre 2001
 - Compte rendu de la 1048ème session du Conseil tenue le 13 février 2003 [C/M(2003)3, point 40]
 - Compte rendu de la 1082ème session du Conseil tenue le 8 avril 2004 [C/M(2004)8, point 123]
 - Résolution sur une nouvelle structure de gouvernance pour l'Organisation, approuvée par le Conseil lors de sa 1135ème session tenue le 11 mai 2006 [C(2006)78/FINAL, para. 32 et 33 et C/M(2006)9, point 124]

Extrait de la proposition informelle du 13 décembre 2001

« 3. Afin de mieux assurer, en permanence, l'information du Conseil, un Comité consultatif pour le Projet de site, qui pourrait compter jusqu'à six Ambassadeurs, devrait suivre le Projet de site et faire régulièrement rapport au Conseil (en l'occurrence, chaque mois, sous le point « autres questions »), sur les délais et les objectifs de coût, et sur l'état d'avancement du Projet. Le Comité consultatif pour le Projet de site rencontrerait au moins une fois par mois les représentants du Secrétariat, des consultants et les architectes, pour être informé de l'état d'avancement du Projet en termes de délais et de coûts. Il s'agirait d'un Groupe informel, sur le modèle du Groupe sur le développement, les Ambassadeurs en faisant partie à titre personnel, pour poser des questions et transmettre l'information au Conseil. Pour être de dimension gérable, le Groupe devrait être limité à six membres parmi les Ambassadeurs intéressés ; la transparence serait assurée grâce à l'information du Conseil qui, en tout état de cause, prendrait toutes les décisions nécessaires et diffuserait des déclarations. Ce groupe informel n'aurait pas de mandat et ne formulerait pas de recommandations. Le Comité exécutif conserverait ses responsabilités. »

Extrait du Compte rendu [C/M(2004)8]

(123)

« LE CONSEIL,

...

- c) demande au Secrétariat, conformément au point 337 h) du document C/M(2003)22, de continuer à faire régulièrement rapport au Comité exécutif et au Groupe informel sur le Site afin que le Conseil reste pleinement informé de l'avancement du projet. »

CONSEIL DE GESTION DU BUDGET ET FONDS DE RÉSERVE POUR LES PENSIONS

Président :	M. Ahmet Erozan	(Turquie)
Vice-Président :	M. Nikolaos Tatsos	(Grèce)
Membres :	M. Philippe Marland M. Peter Krekel M. Ivan Divoy M. Adrian Blundell-Wignall	(France) (Pays-Bas)
Date de création :	12 mai 2005	
Durée :	Indéterminée	
Mandat :	- Approuvé par le Conseil lors de sa 1113ème session tenue le 12 mai 2005 [C/M(2005)12, point 143 et document C(2005)49] - Résolution sur une nouvelle structure de gouvernance pour l'Organisation, approuvée par le Conseil lors de sa 1135ème session tenue le 11 mai 2006 [C(2006)78/FINAL, para. 32 et 33 et C/M(2006)9, point 124]	

Extrait du document [C(2005)49]

« STATUTS DU BUDGET ET FONDS DE RÉSERVE POUR LES PENSIONS

...

Partie II – Gestion et administration du Fonds

Article 3

Principes généraux

1. Le Fonds est géré par un Conseil de gestion dont les membres sont nommés par le Conseil sur proposition des pays Membres, du Secrétaire général et de l'Association du personnel.
2. La mission essentielle du Conseil de gestion, qui est soumis au contrôle du Conseil, est de proposer au Conseil pour approbation les politiques, objectifs et principes directeurs généraux concernant le placement des avoirs du Fonds, de donner aux prestataires de services externes les mandats nécessaires pour la gestion du Fonds et de veiller à ce que les politiques approuvées par le Conseil soient respectées.
3. Le budget de fonctionnement du Fonds est approuvé par le Conseil.
4. Le Fonds est administré et ses comptes sont vérifiés conformément au Règlement financier de l'Organisation et à ses Règles d'application.
5. Le Conseil de gestion n'a aucune responsabilité quant au fonctionnement du Régime de pensions et au versement des prestations aux bénéficiaires, sa responsabilité à cet égard se limitant au transfert des fonds conformément au paragraphe 4 de l'article 2.
6. Le Conseil de gestion est assisté d'un secrétariat du Fonds désigné par le Secrétaire général sur recommandation du Conseil de gestion.

7. Le Conseil de gestion fait rapport au moins deux fois par an au Conseil sur la situation du Fonds.

...

Article 5

Fonctions du Conseil de gestion

1. Sous réserve des décisions du Conseil, le Conseil de gestion :
 - a) soumet au Conseil, pour approbation, un Code de conduite
 - b) soumet au Conseil, pour approbation, des propositions concernant les politiques, objectifs et principes directeurs généraux pour le placement des avoirs du Fonds ;
 - c) sélectionne, conformément au Règlement financier de l'Organisation, à ses Règles d'application et aux Instructions y afférentes, les prestataires de services externes nécessaires pour assurer la gestion du Fonds (conseillers en matière de placements, gestionnaires de fonds, actuaires et banques dépositaires, notamment) ;
 - d) examine le fonctionnement du Fonds et vérifie sa conformité avec les politiques, objectifs et principes directeurs approuvés par le Conseil ;
 - e) le cas échéant, appelle l'attention du Conseil sur toute question concernant le fonctionnement du Fonds ;
 - f) approuve, sur proposition du secrétariat du Fonds, le budget de fonctionnement et les états financiers annuels du Fonds et les soumet au Conseil pour approbation finale ; et
 - g) accomplit les autres tâches qui lui sont confiées par le Conseil.
2. Le Conseil de gestion fait rapport au moins deux fois par an au Conseil sur la situation du Fonds. Tous les cinq ans, le Conseil de gestion procède à un examen approfondi des politiques, objectifs, principes directeurs et performances du Fonds, ainsi que de ses hypothèses actuarielles, taux de contribution et objectifs de capitalisation, et soumet ses conclusions, décisions et recommandations au Conseil.

Article 6

Réunions et décisions du Conseil de gestion

1. Le Conseil de gestion établit son règlement intérieur.
2. Le Conseil de gestion se réunit en tant que de besoin pour s'acquitter de ses fonctions, mais au moins une fois tous les trimestres, ou à la demande de son (sa) Président(e) ou de la majorité de ses membres.
3. Les décisions sont prises à la majorité des membres du Conseil de gestion, la voix du (de la) Président(e) [ou, en son absence, du (de la) Vice-Président(e)] étant prépondérante. »

COMITÉ DIRECTEUR DU CENTRE DE DÉVELOPPEMENT

Président :	M. Eric Martin	(Suisse)
Vice-Présidents :	Mme Renate Van Boddien M. Ricardo Guerra de Araújo M. Patricio Utreras M. Gerardo Bracho Mme Kristin H. Langsholt Mme Mihaela Popescu Mme Lale Agusman Mme Huong Tra Nguyen	(Allemagne) (Brésil) (Chili) (Mexique) (Norvège) (Roumanie) (Turquie) (Viet Nam)
Membres :¹	Afrique du Sud Allemagne Autriche Belgique Brésil Chili Colombie Corée Égypte Espagne Finlande France Grèce Inde Irlande Islande Israël	Italie Luxembourg Mexique Norvège Pays-Bas Pologne Portugal République slovaque République tchèque Roumanie Royaume-Uni Suède Suisse Thaïlande Turquie Viet Nam
Observateurs :	Banque africaine de développement (BAD) Banque mondiale Fonds monétaire international (FMI)	
Date de création :	1 janvier 2003	
Durée :	Indéterminée	
Mandat :	- Résolution du Conseil relative à la création du Comité directeur du Centre de Développement [C(2002)228] telle qu'amendée par les conclusions du Conseil [C/M(2002)23, point 337 i)] - Décision du Conseil concernant la réforme de l'architecture du développement à l'OCDE [C/M(2002)18, point 258 b) c) d) e)] et document [C(2002)181/REV2]	
Annexe :	- Décision du Conseil portant création d'un Centre de Développement de l'Organisation [C(62)144(Final)], amendée par la Décision du Conseil [C(63)54] ; par les décisions suivantes du Conseil : Participation de la République de Corée, [C/M(91)18, point 181 et C(91)137], Participation de l'Argentine et du Brésil, [C/M(94)2, point 28 et C(94)13/FINAL], Participation du Chili [C/M(98)16, point 187] Participation de l'Inde [C/M(2001)3, point 30] et Roumanie [C/M(2004)7, point 100];	

¹ La Pologne est redevenue membre le 1er janvier 2008. L'Égypte, Israël et le Viet Nam sont devenus membres le 18 mars 2008. La Colombie est devenue membre le 24 juillet 2008.

par la Décision du Conseil du 12 septembre 2002 supprimant l'article 6 [C/M(2002)18, point 258 c)]; par l'approbation du Conseil aux propositions relatives aux modalités de coopération futures du Comité directeur du Centre de développement, telles qu'elles figurent en Annexe au document C(2003)139 [C/M(2003)14, point 231] ainsi que par la Décision du Conseil du 22 avril 2004 modifiant l'Article 11 [C(2004)71/REV1 ; C/M(2004)10, point 138 d)].

Résolution du Conseil relative à la création du Comité directeur du Centre de Développement [C(2002)228] telle qu'amendée par les conclusions du Conseil [C/M(2002)23, point 337 i)]

« LE CONSEIL

Vu l'article 5 de la Convention relative à l'Organisation de coopération et de développement économiques et l'article 18 a) iii) du Règlement de procédure de l'Organisation ;

Vu la Décision du Conseil du 23 octobre 1962 établissant, dans le cadre de l'Organisation, un Centre de développement [C(62)144(Final) telle qu'amendée] ;

Vu la Résolution du Conseil [C(71)191] relative à la création d'une Commission consultative du Centre de développement ;

Vu les conclusions du Conseil du 12 septembre 2002 [C/M(2002)18] concernant la réforme de l'architecture du développement à l'OCDE [C(2002)181/REV2] ;

Sur la proposition du Secrétaire général ;

DÉCIDE :

1. Il est créé par la présente Résolution un Comité directeur du Centre de développement, composé de représentants des pays Membres du Centre¹.
2. Le Comité directeur travaille sur toutes les questions qui relèvent du mandat du Centre de développement [C(62)144/Final telle qu'amendée], et sous la direction générale du Conseil.
3. Les dispositions du Règlement de procédure de l'Organisation s'appliquent au Comité directeur.
4. Le Comité directeur veille à ce que le Centre de développement établisse des relations de coordination et de coopération étroites avec d'autres secteurs de l'OCDE pour formuler et mettre en œuvre la stratégie commune et le programme de travail coordonné du « pôle de développement » dont le Centre de développement fait partie.
5. La Résolution du Conseil [C(71)191] ci-dessus mentionnée est abrogée. »

ANNEXE

Décision du Conseil portant création d'un
Centre de Développement de l'Organisation [C(62)144(Final)]
telle qu'amendée par la Décision du Conseil [C(63)54], par
la Décision du Conseil du 22 septembre 2002 [C/M(2002)18, point 258 c)] et par la Décision du
Conseil du 22 avril 2004 [C(2004)71/REV1 ; C/M(2004)10, point 138 d)]

« LE CONSEIL,

Vu la Convention relative à l'Organisation de Coopération et de Développement Economiques en date du 14 décembre 1960 (appelée ci-dessous la « Convention ») et, en particulier, les articles 1 b), 2 e), 3, 5 a), 12 et 20 de la Convention ;

¹ En application de l'Article 13 de la Convention et du Protocole additionnel n°1 à la Convention, la Commission européenne participe aux travaux du Comité directeur.

Vu la Résolution du Conseil adoptée lors de la réunion ministérielle du 17 novembre 1961 concernant les fonctions et la structure d'un Centre de Développement de l'Organisation [Documents OECD/C(61)54, paragraphe 11 ; OECD/C/M(61)7, point 52] ;

Vu le Règlement financier de l'Organisation et, en particulier, les articles 5 et 15 b) dudit Règlement ;

Vu le Statut et le Règlement du personnel de l'Organisation et le Statut et Règlement des experts et consultants de l'Organisation et, en particulier, l'article 2 b) du Statut :

Reconnaissant que les pays participants possèdent, en ce qui concerne les problèmes que posent le développement économique et l'élaboration des politiques économiques générales, une somme considérable de connaissances et d'expérience qui pourraient être adaptées aux besoins des pays ou régions en voie de développement et qu'ils contribueraient à l'accomplissement des tâches de l'Organisation, aux termes de la Convention, en mettant ces connaissances à la disposition des pays intéressés ;

DÉCIDE :

Article 1

Il est créé, au sein de l'Organisation, un Centre de développement (appelé ci-dessous le « Centre »).

Article 2

Le Centre a pour mission de rassembler les connaissances et données d'expérience disponibles dans les pays participants tant en matière de développement économique qu'en ce qui concerne l'élaboration et la mise en œuvre de politiques économiques générales ; d'adapter ces connaissances et ces données d'expérience aux besoins concrets des pays ou régions en voie de développement et de les mettre à la disposition des pays intéressés par des moyens appropriés. En remplissant cette mission, le Centre tient compte, en particulier, de l'interdépendance des conditions politiques, économiques et culturelles existant dans les pays en voie de développement.

Article 3

Le Centre entreprend, dans le cadre des directives du Conseil, les activités inhérentes à l'accomplissement de sa mission, telle qu'elle est définie à l'article 2. Le Centre pourra notamment accomplir des tâches de formation et de recherche et organiser des conférences, des sessions d'étude et autres rencontres. Il pourra aussi aider à fournir des services de nature consultative à des établissements d'enseignement, de formation ou de recherche et à des pays en voie de développement qui en feraient la demande, sous réserve de l'approbation du Conseil lorsque ces services seront rendus à des gouvernements de pays non participants.

Article 4

Le Centre pourra établir, avec d'autres organisations internationales et des institutions nationales qui s'occupent de développement économique, les relations de travail propres à faciliter l'accomplissement de sa mission. Ces relations doivent notamment lui permettre de bénéficier pleinement des travaux poursuivis par ces organisations et institutions. Pour remplir sa mission, le Centre pourra aussi encourager, susciter ou faciliter l'action d'autres institutions ou organisations.

Article 5

Le Centre rend compte de son activité chaque année au Conseil. Il présente au Conseil, à la demande de celui-ci ou de sa propre initiative, toutes autres communications.

Article 6

Supprimé par la décision du Conseil du 22 septembre 2002 [C/M(2002)18, point 258 c)].

Article 7

Le Secrétaire général, sur proposition du Président¹ et avec approbation du Conseil, peut désigner des correspondants qui seront consultés par le Président en tant que de besoin dans l'exercice de ses fonctions. Ces correspondants sont choisis pour leurs connaissances des problèmes de développement économique ou en raison des fonctions qu'ils remplissent dans d'autres institutions ou dans des pays en voie de développement.

Article 8

- a) Le personnel du Centre fait partie du Secrétariat de l'Organisation ;
- b) Nonobstant les dispositions de l'article 2 b) du Statut et Règlement des experts et consultants de l'Organisation, les nominations de consultants du Centre pourront être faites pour des durées allant jusqu'à trois ans.

Article 9

Les dépenses du Centre sont couvertes par des crédits affectés à cette fin dans la partie II du budget de l'Organisation.

Article 10

Par dérogation aux dispositions du Règlement financier, le Conseil pourra autoriser le Secrétaire général à demander et accepter des contributions volontaires et autres ressources, ainsi que des paiements pour des services rendus par le Centre. Il pourra aussi l'autoriser à engager et dépenser ces fonds pour une durée supérieure à un an.

Article 11

Les pays participants sont tous les pays Membres qui ont accepté la présente Décision et tout autre pays qui a été invité par l'Organisation à participer et qui a adressé son acceptation par écrit au Secrétaire général, y compris son acceptation de contribuer aux dépenses du Centre. Tout pays participant peut mettre fin à sa participation en donnant par écrit un préavis de douze mois au Secrétaire général. L'Organisation peut suspendre ou mettre fin à la participation d'un pays non-Membre en donnant par écrit à ce pays un préavis d'un mois pour une suspension ou de douze mois pour un retrait. »

¹ Suite à la décision du Conseil du 22 septembre 2002, le Centre de Développement sera dirigé par un agent de grade A7 [C/M(2002)18, point 258].

FORUM MONDIAL SUR LE DÉVELOPPEMENT¹

Président :	Pas de Président formellement désigné
Date de création :	1 janvier 2009
Durée :	31 décembre 2010
Approuvé par :	- Comité d'aide au développement (CAD) ; 23 octobre 2008 [DCD/DAC/M(2008)9] - Comité directeur du Centre de développement [CD DEV] ; 31 octobre 2008 [DEV/GB/M(2008)7].

Énoncé de mission :

« Le Forum mondial de l'OCDE sur le développement, piloté conjointement par le Centre de développement et la Direction de la coopération pour le développement de l'OCDE, porte sur des enjeux prioritaires du domaine de la politique à l'égard du développement, dans le cadre de cycles thématiques pluriannuels [C(2005)196]. Il s'articule autour d'une réunion annuelle et d'un nombre limité de manifestations informelles de préparation ou de suivi [COM/DCD/DEV/RD(2007)1 ; COM/DEV/DCD(2008)2].

Le Forum est organisé autour de thèmes pluriannuels, proposés par un Groupe de pilotage informel et approuvés par le CAD et le Comité directeur du Centre de développement. Les thèmes sont conçus de manière à être alignés étroitement sur les programmes de travail du Centre de développement et du CAD, et peuvent être adaptés si nécessaire en fonction de l'exercice de réflexion stratégique du CAD [DCD/DAC(2008)28/REV1].

Le Forum mondial sur le développement contribuera à :

- faire progresser la compréhension des questions de développement au niveau mondial et améliorer la qualité et l'impact des produits de l'OCDE sur le développement. Le Forum encouragera le dialogue avec un large éventail d'acteurs en dehors de l'OCDE, en renforçant la visibilité et l'importance du rôle de l'OCDE sur les questions de développement au niveau mondial;
- permettre à un réseau central de participants de suivre, sur une base pluriannuelle, l'évolution des grands enjeux actuels et émergents qui présentent un intérêt à l'échelle mondiale, et de contribuer à l'avancement de la stratégie à adopter et à l'établissement d'un consensus avec les pays non membres au moyen des méthodes de travail de l'OCDE;
- Renforcer la cohérence des travaux dans le domaine du développement à l'échelle de l'ensemble de l'OCDE, en encourageant l'adoption d'approches horizontales et multidisciplinaires au sein de l'Organisation et en partenariat avec d'autres organisations internationales. »

Membres :	Ouvert à tous les pays Membres
Participants désignés :	A. Observateurs au CAD et CD DEV : Banque mondiale, FMI, PNUD B. Membres du CD DEV : A5 : Chili, Israël ER5 : Afrique du sud, Brésil, Inde, Indonésie

¹ Les informations concernant ce forum mondial sont incluses dans un souci d'exhaustivité, mais en vertu du document C(2008)208/FINAL, les forums mondiaux ne sont pas officiellement des organes de l'OCDE.

Autres : Colombie, Egypte, Roumanie, Thaïlande, Viet Nam

C. Autres non-membres:

DEFINE (Development Finance Network) : Ghana, Philippines, Bangladesh

Pays de l'adhésion : Estonie, Russie, Slovénie,

Pays de l'engagement renforcé : Chine

Organisations régionales :

Banque africaine de développement

Banque asiatique de développement

Banque interaméricaine de développement

Fonds arabe pour le développement économique et social (en tant que secrétariat du Groupe de co-ordination arabe)

RÉUNION ANNUELLE D'EXPERTS DU DÉVELOPPEMENT DURABLE

Président :	M. Bernard Mazijn	(Belgique)
Membres :	Ouvert à tous les pays Membres	
Date de création :	13 mai 2004	
Durée :	31 décembre 2010	
Mandat :	<ul style="list-style-type: none">- 1086ème Réunion du Conseil tenue au niveau des Ministres, les 13 et 14 mai 2004 [C/M(2004)12/PART1, point 164 d]- Résolution du Conseil approuvée lors de sa 1144ème session tenue les 15 et 16 novembre 2006 [C(2006)147 et C/M(2006)18, point 241]- Résolution du Conseil approuvée lors de sa 1185ème session tenue le 04 décembre 2008 [C(2008)181 et C/M(2008)21]	

Annexe du document [C(2008)181]

« MANDAT DE LA REUNION ANNUELLE D'EXPERTS DU DÉVELOPPEMENT DURABLE (RAEDD)

1. La Réunion annuelle d'experts du développement durable (RAEDD) :
 1. Conseille l'Organisation sur les moyens de prendre systématiquement en compte le développement durable dans son programme de travail, l'accent étant mis sur la cohérence des politiques, l'intégration des préoccupations économiques, sociales et environnementales, et l'adoption d'orientations à long terme. En particulier, la RAEDD :
 - examine un tour d'horizon annuel des travaux en cours consacrés au développement durable dans l'ensemble de l'OCDE et met en évidence les principales lacunes dans l'optique du développement durable ;
 - met en évidence les obstacles à la réforme des politiques et formule des recommandations concernant les thèmes d'actualité relatifs au développement durable qui pourraient être examinés à un niveau plus élevé ;
 - maintient des relations étroites entre les comités et directions de l'OCDE, notamment par le biais de sessions conjointes avec les présidents/bureaux des comités, au sujet de thèmes spécifiques concernant le développement durable ; et
 - encourage la prise en compte de l'optique du développement durable dans les approches analytiques, les statistiques et les méthodologies élaborées dans le cadre des activités des comités de l'OCDE à l'usage des pays membres.
 2. Fait partager les pratiques exemplaires que les pays membres de l'OCDE pourraient adopter dans leurs stratégies de développement durable, et s'engage aussi auprès de pays non membres, en particulier des pays en voie d'adhésion et des pays bénéficiant de l'engagement renforcé.
 3. Coopère avec d'autres organisations internationales et régionales, notamment par des contributions aux travaux de la Commission du développement durable des Nations Unies (CDD-ONU), pour favoriser les synergies et éviter les doubles emplois s'agissant de promouvoir le développement durable.

2. La Réunion annuelle d'experts du développement durable est composée de représentants de tous les pays membres et désigne son Président.
3. La Réunion annuelle d'experts du développement durable établit chaque année un rapport au Conseil, assorti de recommandations quant aux domaines transversaux dans lesquels les travaux futurs devraient être engagés en priorité dans l'optique du développement durable.
4. Le mandat de la Réunion annuelle d'experts du développement durable demeure en vigueur jusqu'au 31 décembre 2010, date à laquelle le Conseil décidera de la forme sous laquelle les travaux sur le développement durable devront éventuellement se poursuivre. »

**COMMISSION DE LIAISON AVEC LES ORGANISATIONS INTERNATIONALES NON
GOUVERNEMENTALES**

Président :	M. Angel Gurría Secrétaire général
Membres :	Ouvert à tous les pays Membres
Date de création :	13 mars 1962
Durée :	Indéterminée
Mandat :	Décision du Conseil [C(62)45] concernant les relations avec les organisations internationales non gouvernementales et ses amendements [C(64)181, C(66)144(Final) et C(89)15(Final)]

Décision du Conseil [C(62)45] telle qu'amendée

« LE CONSEIL,

Vu l'article 12 de la Convention relative à l'Organisation de Coopération et de Développement Economiques en date du 14 décembre 1960 ;

Vu le Règlement de Procédure de l'Organisation et, en particulier, l'article 10 dudit Règlement [OECD/C(61)21] ;

Considérant qu'il y a lieu de définir les règles essentielles qui détermineront les modalités de la procédure de liaison et des consultations entre l'Organisation et les organisations internationales non gouvernementales intéressées à ses activités ;

Reconnaissant en particulier l'importance, soulignée par le paragraphe 132 du Rapport du Comité Préparatoire, de maintenir et de développer des consultations entre l'Organisation et les représentants des travailleurs et des employeurs des pays Membres ;

DÉCIDE :

1. Le Secrétaire général est chargé de manière générale d'assurer la liaison avec les organisations internationales non gouvernementales, et de préparer et organiser les consultations avec celles de ces organisations qui sont les plus représentatives des différents secteurs de la vie économique.
2. Peut être consultée par l'Organisation toute organisation internationale non gouvernementale qui satisfait aux trois conditions suivantes :
 - a) avoir une vocation étendue dans le domaine économique général ou dans l'un des secteurs de la vie économique ;
 - b) comprendre des organes affiliés appartenant, sinon à la totalité, du moins au plus grand nombre des pays Membres de l'Organisation ;
 - c) être largement représentative des groupements professionnels dans le domaine ou le secteur considéré.

3. La liste des organisations visées au paragraphe 2 ci-dessus est arrêtée par le Secrétaire général, qui la soumet au Conseil aux fins d'approbation.
4. Chacune des organisations ainsi désignée peut :
 - a) procéder avec l'Organisation à des échanges de vues dans le cadre des réunions convoquées soit sur sa demande, soit sur l'initiative du Secrétaire général, et portant sur des questions d'intérêt commun ou des sujets déterminés à l'avance, en rapport avec les activités de l'Organisation ;
 - b) recevoir des informations générales sur les activités de l'Organisation ainsi que communication de certains documents de l'Organisation ou d'analyses de ces documents, lorsque le Secrétaire général estime que cette communication est utile pour l'étude d'une question donnée.
5. Au cours des réunions prévues au paragraphe 4 a) ci-dessus, les organisations en cause peuvent être invitées à exposer oralement leurs vues sur les questions mises à l'ordre du jour ou à soumettre des mémorandums précisant leur position.
6. Ces réunions sont convoquées et organisées par une Commission de Liaison présidée par le Secrétaire général et ouverte à tous les membres du Conseil.
7. Tout pays Membre peut pour participer à ces réunions désigner à cet effet des représentants de son Gouvernement et/ou, s'il le désire, des représentants des organisations nationales dans le domaine considéré.
8. Dans tous les cas où cela apparaîtra opportun et afin de tenir compte, en arrêtant les modalités de ces consultations, des différences qui peuvent exister entre les intérêts de ces organisations, le Secrétaire général pourra conclure avec l'une des organisations visées au paragraphe 2 ci-dessus ou, si nécessaire, avec d'autres organisations internationales non gouvernementales, tout arrangement approprié qui sera soumis préalablement à l'approbation du Conseil.
9.
 - a) Les organisations internationales non gouvernementales qui exercent une activité dans un secteur rentrant dans les objectifs ou la compétence de l'Organisation, qu'elles figurent ou non sur la liste prévue au paragraphe 3 ci-dessus, peuvent être tenues informées des activités de l'Organisation susceptibles de les intéresser et être consultées dans certains cas pour l'examen d'une question donnée.
 - b) De telles consultations ont lieu soit par application de l'article 10 b) du Règlement de Procédure, soit dans le cadre de réunions spéciales organisées entre les représentants de ces organisations et le bureau des organes subsidiaires de l'Organisation compétente, après que le Secrétaire général ait consulté dans chaque cas le Président de l'organe intéressé.
 - c) Les dispositions du paragraphe 7 ci-dessus s'appliquent aussi dans les cas prévus au sous-paragraphe b) ci-dessus.
 - d) Le Secrétaire général indique périodiquement au Conseil les noms des organisations qui ne figurent pas sur la liste prévue au paragraphe 3 ci-dessus et auxquelles s'applique le présent paragraphe. »

COMITÉ DE LIAISON ENTRE LA FÉDÉRATION DE RUSSIE ET L'OCDE

Président :	M. Angel Gurría Secrétaire général
Membres :	Ouvert à tous les pays Membres Fédération de Russie
Date de création :	27 mai 1997
Durée :	Indéterminée
Mandat :	Protocole relatif à la création du Comité de liaison entre la Fédération de Russie et l'OCDE approuvé par le Conseil lors de sa 901 ^{ème} session tenue les 22 et 23 mai 1997 [C/M(97)12, point 165 et C(97)116/Final] et signé le 27 mai 1997

PROTOCOLE ENTRE LA FEDERATION DE RUSSIE ET L'ORGANISATION DE COOPERATION ET DE DEVELOPPEMENT ECONOMIQUES (OCDE) RELATIF A LA CREATION DU COMITE DE LIAISON ENTRE LA FEDERATION DE RUSSIE ET L'OCDE [C(97)116/FINAL]

« LA FÉDÉRATION DE RUSSIE ET L'ORGANISATION DE COOPÉRATION ET DE DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUES, CI-APRÈS 'LES PARTIES',

Vu la Déclaration concernant la Coopération entre la Fédération de Russie et l'OCDE (ci-après 'la Déclaration'), signée à Paris le 8 juin 1994, et en particulier son paragraphe 5,

Vu la lettre du Premier ministre de la Fédération de Russie au Secrétaire général de l'OCDE, en date du 20 mai 1996, et la réponse du Secrétaire général, en date du 6 février 1997,

Déterminées à intensifier la coopération entre elles conformément à la Déclaration, en vue d'assister la Fédération de Russie dans ses progrès vers la mise en place d'une économie de marché à part entière dans un cadre institutionnel démocratique,

Conscientes de ce que cette coopération devrait aider la Fédération de Russie à atteindre et à maintenir toutes les conditions requises pour son adhésion à l'OCDE, un objectif ultime partagé par les deux Parties, et qu'elle devrait donc se concentrer sur les domaines qui sont pertinents à cette fin,

Sont convenues de ce qui suit :

Article 1

Les Parties créent un Comité de liaison (ci-après 'le Comité de liaison') en vue de suivre et de faire le point sur la mise en œuvre des programmes de travail annuels prévus au paragraphe 3 de la Déclaration et d'en évaluer les résultats ainsi que de discuter des progrès du processus de réforme économique dans la Fédération de Russie, la coopération entre les Parties et d'autres questions d'intérêt mutuel.

Article 2

Le Comité de liaison comprend, d'une part, les Délégations de tous les pays Membres de l'OCDE et des membres du Secrétariat de l'OCDE et, d'autre part, des représentants des organes gouvernementaux de la Fédération de Russie, soutenus par les experts appropriés.

Article 3

Le Comité de liaison se réunit périodiquement, en tant que cela sera nécessaire et convenu, tant au niveau des Représentants permanents de l'OCDE et des hauts fonctionnaires représentant les organes gouvernementaux russes qu'au niveau des Ministres des deux Parties, y compris à l'occasion des sessions du Conseil au niveau des Ministres.

Le Comité de liaison adoptera son ordre du jour ainsi que toute règle de procédure qui pourrait être nécessaire à la conduite efficace de son travail. »

FORUM MONDIAL SUR L'ÉCONOMIE DU SAVOIR¹

Président :	Pas de Président formellement désigné
Membres :	Ouvert à tous les pays Membres
Participants non membres :	Ouvert aux non-membres invités
Date de création :	2001
Durée :	Indéterminée

Mandat :

Les Forums mondiaux de l'OCDE ont été instaurés à la faveur du programme de travail de l'Organisation pour la période 2001-2002 [C/PWB(2000)01/02/FINAL]. Ils constituent l'un des deux grands axes des activités de coopération de l'OCDE avec les non-Membres, aux côtés des programmes régionaux et par pays. Les Forums portent sur un ensemble de domaines thématiques et viennent étayer la constitution de réseaux à vocation mondiale (mais non universelle). Ils traitent des questions transfrontières, intéressant les Membres et non-Membres de l'OCDE dans différentes régions du monde, pour lesquelles le travail d'analyse de l'OCDE, sous-tendu par l'exploitation et la mise en forme de données comparables, peut favoriser le dialogue avec les non-Membres sur les politiques à suivre. Les réunions organisées dans le cadre des Forums mondiaux font intervenir des responsables de haut niveau de l'élaboration et de l'analyse des politiques, ainsi que divers acteurs et aident à forger un consensus sur les moyens d'assurer que les politiques gouvernementales contribuent plus efficacement à réaliser les objectifs affichés par les pouvoirs publics.

Le Forum mondial sur l'économie du savoir comporte deux grands volets, i) l'économie numérique et ii) la biotechnologie, lié entre eux par une série d'éléments communs de nature stratégique.

Le volet relatif à l'économie numérique et au commerce électronique favorise l'adoption d'une conception cohérente, au plan international, de la définition des stratégies gouvernementales et des cadres réglementaires régissant l'économie numérique et le commerce électronique. Ceci contribue à l'expansion du commerce et des échanges des Membres et non-Membres de l'OCDE plus largement. Le dialogue vise à supprimer les obstacles à la concrétisation du potentiel offert par les nouvelles technologies. Pour atteindre cet objectif, le Forum mondial traite des questions que soulève l'utilisation de ces technologies qui exigent une coordination internationale, engageant ainsi les parties prenantes dans un débat de vaste portée et favorisant finalement l'instauration d'un environnement régi par des règles.

Au travers du mécanisme du Forum mondial, l'OCDE concourt à la définition d'un cadre d'action réellement planétaire pour le développement des TIC et l'économie numérique. Un des thèmes clés du Forum est la sécurité des systèmes et réseaux d'information, incluant des stratégies gouvernementales cohérentes. Dans le domaine fiscal, les non-Membres sont associés à la mise en œuvre des conditions cadres pour l'imposition du commerce électronique, adoptées à la Conférence ministérielle d'Ottawa, qui suppose que l'on se place dans une optique mondiale pour assurer une taxation efficace des transactions électroniques et éviter la double imposition.

Les contributions de l'OCDE au Sommet mondial sur la société de l'information (SMSI) et aux travaux du Groupe d'experts du G8 sur l'accès aux nouvelles technologies répondent aux fortes pressions sur l'organisation d'apporter sa propre contribution à la réflexion en fournissant des

¹ Les informations concernant ce forum mondial sont incluses dans un souci d'exhaustivité, mais en vertu du document C(2008)208/FINAL, les forums mondiaux ne sont pas officiellement des organes de l'OCDE.

éléments de substance nécessaires. Mobiliser l'APD pour optimiser l'utilisation des TIC établit un lien entre la coopération pour le développement et les TIC et implique un engagement important de la part des spécialistes de la coopération pour le développement et concerne à la fois les économies émergentes et les pays pauvres.

Le volet du Forum mondial sur l'économie de savoir relatif à la biotechnologie comporte deux domaines pertinents pour le progrès économique et social à l'échelle planétaire : i) les méthodes d'évaluation de la santé humaine et de la sécurité de l'environnement, et ii) les Centres de ressources biologiques (CRB).

Sur la base de l'accord dans le milieu de la biotechnologie de l'importance de l'activité biotechnologique par rapport aux méthodes d'évaluation de la santé humaine et de la sécurité de l'environnement, le Forum réunit les Membres de l'OCDE avec les non-Membres pour la discussion et la fixation des normes internationales dans ce domaine mondialement essentiel de la biosécurité.

L'accès à des Centres de ressources biologiques (CRB) bien établis jouera un rôle de plus en plus névralgique dans les recherches relatives aux sciences de la vie et dans la conservation de la biodiversité *ex situ*. L'activité du Forum mondial dans ce domaine rassemble les Membres de l'OCDE ainsi que les non-Membres en poursuivant la matérialisation du projet de l'OCDE dans un réseau mondial de CRB. L'objectif est le renforcement de la cohérence des efforts internationaux, l'amélioration des moyens d'actions dans les Membres et non-Membres et encourager le transfert de technologies et de savoir faire. Le point additionnel est d'assurer un accès approprié et solide aux recherches biotechnologiques relatives à la santé, et aux processus et aux moyens à utiliser pour s'attaquer aux maladies infectieuses.

Les éléments communs des activités qu'englobe le Forum mondial sur l'économie du savoir sont les suivants : Indicateurs de la science et de la technologie – normes et repères internationaux dans des domaines scientifiques et technologiques stratégiques ; mobilité internationale – mesures et analyse de la mobilité des travailleurs hautement qualifiés (fuite/circulation des cerveaux) et son impact sur le développement économique ; Indicateurs mondiaux de l'enseignement ; et Programme international pour le suivi des acquis des élèves (PISA).

FORUM MONDIAL SUR LE DÉVELOPPEMENT DURABLE¹

Président : Pas de Président formellement désigné

Membres : Ouvert à tous les pays Membres

Participants non membres : Ouvert aux non-Membres invités

Date de création : 2001

Durée : Indéterminée

Mandat :

Les Forums mondiaux de l'OCDE ont été instaurés à la faveur du programme de travail de l'Organisation pour la période 2001-2002 [C/PWB(2000)01/02/FINAL]. Ils constituent l'un des deux grands axes des activités de coopération de l'OCDE avec les non-Membres, aux côtés des programmes régionaux et par pays. Les Forums portent sur un ensemble de domaines thématiques et viennent étayer la constitution de réseaux à vocation mondiale (mais non universelle). Ils traitent des questions transfrontières, intéressant les Membres et non-Membres de l'OCDE dans différentes régions du monde, pour lesquelles le travail d'analyse de l'OCDE, sous-tendu par l'exploitation et la mise en forme de données comparables, peut favoriser le dialogue avec les non-Membres sur les politiques à suivre. Les réunions organisées dans le cadre des Forums mondiaux font intervenir des responsables de haut niveau de l'élaboration et de l'analyse des politiques, ainsi que divers acteurs et aident à forger un consensus sur les moyens d'assurer que les politiques gouvernementales contribuent plus efficacement à réaliser les objectifs affichés par les pouvoirs publics.

A la réunion du Conseil de l'OCDE au niveau des Ministres (RCM), les Ministres ont reconnu que le développement durable était un objectif fondamental des gouvernements des Membres et de l'OCDE elle-même et ont aussi exprimé leur engagement à s'employer activement, avec le concours des pays n'appartenant pas à la zone de l'OCDE, à atteindre les objectifs communs de développement durable. Les questions à l'ordre du jour du Forum mondial ont également été déterminées par les résultats du Sommet mondial sur le développement durable (SMDD) qui s'est tenu en août et septembre 2002 à Johannesburg.

Le Forum mondial sur le développement durable porte principalement sur la dimension environnementale du développement durable et sur ses liens avec les politiques économiques et sociales. Il fait fond sur douze années de coopération avec les non-Membres dans ce domaine et s'appuie sur les travaux de sa réunion inaugurale de 2002, consacrée au financement de la dimension environnementale du développement durable, au cours de laquelle les participants ont souligné l'importance de poursuivre les travaux sur ce thème au sein du Forum. Si les questions de financement constituent un aspect important dans le contexte des efforts internationaux en faveur du développement durable, la mise en œuvre joue également un rôle crucial. On relève aussi des interdépendances significatives avec les objectifs de développement du millénaire et les programmes d'action définis pour l'après-Doha et à Monterrey, qui comportent un engagement à faire progresser les économies, les échanges et le bien-être humain au 21^{ème} siècle.

Une attention particulière est portée au financement de la protection de l'environnement, notamment dans le domaine de l'eau, qui est l'une des priorités énoncée au SMDD. La création de marchés pour régler des problèmes qui étaient auparavant du domaine public, (par exemple biodiversité, émissions de gaz à effet de serre), ainsi que le respect et la mise en application des normes en matière d'environnement, font également partie des aspects abordés.

¹ Les informations concernant ce forum mondial sont incluses dans un souci d'exhaustivité, mais en vertu du document C(2008)208/FINAL, les forums mondiaux ne sont pas officiellement des organes de l'OCDE.

Un autre centre d'intérêt concerne les dimensions environnementales des principes directeurs destinés aux entreprises multinationales et au programme de Doha pour le développement, en collaboration avec d'autres forums mondiaux comme celui consacré à l'investissement international.

Ce Forum mondial implique des Membres et des non-Membres de l'OCDE dans un débat sur l'évolution des politiques et de la façon d'aborder les problèmes liés au changement climatique. Il s'agit de parvenir à une meilleure compréhension des engagements d'atténuation postérieurs à Kyoto, qui entreront en vigueur après 2012 et constitueront une base d'analyse solide en vue d'un nouveau cycle de négociations s'inscrivant dans le prolongement de la Convention-cadre sur le changement climatique des Nations Unies (à partir de 2005).

FORUM MONDIAL SUR LA FISCALITÉ¹

Président :	Pas de Président formellement désigné
Membres :	Ouvert à tous les pays Membres
Participants non membres :	Ouvert aux non-Membres invités
Date de création :	2001
Durée :	Indéterminée

Mandat :

Les Forums mondiaux de l'OCDE ont été instaurés à la faveur du programme de travail de l'Organisation pour la période 2001-2002 [C/PWB(2000)01/02/FINAL]. Ils constituent l'un des deux grands axes des activités de coopération de l'OCDE avec les non-Membres, aux côtés des programmes régionaux et par pays. Les Forums portent sur un ensemble de domaines thématiques et viennent étayer la constitution de réseaux à vocation mondiale (mais non universelle). Ils traitent des questions transfrontières, intéressant les Membres et non-Membres de l'OCDE dans différentes régions du monde, pour lesquelles le travail d'analyse de l'OCDE, sous-tendu par l'exploitation et la mise en forme de données comparables, peut favoriser le dialogue avec les non-Membres sur les politiques à suivre. Les réunions organisées dans le cadre des Forums mondiaux font intervenir des responsables de haut niveau de l'élaboration et de l'analyse des politiques, ainsi que divers acteurs et aident à forger un consensus sur les moyens d'assurer que les politiques gouvernementales contribuent plus efficacement à réaliser les objectifs affichés par les pouvoirs publics.

Le Forum mondial sur la fiscalité a pour objectif de promouvoir un dialogue permanent entre les fonctionnaires des impôts des Membres et des non-Membres de l'OCDE, leur permettant de débattre des pratiques exemplaires en matière de politique fiscale et d'administration de l'impôt, et de mettre au point des modèles, des normes et des lignes directrices sur des questions fiscales internationales dans l'intérêt mutuel de toutes les parties.

Les principaux thèmes abordés par le Forum mondial sur la fiscalité coïncident avec les travaux de fond menés par le Comité des affaires fiscales de l'OCDE, à savoir les conventions fiscales et les prix de transfert. Par ailleurs, les demandes de dialogue se sont multipliées dans d'autres domaines-clés comme le commerce électronique, les pratiques fiscales dommageables ou encore l'échange de renseignements. Afin de mener à bien ces travaux, le Forum organise chaque année approximativement vingt-cinq manifestations destinées à promouvoir le dialogue sur les politiques, à Paris, et dans les Centres fiscaux multilatéraux de l'OCDE.

L'une des principales innovations du Forum mondial est le développement de nouveaux partenariats avec d'autres organisations travaillant dans le domaine fiscal. En 2003, le Dialogue fiscal international, une initiative conjointe lancée par l'OCDE, la Banque mondiale et le Fonds monétaire international (auxquels s'ajouteront éventuellement les Nations unies) est devenu opérationnel. Le Comité des organisations internationales de l'administration fiscale (CIOTA), a commencé à fonctionner en 2003, et est aussi l'un des principaux protagonistes de ce partenariat. Cette nouvelle initiative permettra de mettre au point des programmes fiscaux prenant expressément en compte des activités actuellement menées par les partenaires internationaux de l'OCDE. Une telle coopération améliorera la coordination des programmes et accroîtra l'efficacité du dialogue et des conseils prodigués.

¹ Les informations concernant ce forum mondial sont incluses dans un souci d'exhaustivité mais en vertu du document C(2008)208/FINAL, les forums mondiaux ne sont pas officiellement des organes de l'OCDE..

La fiscalité pose des problèmes non seulement aux non-Membres, mais également aux Membres. En produisant, en publiant et en examinant avec des non-Membres, dans le cadre du Forum mondial, les résultats de son analyse de ces questions, l'OCDE joue un rôle utile d'intermédiaire. Elle contribue ainsi à faire avancer le processus de coopération dans le domaine de la fiscalité et à promouvoir l'adhésion du plus grand nombre aux normes et principes internationaux que défend l'OCDE.

GROUPE DE COORDINATION DU PROJET MONDIAL « MESURER LE PROGRÈS DES SOCIÉTÉS »

Président :	À désigner
Vice-Président :	À désigner À désigner
Membres :	La participation au Groupe de coordination est ouverte à des experts des instituts de statistiques, des administrations publiques et d'autres secteurs de la société, originaires de tous les Membres de l'OCDE. Les pays ou économies qui jouissent du statut d'observateur auprès du Comité des statistiques sont des observateurs au Groupe de coordination. Ils sont représentés par des experts des instituts de statistiques, des administrations publiques et d'autres secteurs de la société.
Date de création :	17 juillet 2008
Durée :	31 décembre 2012
Mandat:	<ul style="list-style-type: none">- Projet Mondial "Mesurer le Progrès des Sociétés" vers un plan d'action stratégique [C(2008)100, C(2008)100/CORR1] approuvée lors de sa 1179^{ème} session du 17 juillet 2008 [C/M(2008)15/PROV, point 174]- Mandat du Groupe de Coordination du Projet Mondial « Mesurer le Progrès des Sociétés » [C(2008)157] approuvé par le Conseil lors de sa 1182^{ème} session le 16 octobre 2008 [C/M(2008)18, point 246]

Extrait du document [C(2008)157]

« 1) Le Groupe de coordination prodigue avis et conseils au Secrétariat du Projet mondial au sujet de la participation de l'OCDE au Projet. Le Groupe de coordination a notamment pour missions de :

- Soumettre des recommandations et des directives au Comité directeur du Projet mondial pour le développement et l'amélioration du Projet.
- Participer activement par le biais de ses réseaux au développement des activités prévues dans le programme de travail.
- Offrir un cadre dans lequel les pays Membres de l'OCDE seront en mesure d'échanger des informations et des données d'expérience sur les meilleures pratiques et initiatives pour mesurer le progrès des sociétés.
- Déterminer les moyens de renforcer la pertinence du Projet mondial pour les pays Membres de l'OCDE.

2) Le Groupe de coordination rend compte annuellement au Conseil de l'OCDE des activités et réalisations du Projet mondial.

3) Le Groupe de coordination désigne son Président et deux Vice-présidents.

4) La participation au Groupe de coordination est ouverte à des experts des instituts de statistiques, des administrations publiques et d'autres secteurs de la société, originaires de tous les Membres de l'OCDE. »

COMITÉ EXÉCUTIF EN SESSION SPÉCIALE

Président :	M. Bernd Pfaffenbach	(Allemagne)
Membres :	Ouvert à tous les pays Membres	
Date de création :	10 octobre 1972	
Durée :	Indéterminée	
Mandat :	Procès-verbaux des 293ème et 305ème sessions du Conseil [C/M(72)15(Final), Annexe et C/M(72)27(Final) Partie I]	

Extrait du document [C/M(72)15(Final) Annexe]

« LE CONSEIL

(128) notant l'intention des gouvernements des pays Membres à la fois d'œuvrer en faveur de la réforme du système monétaire international et de réaliser des nouveaux progrès dans la libération des échanges ;

considérant que les négociations dans ces domaines se dérouleront dans des organisations de composition mondiale ;

considérant que la situation présente requiert davantage d'informations ainsi qu'une coopération et des consultations plus actives entre les gouvernements des pays Membres ;

1. convient que l'OCDE a un rôle important à jouer pour analyser et procéder à des consultations sur les questions monétaires, commerciales et d'investissement internationales, ainsi que sur les questions économiques connexes et en particulier sur les rapports qui existent entre elles ;
2. charge les organes compétents de l'OCDE de poursuivre leurs travaux sur les questions monétaires et commerciales internationales, reconnaissant que des négociations vont se dérouler dans d'autres organisations ;
3. convient que des réunions du Conseil au niveau des Ministres peuvent être souhaitables à cette fin et que les organes compétents de l'Organisation, particulièrement le Comité exécutif, le Comité de Politique Economique et ses groupes de travail appropriés et le Comité des Echanges devraient discuter de ces questions ;
4. convient que les pays Membres seront représentés, dans les réunions prévues ci-dessus, au niveau élevé qui convient ;
5. charge le Secrétaire général de proposer au Conseil toute adaptation et amélioration des structures et des procédures existantes de l'Organisation qui pourraient apparaître opportunes pour s'acquitter de la manière la plus adéquate et la plus efficace du rôle indiqué ci-dessus.

En adoptant le texte ci-dessus, le Conseil note que dans les propositions qu'il fera conformément au paragraphe 5 de ce texte, le Secrétaire général tiendra compte des déclarations qui ont été faites au cours des débats sur ce point de l'ordre du jour. »

Extrait du document [C/M(72)27(Final) Partie I]

« LE CONSEIL

- (242)
- a) rappelle les directives données au niveau des Ministres lors de sa 293^{ème} séance, à l'issue de l'examen des questions monétaires et commerciales internationales, sur la manière dont l'Organisation devrait contribuer à la discussion de ces questions ;
 - b) rappelle que les Ministres sont convenus, à cette fin, que des réunions du Conseil au niveau des Ministres peuvent être souhaitables et que les organes compétents de l'Organisation, particulièrement le Comité exécutif, le Comité de Politique Economique et ses groupes de travail appropriés et le Comité des Echanges devraient discuter de ces questions ;
 - c) considère le rapport du Groupe à haut niveau sur les problèmes commerciaux et les problèmes connexes [C(72)175], qui contient une série de considérations correspondant aux préoccupations des Ministres sur les interrelations entre les diverses questions discutées, comme une contribution utile aux discussions des questions monétaires, commerciales et d'investissement internationales ainsi que des questions économiques connexes dans les comités précités ;
 - d) invite le Comité exécutif à poursuivre, sur la base des directives ministérielles visées ci-dessus, et à la lumière des considérations contenues dans le Rapport du Groupe à haut niveau, les discussions sur les problèmes monétaires et commerciaux ouvertes par les Ministres ;
 - e) convient que, pour les discussions prévues sous d) ci-dessus, le Comité exécutif se réunira au niveau élevé qui convient et que les dispositions relatives à la participation à ces discussions de pays Membres qui ne sont pas membres de ce Comité sont satisfaites ;
 - f) invite le Comité exécutif à se réunir aussitôt que possible, au niveau élevé qui convient, afin d'organiser ses travaux dans le cadre des présentes instructions ;
 - g) demande au Secrétaire général de tenir le Conseil informé de l'état des travaux entrepris dans le cadre des présentes instructions et convient de discuter sur la base de ces rapports les questions concernant l'organisation d'une réunion au niveau des Ministres. »

POLITIQUE ÉCONOMIQUE

COMITÉ DE POLITIQUE ÉCONOMIQUE

Président :	M. Edward P. Lazear	(États-Unis)
Vice-Présidents :	M. Henri Bogaert M. Nobuki Sugita	(Belgique) (Japon)
Membres :	Ouvert à tous les pays Membres	
Observateurs :	Association européenne de libre-échange (AELE) Banque des règlements internationaux (BRI) Banque mondiale Fonds monétaire international (FMI)	
Date de création :	30 septembre 1961	
Durée :	31 décembre 2013	
Mandat :	<ul style="list-style-type: none">- Paragraphe 12 du Rapport du Comité préparatoire- Décision du Conseil relative à la clause d'extinction pour tous les comités [C/M(2004)5, point 75] entrée en vigueur le 22 avril 2004 [C/M(2004)10, point 143, IV, c)]- Résolution du Conseil concernant le renouvellement du mandat du Comité de politique économique [C(2008)21] approuvée par le Conseil le 17 avril 2008 lors de sa 1171^{ème} session [C/M(2008)7].	

Extrait de l'Annexe II au document [C(2008)21]

- « 12. Il est en outre recommandé que le mandat du Comité de politique économique soit le suivant :
- a) Le Comité de politique économique examinera la situation et les politiques économiques et financières des pays Membres, en vue d'atteindre les objectifs de la Convention.
 - b) Dans l'examen de la politique économique des pays Membres, le Comité accordera une attention particulière aux conséquences internationales de leurs politiques, en tenant compte de l'interdépendance croissante de leurs économies et en reconnaissant que les efforts de chacun d'eux seront influencés par les actions des autres, de façon à établir un climat de compréhension mutuelle favorable à un ajustement harmonieux des politiques. »

Extrait du compte rendu du Conseil [C/M(2008)7]

- « 89. ...
- LE CONSEIL
- ...
- c) convient de renouveler le mandat du Comité de politique économique tel que figurant en Annexe II au document C(2008)21 pour une durée de 5 ans jusqu'à fin 2013 ; »

GROUPES DE TRAVAIL SUR LES PERSPECTIVES ÉCONOMIQUES À COURT TERME

Président :	Secretariat
Membres :	Ouvert à tous les pays Membres
Observateurs :	Association européenne de libre-échange (AELE) Banque des règlements internationaux (BRI) Banque mondiale Fonds monétaire international (FMI)
Date de création :	17 juillet 1963
Durée :	31 décembre 2013
Mandat :	<ul style="list-style-type: none">- Session tenue par le Comité de politique économique les 27 et 28 février 1963- Rapport du Président au Conseil [C(63)39]- Session tenue par le Comité de politique économique les 10 et 11 juillet 1963- Rapport du Président au Conseil [C(63)101]

Extrait du document [C(63)39 - paragraphe 6]

« e) Le Comité a étudié une suggestion tendant à ce que l'on systématise les échanges de prévisions économiques à court terme, et a invité le Secrétaire général à prendre toutes mesures utiles à cet effet. »

Extrait du document [C(63)101]

« 11. Le Comité est convenu d'arrangements qui permettraient au Secrétariat d'établir, pour sa prochaine session, des prévisions relatives à l'évolution générale de l'origine et de l'utilisation des ressources en 1964. Le Secrétariat prendra contact avec les Délégations à cette fin.

Le Comité de politique économique a par la suite confirmé que son Groupe de travail sur les perspectives économiques à court terme devrait se réunir peu de temps avant les réunions du Comité. »

**GROUPE DE TRAVAIL N° 1 CHARGÉ DE L'ANALYSE DES POLITIQUES
MACROÉCONOMIQUES ET STRUCTURELLES**

Président :	M. Joe Grice	(Royaume-Uni)
Vice-Président :	M. Lorenzo Codogno	(Italie)
Membres :	Ouvert à tous les pays Membres	
Observateurs :	Association européenne de libre-échange (AELE) Banque des règlements internationaux (BRI) Banque mondiale Fonds monétaire international (FMI)	
Date de création :	20 mai 1980	
Durée :	31 décembre 2013	
Mandat :	Nouveau Groupe de travail chargé de l'analyse des politiques macroéconomiques et structurelles [CPE(80)7]	

Annexe au document [CPE(80)7]

« 1. Ce Groupe de travail est chargé d'analyser les problèmes macroéconomiques et structurels sous l'angle des moyens d'action dont disposent les gouvernements. En vue de mettre en lumière les aspects analytiques des problèmes qui se posent aux gouvernements et des propositions de politiques qui peuvent être faites, l'accent étant plus particulièrement mis sur le moyen terme, il rendra compte régulièrement au Comité de politique économique des résultats de ses travaux sur les moyens d'atteindre les grands objectifs de la politique économique, notamment la croissance, un niveau élevé d'emploi, le bien-être de la population et la stabilité des prix, en utilisant, lorsqu'il y a lieu, des évaluations quantitatives. Le Groupe de travail examinera en particulier :

- i) les problèmes de la régulation de la demande et de la lutte contre l'inflation, notamment le rôle de la politique budgétaire, de la politique monétaire et de la politique des prix et des revenus ;
- ii) les politiques au niveau de l'offre, notamment les politiques intéressant l'offre de main-d'œuvre, l'investissement, la mobilité des facteurs et l'énergie ;
- iii) l'affectation et la répartition des ressources, notamment les décisions en matière de dépenses et de recettes publiques, les problèmes de financement et les grandes catégories de dépenses.

2. Le Groupe de travail fera appel, lorsqu'il y aura lieu, à des sous-groupes pour étudier les aspects techniques de ses travaux. En règle générale, les sous-groupes seront établis sur une base ad hoc, à titre temporaire, et leur composition sera déterminée en fonction de la question technique précise à étudier.

3. En s'acquittant de son mandat, le Groupe de travail gardera à l'esprit les problèmes particuliers des pays Membres moins industrialisés ainsi que les relations avec les pays non membres. Il tiendra compte, dans ses activités, des travaux du même ordre menés par d'autres Groupes de travail et Comités de l'OCDE ainsi que d'autres instances internationales. »

**GRUPE DE TRAVAIL N° 3 CHARGÉ D'ÉtudIER LES MESURES DESTINÉES À ASSURER
UN MEILLEUR ÉQUILIBRE DES PAIEMENTS INTERNATIONAUX¹**

Président :	Philipp Hildebrand	(Suisse)
Membres :	Allemagne Canada États-Unis France Italie	Japon Pays-Bas Royaume-Uni Suède Suisse
	CE	
Observateurs :	Banque des règlements internationaux (BRI) Fonds monétaire international (FMI)	
Date de création :	30 septembre 1961	
Durée :	31 décembre 2013	
Mandat :	- Sixième séance du Comité de politique économique - Rapport établi par le Président à l'intention du Conseil [C(61)66] - Texte convenu par le Comité de politique économique pour insertion au procès-verbal, le 19 avril 1961 [CPE(61)4]	

Extrait du rapport du Président au Conseil [C(61)66]

« 1. Le Comité de Politique Economique a tenu sa sixième séance les 18 et 19 avril. C'était la première fois qu'il se réunissait depuis la ratification de la Convention OCDE par les Etats-Unis et le Canada et, en prévision de leur participation à cet organisme en tant que Membres de plein exercice, les deux pays s'étaient fait représenter à cette séance par des Délégations importantes.

2. Dès l'ouverture des débats, M. Heller, Chef de la Délégation des Etats-Unis, s'est déclaré en mesure d'assurer que les Etats-Unis seront un membre actif et compréhensif de la nouvelle Organisation aux travaux de laquelle ils participeront avec beaucoup d'intérêt. Son gouvernement attache une importance particulière à la présente réunion du Comité et souhaite vivement que ses membres unissent leurs efforts pour traiter dans un esprit de coopération étroite et permanente, les problèmes économiques à mesure qu'ils se poseront.

3. Pour atteindre cet objectif, la Délégation des Etats-Unis a présenté des propositions tendant à étendre et à intensifier les travaux du Comité. Celles-ci ont été chaleureusement accueillies par les autres membres du Comité. Après l'examen de ces propositions, il a été décidé de créer deux groupes de travail qui procéderont à des études et à des consultations sur les problèmes de politique se posant dans deux domaines où cette action semble susceptible de produire les résultats les plus utiles. Le premier Groupe connaîtra des problèmes d'expansion économique. Le second Groupe traitera des problèmes de balance des paiements et des politiques monétaires, fiscales et autres qui s'y rapportent. Après examen des rapports de ces deux groupes, le Comité espère pouvoir présenter de nouvelles propositions au Conseil des Ministres de l'OCDE en vue d'une action ultérieure. »

¹ Pour aider à la préparation d'informations techniques concernant les réunions et pour assister le Secrétariat dans ses évaluations des questions de politique monétaire, le Groupe de travail a demandé au Secrétariat de convoquer un petit groupe informel d'experts en matière monétaire, issus des pays Membres du Groupe de travail, et choisis ex-personae. Le Secrétariat a pris l'initiative de demander l'avis du groupe informel d'experts environ une fois par an depuis la fin des années soixante.

Extrait du document [CPE(61)4]

"Le Comité de Politique Economique a examiné au cours de sa session des 18 et 19 avril 1961, les propositions qui lui étaient présentées par la Délégation des Etats-Unis, concernant l'institution d'un programme de coordination plus étroite des politiques économiques [CPE(61)2]. Le Comité convient de créer deux Groupes de travail qui auront pour mandat de traiter des problèmes indiqués ci-après et de présenter aussitôt que possible leurs conclusions et recommandations au Comité plénier :

- i) Mesures destinées à favoriser la croissance économique
- ii) Mesures destinées à assurer un meilleur équilibre des paiements internationaux

Le Groupe de travail analysera l'incidence des politiques monétaires, fiscales et autres sur les paiements internationaux et délibérera des mesures d'ordre national et international dans leurs relations avec l'équilibre des paiements internationaux."

COMITÉ D'EXAMEN DES SITUATIONS ÉCONOMIQUES ET DES PROBLÈMES DE DÉVELOPPEMENT (EDRC)

- Président :** M. Bill White
- Vice-Présidents :** M. Gerry Antioch (Australie)
M. Noel O'Gorman (Irlande)
- Membres :** Ouvert à tous les pays Membres
- Observateur :** Fédération de Russie
(Examens par pays uniquement, à condition que, dans chaque cas, la Fédération de Russie soit conviée par le pays examiné)
- Association européenne de libre-échange (AELE)
Banque des règlements internationaux (BRI)
Banque mondiale
Fonds monétaire international (FMI)
Organisation mondiale du commerce (OMC)
- Date de création :** 30 septembre 1961
- Durée :** 31 décembre 2013
- Mandat :**
- Décision du Conseil relative à la révision du mandat du Comité d'examen des situations économiques et des problèmes de développement adoptée lors de sa 1128^{ème} session tenue le 26 janvier 2006 [C/M(2006)2, point 15]
 - Proposition de renouvellement du mandat du Comité d'examen des situations économiques et des problèmes de développement [C(2008)20] approuvée par le Conseil le 17 avril 2008 lors de sa 1171^{ème} session [C/M(2008)7].

Extrait de l'Annexe du document [C(2008)20]

- « 15. PROPOSITION DE REVISION DU MANDAT DU COMITE D'EXAMEN DES SITUATIONS ÉCONOMIQUES ET DES PROBLEMES DE DÉVELOPPEMENT
- LE CONSEIL
- a) prend note du document C(2006)5 ;
 - b) décide, en ayant à l'esprit les objectifs des fondateurs de l'Organisation tels qu'ils sont énoncés à l'article 1 de la Convention relative à l'OCDE, à savoir notamment 'réaliser la plus forte expansion possible de l'économie et de l'emploi et une progression du niveau de vie dans les pays Membres' et 'contribuer à une saine expansion économique dans les pays Membres, ainsi que non membre', que le Comité d'examen des situations économiques et des problèmes de développement (Comité EDR) examinera régulièrement, en présentant des commentaires et des recommandations spécifiques à chaque pays, les politiques macroéconomiques et structurelles des pays Membres et de certaines économies non Membres, ainsi que l'interaction de ces politiques dans l'optique de l'amélioration de la performance économique ;
 - c) note que le mode de fonctionnement du Comité EDR est exposé dans les Principes et pratiques concertés [annexe au document C(2006)5], qui seront mis à jour par le Comité de temps à autre en tant que de besoin ; »

Extrait du Compte rendu du Conseil [C/M(2008)7]

« 89. ...

LE CONSEIL

...

- b) convient de renouveler le mandat du Comité d'examen des politiques économiques et des problèmes de développement qui figure en Annexe au document C(2008)20 jusqu'au 31 décembre 2013 ; »

ENVIRONNEMENT

COMITÉ DES POLITIQUES D'ENVIRONNEMENT (EPOC)

Président :	M. Kevin Keefe	(Australie)
Vice-Présidents :	M. François André M. István Pomázi M. Masaru Moriya M. Enrique Lendo Fuentes M. Mats Olsson	(Belgique) (Hongrie) (Japon) (Mexique) (Suède)
Membres :	Ouvert à tous les pays Membres	
Observateurs :	Banque mondiale Commission du développement durable de l'ONU Commission économique pour l'Europe des Nations Unies (CEE-ONU) Conseil de l'Europe Organisation mondiale de la santé (OMS) Organisation mondiale du commerce (OMC) Programme des Nations Unies pour l'environnement (PNUE)	
Date de création :	22 juillet 1970	
Durée :	30 juin 2009	
Mandat :	Résolution du Conseil concernant le renouvellement du mandat du Comité des politiques d'environnement [C(2004)99/REV1] approuvée par le Conseil le 9 juin 2004 lors de sa 1088 ^{ème} session [C/M(2004)14, point 191]	

Résolution du Conseil [C(2004)99/REV1 et C/M(2004)14, point 191]

« LE CONSEIL,

Vu les articles 1, 2, 5 (a) et 12 de la Convention relative à l'Organisation de Coopération et de Développement Économiques, en date du 14 décembre 1960 ;

Vu le mandat du Comité de l'environnement [C(85)47(FINAL)], tel qu'il a été prorogé par la Résolution du Conseil en date du 23 février 1990 [C/M(90)4(FINAL), point 48], et tel qu'il a été amendé et prorogé par la Résolution du Conseil en date du 12 mars 1992 [C(92)25/FINAL], et prorogé par la Résolution du Conseil [C(97)9/FINAL] puis par la Résolution du Conseil [C(99)76/FINAL] ;

Vu le Règlement de procédure de l'Organisation ;

Reconnaissant que la recherche par la société de la prospérité et d'une amélioration du niveau de vie se traduit souvent par des pressions inopportunes et parfois imprévues sur l'environnement naturel et sur des ressources naturelles limitées ;

Ayant également à l'esprit les risques potentiels que certaines activités socio-économiques présentent pour le bien-être et la santé de l'être humain ;

Conscient qu'un développement durable exige que les gouvernements mènent les politiques économiques, environnementales et sociales de façon intégrée afin qu'elles se renforcent l'une l'autre ;

Convaincu qu'une mise en œuvre effective et efficace des politiques d'environnement est tributaire d'une analyse économique rationnelle, de l'innovation technologique, de la diffusion des techniques et de l'existence de dispositions juridiques, institutionnelles et administratives rigoureuses ;

Conscient également qu'une étroite coopération entre les pouvoirs publics, l'industrie, les travailleurs et les organisations non gouvernementales de protection de l'environnement, ainsi qu'une participation du public et un accès de celui-ci à l'information environnementale, sont essentielles à l'obtention et au maintien de l'appui du public aux investissements et aux politiques en matière d'environnement ;

Conscient du fait que les pays Membres de l'OCDE ont la responsabilité de préserver leur propre environnement et ont formulé un engagement d'aider les autres pays à faire face aux défis que pose l'environnement au niveau national et de coopérer avec ceux-ci pour parer aux menaces qui pèsent sur l'environnement à l'échelle régionale et mondiale ;

Rappelant que les Ministres de l'Environnement des pays Membres de l'OCDE ont adopté en mai 2001 la "Stratégie de l'environnement de l'OCDE pour les dix premières années du XXIème siècle" afin de définir des orientations claires permettant aux pays Membres de formuler des politiques de l'environnement durables, et de guider les futurs travaux de l'OCDE dans le domaine de l'environnement. La Stratégie définit cinq objectifs interdépendants pour parvenir à des politiques environnementales opérationnelles et efficaces par rapport à leur coût dans l'optique du développement durable :

- i) Maintenir l'intégrité des écosystèmes par la gestion rationnelle des ressources naturelles.
- ii) Découpler les pressions sur l'environnement de la croissance économique.
- iii) Améliorer les informations pour la prise de décision : mesurer les progrès au moyen d'indicateurs.
- iv) L'interface social-environnement : améliorer la qualité de vie.
- v) Interdépendance environnementale à l'échelle planétaire : améliorer la gouvernance et la coopération.

Rappelant que les Ministres de l'Environnement de l'OCDE ont examiné, en avril 2004, la mise en œuvre de la Stratégie de l'environnement et qu'ils sont convenus que les pays Membres n'étaient "pas en bonne voie" pour que celle-ci soit achevée d'ici 2010 et que des mesures plus ambitieuses devaient être prises ;

DÉCIDE :

1. Le Comité des politiques d'environnement est chargé des tâches suivantes :
 - a) Fournir un cadre dans lequel les hauts responsables des pays Membres puissent échanger leurs points de vue sur les principales questions et menaces en matière d'environnement, et examiner les moyens à mettre en œuvre pour y répondre.
 - b) Encourager une coopération entre pays Membres pour la poursuite d'objectifs communs en matière d'environnement, qui comprendrait notamment des consultations coordonnées sur les politiques, stratégies et principales actions mises en œuvre ou proposées, des travaux sur les coûts de l'inaction, un partage des données, et des activités de recherche et d'analyse en commun.
 - c) Promouvoir, pour soutenir un développement durable, l'intégration des politiques environnementales, économiques et sociales, l'innovation technologique, la

diffusion des techniques et la protection d'éléments de l'environnement et d'écosystèmes naturels présentant des caractéristiques exceptionnelles.

- d) Procéder à une évaluation systématique des résultats obtenus par les pays Membres en matière d'environnement, eu égard à leurs politiques et engagements au plan national et international.
- e) Évaluer et rendre compte de la mise en œuvre de la "Stratégie de l'environnement de l'OCDE pour les dix premières années du XXIème siècle".
- f) Élaborer et promouvoir des indicateurs d'environnement et de découplage, ainsi que des ensembles comparables et normalisés de données et de statistiques, qui serviront de base pour mettre en évidence les évolutions en matière d'environnement, mesurer les progrès et faire apparaître les lacunes dans les différents pays Membres et dans l'ensemble de la zone OCDE.
- g) Encourager le partage avec les pays non membres des compétences, des informations et de l'expérience que possèdent les pays Membres dans le domaine de la gestion de l'environnement.
- h) Veiller à ce que les avis et les compétences des institutions du secteur privé soient mis à profit dans la conduite des travaux de l'OCDE sur l'environnement, par l'intermédiaire notamment du Comité consultatif économique et industriel auprès de l'OCDE (BIAC), de la Commission syndicale consultative auprès de l'OCDE (TUAC) et des organisations non gouvernementales pertinentes.

2. Dans la poursuite de ces objectifs, le Comité des politiques d'environnement maintiendra d'étroites relations de travail avec les autres organes compétents de l'Organisation, afin de faire en sorte que les considérations d'environnement soient pleinement prises en compte dans l'ensemble des travaux de l'OCDE, en particulier le projet relatif au développement durable, de façon bien coordonnée et horizontale.

3. Le Comité des politiques d'environnement maintiendra aussi, en tant que de besoin et en conformité avec la Convention relative à l'OCDE et avec le Règlement de procédure de l'Organisation, des relations avec d'autres organisations internationales, en vue de parvenir à une coordination et une complémentarité des programmes de travail dans les domaines d'intérêt commun et d'avantages mutuels, et de faire en sorte que les travaux de l'OCDE sur l'environnement prennent dûment en compte l'expérience et les compétences d'autres organismes.

4. Le présent mandat est établi jusqu'au 30 juin 2009, à moins que le Conseil n'en décide autrement.

5. La Résolution du Conseil, en date du 24 juin 1999 concernant le renouvellement du mandat du Comité des politiques d'environnement [C(99)76/FINAL], est abrogée.

6. Le paragraphe 15 de l'Annexe du Règlement de procédure sera amendé comme suit :

"Comité des politiques d'environnement : son mandat est défini dans la Résolution du Conseil [C(2004)99/REV1]". »

GRUPE DE TRAVAIL MIXTE SUR L'AGRICULTURE ET L'ENVIRONNEMENT

Président :	M. Frode Lyssandtrae	(Norvège)
Vice-Présidents :	M. Jeremy Eppel M. Grant King Mme Maiko Murayama Mme Marca Weinberg Mme Annalisa Zezza	(Royaume-Uni) (Nouvelle-Zélande) (Japon) (États-Unis) (Italie)
Membres :	Ouvert à tous les pays Membres	
Observateur :	Organisation des Nations Unies pour l'Alimentation et l'Agriculture (FAO)	
Date de création :	janvier 1993	
Durée :	31 janvier 2014	
Mandat:	Compte rendu de la 150ème Session du Comité de l'agriculture tenue les 13-15 mai 2008 [TAD/TC/M(2008)1] et par l'EPOC par procédure écrite le 12 janvier 2009 [ENV/EPOC(2008)20]	

Extrait des documents [TAD/CA(2008)8] et [ENV/EPOC(2008)20]

« Objectifs

Le Groupe de travail mixte sur l'agriculture et l'environnement offrira un lieu d'échange d'informations, recensera et analysera les conséquences pour l'instauration d'une agriculture écologiquement durable de politiques et approches de marché dans le contexte du changement technologique, de la réforme des politiques agricoles et des accords multilatéraux sur le commerce et l'environnement, et en diffusera les résultats auprès du grand public.

Termes du mandat

Le Groupe de travail mixte sera chargé des tâches suivantes :

Recenser et analyser les enjeux nationaux et transfrontières à l'interface entre agriculture et environnement, qui se posent aux pouvoirs publics dans les pays membres de l'OCDE et, lorsque cela est pertinent, dans les pays non membres ; chiffrer les relations entre agriculture et environnement, notamment dans une optique prospective ; suivre et évaluer les mesures et actions visant à remédier aux problèmes d'environnement dans le secteur agricole ; et formuler des orientations sur la mise en place d'une stratégie intégrée et cohérente dans les domaines de l'agriculture et de l'environnement, propre à favoriser l'instauration d'une agriculture durable.

Entreprendre l'analyse des questions agricoles et environnementales intéressant les responsables de l'élaboration des politiques ; en particulier, coordonner, entreprendre et examiner les travaux commandés par les deux comités de tutelle dans ces domaines ; coordonner, recevoir et examiner les rapports sur les travaux prévus ou en cours sur ces questions dans d'autres instances de l'Organisation ; conseiller et informer les comités de tutelle sur les nouveaux problèmes et ceux qui se font jour sur les questions concernant les relations agriculture-environnement ; dresser un inventaire des mesures et lignes d'action qui réussissent aux plans national et international ; et soumettre aux organes compétents de l'Organisation des propositions d'initiatives à engager.

Coopérer et maintenir la liaison avec d'autres organes compétents de l'OCDE, et assurer une coordination judicieuse avec les autres organisations internationales appropriées, en particulier l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture, le Programme des Nations Unies pour l'environnement, la Commission du développement durable et la Convention sur la diversité biologique, ainsi qu'avec les organisations non gouvernementales concernées représentant les intérêts des exploitants agricoles, de l'industrie agroalimentaire et des milieux de défense de l'environnement ; intensifier les efforts pour présenter et diffuser les travaux auprès des organisations pertinentes, des médias et du grand public. »

GROUPE DE TRAVAIL CONJOINT SUR LES ÉCHANGES ET L'ENVIRONNEMENT

Co-Présidents :	M. Julius Langendorff M. Vangelis Vitalis	(Commission Européenne) (Nouvelle-Zélande)
Vice-Présidents :	Mme Nicole Dispa M. Joseph Ferrante M. Thomas Gillmore M. Mitsutsune Yamaguchi	(France) (États-Unis) (Canada) (Japon)
Membres :	Ouvert à tous les pays Membres	
Observateurs :	Brésil Hong Kong, Chine Association européenne de libre-échange (AELE) Commission nord-américaine de coopération environnementale (CNAE) Conférence des Nations Unies pour le commerce et le développement (CNUCED) Fonds monétaire international (FMI) Organisation mondiale du commerce (OMC) Programme des Nations Unies pour l'environnement (PNUE)	
Date de création :	1 avril 1991	
Durée :	31 décembre 2013	
Mandat :	Procédures écrites du Comité des Échanges [TAD/TC(2008)16] et de l'EPOC [ENV/EPOC(2008)30]	

Extrait des documents [TAD/TC(2008)16] et [ENV/EPOC(2008)30]

« Le Groupe de travail conjoint a pour mission de :

- privilégier les travaux analytiques, notamment les études empiriques portant sur quelques domaines d'action et secteurs économiques choisis, visant à favoriser concrètement la compatibilité des politiques menées dans le domaine des échanges et de l'environnement afin de contribuer au développement durable, tout en faisant fond sur les travaux qu'elle a réalisés jusqu'à ce jour ;;
- privilégier les domaines où il apporte la meilleure valeur ajoutée, tout en soutenant les activités des autres organes de l'OCDE et des autres organisations internationales, et en évitant les doubles emplois ;;
- coopérer et assurer la liaison avec d'autres organes intéressés de l'OCDE et d'autres organisations internationales concernées telles que l'OMC, le PNUE, la CNUCED, l'ISO et la Commission du développement durable des Nations Unies ;;
- organiser des consultations avec les économies émergentes et les pays en développement, et leur apporter des connaissances spécialisées en tant que de besoin ;

- organiser en tant que de besoin des consultations régulières avec des représentants de l'industrie et des ONG de défense de l'environnement sur des questions ayant trait à l'environnement et aux échanges ;
- donner des avis et faire rapport aux Comités de tutelle à propos des nouveaux problèmes qui se font jour et des grandes questions touchant à l'articulation entre échanges et environnement ;
- aider les Comités de tutelle à assurer l'homogénéité et la cohérence des travaux sur les échanges et l'environnement réalisés au sein des différents organes de l'OCDE. »

SESSION CONJOINTE DES EXPERTS SUR LA FISCALITÉ ET L'ENVIRONNEMENT

Co-Présidents :	M. Christian Valenduc M. Robin Miede	(Belgique) (Commission Européenne)
Membres :	Ouvert à tous les pays Membres	
Date de création :	1 janvier 2001	
Durée :	31 décembre 2010	
Mandat :	Texte du mandat dans le document [COM/ENV/EPOC/DAFFE/CFA(2000)105] renouvelé par l'EPOC selon la procédure écrite le 14 novembre 2008 [ENV/EPOC(2008)32] et par le Comité des affaires fiscales lors de sa réunion 24-25 juin 2008 (texte identique dans les deux documents)	

Extrait du document [DAFFE/CFA(2001)72, Annexe II]

REUNIONS ANNUELLES CONJOINTES SUR LA FISCALITE ET L'ENVIRONNEMENT MANDAT

- « 1. Le Comité des politiques d'environnement (EPOC) et le Comité des affaires fiscales (CFA) conviennent de poursuivre les réunions conjointes d'experts de la fiscalité et d'experts de l'environnement du Groupe de travail n° 2 sur l'analyse des politiques et les statistiques fiscales, du Groupe de travail n° 9 sur les impôts sur la consommation du CFA, et du Groupe de travail sur les politiques d'environnement nationales de l'EPOC.
2. Ces experts prendront part à des réunions *annuelles* jumelées avec celles des groupes d'origine, avec le mandat suivant, compte tenu des travaux en cours qui s'inscrivent dans le Programme de l'OCDE sur le développement durable, et des conditions économiques, fiscales et environnementales spécifiques des pays Membres¹ :
 - a) suivre et analyser la fiscalité en vigueur liée à l'environnement, notamment par la collecte et l'analyse des données dans un cadre statistique commun ;
 - b) évaluer l'efficacité de cette fiscalité du point de vue de l'environnement, des impôts correspondants (et, le cas échéant, des mesures de soutien économiques, des droits et des redevances connexes) et examiner les questions pratiques de mise en œuvre, compte tenu de l'expérience des pays Membres ;
 - c) examiner plus avant les questions découlant de l'intégration des préoccupations relatives à l'environnement dans la conception des systèmes fiscaux.
3. Le Groupe d'experts apportera sa contribution aux travaux de l'OCDE sur le développement durable et aux travaux de suivi de ce projet qui nécessitent la prise en compte des questions de fiscalité et d'environnement.
4. Le Groupe d'experts suivra également (en apportant, le cas échéant, son concours) les aspects fiscaux de l'application du Protocole de Kyoto à la Convention-cadre des Nations Unies sur les changements climatiques.
5. Le Groupe d'experts rendra compte chaque année au Comité des affaires fiscales et au Comité des politiques d'environnement des conclusions des réunions conjointes y compris des discussions de fond sur les actions à entreprendre.

¹ S'il apparaissait nécessaire de tenir deux réunions par an, l'attention du Comité des affaires fiscales et du Comité des politiques d'environnement serait attirée sur cette nécessité sous forme d'une demande officielle d'aménagement.

6. Le mandat est institué pour une période indéfinie à compter du 1er janvier 2001 mais sera soumis tous les deux ans à l'examen et à l'approbation du Comité des affaires fiscales et du Comité des politiques d'environnement. »

GRUPE DE TRAVAIL SUR LES QUESTIONS D'ENVIRONNEMENT MONDIALES ET STRUCTURELLES

Président :	Mme Veronique Deli	(Mexique)
Vice-Présidents :	M. Harald Neitzel Mme Vasiliki Manavi M. Kotaro Kawamata	(Allemagne) (Grèce) (Japon)
Membres :	Ouvert à tous les pays Membres	
Date de création :	juin 2001	
Durée :	31 décembre 2009	
Mandat :	Mandat approuvé, renouvelé et révisé par le Comité des politiques d'environnement lors sa réunion des 13-15 avril 2005 [ENV/EPOC/M(2005)1], [ENV/EPOC(2004)32/ADD1] et [ENV/EPOC/RD(2005)9].	

Extrait du document [ENV/EPOC(2004)32/ADD1]

« 1. Définir, superviser et coordonner le programme de travail du Comité des politiques d'environnement (EPOC) relatif aux questions d'environnement mondiales et internationales, notamment aux répercussions sur l'environnement des politiques économiques structurelles et des changements institutionnels, étant entendu que des politiques efficaces dans ces domaines sont essentielles pour la promotion du développement durable.

2. Identifier, analyser et proposer des stratégies, politiques et instruments visant à promouvoir l'intégration efficace des préoccupations d'environnement dans les politiques économiques structurelles et sectorielles menées à l'échelle internationale, notamment celles visant la gestion durable des ressources naturelles et des écosystèmes. Une importance particulière devrait être accordée à l'amélioration de la compréhension des questions liées à la gestion effective et efficace du patrimoine commun de l'humanité (biodiversité et climat, par exemple), l'accent étant mis principalement sur les exemples existants de partenariat et de renforcement des capacités et sur les possibilités de les encourager.

3. Analyser les conséquences environnementales et économiques du changement climatique, en se concentrant sur les stratégies et les politiques, et fournir aux responsables des politiques et aux principaux acteurs des informations et des analyses qui leur permettront de mieux comprendre les options envisageables pour atténuer le changement climatique ou s'y adapter, notamment les approches qui pourraient bénéficier d'une coopération internationale.

4. Compléter les travaux du Groupe d'experts des pays visés à l'annexe I de la CCNUCC, en entreprenant des activités d'analyse des politiques à l'appui des centres d'intérêt de l'EPOC liés au changement climatique, et en soutenant les travaux du Groupe d'experts des pays visés à l'annexe I qui sont liés aux négociations internationales en cours sur le changement climatique et plus généralement, communiquer et assurer la coordination avec les autres entités de l'OCDE pour améliorer l'efficacité et la transparence des travaux de l'OCDE sur le changement climatique.

5. Soutenir les efforts d'autres organes de l'Organisation (par exemple, du Comité de l'investissement, du Groupe de travail sur les crédits et garanties de crédit à l'exportation, et de l'ENVIRONET du CAD) qui tendent à identifier, analyser et proposer des stratégies, politiques et instruments visant à faire face aux conséquences pour l'environnement de la mondialisation économique, notamment l'augmentation des échanges, des investissements, de la concurrence internationale et des crédits à l'exportation, l'influence des prescriptions environnementales

nationales sur les décisions d'implantation et d'investissement, et le rôle et la structure en évolution des entreprises multinationales.

6. Analyser les moyens permettant de faire en sorte que les politiques concernant l'environnement et la mondialisation de l'économie soient plus complémentaires, favorisant ainsi une croissance économique plus forte, une pauvreté moindre et une meilleure qualité de l'environnement (par exemple, par une gestion améliorée des infrastructures environnementales et/ou une amélioration de la capacité de réglementation dans les pays de l'OCDE comme dans les pays non membres).

7. Elaborer et appliquer des outils analytiques quantitatifs pour faciliter l'analyse des conséquences environnementales et économiques de l'évolution des politiques structurelles dans le temps. Dans le cadre de ces travaux d'analyse, une importance particulière devrait être accordée à l'amélioration de la compréhension de ces conséquences pour les pays de l'OCDE comme pour les pays non membres.

8. Assurer une application appropriée de l'analyse économique dans ses travaux et ceux d'éventuels groupes d'étude, commissions ou groupes d'experts appelés à lui apporter leur soutien.

9. Définir¹ et superviser les travaux des éventuels groupes d'étude, commissions ou groupes d'experts ad hoc nécessaires à la réalisation du programme de travail (en particulier du Sous-groupe sur les aspects économiques de la biodiversité).

10. Veiller à ce que les conclusions et recommandations découlant des travaux du Groupe de travail soient transmises au Comité des politiques d'environnement, et communiquées aux parties intéressées extérieures, notamment aux médias appropriés.

11. Le mandat est établi jusqu'au 31 décembre 2009. »

¹ La création d'organes de troisième niveau (autres que des groupes spéciaux à court terme, mandatés pour des projets spécifiques) nécessitera un accord préalable du Comité des politiques d'environnement.

SOUS-GROUPE SUR LES ASPECTS ÉCONOMIQUES DE LA BIODIVERSITÉ (SGAEB)

Président :	M. Carlos Muñoz	(Mexique)
Vice-Présidents :	M. Arthur Eijs Mme Eszter Kovács	(Pays-Bas) (Hongrie)
Membres :	Ouvert à tous les pays Membres	
Date de création :	23 juin 1993	
Durée :	30 juin 2009	
Mandat :	Approuvé par le Groupe de travail sur les questions d'environnement mondiales et structurelles lors de sa réunion des 15-16 novembre 2005 [ENV/EPOC/GSP/BIO(2004)2/REV2]	

Annexe I du document [ENV/EPOC/GSP/BIO(2004)2/REV2]

« ...

1. Contribuer à définir et mettre en œuvre le programme de travail (PTB) du Groupe de travail sur les questions d'environnement mondiales et structurelles (GTMS) en ce qui concerne les aspects économiques de la biodiversité, dans le cadre des activités menées par celui-ci sur la gestion des ressources naturelles et le changement climatique, et ce entre autres :

- i) en élaborant tous les deux ans un PTB sur les aspects économiques de la biodiversité, dans le cadre du cycle régulier d'établissement du programme de l'OCDE ;
- ii) en analysant l'efficacité économique, l'efficacité environnementale et les conséquences sociales des politiques en matière de biodiversité qui mettent en jeu des mesures incitatives, la création de marchés et l'évaluation des ressources de la biodiversité ;
- iii) en analysant les liens entre la biodiversité et la valeur économique des services fournis par les écosystèmes, ainsi qu'entre la biodiversité et d'autres problèmes de gestion des ressources naturelles qui ont un caractère « transversal » (par exemple, agriculture, zones humides, équivalence des habitats, espèces exotiques envahissantes et eau) ;
- iv) en analysant les expériences récentes en matière de gestion de « zones protégées », y compris en ce qui concerne leurs liens avec les zones non protégées ;
- v) en analysant les aspects redistributifs de la conservation de la biodiversité sur le plan intérieur (sectoriel, national, régional) et international, en vue de promouvoir une répartition des avantages et des coûts qui appuie des politiques d'exploitation durable et de conservation ;
- vi) en suivant la mise en œuvre de la Recommandation du Conseil de l'OCDE C(2004)81 et en en rendant compte périodiquement ;
- vii) en étudiant le rôle que pourrait jouer le secteur privé à l'appui des objectifs fixés par les pouvoirs publics en vue de l'exploitation plus durable et de la conservation de la biodiversité (par exemple, participation du secteur privé ; responsabilité sociale des entreprises ; partenariats public-privé) ;

- viii) en produisant d'autres résultats concernant la biodiversité qui pourront lui être demandés de temps à autre par le GTEMS (par exemple, Perspectives de l'environnement ; mise en œuvre de la Stratégie de l'environnement de l'OCDE ; développement durable ; coûts de l'inaction) ; et
- ix) en élaborant sur une base empirique des orientations pragmatiques et anticipatives à l'intention des pays membres de l'OCDE sur les aspects économiques des politiques en matière de biodiversité examinés par le Sous-groupe.

2. Apporter son appui à d'autres instances travaillant sur des problématiques qui intéressent le SGAEB, et ce entre autres :

1. en soutenant la mise en œuvre de la Convention sur la diversité biologique (CDB) dans la mesure où les intérêts de la CDB et ceux du SGAEB, du GTEMS et de l'EPOC s'influencent mutuellement ;
2. en continuant à prendre part activement au mécanisme de la CDB et en travaillant en coordination avec les organismes internationaux compétents, tels que le Secrétariat de la CDB, l'UICN, la CNUCED, le PNUE, la Banque mondiale, la FAO, la CDD-ONU, l'UNESCO et le Club du Sahel ;
3. en engageant selon des modalités appropriées un dialogue avec les pays non membres de l'OCDE sur les aspects économiques de la gestion de la biodiversité ;
4. en suivant l'évolution des dossiers intéressant les aspects économiques de la biodiversité (par exemple, objectifs de développement convenus au niveau international, dont ceux figurant dans la Déclaration du millénaire) qui sont débattus dans les instances internationales correspondantes (par exemple, SMDD, CDD) ; et
5. en diffusant de manière active des informations concernant les produits du SGAEB au travers de publications, d'ateliers, de séminaires de formation, de conférences et d'autres manifestations. »

GRUPE DE TRAVAIL SUR LES POLITIQUES D'ENVIRONNEMENT NATIONALES

Président :	M. Robin Miede	(Commission Européenne)
Vice-Présidents :	M. Alexander Cristofaro M. Antonio Díaz de León Mme Catherine Connolly Mme Silvia Ruprecht	(États-Unis) (Mexique) (Royaume-Uni) (Suisse)
Membres :	Ouvert à tous les pays Membres	
Observateur :	Israël	
	Commission économique pour l'Amérique latine et les Caraïbes (CEPAL)	
Date de création :	avril 2001	
Durée :	31 décembre 2009	
Mandat :	<ul style="list-style-type: none">- Mandat approuvé par le Comité des politiques d'environnement lors de sa réunion des 27-29 novembre 2000.- Mandat renouvelé et révisé par le Comité des politiques d'environnement lors de sa réunion des 9-10 novembre 2004 [ENV/EPOC(2004)32 et ENV/EPOC/M(2004)2].	

Document [ENV/EPOC(2004)32]

« Le Comité des politiques d'environnement convient que le Groupe de travail sur les politiques d'environnement nationales aura le mandat suivant :

1. Définir, superviser et coordonner le programme de travail du Comité des politiques d'environnement relatif à l'élaboration et à la mise en œuvre des politiques de protection de l'environnement aux niveaux national et infranational, l'accent étant mis plus particulièrement sur le découplage des pressions environnementales et de la croissance économique, sur l'utilisation efficiente des ressources environnementales et sur l'intégration et la coordination des politiques économiques et sociales, qui sont des éléments essentiels du développement durable.

2. Identifier, analyser et proposer des stratégies, politiques et instruments visant à réaliser les objectifs susmentionnés et à promouvoir une intégration effective des préoccupations d'environnement dans les politiques économiques et sectorielles nationales, afin d'encourager l'utilisation efficiente des ressources environnementales, ainsi que le découplage des pressions environnementales et de la croissance économique, notamment en analysant les aspects économiques et les répercussions de ces stratégies, politiques et instruments, plus particulièrement en ce qui concerne :

- a) les moyens d'action existants et nouveaux pouvant favoriser une intégration rationnelle des politiques économiques et environnementales, et renforcer l'efficacité et l'efficience économique des politiques environnementales, l'accent étant mis en particulier sur les panoplies de mesures ;
- b) les défaillances des marchés, de l'intervention des pouvoirs publics, de l'information et des institutions qui constituent une entrave à l'intégration et à la coordination effectives des politiques ;

- c) la mise en œuvre des politiques d'environnement, notamment par des mesures efficaces et efficientes de mise en conformité, de contrôle et d'application ;
- d) les effets sociaux et redistributifs des politiques d'environnement, notamment en ce qui concerne la justice environnementale et les liens entre la santé et l'environnement ;
- e) l'intégration et la coordination des politiques de l'environnement avec d'autres politiques publiques, avec lesquelles sont susceptibles de se former des interactions significatives (par exemple, finances publiques, marchés du travail, politique industrielle, et politiques de l'innovation).

3. Identifier, analyser et proposer des stratégies, politiques et instruments visant à encourager l'adoption de modes de consommation et de production écologiquement plus viables.

4. Elaborer des outils et méthodologies pouvant servir à l'évaluation économique des avantages et coûts environnementaux, y compris du coût de l'inaction, ainsi qu'à l'évaluation *ex ante* et *ex post* de politiques et d'instruments environnementaux spécifiques.

5. Assurer une application appropriée de l'analyse économique dans ses travaux et ceux d'éventuels groupes d'étude, commissions ou groupes d'experts apportant leur soutien, en particulier le Sous-groupe sur la prévention des déchets et le recyclage (SGPDR) et le Sous-groupe sur les transports (SGT).

6. Définir¹ et superviser les travaux des éventuels groupes d'étude, commissions ou groupes d'experts nécessaires à la réalisation du programme de travail.

7. Entretenir des relations de travail effectives, s'il y a lieu, avec d'autres comités, groupes de travail, groupes et programmes au sein de l'OCDE -- notamment avec le Comité des affaires fiscales, les Groupes de travail du Comité de politique économique (CPE), le Groupe de travail sur la politique de l'innovation et de la technologie, et le Comité de l'emploi, du travail et des affaires sociales ; avec, au sein de l'EPOC, le Groupe de travail sur les questions d'environnement mondiales et structurelles, le Groupe de travail sur les performances environnementales et le Sous-groupe sur l'information et les perspectives environnementales ; et avec les activités horizontales de l'OCDE sur le développement durable -- ainsi qu'avec d'autres organisations internationales et organes compétents, et réaliser des travaux en commun en tant que de besoin.

8. Veiller à ce que les conclusions et recommandations découlant des travaux du Groupe de travail soient transmises au Comité des politiques d'environnement, et communiquées aux parties intéressées extérieures, notamment aux médias appropriés. »

¹ La création d'organes de troisième niveau (autres que des groupes spéciaux à court terme, mandatés pour des projets spécifiques) nécessitera un accord préalable du Comité des politiques d'environnement.

SOUS-GROUPE SUR LA PRÉVENTION DES DÉCHETS ET LE RECYCLAGE

Co-Présidents :	Mme Carolyne Blain M. Andreas Jaron	(Canada) (Allemagne)
Vice-Présidents :	... M. Francisco Aleza Enciso M. Marco Buletti M. John Wante	(...) (Espagne) (Suisse) (Belgique)
Membres :	Ouvert à tous les pays Membres	
Observateur :	Israël Commission économique pour l'Europe des Nations Unies (CEE-ONU) Programme des Nations Unies pour l'environnement (PNUE)	
Date de création :	novembre 2000	
Durée :	30 juin 2009	
Mandat :	Adopté par le Groupe de travail sur les politiques d'environnement nationales lors de sa 11ème réunion tenue les 3-4 octobre 2006 [ENV/EPOC/WPNEP/M(2006)2]	

Extrait du document [ENV/EPOC/WPNEP(2006)14]

« Le Groupe de travail sur les politiques d'environnement nationales approuve le mandat du Sous-groupe sur la prévention de la production de déchets et le recyclage, présenté ci-après :

- 1) Mener à bien et superviser la mise en œuvre des projets et tâches confiés par le Conseil, le Comité des politiques d'environnement ou le Groupe de travail sur les politiques d'environnement nationales.
- 2) Caractériser, définir et recommander les moyens permettant d'intégrer les actions qui visent à réduire les impacts sur l'environnement du recours aux matériaux, compte tenu de leur cycle complet, en prenant en considération les incidences économiques et sociales, et en privilégiant :
 - les mesures à prendre pour supprimer les obstacles à la « gestion durable des matériaux »
 - les incitations en faveur des économies de matériaux et de la conception de produits respectueux de l'environnement
- 3) Identifier, élaborer et évaluer les mesures et instruments destinés à atténuer les répercussions sur l'environnement de la production et de la gestion des déchets. Il s'agit en particulier de prévenir et de réduire au minimum la production de déchets, ainsi que d'assurer la gestion des volumes de déchets restants, en mettant notamment l'accent sur le découplage des conséquences sur l'environnement de la production de déchets et de la croissance économique.
- 4) Informer les pays membres des possibilités d'action les plus efficaces du point de vue de l'environnement et les plus rationnelles sur le plan économique pour utiliser et gérer les matériaux et pour prévenir et réduire la production de déchets, à partir d'une analyse de l'intégralité des coûts et avantages de ces politiques.

- 5) Œuvrer en faveur de la gestion écologiquement rationnelle (GER) des déchets, par la mise en œuvre de la Recommandation du Conseil sur la GER, notamment en élaborant un document d'orientation spécifique sur la GER de différents flux de déchets.
- 6) Assurer une mise en valeur et un commerce écologiquement rationnels et économiquement efficaces des déchets valorisables, en facilitant la mise en application efficace de la Décision du Conseil C(2001)107/FINAL, et en unifiant et actualisant les autres Actes du Conseil sur les mouvements transfrontières de déchets, s'il y a lieu.
- 7) Informer le Groupe de travail sur les politiques d'environnement nationales et le Comité des politiques d'environnement des principaux problèmes et questions qui se font jour dans le domaine de la gestion des déchets et des matériaux, ainsi que des mesures et instruments appropriés et efficaces par rapport aux coûts permettant de faire face à ces nouveaux enjeux.
- 8) Veiller à ce que les projets du Sous-groupe sur la prévention de la production de déchets et le recyclage soient élaborés en accord avec les objectifs prioritaires en la matière du Programme sur l'environnement, et soient menés en concertation étroite avec d'autres organes compétents de l'OCDE et d'autres organisations internationales, comme le Secrétariat de la Convention de Bâle.

Ce mandat est établi jusqu'au 30 juin 2009. »

SOUS-GROUPE SUR LES TRANSPORTS

Président :	M. Sven Hunhammar	(Suède)
Vice-Présidents :	M. César Rafael Chávez Ortiz Mme Mimi Ishida-Nameki	(Mexique) (Japon)
Membres :	Ouvert à tous les pays Membres	
Observateurs :	Commission économique pour l'Europe des Nations Unies (CEE-ONU) Organisation mondiale de la santé (OMS) Programme des Nations Unies pour l'environnement (PNUE)	
Date de création :	4 novembre 1994	
Durée :	30 juin 2014	
Mandat :	approuvé par le groupe de travail sur les politiques d'environnement nationales le 20 novembre 2008 [ENV/EPOC/WPNEP/T(2008)14]	

Extrait du document [ENV/EPOC/WPNEP/T(2008)14]

PROJET DE NOUVEAU MANDAT POUR LE SOUS-GROUPE SUR LES TRANSPORTS

« Sous la supervision du Groupe de travail sur les politiques d'environnement nationales (GTPEN) :

1. Contribuer à définir et à superviser le Programme de travail sur les transports et l'environnement, notamment dans le contexte (i) de la Recommandation du Conseil concernant l'évaluation et la prise de décision en vue d'une politique intégrée des transports et de l'environnement (2004) ; et (ii) du *Cadre d'action de l'OCDE pour des politiques de l'environnement efficaces et efficientes (2008)* - qui soulignent tous deux l'importance primordiale qu'il convient d'accorder à l'intégration des préoccupations environnementales et économiques pour formuler une politique sectorielle efficiente et efficace.
2. Mener des travaux sur l'intégration des politiques des transports et de l'environnement dans les domaines spécifiques suivants :
 - L'impact de la mondialisation économique sur les volumes et structures de transport, ainsi que ses conséquences environnementales, en faisant une place particulière au transport international de marchandises.
 - Les externalités environnementales des divers modes de transport et infrastructures connexes (par exemple, ports maritimes, ports de plaisance, aéroports), y compris l'évaluation économique de ces externalités.
 - Les effets incitatifs de divers instruments d'action dans les domaines des transports et de l'environnement (par exemple, les taxes à l'achat ou sur l'utilisation des véhicules automobiles, les systèmes de péage routier destinés à lutter contre les problèmes de transport urbain) en faveur de l'évolution des comportements et de la réduction des émissions à court et à moyen terme.
 - Instruments efficaces et efficients pour faire face aux problèmes de transport et d'environnement en milieu urbain.

3. Créer un forum d'échange d'informations sur les nouveaux enjeux, évolutions et défis qui se dessinent dans le secteur des transports, et pour l'examen de politiques adaptées dans les domaines des transports et de l'environnement.
4. Faire connaître les résultats de ses travaux dans les pays non membres de l'OCDE, s'il y a lieu, et soutenir les activités d'ouverture, en coopération avec les autres organisations internationales compétentes.
5. Tenir le GTPEN informé des grands problèmes et dossiers environnementaux nouveaux ou tout récents en matière de transports et des moyens d'action adaptés qui s'offrent aux pouvoirs publics pour y faire face.
6. Promouvoir et resserrer la coordination et la coopération avec d'autres organes compétents de l'OCDE, en particulier le Forum international des transports (FIT), le Centre conjoint OCDE/CEMT de recherche sur les transports, l'Agence internationale de l'énergie et d'autres organisations telles que la Commission européenne, la Commission économique des Nations Unies pour l'Europe et l'Organisation mondiale de la santé.
7. Ce mandat est établi jusqu'au 30 juin 2014. »

GRUPE DE TRAVAIL SUR LES PERFORMANCES ENVIRONNEMENTALES

Président :	M. Øyvind Lone	(Norvège)
Vice-Présidents :	M. Marc Aviam M. István Pomázi M. Akinori Ogawa Mme Veronique Deli	(France) (Hongrie) (Japon) (Mexique)
Membres :	Ouvert à tous les pays Membres	
Date de création :	décembre 1991	
Durée :	31 décembre 2009	
Mandat :	<ul style="list-style-type: none">- Mandat approuvé par le Comité des politiques d'environnement lors de la 14ème réunion en novembre 1998, ce groupe a remplacé le « Groupe sur les performances environnementales » [ENV/EPOC(98)22/FINAL et ENV/EPOC/M(98)4].- Mandat renouvelé et révisé par le Comité des politiques d'environnement lors de sa réunion des 9-10 novembre 2004 [ENV/EPOC(2004)32 et ENV/EPOC/M(2004)2].	

Document [ENV/EPOC(2004)32]

« Le Comité des politiques d'environnement convient que le Groupe de travail sur les performances environnementales aura le mandat suivant :

- i) Superviser et coordonner le programme de l'OCDE relatif à l'examen des performances environnementales des pays Membres mis en œuvre par la Direction de l'environnement, ainsi que tout élargissement aux pays non membres qui pourrait par la suite être convenu par le Comité des politiques d'environnement et le Conseil.
- ii) Examiner, au moyen d'un examen par des pairs, les rapports et les recommandations provenant des études par pays.
- iii) Faire rapport tous les ans au Comité des politiques d'environnement sur les résultats des études par pays, en identifiant notamment les grandes questions concernant les politiques d'environnement que le Comité des politiques d'environnement pourrait souhaiter examiner.
- iv) Conseiller le Comité des politiques d'environnement sur les mesures que pourraient prendre les pays Membres pour améliorer leurs performances environnementales individuelles ou collectives et observer les progrès réalisés dans la mise en œuvre de la Stratégie de l'Environnement de l'OCDE.
- v) Identifier les possibilités et les nécessités d'amélioration concernant la conduite de ces examens (y compris les besoins en données, les indicateurs et les méthodologies) et recommander les modifications nécessaires du contenu et du processus d'examen, en s'appuyant sur des groupes de travail et d'autres groupes subsidiaires pertinents du Comité des politiques d'environnement.
- vi) Examiner et orienter les travaux de la Direction de l'environnement sur l'analyse des tendances, le développement des indicateurs, la réalisation des statistiques et l'établissement des rapports concernant l'environnement et le développement durable, en s'appuyant sur des groupes de travail et autres groupes subsidiaires le cas échéant.

- vii) Faire en sorte que le programme de travail sur les examens, les données et les indicateurs concernant l'environnement soit élaboré en accord avec les priorités et les objectifs du Comité des politiques d'environnement.
- viii) Maintenir des relations de travail étroites avec d'autres organisations internationales compétentes afin d'éviter des doubles emplois et parvenir à une division efficace des responsabilités dans les domaines d'intérêt mutuel (par exemple, collecte de données).
- ix) Exécuter ou superviser d'autres projets et tâches suivant les directives du Comité des politiques d'environnement ou du Conseil. »

SOUS-GROUPE SUR L'INFORMATION ET LES PERSPECTIVES ENVIRONNEMENTALES

Président :	M. Eric De Brabanter	(Luxembourg)
Vice-Présidents :	Mme Jacqueline Burkhardt Mme Ingeborg Fiala Mme Paula Brand M. Jarmo Muurman M. Yuichi Moriguchi M. Stephen Hall	(Allemagne) (Autriche) (Canada) (Finlande) (Japon) (Royaume-Uni)
Membres :	Ouvert à tous les pays Membres	
Date de création :	octobre 1979	
Durée :	30 juin 2009	
Mandat :	Approuvé par le Groupe de travail sur les performances environnementales lors de sa réunion le 2 juillet 2004 [ENV/EPOC/GEP(2004)7/FINAL]	

Extrait du document [ENV/EPOC/GEP(2004)7/FINAL]

« ...

1. Effectuer ou superviser la mise en œuvre des projets et des tâches qui lui sont assignés par le Groupe de travail sur les performances environnementales, le Comité des politiques d'environnement ou le Conseil.
2. Conseiller le Comité des politiques d'environnement et ses Groupes de travail sur les principaux problèmes nouveaux et futurs, sur les options appropriées concernant les politiques relatives à l'information et aux rapports sur l'environnement et le développement durable, et sur les voies et moyens à mettre en œuvre pour l'action nationale et internationale.
3. Accorder une attention particulière à :
 - a) Perfectionner l'élaboration de données comparables au plan international concernant l'état de l'environnement et son évolution ;
 - b) Faire rapport sur l'état de l'environnement dans les pays membres de l'OCDE à des intervalles appropriés décidés par le Comité des politiques d'environnement ;
 - c) Perfectionner les indicateurs concernant l'environnement et le développement durable, y compris les indicateurs de performance environnementale, les indicateurs clé, les indicateurs sectoriels et les indicateurs dérivés de la comptabilité environnementale ;
 - d) Contribuer à l'amélioration des perspectives et prévisions environnementales, des comptes d'environnement, des systèmes d'information et des rapports concernant l'environnement.
4. Maintenir d'étroites relations de travail avec d'autres groupes concernés de l'OCDE.
5. Maintenir d'étroites relations de travail avec d'autres organisations internationales concernées, afin d'éviter des double emplois et parvenir à une division efficace des responsabilités dans les domaines d'intérêts mutuels (par exemple, collecte de données).
6. Faire en sorte que ses projets soient mis en œuvre de façon à tenir compte des objectifs prioritaires correspondants du programme de l'environnement de l'OCDE. »

GROUPE DE TRAVAIL SUR LES PRODUITS CHIMIQUES, LES PESTICIDES ET LA BIOTECHNOLOGIE

Président :	Mme Susan Hazen	(États-Unis)
Vice-Présidents :	Mme Jee-Yoon Lee Dr. Dick Sijm M. Jerzy Majka	(Corée) (Pays-Bas) (Pologne)
Membres :	Ouvert à tous les pays Membres	
Participants à part entière :¹	Afrique du Sud Israël Slovénie	
Observateurs :	Afrique du Sud Israël Slovénie	
Date de création :	mars 1971	
Durée :	31 décembre 2012	
Mandat	- Mandat du Groupe de travail sur les produits chimiques, les pesticides et la biotechnologie [ENV/EPOC(2004)32] - Le Groupe de travail se réunit conjointement avec le Comité sur les produits chimiques	

Extrait du document [ENV/EPOC(2004)32]

- « 1. Conjointement avec le Comité des produits chimiques², effectuer ou superviser la mise en œuvre des projets et des tâches qui lui sont assignés par le Comité des politiques d'environnement ou le Conseil ;
2. Identifier et examiner les problèmes actuels, nouveaux et potentiels, ainsi que les questions d'intérêt commun ou les préoccupations prioritaires concernant la gestion des produits chimiques, des pesticides et des produits des biotechnologies modernes ;
3. Conseiller le Comité des politiques d'environnement sur les grands problèmes et questions actuels, nouveaux et potentiels, ainsi que sur les options et les politiques propres à assurer une meilleure gestion des produits chimiques, des pesticides et des produits des biotechnologies modernes, et recommander les modalités de l'action à engager au plan national et international ;
4. Conjointement avec le Comité des produits chimiques, identifier et mettre au point les principes sur lesquels fonder des politiques globales de gestion des produits chimiques, des pesticides et des biotechnologies, qui répondent à la fois aux besoins en matière de protection de l'environnement et de la santé de l'homme, et qui prennent en compte les objectifs économiques, et en définir les éléments ;

¹ Participant à part entière pour ce qui concerne l'Acceptation mutuelle des données.

² Le Comité des produits chimiques est l'organe appelé « Comité de gestion » dans la décision du Conseil [C(78)127(FINAL)] instituant le Programme spécial sur le contrôle des produits chimiques

5. Conjointement avec le Comité des produits chimiques, étudier les questions soulevées par la mise en œuvre concrète des Actes du Conseil relatifs à l'acceptation mutuelle des données, y compris en ce qui concerne les lignes directrices pour les essais et les bonnes pratiques de laboratoire, et, en outre, accorder une attention particulière :

- a) à l'amélioration des moyens visant à mettre au point, acquérir et diffuser les données nécessaires à l'évaluation des produits chimiques, des pesticides et des applications des biotechnologies ;
- b) à l'amélioration de l'efficacité des procédures existantes d'évaluation des dangers potentiels présentés par les produits chimiques ;
- c) à l'aide à apporter aux pays Membres dans la mise au point de leurs politiques et de leurs pratiques pour la gestion des risques que présentent les produits chimiques ;
- d) à l'aide à apporter aux pays Membres dans leurs efforts de coopération pour le partage des charges liées à l'examen systématique des produits chimiques existants ;
- e) aux moyens à déployer pour faciliter la coopération entre les pays Membres de l'OCDE et certains pays non membres dans l'optique de promouvoir, dans le monde entier, des politiques assurant avec efficacité et efficience la sécurité des produits chimiques.

6. Tenir de temps à autre, en tant que de besoin, des réunions spéciales à haut niveau, afin de donner des orientations générales sur les travaux concernant les produits chimiques, les pesticides et les biotechnologies ;

7. Maintenir d'étroites relations de travail avec d'autres groupes concernés de l'OCDE ;

8. Maintenir d'étroites relations de travail avec d'autres organisations internationales s'occupant de questions analogues ;

9. Faire en sorte que les projets se déroulent de façon à répondre aux objectifs prioritaires du Programme de l'environnement en la matière.

10. Le mandat ci-dessus restera en vigueur jusqu'au 31 décembre 2009. »

**SOUS-GROUPE DES COORDINATEURS NATIONAUX DU PROGRAMME SUR LES LIGNES
DIRECTRICES POUR LES ESSAIS SUR LES PRODUITS CHIMIQUES (WNT)**

Président :	Mme Betty Hakkert	(Pays-Bas)
Vice-Président :	M. Eisaku Toda	(Japon)
Membres :	Ouvert à tous les pays Membres	
Participants à part entière :	Israël Slovénie Afrique du Sud	
Observateurs :¹	Brésil Inde Argentine Malaisie Singapour	
Date de création :	juin 1999	
Durée :	31 décembre 2012	
Mandat :	Renouvelé lors de la 43ème Réunion conjointe du Comité des produits chimiques et du Groupe de travail sur les produits chimiques, les pesticides et la biotechnologie [ENV/JM/M(2008)2, Annex IV]	

Extrait du document [ENV/JM/M(2008)2, Annex IV]

« I. Objectif

1. Le Sous-groupe des coordinateurs nationaux du Programme sur les lignes directrices pour les essais a pour objectifs de diriger et de superviser les travaux portant sur : (i) les Lignes directrices de l'OCDE pour les essais de produits chimiques, et visant notamment, le cas échéant, à élaborer des lignes directrices et à faciliter et harmoniser la validation des méthodes d'essai ; (ii) les Documents d'orientation sur les questions liées aux essais ; et (iii) les Documents d'examen détaillés sur l'état actuel des connaissances scientifiques concernant des domaines précis de dangers. Ces travaux ont pour objet de répondre à la nécessité réglementaire d'élaborer des méthodes d'essai dans les pays membres et les économies non membres intéressées, tout en tenant compte des coûts et du bien-être des animaux.

II. Activités

2. Le Sous-groupe des coordinateurs nationaux du Programme sur les lignes directrices pour les essais, sous la supervision de la Réunion conjointe du Comité des produits chimiques et du Groupe de travail sur les produits chimiques, les pesticides et la biotechnologie, sera chargé de :

- i. superviser les travaux du Programme sur les lignes directrices pour les essais, qui consistent à :
 - élaborer et mettre à jour des Lignes directrices pour les essais en vue de répondre aux prescriptions réglementaires en matière de données pour l'évaluation des substances chimiques concernant la protection de l'homme et de l'environnement

¹ Adhérent provisoire aux Décisions du Conseil concernant l'Acceptation mutuelle des données.

dans les pays membres. Les substances chimiques comprennent les pesticides et les produits chimiques industriels, mais pas uniquement.

- participer à la validation des méthodes d'essai nouvelles et mises à jour, s'il y a lieu ;
 - élaborer des Documents d'orientation indiquant : (i) des orientations complémentaires sur l'utilisation des Lignes directrices pour les essais, (ii) des stratégies d'essai, ou (iii) des informations sur des aspects particuliers associés au Programme sur les lignes directrices pour les essais ;
 - élaborer des Documents d'examen détaillés, indiquant l'état actuel des connaissances scientifiques dans un domaine d'essai ou de danger particulier ;
 - faciliter la participation active de pays membres et d'économies non membres ainsi que d'autres parties prenantes à des projets visant l'élaboration de Lignes directrices pour les essais, de Documents d'orientation et de Documents d'examen détaillés ; et
 - lancer, en tant que de besoin, des projets de coopération internationale visant l'harmonisation de l'évaluation des dangers et des risques liés aux substances chimiques, dans l'intérêt aussi bien des pays membres que des non-membres.
- ii. diriger et superviser les travaux de ses groupes subsidiaires spécialisés, notamment : des groupes sur les essais et l'évaluation des perturbateurs endocriniens et des groupes de gestion de la validation ;
- de tous les Groupes d'experts ad hoc mis en place pour contribuer à l'élaboration de Lignes directrices pour les essais, de Documents d'orientation, de Documents d'examen détaillés spécifiques, et/ou d'autres documents relatifs aux Lignes directrices pour les essais ;
- iii. examiner les progrès réalisés dans la conduite de ces travaux, désigner de nouveaux projets et actualiser chaque année le plan de travail du Programme sur les lignes directrices pour les essais, en tenant compte des autres travaux menés sous l'égide de la Réunion conjointe et des travaux entrepris dans d'autres enceintes, s'il y a lieu ;
- iv. maintenir d'étroites relations de travail avec d'autres organisations internationales intervenant dans le domaine de l'élaboration de méthodes d'évaluation des dangers et des risques liés aux produits chimiques ; et
- v. rendre compte de ses activités à la Réunion conjointe du Comité des produits chimiques et du Groupe de travail sur les produits chimiques, les pesticides et la biotechnologie.

3. Des détails complémentaires sur les activités et attributions sont présentés dans le Document d'orientation n°1 de la série de monographies consacrée aux essais et à l'évaluation, tel que modifié en 2006 [ENV/JM/MONO(2006)20].

4. Le Sous-groupe des coordinateurs nationaux du Programme sur les lignes directrices pour les essais se réunira en fonction des besoins du Programme, mais normalement une fois par an.

III. Participation

5. Le Sous-groupe des coordinateurs nationaux du Programme sur les lignes directrices pour les essais se compose des coordinateurs nationaux (des pays membres et des économies non membres qui adhèrent à la Décision du Conseil relative à l'acceptation mutuelle des données) désignés par les gouvernements des pays membres ou des non-membres, de représentants de la Commission européenne, d'experts invités et, s'il y a lieu, d'observateurs d'autres organisations internationales et économies non membres. Les coordinateurs nationaux doivent être en mesure de représenter un point de vue, coordonné au plan national, concernant tous les domaines du Programme sur les lignes directrices pour les essais.

6. Le Président et le(s) Vice-président(s) doivent être des coordinateurs nationaux et sont élus par le Sous-groupe des coordinateurs nationaux du Programme sur les lignes directrices. Le Président et le(s) Vice-président(s) doivent réunir des compétences dans les deux domaines de la santé humaine et de l'environnement, et remplissent auprès du Secrétariat la fonction d'organe consultatif principal (Bureau) entre les réunions du Sous-groupe »

SOUS-GROUPE SUR LES BONNES PRATIQUES DE LABORATOIRE

Président :	Mme Katariina Rautalahti	(Finlande)
Vice-Président :	Mme Francisca Liem	(États-Unis)
Membres :	Allemagne Australie Autriche Belgique Canada Corée Danemark Espagne États-Unis Finlande France Grèce Hongrie Irlande Italie	Japon Luxembourg Norvège Nouvelle-Zélande Pays-Bas Pologne Portugal République slovaque République tchèque Royaume-Uni Suède Suisse Turquie Commission Européenne
Participants à part entière :	Israël Slovénie Afrique du Sud	
Observateurs :¹	Brésil Inde Argentine Malaisie Singapour	
Date de création :	novembre 1990	
Durée :	31 décembre 2012	
Mandat :	Renouvelé lors de la 43ème Réunion conjointe du Comité des produits chimiques et du Groupe de travail sur les produits chimiques, les pesticides et la biotechnologie [ENV/JM/M(2008)2, Annexe IV]	

Extrait du document [ENV/JM/M(2008)2, Annexe IV]

« I. Objectifs

1. Le Sous-groupe sur les bonnes pratiques de laboratoire (BPL) a pour objectifs de faciliter et de favoriser la mise en œuvre, par les pays membres et les non-membres intéressés, des Actes du Conseil relatifs (i) à l'acceptation mutuelle des données pour l'évaluation des produits chimiques [C(81)30(Final)], (ii) au respect des principes de bonnes pratiques de laboratoire [C(89)87(Final)], et (iii) à l'adhésion de pays non membres aux Actes du Conseil relatifs à l'acceptation mutuelle des données [C(97)114/Final]. Pour ce faire, il conviendrait de susciter une compréhension commune et des approches harmonisées des questions techniques et administratives relatives aux bonnes pratiques de laboratoire et à la vérification du respect des principes de BPL.

¹ Adhérent provisoire aux Décisions du Conseil concernant l'Acceptation mutuelle des données.

II. Tâches

2. Sous la supervision de la Réunion conjointe du Comité des produits chimiques et du Groupe de travail sur les produits chimiques, les pesticides et la biotechnologie, le Sous-groupe sur les bonnes pratiques de laboratoire doit : a) encourager l'échange direct d'informations et le partage de l'expérience acquise, notamment entre les inspecteurs chargés de vérifier la mise en conformité aux BPL ; b) examiner et résoudre, dans la mesure du possible, les problèmes d'intérêt commun, en particulier ceux qui se rapportent à la reconnaissance internationale des systèmes de vérification du respect des BPL, en procédant s'il y a lieu à des visites d'évaluation sur site ; c) encourager l'établissement d'orientations précises concernant les questions techniques et administratives liées aux principes de BPL et à la vérification du respect de ces principes, notamment la formation des inspecteurs des BPL, et encourager l'harmonisation de ces orientations ; d) aider les non-membres à établir et mettre en œuvre des procédures conformes à celles de l'OCDE ; et e) conseiller la Réunion conjointe au sujet des grandes questions de fond relatives aux BPL et à la vérification de la mise en conformité aux BPL.

3. Le Sous-groupe sur les BPL tient compte des activités pertinentes liées à l'élaboration de normes internationales et à l'évaluation de la mise en conformité, ainsi que des autres activités internationales qui se déroulent dans des domaines touchant à ses travaux. Il se réunit régulièrement, au moins une fois par an, et fait subséquemment rapport à la Réunion conjointe.

III. Composition

4. Le Sous-groupe sur les BPL comprend des personnes désignées par les pouvoirs publics, qui sont responsables de la vérification de la mise en conformité aux BPL dans les pays membres et dans les non-membres participant aux activités du Programme sur les produits chimiques relatives à l'acceptation mutuelle des données, ainsi que des représentants de la Commission européenne. La participation est limitée à une personne par organisme représenté. Des observateurs d'autres non-membres peuvent participer aux travaux dans le cadre de la Décision du Conseil de 1997. Un Président et un Vice-président sont élus par les membres du Sous-groupe pour une période de deux ans.

IV. Durée du mandat

5. La Réunion conjointe appréciera, à la fin de la prochaine phase de quatre ans du Programme spécial sur le contrôle des produits chimiques (31 décembre 2012), si le Sous-groupe sur les BPL doit être maintenu. »

SOUS-GROUPE SUR LES PESTICIDES

Président :	M. Richard Paul Davis	(Royaume-Uni)
Vice-Président :	M. John Reeve	(Nouvelle-Zélande)
Membres :	Ouvert à tous les pays Membres	
Observateurs :	Israël Slovénie	
Date de création :	janvier 1994	
Durée :	31 décembre 2012	
Mandat :	Renouvelé lors de la 43 ^{ème} Réunion conjointe du Comité des produits chimiques et du Groupe de travail sur les produits chimiques, les pesticides et la biotechnologie [ENV/JM/M(2008)2, Annexe IV]	

Extrait du document [ENV/JM/M(2008)2, Annexe IV]

« I. Objectif

1. L'objectif du Sous-groupe sur les pesticides (SGP) est de diriger et superviser les travaux du Programme sur les pesticides. Le Sous-groupe sur les pesticides est un organe subsidiaire de la Réunion conjointe du Comité des produits chimiques et du Groupe de travail sur les produits chimiques, les pesticides et la biotechnologie. Le terme « pesticides » recouvre à la fois les pesticides chimiques et les pesticides biologiques.

II. Tâches

2. Le Sous-groupe sur les pesticides doit :

- (i) Superviser les travaux sur les pesticides dont l'objectif est (a) d'aider les pays membres à améliorer l'efficacité des procédures d'évaluation et de contrôle des pesticides, (b) de minimiser les barrières non tarifaires aux échanges et (c) de réduire les risques pour la santé humaine et l'environnement liés à l'utilisation des pesticides. Afin d'atteindre ces objectifs, des activités incluant, mais ne se limitant pas à celles énumérées ci-après, seront menées :
- Partage des tâches¹ et harmonisation : faciliter et promouvoir le partage des tâches entre les pays de l'OCDE concernant l'évaluation des pesticides (appuyer les homologations, les renouvellements d'homologations et la gestion des risques) de façon à ce que le partage des tâches finisse par devenir la façon normale de travailler ;
 - Réduction des risques : échanger des idées, et faciliter et promouvoir l'élaboration et la mise en œuvre de politiques et de pratiques de réduction des risques dans les pays de l'OCDE ;
 - Communication et coopération : promouvoir la communication, la collaboration et la coopération concernant le partage des tâches et la gestion des risques entre les pays membres, ainsi qu'avec d'autres parties concernées, notamment

1. Par partage des tâches, on entend tous les types de partage des tâches dans l'examen des pesticides, depuis l'échange ad hoc d'informations, jusqu'à des partages bien structurés des activités telles que des analyses parallèles et des examens en commun.

le secteur privé, d'autres groupes de pression et certaines organisations internationales.

- (ii) Examiner les progrès réalisés dans l'exécution de ces travaux, identifier de nouveaux projets et mettre à jour le calendrier des travaux, en tenant compte des autres travaux en cours dans le cadre du Comité des politiques d'environnement, de la Réunion conjointe du Comité des produits chimiques et du Groupe de travail sur les produits chimiques, les pesticides et la biotechnologie, du Comité de l'agriculture et d'autres comités et groupes de l'OCDE, ainsi que de travaux entrepris ailleurs, en tant que de besoin ;
- (iii) Maintenir d'étroites relations de travail et coordonner les activités relatives aux pesticides et biocides agricoles avec d'autres organisations internationales et certains non-membres ;
- (iv) rendre compte de ses activités à la Réunion conjointe du Comité des produits chimiques et du Groupe de travail sur les produits chimiques, les pesticides et la biotechnologie, et rester en liaison avec le Groupe de travail mixte du Comité de l'agriculture et du Comité des politiques d'environnement.

III. Participation

3. Le Sous-groupe sur les pesticides se compose des pays membres de l'OCDE, de la Commission européenne et d'observateurs (venant par exemple du PISC, du Programme substances chimiques du PNUE, de la FAO). En tant que de besoin, des experts d'économies non membres, d'organisations de défense de l'environnement, du PAN, de l'OEPP, de groupements d'industriels et de producteurs agricoles peuvent être invités. Le Président du Sous-groupe sur les pesticides et un Vice-président sont élus par les membres du Sous-groupe pour une période de trois ans. Dans l'intervalle entre les réunions du Sous-groupe, le Président, le Vice-président et les présidents des groupes directeurs du SGP remplissent auprès du Secrétariat la fonction d'organe consultatif principal.

4. Le Sous-groupe sur les pesticides se réunit en fonction des besoins du programme, mais pas moins d'une fois par an. »

**SOUS-GROUPE SUR L'HARMONISATION DE LA SURVEILLANCE RÉGLEMENTAIRE EN
BIOTECHNOLOGIE**

Président :	Mme Sally McCammon	(États-Unis)
Vice-Présidents :	M. Stephen Yarrow Mme Marja Ruohonen-Lehto M. Kenichi Hayashi M. Hans Bergmans	(Canada) (Finlande) (Japon) (Pays-Bas)
Membres :	Ouvert à tous les pays Membres	
Observateurs :	Fédération de Russie Slovénie Argentine	
Date de création :	1 février 1995	
Durée :	31 décembre 2012	
Mandat :	Renouvelé lors de la 43ème Réunion conjointe du Comité des produits chimiques et du Groupe de travail sur les produits chimiques, les pesticides et la biotechnologie [ENV/JM/M(2008)2, Annexe IV]	

Extrait du document [ENV/JM/M(2008)2, Annexe IV]

« En tant qu'organe subsidiaire de la Réunion conjointe du Comité des produits chimiques et du Groupe de travail sur les produits chimiques, les pesticides et la biotechnologie, le Sous-groupe sur l'harmonisation de la surveillance réglementaire en biotechnologie est investi du mandat suivant :

1. Superviser la mise en œuvre des projets inscrits au Programme de travail sur l'harmonisation de la surveillance réglementaire en biotechnologie pour 2006-2008 tel qu'approuvé par la Réunion conjointe, et ayant pour objet de promouvoir l'harmonisation internationale de la surveillance réglementaire en matière de biotechnologie et de biosécurité entre les pays membres ; ces projets consistent notamment à :

- identifier et traiter les questions nouvelles susceptibles de faciliter l'harmonisation de la réglementation dans le domaine des biotechnologies et de la biosécurité ;
- publier des documents de consensus reposant sur une démarche scientifique ; et
- participer à la diffusion de l'information et coopérer avec les économies non membres.

2. Conseiller la Réunion conjointe sur les questions en rapport avec les aspects environnementaux des produits des biotechnologies modernes et recommander des stratégies et actions appropriées visant l'harmonisation de la surveillance réglementaire en biotechnologie, favorisant ainsi la sécurité des produits issus des biotechnologies modernes ;

3. Assurer la coordination avec les travaux du Groupe d'étude sur la sécurité des nouveaux aliments destinés à la consommation humaine et animale, en particulier en ce qui concerne l'élaboration de documents de consensus ;

4. Recommander les moyens les mieux appropriés à la prise en charge des diverses activités, par exemple, le recours à des pays pilotes, à des groupes directeurs restreints ou à des ateliers ;

5. Élaborer des propositions de travaux compte tenu des priorités établies par la Réunion conjointe ;
6. Entretenir d'étroites relations de travail avec les autres groupes concernés de l'OCDE par le biais du Groupe interne de coordination pour la biotechnologie (GICB) de l'OCDE et, sur des questions d'intérêt mutuel, avec les organes subsidiaires de la Réunion conjointe du Comité des produits chimiques et du Groupe de travail sur les produits chimiques, les pesticides et la biotechnologie ;
7. Entretenir d'étroites relations de travail avec les autres organisations internationales compétentes, notamment le PNUE, le Secrétariat de la CDB, l'ONUDI, l'OMS, la FAO et l'OMC ;
8. Faire rapport au Comité des politiques d'environnement, par l'intermédiaire de la Réunion conjointe. Parallèlement, le Sous-groupe coordonnera ses actions, par le canal du GICB, avec les travaux pertinents d'autres comités comme le Comité de la politique scientifique et technologique et le Comité de l'agriculture, les tiendra informés de l'avancement des travaux relevant de leurs domaines d'intérêt, et les saisira de toute question qu'il jugera utile ; et
9. Élire pour un an un président et des vice-présidents.

Durée : Ce mandat est établi jusqu'au 31 décembre 2012 ».

**GRUPE D'ÉTUDE SUR LA SÉCURITE DES NOUVEAUX ALIMENTS DESTINÉS À LA
CONSOMMATION HUMAINE ET ANIMALE**

Président :	Mme Lisa Kelly	(Australie)
Vice-Présidents :	M. Hans-Joerg Buhk Mme Lynne Underhill Mme Kathleen Jones Mme Diána Bánáti Dr. Kazutaka Yamamoto	(Allemagne) (Canada) (États-Unis) (Hongrie) (Japon)
Membres :	Ouvert à tous les pays Membres	
Observateurs :	Fédération de Russie Israël Slovénie Afrique du Sud	Bésil Argentine Thaïlande
Date de création :	5 novembre 1998	
Durée :	31 décembre 2012	
Mandat :	Renouvelé lors de la 43 ^{eme} Réunion conjointe du Comité des produits chimiques et du Groupe de travail sur les produits chimiques, les pesticides et la biotechnologie [ENV/JM/M(2008)2, Annexe IV]	

Extrait du document [ENV/JM/M(2008)2, Annexe IV]

« I. Objectifs

1. Le Groupe d'étude a pour objectif de promouvoir l'harmonisation internationale de l'évaluation et de la réglementation de la sécurité des nouveaux aliments destinés à la consommation humaine et animale (en particulier les produits issus des biotechnologies modernes). Son programme de travail s'articule autour de trois grands axes : a) la publication de documents de consensus reposant sur une démarche scientifique contenant des informations utiles pour l'évaluation des risques / de l'innocuité ; b) l'évaluation des problématiques nouvelles qui faciliteront à l'avenir l'harmonisation ; et c) la diffusion d'informations notamment dans l'esprit d'une coopération avec les économies non membres.

II. Activités

2. Sous la supervision de la Réunion conjointe du Comité des produits chimiques et du Groupe de travail sur les produits chimiques, les pesticides et la biotechnologie, le Groupe d'étude sera chargé de :

- recommander les moyens les plus appropriés pour mener à bien les projets en recourant, par exemple, à la formule du pays pilote, et/ou à des groupes de pilotage restreints ou à des ateliers ;
- élaborer des propositions de travaux futurs compte tenu des priorités établies par la Réunion conjointe ;
- coordonner ses activités avec celles du Sous-groupe sur l'harmonisation de la surveillance réglementaire en biotechnologie, surtout pour la rédaction de documents de consensus et le développement du système d'information BioTrack Online ;

- conseiller la Réunion conjointe sur les questions en rapport avec la sécurité et la réglementation des nouveaux aliments destinés à la consommation humaine et animale ; et

recommander des stratégies et actions appropriées pour les harmoniser, tout en veillant à promouvoir l'utilisation sans danger des nouveaux aliments destinés à la consommation humaine et animale.

3. Le Groupe d'étude entretiendra d'étroites relations de travail sur des questions d'intérêt mutuel avec les autres organes subsidiaires de la Réunion conjointe. Parallèlement, le Groupe d'étude coordonnera ses actions avec les travaux pertinents d'autres comités de l'OCDE comme le Comité de la politique scientifique et technologique et le Comité de l'agriculture. Il les tiendra informés de l'avancement des travaux relevant de leurs domaines d'intérêt et les saisira de toute question qu'il jugera utile. Cette coordination sera facilitée par le secrétariat par le biais du Groupe interne de coordination pour la biotechnologie (GICB) de l'OCDE.

4. Le Groupe d'étude maintiendra en outre d'étroites relations de travail avec les autres organisations intergouvernementales compétentes, notamment la FAO, l'OMS et la Commission du Codex Alimentarius, de manière à éviter les doubles emplois et assurer la complémentarité avec d'autres activités intergouvernementales.

III. Participation

5. Le Groupe d'étude se compose de personnes, désignées par les gouvernements (et la Commission européenne), qui sont responsables de l'évaluation des risques/ de l'innocuité des nouveaux aliments destinés à la consommation humaine et animale, notamment des produits obtenus par des procédés issus des biotechnologies modernes). S'il y a lieu, il sollicitera la participation de pays non membres, notamment de ceux qui ont été précédemment associés à ses activités dans le cadre du volet biotechnologie du Forum mondial de l'OCDE sur l'économie du savoir. Il comprendra en outre (si nécessaire) des observateurs de la FAO, de l'OMS et de la Commission du Codex Alimentarius. Il comprendra enfin des experts invités du BIAC et du TUAC ainsi que des représentants d'associations de consommateurs lorsqu'elles seront susceptibles de contribuer à certains projets. Un Président et des Vice-présidents seront élus par les membres du Groupe d'étude.

IV. Durée du mandat

6. Le présent mandat court jusqu'au 31 décembre 2012. »

SOUS GROUPE SUR LES ACCIDENTS CHIMIQUES

Président :	M. Mark Hailwood	(Allemagne)
Vice-Présidents :	M. Roland Fendler M. Asit Hazra M. Tobias Biermann M. Byeong-Ho Ham M. Hyuck-Myun Kwon Mme Kim Jennings M. Ralph Brieskorn M. Pavel Forint Mme Elizabeth Schofield M. Åke Persson	(Allemagne) (Canada) (Commission Européenne) (Corée) (Corée) (États-Unis) (Pays-Bas) (République tchèque) (Royaume-Uni) (Suède)
Membres :	Ouvert à tous les pays Membres	
Observateurs :	Israël Slovénie Afrique du Sud	
Date de création :	1 février 1995	
Durée :	31 décembre 2012	
Mandat :	Renouvelé lors de la 43ème Réunion conjointe du Comité des produits chimiques et du Groupe de travail sur les produits chimiques, les pesticides et la biotechnologie [ENV/JM/M(2008)2, Annexe IV]	

Extrait du document [ENV/JM/M(2008)2, Annexe IV]

« I. Objectifs

1. Le Sous-groupe sur les accidents chimiques (SGAC) a pour objectif de recommander des dispositions appropriées, y compris des moyens d'action nationaux et internationaux, pour renforcer les mesures de prévention, de préparation et d'intervention applicables aux accidents chimiques. Il s'agit notamment d'élaborer des procédures, orientations pour l'action et principes communs ; d'analyser les sujets de préoccupation et de formuler des recommandations relatives aux meilleures pratiques ; et de partager et diffuser les informations/expériences.

II. Activités

2. Le Sous-groupe sur les accidents chimiques, sous la supervision de la Réunion conjointe du Comité des produits chimiques et du Groupe de travail sur les produits chimiques, les pesticides et la biotechnologie, sera chargé de :

- i. superviser et encourager la mise en œuvre des projets et activités qui figurent dans le Programme de travail pour 2009 – 2012 relatif aux accidents chimiques, tel qu'il a été approuvé par la 43ème Réunion conjointe de novembre 2008, en recourant notamment à la formule du pays pilote ;
- ii. recommander les options les plus adaptées, y compris des moyens d'action nationaux et internationaux, pour renforcer les mesures de prévention, de préparation et d'intervention applicables aux accidents chimiques ;

iii. améliorer, essentiellement grâce à l'action d'experts des pays membres, la sensibilisation, les connaissances et les capacités des pays membres et des non-membres en ce qui concerne les technologies, les pratiques et les politiques de prévention, de préparation aux situations d'urgence et d'intervention applicables aux accidents chimiques, en particulier :

- en favorisant la mise en œuvre des Principes directeurs de l'OCDE pour la prévention, la préparation et l'intervention en matière d'accidents chimiques dans la zone de l'OCDE et au delà, et en s'assurant que les Principes directeurs sont à jour et qu'ils tiennent compte de l'expérience des pays membres et des organisations internationales ;
- en favorisant la mise en œuvre du Document d'orientation de l'OCDE sur les indicateurs de performance en matière de sécurité dans la zone de l'OCDE et au delà et en s'assurant que les Orientations sur les IPS sont à jour et tiennent compte de l'expérience des pays membres et des organisations internationales ;
- en analysant des problèmes dans des domaines déterminés d'intérêt commun, notamment ceux visant à faciliter l'utilisation des Principes directeurs et des Orientations sur les IPS ;
- en soutenant les efforts déployés pour faire en sorte que des dispositifs de sécurité appropriés soient en place dans les installations potentiellement dangereuses, y compris des mesures destinées à prévenir les accidents et à atténuer les effets de ceux qui pourraient se produire ;
- en continuant d'encourager l'échange d'informations et de données d'expérience entre les parties prenantes (par exemple, les pouvoirs publics, l'industrie, les travailleurs et leurs représentants, et le public) ;
- en facilitant la collecte et l'analyse des données, notamment économiques, sur les accidents chimiques afin de renforcer l'intégration des considérations économiques dans certaines politiques et procédures de prévention, de préparation et d'intervention applicables aux accidents chimiques ;
- en appuyant les travaux menés par l'OCDE dans ce domaine en veillant à leur utilité tant pour les pays membres que pour les non-membres, et en lançant à cette fin, s'il y a lieu, des projets de coopération internationale ; et
- en maintenant d'étroites relations de travail avec d'autres groupes compétents de l'OCDE ainsi qu'avec le PNUE, la CEE-ONU, le BEE, l'OMI, l'OMS, le PISC, l'ILO, le DHA et d'autres organisations internationales compétentes, afin de coordonner les travaux prévus et en cours, et d'assurer une liaison étroite avec d'autres parties prenantes, notamment l'industrie et les syndicats.

3. Le SGAC se réunira normalement une fois par an.

III. Participation

4. Le SGAC se compose de représentants nommés par les pays membres et de représentants de la Commission européenne, d'observateurs des pays non membres et des organisations internationales qui mènent des activités dans le domaine des accidents chimiques. Des experts du BIAC, du TUAC et des organisations environnementales compétentes peuvent également être invités à participer. Les membres du SGAC doivent pouvoir représenter les différents aspects des accidents chimiques, y compris la prévention, la préparation aux situations d'urgence, l'intervention et la dépollution.

5. Lors de la réunion annuelle, les membres élisent le Président et les Vice-présidents (c'est-à-dire le Bureau) du Sous-groupe. Dans l'intervalle entre les réunions du Sous-groupe, le Bureau remplit auprès du Secrétariat la fonction d'organe consultatif principal.

IV. Durée du mandat

6. Le présent mandat court jusqu'au 31 décembre 2012. »

GRUPE D'ÉTUDE SUR LES INVENTAIRES DES ÉMISSIONS ET DES TRANSFERTS DE MATIÈRES POLLUANTES

Président :	M. Michel Amand	(Belgique)
Vice-Présidents :	M. Alain Chung M. Noriyuki Suzuki	(Canada) (Japon)
Membres :	Ouvert à tous les pays Membres	
Observateurs :	Israël Slovénie Afrique du Sud	
Date de création :	10 juin 2005	
Durée :	31 décembre 2012	
Mandat:	Projet de compte rendu succinct de la 43ème réunion conjointe du Comité sur les produits chimiques et du Groupe de travail sur les produits chimiques, les pesticides et la biotechnologie [ENV/JM/M(2008)2, Annexe IV]	

Extrait du document [ENV/JM/M(2008)2, Annexe IV]

« I. Objectifs

1. Le Groupe d'étude sur les inventaires des émissions et des transferts de matières polluantes (IETMP) a pour objectif d'aider les pays membres de l'OCDE à établir des IETMP en application du "droit de savoir" du public en mettant au point des outils et en formulant des orientations sur les domaines propices à l'établissement d'IETMP, en développant et en améliorant les usages des données des IETMP, en facilitant l'échange des données des IETMP entre les pays et en continuant de perfectionner et de diffuser largement les techniques d'estimation des émissions.

II. Activités

2. Sous la supervision de la Réunion conjointe du Comité des produits chimiques et du Groupe de travail sur les produits chimiques, les pesticides et la biotechnologie, le Groupe d'étude sur les inventaires des émissions et des transferts de matières polluantes sera chargé de :

- conseiller la Réunion conjointe du Comité des produits chimiques et du Groupe de travail sur les produits chimiques, les pesticides et la biotechnologie sur les possibilités et défis liés à la mise en œuvre des IETMP, et proposer des mesures appropriées pour faire face à ces défis, y compris des moyens d'action nationaux et internationaux ;
- promouvoir la communication et d'étroites relations de travail entre le Groupe d'étude et les organisations compétentes sur les différents aspects des travaux sur les IETMP ; et
- analyser les évolutions nouvelles dans le domaine des IETMP et porter à l'attention des pays membres les implications de ces évolutions.

III. Participation

3. Le Groupe d'étude sur les inventaires des émissions et des transferts de matières polluantes (IETMP) est constitué d'experts techniques et de l'action publique, désignés par les pays membres, qui sont responsables des IETMP et des questions connexes dans leur pays,

d'observateurs des organisations intergouvernementales compétentes, notamment de la CCE, de la CE, du PNUE, de la CNUCED et de l'UNITAR, d'experts invités, notamment du Comité consultatif économique et industriel auprès de l'OCDE (BIAC), de la Commission syndicale consultative auprès de l'OCDE (TUAC) et du Bureau européen de l'environnement (BEE) et, s'il y a lieu, d'observateurs d'économies non membres. Un Président et trois Vice-présidents seront élus par les membres du Groupe d'étude

IV. Durée du mandat

4. Le présent mandat court jusqu'au 31 décembre 2012. »

COMITÉ DES PRODUITS CHIMIQUES

Président :	Mme Susan Hazen	(États-Unis)
Vice-Présidents :	M. Bjorn Hansen M. Hiroshi Fukushima M. Georg Karlaganis	(Commission Européenne) (Japon) (Suisse)
Membres :¹	Australie Autriche Belgique Canada République tchèque Danemark Finlande France Allemagne Grèce Hongrie Irlande Italie Japon	Corée Mexique Pays-Bas Nouvelle-Zélande Norvège Pologne République slovaque Espagne Suède Suisse Turquie Royaume-Uni États-Unis Commission Européenne
Participants à part entière :²	Israël Slovénie Afrique du Sud	
Observateurs :	Israël Slovénie Afrique du Sud	
Date de création :	1 octobre 1978	
Durée :	31 décembre 2012	
Mandat :	<ul style="list-style-type: none">- Décision du Conseil concernant un Programme spécial sur le contrôle des produits chimiques [C(78)127(Final)]- Ce mandat a été prolongé par le Conseil lors de ses 53ème, 54ème, 58ème, 59ème, 60ème, 66ème, 73ème, 79ème, 87ème, 94ème, 102ème, 110ème et 117ème sessions [C(2008)48 & CORR1 et C/M(2008)8, point 102]- Changement de nom de "Comité de gestion du programme spécial sur le contrôle des produits chimiques" le 23 Juillet 1998 [C/M(98)17, point 208 f) et C(98)145/ANN]- Le Comité des produits chimiques se réunit conjointement avec le Groupe de travail sur les produits chimiques, les pesticides et la biotechnologie	

¹ Les pays ayant adhéré au Programme ultérieurement suite à l'adoption par le Conseil de la Décision C(78)127(Final) sont: Corée, Espagne, Finlande, Grèce, Hongrie, Irlande, Italie, Japon, Mexique, Nouvelle-Zélande, Pologne, République Tchèque, République slovaque et Turquie.

² Participant à part entière pour ce qui concerne l'Acceptation mutuelle des données.

Extrait de la Décision du Conseil [C(78)127(Final)]

« LE CONSEIL,

Vu la Convention relative à l'Organisation de Coopération et de Développement Economiques, en date du 14 décembre 1960, et, en particulier, ses articles 2 a) et b), 3, 5 a) et 20 ;

Vu le Règlement de Procédure de l'Organisation ;

Vu le Règlement financier de l'Organisation et, en particulier, ses articles 5 et 10 ;

Vu la Résolution du Conseil, en date du 25 mars 1975, portant amendement au mandat du Comité de l'Environnement [C(75)17(Final)] ;

Vu la Recommandation du Conseil, en date du 7 juillet 1977 fixant les lignes directrices pour la procédure et les éléments nécessaires à l'évaluation des effets potentiels des produits chimiques sur l'homme et dans l'environnement [C(77)97(Final)] ;

Considérant qu'à sa réunion tenue du 24 au 26 avril 1978 le Comité de l'Environnement est convenu de certaines modalités de travail pour son Programme relatif aux produits chimiques dans l'environnement et a appuyé la proposition que, dans le cadre du programme du Groupe sur les produits chimiques, les pays Membres désireux d'exécuter ensemble un programme de travail supplémentaire dont ils ressentent le besoin urgent devraient se mettre d'accord pour établir un Programme spécial sur le contrôle des produits chimiques financé dans le cadre de la Partie II du

Budget ;

Considérant que l'Allemagne, l'Australie, l'Autriche, la Belgique, le Canada, le Danemark, les Etats-Unis, la France, la Norvège, les Pays-Bas, le Royaume-Uni, la Suède, la Suisse et la Commission des Communautés européennes (appelés ci-dessous les "Participants") ont formellement exprimé leur intention de participer à un Programme spécial sur le contrôle des produits chimiques (appelé ci-dessous le "Programme").

DÉCIDE :

Partie I

RESPONSABILITES DU COMITE DE L'ENVIRONNEMENT
RELATIVES AU CONTROLE DES SUBSTANCES CHIMIQUES

a) Le Groupe sur les produits chimiques du Comité de l'Environnement sera responsable des travaux dans le domaine du contrôle des substances chimiques, afin de protéger l'environnement et la santé humaine, tout en évitant les effets négatifs pour l'économie et les échanges.

b) Le Groupe sur les produits chimiques devrait tenir de temps à autre en tant que de besoin des réunions spéciales afin de donner des orientations générales sur les travaux concernant les produits chimiques. A ces occasions, le Groupe devrait être composé de représentants de haut niveau responsables de la mise en application des réglementations nationales relatives aux produits chimiques. Les conclusions auxquelles on aboutirait alors, ainsi que les directives spécifiques quant aux tâches prioritaires à accomplir, seront portées à la connaissance du Comité de l'Environnement.

Partie II

LE PROGRAMME

Article 1

OBJET

Dans le cadre des activités de l'Organisation relatives aux produits chimiques, il est créé un Programme visant à fournir un forum de coopération pour les pays Membres désireux d'exécuter ensemble un programme de travail supplémentaire dont ils ressentent le besoin urgent, et qui a pour objet d'élaborer et d'harmoniser des pratiques pour améliorer le contrôle des produits

chimiques. Les résultats des travaux sont destinés à contribuer à la protection de l'homme et de son environnement contre les risques attachés aux produits chimiques et à empêcher la création de barrières non tarifaires aux échanges. La définition du Programme figure dans l'Appendice à la présente Décision dont il constitue une partie intégrante. Si cela est nécessaire, le Programme peut être adapté sur propositions ultérieures du Comité de gestion visé à l'Article 2 ci-dessous.

Article 2

COMITE DE GESTION DU PROGRAMME

- a) Il est créé un Comité de Gestion du Programme (appelé ci-après le "Comité de gestion"), composé d'un représentant nommé par chaque Participant.
- b) Chaque Participant peut nommer un suppléant à son représentant au Comité de gestion.
- c) Le Comité de Gestion désigne chaque année, parmi ses membres, un bureau composé d'un Président et d'autant de Vice-Présidents que de besoin.
- d) En tenant dûment compte de l'ensemble des activités de l'Organisation dans le domaine des produits chimiques, le Comité de gestion soumet chaque année au Conseil des propositions portant sur le programme annuel de travail et le budget.

Article 3

FONCTIONS DU COMITE DE GESTION

- a) Le Comité de gestion est chargé d'assurer la mise en œuvre du Programme et peut examiner toute question s'y rapportant. Il exerce les fonctions définies dans la présente Décision conformément aux Décisions et Résolutions du Conseil.
- b) Le Comité de gestion peut créer des groupes de travail selon les besoins pour effectuer des tâches spécifiques.
- c) Le Comité de gestion soumet chaque année au Conseil un rapport sur les travaux accomplis dans le cadre du Programme qui pourra comprendre des propositions d'action appropriée résultant de ces travaux. Ces rapports et propositions sont portés à la connaissance du Comité de l'Environnement en vue d'assurer une coordination entre les activités financées dans le cadre de la Partie I et celles financées dans le cadre de la Partie II du Budget.
- d) Le Comité de gestion reçoit régulièrement des rapports sur la mise en œuvre du Programme.

Article 4

DEPENSES

- a) Les dépenses afférentes à la mise en œuvre du Programme sont couvertes par les crédits ouverts à cette fin dans la Partie II du Budget de l'Organisation.
- b) Le Programme peut inclure des activités financées en totalité ou en partie par des dons d'institutions publiques ou privées.
- c) Nonobstant les dispositions de l'Article 14 b) du Règlement financier, le Secrétaire général est autorisé à accepter tout don, qui n'excède pas FF 200 000, affecté à des activités incluses dans le programme annuel adopté par le Conseil.
- d) Nonobstant les dispositions de l'Article 16 b) du Règlement financier, les crédits relatifs au Programme, qui n'ont fait l'objet d'aucun engagement avant le 31 décembre 1978, seront automatiquement reportés sur l'exercice financier 1979.

Article 5

PARTICIPANTS

- a) Les Participants sont les pays Membres énumérés dans le Préambule, et la Commission des Communautés européennes.
- b) Tout autre pays Membre de l'Organisation peut ultérieurement participer au Programme.

Article 6

DUREE

- a) Le Programme est institué pour la période allant du 1er octobre 1978 au 31 décembre 1981.
- b) Le Conseil procédera, avant la fin de cette période, à un examen des dispositions de la présente Décision, en tenant compte de l'expérience acquise dans la mise en œuvre du Programme. »

Extrait du Compte rendu [C/M(2008)8, point 102]

(70)
« LE CONSEIL,
...

- a) Noté document C(2008)48 et le CORR1 ;
- b) Convient de prolonger la durée du Programme spécial sur le contrôle des produits chimiques jusqu'au 31 décembre 2012 ;
- c) Convient de réexaminer les dispositions de la Décision concernant un Programme spécial sur le contrôle des produits chimiques [C(78)127(Final)], notamment la nécessité de poursuivre un programme spécial, avant le 31 décembre 2012. »

GRUPE DE TRAVAIL SUR LES NANOMATÉRIAUX MANUFACTURÉS

Président :	M. Jim Willis	(États-Unis)
Vice-Présidents :	M. Takashi Fukushima Mme Eva Hellsten Mme Roshini Jayewardene M. Bernard Madé Mme Jane Stratford	(Japon) (Commission Européenne) (Australie) (Canada) (Royaume-Uni)
Membres :	Ouvert à tous les pays Membres	
Date de création :	14 septembre 2006	
Durée :	31 décembre 2012	
Mandat :	Renouvelé lors de la 43ème Réunion conjoint du Comité des produits chimiques et du Groupe de travail sur les produits chimiques, les pesticides et la biotechnologie [ENV/JM/M(2008)2, Annexe IV]	

Extrait du document [ENV/JM/M(2008)2, Annexe IV]

« I. Objectifs

1. Le Groupe de travail sur les nanomatériaux manufacturés a pour objectif de promouvoir la coopération internationale, entre les pays membres et avec certaines économies non membres (en accord avec la politique d'ouverture du Comité des produits chimiques), sur les aspects touchant à la sécurité sanitaire et environnementale des nanomatériaux manufacturés.

II. Activités

2. Le Groupe de travail sur les nanomatériaux manufacturés, sous la supervision du Comité des produits chimiques, sera chargé de :

- i. mettre en œuvre un programme de travail couvrant la période 2009-2012, qui fera notamment intervenir un échange d'informations sur les cadres réglementaires et de gestion des risques (en se limitant pour l'essentiel au secteur des produits chimiques). L'échange d'informations portera également sur les retombées positives pour l'environnement. Les principaux projets inscrits dans ce programme de travail sont les suivants :
 - développement d'une base de données sur la recherche en matière de sécurité sanitaire et environnementale ;
 - stratégies de recherche sur les nanomatériaux manufacturés ;
 - essais de sécurité sur un échantillon représentatif de nanomatériaux manufacturés ;
 - nanomatériaux manufacturés et lignes directrices pour les essais ;
 - coopération sur les dispositifs volontaires et programmes réglementaires ;
 - coopération en matière d'évaluation des risques ;
 - le rôle des méthodes de remplacement en nanotoxicologie ; et
 - mesure et limitation de l'exposition.

- conseiller le Comité des produits chimiques sur les priorités qui, parmi les projets susmentionnés, doivent être traitées à court, moyen et plus long termes dans le cadre du Programme sur les produits chimiques ;
- ii. adopter une approche anticipative s'agissant de la coopération sur les aspects des nanomatériaux manufacturés touchant à la sécurité sanitaire et environnementale, en conseillant le Comité des produits chimiques sur les questions relatives aux incidences des nanomatériaux manufacturés sur la santé humaine (résultant aussi bien de l'exposition du public que de l'exposition en milieu professionnel) et sur l'environnement ;
 - iii. recommander les moyens les plus appropriés pour mener à bien les divers projets en recourant, par exemple, à la formule du pays pilote, à des groupes d'étude restreints ou à des ateliers ;
 - iv. œuvrer en faveur de la compréhension des conséquences des nanomatériaux manufacturés sur le plan de la santé, de l'environnement et de l'exposition ;
 - v. en suivant les travaux de recherche scientifique appropriés ;
 - en recensant les besoins en matière de recherche ; et
 - en élaborant et en promouvant une stratégie permettant de répondre aux besoins recensés.
 - assurer la coordination avec les autres organes subsidiaires du Comité des produits chimiques et les saisir de toute question jugée utile, par le biais du Comité des produits chimiques ;
 - vi. assurer la coordination avec les autres groupes concernés au sein de l'OCDE, en particulier le Groupe de travail sur la nanotechnologie, organe subsidiaire du Comité de la politique scientifique et technologique ; et
 - vii . assurer la coordination avec les autres organisations intergouvernementales compétentes, en particulier avec celles du Programme inter-organisations pour la gestion écologiquement rationnelle des produits chimiques (à savoir le PNUE, l'OIT, l'OCDE, la FAO, l'OMS, l'ONUDI et l'UNITAR), le Forum intergouvernemental sur la sécurité chimique (FISC) et éventuellement l'OTAN et l'UNESCO, ainsi qu'avec les organisations de normalisation (l'ISO et l'UICPA, par exemple) et avec celles qui s'occupent des nomenclatures (CAS, par exemple), de façon à éviter les doubles emplois et à assurer la complémentarité avec les autres activités internationales.

III. Participation

3. Le Groupe de travail mènera ses activités de façon ouverte et transparente. En conséquence, il décidera de la participation des acteurs concernés, en accord avec la politique d'ouverture du Comité des produits chimiques ;

4. Le Groupe de travail élira un Président et des Vice-présidents pour une période d'un an.

IV. Durée du mandat

5. Le présent mandat court jusqu'au 31 décembre 2012. »

GRUPE D'ÉTUDE SUR L'ÉVALUATION DES DANGERS¹

Président : ²	...
Vice-Président : ³	...
Membres :	Ouvert à tous les pays Membres
Observateurs :	Israël Slovénie Afrique du Sud
Date de création :	7 novembre 2008
Durée :	31 décembre 2012
Mandat:	Projet de compte rendu succinct de la 43ème réunion conjointe du Comité sur les produits chimiques et du Groupe de travail sur les produits chimiques, les pesticides et la biotechnologie [ENV/JM/M(2008)2, Annexe IV]

Extrait du document [ENV/JM/M(2008)2, Annexe IV]

MANDAT DU GROUPE D'ÉTUDE SUR L'ÉVALUATION DES DANGERS

« I. Objectifs

2. Le Groupe d'étude sur l'évaluation des dangers a pour objectifs de faciliter et d'appuyer les travaux de l'OCDE sur l'évaluation des dangers liés aux produits industriels nouveaux et existants, en s'attachant tout particulièrement à augmenter la cadence du Programme sur les substances chimiques produites en grandes quantités tout en préservant la qualité des évaluations réalisées et en améliorant la visibilité et l'accessibilité des évaluations et des données sous-jacentes.

II. Activités

3. Le Groupe d'étude sur l'évaluation des dangers, sous la supervision de la Réunion conjointe du Comité des produits chimiques et du Groupe de travail sur les produits chimiques, les pesticides et la biotechnologie, sera chargé de :

- superviser l'évolution du Programme de l'OCDE sur les substances chimiques produites en grandes quantités;
- superviser l'élaboration et la mise en œuvre de méthodologies, procédures et orientations améliorées pour les Réunions sur l'évaluation initiale de l'EDD ;
- superviser le perfectionnement et la mise en œuvre du Portail mondial d'accès aux données sur les substances chimiques (Portail e-chem);
- superviser les travaux sur les relations (quantitatives) structure-activité [(Q)SAR] et faciliter l'acceptation réglementaire des (Q)SAR, et en particulier la poursuite de l'élaboration de la boîte à outils sur les applications des (Q)SAR ;

¹ Remplace le groupe d'étude sur les substances existantes créé en 2005 et élargit la portée de son mandat.

² À désigner prochainement.

³ À désigner.

- superviser l'amélioration et l'harmonisation permanentes des méthodologies d'évaluation des dangers, en collaboration avec d'autres organes subsidiaires de la Réunion conjointe (tels que le Groupe consultatif sur la toxicogénomique) et avec les organisations de l'IOMC compétentes, s'il y a lieu ;
- promouvoir et superviser les activités relatives aux approches intégrées en matière d'essais et d'évaluation en coopération avec d'autres organes subsidiaires de la Réunion conjointe, s'il y a lieu ; et
- conseiller la Réunion conjointe sur les questions de fond relatives aux travaux sur l'évaluation des dangers liés aux produits chimiques industriels, y compris celles qui ont trait à l'ouverture aux non-membres.

4. Le Groupe d'étude sur l'évaluation des dangers devra tenir compte des travaux pertinents ayant trait aux produits chimiques industriels menés au niveau national, régional et international. Il se réunira lorsque le Programme l'exigera, et fera ensuite rapport à la Réunion conjointe.

III. Participation

5. Le Groupe d'étude sur l'évaluation des dangers se compose de membres désignés par les pouvoirs publics, qui sont responsables de l'évaluation des produits chimiques industriels dans les pays membres, de représentants de la Commission européenne, d'experts invités et, le cas échéant, d'observateurs d'autres organisations internationales et économies non membres. Un Président et deux Vice-présidents seront élus par les membres du Groupe d'étude.

IV. Durée du mandat

5. Le présent mandat court jusqu'au 31 décembre 2012. »

GRUPE D'ÉTUDE SUR L'HARMONISATION DE LA CLASSIFICATION ET DE L'ÉTIQUETAGE

Président :	M. Thomas Gebel	(Allemagne)
Vice-Présidents :	Mme Elisabet Berggren Mme Kim Headrick Mme Amy Rispin	(Commission Européenne) (Canada) (États-Unis)
Membres :	Ouvert à tous les pays Membres	
Observateurs :	Israël Slovénie	
Date de création :	10 juin 2005	
Durée :	31 décembre 2012	
Mandat:	Projet de compte rendu succinct de la 43ème réunion conjointe du Comité sur les produits chimiques et du Groupe de travail sur les produits chimiques, les pesticides et la biotechnologie [ENV/JM/M(2008)2, Annexe IV]	

Extrait du document [ENV/JM(2008)2, Annexe IV]

MANDAT DU GROUPE D'ÉTUDE SUR L'HARMONISATION DE LA CLASSIFICATION ET DE L'ÉTIQUETAGE

« I. Objectifs

1. Le Groupe d'étude sur l'harmonisation des systèmes de classification et d'étiquetage a pour principal objectif de contribuer au développement et à la mise à jour du système général harmonisé de classification et d'étiquetage des produits chimiques (SGH). L'OCDE a été invitée à être l'instance de coordination du Sous-comité d'experts du SGH des Nations Unies concernant les dangers pour la santé humaine et l'environnement. Un programme détaillé des travaux menés par l'OCDE sur l'harmonisation de la classification et de l'étiquetage est demandé tous les deux ans par le Sous-comité. Le Groupe d'étude pourrait aussi contribuer à faciliter la mise en œuvre du SGH.

II. Activités

2. Le Groupe d'étude sur l'harmonisation des systèmes de classification et d'étiquetage, sous la supervision de la Réunion conjointe du Comité des produits chimiques et du Groupe de travail sur les produits chimiques, les pesticides et la biotechnologie, sera chargé de :

- superviser l'élaboration de propositions d'orientations et de critères de classification nouveaux et actualisés ;
- superviser l'élaboration de rapports concernant certains dangers, l'application des critères du SGH ou la mise en œuvre du SGH ; et
- conseiller la Réunion conjointe sur les questions de fond concernant les travaux relatifs à l'harmonisation des systèmes de classification et d'étiquetage.

3. Le Groupe d'étude sur l'harmonisation des systèmes de classification et d'étiquetage se réunira une fois par an, ou en fonction des besoins du Programme, et fera subséquemment rapport à la Réunion conjointe.

III. Participation

4. Le Groupe d'étude sur l'harmonisation des systèmes de classification et d'étiquetage doit être constitué de membres désignés par les pouvoirs publics, qui sont responsables de la classification et de l'étiquetage des produits chimiques dans les pays membres, de représentants de la Commission européenne, d'observateurs d'autres organisations internationales, d'experts invités et de délégués au Sous-comité d'experts du SGH et au Sous-comité d'experts du transport des marchandises dangereuses, d'économies non membres notamment. Un Président et trois Vice-présidents seront élus par les membres du Groupe d'étude.

IV. Durée du mandat

5. Le présent mandat court jusqu'au 31 décembre 2012. »

GRUPE D'ÉTUDE SUR L'ÉVALUATION DE L'EXPOSITION¹

Président : ²	...
Membres :	Ouvert à tous les pays Membres
Date de création :	7 novembre 2008
Durée :	31 décembre 2012
Mandat:	Projet de compte rendu succinct de la 43 ^{ème} réunion conjointe du Comité sur les produits chimiques et du Groupe de travail sur les produits chimiques, les pesticides et la biotechnologie [ENV/JM/M(2008)2, Annexe IV]

Extrait du document [ENV/JM/M(2008)2, Annexe IV]

«MANDAT DU GROUPE D'ÉTUDE SUR L'ÉVALUATION DE L'EXPOSITION

« I. Objectifs

1. Le Groupe d'étude sur l'évaluation de l'exposition a pour objectifs de faciliter et d'appuyer les travaux de l'OCDE sur l'évaluation de l'exposition aux substances et produits chimiques et plus particulièrement sur l'estimation des rejets, les modèles d'exposition et l'utilisation des données de suivi.

II. Activités

2. Le Groupe d'étude sur l'évaluation de l'exposition, sous la supervision de la Réunion conjointe du Comité des produits chimiques et du Groupe de travail sur les produits chimiques, les pesticides et la biotechnologie, sera chargé de :

- concevoir et actualiser les scénarios d'émissions (ESD) de l'OCDE servant à estimer les émissions de produits chimiques dues à la fabrication et à l'utilisation des produits chimiques, et fournir des orientations pour l'établissement des ESD ;
- fournir des orientations pour l'utilisation des données de surveillance à des fins d'évaluation de l'exposition ;
- élaborer des modèles d'exposition et faciliter de nouvelles améliorations des modèles en compilant des informations pertinentes concernant les modèles existants ;
- conseiller la Réunion conjointe sur les questions de fond liées aux travaux sur l'évaluation de l'exposition, y compris celles qui ont trait à l'ouverture aux non-membres ;
- collaborer avec d'autres organes subsidiaires de la Réunion conjointe (tels que le Groupe d'étude sur les biocides, le Sous-groupe sur les pesticides et le Groupe de travail sur les nanomatériaux manufacturés) afin d'élaborer des ESD pour les biocides, les pesticides et les nanomatériaux manufacturés, et avec les organisations de l'IOMC compétentes, s'il y a lieu ; et

¹ Remplace le groupe d'étude chargé de l'évaluation de l'exposition de l'environnement créée en 2005 et élargit la portée son mandat.

² À désigner.

- échanger avec le Groupe d'étude sur les inventaires des émissions et des transferts de matières polluantes (IETMP) des renseignements sur les outils d'estimation des émissions de produits chimiques.

III. Participation

3. Le Groupe d'étude sur l'évaluation de l'exposition se compose de membres désignés par les pouvoirs publics, qui sont responsables de l'évaluation de l'exposition aux substances et produits chimiques dans les pays membres, de représentants de la Commission européenne, d'experts invités et, le cas échéant, d'observateurs d'autres organisations internationales et économies non membres. Un Président sera élu par les membres du Groupe d'étude.

4. Le Groupe d'étude fera en sorte que les connaissances spécialisées voulues sur l'exposition de l'environnement et l'exposition de l'être humain soient mobilisables lorsque des travaux seront entrepris dans ce dernier domaine, en mettant sur pied, s'il y a lieu, des sous-groupes sur l'exposition des consommateurs, l'exposition professionnelle ou l'exposition humaine par le biais de l'environnement.

IV. Durée du mandat

6. Le présent mandat court jusqu'au 31 décembre 2012. »

GRUPE D'ÉTUDE SUR LES BIOCIDES

Président :	M. Edmund Plattner	(Autriche)
Membres :	Ouvert à tous les pays Membres	
Date de création :	10 juin 2005	
Durée :	31 décembre 2012	
Mandat:	Projet de compte rendu succinct de la 43 ^{ème} réunion conjointe du Comité sur les produits chimiques et du Groupe de travail sur les produits chimiques, les pesticides et la biotechnologie [ENV/JM/M(2008)2, Annexe IV]	

Extrait du document [ENV/JM/M(2008)2, Annexe IV]

MANDAT DU GROUPE D'ÉTUDE SUR LES BIOCIDES

« I. Objectifs

1. Le Groupe d'étude sur les biocides a pour objectifs de faciliter et d'appuyer les travaux du Programme de l'OCDE sur les biocides. Le terme « biocides » désigne essentiellement les pesticides non agricoles.

II. Activités

2. Sous la supervision de la Réunion conjointe du Comité des produits chimiques et du Groupe de travail sur les produits chimiques, les pesticides et la biotechnologie, le Groupe d'étude sur les biocides sera chargé de :

- i. promouvoir l'harmonisation et l'élaboration de lignes directrices pour les essais et d'orientations sur l'évaluation de l'exposition environnementale et humaine et de l'efficacité ;
- ii. faciliter l'échange d'informations et le partage des tâches¹ liées à l'examen par les gouvernements des substances biocides actives grâce à l'harmonisation des prescriptions en matière de données, des dossiers et de la présentation des monographies ;
- iii. échanger des idées et faciliter et promouvoir l'élaboration et la mise en œuvre de politiques et de pratiques de réduction des risques dans les pays de l'OCDE ;
- iv. suivre les évolutions nouvelles dans le domaine de la science et de l'action publique ; et
- v. conseiller la Réunion conjointe sur les questions de fond concernant les travaux relatifs aux biocides.

3. Le Groupe d'étude sur les biocides devra tenir compte des travaux pertinents consacrés aux biocides au niveau national, régional et international. Il se réunira en fonction des besoins du Programme, mais pas moins d'une fois par an, et fera subséquentement rapport à la Réunion conjointe.

III. Participation

¹ Par partage des tâches, on entend tous les types de partage des tâches dans l'examen des biocides, depuis l'échange ad hoc d'informations, jusqu'à des partages bien structurés des activités telles que des analyses parallèles et des examens en commun.

7. Le Groupe d'étude sur les biocides sera composé de membres désignés par les pouvoirs publics, qui sont responsables de l'évaluation des biocides dans les pays membres, de représentants de la Commission européenne, d'experts invités et, le cas échéant, d'observateurs d'autres organisations internationales et économies non membres s'il y a lieu. Un Président sera élu par les membres du Groupe d'étude.

IV. Durée du mandat

8. Le présent mandat court jusqu'au 31 décembre 2012. »

DÉVELOPPEMENT

COMITÉ D'AIDE AU DÉVELOPPEMENT¹

Président :	M. Eckhard Deutscher	(Allemagne)
Vice-Présidents :	Mme Nicole Gesnot M. Franco Conzato M. Bert van Geel	(Canada) (Commission Européenne) (Pays-Bas)
Membres :²	Allemagne Australie Autriche Belgique Canada Danemark Espagne États-Unis Finlande France Grèce Irlande	Italie Japon Luxembourg Norvège Nouvelle-Zélande Pays-Bas Portugal Royaume-Uni Suède Suisse Commission Européenne
Observateurs :	Banque mondiale Fonds monétaire international (FMI) Programme des Nations Unies pour le développement (PNUD)	
Date de création :	14 janvier 1960	
Durée :	31 décembre 2010	
Mandat :	<ul style="list-style-type: none">- Paragraphe 14 du Rapport du Comité préparatoire- Décision du Conseil relative à la clause d'extinction pour tous les comités [C/M(2004)5, point 75] entrée en vigueur le 22 avril 2004 [C/M(2004)10, point 143, IV, c)]- Décision du Conseil de prolonger le mandat jusqu'au 31 décembre 2010 [C(2008)42 et C/M(2008)6, point 77c]	

Paragraphe 14 du Rapport du Comité préparatoire

14. « Ainsi qu'il en est décidé dans la Résolution ministérielle en date du 23 juillet 1960 [OECD(60)13], le Groupe d'aide au développement deviendra le Comité d'aide au développement lors que l'OCDE entrera en activité ; il aura le mandat suivant :

- a) Le Comité poursuivra les consultations relatives aux méthodes à appliquer pour rendre disponibles les ressources nationales afin d'aider les pays et les régions en voie de développement économique, et pour accroître et améliorer l'afflux de

¹ Le Comité d'aide au développement a succédé au Groupe d'aide au développement (GAD) dont la création avait été décidée le 13 janvier 1960 par le Comité économique spécial, et approuvée le 14 janvier de la même année par le Conseil [CM(60)2(Final) point 14C].

² Les pays de l'OCDE qui ne sont pas membres du CAD ont le droit de participer aux réunions du CAD et de ses organes subsidiaires dans les domaines d'intérêt commun.

capitaux à long terme et les autres formes d'aide au développement en faveur de ces pays et régions.

- b) Le Comité d'aide au développement aura les fonctions, les caractéristiques et la composition qu'aura le Groupe d'aide au développement lors des débuts de l'Organisation. (Voir ci-joint « Résolution sur l'effort commun d'aide »)
- c) Le Comité choisira son Président, présentera périodiquement des rapports au Conseil et à ses propres Membres, recevra le concours du Secrétariat dans les conditions qui seront convenues avec le Secrétaire général, sera habilité à formuler des recommandations concernant des questions de son ressort aux pays représentés au Comité et au Conseil, et invitera des représentants d'autres pays et d'organisations internationales à participer aux discussions concernant des questions particulières en tant que de besoin.
- d) Le Comité d'aide au développement ne pourra agir au nom de l'Organisation qu'avec l'approbation du Conseil.
- e) Dans le cas où les attributions du Comité d'aide au développement seraient étendues au-delà de celles qui sont définies à l'alinéa a) ci-dessus, tout pays Membre non représenté au Comité d'aide au développement pourra saisir le Conseil de la question. »

FORUM MONDIAL SUR LE DÉVELOPPEMENT

Organe conjoint du Comité directeur du Centre de développement et du Comité d'aide au développement – Voir page 32.

GROUPE DE TRAVAIL SUR LES STATISTIQUES DU CAD (GT-STAT)

Président :	M. Geert Deserranno	(Belgique)
Vice-Présidents :	Mme Hedwig Riegler M. Hitoshi Shoji	(Autriche) (Japon)
Membres :	Allemagne Australie Autriche Belgique Canada Danemark Espagne États-Unis Finlande France Grèce Irlande	Italie Japon Luxembourg Norvège Nouvelle-Zélande Pays-Bas Portugal Royaume-Uni Suède Suisse Commission Européenne
Observateurs :	Banque mondiale Fonds monétaire international (FMI) Programme des Nations Unies pour le développement (PNUD)	
Date de création :	19 juillet 1968	
Durée :	31 décembre 2010	

Mandat :

- Mandats pour les Groupes de travail du CAD approuvés les 13 et 14 mars 1975 [DAC(75)18]
- Changement de nom le 5 février 1998 [DCD/DAC/M(98)3]
- Mandat approuvé par le CAD le 17 septembre 2003 [DCD/DAC/M(2003)6/FINAL]
- Renouvellement du mandat approuvé par le CAD le 10 mai 2007 [DCD/DAC/M(2007)6/FINAL, point IX, para. 22 et DCD/DAC(2007)25/REV2]
- Révision des mandats des organes subsidiaires du CAD approuvé par le CAD le 23 octobre 2008 [DCD/DAC/M(2008)9, para. 7].

1. Le Comité d'aide au développement (CAD) est la principale enceinte où les donateurs bilatéraux peuvent examiner les questions touchant au volume et à l'efficacité de l'aide au développement. Ce Comité a pour mission d'influer sur les politiques et pratiques des donateurs de façon à promouvoir l'efficacité de l'aide, le renforcement des capacités et une mondialisation solidaire, afin de soutenir la lutte contre la pauvreté et l'instauration d'un développement durable dans les pays en développement.

2. Les organes subsidiaires du CAD fonctionnent comme des communautés de pratiques et des sources d'expertise qui favorisent l'apprentissage collectif et produisent des résultats conformément au mandat du CAD. Les résultats des organes subsidiaires doivent découler du Programme de travail et budget (PTB) et des orientations supplémentaires du CAD, telles qu'elles sont communiquées par son Président. Il peut s'agir notamment de réflexions novatrices, de recommandations d'action, de bonnes pratiques et d'instruments qui doivent être pertinents, utiles dans la pratique, opportuns et facilement utilisables. Ces résultats doivent être portés par des stratégies de communication et de diffusion destinées à assurer un changement de comportement. Les organes subsidiaires font également jouer entre eux les synergies en contribuant à l'élaboration du PTB du CAD.

3. Les activités des organes subsidiaires, qui relèvent de l'Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE), sont conformes aux règles, réglementations et orientations de l'Organisation. Conjointement avec le Secrétariat, les organes subsidiaires mènent, s'il y a lieu, des travaux horizontaux avec d'autres secteurs de l'OCDE pour apporter une contribution particulière à la cohérence des politiques au service du développement. Qui plus est, ils entretiennent d'étroites relations avec des organisations internationales et des donateurs non membres du CAD – notamment pour soutenir les efforts déployés par l'Organisation dans le cadre de sa stratégie d'élargissement et d'engagement renforcé – et établissent des liens au cas par cas avec des pays partenaires et d'autres acteurs pertinents.

Extrait du document [DCD/DAC(2008)39/REV1]

« VII. Groupe de travail sur les statistiques (GT STAT)

A. Mandat individualisé

1. Le Groupe de travail sur les statistiques assure le suivi et propose l'amélioration du système statistique et des notifications par les donateurs membres et non membres du CAD des apports de ressources aux pays en développement et aux organismes multilatéraux ainsi que des apports provenant des organismes multilatéraux et de sources d'aide privées. Il présente des recommandations au CAD concernant : l'admissibilité au bénéfice de l'APD, les définitions et directives de notification ; la comparabilité des données ; et l'utilisation des statistiques du CAD. Il propose, pour décision par le CAD, des amendements majeurs aux directives de notification statistique, les ajustements mineurs relevant de sa propre autorité ; traite de sujets connexes qui lui sont confiés par le CAD ; s'attache en permanence à améliorer la qualité, la comparabilité, l'accessibilité et la convivialité des données en matière d'aide ; et fait rapport au CAD en tant que de besoin. »

GRUPE DE TRAVAIL SUR L'EFFICACITÉ DE L'AIDE (GT-EFF)

Président :	M. Jan Cedergren	(Suède)
Vice-Présidents :	M. Christopher Hall M. J.B. Siriboe	(Banque mondiale) (Ghana)
Membres de l'OCDE¹ :	Allemagne Australie Autriche Belgique Canada Danemark Espagne États-Unis Finlande France Grèce Irlande	Italie Japon Luxembourg Norvège Nouvelle-Zélande Pays-Bas Portugal Royaume-Uni Suède Suisse Commission Européenne
non-Membres de l'OCDE :	Afrique du Sud Indonésie Bangladesh Bolivie Cambodge Éthiopie Fidji Ghana Honduras Kirghizistan Madagascar Mali	Maroc Mozambique Nicaragua Niger Ouganda Philippines Rwanda Sénégal Tanzanie Viet Nam Zambie
Organismes invités :	Banque africaine de développement (BAD) Banque asiatique de développement (ADB) Banque européenne de reconstruction et de développement (BERD) Banque interaméricaine de développement (BID) Banque mondiale Education pour tous- Initiative de mise en œuvre accélérée Fonds mondial de la lutte contre le SIDA, la tuberculose et le paludisme Fonds monétaire international (FMI) Partenariat Stratégique avec l'Afrique (PSA) Programme des Nations Unies pour le développement (PNUD) UN Development Group (UNDG)	
Date de création :	24 avril 2003	
Durée :	30 juin 2009	
Mandat :	- Approuvé par le CAD le 17 septembre 2003 [DCD/DAC/M(2003)6/FINAL]	

¹ Les pays de l'OCDE qui ne sont pas membres du CAD ont le droit de participer aux réunions du CAD et de ses organes subsidiaires dans les domaines d'intérêt commun.

- Renouvellement du mandat et changement du nom approuvé par le CAD le 10 mai 2007 [DCD/DAC/M(2007)6/FINAL, point IX, para. 22 ; DCD/DAC(2007)25/REV2 et DCD/DAC/EFF(2007)33 (amendements inclus)]
- Prolongation du mandat jusqu'au 30 juin 2009 approuvé par le CAD le 26 juin 2008 [DCD/DAC/M(2008)6/FINAL, para. 17]

Extrait du document [DCD/DAC/EFF(2007)33]

« 1. Le Groupe de travail sur l'efficacité de l'aide (GT-EFF) est une structure internationale fondée sur un partenariat entre donateurs et pays partenaires hébergée par le CAD. Il est le principal cadre de dialogue entre donateurs bilatéraux, organisations multilatérales et pays partenaires qui vise à améliorer l'efficacité de l'aide en vue d'accroître son impact sur le développement et la pauvreté. Il a actuellement pour mission de promouvoir, faciliter et suivre la mise en œuvre de la Déclaration de Paris sur l'efficacité de l'aide entérinée lors d'un Forum à haut niveau tenu en mars 2005. Ce mandat lui confère notamment les responsabilités suivantes :

- Encourager les efforts de diffusion des messages contenus dans la Déclaration de Paris.
- Appuyer l'exécution des engagements de partenariat énoncés dans la Déclaration de Paris concernant l'appropriation, l'alignement, l'harmonisation, la gestion axée sur les résultats en matière de développement et la responsabilité mutuelle en élaborant des orientations stratégiques et de bonnes pratiques ainsi que des outils communs dans des domaines essentiels pour la mise en œuvre de la Déclaration de Paris.
- Donner suite au mandat confié par la Déclaration de Paris, qui consiste à coordonner le suivi des indicateurs de progrès et à proposer des dispositifs pour le suivi à moyen terme des engagements.
- Faire fonction de centre de liaison dans le cadre duquel les parties associées à l'exécution des engagements énoncés dans la Déclaration de Paris pourront rendre compte des progrès accomplis à cet égard en vue d'un partage de l'expérience.
- Préparer le troisième Forum à haut niveau sur l'efficacité de l'aide qui doit se tenir à Accra en septembre 2008.

2. Pour exécuter son mandat, le Groupe de travail s'appuie sur les compétences de ses quatre Activités conjointes spécialisées :

- Activité conjointe sur la gestion au service de résultats sur la voie du développement (JV-MfDR).
- Activité conjointe sur la gestion des finances publiques (JV-PFM).
- Activité conjointe sur la passation des marchés (JV-PROC).
- Activité conjointe sur le suivi de la mise en œuvre de la Déclaration de Paris (JV-MPD).

3. De plus, un Groupe consultatif sur la société civile et l'efficacité de l'aide (AG-CS), qui sera en activité au moins jusqu'à la tenue du troisième Forum à haut niveau, a été mis en place.

4. Le GT-EFF a adopté le principe de la présidence 'tripartite' assurée par des représentants d'un donneur bilatéral, d'une organisation multilatérale et d'un pays partenaire, ce qui est conforme à l'engagement de partenariat concernant la responsabilité mutuelle dans la mise en œuvre du programme d'action de Paris.

RÉSEAU DU CAD SUR L'ÉVALUATION DU DÉVELOPPEMENT

Président :	M. Nick York	(Royaume-Uni)
Vice-Présidents :	M. Dominique de Crombrughe de Looringhe	(Belgique)
	M. Benoît Chervelier	(France)
	Mme Penny Hawkins	(Nouvelle-Zélande)
Membres :	Allemagne	Italie
	Australie	Japon
	Autriche	Luxembourg
	Belgique	Norvège
	Canada	Nouvelle-Zélande
	Danemark	Pays-Bas
	Espagne	Portugal
	États-Unis	Royaume-Uni
	Finlande	Suède
	France	Suisse
	Grèce	Commission Européenne
	Irlande	
Observateurs :	Banque mondiale Fonds monétaire international (FMI) Programme des Nations Unies pour le développement (PNUD)	
Organismes invités :	Banque africaine de développement (BAD) Banque asiatique de développement (ADB) Banque européenne de reconstruction et de développement (BERD) Banque interaméricaine de développement (BID)	
Date de création :	28 mars 2003	
Durée :	31 décembre 2010	
Mandat :	<ul style="list-style-type: none">- Mandat approuvé par le CAD le 17 septembre 2003 [DCD/DAC/M(2003)6/FINAL]- Renouvellement du mandat approuvé par le CAD le 10 mai 2007 [DCD/DAC/M(2007)6/FINAL, point IX, para. 22 et DCD/DAC(2007)25/REV2]- Révision des mandats des organes subsidiaires du CAD approuvé par le CAD le 23 octobre 2008 [DCD/DAC/M(2008)9, para. 7]	

1. Le Comité d'aide au développement (CAD) est la principale enceinte où les donateurs bilatéraux peuvent examiner les questions touchant au volume et à l'efficacité de l'aide au développement. Ce Comité a pour mission d'influer sur les politiques et pratiques des donateurs de façon à promouvoir l'efficacité de l'aide, le renforcement des capacités et une mondialisation solidaire, afin de soutenir la lutte contre la pauvreté et l'instauration d'un développement durable dans les pays en développement.

2. Les organes subsidiaires du CAD fonctionnent comme des communautés de pratiques et des sources d'expertise qui favorisent l'apprentissage collectif et produisent des résultats conformément au mandat du CAD. Les résultats des organes subsidiaires doivent découler du Programme de travail et budget (PTB) et des orientations supplémentaires du CAD, telles qu'elles sont communiquées par son Président. Il peut s'agir notamment de réflexions novatrices, de recommandations d'action, de bonnes pratiques et d'instruments qui doivent être pertinents, utiles dans la pratique, opportuns et facilement utilisables. Ces résultats doivent être portés par des

stratégies de communication et de diffusion destinées à assurer un changement de comportement. Les organes subsidiaires font également jouer entre eux les synergies en contribuant à l'élaboration du PTB du CAD.

3. Les activités des organes subsidiaires, qui relèvent de l'Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE), sont conformes aux règles, réglementations et orientations de l'Organisation. Conjointement avec le Secrétariat, les organes subsidiaires mènent, s'il y a lieu, des travaux horizontaux avec d'autres secteurs de l'OCDE pour apporter une contribution particulière à la cohérence des politiques au service du développement. Qui plus est, ils entretiennent d'étroites relations avec des organisations internationales et des donateurs non membres du CAD – notamment pour soutenir les efforts déployés par l'Organisation dans le cadre de sa stratégie d'élargissement et d'engagement renforcé – et établissent des liens au cas par cas avec des pays partenaires et d'autres acteurs pertinents.

Extrait du document [DCD/DAC(2008)39/REV1]

« II. Réseau sur l'évaluation du développement

A. Mandat individualisé

a) Objectifs d'ensemble et avantage comparatif

1. Le Réseau du CAD sur l'évaluation du développement, organe unique en son genre dans l'architecture internationale de l'évaluation, rassemble des responsables et des spécialistes de l'évaluation des organismes d'aide et des ministères des pays membres, ainsi que des représentants d'institutions multilatérales de développement. Il a pour objectif d'ensemble de renforcer l'efficacité au regard du développement des politiques et programmes d'aide au moyen d'évaluations indépendantes, de grande qualité. L'évaluation favorise une prise de décision fondée sur des données probantes et elle constitue un moyen d'influer sur le comportement des donateurs et des pays partenaires en offrant la possibilité de mettre à profit les enseignements tirés de l'expérience et en instaurant une obligation de rendre compte des résultats des programmes de développement. L'utilité que revêt le Réseau sur l'évaluation pour un large éventail de partenaires au développement est aussi un aspect important.

b) Thèmes centraux et types de résultats

2. Les principaux axes de travail du Réseau sont les suivants : renforcer les systèmes d'évaluation des différents membres, améliorer la qualité des évaluations, harmoniser les processus d'évaluation, faciliter les évaluations conjointes, soutenir les capacités d'évaluation des pays partenaires et améliorer la mise en commun des connaissances en matière d'évaluation. Le Réseau offre à ses membres un cadre pour l'apprentissage mutuel et la coordination de l'action. Il produit des orientations relatives à l'évaluation en vue de leur application dans la pratique et de la réalisation d'études d'évaluation conjointes, et met à la disposition de ses membres et du public en général un centre de documentation en ligne sur l'évaluation.

c) Modalités de fonctionnement, y compris membres, observateurs, relations avec les non-membres et parties prenantes

3. Les participants sont des responsables de l'évaluation des pays membres du CAD, de pays de l'OCDE n'appartenant pas encore au CAD et des services d'évaluation de la Banque mondiale, du FMI, du PNUD, de la BAD, de la BAfD, de la BID et de la BERD. Des représentants d'autres organismes de développement sont invités au cas par cas, en fonction des besoins du programme de travail. Les ateliers, en particulier, offrent l'occasion d'établir des relations avec des pays non membres de l'OCDE et des pays en développement, ainsi qu'avec des associations spécialisées dans l'évaluation.

d) Synergies avec d'autres organes subsidiaires du CAD et des organes de l'OCDE

4. Le Réseau sur l'évaluation du développement travaille en collaboration avec d'autres organes subsidiaires du CAD dans leurs domaines spécifiques de compétence. Il mène depuis longtemps une collaboration active avec différents organes subsidiaires selon le domaine spécifique visé par l'évaluation et continuera à rechercher ce type de collaboration. Il collabore aussi de manière informelle avec d'autres secteurs de l'OCDE participant à des activités d'évaluation. »

RÉSEAU DU CAD SUR L'ÉGALITÉ HOMME-FEMME (GENDERNET)

Président :	Mme Dorthea Damkjaer	(Danemark)
Membres :	Allemagne Australie Autriche Belgique Canada Danemark Espagne États-Unis Finlande France Grèce Irlande	Italie Japon Luxembourg Norvège Nouvelle-Zélande Pays-Bas Portugal Royaume-Uni Suède Suisse Commission Européenne
Observateurs :	Banque mondiale Fonds monétaire international (FMI) Programme des Nations Unies pour le développement (PNUD)	
Organismes invités :	Banque africaine de développement (BAD) Banque asiatique de développement (ADB) Banque interaméricaine de développement (BID) Fonds de développement des Nations Unies pour la femme (UNIFEM) Nations Unies Secrétariat du Commonwealth	
Date de création :	28 mars 2003	
Durée :	31 décembre 2010	
Mandat :	<ul style="list-style-type: none">- Mandat approuvé par le CAD le 17 septembre 2003 [DCD/DAC/M(2003)6/FINAL]- Renouvellement du mandat approuvé par le CAD le 10 mai 2007 [DCD/DAC/M(2007)6/FINAL, point IX, para. 22 et DCD/DAC(2007)25/REV2]- Révision des mandats des organes subsidiaires du CAD approuvé par le CAD le 23 octobre 2008 [DCD/DAC/M(2008)9, para. 7]	

1. Le Comité d'aide au développement (CAD) est la principale enceinte où les donateurs bilatéraux peuvent examiner les questions touchant au volume et à l'efficacité de l'aide au développement. Ce Comité a pour mission d'influer sur les politiques et pratiques des donateurs de façon à promouvoir l'efficacité de l'aide, le renforcement des capacités et une mondialisation solidaire, afin de soutenir la lutte contre la pauvreté et l'instauration d'un développement durable dans les pays en développement.

2. Les organes subsidiaires du CAD fonctionnent comme des communautés de pratiques et des sources d'expertise qui favorisent l'apprentissage collectif et produisent des résultats conformément au mandat du CAD. Les résultats des organes subsidiaires doivent découler du Programme de travail et budget (PTB) et des orientations supplémentaires du CAD, telles qu'elles sont communiquées par son Président. Il peut s'agir notamment de réflexions novatrices, de recommandations d'action, de bonnes pratiques et d'instruments qui doivent être pertinents, utiles dans la pratique, opportuns et facilement utilisables. Ces résultats doivent être portés par des stratégies de communication et de diffusion destinées à assurer un changement de comportement.

Les organes subsidiaires font également jouer entre eux les synergies en contribuant à l'élaboration du PTB du CAD.

3. Les activités des organes subsidiaires, qui relèvent de l'Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE), sont conformes aux règles, réglementations et orientations de l'Organisation. Conjointement avec le Secrétariat, les organes subsidiaires mènent, s'il y a lieu, des travaux horizontaux avec d'autres secteurs de l'OCDE pour apporter une contribution particulière à la cohérence des politiques au service du développement. Qui plus est, ils entretiennent d'étroites relations avec des organisations internationales et des donateurs non membres du CAD – notamment pour soutenir les efforts déployés par l'Organisation dans le cadre de sa stratégie d'élargissement et d'engagement renforcé – et établissent des liens au cas par cas avec des pays partenaires et d'autres acteurs pertinents.

Extrait du document [DCD/DAC(2008)39/REV1]

« IV. Réseau sur l'égalité homme-femme (GENDERNET)

A. Mandat individualisé

a) Objectifs d'ensemble et avantage comparatif

19. Le Réseau du CAD sur l'égalité homme-femme :

- i) Contribue à améliorer la qualité et l'efficacité de la coopération pour le développement. Le GENDERNET s'attache à faire en sorte que les pratiques et les efforts de mise en œuvre concordent avec les engagements pris aux niveaux mondial et national en faveur de l'égalité entre hommes et femmes et de l'émancipation des femmes dans le but de faire progresser le développement économique, social et politique dans les pays partenaires. Il est sensible à l'évolution des contextes et des priorités en matière de développement.
- ii) Apporte un soutien stratégique à la réalisation des priorités définies par le CAD pour l'action. Le GENDERNET joue un rôle de catalyseur, offre des conseils spécialisés pour la prise en compte systématique de la problématique homme-femme dans les travaux du CAD, fait en sorte que cette préoccupation progresse dans l'ordre des priorités des programmes des membres, et soutient les efforts de développement des pays partenaires. Il collabore avec les autres organes subsidiaires du CAD.
- iii) Offre aux membres un cadre sans équivalent dans lequel échanger des données d'expérience et faire connaître les bonnes pratiques et les approches novatrices pour intégrer les considérations relatives à l'égalité entre hommes et femmes et à l'émancipation des femmes dans les domaines essentiels de la coopération pour le développement de façon à soutenir les propres efforts des pays partenaires.

b) Thèmes centraux et types de résultats

20. Mettant à profit les enseignements tirés durant le biennium 2005-06, le Réseau centre nettement ses priorités sur les activités « essentielles » du CAD, à savoir l'efficacité de l'aide, les statistiques et les examens par les pairs. Le Réseau a pour objectif d'améliorer les politiques et pratiques des donateurs en encourageant une réflexion novatrice sur les moyens de :

- i) Comblent l'écart existant entre les principes et les pratiques dans les organismes d'aide
- ii) Améliorent la performance des donateurs et changent les comportements tant au sein des différents organismes d'aide qu'au niveau collectif grâce à un accroissement des travaux menés en collaboration dans les pays partenaires et

iii) Intensifier les investissements pour atteindre l'objectif d'égalité des sexes et d'autonomisation des femmes (OMD3).

21. Parmi les principaux résultats du Réseau figurent l'établissement de Synthèses et de principes directeurs ; des ateliers s'articulant autour d'études de cas ; des contributions à l'élaboration des orientations stratégiques du CAD ; et des consultations avec d'autres acteurs du développement sur les politiques et les pratiques suivies.

c) Modalités de fonctionnement, y compris membres, observateurs, relations avec les non-membres et parties prenantes

22. Le noyau du GENDERNET se compose de représentants du CAD et de ses observateurs permanents (Banque mondiale et PNUD). Plusieurs autres agences compétentes des Nations Unies, notamment l'UNIFEM, la Division de la promotion de la femme de l'ONU et l'UNESCO, participent régulièrement aux travaux du Réseau, avec le Secrétariat du Commonwealth, les banques régionales de développement et le TUAC. Des représentants d'organismes de recherche et de la société civile sont aussi invités à apporter une contribution aux travaux de certains ateliers et sur des thèmes spécifiques du programme d'action. L'organisation des réunions autour d'études de cas s'avère très utile pour établir d'étroites relations tant avec les gouvernements des pays partenaires qu'avec les OSC.

23. Tous les deux ans, le Réseau organise un atelier conjoint avec le Réseau interinstitutions des Nations Unies pour les femmes et l'égalité des sexes (IANWGE) pour procéder à des échanges d'idées et d'informations sur des questions d'intérêt mutuel.

d) Synergies avec d'autres organes subsidiaires du CAD

24. Le GENDERNET travaille en collaboration avec d'autres organes subsidiaires du CAD. Cette collaboration peut revêtir la forme de partenariats dans le cadre desquels s'inscrivent les travaux conjoints menés avec le Groupe de travail sur les statistiques pour améliorer le marqueur relatif à l'égalité homme-femme défini par le CAD ou encore avec le GOVNET, le GT-EFF et l'ENVIRONET pour préparer l'atelier de Dublin tenu en avril 2007. Elle se traduit plus souvent par des contributions aux projets d'orientation du CAD et par la présentation de commentaires à leur sujet. Le Président du GENDERNET est membre de droit du POVNET. »

RÉSEAU DU CAD SUR L'ENVIRONNEMENT ET LA COOPÉRATION POUR LE DÉVELOPPEMENT (ENVIRONET)

Présidents :	M. Paul Hassing M. Paul Samson	(Pays-Bas) (Canada)
Membres :	Allemagne Australie Autriche Belgique Canada Danemark Espagne États-Unis Finlande France Grèce Irlande	Italie Japon Luxembourg Norvège Nouvelle-Zélande Pays-Bas Portugal Royaume-Uni Suède Suisse Commission Européenne
Observateurs :	Banque mondiale Fonds monétaire international (FMI) Programme des Nations Unies pour le développement (PNUD)	
Organismes invités :	Institut international du développement durable (IISD) Institut international pour l'environnement et le développement (IIED) Programme des Nations Unies pour l'environnement (PNUE) Union internationale pour la conservation de la nature (UICN) World Resources Institute	
Date de création :	28 mars 2003	
Durée :	31 décembre 2010	
Mandat :	<ul style="list-style-type: none">- Mandat approuvé par le CAD le 17 septembre 2003 [DCD/DAC/M(2003)6/FINAL]- Renouvellement du mandat approuvé par le CAD le 10 mai 2007 [DCD/DAC/M(2007)6/FINAL, point IX, para. 22 et DCD/DAC(2007)25/REV2]- Révision des mandats des organes subsidiaires du CAD approuvé par le CAD le 23 octobre 2008 [DCD/DAC/M(2008)9, para. 7]	

1. Le Comité d'aide au développement (CAD) est la principale enceinte où les donateurs bilatéraux peuvent examiner les questions touchant au volume et à l'efficacité de l'aide au développement. Ce Comité a pour mission d'influer sur les politiques et pratiques des donateurs de façon à promouvoir l'efficacité de l'aide, le renforcement des capacités et une mondialisation solidaire, afin de soutenir la lutte contre la pauvreté et l'instauration d'un développement durable dans les pays en développement.

2. Les organes subsidiaires du CAD fonctionnent comme des communautés de pratiques et des sources d'expertise qui favorisent l'apprentissage collectif et produisent des résultats conformément au mandat du CAD. Les résultats des organes subsidiaires doivent découler du Programme de travail et budget (PTB) et des orientations supplémentaires du CAD, telles qu'elles sont communiquées par son Président. Il peut s'agir notamment de réflexions novatrices, de recommandations d'action, de bonnes pratiques et d'instruments qui doivent être pertinents, utiles dans la pratique, opportuns et facilement utilisables. Ces résultats doivent être portés par des stratégies de communication et de diffusion destinées à assurer un changement de comportement.

Les organes subsidiaires font également jouer entre eux les synergies en contribuant à l'élaboration du PTB du CAD.

3. Les activités des organes subsidiaires, qui relèvent de l'Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE), sont conformes aux règles, réglementations et orientations de l'Organisation. Conjointement avec le Secrétariat, les organes subsidiaires mènent, s'il y a lieu, des travaux horizontaux avec d'autres secteurs de l'OCDE pour apporter une contribution particulière à la cohérence des politiques au service du développement. Qui plus est, ils entretiennent d'étroites relations avec des organisations internationales et des donateurs non membres du CAD – notamment pour soutenir les efforts déployés par l'Organisation dans le cadre de sa stratégie d'élargissement et d'engagement renforcé – et établissent des liens au cas par cas avec des pays partenaires et d'autres acteurs pertinents.

Extrait du document [DCD/DAC(2008)39/REV1]

« III. Réseau sur l'environnement et la coopération pour le développement (ENVIRONET)

A. Mandat individualisé

a) Objectifs d'ensemble et avantage comparatif

10. Le Réseau du CAD sur l'environnement et la coopération pour le développement contribue à la formulation d'approches cohérentes du développement durable dans le contexte de l'approche intersectorielle du développement durable adoptée par l'OCDE. Il élabore des orientations spécifiques concernant les efforts de coopération pour le développement déployés à l'appui de l'environnement et du développement durable. Il offre également à ses membres une tribune pour l'échange de données d'expérience et la diffusion de bonnes pratiques sur la prise en compte des préoccupations d'environnement dans les activités de coopération pour le développement.

b) Thèmes centraux et types de résultats

11. L'ENVIRONET a pour objectif d'influer sur les politiques et stratégies des donateurs concernant le développement durable et de les rendre plus cohérentes entre elles en élaborant, à l'intention des pouvoirs publics, des orientations reposant sur un consensus. Durant la période 2009-10, l'ENVIRONET s'emploiera à y parvenir i) en diffusant ses orientations à l'intention des donateurs sur la prise en compte de l'adaptation au changement climatique dans les activités de coopération pour le développement ; ii) en élaborant des orientations par secteur concernant le changement climatique ; et iii) en mettant à jour les Lignes directrices du CAD de 1995 sur le développement des capacités dans le domaine de l'environnement. Les principaux résultats attendus sont les suivants : publications recensant des orientations d'action, synthèses, séminaires à l'intention des agents des services centraux, ateliers dans des pays en développement et consultations sur les orientations stratégiques.

c) Modalités de fonctionnement, y compris membres, observateurs, relations avec les non-membres et parties prenantes

12. Le noyau de l'ENVIRONET se compose de représentants du CAD et de ses observateurs permanents (Banque mondiale, PNUD). Des représentants de pays de l'OCDE non membres du CAD, d'autres agences des Nations Unies, des chercheurs et des organisations de la société civile participent, le cas échéant, aux travaux du Réseau, en particulier dans le cadre de ses équipes de projet. L'ENVIRONET prend l'avis d'autres parties prenantes (notamment de responsables de pays en développement et de représentants de la société civile et du secteur privé des pays développés et en développement) pour élaborer et expérimenter ses orientations d'action.

d) Synergies avec d'autres organes subsidiaires du CAD

13. L'ENVIRONET a instauré des relations de coopération avec un certain nombre d'organes subsidiaires du CAD. Il collabore avec le GENDERNET pour s'assurer que les Orientations pour l'intégration de l'adaptation au changement climatique dans la coopération pour le développement tiennent compte de la dimension homme-femme. De plus, le Président de l'ENVIRONET est membre de droit du POVNET et le Réseau collabore de plus en plus avec le CPDC sur les questions touchant à l'environnement et aux conflits. »

RESEAU DU CAD SUR LA REDUCTION DE LA PAUVRETE (POVNET)

Président :	M. Pierre Jacquet	(France)
Vice-Présidents :	M. Earnan O'Cleirigh M. Hitoshi Shoji	(Irlande) (Japon)
Membres :	Allemagne Australie Autriche Belgique Canada Danemark Espagne États-Unis Finlande France Grèce Irlande	Italie Japon Luxembourg Norvège Nouvelle-Zélande Pays-Bas Portugal Royaume-Uni Suède Suisse Commission Européenne
Observateurs :	Banque mondiale Fonds monétaire international (FMI) Programme des Nations Unies pour le développement (PNUD)	
Date de création :	8 juin 1998	
Durée :	31 décembre 2010	
Mandat :	<ul style="list-style-type: none">- Nouveau mandat approuvé par le CAD le 17 septembre 2003 [DCD/DAC/M(2003)6/FINAL]- Nouveau mandat approuvé par le CAD le 10 mai 2007 [DCD/DAC/M(2007)6/FINAL, point IX, para. 22; DCD/DAC(2007)25/REV2 et DCD/DAC/POVNET(2006)5/REV1 (amendements inclus)]- Révision des mandats des organes subsidiaires du CAD approuvé par le CAD le 23 octobre 2008 [DCD/DAC/M(2008)9, para. 7]	

1. Le Comité d'aide au développement (CAD) est la principale enceinte où les donateurs bilatéraux peuvent examiner les questions touchant au volume et à l'efficacité de l'aide au développement. Ce Comité a pour mission d'influer sur les politiques et pratiques des donateurs de façon à promouvoir l'efficacité de l'aide, le renforcement des capacités et une mondialisation solidaire, afin de soutenir la lutte contre la pauvreté et l'instauration d'un développement durable dans les pays en développement.

2. Les organes subsidiaires du CAD fonctionnent comme des communautés de pratiques et des sources d'expertise qui favorisent l'apprentissage collectif et produisent des résultats conformément au mandat du CAD. Les résultats des organes subsidiaires doivent découler du Programme de travail et budget (PTB) et des orientations supplémentaires du CAD, telles qu'elles sont communiquées par son Président. Il peut s'agir notamment de réflexions novatrices, de recommandations d'action, de bonnes pratiques et d'instruments qui doivent être pertinents, utiles dans la pratique, opportuns et facilement utilisables. Ces résultats doivent être portés par des stratégies de communication et de diffusion destinées à assurer un changement de comportement. Les organes subsidiaires font également jouer entre eux les synergies en contribuant à l'élaboration du PTB du CAD.

3. Les activités des organes subsidiaires, qui relèvent de l'Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE), sont conformes aux règles, réglementations et orientations de l'Organisation. Conjointement avec le Secrétariat, les organes subsidiaires mènent, s'il y a lieu, des travaux horizontaux avec d'autres secteurs de l'OCDE pour apporter une contribution particulière à la cohérence des politiques au service du développement. Qui plus est, ils entretiennent d'étroites relations avec des organisations internationales et des donateurs non membres du CAD – notamment pour soutenir les efforts déployés par l'Organisation dans le cadre de sa stratégie d'élargissement et d'engagement renforcé – et établissent des liens au cas par cas avec des pays partenaires et d'autres acteurs pertinents.

Extrait du document [DCD/DAC(2008)39/REV1]

« VI. Réseau sur la réduction de la pauvreté (POVNET)

A. Mandat individualisé

a) Objectifs d'ensemble et avantage comparatif

1. Le Réseau du CAD sur la réduction de la pauvreté est une communauté de pratiques et une source d'expertise permettant de mieux comprendre le problème de la pauvreté et de s'y attaquer. Il suit une approche holistique, considère que la pauvreté a un caractère multidimensionnel et reconnaît que les progrès réalisés en ce qui concerne un aspect de la pauvreté dépendent non seulement des progrès accomplis à d'autres égards mais renforcent aussi les progrès sur d'autres fronts. Grâce à la diversité et à l'expérience de ses membres, le POVNET sert de cadre pour la diffusion d'informations, l'apprentissage mutuel et la recherche de positions communes sur la manière dont les donateurs peuvent contribuer au mieux à faire reculer la pauvreté. Le POVNET prend comme point de référence les cibles des OMD concernant la réduction de la pauvreté et soutient la mise en œuvre de la Déclaration de Paris sur l'efficacité de l'aide pour les questions touchant à la réduction de la pauvreté en consacrant des travaux à la conception et à la mise en œuvre d'initiatives de lutte contre la pauvreté.

b) Thèmes centraux et types de résultats

2. Le POVNET axe actuellement ses efforts sur les liens existant entre pauvreté, inégalité et croissance, et cherche à renforcer l'impact de la croissance économique sur la réduction de la pauvreté. Ce Réseau dont les travaux s'appuient essentiellement sur des analyses existantes, s'emploie à élaborer et à expérimenter des conseils sur les moyens de promouvoir une croissance pro-pauvres, qu'il définit comme une croissance économique rapide et durable à laquelle les pauvres participent aussi bien en tant qu'agents que bénéficiaires. Le POVNET recense, harmonise et diffuse de bonnes pratiques dans les organismes d'aide s'agissant de la mise en œuvre de politiques de croissance pro-pauvres efficaces. Donner aux pauvres des moyens d'action de sorte qu'ils puissent participer plus efficacement aux processus économiques, sociaux et politiques qui influent sur leurs conditions d'existence est une composante essentielle de ce programme, tout comme l'équité entre les sexes et la viabilité écologique.

c) Modalités de fonctionnement, y compris membres, observateurs, relations avec les non-membres et parties prenantes

3. Le POVNET influe sur les politiques et approches des donateurs en concevant, réalisant, harmonisant et coordonnant des activités menées par les donateurs sur le terrain à l'appui d'une croissance pro-pauvres et de la réduction de la pauvreté. Dans ce contexte, il oriente les choix et les politiques concernant la lutte contre la pauvreté et il élabore des produits (comme des documents d'orientation, des notes sur les bonnes pratiques, des ateliers dans les pays en développement, des séminaires et des formations pour le personnel de terrain des donateurs) qui s'appuient sur des analyses par pays, et il soutient la participation des donateurs aux processus de développement et d'élaboration des politiques au niveau local. C'est de cette façon et en soutenant les approches adaptées au contexte local que le POVNET favorise l'alignement des initiatives des donateurs sur les plans de développement et les stratégies de lutte contre la pauvreté définis à l'échelon local.

4. Les membres du POVNET sont des représentants du CAD et des observateurs permanents de ce Comité (Banque mondiale, FMI, PNUD). Des représentants de pays de l'OCDE non membres du CAD ainsi que du BIAC et du TUAC participent souvent aux réunions du POVNET. Diverses autres agences des Nations Unies ainsi que des chercheurs et des membres d'organisations de la société civile apportent, le cas échéant, une contribution aux travaux du POVNET, notamment en participant aux activités de ses équipes de projet. Le POVNET mène de vastes consultations avec ces autres parties prenantes dans le cadre de la formulation et de l'expérimentation de ses orientations et autres produits à l'intention des donateurs. Il a récemment instauré des relations de travail avec la Chine et il participera aux travaux du Groupe d'étude CAD-Chine.

d) Synergies avec d'autres organes subsidiaires du CAD

5. Les questions touchant à l'égalité homme-femme et à la viabilité écologique recouvrant toutes les dimensions de la pauvreté, les Présidents du Réseau du CAD sur l'égalité homme-femme et du Réseau sur l'environnement et la coopération pour le développement sont membres de droit du POVNET depuis sa création et ils prennent part, lorsqu'il y a lieu, à ses réunions. Compte tenu de son approche multidimensionnelle de la pauvreté, le POVNET doit mener ses activités en collaboration avec d'autres organes subsidiaires du CAD et donner son point de vue sur les travaux des autres organes subsidiaires. En dehors de l'ENVIRONET et du GENDERNET, les partenaires actuels aux discussions sont le GOVNET, le CPDC et l'Activité conjointe du GT-EFF sur la gestion au service de résultats sur la voie du développement. »

RÉSEAU DU CAD SUR LA GOUVERNANCE (GOVNET)

Président :	M. René Holenstein	(Suisse)
Vice-Présidents :	Mme Amy Baker M. Kevin Carroll Dr. Dennis de Jong Dr. Mark Robinson	(Canada) (Irlande) (Pays-Bas) (Royaume-Uni)
Membres :	Allemagne Australie Autriche Belgique Canada Danemark Espagne États-Unis Finlande France Grèce Irlande	Italie Japon Luxembourg Norvège Nouvelle-Zélande Pays-Bas Portugal Royaume-Uni Suède Suisse Commission Européenne
Observateurs :	Banque mondiale Fonds monétaire international (FMI) Programme des Nations Unies pour le développement (PNUD)	
Organismes invités¹ :	Banque africaine de développement (BAD) Banque asiatique de développement (ADB) Banque interaméricaine de développement (BID) Commission Economique pour l'Afrique des Nations Unies (CEA) Fonds de développement des Nations Unies pour la femme (UNIFEM) Fonds des Nations Unies pour l'enfance (UNICEF) Haut-Commissariat des Nations Unies aux droits de l'homme (HCDH) International Institute for Democracy and Electoral Assistance (International IDEA) Nations Unies Organisation mondiale de la santé (OMS) Pacte Mondial des Nations Unies	
Date de création :	4 décembre 2000[DCD/DAC/GOVNET(2001)1]	
Durée :	31 décembre 2010	
Mandat :	<ul style="list-style-type: none">- Le réseau résulte de la fusion du réseau du CAD sur le développement participatif et la bonne gouvernance (PD/GG) et du Réseau informel du CAD sur le renforcement institutionnel et des capacités (I/CD) – au cours de la 754ème réunion du CAD [DCD/DAC/M(2000)5/PROV]- Nouveau mandat approuvé par le CAD le 17 septembre 2003 [DCD/DAC/M(2003)6]- Le mandat a été prolongé au 31 décembre 2006 par le CAD lors de la 816ème réunion qui s'est tenue le 17 juin 2004 [DCD/DAC/M(2004)8/FINAL]	

¹ Plusieurs experts de pays en développement sont invités à chaque réunion en fonction des questions à l'ordre du jour.

- Renouvellement du mandat approuvé par le CAD selon la procédure écrite le 19 juin 2007 [DCD/DAC/M(2007)7/FINAL et DCD/DAC/GOVNET(2007)2/FINAL]
- Révision des mandats des organes subsidiaires du CAD approuvé par le CAD le 23 octobre 2008 [DCD/DAC/M(2008)9, para. 7]

1. Le Comité d'aide au développement (CAD) est la principale enceinte où les donateurs bilatéraux peuvent examiner les questions touchant au volume et à l'efficacité de l'aide au développement. Ce Comité a pour mission d'influer sur les politiques et pratiques des donateurs de façon à promouvoir l'efficacité de l'aide, le renforcement des capacités et une mondialisation solidaire, afin de soutenir la lutte contre la pauvreté et l'instauration d'un développement durable dans les pays en développement.

2. Les organes subsidiaires du CAD fonctionnent comme des communautés de pratiques et des sources d'expertise qui favorisent l'apprentissage collectif et produisent des résultats conformément au mandat du CAD. Les résultats des organes subsidiaires doivent découler du Programme de travail et budget (PTB) et des orientations supplémentaires du CAD, telles qu'elles sont communiquées par son Président. Il peut s'agir notamment de réflexions novatrices, de recommandations d'action, de bonnes pratiques et d'instruments qui doivent être pertinents, utiles dans la pratique, opportuns et facilement utilisables. Ces résultats doivent être portés par des stratégies de communication et de diffusion destinées à assurer un changement de comportement. Les organes subsidiaires font également jouer entre eux les synergies en contribuant à l'élaboration du PTB du CAD.

3. Les activités des organes subsidiaires, qui relèvent de l'Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE), sont conformes aux règles, réglementations et orientations de l'Organisation. Conjointement avec le Secrétariat, les organes subsidiaires mènent, s'il y a lieu, des travaux horizontaux avec d'autres secteurs de l'OCDE pour apporter une contribution particulière à la cohérence des politiques au service du développement. Qui plus est, ils entretiennent d'étroites relations avec des organisations internationales et des donateurs non membres du CAD – notamment pour soutenir les efforts déployés par l'Organisation dans le cadre de sa stratégie d'élargissement et d'engagement renforcé – et établissent des liens au cas par cas avec des pays partenaires et d'autres acteurs pertinents.

Extrait du document [DCD/DAC(2008)39/REV1]

«V. Réseau sur la gouvernance (GOVNET)

A. Mandat individualisé

a) Objectifs d'ensemble et avantage comparatif

1. Le Réseau du CAD sur la gouvernance a pour but d'accroître l'efficacité de l'aide fournie par les donateurs à l'appui de la gouvernance démocratique¹ dans les pays en développement. Il offre à ses membres un cadre pour échanger des données d'expérience et des enseignements, recenser et diffuser les bonnes pratiques, et définir des moyens d'action et des outils d'analyse relatifs à la réforme des institutions, la dynamique du changement et le jeu des poids et contreponds politiques, les aspects liés à la reddition interne de comptes et le respect des droits humains. Conformément à la Déclaration de Paris sur l'efficacité de l'aide (2005), le GOVNET encourage l'alignement et la coordination des approches suivies par les donateurs, l'appropriation par les pays partenaires, les résultats et la responsabilité mutuelle.

¹ La gouvernance démocratique comprend les grands principes suivants : soutien aux droits humains, la transparence, la responsabilité, la légitimité, la participation et l'égalité, sans imposer de cadre étroit quant à la forme ou aux procédures propres à un gouvernement démocratique.

b) Thèmes centraux et types de résultats

2. Les travaux consacrés par le GOVNET à la gouvernance couvrent tout un éventail de questions, dont les droits humains, la transparence, la responsabilité, la participation et l'égalité, la lutte contre la corruption ainsi que le renforcement des capacités à l'appui de ces éléments de la gouvernance démocratique. Ils constituent une ressource pour les pays membres du CAD, et le CAD et ses organes subsidiaires, par l'éclairage qu'ils apportent sur les relations entre l'État et la société et sur les problèmes du renforcement des institutions dans les pays en développement. Les principaux résultats sont les suivants : publications contenant des orientations stratégiques, synthèses, séminaires à l'intention des agents des services centraux, ateliers et consultations sur les grandes orientations.

c) Modalités de fonctionnement, y compris membres, observateurs, relations avec les non-membres et parties prenantes

3. Le GOVNET est composé de représentants des ministères compétents des membres du CAD et d'observateurs¹. L'engagement des pays partenaires et le dialogue avec ces derniers sont indispensables à la réalisation des travaux du Réseau sur la gouvernance, et ils sont encouragés tant au niveau du GOVNET qu'à celui des équipes de projet. Le GOVNET peut inviter des spécialistes de pays en développement, d'organisations internationales, du monde universitaire et d'organisations non gouvernementales (ONG) internationales à prendre part à ses activités en vue d'améliorer l'exécution de son programme de travail.

4. Les travaux du GOVNET sont dirigés par un Président et un Bureau composé de 2 à 4 membres intéressés. Des réunions plénières ont généralement lieu tous les neuf mois à Paris. Des groupes de membres volontaires peuvent être constitués pour assurer l'exécution de certaines composantes du programme de travail ; ils peuvent, le cas échéant, organiser des réunions à Paris ou en d'autres lieux, ou communiquer par d'autres moyens. Ils sont encouragés à établir des liens entre eux afin de favoriser l'échange de connaissances au sein du Réseau.

d) Synergies avec d'autres organes subsidiaires du CAD et des organes de l'OCDE

5. Afin de renforcer la cohérence des politiques et les effets de synergie dans l'ensemble du CAD et de l'OCDE, le GOVNET s'efforce de dialoguer et de nouer des liens efficaces avec d'autres organes subsidiaires du CAD et, plus largement, avec d'autres instances de l'OCDE, en ce qui concerne la gouvernance. Les membres sont encouragés à établir des contacts avec d'autres secteurs de leurs administrations afin de renforcer la collaboration et la cohérence.

¹ Dans ses travaux sur la gouvernance et la lutte contre la corruption, y compris les interactions avec les autres partenaires, la Banque mondiale, qui a le statut d'observateur auprès du Réseau, doit agir dans le cadre des articles de ses Statuts qui prohibent l'interférence dans les affaires politiques de ses membres et interdisent que les décisions soient influencées par l'orientation politique de ses membres (voir les articles des Statuts de la BIRD, Article IV, Section 10).»

RÉSEAU DU CAD SUR LES CONFLITS, LA PAIX ET LA COOPÉRATION POUR LE DÉVELOPPEMENT (CPDC)

Présidents :	Mme Kathleen Cravero M. Koen Davidse	(Programme des Nations Unies pour le développement (PNUD)) (Pays-Bas)
Vice-Président :	Mme Cristina Hoyos	(Suisse)
Membres :	Allemagne Australie Autriche Belgique Canada Danemark Espagne États-Unis Finlande France Grèce Irlande	Italie Japon Luxembourg Norvège Nouvelle-Zélande Pays-Bas Portugal Royaume-Uni Suède Suisse Commission Européenne
Observateurs :	Banque mondiale Fonds monétaire international (FMI) Programme des Nations Unies pour le développement (PNUD)	
Organismes invités :	Bureau de la coordination des affaires humanitaires (UNOCHA) Comité international de la Croix Rouge (CICR) Haut-commissariat des Nations Unies pour les réfugiés (UNHCR)	
Date de création :	1995	
Durée :	31 décembre 2010	
Mandat :	<ul style="list-style-type: none">- Le Groupe d'étude informel du CAD sur les conflits, la paix et la coopération pour le développement établi en 1995, a été converti en Réseau du CAD sur les conflits, la paix et la coopération pour le développement en juin 2000 [DCD/DAC/M(2000)5].- Nouveau mandat approuvé par le CAD le 17 septembre 2003 [DCD/DAC/M(2003)6]- Le mandat a été prolongé au 31 décembre 2006 par le CAD lors de la 816ème réunion qui s'est tenue le 17 juin 2004 [DCD/DAC/M(2004)8/FINAL]- Renouvellement du mandat approuvé par le CAD le 10 mai 2007 [DCD/DAC/M(2007)6/FINAL, point IX, para. 22 et DCD/DAC(2007)25/REV2]- Révision des mandats des organes subsidiaires du CAD approuvé par le CAD le 23 octobre 2008 [DCD/DAC/M(2008)9, para. 7]	

1. Le Comité d'aide au développement (CAD) est la principale enceinte où les donateurs bilatéraux peuvent examiner les questions touchant au volume et à l'efficacité de l'aide au développement. Ce Comité a pour mission d'influer sur les politiques et pratiques des donateurs de façon à promouvoir l'efficacité de l'aide, le renforcement des capacités et une mondialisation solidaire, afin de soutenir la lutte contre la pauvreté et l'instauration d'un développement durable dans les pays en développement.

2. Les organes subsidiaires du CAD fonctionnent comme des communautés de pratiques et des sources d'expertise qui favorisent l'apprentissage collectif et produisent des résultats

conformément au mandat du CAD. Les résultats des organes subsidiaires doivent découler du Programme de travail et budget (PTB) et des orientations supplémentaires du CAD, telles qu'elles sont communiquées par son Président. Il peut s'agir notamment de réflexions novatrices, de recommandations d'action, de bonnes pratiques et d'instruments qui doivent être pertinents, utiles dans la pratique, opportuns et facilement utilisables. Ces résultats doivent être portés par des stratégies de communication et de diffusion destinées à assurer un changement de comportement. Les organes subsidiaires font également jouer entre eux les synergies en contribuant à l'élaboration du PTB du CAD.

3. Les activités des organes subsidiaires, qui relèvent de l'Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE), sont conformes aux règles, réglementations et orientations de l'Organisation. Conjointement avec le Secrétariat, les organes subsidiaires mènent, s'il y a lieu, des travaux horizontaux avec d'autres secteurs de l'OCDE pour apporter une contribution particulière à la cohérence des politiques au service du développement. Qui plus est, ils entretiennent d'étroites relations avec des organisations internationales et des donateurs non membres du CAD – notamment pour soutenir les efforts déployés par l'Organisation dans le cadre de sa stratégie d'élargissement et d'engagement renforcé – et établissent des liens au cas par cas avec des pays partenaires et d'autres acteurs pertinents.

Extrait du document [DCD/DAC(2008)39/REV1]

« I. Réseau sur les conflits et la fragilité

A. Mandat individualisé

a) Objectifs d'ensemble et avantage comparatif

1. Le Réseau du CAD sur les conflits et la fragilité a pour mission de faciliter l'amélioration de la coopération pour le développement et le déploiement d'une action internationale cohérente dans les situations où la réalisation des Objectifs du millénaire pour le développement est compromise, ou risque de l'être dans le futur, en raison de l'existence de risques de conflit violent, d'insécurité humaine, de fragilité, de gouvernance déficiente et d'instabilité. L'avantage comparatif du Réseau réside dans le fait qu'il offre aux donateurs un espace unique en son genre où ils peuvent s'attaquer ensemble aux problèmes que les situations de conflit et de fragilité posent pour l'action collective. C'est en mettant à profit les enseignements tirés de l'expérience et en encourageant l'adoption de pratiques exemplaires par ses membres que le Réseau œuvrera au respect des engagements pris par les pouvoirs publics et favorisera des changements de comportement, parmi les acteurs en poste tant dans les services centraux que sur le terrain, qui sont indispensables pour faire face aux menaces et instaurer des conditions propices à la croissance et à la réduction de la pauvreté. Le suivi des progrès accomplis et la mesure des résultats constitueront donc à tous les stades un axe de travail important.

b) Thèmes centraux et types de résultat

2. Le Réseau articulera ses travaux autour de trois thématiques complémentaires : (i) renforcement de l'État, prévention des conflits et construction de la paix ; (ii) sécurité et développement, ce volet recouvrant le soutien apporté au CAD dans son examen des aspects intéressant la sécurité pouvant être comptabilisés dans l'APD ; et (iii) efficacité de l'aide et du développement dans des situations de conflit et de fragilité, y compris l'amélioration des méthodologies de suivi et de mesure des résultats. Les réalisations du Réseau obéiront aux principes et orientations déjà élaborés par le GEF et le CPDC, dont les Principes pour l'engagement international dans les États fragiles et les situations précaires et les Lignes directrices du CAD intitulées Prévenir les conflits violents : quels moyens d'action ? Le Réseau s'efforcera de susciter une appropriation de ses réalisations à l'échelle de l'ensemble de l'administration en associant aux discussions des acteurs représentant une large palette d'organismes d'aide. Il veillera à ce que l'importance primordiale accordée par le CAD au renforcement des capacités soit prise en compte, par exemple dans le cadre des activités axées sur le renforcement des institutions entreprises à l'appui du renforcement de l'État et de la construction de la paix.

c) Modalités de fonctionnement, y compris membres, observateurs, relations avec les non-membres et parties prenantes

3. Les méthodes de travail se caractériseront par une démarche globale d'analyse et d'amélioration des pratiques suivies au niveau international, qui sera notamment appliquée à des aspects organisationnels, tels que le personnel mobilisé et la rapidité de réaction des acteurs internationaux face à des situations de fragilité et de conflit, aux cadres régissant l'action gouvernementale, à l'allocation des ressources et à l'élaboration d'instruments et d'outils de portée internationale.

4. Le noyau du Réseau sera formé de spécialistes chargés des questions touchant aux conflits et à la fragilité dans des organismes d'aide. Pour optimiser la cohérence de l'action internationale dans des situations de conflit et de fragilité, la production des travaux du Réseau s'inscrira dans une démarche pangouvernementale supposant l'établissement d'un dialogue et de liens avec d'autres sphères de l'action publique, comme celles de la sécurité et de la diplomatie, le cas échéant. Compte tenu du resserrement de la collaboration avec les pays partenaires, le Réseau œuvrera avec les pays partenaires à la réalisation de ses résultats selon des modalités définies au cas par cas. Le Réseau nouera des relations avec des donneurs non membres du CAD et non membres de l'OCDE afin d'harmoniser l'ensemble des efforts déployés au niveau international pour réagir face à des situations de conflit et de fragilité.

d) Synergies avec d'autres organes subsidiaires du CAD

5. Le Réseau entretiendra des liens étroits avec tous les autres Réseaux du CAD et avec certains autres organes de l'OCDE. »

GOUVERNANCE PUBLIQUE ET DÉVELOPPEMENT TERRITORIAL

COMITÉ DE LA GOUVERNANCE PUBLIQUE (PGC)

Président :	Mme Roberta Santi	(Canada)
Vice-Présidents :	M. Andreas Wegend Mme Katju Holkeri M. Bernard Blanc Mme Vassiliki Moustakatou M. Koos Roest Mme Ilgin Atalay	(Allemagne) (Finlande) (France) (Grèce) (Pays-Bas) (Turquie)
Membres :	Ouvert à tous les pays Membres	
Observateurs :	Chili Slovénie Brésil Égypte Ukraine	
Date de création :	30 septembre 1961	
Durée :	31 décembre 2009	
Mandat :	<ul style="list-style-type: none">- Résolution du Conseil relative au mandat du Comité de la gestion publique [C(99)175/FINAL] adoptée lors de sa 964^{ème} session tenue le 9 décembre 1999- Changement de nom du « Comité de la gestion publique » en « Comité de la gouvernance publique » approuvé par le Conseil lors de sa 1075^{ème} session tenue le 15 janvier 2004 [C/M(2004)1, point 13 et C(2003)206]- Résolution du Conseil renouvelant le mandat du Comité de la gouvernance publique figurant en annexe du document [C(2004)116] adoptée lors de sa 1092^{ème} session tenue le 26 juillet 2004 [C(2004)116 et CORR1 et C/M(2004)18, point 235]	

Résolution du Conseil [C(2004)116 et CORR1 et C/M(2004)18, point 235]

« LE CONSEIL,

Vu les articles 1 et 2 de la Convention relative à l'Organisation de coopération et de développement économiques du 14 décembre 1960;

Vu la Résolution du Conseil modifiant la dénomination et le mandat du Comité de la coopération technique le 23 juin 1989 [C(89)92(Final)], les Résolutions portant renouvellement du mandat du Comité de la gestion publique du 23 juin 1994 [C(94)125/Final] et du 9 décembre 1999 [C(99)175/Final], et la Résolution du Conseil modifiant le nom du Comité de la gestion publique du 15 janvier 2004 [C/M(2004)1];

Vu le Règlement de procédure de l'Organisation et, en particulier, le paragraphe 4 de l'Annexe audit Règlement;

Reconnaissant que la mondialisation et l'évolution de la société renforcent la nécessité d'une amélioration de la gouvernance aux niveaux supranational, national et infranational;

Reconnaissant le caractère essentiel d'une gouvernance publique de qualité pour renforcer la démocratie pluraliste, favoriser le développement durable et maintenir la confiance des populations à l'égard de l'administration publique;

Reconnaissant l'importance d'une gestion publique de qualité pour assurer l'efficacité des politiques, l'efficacité économique et des équilibres budgétaires solides, et pour optimiser la qualité et la performance par programme des dépenses publiques;

Reconnaissant que les réformes de la gouvernance publique sont et doivent être spécifiques au secteur public, de même qu'être fondées sur le contexte et propres à chaque pays, qu'elles répondent à des situations différentes mais doivent viser les mêmes objectifs à long terme;

Reconnaissant que les pays non membres souhaitent partager les valeurs et l'expérience acquise par l'OCDE en matière de renforcement de la gouvernance publique.

Considérant le rôle central que joue la gouvernance publique en tant qu'agent de mise en œuvre de l'ajustement structurel et de la compétitivité internationale, et en tant qu'objet de la réforme;

Considérant la déclaration faite par le Comité de la gouvernance publique au sujet de son mandat, qui précise de quelle manière le Comité contribuera à la réalisation des objectifs économiques et sociaux des pays Membres;

DÉCIDE :

1) Le Comité de la gouvernance publique est chargé de définir et de mettre en œuvre un programme intensif visant :

- i) à identifier les défis stratégiques auxquels font face les gouvernements dans leurs efforts de modernisation de la gouvernance publique dans un monde en mutation, et à les aider à les relever, en particulier en renforçant la confiance à l'égard des institutions publiques et la capacité de s'adapter à de nouveaux défis ;
- ii) à aider les membres et les non-membres à se doter de politiques plus cohérentes et plus efficaces, et à accroître l'intégrité, la qualité et les performances de leurs institutions et services publics ;
- iii) à promouvoir les principaux éléments d'un cadre de gouvernance de qualité et à contribuer ainsi à l'amélioration de l'efficacité, de l'efficacité, de la transparence, de la faculté d'adaptation et de la responsabilité des institutions publiques.

2) A ce titre, le Comité devra :

- i) fournir une tribune qui permette le partage d'expériences entre fonctionnaires chargés de l'élaboration et de la mise en œuvre des politiques visant à moderniser la gouvernance et la gestion publiques ;
- ii) suivre les principales évolutions et les résultats de la modernisation de la gouvernance et de la gestion publiques dans les pays membres et, le cas échéant, dans les pays non membres, les évaluer et en rendre compte ;
- iii) établir un ensemble d'outils et de cadres permettant une analyse comparative, fondée sur les faits, des questions de gestion publique selon une perspective de gouvernance.
- iv) partager les résultats de ses travaux avec les pays non membres intéressés et avec d'autres organisations et institutions internationales compétentes ;
- v) contribuer aux activités d'assistance technique et au soutien apporté sous d'autres formes par l'Organisation pour l'amélioration de la gouvernance et de la gestion publiques dans les pays non membres ;
- vi) apporter aux grands problèmes de fond traités par l'Organisation, y compris aux activités à caractère horizontal, une perspective de gouvernance et de gestion publiques ;
- vii) entretenir d'étroites relations de travail avec les autres organes compétents de l'Organisation et d'autres organisations internationales.

3) Le présent mandat prendra fin le 31 décembre 2009, à moins que le Conseil n'en décide autrement. Le Comité examinera à mi-parcours les progrès accomplis dans la réalisation des objectifs du mandat.

4) La Résolution du Conseil relative au renouvellement du mandat du Comité de la gestion publique [C(99)175/FINAL], du 14 janvier 2000, est abrogée.

5) Le paragraphe 4 de l'annexe au règlement de procédure est amendé comme suit :

4. 'Comité de la gouvernance publique : son mandat est défini dans la Résolution du Conseil C(2004)116 et C(2004)116/CORR1.' »

FORUM MONDIAL SUR LA GOUVERNANCE PUBLIQUE¹

Président :	Pas de Président formellement désigné
Date de création :	1 janvier 2009
Durée :	31 décembre 2009
Approuvé par :	Comité de la gouvernance publique, 23 octobre 2008 [GOV/PGC/M(2008)2]

Enoncé de mission :

Le Forum mondial de l'OCDE sur la gouvernance publique a pour objectif de contribuer aux résultats du Programme de travail du PGC en favorisant le dialogue et la constitution de réseaux au sein du cadre thématique de son mandat, dans une enceinte qui permet aux économies membres et non membres, ainsi qu'à d'autres parties prenantes, de :

- mettre en évidence et d'étudier les enjeux stratégiques liés à la modernisation de la gouvernance publique, en particulier aux initiatives visant à renforcer la confiance dans les institutions publiques et leurs capacités de s'adapter à de nouveaux défis ;
- susciter un dialogue et un apprentissage renforcé à des fins d'amélioration de la cohérence et de l'efficacité des politiques, ainsi que de l'intégrité, de la qualité et des performances des institutions et des services publics ;
- étudier et promouvoir les composantes fondamentales d'un cadre pour une bonne gouvernance, et contribuer ainsi à l'efficacité, l'efficience, la transparence, la réactivité et la responsabilité des institutions publiques.

Le Forum mondial sur la gouvernance publique participerait à l'établissement d'un consensus sur des thèmes transversaux de gouvernance, tels que ceux proposés : les politiques innovantes en matière de conception et de fourniture des services publics, l'engagement et la participation des citoyens au processus d'élaboration des politiques et à la gouvernance des réformes, la simplification des formalités administratives, l'intégrité/la lutte contre la corruption, la transparence fiscale, la gestion des ressources humaines, etc.

Membres : Ouvert à tous les pays Membres

Participants désignés : Les observateurs réguliers auprès du PGC : Brésil, Chili, Egypte, Slovaquie, Ukraine;
Les pays candidats à l'adhésion, autres que les observateurs : Estonie, Israël, Russie

Les partenaires au titre de l'engagement renforcé n'ayant pas le statut d'observateur : Afrique du Sud, Chine, Inde, Indonésie

Les pays d'Asie du Sud-Est : Malaisie, Thaïlande, Singapour, Vietnam

Les participants à l'Initiative OCDE-MENA : Algérie, Bahreïn, Dubaï EAU, Egypte, Irak, Jordanie, Liban, Libye, Maroc, Autorité nationale palestinienne, Syrie, Tunisie, Emirats arabes unis, Yémen

¹ Les informations concernant ce forum mondial sont incluses dans un souci d'exhaustivité, mais en vertu du document C(2008)208/FINAL, les forums mondiaux ne sont pas officiellement des organes de l'OCDE.

**GROUPE DE TRAVAIL SUR LA GESTION DE LA RÉGLEMENTATION ET DE LA RÉFORME
RÉGLEMENTAIRE (REG)**

Président :	M. Jeroen Nijland	(Pays-Bas)
Membres du bureau :	M. George Redling M. Hong-Keun Gil M. Alexander Hunt M. Luigi Carbone	(Canada) (Corée) (États-Unis) (Italie)
Membres :	Ouvert à tous les pays Membres	
Observateurs :	Brésil Chili Égypte Slovénie Ukraine	
Date de création :	mars 1991	
Durée :	31 décembre 2009	
Mandat :	Le Groupe de travail n'a pas d'équivalent à l'OCDE en ce sens qu'il réunit des responsables des politiques de réforme de la réglementation à caractère transversal et horizontal. Il vise à développer le soutien de la politique pour la réalisation de bonnes réglementations dans les pays Membres en mettant l'accent sur la qualité de la réglementation - qui consiste à combiner à la fois réglementation de qualité lorsque cela est nécessaire pour protéger la santé, la sécurité et l'environnement, et améliorer le fonctionnement des marchés, et la déréglementation lorsque des marchés libres fonctionnent mieux.	

GRUPE DE TRAVAIL DES HAUTS RESPONSABLES DU BUDGET (SBO)

Président : M. Ian Watt (Australie)

Membres : Ouvert à tous les pays Membres

Observateurs : Brésil
Chili
Israël
Slovénie
Ukraine

Observateurs ad hoc : Banque mondiale
Fonds monétaire international (FMI)

Date de création : 1980

Durée : 31 décembre 2009

Mandat :

GRUPE DE TRAVAIL DES HAUTS RESPONSABLES DU BUDGET

1. Le Groupe de travail des Hauts responsables du budget (SBO) a pour objectif d'améliorer l'efficacité et l'efficience de l'affectation des ressources et de la gestion dans le secteur public.

2. Le Groupe de travail prend en considération le cycle budgétaire dans son ensemble, de la formulation du budget à son approbation (rôle du parlement), à sa mise en œuvre (gestion, structure organisationnelle) et à son contrôle.

3. Le Groupe de travail des Hauts responsables du budget offre un forum de collaboration entre les décideurs et les hauts fonctionnaires qui peuvent aborder les grandes questions relatives au budget, échanger des informations sur les thèmes émergents, les tendances et les défis, identifier et faire part de bonnes pratiques, et mettre en œuvre des outils politiques et analytiques. Les Hauts responsables disposent de réseaux satellites dévolus aux différentes composantes du cycle budgétaire¹.

4. Pour mener à bien leur mission, les Hauts responsables réalisent des analyses et des recherches sur toutes les questions relatives au budget. Ils conduisent des « examens par les pairs » des systèmes budgétaires de certains pays membres et analysent les aspects particuliers du processus budgétaire de ces derniers. Une base de données complète des pratiques budgétaires nationales des pays membres est également tenue à jour.

5. Le Groupe de travail reconnaît que les institutions qui affectent, gèrent et comptabilisent les ressources publiques sont essentielles à une bonne gouvernance ; il coopère en conséquence avec les non membres pour partager les résultats de ses travaux, y compris par l'intermédiaire des réseaux régionaux qu'il maintient.

6. La durée du mandat du Groupe de travail concorde avec celui du Comité de la gouvernance publique.

¹ Quatre réseaux satellites sont actuellement en place : le Réseau des Présidents des commissions parlementaires des finances, le Réseau sur la gestion budgétaire, le Réseau sur les performances et les résultats et celui dévolu aux structures organisationnelles.

RÉSEAU SUR LA GESTION BUDGÉTAIRE¹

Président² :	M. Ian Mackintosh	(Royaume-Uni)
Membres :	Ouvert à tous les pays Membres	
Observateurs :	Brésil Chili Égypte	Israël Slovénie Ukraine
Observateurs ad hoc :	Banque mondiale Fonds monétaire international (FMI)	
Date de création :	2001	
Durée :	31 décembre 2009	

Mandat :

RÉSEAU SUR LA GESTION BUDGÉTAIRE

TERMES DE RÉFÉRENCE

1. Le réseau soutient le mandat du Groupe de travail des Hauts responsables du budget pour « améliorer l'efficacité et l'efficience de l'affectation des ressources et de la gestion dans le secteur public » en aidant les pays Membres à concevoir et mettre en œuvre les réformes de la gestion budgétaire et de la responsabilisation.
2. Le réseau aide en particulier les pays Membres et les partenaires dans les activités d'ouverture vers les pays non Membres à mettre en œuvre des politiques relatives à :
 - i) la mise en place de systèmes et rapports budgétaires basés sur les droits constatés ;
 - ii) l'incitation à traiter certaines transactions en droits constatés et pour ce faire, à entrer en relation avec les organismes concernés qui ont établi les normes comptables ;
 - iii) l'amélioration de la structure et la présentation des états budgétaires gouvernementaux ;
 - iv) la mise en œuvre des pratiques de gestion des actifs et des paiements basée sur les incitations ;
 - v) l'adoption de pratiques efficaces d'audit et de contrôles internes et externes ; et
 - vi) toutes autres activités connexes.
3. Le réseau offre un forum aux Hauts responsables et mène des recherches et des analyses sur les thèmes mentionnés ci-dessus, en adéquation avec les modes opératoires spécifiés dans le mandat du Groupe de travail des Hauts responsables du budget. Le réseau remettra un rapport annuel de ses activités au Groupe de travail.
4. La durée du mandat de ce réseau concorde avec celle du Groupe de travail des Hauts responsables du budget.

¹ Anciennement "Réseau de responsables de la gestion et la responsabilité financières".

² Président sélectionné sur une base ad hoc.

RÉSEAU DES PRÉSIDENTS DES COMMISSIONS PARLEMENTAIRES DES FINANCES

Président :	Le pays hôte assure la présidence (différent chaque année)
Membres :	Ouvert à tous les pays Membres
Observateurs :	Brésil Chili Israël Slovénie Ukraine
Observateurs ad hoc :	Banque mondiale Fonds monétaire international (FMI)
Date de création :	2001
Durée :	31 décembre 2009

Mandat :

RÉSEAU DES PRÉSIDENTS DES COMMISSIONS PARLEMENTAIRES DES FINANCES

TERMES DE RÉFÉRENCE

1. Le réseau soutient le mandat du Groupe de travail des Hauts responsables du budget pour « améliorer l'efficacité et l'efficience de l'affectation des ressources et de la gestion dans le secteur public » en aidant les parlements des pays Membres à jouer pleinement le rôle qui leur est dévolu dans le processus budgétaire.
2. Le réseau aidera en particulier les parlements des pays membres et les partenaires dans les activités d'ouverture vers les pays non Membres à:
 - vii) améliorer leurs méthodes de travail pour l'examen des propositions budgétaires du gouvernement
 - viii) concevoir les règles et restrictions (s'il en existe) appropriées destinées à amender les propositions budgétaires du gouvernement
 - ix) donner les moyens de concevoir les réformes budgétaires et de gestion des pays membres
 - x) améliorer les méthodes de travail afin d'assurer que le gouvernement rend compte de la mise en œuvre du budget, et
 - xi) toutes autres activités connexes
3. Le réseau offre un forum aux parlementaires et à leurs équipes, mène des recherches et des analyses sur les thèmes mentionnés ci-dessus, en adéquation avec les modes opératoires spécifiés dans le mandat du Groupe de travail des Hauts responsables du budget. Le réseau remettra un rapport annuel de ses activités au Groupe de travail.
4. La durée du mandat de ce réseau concorde avec celle du Groupe de travail des Hauts responsables du budget.

RÉSEAU SUR LA PERFORMANCE ET LES RÉSULTATS

Présidents :	Change pour chaque réunion	
Membres :	Ouvert à tous les pays Membres	
Observateurs :	Chili Israël Slovénie	Brésil Égypte Ukraine
Date de création :	1 janvier 2004	
Durée :	31 décembre 2009	

Mandat :

RÉSEAU SUR LA PERFORMANCE ET LES RÉSULTATS

TERMES DE RÉFÉRENCE

1. Le réseau soutient le mandat du Groupe de travail des Hauts responsables du budget pour « améliorer l'efficacité et l'efficience de l'affectation des ressources et de la gestion dans le secteur public » en aidant les pays membres à concevoir et mettre en œuvre une budgétisation basée sur la performance et les résultats et les réformes de gestion.
2. Le réseau aide en particulier les pays membres et les partenaires dans les activités d'ouverture vers les pays non Membres à mettre en œuvre des politiques relatives à :
 - la mise en place de mécanismes qui assurent la fiabilité et la cohérence des informations relatives à la performance et aux résultats
 - la mise en œuvre de politiques et processus d'évaluation
 - la conception de systèmes destinés à lier les informations sur la performance et les résultats au processus d'affectation des ressources
 - la mise en place de systèmes de responsabilisation basés sur les informations relatives à la performance et aux résultats et
 - la définition adéquate des résultats et des produits de la performance pour l'ensemble des activités gouvernementales.
 - la mesure des résultats et/ou produits déterminés
 - toutes autres activités connexes.
3. Le réseau offre un forum aux Hauts responsables et mène des recherches et des analyses sur les thèmes mentionnés ci-dessus, en adéquation avec les modes opératoires spécifiés dans le mandat du Groupe de travail des Hauts responsables du budget. Le réseau remet un rapport annuel de ses activités au Groupe de travail.
4. La durée du mandat de ce réseau concorde avec celle du Groupe de travail des Hauts responsables du budget.

RÉSEAU DES HAUTS RESPONSABLES DES CENTRES DE GOUVERNEMENT (COG)¹

Président :	Le responsable du Centre de Gouvernement du pays hôte (différent chaque année)
Membres :	Ouvert à tous les pays Membres
Observateurs :	Brésil Chili Égypte Slovénie Ukraine
Date de création :	1980
Durée :	31 décembre 2009
Mandat :	

RÉSEAU DES HAUTS RESPONSABLES DES CENTRES DE GOUVERNEMENT

Le Réseau des Hauts responsables des centres de gouvernement a pour mission :

- d'examiner les questions à résoudre pour aboutir à un fonctionnement plus efficace des Centres de gouvernement des pays Membres ;
- de mieux comprendre le processus de prise de décisions sur les politiques publiques ;
- d'améliorer les relations entre collègues afin de les encourager à échanger leurs expériences et leurs dossiers prioritaires ;
- de traiter des questions de gouvernance au sens large ; et
- de donner au Comité de la Gouvernance publique des indications sur les activités en cours et les travaux futurs.

¹ Les réunions du réseau ont commencé au début des années 80 et ont été consolidées à un rythme annuel depuis les années 90.

GRUPE DE TRAVAIL SUR L'EMPLOI ET LA GESTION PUBLICS (PEMWP)¹

Président : Mlle. Louise McGirr (Irlande)

Membres : Ouvert à tous les pays Membres

Observateurs : Chili
Slovénie
Brésil
Égypte
Ukraine

Date de création : 1985

Durée : 31 décembre 2009

Mandat :

GRUPE DE TRAVAIL SUR L'EMPLOI ET LA GESTION PUBLICS

1. Le Groupe de Travail sur l'emploi et la gestion publics a pour objectif d'améliorer la gouvernance du secteur public dans les pays membres en abordant les questions de ressources humaines dans le domaine de la gestion publique.

2. Le Groupe de Travail aborde l'ensemble des enjeux liés à la gestion des ressources humaines dans le secteur public, en se concentrant plus particulièrement sur les questions de leadership et de gestion de la haute fonction publique, d'éthique, de gestion des performances et de gestion du savoir et des connaissances.

3. Le Groupe de Travail procure une plateforme de collaboration pour les hauts fonctionnaires issus des administrations du gouvernement central en charge de questions de gestion publique ou plus spécifiquement de gestion des ressources humaines. Il permet d'aborder des enjeux cruciaux de GRH, notamment la future pénurie de qualifications, la compétitivité de l'employeur public, l'amélioration de la performance, le besoin de services publics davantage orientés vers les citoyens, ou la nécessité de trouver un système équilibré de rémunération et d'emploi.

4. Il inclut l'échange d'informations sur de nouvelles questions et enjeux, il permet l'identification et la dissémination de 'meilleures pratiques', ainsi que le développement d'outils analytiques. Le Groupe de Travail établit des groupes d'experts distincts sur des questions spécifiques de GRH. Sont actuellement actifs des groupes de travail sur la rémunération liée à la performance, la gestion de la haute fonction publique ou la gestion du savoir et des connaissances.

5. Pour soutenir sa mission, le Groupe de Travail effectue des recherches et des analyses sur un grand nombre de questions de GRH et maintient une base de données sur la rémunération et l'emploi dans le secteur public des pays de l'OCDE et une autre sur la gestion des ressources humaines.

¹ Anciennement Groupe de travail sur la gestion des ressources humaines. Changement de nom approuvé par le Comité de la gouvernance publique le 7 avril 2006.

GRUPE D'EXPERTS SUR LES CONFLITS D'INTÉRÊT : ASSURER LA RESPONSABILITÉ ET LA TRANSPARENCE DANS LE SERVICE PUBLIC

Président :	Mme Catherine MacQuarrie	(Canada)
Membres :	Ouvert à tous les pays Membres	
Observateurs :	Brésil Chili Égypte Slovénie Ukraine	
Observateurs ad hoc :	Banque asiatique de développement (ADB) Banque interaméricaine de développement (BID) Banque mondiale Organisation des Etats Américains (OEA)	
Date de création :	2002	
Durée :	31 décembre 2009	
Mandat :		

**GRUPE D'EXPERTS SUR LES CONFLITS D'INTERET:
ASSURER LA RESPONSABILITE ET LA TRANSPARENCE
DANS LE SERVICE PUBLIC**

MANDAT

1. Le Groupe d'experts vise à améliorer les mesures de gouvernance prises pour favoriser l'intégrité dans le service public. Ce Groupe d'experts ad hoc fournit une contribution et une orientation au Secrétariat pour la mise en œuvre des produits destinés à promouvoir l'intégrité et prévenir la corruption en relation avec le programme biennuel du Comité de la gouvernance publique sur "Gouvernance et gestion des institutions et des ressources publiques". En outre, le Groupe d'experts constitue un forum unique pour :

- Partager des expériences nouvelles sur les questions émergentes et les meilleures pratiques.
- Examiner les évolutions et développer des lignes directrices pour les meilleures pratiques.
- Diffuser les leçons à tirer et apporter un soutien au dialogue avec les pays non membres.

2. Le Groupe d'experts examine des questions liées au conflit d'intérêt dans le service public et identifie d'autres domaines de vulnérabilité entre les secteurs public et privé, y compris les marchés publics, l'emploi après mandat, lobbying.

3. Le Groupe d'experts préparera un rapport sur la mise en œuvre de la Recommandation de 2003 sur la gestion des conflits d'intérêt dans le service public, qui sera présenté au Conseil.

RÉSEAU DE HAUTS RESPONSABLES DE L'ADMINISTRATION ÉLECTRONIQUE (EGOV)

Président : Pays hôte (change pour chaque réunion)

Membres : Ouvert à tous les pays Membres

Observateurs : Brésil
Chili
Égypte
Slovénie
Ukraine

Banque mondiale
Nations Unies

Date de création : 1 juin 2003

Durée : 31 décembre 2009

Mandat :

RÉSEAU DE HAUTS RESPONSABLES DE L'ADMINISTRATION ÉLECTRONIQUE

TERMES DE REFERENCE

1. Le Réseau des Hauts Responsables de l'Administration électronique a pour objectif d'améliorer l'efficacité et l'efficience des initiatives de l'administration électronique dans le secteur public.

2. Le Réseau recherche également une meilleure intégration de l'administration électronique dans l'ordre du jour, plus large, de la gestion publique.

3. L'OCDE fournit un forum pour la collaboration des décideurs et des hauts responsables afin de traiter des questions les plus importantes de l'administration électronique, dont l'identification de questions émergentes, de tendances et de défis et l'échange d'information sur ceux-ci. Ce forum traite également de l'identification et de la dissémination des bonnes pratiques et il développe des outils pour les analyses et les politiques.

4. Pour soutenir sa mission, le Réseau des Hauts Responsables de l'Administration électronique procède à des analyses et à des recherches sur l'ensemble des questions d'administration électronique. Il conduit des examens par les pairs des initiatives nationales dans le domaine de l'administration électronique et analyse des aspects particuliers de l'administration électronique dans l'ensemble des pays membres. Le réseau nourrit également une base de données sur les pratiques nationales dans les pays membres.

5. Le Réseau reconnaît que l'utilisation des TIC est un élément concourant à la bonne gouvernance et coopère avec les pays non membres afin de partager les résultats de ses travaux.

GRUPE SUR LA POLITIQUE DE LA RÉGLEMENTATION (GRP)

Présidents :	Présidents des comités participants
Membres :	Ouvert à tous les pays Membres
Date de création :	1996
Durée :	31 décembre 2010
Mandat :	Résolution du Conseil adoptée lors de sa 1121 ^{ème} session tenue le 14 octobre 2005 [C(2005)122 et C/M(2005)20]

Résolution du Conseil [C(2005)122 et C/M(2005)20]

« LE CONSEIL,

Vu la Convention relative à l'Organisation de coopération et de développement économiques du 14 décembre 1960 et, en particulier, les articles 1 et 2 ;

Vu le Règlement de procédure de l'Organisation ;

Vu la Résolution du Conseil du 8 novembre 2002 portant création d'un Groupe spécial de l'OCDE sur la politique de la réglementation [C(2002)189/REV2] ;

Reconnaissant la nécessité de la réforme de la réglementation dans un environnement mondial qui se caractérise par l'intensification de la concurrence internationale, l'ouverture des marchés et l'attention portée à la règle de droit ;

Reconnaissant l'importance de la réforme de la réglementation, processus dynamique, pluridisciplinaire à long terme à l'appui d'une croissance économique durable ;

Reconnaissant l'importance d'une stratégie qui mobilise l'ensemble des pouvoirs publics pour créer un environnement réglementaire favorable à la création et à la croissance des entreprises, aux gains de productivité, à la concurrence, à l'investissement et au commerce international, et qui contribue à la promotion des principes de bonne gouvernance ;

Reconnaissant que les Principes directeurs pour la qualité et la performance de la réglementation de 2005 donnent une assise solide à l'évaluation approfondie de l'organisation réglementaire des pays Membres dans une optique pluridisciplinaire, notamment les moyens d'une réglementation de qualité, la politique de la concurrence, l'ouverture des marchés et certaines stratégies sectorielles ;

Tenant compte de l'importance que les pays non Membres attachent aux travaux de l'OCDE sur la réforme de la réglementation, qui favorisent le partage de valeurs, l'échange d'expériences et de méthodes exemplaires, notamment les travaux en coopération entrepris dans le cadre de l'Initiative de coopération de l'APEC et de l'OCDE sur la réforme de la réglementation ;

DÉCIDE :

1. Le Groupe sur la politique de la réglementation offre un cadre pour un dialogue politique pluridisciplinaire de haut niveau sur la réforme de la réglementation à l'OCDE, s'appuyant sur l'expertise du Comité de la gouvernance publique, du Comité des échanges et du Comité de la concurrence et de leurs organes subsidiaires. Il aura pour mission :

- i) de définir les impératifs stratégiques auxquels les autorités publiques sont confrontées dans la conception et la mise en œuvre de la réforme de la réglementation et de les aider à y faire face ;
- ii) d'offrir le cadre nécessaire à la conclusion des examens nationaux par les pairs sur la réforme de la réglementation et des exercices de suivi conduits dans les comités d'experts ;
- iii) de faciliter l'échange entre pays Membres d'expériences sur le thème des politiques réglementaires ;
- iv) de favoriser un dialogue avec les pays non Membres sur les politiques à suivre dans le domaine de la politique et de la réforme réglementaires.

2. Dans l'accomplissement de ses tâches, le Groupe sur la politique de la réglementation :

- i) est ouvert à tous les pays Membres. La présidence en est assumée tour à tour par un représentant des bureaux des comités des échanges, de la concurrence et de la gouvernance publique respectivement, ou de leurs organes subsidiaires respectifs.
- ii) veille au maintien d'étroites relations de travail avec les comités participants et avec les autres organes pertinents de l'Organisation ;
- iii) communique ses conclusions, lorsque les circonstances le permettent, aux pays non Membres intéressés et aux autres institutions et organisations internationales compétentes, notamment l'APEC.

3. Ces termes de référence seront en vigueur jusqu'au 31 décembre 2010, sauf décision contraire du Conseil. »

COMITÉ DES POLITIQUES DE DÉVELOPPEMENT TERRITORIAL (TDPC)

Président :	M. Mark Drabenstott	(États-Unis)
Vice-Présidents¹ :	M. Wolf-Dietrich Huber	(Autriche)
	M. Paul Leblanc	(Canada)
	Mme Odile Bovar	(France)
	M. Prodromos-Ioannis (John) Prodromidis	(Grèce)
	Mme Flavia Terribile	(Italie)
	M. Takeshi Abe	(Japon)
	Mme Sara Topelson	(Mexique)
Membres :	Ouvert à tous les pays Membres	
Observateurs :	Chili Afrique du Sud Maroc	
Date de création :	20 janvier 1999	
Durée :	31 décembre 2009	
Mandat :	<ul style="list-style-type: none">- Le TDPC a été créé par la Résolution [C(98)198/FINAL] adoptée par le Conseil le 20 janvier 1999 selon la procédure écrite [C/M(99)1/PROV]- Résolution du Conseil relative au renouvellement du mandat du Comité des politiques de développement territorial figurant dans l'annexe I du document [C(2004)114], adoptée par le Conseil le 8 juillet 2004 lors de sa 1091^{ème} session [C(2004)114/CORR1 et C/M(2004)17, point 216]	

Résolution du Conseil [C(2004)114 et C(2004)114/CORR1] et C/M(2004)14, point 216

« LE CONSEIL,

Vu les articles 5 a) et 9 de la Convention relative à l'Organisation de coopération et de développement économiques ;

Considérant la Résolution du Conseil concernant la Création d'un Comité des politiques de développement territorial [C(98)198/FINAL] ;

Vu le Rapport : « Examen de la structure des comités de l'OCDE » [CE(98)3] ;

Considérant la Résolution du Conseil concernant le Renouvellement du mandat du Comité des politiques de développement territorial [C/M(2001)26, point 426 et C(2001)257/REV1] ;

Considérant les synergies que l'on voit apparaître avec les travaux de la Direction de la gouvernance publique et du développement territorial, de création récente ;

Vu le Règlement de procédure ;

Vu la Déclaration de mission approuvée par le Comité des politiques de développement territorial s'agissant de ses travaux à venir :

¹ Un poste actuellement vacant jusqu'à l'élection des membres du bureau en décembre 2009.

- La mission du Comité des politiques de développement territorial consiste à renforcer les retombées de l'action des pouvoirs publics par l'amélioration des niveaux de vie et de bien-être dans les régions de l'OCDE, en agissant sur l'ensemble des facteurs qui procurent un avantage concurrentiel aux régions et en œuvrant en faveur d'une gouvernance efficace et novatrice. Le TDPC doit faire office de premier forum international au sein duquel les hauts responsables de l'élaboration des politiques mettent en lumière, examinent et diffusent une nouvelle conception de la politique de développement territorial locale, multiniveaux, innovatrice et applicable à différents contextes régionaux. Cette nouvelle approche fait une place privilégiée à la croissance économique tout en prenant en compte les questions liées à la société et à l'environnement, afin de renforcer l'avantage concurrentiel des régions.
- Pour mener à bien cette mission, et afin d'évaluer les implications globales de cette approche pour l'action des pouvoirs publics, le Comité aura recours à des recueils de données de haute qualité et des analyses d'indicateurs statistiques pertinents, à la comparaison objective des enjeux de développement économique et des politiques entre les pays, et à l'évaluation des mécanismes de gouvernance multiniveaux.

Vu les conclusions de la réunion à haut niveau sur les politiques territoriales tenue en Suisse, en juin 2003 ;

Considérant que les conclusions de la réunion à haut niveau soulignent la nécessité de réorienter les politiques régionales actuelles des pays de l'OCDE en faveur d'une stratégie de promotion d'une croissance économique durable à long terme, de la compétitivité régionale par le biais de l'investissement public et privé, de l'entrepreneuriat et d'une utilisation plus importante des atouts locaux ;

Conscient que, du fait des évolutions susmentionnées, les États sont de plus en plus appelés à stimuler et à favoriser des stratégies régionales qui devraient être plus efficaces, et à accroître les capacités des collectivités locales à participer à leur propre développement ;

Convaincu que, pour relever ces défis, les pays de l'OCDE peuvent retirer de grands avantages d'une coopération internationale pour définir de nouveaux cadres d'action et mettre en commun les résultats d'expériences et d'innovations ;

Reconnaissant le consensus qui s'est dégagé au sein du TDPC pour faire du Comité le premier forum international de discussion sur ces questions,

Reconnaissant la contribution importante et l'interdépendance des Groupes de travail sur les politiques territoriales dans les zones urbaines, sur les politiques territoriales dans les zones rurales, et sur les indicateurs territoriaux et statistiques ; et

Reconnaissant l'importance qu'attache le Comité à sa contribution au processus d'évaluation au sein de l'OCDE.

Sur proposition du Secrétaire général, après consultation avec le Comité des politiques de développement territorial, le Conseil :

DÉCIDE :

1. Le mandat du Comité des politiques de développement territorial est de :
 - a) mettre en œuvre les principes généraux énoncés dans la Déclaration de mission approuvée, en particulier pour renforcer l'avantage concurrentiel des régions, en abandonnant progressivement les politiques fondées sur des subventions qui entravent l'innovation au niveau des entreprises au profit de politiques territoriales intégrées, qui s'attaquent aux causes spécifiques qui empêchent chaque région de concrétiser pleinement son potentiel ;
 - b) fournir un cadre dans lequel les pays Membres peuvent échanger leurs vues sur la mise en œuvre des politiques de développement régional dans la zone de l'OCDE et améliorer la compréhension des évolutions économiques, sociales, environnementales et institutionnelles ;

- c) contribuer à l'examen sous l'angle régional des principales questions d'action publique et priorités de l'OCDE, y compris ses activités horizontales ;
- d) effectuer l'analyse des stratégies de compétitivité en vue de promouvoir les avantages régionaux et de mettre les capacités inexploitées au service de la croissance, ainsi que de renforcer la cohésion et de prendre en compte les préoccupations économiques, sociales et environnementales, ce que traduit la notion de développement durable ;
- e) analyser et promouvoir des politiques novatrices à l'échelon territorial qui permettront aux pays Membres, par le biais d'actions communes et de confrontations d'expériences, d'améliorer encore leur gouvernance, dans la perspective, en particulier, de partenariats institutionnels, horizontaux et verticaux ;
- f) élaborer une série de données comparables, d'indicateurs et d'autres instruments statistiques pour étayer l'analyse des politiques ;
- g) renforcer la contribution des trois Groupes de travail du Comité des politiques de développement territorial en développant davantage leurs travaux sur certains aspects prioritaires du développement régional ;
- h) mettre les résultats de ses travaux à la disposition des pays non Membres intéressés.

2. Dans la poursuite de ces objectifs, le Comité des politiques de développement territorial et ses Groupes de travail maintiendront d'étroites relations de travail avec les autres organes compétents de l'Organisation, en particulier le Comité de la gouvernance publique et ses organes subsidiaires, en s'efforçant d'assurer la complémentarité et la coopération entre les différents niveaux d'administration.

3. Le Comité des politiques de développement territorial maintiendra, en tant que de besoin, et conformément à la Convention relative à l'OCDE et au Règlement de procédure, des relations avec d'autres organisations internationales.

4. Le mandat du Comité des politiques de développement territorial entrera en vigueur le 1er janvier 2005 et restera en vigueur jusqu'au 31 décembre 2009, à moins que le Conseil n'en décide autrement.

5. Le paragraphe 29 de l'annexe au Règlement de procédure de l'Organisation est modifié comme suit : Comité des politiques de développement territorial : son mandat est défini dans la Résolution du Conseil [C(2004)114 et C(2004)114/CORR1]. »

GRUPE DE TRAVAIL SUR LES POLITIQUES TERRITORIALES DANS LES ZONES URBAINES

Président :	M. Adam Ostry	(Canada)
Vice-Présidents :	M. Dennis Alvord M. Marco Magrassi Mme Brigitte Helff M. Vincent Fouchier M. Takeshi Abe Mme Sara Topelson Mme Willy Bruinsma	(Allemagne) (France) (Japon) (Mexique) (Pays-Bas)
Membres :	Ouvert à tous les pays Membres	
Observateurs :	Afrique du Sud Chili Maroc	
Date de création :	20 janvier 1999	
Durée :	31 décembre 2009	
Mandat :	- Décision du Comité des politiques de développement territorial [DT/TDPC(99)23] - Renouvellement du mandat du Groupe de travail par le Comité des politiques de développement territorial lors de sa 6ème session des 22, 23 janvier 2002 [DT/TDPC/M(2002)1]	

Groupe de travail sur les politiques territoriales dans les zones urbaines [DT/TDPC(99)23]

« Le Comité des politiques de développement territorial,

Vu les articles 1, 2, 5a) et 12 de la Convention relative à l'Organisation de coopération et de développement économiques, en date du 14 décembre 1960 ;

Vu la Résolution du Conseil portant création d'un Comité des politiques de développement territorial et lui confiant la responsabilité de "prendre les dispositions particulières, y compris la création de groupes de travail, qui pourraient être nécessaires pour exploiter et développer plus avant les travaux sur certains aspects prioritaires du développement territorial, comme les affaires urbaines, ..." [C(98)198/FINAL] ;

Vu le Règlement de procédure de l'Organisation ;

Tenant compte de l'importance des questions urbaines dans les politiques de développement territorial ;

Notant que, depuis 1979, le programme de travail de l'OCDE sur les affaires urbaines a permis d'établir des analyses et de définir des lignes d'action concernant les problèmes les plus urgents qui se posent aux pays Membres, comme les quartiers en difficultés, l'art de gouverner les villes, la politique de l'environnement urbain et le développement économique urbain ;

Reconnaissant que les politiques destinées à améliorer la qualité de la vie, la cohésion sociale et les débouchés économiques dans les villes sont un élément important des stratégies nationales de développement territorial, que les avantages et les coûts liés à la croissance urbaine ont souvent des répercussions régionales voire nationales et que la politique urbaine constitue un moyen efficace de prendre en compte simultanément les questions économiques, sociales et environnementales ;

Tenant compte du fait que l'amélioration des politiques urbaines constitue un moyen de poursuivre l'objectif à moyen terme, défini par le Secrétaire général, de "conseiller les pays Membres sur les moyens de maximiser les avantages du développement économique, que ce soit au niveau local, national ou mondial, tout en veillant à ce que la croissance économique soit compatible avec l'objectif global d'une croissance durable" ;

Notant que les villes commencent à être confrontées à de nouveaux défis en rapport avec l'activité économique et les investissements, le changement du tissu social, le financement et les services publics, les conditions environnementales et les innovations technologiques pour lesquels les politiques existantes peuvent être inadéquates, et que des changements institutionnels sont souvent nécessaires pour améliorer la capacité des collectivités urbaines à former des partenariats avec des sociétés civiles et le secteur privé et à répondre de manière plus efficace aux problèmes urbains ;

Observant que les pays ont de plus en plus tendance à se consulter mutuellement au sujet de l'évolution des villes et des politiques à suivre aux niveaux national, régional et local afin de guider le développement urbain ; que les pays Membres poursuivent des objectifs analogues en matière de politique urbaine ; et que les politiques urbaines réussies de certains pays Membres peuvent constituer un exemple pour d'autres pays, où l'urbanisation demeure un facteur puissant de changement et de développement ;

Et au vu des priorités du TDPC concernant les examens nationaux et régionaux qui pourraient être centrés sur la politique rurale et les régions rurales, ainsi que les priorités concernant les études horizontales des politiques et perspectives territoriales qui peuvent tirer un bénéfice des analyses avec une dimension urbaine ;

DÉCIDE :

1. Le Groupe de travail sur les politiques territoriales dans les zones urbaines travaillera sous la direction du TDPC dans les domaines suivants :

- a) Nature, ampleur et complexité des défis économiques, sociaux et environnementaux que doivent relever les régions urbaines des pays de l'OCDE, ainsi que les bases potentielles pour un développement à long terme.
- b) Moyens d'améliorer l'analyse des changements et des tendances des économies urbaines et d'identifier les potentiels pour leur développement durable par une approche intégrée et trans-sectorielle.
- c) Interaction entre les municipalités urbaines et d'autres niveaux d'administration, et entre les villes et autres unités territoriales au niveau infra-national en mettant notamment l'accent sur les liens entre ville et campagne.
- d) Résultats des examens territoriaux aux niveaux national et régional en portant une attention particulière sur les régions urbaines, en utilisant plus particulièrement des indicateurs comparables au niveau international, en identifiant les meilleures pratiques au sein de pays Membres, et en suggérant des moyens permettant la coordination des approches territoriales et sectorielles sur ces territoires.

2. Le Groupe de travail sur les politiques territoriales dans les zones urbaines devra au départ se concentrer sur une étude pour une meilleure gestion de la croissance urbaine, comprenant un suivi des travaux antérieurs sur les déchets urbains et sur le logement urbain, ainsi que de nouveaux travaux sur l'étalement des villes et les infrastructures, en portant une attention particulière sur les politiques cohérentes et les instruments politiques efficaces pour l'utilisation des sols et la planification de l'espace. Le Groupe de travail devra également participer aux études de prospective en portant une attention particulière aux implications politiques des tendances ayant des répercussions sur la compétitivité et la durabilité à moyen terme des villes. Les problèmes de gouvernance devront faire partie intégrante de ces travaux.

3. Dans la poursuite de ces objectifs, le Groupe de travail sur les politiques territoriales dans les zones urbaines travaillera avec le Comité des politiques de développement territorial (TDPC), avec les groupes de travail du TDPC et avec d'autres organes compétents de

l'Organisation. Cela permettra de mobiliser toutes les capacités de l'OCDE dans l'étude des questions prioritaires de développement rural et d'assurer une mise en œuvre coordonnée du programme de travail global de l'Organisation sur le développement territorial.

4. Le Groupe de travail sur les politiques territoriales dans les zones urbaines maintiendra, en tant que de besoin et en conformité avec la Convention relative à l'OCDE et avec le Règlement de procédure de l'Organisation, des relations avec d'autres organisations internationales et s'acquittera de sa mission en tenant pleinement compte des travaux de ces organisations.

5 La durée du mandat du Groupe de travail concorde avec celle du Comité des Politiques de développement territorial. »

GRUPE DE TRAVAIL SUR LES POLITIQUES TERRITORIALES DANS LES ZONES RURALES

Président :	M. Richard Wakeford	(Royaume-Uni)
Vice-Présidents :	M. Theo Augustin M. Allan Johnson Mme Sabrina Lucatelli M. Yukiya Saika M. Germán Palafox Mme Jolinda van der Endt	(Allemagne) (États-Unis) (Italie) (Japon) (Mexique) (Pays-Bas)
Membres :	Ouvert à tous les pays Membres	
Observateurs :	Afrique du Sud Chili Maroc	
Date de création :	20 janvier 1999	
Durée :	31 décembre 2009	
Mandat :	Décision du Comité des politiques de développement territorial [DT/TDPC(99)22] Renouvellement du mandat du Groupe de travail par le Comité des politiques de développement territorial lors de sa 6ème session des 22, 23 janvier 2002 [DT/TDPC/M(2002)1]	

Groupe de travail sur les politiques territoriales dans les zones rurales [DT/TDPC(99)22]

« Le Comité des politiques de développement territorial :

Vu les Articles 1, 2, 5a) et 12 de la Convention relative à l'Organisation de coopération et de développement économiques, en date du 14 décembre 1960 ;

Vu la Résolution du Conseil portant création d'un Comité des politiques de développement territorial et lui confiant la responsabilité de «prendre les dispositions particulières, y compris la création de groupes de travail, qui pourraient être nécessaires pour exploiter et développer plus avant les travaux sur certains aspects prioritaires du développement territorial, comme le développement rural, [C(98)198/FINAL] ;

Vu le Règlement de procédure de l'Organisation ;

Tenant compte de l'importance des questions urbaines dans les politiques de développement territorial ;

Notant que depuis 1991 le Programme de développement rural a fourni des analyses et recommandations politiques sur des sujets importants comme les aménités, les partenariats pour le développement rural, la création d'emplois et de services en zones rurales, la gouvernance rurale, tout en élaborant les données appropriées et des statistiques comparables au niveau international ;

Reconnaissant que des politiques de développement rural dynamique améliorent le bien-être au niveau national et dans les zones rurales en facilitant l'ajustement structurel des différents secteurs et en diversifiant la base économique de ces zones, reconnaissant également que les politiques rurales sont un moyen efficace de parvenir à des solutions intégrées pour les problèmes économiques sociaux et environnementaux, par exemple au travers de la valorisation des ressources des zones rurales et la promotion de leur héritage récréatif, écologique et culturel ;

Notant l'émergence de nouveaux défis pour les zones rurales, en relation avec la restructuration de l'agriculture, le développement des services et de nouvelles activités, le changement du tissu social, des conditions environnementales et les innovations technologiques, pour lesquels les politiques existantes semblent inadéquates, et notant que des changements institutionnels sont souvent requis pour faciliter la coordination entre différents ministères au niveau national, tout comme l'est la participation des autorités locales et régionales, ainsi que celle du secteur privé ;

Observant la tendance croissante qu'ont les pays à se consulter mutuellement sur les tendances rurales et les politiques aux niveaux national, régional et local pour guider leur propre développement rural et que des analyses de la situation en milieu rural et de l'évolution de la structure économique et sociale des zones rurales, effectuées dans un cadre multinational et à partir de données quantitatives et qualitatives comparables, présenteront un grand intérêt pour les pays Membres ;

Reconnaissant que les activités menées au sein de ce cadre sont de nature «horizontales» et impliquent une étroite coopération avec différents comités au sein de l'Organisation ;

Et au vu des priorités du TDPC concernant les examens nationaux et régionaux qui pourraient être centrés sur la politique rurale et les régions rurales, ainsi que les priorités concernant les études horizontales des politiques et perspectives territoriales qui peuvent tirer un bénéfice des analyses avec une dimension rurale ;

DÉCIDE :

1. Le Groupe de travail sur les politiques territoriales dans les zones rurales travaillera sous la direction du TDPC dans les domaines suivants :

- a) Nature, ampleur et complexité des défis économiques, sociaux et environnementaux auxquels les régions rurales des pays de l'OCDE sont confrontées, ainsi que les bases potentielles pour un développement à long terme.
- b) Moyens d'améliorer l'analyse des changements et des tendances des économies rurales et d'identifier les potentiels pour leur développement durable par une approche intégrée et trans-sectorielle.
- c) Aspects particuliers du développement rural comme les aménités, les initiatives multisectorielles, les nouvelles formes de partenariats, la gouvernance et les interdépendances entre zones urbaines et rurales.
- d) Résultats des examens territoriaux aux niveaux national et régional, en utilisant plus particulièrement des indicateurs comparables au niveau international, en identifiant les meilleures pratiques au sein de pays Membres, et en suggérant des moyens permettant la coordination des approches territoriales et sectorielles sur ces territoires.

2. Le Groupe de travail sur les politiques territoriales dans les zones rurales devra se concentrer sur les facteurs de croissance dans les régions rurales, sur leur contribution à la croissance de l'économie en générale et sur les recommandations politiques, en s'appuyant sur l'examen de différentes régions rurales. L'impact des technologies de l'information sur le développement rural devra également être examiné. Les travaux entrepris sur les aménités rurales devront déboucher sur l'organisation d'une conférence sur la valorisation/l'évaluation des méthodes de fixation des prix de telles aménités. Le Groupe de travail devra également participer aux études de prospective en portant une attention particulière aux implications politiques des tendances ayant des répercussions sur la compétitivité et la durabilité à moyen terme des régions rurales.

3. Dans la poursuite de ces objectifs, le Groupe de travail sur les politiques territoriales dans les zones rurales travaillera avec le Comité des politiques de développement territorial (TDPC), avec les groupes de travail du TDPC et avec d'autres organes compétents de l'Organisation. Cela permettra de mobiliser toutes les capacités de l'OCDE dans l'étude des questions prioritaires de développement rural et d'assurer une mise en œuvre coordonnée du programme de travail global de l'Organisation sur le développement territorial.

4. Le Groupe de travail sur les politiques territoriales dans les zones rurales maintiendra, en tant que de besoin et en conformité avec la Convention relative à l'OCDE et avec le Règlement de procédure de l'Organisation, des relations avec d'autres organisations internationales et s'acquittera de sa mission en tenant pleinement compte des travaux de ces organisations.

5. La durée du mandat du Groupe de travail concorde avec celle du Comité des Politiques de développement territorial. »

GRUPE DE TRAVAIL SUR LES INDICATEURS TERRITORIAUX

Président :	M. Dev Virdee	(Royaume-Uni)
Vice-Présidents :	M. Giovanni Barbieri M. Ray Bollman M. William Kittredge Mme Antonia Milbert M. Bernard Morel M. Prodromos-Ioannis (John) Prodromidis	(Italie) (Canada) (Allemagne) (français) (Grèce)
Membres :	Ouvert à tous les pays Membres	
Observateurs :	Afrique du Sud Chili Maroc	
Date de création :	20 janvier 1999	
Durée :	31 décembre 2009	
Mandat :	Décision du Comité des politiques de développement territorial [DT/TDPC(99)24] Renouvellement du mandat du Groupe de travail par le Comité des politiques de développement territorial lors de sa 6ème session des 22, 23 janvier 2002 [DT/TDPC/M(2002)1]	

Groupe de travail sur les indicateurs territoriaux [DT/TDPC(99)24]

« Le Comité des politiques de développement territorial ;

Vu les Articles 1, 2, 5a) et 12 de la Convention relative à l'Organisation de coopération et de développement économiques, en date du 14 décembre 1960 ;

Vu la Résolution du Conseil portant création d'un Comité des politiques de développement territorial et lui confiant la responsabilité de «prendre les dispositions particulières, y compris la création de groupes de travail, qui pourraient être nécessaires pour exploiter et développer plus avant les travaux sur certains aspects prioritaires du développement territorial, comme ... les indicateurs territoriaux et les bases de données ; » [C(98)198/FINAL] ;

Vu le Règlement de procédure de l'Organisation ;

Considérant que la connaissance d'informations quantitatives sur les différences territoriales dans les pays Membres est indispensable pour faciliter les communications, les comparaisons et la coopération internationale sur les questions liées aux tendances et aux conditions du développement durable ;

Insistant sur le fait que les statistiques et indicateurs territoriaux peuvent conduire à une meilleure compréhension des caractéristiques nationales et infranationales, de la dynamique du changement structurel, des ajustements en matière de compétitivité économique et d'innovation, de cohésion sociale et de convergence, de qualité de l'environnement et d'aménités ;

Soulignant la contribution des statistiques et indicateurs territoriaux à l'élaboration de politiques qui intègrent simultanément les aspects économiques, sociaux et environnementaux et qui permettent de réduire les disparités ;

Reconnaissant que les statistiques et les indicateurs infranationaux peuvent améliorer les capacités analytiques de l'OCDE, en général faciliter l'analyse des problèmes, des perspectives et des politiques liés au développement territorial et enfin aider au développement et à la mise en application d'indicateurs qui permettent de cibler les mesures de politique et d'évaluer les performances ;

DÉCIDE :

1. Le Groupe de travail sur les indicateurs territoriaux travaillera sous la direction du TDPC sur les tâches suivantes :

- a) Établir une base d'informations statistiques utilisant les données disponibles lorsque cela est possible et fournir des informations quantitatives sur les conditions et les tendances du développement à l'échelon infranational pouvant dans un contexte multinational venir étayer en particulier le travail analytique du Comité des politiques de développement territorial (TDPC) et de ses groupes de travail.
- b) Mettre en place une base de données couvrant des sujets appropriés liés à la démographie, l'économie, les questions sociales, institutionnelles et l'environnement et améliorer les méthodes de collecte, de traitement et de présentation des données.
- c) Choisir et interpréter des ensembles d'indicateurs territoriaux de portée générale à la fois génériques et multi-objectifs et faisant apparaître la diversité et les disparités du développement territorial, de même que des indicateurs spécifiques liés aux politiques et à différents types de territoires comme les zones urbaines et rurales, les régions dynamiques ou à la traîne, etc.
- d) Contribuer aux travaux sur les indicateurs menés dans d'autres directions, task forces et organisations internationales, de même qu'à des initiatives nationales, régionales ou locales dans les pays Membres et à l'extérieur de l'OCDE en proposant des cadres conceptuels ou en fournissant des données et des indicateurs territoriaux à des fins d'analyses quantitatives à ventilation spatiale.

2. Dans la poursuite de ces objectifs, le Groupe de travail sur les indicateurs territoriaux travaillera avec le comité des politiques de développement territorial (TDPC), avec les groupes de travail du TDPC et avec d'autres organes compétents de l'Organisation. Ceci permettra de mobiliser toutes les capacités de l'OCDE dans l'étude des questions prioritaires de développement territorial et d'assurer une mise en œuvre coordonnée du programme de travail global de l'Organisation sur le développement territorial.

3. Le Groupe de Travail sur les indicateurs territoriaux maintiendra, en tant que de besoin et en conformité avec la Convention relative à l'OCDE et avec le Règlement de procédure de l'Organisation, des relations avec d'autres organisations internationales et s'acquittera de sa mission en tenant pleinement compte des travaux de ces organisations.

4. La durée du mandat du Groupe de travail concorde avec celle du Comité des Politiques de développement territorial. »

ÉCHANGES ET AGRICULTURE

COMITÉ DES ÉCHANGES

Président :	M. Fernando de Mateo	(Mexique)
Vice-Présidents :	M. Knut Brünjes M. Kenji Hiramatsu Mme Marie-Gabrielle Ineichen Fleisch M. Matthew Rohde	(Allemagne) (Japon) (Suisse) (États-Unis)
Membres :	Ouvert à tous les pays Membres	
Observateurs :	Chili Brésil Argentine Hong Kong, Chine Association européenne de libre-échange (AELE) Banque mondiale Fonds monétaire international (FMI) Organisation mondiale du commerce (OMC)	
Date de création :	30 septembre 1961	
Durée :	31 décembre 2013	
Mandat :	Résolution du Conseil [C(2008)177] adoptée lors de sa 1184ème session le 13 Novembre 2008 [C/M(2008)20, point 287]	

Résolution du Conseil [C(2008)177 et C/M(2008)20, point 287]

« LE CONSEIL,

Vu les articles 1 et 2 de la Convention relative à l'Organisation de coopération et de développement économiques du 14 décembre 1960 ;

Vu la Résolution ministérielle du 23 juillet 1960 [OCDE(60)9(Final)] et le paragraphe 16 du Rapport du Comité préparatoire concernant la création d'un Comité des échanges ;

Vu le Règlement de procédure de l'Organisation ;

Vu le mandat du Comité des échanges tel que figurant dans la Résolution du Conseil C(2006)6 ;

Vu le Projet de Stratégie à moyen terme du Comité des échanges [TAD/TC(2007)2] ;

Vu les recommandations formulées à l'issue de l'évaluation en profondeur du Comité des échanges [C(2008)77 et C(2008)77/CORR1] ;

Vu la proposition de révision du mandat du Comité des échanges [C(2008)177] ;

Considérant que le commerce international est indispensable à la croissance et à un développement économique durable ;

Considérant que la mission du Comité des échanges est de fournir un cadre pour la poursuite d'une coopération au niveau international, d'un dialogue et d'une analyse des politiques

de façon à aider les pays à tirer pleinement parti des possibilités commerciales et à s'adapter à l'évolution de la structure des échanges, conformément à l'article 1 de la Convention relative à l'OCDE ;

DÉCIDE :

1. Le Comité des échanges a le mandat suivant :
 - a) Encourager un dialogue franc et ouvert entre les Membres de l'OCDE et entreprendre et diffuser des analyses rigoureuses et objectives sur la politique commerciale aux fins suivantes :
 - faire mieux connaître l'évolution des questions de politique commerciale, notamment de celles qui prêtent à controverse ;
 - accroître le soutien pour la libéralisation des échanges dans le cadre d'un système commercial multilatéral renforcé, fondé sur des règles ;
 - contribuer à fournir une information et des analyses objectives à l'appui des programmes en cours et futurs menés dans le cadre de l'Organisation mondiale du commerce (OMC) ;
 - soutenir, en tant que de besoin, les négociations commerciales multilatérales ;
 - faciliter la promotion de la cohérence entre la politique commerciale et les autres politiques nationales et internationales connexes.
 - b) Soutenir les travaux relatifs à l'établissement de principes directeurs communs et l'échange d'informations sur les systèmes de crédits à l'exportation bénéficiant d'un soutien public des Membres.
 - c) Collaborer étroitement avec les autres organes compétents de l'OCDE sur les questions relatives aux échanges recoupant plusieurs domaines.
 - d) Inciter les non-Membres invités à prendre part, en tant que de besoin, aux travaux analytiques et au dialogue sur les politiques à suivre du Comité.
 - e) Si besoin est, procéder à des consultations et échanger des informations avec les organes consultatifs de l'OCDE, le BIAC et le TUAC, ainsi qu'avec les organisations de la société civile et les universités.
 - f) Coopérer avec d'autres organisations internationales, telles que la Banque mondiale, le FMI et d'autres, le cas échéant, sur les questions d'intérêt mutuel.
2. Ce mandat restera en vigueur jusqu'au 31 décembre 2013, à moins que le Conseil n'en décide autrement. »

FORUM MONDIAL SUR LES ÉCHANGES¹

Président : Pas de Président formellement désigné

Date de création : 1 janvier 2009

Durée : 31 décembre 2013

Approuvé par : Le Comité des échanges, 6 mai 2008 [TAD/TC/M(2008)3/PROV]

Énoncé de mission :

Le Forum mondial de l'OCDE sur les échanges joue un rôle important pour promouvoir l'objectif stratégique du Comité des échanges, à savoir : « améliorer la compréhension des avantages et des coûts liés à la poursuite de la libéralisation des échanges, afin d'accroître le soutien en faveur d'un système commercial multilatéral ouvert et fondé sur des règles »². Ce Forum est le seul événement régulier parrainé par le Comité des échanges qui incite les économies non membres à s'associer à cet objectif stratégique. C'est également une plate forme de tout premier plan pour communiquer aux responsables politiques des économies non membres les résultats des travaux d'analyse qui confirment les avantages du libre échange.

Le cas échéant, le Comité des échanges utilisera le Forum mondial sur les échanges pour établir un partenariat avec d'autres Comités de l'OCDE afin d'encourager le dialogue transversal sur les politiques commerciales au plus haut niveau.

Le Forum mondial sur les échanges aborde des sujets essentiels pour les pays membres et non membres. Les questions choisies pour chaque Forum sont précisément celles qui, concernant les échanges mondiaux, ne peuvent pas être résolues par les seuls membres de l'OCDE. Elles sont étroitement liées au Programme de Travail et Budget du Comité des échanges, et les débats qu'elles suscitent viennent directement enrichir les travaux d'analyse du Comité.

Le Forum mondial sur les échanges offre l'occasion unique de nouer des liens avec les responsables de la politique commerciale et d'autres parties prenantes au sein des pays non membres. La nature systématique de ces échanges de haut niveau permet à l'OCDE de dégager un consensus sur des problèmes commerciaux fondamentaux. Ils répondent ainsi à un besoin primordial, car les réunions consacrées aux échanges organisées sous les auspices d'autres organisations, comme l'OMC, se concentrent souvent sur les négociations, la mise en œuvre d'accords multilatéraux et le règlement des différends.

Le Forum mondial sur les échanges donne aussi au Secrétariat l'occasion d'écouter et d'apprendre, et aide le Comité des échanges à cerner les questions relatives aux échanges qui seront importantes à l'avenir. Le Comité reste ainsi au fait des enjeux futurs de la politique commerciale.

Membres :

- Ouvert à tous les pays Membres
- Banque mondiale
- Fonds monétaire international (FMI)
- Organisation mondiale du commerce (OMC)

Participants désignés : Les observateurs réguliers auprès du Comité des échanges (Argentine ; Brésil ; Chili ; et Hong Kong, Chine) et pays candidats à l'adhésion (Estonie, Israël, Fédération de Russie et Slovénie) et

¹ Les informations concernant ce forum mondial sont incluses dans un souci d'exhaustivité, mais en vertu du document C(2008)208/FINAL, les forums mondiaux ne sont pas officiellement des organes de l'OCDE.

² Voir la stratégie à moyen terme du Comité des échanges (TAD/TC(2007)2).

des pays bénéficiant de l'engagement renforcé (Afrique du Sud, Chine, Inde et Indonésie).
D'autres acteurs importants du système commercial multilatéral, en particulier ceux d'Asie du Sud-Est : Thaïlande, Malaisie et Vietnam.

GRUPE DE TRAVAIL DU COMITÉ DES ÉCHANGES

Président :	M. Robert McDougall	(Canada)
Vice-Présidents :	M. Graham Andrews Mme Meg Hawley-Young M. Philip-Xenophon Pierros M. Wieger Wiersema	(Australie) (États-Unis) (Commission Européenne) (Pays-Bas)
Membres :	Ouvert à tous les pays Membres	
Observateurs :	Chili Brésil Argentine Hong Kong, Chine Banque mondiale Fonds monétaire international (FMI)	
Date de création :	février 1962	
Durée :	31 décembre 2013	
Mandat :	Compte-rendu de la 150ème session de la Comité des Échanges tenue les 5-7 Mai 2008 [TAD/TC/M(2008)3/PROV]	

Extrait du document TAD/TC(2008)6/REV1

« LE COMITE DES ÉCHANGES,

CONVIENT que son Groupe de travail sera doté du mandat suivant :

- a) Le Groupe de travail poursuivra les activités du Comité des échanges, en s'inspirant des discussions et des conclusions du Comité des échanges.
- b) Le Groupe de travail participera à l'élaboration et à la mise en œuvre de la stratégie du Comité.
- c) Le Groupe de travail devra faire participer des non Membres invités aux travaux analytiques et au dialogue du Comité sur la politique à suivre, si besoin est.
- d) Le Groupe de travail pourra, si besoin est, créer des groupes spéciaux chargés d'étudier des questions particulières.
- e) Si le Groupe de travail estime qu'il importe de façon urgente de soumettre un rapport au Conseil et s'il n'est pas possible de réunir le Comité des échanges à bref délai, le rapport sera diffusé en tant que rapport du Comité des échanges, après que les différents membres du Groupe de travail l'aient fait approuver par les représentants de leurs pays respectifs au Comité des échanges. »

GRUPE DE TRAVAIL SUR LES CRÉDITS ET GARANTIES DE CRÉDIT À L'EXPORTATION

Président :	Mme Nicole Bollen	(Pays-Bas)
Vice-Présidents :	M. Pekka Karkovirta M. Kohei Okada	(Finlande) (Japon)
Membres du bureau :	M. Dirk Terweduwe M. David Drysdale	(Belgique) (États-Unis)
Membres :	Allemagne Australie Autriche Belgique Canada Corée Danemark Espagne États-Unis Finlande France Grèce Hongrie Irlande Italie	Japon Luxembourg Mexique Norvège Nouvelle-Zélande Pays-Bas Pologne Portugal République slovaque République tchèque Royaume-Uni Suède Suisse Turquie
Observateur :	Organisation mondiale du commerce (OMC)	
Date de création :	5 novembre 1963	
Durée :	décembre 2013	
Mandat :	<ul style="list-style-type: none">- Rapport de la Réunion Spéciale du Comité des Echanges sur les Crédits et garanties de crédit à l'exportation [C(63)141, Annexe]- Procès-verbal de la 56^{ème} séance du Conseil, le 10 décembre 1963 [C/M(63)22(Final), Annexe, Point 225]	

Annexe au document [C(63)141]

CREATION D'UN GROUPE SUR LES CREDITS ET GARANTIES DE CREDIT A L'EXPORTATION

Projet de mandat

« 1. Lors de sa séance des 5 et 6 novembre 1963, le Comité des Echanges a examiné le rapport de la réunion spéciale sur les crédits et garanties de crédit à l'exportation, tenue les 23 et 24 octobre 1963 [TC(63)42], et a décidé d'établir un Groupe sur les Crédits et Garanties de Crédit à l'Exportation, composé de hauts fonctionnaires ayant une responsabilité majeure dans la définition des politiques dans ce domaine, auxquels se joindront des dirigeants des organismes de crédits et garanties de crédit à l'exportation.¹ Le Groupe de travail sur les crédits et garanties de crédit à

¹ La composition initiale du Groupe était définie au paragraphe 10 du document TC(63)42 ; le Comité des échanges en a modifié la formulation à sa 150^{ème} session, tenue en mai 2008, pour tenir compte de l'accroissement du nombre de membres et du changement de nom adopté en 1999, le « Groupe » devenant « Groupe de travail ».

l'exportation devrait être ouvert aux membres et pays non-membres invités qui disposent déjà, pour le financement ou la garantie des crédits à l'exportation, de systèmes qui, directement ou indirectement, sont soumis au contrôle ou bénéficient de l'appui d'organes gouvernementaux ou para-gouvernementaux ; des représentants de la Commission de la Communauté Economique Européenne peuvent assister aux réunions du Groupe de travail.

2. Le Groupe de travail sur les Crédits et Garanties de Crédit à l'Exportation est chargé de poursuivre les travaux de l'Organisation dans ce domaine. Il est plus particulièrement chargé d'organiser des confrontations régulières sur les politiques appliquées par les gouvernements des pays Membres en matière de crédits et de garanties de crédit à l'exportation ; ces confrontations auraient les objectifs principaux suivants :

- Analyser ces politiques ;
- Définir les problèmes qui se posent ;
- Résoudre ou atténuer ces problèmes au moyen de discussions multilatérales.

Sur la base de l'expérience acquise à la faveur des confrontations, les autres objectifs seront :

- D'élaborer des principes directeurs communs ;
- D'examiner toutes les possibilités d'améliorer la coopération entre les pays Membres en cette matière au moyen de consultations préalables, de notifications préalables, et/ou d'une procédure de questions et réponses ou par tous autres moyens appropriés.

Il conviendrait de tenir compte de la compétence du CAD en matière d'aide au développement, ainsi que des engagements pris au sein de ce Comité ; en outre, une liaison appropriée devrait être assurée entre les travaux nécessités par les confrontations envisagées et les travaux du CAD.

3. Ainsi qu'il a été recommandé au paragraphe 4 du rapport de la réunion spéciale [TC(63)42], ces confrontations porteront essentiellement, tout au moins dans les premiers temps, sur les transactions d'une durée supérieure à cinq ans. Le Groupe de travail devra prendre tous les arrangements nécessaires pour recueillir les renseignements voulus, selon les indications données aux paragraphes 5 à 7 du rapport. Il suivra le fonctionnement de ce système d'information en y apportant les améliorations qui pourraient s'avérer nécessaires, comme il a été recommandé lors de la réunion spéciale.

4. Le Groupe de travail disposera d'une entière latitude pour poursuivre ses travaux, élire son bureau, établir le mode de liaison qu'il jugera nécessaire avec le CAD ou d'autres instances de l'Organisation, et déterminer la fréquence et la forme de ses rapports. Il prendra notamment toutes mesures qu'il jugera souhaitables, en consultation avec le Président du CAD et le Secrétariat, afin d'assurer une coordination appropriée entre ses travaux et ceux du CAD. Lorsque les rapports du Groupe de travail justifieront une action de la part de l'Organisation, ils seront adressés intégralement au Conseil avec les commentaires éventuels du Comité des Echanges. »

GRUPE DE TRAVAIL MIXTE SUR L'AGRICULTURE ET LES ÉCHANGES

Président :	M. Jorge Rueda Sousa	(Mexique)
Vice-Présidents :	Mme Cornelia Berns M. Darryl Brehm	(Allemagne) (États-Unis)
Membres :	Ouvert à tous les pays Membres	
Observateurs :	Chili Brésil Argentine	
	Organisation mondiale du commerce (OMC)	
Date de création :	6 juin 1962	
Durée :	31 décembre 2013	
Mandat :	Compte rendu de la 149ème session du Comité de l'agriculture tenue les 28-30 novembre 2007 [TAD/CA/M(2007)3] et de la 150ème session du Comité des échanges tenue les 5-7 mai 2008 [TAD/TC/M(2008)3/PROV]	

Extrait des documents [TAD/CA(2007)27] et [TAD/TC(2008)7]

« Le Groupe de travail mixte sur l'agriculture et les échanges apportera un soutien analytique au processus de libéralisation des échanges agricoles et alimentaires en

- (i) analysant les effets constatés et prévus de la libéralisation des échanges agricoles et de la mondialisation de l'économie alimentaire ;
- (ii) examinant les questions, actuelles et nouvelles, qui se posent concernant les échanges agricoles et les aspects transfrontaliers, ainsi que leurs implications ;
- (iii) examinant les effets, sur les échanges, des politiques, des cadres réglementaires et autres instruments de soutien à l'agriculture ;
- (iv) analysant les caractéristiques que revêtent les mesures efficaces et efficaces ne créant pas plus de distorsions sur les échanges qu'il n'est nécessaire. »

GROUPE DE TRAVAIL CONJOINT SUR LES ÉCHANGES ET L'ENVIRONNEMENT

Co-Présidents :	M. Julius Langendorff M. Vangelis Vitalis	(Commission Européenne) (Nouvelle-Zélande)
Vice-Présidents :	Mme Nicole Dispa M. Joseph Ferrante M. Thomas Gillmore M. Mitsutsune Yamaguchi	(France) (États-Unis) (Canada) (Japon)
Membres :	Ouvert à tous les pays Membres	
Observateurs :	Brésil Hong Kong, Chine Association européenne de libre-échange (AELE) Commission nord-américaine de coopération environnementale (CNAE) Conférence des Nations Unies pour le commerce et le développement (CNUCED) Fonds monétaire international (FMI) Organisation mondiale du commerce (OMC) Programme des Nations Unies pour l'environnement (PNUE)	
Date de création :	1 avril 1991	
Durée :	31 décembre 2013	
Mandat :	Procédures écrites du Comité des Échanges [TAD/TC(2008)16] et de l'EPOC [ENV/EPOC(2008)30]	

Extrait des documents [TAD/TC(2008)16] et [ENV/EPOC(2008)30]

« Le Groupe de travail conjoint a pour mission de :

- privilégier les travaux analytiques, notamment les études empiriques portant sur quelques domaines d'action et secteurs économiques choisis, visant à favoriser concrètement la compatibilité des politiques menées dans le domaine des échanges et de l'environnement afin de contribuer au développement durable, tout en faisant fond sur les travaux qu'elle a réalisés jusqu'à ce jour ;
- privilégier les domaines où il apporte la meilleure valeur ajoutée, tout en soutenant les activités des autres organes de l'OCDE et des autres organisations internationales, et en évitant les doubles emplois ;
- coopérer et assurer la liaison avec d'autres organes intéressés de l'OCDE et d'autres organisations internationales concernées telles que l'OMC, le PNUE, la CNUCED, l'ISO et la Commission du développement durable des Nations Unies ;
- organiser des consultations avec les économies émergentes et les pays en développement, et leur apporter des connaissances spécialisées en tant que de besoin ;

- organiser en tant que de besoin des consultations régulières avec des représentants de l'industrie et des ONG de défense de l'environnement sur des questions ayant trait à l'environnement et aux échanges ;
- donner des avis et faire rapport aux Comités de tutelle à propos des nouveaux problèmes qui se font jour et des grandes questions touchant à l'articulation entre échanges et environnement ;
- aider les Comités de tutelle à assurer l'homogénéité et la cohérence des travaux sur les échanges et l'environnement réalisés au sein des différents organes de l'OCDE. »

COMITÉ DE L'AGRICULTURE (COAG)

Président :	M. Gerrit Meester	(Pays-Bas)
Vice-Présidents :	M. Neil Fraser M. François Pythoud Mme Hedwig Wögerbauer M. Gregg Young	(Nouvelle-Zélande) (Suisse) (Autriche) (États-Unis)
Membres :	Ouvert à tous les pays Membres	
Observateurs :	Argentine Brésil Chili Afrique du Sud Conseil de l'Europe Organisation des Nations Unies pour l'Alimentation et l'Agriculture (FAO) Organisation mondiale du commerce (OMC)	
Date de création :	30 septembre 1961	
Durée :	31 décembre 2013	
Mandat :	Résolution du Conseil concernant la révision du mandat du Comité de l'Agriculture [C(2008)82 & CORR1] adoptée lors de sa 1186ème session le 18 Décembre 2008 [C/M(2008)22, point 326]	

Résolution du Conseil [C(2008)182 & CORR1 et C/M(2008)22, point 326]

« LE CONSEIL,

Vu les articles 1 et 2 de la Convention relative à l'Organisation de coopération et de développement économiques en date du 14 décembre 1960 ;

Vu le Règlement de procédure de l'Organisation ;

Vu les paragraphes 21, 22, 23, 26 et 89 du Rapport du Comité préparatoire concernant la création du Comité de l'agriculture ;

Vu les Communiqués des réunions du Conseil au niveau des Ministres de 1982 et 1987;

Vu les Communiqués des réunions du Comité de l'agriculture au niveau des Ministres de 1992 et 1998 et la synthèse du Président de la réunion à haut niveau du Comité de l'agriculture tenue en 2005 ;

Vu la proposition de révision du mandat du Comité de l'agriculture C(2008)182 ;

Considérant la nécessité de poursuivre la réforme des politiques agricoles nationales et l'intégration du secteur agricole et alimentaire au système commercial multilatéral ; et

Considérant l'impératif de maintenir la capacité productive et l'exploitation efficace des ressources naturelles pour satisfaire la demande future de produits alimentaires et non alimentaires ;

DÉCIDE :

A. Le Mandat du Comité de l'agriculture est le suivant :

1. Offrir un espace de dialogue sur les questions relatives à tous les aspects de la politique agricole, agroalimentaire et commerciale dans l'optique de favoriser une compréhension mutuelle des politiques nationales et d'améliorer leur efficacité au plan intérieur comme au niveau international, dans la mesure où elles ont des incidences sur les secteurs agricole et agroalimentaire, par le biais de moyens en cohérence avec la mission générale de l'OCDE.

Et plus particulièrement :

- Définir des lignes directrices et promouvoir les meilleures pratiques permettant la mise en place d'un programme de réforme constructif afin d'aider les gouvernements à atteindre leurs objectifs agricoles et agroalimentaires grâce à des mesures efficaces, efficaces et qui ne créent pas plus de distorsions sur les échanges qu'il n'est nécessaire.
- Définir et promouvoir des approches de politique et de marché améliorant la contribution de l'agriculture à tous les aspects de la viabilité et améliorer sa performance environnementale globale à la lumière des problématiques mondiales qui seront importantes pour le secteur s'agissant de l'exploitation des ressources naturelles (notamment de l'eau) et du changement climatique, dans les pays Membres et dans les pays non Membres.
- Livrer des informations, analyses et conseils à caractère prospectif, qui prennent en compte le point de vue des pays Membres comme des pays non Membres, dans le but de faciliter la croissance et le développement, ainsi que l'intégration des secteurs agricole et agroalimentaire dans le système commercial international.
- Assurer le suivi et l'analyse des évolutions structurelles, économiques et politiques à tous les stades de la filière, depuis l'exploitation jusqu'au consommateur, ainsi que de leurs conséquences pour le secteur agricole et pour les politiques agricoles.

2. Les évolutions des politiques agricoles et commerciales feront l'objet d'un suivi régulier en ayant recours aux meilleurs outils qualitatifs et quantitatifs existants, et les effets des changements d'ordre structurel ainsi que ceux touchant à l'action publique seront évalués de manière continue sur la base d'une série de critères de performance sectoriels.

Pour exécuter ce mandat, le Comité de l'agriculture :

- Définira les travaux à entreprendre pendant chacune des périodes de programmation. Conformément aux procédures et calendriers prévus pour l'ensemble de l'Organisation ; prendra part à tous les mécanismes de notification et d'évaluation mis en place au niveau de l'OCDE ; et assurera la gestion des travaux analytiques et de fond délégués à ses organes subsidiaires.
- Travaillera en étroite coopération avec les autres comités concernés, notamment avec le Comité des échanges, le Comité des politiques d'environnement, le Comité d'aide au développement et le Comité des politiques de développement territorial, en s'efforçant le plus possible de mettre en commun l'ensemble des connaissances et compétences dans le but d'améliorer la cohérence des politiques.
- S'assurera la participation de différents pays non Membres dans l'optique de mettre en commun les expériences et les compétences en matière de développement et d'évaluation des politiques et de les encourager à appliquer les lignes directrices et recommandations de l'OCDE pertinentes. A cet égard, les observateurs auprès du Comité joueront un rôle clé.
- Travaillera en étroite coopération avec d'autres organisations internationales, notamment la FAO, la Banque mondiale et l'OMC, afin de mettre en commun les compétences et d'apporter un soutien mutuel, tout en évitant les doubles emplois ou chevauchements des tâches respectivement entreprises par ces organisations.

- Maintiendra d'étroites relations de travail avec des organisations internationales spécialisées (ISO¹, CIC, FIL, OIV) dans le cadre du suivi des marchés internationaux des produits et des nouvelles évolutions, afin de s'assurer que nous bénéficions de leurs compétences et que nos programmes de travail se renforcent mutuellement.
- S'assurera la participation d'organisations non gouvernementales à ses travaux par le biais de mécanismes de consultation ou de conseil tels que le BIAC, la FIPA² et le TUAC, et invitera des organisations de la société civile représentant un large spectre des intérêts impliqués à y participer.
- Instaurera des activités de communication au sein des pays Membres, à la lumière des besoins et intérêts manifestés dans les capitales et en fonction de la disponibilité de résultats concrets, utiles pour l'action publique, découlant de son programme de travail.

B. Le mandat du Comité de l'agriculture sera en vigueur jusqu'au 31 décembre 2013, à moins que le Conseil n'en décide autrement. »

¹ ISO :Organisation Internationale de Sucre; CIC : Conseil International des Céréales ; FIL : Fédération Internationale de Laiterie ; OIV : Office International de la Viande.

² FIPA : Fédération Internationale des Producteurs Agricoles.

FORUM MONDIAL SUR L'AGRICULTURE¹

Président :	Pas de président formellement désigné
Date de création :	1 janvier 2009
Durée :	31 décembre 2013
Approuvé par :	Le Comité de l'agriculture, 28 mai 2008 [TAD/CA/M(2008)1]
Énoncé de mission :	

L'objet du Forum mondial de l'OCDE sur l'agriculture (FMA) est d'aider le Comité de l'Agriculture (COAG) à remplir la partie de sa mission qui consiste à fournir des informations, analyses et avis prospectifs tenant compte des points de vue des économies membres et non membres et d'autres acteurs [TAD/CA(2007)26/REV1].²

Le FMA est le principal instrument d'un large dialogue entre membres de l'OCDE et non-membres, y compris les candidats à l'adhésion et les pays concernés par l'engagement renforcé, et répond à la mission du COAG consistant à renforcer son engagement avec les non-membres de ces deux groupes.³

Le FMA favorise un dialogue éclairé sur les politiques agricoles, y compris en ce qui concerne les échanges et les marchés, et notamment sur la réforme des politiques agricoles et des politiques commerciales et sur la lutte contre la pauvreté. Le but de ce dialogue est de favoriser l'émergence d'un consensus sur les questions commerciales et agricoles.

Pour parvenir à ce consensus, il est nécessaire de mobiliser un grand nombre d'acteurs et d'examiner les dossiers les plus urgents pour les pays en développement. Ces dossiers portent à la fois sur des questions spécifiques aux pays en développement et sur des problèmes apparaissant sous l'effet des relations économiques des non-membres avec les pays de l'OCDE.

En conséquence, le FMA s'intéressera aux questions mondiales de politique agricole et aux sujets présentant un intérêt à la fois pour les pays de l'OCDE et pour les économies non membres. C'est dans le cadre du FMA que seront examinés le suivi et l'évaluation des politiques agricoles consacrés aux économies non membres.

Le cas échéant, le COAG utilisera les réunions du FMA pour coopérer avec d'autres comités de l'OCDE dans l'optique de stimuler le dialogue sur d'autres questions transversales importantes.

En outre, le FMA apportera une contribution aux activités du Comité de l'agriculture en offrant à celui-ci une perspective plus large sur ses résultats et en facilitant la diffusion des travaux réalisés.

Membres :	Ouvert à tous les pays Membres
	Banque interaméricaine de développement (BID)
	Banque mondiale
	Fonds international pour le développement de l'agriculture (FIDA)

¹ Les informations concernant ce forum mondial sont incluses dans un souci d'exhaustivité, mais en vertu du document C(2008)208/FINAL, les forums mondiaux ne sont pas officiellement des organes de l'OCDE.

² Voir « Renouvellement du mandat du Comité de l'agriculture (2009-2013) », TAD/CA(2007)26/REV1.

³ Voir « Stratégie du Comité de l'agriculture concernant l'élargissement et l'engagement renforcé » [TAD/CA(2007)23].

Organisation des Nations Unies pour l'Alimentation et l'Agriculture

Participants désignés :

Observateurs auprès du Comité de l'agriculture : Afrique du Sud, Argentine, Brésil, Chili,

Pays candidats à l'adhésion : Estonie, Chili, Israël, Fédération de Russie, Slovénie

Pays bénéficiant de l'engagement renforcé : Brésil, République populaire de Chine, Inde, Indonésie,

Autres non-membres pris en compte dans l'activité de suivi : Bulgarie, Lettonie, Lituanie, Roumanie et Ukraine.

GRUPE DE TRAVAIL DES POLITIQUES ET DES MARCHÉS AGRICOLES (APM)

Président :	M. Mogens Nagel Larsen	(Danemark)
Vice-Présidents :	Mme Anne Effland M. Antonio Lizcano Palomares M. Cameron Short	(États-Unis) (Espagne) (Canada)
Membres :	Ouvert à tous les pays Membres	
Observateurs :	Chili Brésil Argentine Conseil de l'Europe Organisation des Nations Unies pour l'Alimentation et l'Agriculture (FAO) Organisation mondiale du commerce (OMC)	
Date de création :	30 septembre 1987	
Durée :	31 décembre 2013	
Mandat :	Compte rendu de la 149 ^{ème} session du Comité de l'agriculture qui s'est tenue les 28-30 Novembre 2007 [TAD/CA/M/(2007)3]	

Extrait du document [TAD/CA(2007)28]

« Le Groupe de travail des politiques et des marchés agricoles entreprendra les études préparatoires nécessaires aux travaux du Comité de l'agriculture en accord avec les priorités définies dans le programme de travail et fera rapport au Comité de l'agriculture. Il aura notamment pour fonctions de :

- Suivre les politiques agricoles et leurs effets sur les marchés et les échanges, y compris sur le long terme, ainsi que la mise en œuvre des divers principes et actions relatifs à l'agriculture et au processus de réforme des politiques agricoles définis dans les communiqués ministériels.
- Examiner tous les aspects relatifs au développement des outils analytiques, y compris notamment la mesure du soutien et les travaux d'analyse et de modélisation qui s'y rattachent, en vue d'approfondir l'analyse, d'actualiser et d'améliorer ces instruments et de faire en sorte qu'ils suivent le rythme des évolutions économiques et des orientations nouvelles.
- Préparer et examiner toute étude particulière liée aux divers moyens et instruments qui pourraient contribuer à la réalisation des objectifs de réforme des politiques agricoles. Evaluer les instruments d'action en termes d'efficacité, d'efficience, d'effets distributifs et sociaux et de contribution au développement durable, s'ajoutant à celle de leurs incidences sur la production et les échanges.
- Formuler des lignes directrices ou des recommandations sur la conception, la mise en œuvre et le suivi des politiques dans le but d'aider les gouvernements à définir et à appliquer les mesures qui leur permettent

d'atteindre des objectifs appelés à être modifiés dans un contexte en évolution, le Groupe de travail recourant, selon le cas, à des méthodes théoriques, empiriques ou comparatives.

- Etendre l'analyse des politiques vers l'amont et vers l'aval afin d'aider les gouvernements à appréhender et à suivre les changements structurels, technologiques ou liés à l'offre ou la demande ayant des répercussions sur l'ensemble du secteur agroalimentaire, et à concevoir des formes d'intervention adaptées, intégrées et cohérentes pour tout le secteur.
- Examiner et coordonner les travaux et les rapports effectués par les Groupes par produits (céréales, aliments du bétail et sucre ; viande et produits laitiers) afin de préparer et réviser les projections de référence et la première ébauche de texte pour le rapport annuel sur les Perspectives agricoles, de donner des orientations pour la mise à jour et le perfectionnement d'Aglink, et de réfléchir sur les enjeux agroalimentaires liés aux produits avant que les rapports correspondants soient transmis pour examen au Groupe de travail.

Lorsqu'il s'agira d'améliorer l'approche analytique, le Groupe de travail des politiques et des marchés agricoles travaillera en collaboration d'autres comités et groupes de travail ainsi qu'avec d'autres organisations internationales telles que la FAO (Food and Agriculture organisation). Il travaillera notamment en collaboration avec le Groupe de travail mixte sur l'agriculture et les échanges dans la mesure où des problèmes relatifs aux échanges agricoles entrent dans ses activités. Il travaillera avec le Groupe de travail mixte sur l'agriculture et l'environnement pour traiter les questions environnementales. Il collaborera aussi avec le Groupe de travail des politiques territoriales dans les zones rurales et le Comité des politiques de développement territorial dès lors qu'il s'agira de questions traitant des liens entre le secteur agroalimentaire et le développement rural ».

GRUPE DE TRAVAIL MIXTE SUR L'AGRICULTURE ET LES ÉCHANGES

Président :	M. Jorge Rueda Sousa	(Mexique)
Vice-Présidents :	Mme Cornelia Berns M. Darryl Brehm	(Allemagne) (États-Unis)
Membres :	Ouvert à tous les pays Membres	
Observateurs :	Chili Brésil Argentine	
	Organisation mondiale du commerce (OMC)	
Date de création :	6 juin 1962	
Durée :	31 décembre 2013	
Mandat :	Compte rendu de la 149ème session du Comité de l'agriculture tenue les 28-30 novembre 2007 [TAD/CA/M(2007)3] et de la 150ème session du Comité des échanges tenue les 5-7 mai 2008 [TAD/TC/M(2008)3/PROV]	

Extrait des documents [TAD/CA(2007)27] et [TAD/TC(2008)7]

« Le Groupe de travail mixte sur l'agriculture et les échanges apportera un soutien analytique au processus de libéralisation des échanges agricoles et alimentaires en

- (i) analysant les effets constatés et prévus de la libéralisation des échanges agricoles et de la mondialisation de l'économie alimentaire ;
- (ii) examinant les questions, actuelles et nouvelles, qui se posent concernant les échanges agricoles et les aspects transfrontaliers, ainsi que leurs implications ;
- (iii) examinant les effets, sur les échanges, des politiques, des cadres réglementaires et autres instruments de soutien à l'agriculture ;
- (iv) analysant les caractéristiques que revêtent les mesures efficaces et efficients ne créant pas plus de distorsions sur les échanges qu'il n'est nécessaire. »

GRUPE DE TRAVAIL MIXTE SUR L'AGRICULTURE ET L'ENVIRONNEMENT

Président :	M. Frode Lyssandtrae	(Norvège)
Vice-Présidents :	M. Jeremy Eppel M. Grant King Mme Maiko Murayama Mme Marca Weinberg Mme Annalisa Zezza	(Royaume-Uni) (Nouvelle-Zélande) (Japon) (États-Unis) (Italie)
Membres :	Ouvert à tous les pays Membres	
Observateur :	Organisation des Nations Unies pour l'Alimentation et l'Agriculture (FAO)	
Date de création :	janvier 1993	
Durée :	31 janvier 2014	
Mandat:	Compte rendu de la 150ème Session du Comité de l'agriculture tenue les 13-15 mai 2008 [TAD/TC/M(2008)1] et par l'EPOC par procédure écrite le 12 janvier 2009 [ENV/EPOC(2008)20]	

Extrait des documents [TAD/CA(2008)8] et [ENV/EPOC(2008)20]

« Objectifs

Le Groupe de travail mixte sur l'agriculture et l'environnement offrira un lieu d'échange d'informations, recensera et analysera les conséquences pour l'instauration d'une agriculture écologiquement durable de politiques et approches de marché dans le contexte du changement technologique, de la réforme des politiques agricoles et des accords multilatéraux sur le commerce et l'environnement, et en diffusera les résultats auprès du grand public.

Termes du mandat

Le Groupe de travail mixte sera chargé des tâches suivantes :

Recenser et analyser les enjeux nationaux et transfrontières à l'interface entre agriculture et environnement, qui se posent aux pouvoirs publics dans les pays membres de l'OCDE et, lorsque cela est pertinent, dans les pays non membres ; chiffrer les relations entre agriculture et environnement, notamment dans une optique prospective ; suivre et évaluer les mesures et actions visant à remédier aux problèmes d'environnement dans le secteur agricole ; et formuler des orientations sur la mise en place d'une stratégie intégrée et cohérente dans les domaines de l'agriculture et de l'environnement, propre à favoriser l'instauration d'une agriculture durable.

Entreprendre l'analyse des questions agricoles et environnementales intéressant les responsables de l'élaboration des politiques ; en particulier, coordonner, entreprendre et examiner les travaux commandés par les deux comités de tutelle dans ces domaines ; coordonner, recevoir et examiner les rapports sur les travaux prévus ou en cours sur ces questions dans d'autres instances de l'Organisation ; conseiller et informer les comités de tutelle sur les nouveaux problèmes et ceux qui se font jour sur les questions concernant les relations agriculture-environnement ; dresser un inventaire des mesures et lignes d'action qui réussissent aux plans national et international ; et soumettre aux organes compétents de l'Organisation des propositions d'initiatives à engager.

Coopérer et maintenir la liaison avec d'autres organes compétents de l'OCDE, et assurer une coordination judicieuse avec les autres organisations internationales appropriées, en particulier l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture, le Programme des Nations Unies pour l'environnement, la Commission du développement durable et la Convention sur la diversité biologique, ainsi qu'avec les organisations non gouvernementales concernées représentant les intérêts des exploitants agricoles, de l'industrie agroalimentaire et des milieux de défense de l'environnement ; intensifier les efforts pour présenter et diffuser les travaux auprès des organisations pertinentes, des médias et du grand public. »

GROUPE DES MARCHÉS DE PRODUITS

Présidents :	M. Pierre Charlebois (Canada) Mme Birgitta Vainio-Mattila (Finlande)
Membres :	Ouvert à tous les pays Membres
Observateurs :	Chili Fédération de Russie Afrique du Sud Brésil Argentine Conseil de l'Europe Organisation des Nations Unies pour l'Alimentation et l'Agriculture (FAO) Organisation mondiale du commerce (OMC)
Date de création :	1 janvier 2009
Durée :	31 décembre 2013
Mandat :	Compte rendu la 151 ^{ème} session du Comité de l'Agriculture, tenue les 18-19 Novembre 2008 [TAD/CA/M(2008)2]

Extrait du document [TAD/CA(2008)22]

- « - Analyser la situation actuelle des produits agricoles ainsi que les perspectives agricoles à moyen terme établies conjointement par l'OCDE et la FAO ;
- Recenser les tendances et enjeux nouveaux spécifiques aux produits agricoles et en évaluer les effets sur les marchés et sur l'activité économique générale ;
- Entreprendre des études qui pourraient lui être confiées occasionnellement par le Comité de l'agriculture;
- Faire rapport sur toutes ces questions au Groupe de travail des politiques et des marchés agricoles. »

RÉUNION PLÉNIÈRE DU RÉGIME DE L'OCDE POUR L'APPLICATION DE NORMES INTERNATIONALES AUX FRUITS ET LÉGUMES

Président :	M. Pierre Schauenberg	(Suisse)
Vice-Présidents :	M. Ran Ben-David Mme Viera Baricicova	(Israël) (République slovaque)
Membres de l'OCDE :	Allemagne Autriche Belgique Espagne Finlande France Grèce Hongrie Irlande	Italie Luxembourg Nouvelle-Zélande Pays-Bas Pologne République slovaque Suède Suisse Turquie
non-Membres de l'OCDE :	Israël Afrique du Sud Bulgarie Kenya	Maroc Roumanie Serbie
Observateurs :	Comité de liaison de l'agrumiculture méditerranéenne (CLAM) Comité de liaison Europe-Afrique-Caraïbes-Pacifique pour la promotion des fruits tropicaux et légumes de contre-saison (COLEACP) Commission économique pour l'Europe des Nations Unies (CEE-ONU) Freshfel Europe - European Fresh Produce Association Organisation des Nations Unies pour l'Alimentation et l'Agriculture (FAO) Union européenne du commerce de gros, d'expédition, d'importation et d'exportation de fruits et légumes (EUCOFEL)	
Date de création :	20 février 1962	
Durée :	Indéterminée	
Mandat :	Décision du Conseil portant révision du « Régime » de l'OCDE pour l'application de normes internationales aux fruits et légumes [C(99)10/FINAL]	

Extrait de la Décision du Conseil [C(99)10/FINAL]

« ...

Sur la proposition du Comité de l'agriculture ;

LE CONSEIL,

I. DÉCIDE :

1. Le "Régime" de l'OCDE pour l'application de normes internationales aux fruits et légumes (appelé ci-dessous le "Régime") est révisé conformément aux dispositions de la présente Décision.

2. Le "Régime" a comme objectifs principaux :
- d'encourager l'établissement d'un seul organe international d'élaboration des normes par catégories et,
 - à titre temporaire, de faciliter la mise en œuvre et l'harmonisation des activités de normalisation internationale par catégories. Le "Régime" doit donc :
- a) faciliter l'harmonisation et l'adaptation internationales de la normalisation par catégories, de la normalisation des emballages et du développement de la palettisation aux conditions actuelles de la production, des échanges et de la commercialisation ;
 - b) examiner le fonctionnement du "Régime" et son évolution au cours de Réunions plénières des représentants nationaux désignés par leur Gouvernement comme responsables de sa mise en œuvre (désignée ci-après "Réunion plénière") ;
 - c) promouvoir l'harmonisation des méthodes de contrôle de la qualité et l'utilisation du modèle de certificat de contrôle ;
 - d) l'organisation de réunions des responsables des services nationaux de contrôle ;
 - e) proposer de nouvelles normes et des révisions à celles qui font l'objet de l'Annexe I à la présente Décision ;
 - f) élaborer les lignes directrices opérationnelles du "Régime" ;
 - g) le "Régime" est chargé d'étudier les conditions et les opérations d'assurance qualité, en tenant compte des nouvelles méthodes de commercialisation, permettant de veiller au respect des intérêts des consommateurs en matière de qualité des produits.
3. Le "Régime" peut établir des Groupes de travail par produit qui sont des organes subsidiaires de la Réunion Plénière du Régime, pour le développement et la préparation de lignes directrices relatives à l'interprétation des différentes normes.
4. Les normes adoptées par la Commission économique des Nations Unies pour l'Europe, une fois entérinées par la Réunion Plénière, s'appliquent dans le cadre du "Régime" aux produits énumérés à l'Annexe I à la présente Décision, au stade de l'exportation, lorsqu'ils font l'objet d'un commerce international entre pays participant au "Régime".
5. A chaque fois qu'une nouvelle norme est approuvée, les pays participant au "Régime" et qui souhaitent s'y conformer doivent en informer le Secrétaire général dans un délai de six mois. Postérieurement à l'approbation d'une norme, tout pays participant au "Régime" disposé à s'y conformer peut en informer le Secrétaire général à tout moment.
6. Le Secrétaire général porte à la connaissance des pays participant au "Régime" toutes les notifications et informations transmises dans le cadre du "Régime".
7. Les pays participants sont obligés, dans un délai de trois ans après qu'ils aient rejoint le "Régime", d'instituer à l'exportation un contrôle de la qualité des produits, en vertu duquel ils participent au "Régime" et dont les lignes directrices sont précisées dans l'Annexe II à la présente Décision.
8. La participation au "Régime" est ouverte à tout membre de l'Organisation des Nations Unies ou de ses institutions spécialisées ou de l'Organisation mondiale du commerce désireux d'y participer au titre de tous les produits visés ou de certains d'entre eux et qui est disposé, en tant que pays exportateur, à se conformer aux normes visées au paragraphe 5 ou, en tant que pays

importateur, à les reconnaître comme normes applicables, dans le pays d'origine, aux fruits et légumes exportés par celui-ci. Tout pays souhaitant participer au "Régime" doit notifier son intention au Secrétaire général, en faisant connaître l'institution responsable du contrôle de la qualité ainsi qu'une personne de liaison.

9. Tout pays participant peut se retirer du "Régime" sous réserve d'informer par écrit le Secrétaire général au moins douze mois à l'avance.

10. Les Secrétariats :

- de la Commission économique des Nations Unies pour l'Europe,
- du Programme mixte FAO/OMS sur les normes alimentaires des Nations Unies,
- de la Confédération des importateurs et des organisations de marketing en Europe des fruits et légumes frais (CIMO),
- du Comité de liaison de l'agrumiculture méditerranéenne (CLAM),
- du Comité de liaison Europe - Afrique - Caraïbes - Pacifique pour la promotion des fruits tropicaux et légumes de contre-saison (COLEACP),
- de l'Union européenne du commerce de gros, d'expédition, d'importation et d'exportation en fruits et légumes (EUCOFEL),

seront invités à se faire représenter par des observateurs aux Réunions Plénières et à ses Groupes de travail par produit.

11. Les autres organisations internationales ou organisations non gouvernementales exerçant des responsabilités dans les secteurs couverts par le "Régime" peuvent être invitées à désigner un observateur *ad-hoc* ou un expert pour participer aux sessions des Réunions plénières du "Régime" ou de ses Groupes de travail par produit.
(...)

II. DÉCIDE qu'au moment de l'adoption de la présente Décision, les pays qui participaient déjà au "Régime" révisé par la Décision du Conseil C(92)184/FINAL seront considérés comme participants au "Régime" conforme à l'actuelle Décision, sauf notification contraire adressée au Secrétaire général dans les trois mois suivant son adoption.

III. DÉCIDE que dans un délai de six mois après l'adoption de la présente Décision, les pays participant au "Régime" informeront le Secrétaire général des normes actuellement en vigueur auxquelles ils sont disposés à se conformer.

IV. CHARGE le Comité de l'agriculture de faire, en temps voulu, rapport au Conseil sur la mise en œuvre du "Régime", de soumettre au Conseil, le cas échéant, toutes propositions tendant à le modifier.

V. DÉCIDE que la Décision du Conseil, en date du 18 décembre 1992 visée ci-dessus, est abrogée et remplacée par la présente Décision.

(...)

ANNEXE II

CADRE OPERATIONNEL POUR LE CONTROLE DE LA QUALITE DES PRODUITS EXPORTES SELON LE "REGIME"

I. MODALITES RELATIVES AU CONTROLE DE LA QUALITE

1. Le contrôle a pour objet de constater que la qualité et la classification par catégorie des produits exportés sont conformes aux normes appliquées dans le cadre du "Régime".

2. Les opérations de contrôle sont effectuées, selon les lignes directrices figurant à la Section II ci-dessous, par le service de contrôle habilité dans chaque pays participant au "Régime" à délivrer le certificat de contrôle dont le modèle figure en Appendice I à la présente Annexe et dont l'utilisation est décrite dans la note explicative qui figure en Appendice II à la présente Annexe.

3. Le certificat de contrôle est destiné à attester que le service de contrôle compétent a vérifié, suivant les modalités exposées ci-dessous dans la section II de la présente Annexe, que le lot de marchandises considéré est, au moment de l'inspection, conforme à la norme adoptée dans le cadre du "Régime". Le service est garant, vis-à-vis des services correspondants des pays importateurs participant au "Régime", des énonciations qualitatives portées au certificat de contrôle. »

**RÉGIME DE L'OCDE POUR L'APPLICATION DE NORMES INTERNATIONALES AUX FRUITS
ET LÉGUMES - RÉUNION DES CHEFS DE SERVICES NATIONAUX DE CONTRÔLE**

Présidents :	Pays hôte ...	(...)
Membres de l'OCDE :	Allemagne Autriche Belgique Espagne Finlande France Grèce Hongrie Irlande	Italie Luxembourg Nouvelle-Zélande Pays-Bas Pologne République slovaque Suède Suisse Turquie
non-Membres de l'OCDE :	Israël Afrique du Sud Bulgarie Kenya	Maroc Roumanie Serbie
Date de création :	mai 1980	
Durée :	Indéterminée	
Mandat :		

L'objectif principal de la Réunion des Chefs des Services nationaux de contrôle est de renforcer la coopération entre experts des pays membres en matière de contrôle de la qualité des fruits et légumes destinés au commerce international. En particulier, cette Réunion permet de fournir des informations sur les développements récents concernant l'organisation des services de contrôle qualité dans les pays partenaires, les techniques d'inspection, la gestion de la qualité qu'assurent les entreprises privées. La Réunion permet également un échange de vues sur les futurs développements du contrôle qualité, les difficultés encourues lors des inspections et les solutions envisageables, et de proposer aux participants des visites techniques.

**RÉUNION ANNUELLE DES REPRÉSENTANTS DES AUTORITÉS NATIONALES DÉSIGNÉES
POUR LA MISE EN ŒUVRE DES SYSTÈMES DE L'OCDE POUR LA CERTIFICATION
VARIÉTALE DES SEMENCES DESTINÉES AU COMMERCE INTERNATIONAL**

Président :	Mme Merete Buus	(Danemark)
Vice-Présidents :	M. Peter Johnston M. Chagama John Kedera	(Nouvelle-Zélande) (Kenya)
Date de création :	30 janvier 1962 (OEEC 30 mai 1958)	
Durée :	Indéterminée	
Mandat :		

Il n'existe pas de mandat portant création d'une Réunion annuelle pour les Systèmes de Semences dans leur ensemble. La participation aux sept Systèmes qui composent les "Systèmes de Semences" reste spécifique à chacun d'entre eux.

La plus récente Décision du Conseil portant révision des Systèmes de l'OCDE pour la certification variétale ou le contrôle des semences destinées au commerce international [C(2000)146/FINAL] a été approuvée lors de la réunion du Conseil en date du 28 septembre 2000 [C/M(2000)22, point 280]. Elle a ensuite été amendée par le Conseil : [C(2003)18 et C/M(2003)4, point 83]; [C(2003)23 et C/M(2003)8, point 129]; [C(2004)97 et C/M(2004)14, point 199]; [C(2005)38 et C/M(2005)12, point 148] et [C(2005)171 et C/M(2006)1, point 10].

SYSTÈME DES PLANTES HERBAGÈRES ET LÉGUMINEUSES

Membres de l'OCDE :	Allemagne Australie Autriche Belgique Canada Danemark Espagne États-Unis Finlande France Grèce Hongrie Irlande Islande Italie	Japon Luxembourg Mexique Norvège Nouvelle-Zélande Pays-Bas Pologne Portugal République slovaque République tchèque Royaume-Uni Suède Suisse Turquie
non-Membres de l'OCDE :	Chili Estonie Israël Slovaquie Afrique du Sud Brésil Inde Argentine Bolivie Bulgarie Chypre Croatie Égypte	Kenya Kirghizistan Lettonie Lituanie Maroc Moldova Ouganda Roumanie Serbie Tunisie Uruguay Zimbabwe
Observateurs¹ :	Association africaine du commerce des semences (AFSTA) Association Asie-Pacifique des semences (APSA) Association des agences officielles des semences certifiées (AOSCA) Association européenne des semences (ESA) Association européenne pour l'amélioration des plantes (EUCARPIA) Association internationale d'essais de semences (ISTA) Association latino-américaine d'intégration (ALADI) Association of Official Seed Analysts (AOSA) Bioversity International Comité des Organisations Professionnelles Agricoles de L'Union Européenne (COPA) Commission économique pour l'Europe des Nations Unies (CEE-ONU) Convention on Biological Diversity (CBD) Fédération internationale des producteurs agricoles (FIPA) Fédération internationale du commerce des semences (FIS) Fédération Latino-Américaine d'Associations de Semenciers Institut interaméricain pour la coopération en agriculture (IICA) International Center for Agricultural Research in the Dry Areas (WANA/ICARDA)	

¹ Note: Le Directeur général de l'OMPI (Organisation mondiale de la propriété intellectuelle) est le Secrétaire général de l'UPOV.

International Federation of Organic Agriculture Movements (IFOAM)
Organisation des Nations Unies pour l'Alimentation et l'Agriculture
(FAO)
Réseau de Semences de l'Asie de l'Ouest et d'Afrique du Nord
(W.A.N.A)
Réseau des semences de l'Europe de l'Est (EESNET)
Union internationale pour la protection des obtentions végétales
(UPOV)

Date de création : 30 janvier 1962(OEEC 30 mai 1958)

Durée : Indéterminée

**SYSTÈME DES SEMENCES DE PLANTES CRUCIFÈRES ET D'AUTRES ESPÈCES
OLÉAGINEUSES OU À FIBRES**

Membres de l'OCDE :	Allemagne	Japon
	Australie	Luxembourg
	Autriche	Mexique
	Belgique	Norvège
	Canada	Nouvelle-Zélande
	Danemark	Pays-Bas
	Espagne	Pologne
	États-Unis	Portugal
	Finlande	République slovaque
	France	République tchèque
	Grèce	Royaume-Uni
	Hongrie	Suède
	Irlande	Suisse
	Islande	Turquie
	Italie	
non-Membres de l'OCDE :	Chili	Croatie
	Estonie	Égypte
	Fédération de Russie	Kenya
	Israël	Lituanie
	Slovénie	Maroc
	Afrique du Sud	Moldova
	Brésil	Ouganda
	Inde	Roumanie
	Argentine	Serbie
	Bolivie	Tunisie
	Bulgarie	Uruguay
	Chypre	Zimbabwe
	Observateurs :¹	Association africaine du commerce des semences (AFSTA)
Association Asie-Pacifique des semences (APSA)		
Association des agences officielles des semences certifiées (AOSCA)		
Association européenne des semences (ESA)		
Association européenne pour l'amélioration des plantes (EUCARPIA)		
Association internationale d'essais de semences (ISTA)		
Association latino-américaine d'intégration (ALADI)		
Association of Official Seed Analysts (AOSA)		
Bioversity International		
Comité des Organisations Professionnelles Agricoles de L'Union Européenne (COPA)		
Commission économique pour l'Europe des Nations Unies (CEE-ONU)		
Convention on Biological Diversity (CBD)		
Fédération internationale des producteurs agricoles (FIPA)		
Fédération internationale du commerce des semences (FIS)		
Fédération Latino-Américaine d'Associations de Semenciers		
Institut interaméricain pour la coopération en agriculture (IICA)		
International Center for Agricultural Research in the Dry Areas (WANA/ICARDA)		

¹ Note : Le Directeur général de l'OMPI (Organisation mondiale de la propriété intellectuelle) est le Secrétaire général de l'UPOV.

International Federation of Organic Agriculture Movements (IFOAM)
Organisation des Nations Unies pour l'Alimentation et l'Agriculture
(FAO)
Réseau de Semences de l'Asie de l'Ouest et d'Afrique du Nord
(W.A.N.A)
Réseau des semences de l'Europe de l'Est (EESNET)
Union internationale pour la protection des obtentions végétales
(UPOV)

Date de création : 30 janvier 1962(OEEC 30 mai 1958)

Durée : Indéterminée

SYSTÈME DES CÉRÉALES

Membres de l'OCDE :	Allemagne Australie Autriche Belgique Canada Danemark Espagne États-Unis Finlande France Grèce Hongrie Irlande Islande	Italie Luxembourg Mexique Norvège Nouvelle-Zélande Pays-Bas Pologne Portugal République slovaque République tchèque Royaume-Uni Suède Suisse Turquie
non-Membres de l'OCDE :	Chili Estonie Fédération de Russie Israël Slovaquie Brésil Inde Albanie Argentine Bolivie Bulgarie Croatie Égypte	Kenya Kirghizistan Lettonie Lituanie Maroc Moldova Ouganda Roumanie Serbie Tunisie Uruguay Zimbabwe
Observateurs :¹	Association africaine du commerce des semences (AFSTA) Association Asie-Pacifique des semences (APSA) Association des agences officielles des semences certifiées (AOSCA) Association européenne des semences (ESA) Association européenne pour l'amélioration des plantes (EUCARPIA) Association internationale d'essais de semences (ISTA) Association latino-américaine d'intégration (ALADI) Association of Official Seed Analysts (AOSA) Bioversity International Comité des Organisations Professionnelles Agricoles de L'Union Européenne (COPA) Commission économique pour l'Europe des Nations Unies (CEE-ONU) Convention on Biological Diversity (CBD) Fédération internationale des producteurs agricoles (FIPA) Fédération internationale du commerce des semences (FIS) Fédération Latino-Américaine d'Associations de Semenciers Institut interaméricain pour la coopération en agriculture (IICA) International Center for Agricultural Research in the Dry Areas (WANA/ICARDA) International Federation of Organic Agriculture Movements (IFOAM)	

¹ Note : Le Directeur général de l'OMPI (Organisation mondiale de la propriété intellectuelle) est le Secrétaire général de l'UPOV.

Organisation des Nations Unies pour l'Alimentation et l'Agriculture
(FAO)
Réseau de Semences de l'Asie de l'Ouest et d'Afrique du Nord
(W.A.N.A)
Réseau des semences de l'Europe de l'Est (EESNET)
Union internationale pour la protection des obtentions végétales
(UPOV)

Date de création : 30 janvier 1962(OEEC 30 mai 1958)

Durée : Indéterminée

SYSTÈME DES BETTERAVES

Membres de l'OCDE :	Allemagne Autriche Belgique Canada Danemark Espagne États-Unis Finlande France Grèce Hongrie Irlande	Italie Japon Nouvelle-Zélande Pays-Bas Pologne Portugal République slovaque République tchèque Royaume-Uni Suède Turquie
non-Membres de l'OCDE :	Chili Bulgarie Croatie Kirghizistan	République Islamique d'Iran Roumanie Serbie
Observateurs :¹	Association africaine du commerce des semences (AFSTA) Association Asie-Pacifique des semences (APSA) Association des agences officielles des semences certifiées (AOSCA) Association européenne des semences (ESA) Association européenne pour l'amélioration des plantes (EUCARPIA) Association internationale d'essais de semences (ISTA) Association latino-américaine d'intégration (ALADI) Association of Official Seed Analysts (AOSA) Bioversity International Comité des Organisations Professionnelles Agricoles de L'Union Européenne (COPA) Commission économique pour l'Europe des Nations Unies (CEE-ONU) Convention on Biological Diversity (CBD) Fédération internationale des producteurs agricoles (FIPA) Fédération internationale du commerce des semences (FIS) Fédération Latino-Américaine d'Associations de Semenciers Institut interaméricain pour la coopération en agriculture (IICA) International Center for Agricultural Research in the Dry Areas (WANA/ICARDA) International Federation of Organic Agriculture Movements (IFOAM) Organisation des Nations Unies pour l'Alimentation et l'Agriculture (FAO) Réseau de Semences de l'Asie de l'Ouest et d'Afrique du Nord (W.A.N.A) Réseau des semences de l'Europe de l'Est (EESNET) Union internationale pour la protection des obtentions végétales (UPOV)	
Date de création :	30 janvier 1962(OEEC 30 mai 1958)	
Durée :	Indéterminée	

¹ Note : Le Directeur général de l'OMPI (Organisation mondiale de la propriété intellectuelle) est le Secrétaire général de l'UPOV.

SYSTÈME DU MAÏS ET DU SORGHO

Membres de l'OCDE :	Allemagne	Hongrie
	Australie	Italie
	Autriche	Mexique
	Belgique	Nouvelle-Zélande
	Canada	Pays-Bas
	Danemark	Pologne
	Espagne	Portugal
	États-Unis	République slovaque
	Finlande	République tchèque
	France	Suisse
	Grèce	Turquie
non-Membres de l'OCDE :	Chili	Croatie
	Fédération de Russie	Égypte
	Israël	Kenya
	Slovénie	Maroc
	Afrique du Sud	Moldova
	Brésil	Ouganda
	Inde	Roumanie
	Albanie	Serbie
	Argentine	Uruguay
	Bolivie	Zimbabwe
	Bulgarie	
Observateurs :¹	Association africaine du commerce des semences (AFSTA)	
	Association Asie-Pacifique des semences (APSA)	
	Association des agences officielles des semences certifiées (AOSCA)	
	Association européenne des semences (ESA)	
	Association européenne pour l'amélioration des plantes (EUCARPIA)	
	Association internationale d'essais de semences (ISTA)	
	Association latino-américaine d'intégration (ALADI)	
	Association of Official Seed Analysts (AOSA)	
	Bioversity International	
	Comité des Organisations Professionnelles Agricoles de L'Union Européenne (COPA)	
	Commission économique pour l'Europe des Nations Unies (CEE-ONU)	
	Convention on Biological Diversity (CBD)	
	Fédération internationale des producteurs agricoles (FIPA)	
	Fédération internationale du commerce des semences (FIS)	
	Fédération Latino-Américaine d'Associations de Semenciers	
	Institut interaméricain pour la coopération en agriculture (IICA)	
	International Center for Agricultural Research in the Dry Areas (WANA/ICARDA)	
	International Federation of Organic Agriculture Movements (IFOAM)	
	Organisation des Nations Unies pour l'Alimentation et l'Agriculture (FAO)	
Réseau de Semences de l'Asie de l'Ouest et d'Afrique du Nord (W.A.N.A)		
Réseau des semences de l'Europe de l'Est (EESNET)		

¹ Note : Le Directeur général de l'OMPI (Organisation mondiale de la propriété intellectuelle) est le Secrétaire général de l'UPOV.

Union internationale pour la protection des obtentions végétales
(UPOV)

Date de création : 30 janvier 1962(OEEC 30 mai 1958)

Durée : Indéterminée

SYSTÈME DU TRÈFLE SOUTERRAIN ET DES ESPÈCES SIMILAIRES

Membres de l'OCDE :	Australie Espagne France	Nouvelle-Zélande Portugal Moldova
Observateurs :¹	Association africaine du commerce des semences (AFSTA) Association Asie-Pacifique des semences (APSA) Association des agences officielles des semences certifiées (AOSCA) Association européenne des semences (ESA) Association européenne pour l'amélioration des plantes (EUCARPIA) Association internationale d'essais de semences (ISTA) Association latino-américaine d'intégration (ALADI) Association of Official Seed Analysts (AOSA) Bioversity International Comité des Organisations Professionnelles Agricoles de L'Union Européenne (COPA) Commission économique pour l'Europe des Nations Unies (CEE-ONU) Convention on Biological Diversity (CBD) Fédération internationale des producteurs agricoles (FIPA) Fédération internationale du commerce des semences (FIS) Fédération Latino-Américaine d'Associations de Semenciers Institut interaméricain pour la coopération en agriculture (IICA) International Center for Agricultural Research in the Dry Areas (WANA/ICARDA) International Federation of Organic Agriculture Movements (IFOAM) Organisation des Nations Unies pour l'Alimentation et l'Agriculture (FAO) Réseau de Semences de l'Asie de l'Ouest et d'Afrique du Nord (W.A.N.A) Réseau des semences de l'Europe de l'Est (EESNET) Union internationale pour la protection des obtentions végétales (UPOV)	
Date de création :	30 janvier 1962(OEEC 30 mai 1958)	
Durée :	Indéterminée	

¹ Note : Le Directeur général de l'OMPI (Organisation mondiale de la propriété intellectuelle) est le Secrétaire général de l'UPOV.

SYSTÈME DES LÉGUMES

Membres de l'OCDE :	Allemagne Australie Autriche Belgique Danemark Finlande France Islande Italie	Mexique Pays-Bas Portugal République slovaque République tchèque Royaume-Uni Suède Suisse Turquie
non-Membres de l'OCDE :	Estonie Fédération de Russie Israël Afrique du Sud Brésil Inde Bolivie	Chypre Égypte Maroc Moldova Ouganda Roumanie Serbie
Observateurs :¹	Association africaine du commerce des semences (AFSTA) Association Asie-Pacifique des semences (APSA) Association des agences officielles des semences certifiées (AOSCA) Association européenne des semences (ESA) Association européenne pour l'amélioration des plantes (EUCARPIA) Association internationale d'essais de semences (ISTA) Association latino-américaine d'intégration (ALADI) Association of Official Seed Analysts (AOSA) Bioversity International Comité des Organisations Professionnelles Agricoles de L'Union Européenne (COPA) Commission économique pour l'Europe des Nations Unies (CEE-ONU) Convention on Biological Diversity (CBD) Fédération internationale des producteurs agricoles (FIPA) Fédération internationale du commerce des semences (FIS) Fédération Latino-Américaine d'Associations de Semenciers Institut interaméricain pour la coopération en agriculture (IICA) International Center for Agricultural Research in the Dry Areas (WANA/ICARDA) International Federation of Organic Agriculture Movements (IFOAM) Organisation des Nations Unies pour l'Alimentation et l'Agriculture (FAO) Réseau de Semences de l'Asie de l'Ouest et d'Afrique du Nord (W.A.N.A) Réseau des semences de l'Europe de l'Est (EESNET) Union internationale pour la protection des obtentions végétales (UPOV)	
Date de création :	30 janvier 1962(OEEC 30 mai 1958)	
Durée :	Indéterminée	

¹ Note : Le Directeur général de l'OMPI (Organisation mondiale de la propriété intellectuelle) est le Secrétaire général de l'UPOV.

**SYSTÈME DE L'OCDE POUR LA CERTIFICATION DES MATÉRIELS FORESTIERS DE
REPRODUCTION DESTINÉS AU COMMERCE INTERNATIONAL**

Président :	M. Pierre Bouillon	(France)
Vice-Présidents :	Mme Lolona Ramamonjisoa M. Dale Simpson	(Madagascar) (Canada)
Membres de l'OCDE :	Allemagne Autriche Belgique Canada Danemark Espagne États-Unis Finlande France Hongrie	Irlande Italie Norvège Pays-Bas Portugal République slovaque Suède Suisse Turquie
non-Membres de l'OCDE :	Burkina Faso Croatie Madagascar	Roumanie Rwanda Serbie
Observateurs :¹	Association internationale d'essais de semences (ISTA) Biodiversity International Centre pour la recherche forestière internationale (CIFOR) Comité des Organisations Professionnelles Agricoles de L'Union Européenne (COPA) European Forest Nursery Association (EFNA) Fédération internationale des producteurs agricoles (FIPA) Fédération internationale du commerce des semences (FIS) Institut international des ressources phylogénétiques (IPGRI) Organisation des Nations Unies pour l'Alimentation et l'Agriculture (FAO) Union internationale des organisations de recherches forestières (IUFRO) Union internationale pour la protection des obtentions végétales (UPOV)	
Date de création :	30 mai 1967	
Durée :	Indéterminée	
Mandat :	<ul style="list-style-type: none">- Décision du Conseil relative à l'établissement d'un Système de l'OCDE pour le contrôle des matériels forestiers de reproduction destinés au commerce international [C(74)29(Final)] telle qu'amendée par les Décisions du Conseil [C(91)21/FINAL] et [C(2001)268 et C/M(2001)26, point 442].- Compte rendu de la 1158ème session du Conseil tenue le 12 juillet 2007 [C/M(2007)11, point 152 et C(2007)69]	

¹ Note : Le Directeur général de l'OMPI (Organisation mondiale de la propriété intellectuelle) est le Secrétaire général de l'UPOV.

« MÉTHODE DE MISE EN ŒUVRE DU SYSTÈME

Le Système de l'OCDE pour les matériels forestiers de reproduction est proposé, à titre facultatif, à tous les Membres de l'Organisation, ainsi qu'aux autres Etats Membres de l'Organisation des Nations Unies ou de ses institutions spécialisées. Si un pays participe au Système de l'OCDE pour les matériels forestiers de reproduction, les règles de ce système doivent être strictement observées pour tous les matériels de reproduction portant l'étiquette de l'OCDE.

a) Autorités désignées

- i) Le gouvernement de chaque pays participant au Système de l'OCDE pour les matériels forestiers de reproduction désignera l'Autorité ou les Autorités désignées chargées de la mise en œuvre du Système dans ce pays.
- ii) Les noms et adresses des Autorités nationales désignées, et tous les changements qui pourraient intervenir quant à leur désignation, seront notifiés par l'OCDE à tous les pays participant au Système.

b) Révision et coordination

- i) Le fonctionnement du Système et les progrès réalisés seront examinés lorsque cela est nécessaire, (en pratique tous les deux ans) lors de réunions des représentants des Autorités nationales désignées. Ces réunions rendront compte du fonctionnement du Système et soumettront au Comité de l'agriculture de l'OCDE toute proposition qu'elles jugeraient utile.
- ii) La coordination nécessaire au fonctionnement du Système à l'échelon international sera assurée par l'OCDE.

c) Responsabilité

- i) Lorsque les matériels de reproduction sont étiquetés et plombés sous le nom d'une des catégories définies par les présentes règles et directives, il est entendu que tous les contrôles auront été faits en stricte conformité avec les règles et directives. »

**RÉUNION ANNUELLE DES REPRÉSENTANTS DES AUTORITÉS NATIONALES DÉSIGNÉES
POUR LA MISE EN ŒUVRE DES CODES NORMALISÉS DE L'OCDE POUR LES ESSAIS
OFFICIELS DE TRACTEURS AGRICOLES ET FORESTIERS**

Président :	M. Roger Hoy	(États-Unis)
Vice-Présidents :	... M. Herbert Lampel	(...) (Autriche)
Membres de l'OCDE :	Allemagne Autriche Belgique Corée Danemark Espagne États-Unis Finlande France Grèce Irlande Islande Italie	Japon Luxembourg Norvège Pays-Bas Pologne Portugal République slovaque République tchèque Royaume-Uni Suède Suisse Turquie
non-Membres de l'OCDE :	Fédération de Russie Inde République populaire de Chine Serbie	
Observateurs :	Association européenne de libre-échange (AELE) Comité des Organisations Professionnelles Agricoles de L'Union Européenne (COPA) Comité européen de normalisation (CEN) Comité européen des groupements de constructeurs du machinisme agricole (CEMA) Commission économique pour l'Europe des Nations Unies (CEE-ONU) Commission internationale du génie rural (CIGR) Fédération internationale des producteurs agricoles (FIPA) Organisation des Nations Unies pour l'Alimentation et l'Agriculture (FAO) Organisation internationale de normalisation (ISO)	
Date de création :	3 mai 1962(OEEC 21 avril 1959)	
Durée :	Indéterminée	
Mandat :	Décision du Conseil établissant les Codes normalisés de l'OCDE pour les essais officiels de tracteurs agricoles [C(2005)1 et C/M(2005)9, point 105].	

« MISE EN ŒUVRE DES CODES

1. Les noms et adresses des Autorités nationales désignées pour la mise en œuvre des Codes et tous les changements qui peuvent intervenir quant à leur désignation sont diffusés par l'OCDE à tous les pays participant aux Codes et aux observateurs.

2. Le fonctionnement des Codes et leur développement sont examinés lors d'une réunion annuelle des représentants des Autorités désignées, où les pays Participants, Membres ou non Membres, siègent indistinctement selon l'ordre alphabétique. Cette réunion annuelle fait rapport sur son travail et soumet au Conseil de l'OCDE toute proposition qu'elle juge utile sous réserve d'approbation préalable par le Comité de l'Agriculture.

3. Le Bureau de la Réunion annuelle est constitué par un président et deux vice-présidents, qui sont désignés à la fin de la session de l'année précédente. Leur entrée en fonction se fait par l'adoption définitive du compte rendu de la Réunion annuelle de l'année précédente.

4. Afin d'assurer la continuité et une collaboration optimale avec le Secrétariat, et sous réserve de dispositions contraires figurant au Manuel de procédure de l'Organisation, il est souhaitable que les deux vice-présidences soient exercées par le président sortant et le président désigné. Les mandats ne devraient pas excéder deux ans, et la présidence devrait refléter la participation des diverses régions du monde et alterner entre les représentants des Etats Membres de l'Union européenne et ceux des autres pays.

5. La présidence est exercée dans l'une des deux langues officielles de l'Organisation même si l'interprétation dans une langue tierce est offerte par un pays participant.

6. La coordination de la mise en œuvre des Codes à l'échelon international est assurée par l'OCDE. Toutefois, la vérification des bulletins d'essai individuels soumis par les Etats participants et les tâches relatives à cette activité peuvent être déléguées par contrat à un Institut national appartenant à un pays Membre agissant en tant que Centre de Coordination des Essais OCDE. Les dépenses encourues par le Centre de coordination sont recouvrées dans le cadre du contrat annuel conclu entre le Secrétariat de l'Organisation et cet Institut.

7. Un Groupe consultatif est constitué par le bureau de la réunion annuelle, et le Centre de Coordination participe à ses travaux. La tâche du Groupe Consultatif est de contribuer à la préparation de la réunion annuelle suivante et, le cas échéant, de proposer des solutions au Secrétariat sur les problèmes urgents que peut poser la mise en œuvre des Codes. Le Groupe consultatif est convoqué par le Secrétariat à la demande de l'un quelconque de ses membres ou des pays participants aux Codes. Il peut rendre des avis par écrit et inviter un ou plusieurs pays participants à être représenté.

8. Le Groupe Consultatif examine toute question soulevée par une Autorité nationale désignée concernant le refus d'approbation d'un bulletin d'essai. Le Groupe Consultatif prend les mesures suivantes :

8.1 Sur la base des éléments soumis par l'Autorité nationale désignée en cause et le Centre de Coordination, le Groupe Consultatif prend, dans le délai d'une semaine, une première décision quant au mérite de poursuivre l'examen de la question et répond à la partie ou aux parties l'ayant soulevée. Aucun membre du Groupe Consultatif directement impliqué ou intéressé ne prendra part à cette première décision. Le Groupe Consultatif peut solliciter l'avis d'un ou de deux experts ;

8.2 Lorsque la question soulevée mérite un examen approfondi, le Groupe Consultatif présente ses bons offices pour aider à la résoudre. À cette fin, le Groupe Consultatif consulte les parties et, s'il le juge opportun, sollicite l'avis d'autorités compétentes et/ou de constructeurs, d'autres organisations non gouvernementales et d'experts juridiques ou techniques selon qu'il le juge utile ;

8.3 Si les parties impliquées ne parviennent pas à un accord sur la question soulevée dans un délai de deux semaines, le Groupe Consultatif fait une déclaration écrite, formule le cas échéant des recommandations quant à l'interprétation des Codes et leur mise en œuvre et renvoie la question à la Réunion annuelle suivante ;

8.4 La procédure prévue à l'alinéa 8.2 se déroule de manière confidentielle ;

8.5 Lorsque des questions surgissent dans des pays non adhérents, le Groupe Consultatif prend les mesures qui lui permettent de s'en instruire et suit la présente procédure en tant que de besoin et dans la mesure du possible.

9. Lorsqu'un bulletin d'essai est publié, il est entendu que toutes les caractéristiques de construction du tracteur ou de la structure de protection ont été contrôlées autant qu'il est possible et que tous les essais ont été faits en stricte conformité avec les Codes. »

**COMITÉ DE DIRECTION DU PROGRAMME DE RECHERCHE EN COLLABORATION :
GESTION DES RESSOURCES BIOLOGIQUES POUR DES SYSTÈMES AGRICOLES
DURABLES**

Président :	M. Michel Dodet	(France)
Vice-Président :	M. Yvon Martel	(Canada)
Membres :	Allemagne Australie Autriche Belgique Canada Corée Danemark Espagne États-Unis Finlande France Grèce Hongrie	Irlande Italie Japon Norvège Nouvelle-Zélande Pays-Bas Pologne Portugal République slovaque République tchèque Royaume-Uni Suède Suisse

Date de création : 1 janvier 2000

Durée : 31 décembre 2009

Mandat : - Décision du Conseil relative à un Programme de recherche en collaboration : gestion des ressources biologiques pour des systèmes agricoles durables [C(2004)108] approuvée lors de la 1092ème session du Conseil du 26 juillet 2004 [C/M(2004)18, point 236]

Extrait de la Décision du Conseil [C(2004)108]

« LE CONSEIL,

Vu la Convention relative à l'Organisation de Coopération et de Développement Économiques, en date du 14 décembre 1960, et en particulier ses articles 2 a) et b) et 5 a) ;

Vu le Règlement financier de l'Organisation et, notamment, son article 5 ;

Vu la Décision du Conseil C(99)169/FINAL ;

Vu la proposition du Comité de direction du Programme de recherche en collaboration : gestion des ressources biologiques pour des systèmes agricoles durables ;

Vu l'avis favorable du Comité de l'agriculture ;

Vu la Décision du Conseil relative au financement du Programme de recherche en collaboration sur la gestion des ressources biologiques pour des systèmes agricoles durables en tant que programme du Partie II du budget "non consolidé" [C(2004)96].

DÉCIDE :

Article 1

DÉFINITION DU PROGRAMME DE RECHERCHE ET PROGRAMME ANNUEL

- a) Le Programme de recherche en collaboration : gestion des ressources biologiques pour des systèmes agricoles durables, (appelé ci-dessous "Programme de recherche") tel qu'il est défini dans l'Appendice à la présente Décision, est créé dans le cadre de l'effort de coopération entre les institutions de recherche des pays Membres pour développer la recherche agronomique.
- b) Un programme de travail, établi dans le cadre du Programme de recherche, est adopté par le Conseil et mis en œuvre par le Secrétaire général.

Article 2

COMPOSITION DU COMITÉ DE DIRECTION

- a) Le Comité de direction du Programme de recherche (appelé ci-dessous le "Comité de direction") est composé d'un représentant de chaque pays participant désigné par le Gouvernement de ce pays. Ces représentants devraient être choisis en fonction des responsabilités qu'ils exercent dans le domaine de l'agriculture ou de l'alimentation.
- b) Le Gouvernement de chaque pays participant peut désigner un suppléant au Comité de direction.
- c) Le Comité de direction désigne chaque année, parmi ses membres, un Président et un Vice-Président.
- d) Le Comité de direction peut inviter les pays Membres non participants au Programme de recherche à se faire représenter par des observateurs.

Article 3

FONCTIONS DU COMITÉ DE DIRECTION

- a) Le Comité de direction est compétent pour examiner toutes les questions relatives à la mise en œuvre du Programme de recherche. Il exerce ses fonctions conformément aux Décisions et Résolutions du Conseil et, en particulier, exerce les fonctions définies dans la présente Décision ainsi que toutes autres fonctions qui peuvent lui être assignées par le Conseil.
- b) Le Comité de direction définit l'orientation générale du Programme de recherche et prépare pour l'exercice suivant le projet de programme et de budget.
- c) Le Comité de direction soumet chaque année, pour avis et information, un compte rendu de ses travaux au Comité de l'agriculture.

Article 4

COMPOSITION DU COMITÉ DE GESTION

- a) Le Comité de gestion du Programme de recherche (appelé ci-dessous le "Comité de gestion") comprend huit membres désignés par le Comité de direction parmi des personnalités proposées par les Gouvernements des pays participants. Quatre membres du Comité de gestion sont choisis parmi des personnalités scientifiques ayant respectivement une compétence particulière dans les domaines du Programme de recherche ; les quatre autres membres du Comité de gestion exercent une haute responsabilité dans l'administration de la recherche agronomique. En désignant ces membres, le Comité de direction veille à ce qu'au cours de la période couverte par le Programme, intervienne une rotation de deux coordinateurs scientifiques et deux administrateurs de recherche, de préférence en alternance.

- b) Le Comité de gestion désigne chaque année un Président et un Vice-Président parmi ses membres.

Article 5

FONCTIONS DU COMITÉ DE GESTION

- a) Le Comité de gestion est chargé d'assurer la mise en œuvre du programme et d'en assurer la direction scientifique.
- b) Le Comité de gestion soumet au Comité de direction ses propositions relatives au programme et au budget correspondant pour l'exercice à venir.
- c) Le Comité de gestion adresse au Comité de direction des rapports réguliers sur la mise en œuvre du programme.

Article 6

FINANCEMENT

- a) Le financement du programme est assuré par les crédits ouverts à cet effet dans la partie II du budget de l'Organisation.
- b) Le programme peut inclure des activités financées en totalité ou en partie par des dons d'institutions publiques ou privées.

Article 7

PAYS PARTICIPANTS

- a) Les pays participant au Programme de recherche sont l'Allemagne, l'Australie, l'Autriche, la Belgique, le Canada, la Corée, le Danemark, l'Espagne, les États-Unis, la Finlande, la France, la Grèce, la Hongrie, l'Irlande, l'Italie, le Japon, la Norvège, la Nouvelle-Zélande, les Pays-Bas, la Pologne, le Portugal, la République tchèque, la République slovaque, le Royaume-Uni, la Suède et la Suisse.
- b) Tout pays Membre de l'Organisation ne participant pas au présent Programme ainsi que tout pays disposant du statut d'observateur auprès du Comité de l'agriculture peut participer à la décision en adressant à cet effet une notification au Secrétaire général.
- c) Sur la base d'un avis motivé du Comité de direction, l'Organisation peut inviter tout autre pays à participer au présent Programme. La participation deviendra effective à la date de réception par le Secrétaire général de l'acceptation de cette invitation. L'Organisation peut suspendre ou mettre fin à cette participation en donnant par écrit à ce pays un préavis d'un mois pour une suspension ou de douze mois pour un retrait.

Article 8

DURÉE ET EXAMEN

- a) Le Programme de recherche est créé pour une période de cinq ans à compter du 1er janvier 2005.
- b) Avant la fin de cette période, à la lumière des résultats obtenus et des recommandations formulées par le Comité de direction, le Comité de l'agriculture présentera au Conseil des propositions sur les suites à donner au Programme de recherche. »

COMITÉ DES PÊCHERIES (COFI)

Président :	M. Greg Schneider	(États-Unis)
Vice-Présidents :	Mme Lori Ridgeway M. Sang-Go Lee M. Philippe Ferlin M. Leon Lomans	(Canada) (Corée) (France) (Pays-Bas)
Membres :	Ouvert à tous les pays Membres	
Observateurs :	Fédération de Russie Argentine Taïpei chinois Thaïlande Banque mondiale Organisation des Nations Unies pour l'Alimentation et l'Agriculture (FAO) Organisation mondiale du commerce (OMC)	
Date de création :	30 septembre 1961	
Durée :	31 décembre 2013	
Mandat :	<ul style="list-style-type: none">- Résolution du Conseil relative au mandat du Comité des pêcheries- [C(2008)193/REV1] adoptée à sa 1185^{ème} session le 4 décembre 2008 [C/M(2008)21, point 304]	

Résolution du Conseil [C(2008)193/REV1 et C/M(2008)21, point 304]

« LE CONSEIL,

Vu la Convention relative à l'Organisation de coopération et de développement économiques en date du 14 décembre 1960 ;

Vu le règlement de procédure de l'Organisation ;

Vu les paragraphes 21, 24 et 89 du Rapport du Comité préparatoire portant création du Comité des pêcheries à compter du 30 septembre 1961 ;

Vu la Décision du Conseil concernant la clause d'extinction pour l'ensemble des comités [C/M(2004)5, point 75], qui est entrée en vigueur le 22 avril 2004 [C/M(2004)10 Point 143, IV, c) ;

Vu les recommandations de l'évaluation approfondie du Comité des pêcheries [C(2008)80 et CORR1], approuvées par le Conseil à sa 1179^e session le 17 juillet 2008 [C/M(2008)15, Point 172] ;

Vu la proposition de révision du mandat du Comité des pêcheries [C(2008)193/REV1] ;

DÉCIDE :

A. Le mandat du Comité des pêcheries est le suivant :

I. Objectifs

Le Comité des pêcheries a pour objectif prioritaire de mettre à profit les atouts spécifiques de l'OCDE pour œuvrer en faveur de secteurs halieutiques et aquacoles bien gérés, efficaces et résilients, qui contribuent à la santé des écosystèmes tout en assurant la pérennité des collectivités et des revenus, ainsi que de contribuer à une consommation et un commerce responsables<

Plus précisément, le comité est chargé de parvenir à ce résultat en :

- aidant les pays de l'OCDE à mettre en évidence les besoins, les formules et les conseils d'amélioration des politiques nationales de la pêche et de l'aquaculture grâce à un suivi, une analyse et un examen efficaces des lacunes à combler et des compromis à trouver, ainsi qu'à tirer les enseignements de bonnes pratiques.
- améliorant les bases analytiques sur lesquelles reposera le débat international sur les politiques de la pêche et de l'aquaculture et la définition des problèmes à régler en présentant des analyses et des avis sur les nouveaux problèmes dans le but de parvenir à un consensus sur des pratiques de gestions rationnelles ; et en
- enrichissant le débat et les priorités sur les questions pluridisciplinaires au sein de l'OCDE en apportant des éclairages nouveaux sur les problèmes de gestion des ressources naturelles renouvelables communes dans le monde afin de faire en sorte que les avis généraux de l'OCDE s'appliquent à tous les secteurs économiques.

Ces objectifs seront atteints grâce à la collecte, l'évaluation et la diffusion de données essentielles ; au suivi et à l'analyse des évolutions structurelles, économiques et politiques dans l'ensemble de la chaîne d'approvisionnement (du pêcheur/producteur au consommateur) et des incidences sur les politiques et les secteurs de la pêche et de l'aquaculture ; la concertation sur l'action à mener et la formulation d'avis et de recommandations ; et à des activités d'ouverture permettant au Comité de prendre en considération des points de vue divers et de maximiser l'impact de ses travaux (voir Appendice).

II. Coordination

Pour remplir son mandat, le Comité coordonnera, au besoin, ses activités avec celles d'autres organes à l'intérieur de l'Organisation et avec d'autres organisations internationales (en particulier, la FAO, l'OMC, la Banque mondiale et les organisations régionales s'il y a lieu) et établira des relations avec les diverses parties prenantes dans le domaine de la pêche, dont les organisations professionnelles et non gouvernementales.

B. Le mandat du Comité des pêcheries restera en vigueur jusqu'au 31 décembre 2013, à moins que le Conseil n'en décide autrement.

APPENDICE

Le Comité, grâce à des analyses économiques de qualité et des conseils avertis sur l'action à mener et une bonne connaissance des bonnes pratiques, contribuera à une gestion avisée, une bonne gouvernance et des structures commerciales solides dans le secteur de la pêche. Le Comité donnera la possibilité à ses Membres d'examiner les problèmes ayant trait à tous les aspects de la situation et des politiques de la pêche et de l'aquaculture dans le but de parvenir à une compréhension mutuelle de ces évolutions qui devrait conduire à une gestion sage, une bonne

gouvernance et des structures commerciales solides dans les domaines de la pêche et de l'aquaculture aussi bien au niveau national qu'international.

Contexte

- Les compétences de l'OCDE en matière d'analyse économique et l'accent qu'elle met sur l'efficacité économique comme critère de référence essentiel dans le cadre de l'analyse des problèmes qui se posent et des solutions envisageables au niveau national et international, notamment pour assurer la pérennité des pêches ;
- L'importance de la durabilité des pêches et de la santé des écosystèmes marins pour la prospérité économique et le bien-être social et la nécessité d'œuvrer pour la reconstitution des stocks qui sont déjà épuisés ou surexploités et de lutter contre les menaces qui pèsent sur la durabilité ;
- Les liens d'interdépendance du secteur de la pêche avec les autres secteurs et l'économie internationale (par l'intermédiaire des politiques environnementales, technologiques, commerciales, de l'investissement, des services et de l'emploi) et les incidences de ces liens sur l'exploitation des avantages et la maîtrise des risques dans le domaine de la pêche ;
- L'importance de politiques de gestion et de conservation efficaces et de la coopération internationale pour préserver des ressources communes, comme les pêcheries, ainsi que l'importance des instruments de marché et du commerce responsable pour l'harmonisation cohérente des incitations ;
- La prise en compte des mandats des autres comités de l'OCDE dont les travaux ont des répercussions sur la pêche, des questions pluridisciplinaires traitées à l'OCDE et des autres instances internationales s'occupant des questions de pêche ainsi que des atouts particuliers dont dispose le Comité pour réaliser une analyse des questions économiques et des politiques en complément de ces travaux ;
- Les problèmes spéciaux et multiformes auxquels est confrontée la pêche du fait de la mondialisation et du commerce responsable, entre autres. Cela implique la nécessité de veiller à la cohérence des politiques destinées à aider les pays non membres de l'OCDE, en particulier les pays en développement, à satisfaire leurs besoins et leurs aspirations en matière de développement durable ;
- La nature dynamique de la pêche et du programme d'action de tous les pays de l'OCDE et l'obligation pour le Comité d'être attentif aux évolutions nouvelles et aux priorités ayant une répercussion sur ses travaux afin d'être capable d'y répondre.

Activités

Le mandat du Comité définit l'élaboration et l'exécution d'un programme de travail et de budget conforme aux principes de planification budgétaire de l'OCDE, qui abordent les problèmes qui se posent actuellement ou apparaissent dans le secteur de la pêche :

- Collecte, intégration, évaluation et diffusion des principales statistiques et informations nationales et internationales sur la pêche utiles à l'analyse des questions économiques et des politiques ;
- Suivi des tendances établies et nouvelles observées dans les pays Membres de l'OCDE et dans l'ensemble du monde, des problèmes et des faits nouveaux dans le secteur de la pêche afin de mettre en évidence les questions qui bénéficieraient de la réalisation d'une analyse approfondie dans le cadre de l'OCDE ;
- Analyse approfondie des principaux problèmes économiques et des aspects de la politique qui se posent actuellement ou qui apparaissent dans le secteur de la

pêche afin de mieux cerner leur nature et de mettre en évidence des solutions possibles au niveau national et mondial ;

- Concertation sur l'action à mener afin d'étudier les avantages et les coûts de diverses options, de faire connaître les enseignements tirés dans l'ensemble des pays Membres de l'OCDE, de parvenir à s'étendre sur des principes à appliquer et de recommander des moyens d'améliorer la pérennité et l'efficacité du secteur de la pêche ;
- Élaboration et diffusion d'avis en matière d'action publique, de recommandation et de pratiques exemplaires afin d'éclairer les pays Membres et non Membres de l'OCDE sur les questions qui se posent dans le domaine de la pêche et de l'aquaculture au niveau national et international ;
- Activités d'ouverture témoignant d'une faculté à comprendre des points de vue divers pour guider les activités du Comité, d'une volonté de transparence sur les activités de Comité, en élargissant la base de connaissances accessible aux pays Membres et non Membres de l'OCDE et en s'efforçant de maximiser l'impact des travaux du Comité ; et
- Une stratégie de communication volontariste afin d'assurer une vaste diffusion des travaux du comité et un écho maximal et prolongé dans les pays Membres et non Membres de l'OCDE au sein du Secrétariat de l'OCDE et dans d'autres instances internationales compétentes dans ce domaine.

Suivi

Le Comité procédera périodiquement à un réexamen de ses travaux, de ses méthodes de travail et de ses résultats en faisant appel, le cas échéant, à des mesures de performance génériques. L'évaluation en question sera effectuée en fonction de son mandat et des résultats attendus de ses travaux énoncés dans le programme de travail et budget de l'Organisation. Le Comité fera un compte rendu à l'Organisation si nécessaire. Il réexaminera son mandat périodiquement à la lumière des évolutions nouvelles et des problèmes émergents. »

AFFAIRES FINANCIERES ET DES ENTREPRISES

COMITÉ DE L'INVESTISSEMENT

Président :	M. Manfred Schekulin	(Autriche)
Vice-Présidents :	M. Wesley Scholz M. Kenko Sone	(États-Unis) (Japon)
Membres du bureau :	M. Gregorio Manuel Canales Ramírez M. Patrick Colmer M. Wolfgang Iglar M. Vernon MacKay M. Roel Nieuwenkamp	(Mexique) (Australie) (Commission Européenne) (Canada) (Pays-Bas)
Membres :	Ouvert à tous les pays Membres	
Observateurs :	Argentine Brésil Chili Banque mondiale Conférence des Nations Unies pour le commerce et le développement (CNUCED) Fonds monétaire international (FMI) Organisation mondiale du commerce (OMC)	
Date de création :	1 mars 2004	
Durée :	31 décembre 2013	
Mandat :	Résolution du Conseil sur le Mandat du Comité de l'Investissement [C(2008)169 et C/M(2008)20, point 286, ii)]	

Résolution du Conseil [C(2008)169 and C/M(2008)20, point 286, ii]

« LE CONSEIL,

Vu la Convention relative à l'Organisation de Coopération et de Développement économiques en date du 14 décembre 1960 et en particulier ses articles 1, 3, 5a) et 9 ;

Vu le Règlement de procédure de l'Organisation, et notamment l'article 18a) iii) ;

Vu la Résolution du Conseil C(2004)3 et le document CORR1 ;

Vu la proposition de révision du mandat C(2008)169 ;

DÉCIDE :

A. Le mandat du Comité de l'investissement (ci-après « le Comité ») est le suivant :

i) Objectifs

- a. La mission du Comité est de promouvoir l'investissement au service de la croissance et du développement durable à l'échelle mondiale en œuvrant au renforcement de la coopération internationale et aux réformes de politiques.
- b. Ses principaux objectifs consistent à :

- conserver et déployer des cadres de politiques ouverts et transparents dans les domaines de l'investissement, des mouvements de capitaux et des services ;
- promouvoir une conduite responsable des entreprises dans une économie en voie de mondialisation ;
- appuyer le développement des accords internationaux sur l'investissement et conforter les résultats obtenus grâce à ces accords ;
- améliorer la mesure et l'analyse des évolutions qui se dessinent dans le domaine de l'investissement.

ii) Méthode

Pour atteindre ces objectifs, le Comité :

- a. joue le rôle de plate-forme d'échange au service de la surveillance entre pairs des évolutions de l'action gouvernementale et du dialogue multilatéral sur les pratiques exemplaires dans les domaines de l'investissement international et des entreprises multinationales, des mouvements de capitaux et des services financiers internationaux et autres couverts par les instruments de l'OCDE pour l'investissement ;
- b. s'engage activement auprès des grandes économies émergentes et d'autres économies non Membres, en particulier en invitant des non-Membres à adhérer aux instruments existants de l'OCDE pour l'investissement et en les associant étroitement à la révision de ces instruments ou à l'élaboration de nouveaux instruments ainsi qu'au dialogue sur les politiques à suivre, et en les faisant bénéficier de son assistance ;
- c. exécute les tâches qui lui ont été attribuées en vertu des Codes de la Libération des mouvements de capitaux et des transactions invisibles courantes et des Décisions du Conseil ayant trait à la Déclaration de l'OCDE sur l'investissement international et les entreprises multinationales ; les tâches qui lui sont attribuées en vertu de la Recommandation de l'OCDE sur la Définition de référence de l'OCDE des investissements directs internationaux et de la Recommandation de l'OCDE sur les Principes de l'OCDE pour la participation du secteur privé aux infrastructures ; et toute autre tâche que le Conseil pourrait lui attribuer ;
- d. est responsable du suivi et de la promotion de la cohérence de tous les travaux menés au sein de l'Organisation, et notamment chargé d'apporter sa contribution à des projets horizontaux, dans les domaines de l'investissement international et des entreprises multinationales, des mouvements de capitaux et des services financiers internationaux et autres couverts par les Codes de l'OCDE, ainsi que de la présentation de recommandations et de propositions à cette fin au Conseil ou à d'autres comités ;
- e. centre ses travaux sur la production de réalisations de portée stratégique et analytique de haute tenue et à fort impact, et évalue régulièrement les moyens mis en œuvre par le Comité pour réaliser ses objectifs.

iii) Coopération

Le Comité :

- a. coopère avec d'autres organes de l'OCDE, notamment ceux associés aux travaux ayant trait au Cadre d'action pour l'investissement, et promeut, dans ce contexte, l'adoption de conceptions à l'échelle de l'ensemble de l'administration des politiques intéressant l'investissement ;
- b. encourage et intensifie la conclusion de partenariats stratégiques avec des organisations régionales et internationales homologues, en particulier dans le contexte de programmes de renforcement des capacités avec des non-Membres, afin d'éviter une duplication des travaux et d'optimiser les synergies ;
- c. favorise le dialogue avec les milieux d'affaires, les représentants des salariés et autres parties prenantes de premier plan issues de la société civile et du monde universitaire, et prend en compte leurs contributions à ses travaux.

B. Le mandat du Comité de l'investissement demeurera en vigueur jusqu'au 31 décembre 2013, à moins que le Conseil n'en décide autrement. »

FORUM MONDIAL SUR L'INVESTISSEMENT INTERNATIONAL¹

Président : Pas de Président formellement désigné

Date de création : 1 janvier 2009

Durée : 31 décembre 2013

Approuvé par : Le Groupe consultatif sur la coopération avec les non-membres, pour le compte du Comité de l'investissement, 7 octobre 2008 [DAF/INV/AGC/M(2008)2]

Enoncé de mission :

La mission du Forum mondial de l'OCDE sur l'investissement international consiste à soutenir la communauté de l'investissement international dans ses efforts visant à promouvoir des cadres ouverts, transparents et régis par des règles pour l'élaboration des politiques en faveur de l'investissement, et à favoriser ainsi la croissance et le développement durable à l'échelle internationale par un dialogue d'action reposant sur des données concrètes et un apprentissage entre pairs sur les enjeux prioritaires d'aujourd'hui et de demain.

Membres : Ouvert à tous les pays Membres

Participants désignés : Les pays candidats à l'adhésion et les pays bénéficiant de l'engagement renforcé : Chili, Estonie, Israël, Fédération de Russie, Slovaquie, Slovaquie.
Le Comité de l'investissement de l'OCDE a mis en place un programme permanent qui va de pair avec les demandes d'adhésion à la Déclaration de l'OCDE et aux Décisions sur l'investissement international et les entreprises multinationales. Tous les adhérents et les candidats (Argentine, Égypte, Jordanie, Lettonie, Lituanie, Maroc, Pérou, Roumanie, Serbie) bénéficient du statut de participant désigné.

Le Comité de l'investissement de l'OCDE supervise également des initiatives régionales de grande ampleur, dont les participants actifs bénéficient eux aussi du statut de participant désigné. Il s'agit notamment :

- Des pays auparavant non répertoriés, qui participent au programme de la Charte pour l'investissement en Europe du Sud-Est : Albanie, Bosnie-Herzégovine, Bulgarie, Croatie, Ex-République yougoslave de Macédoine, Moldova, Monténégro;
- Des pays auparavant non répertoriés qui participent à l'Initiative MENA-OCDE pour l'investissement : Algérie, Bahreïn, Djibouti, Irak, Koweït, Liban, Oman, Qatar, Arabie saoudite, Tunisie, Emirats arabes unis, Yémen.
- Des pays auparavant non répertoriés qui participent à l'Initiative NEPAD-OCDE pour l'investissement en Afrique : Angola, Bénin, Botswana, Burkina Faso, Burundi, Cameroun, Congo, République démocratique du Congo, Ethiopie, Gabon, Ghana, Kenya, Lesotho, Madagascar, Malawi, Mali,

¹ Les informations concernant ce forum mondial sont incluses dans un souci d'exhaustivité, mais en vertu du document C(2008)208/FINAL, les forums mondiaux ne sont pas officiellement des organes de l'OCDE.

Maurice, Mozambique, Namibie, Niger, Nigéria, Rwanda, Sénégal, Tanzanie, Ouganda, Zambie.

Le Comité de l'investissement entretient par ailleurs, dans les régions suivantes, des relations dynamiques avec des pays auparavant non répertoriés qui bénéficient du statut de participant désigné:

- o Caucase : Arménie, Azerbaïdjan, Géorgie;
- o Asie centrale : Afghanistan, Kazakhstan, Kirghizistan, Mongolie, Tadjikistan, Turkménistan, Ouzbékistan;
- o Europe orientale : Ukraine;
- o Amérique latine, hors observateurs et pays candidats à l'adhésion à la Déclaration : Costa Rica;
- o Asie du Sud : Bangladesh, Népal;
- o Asie du Sud-Est, en particulier dans le contexte de la coopération permanente avec l'APEC et l'ANASE : Cambodge, Philippines, Thaïlande, Vietnam.

**GROUPE DE TRAVAIL SUR LA CORRUPTION DANS LE CADRE DE TRANSACTIONS
COMMERCIALES INTERNATIONALES**

Président :	M. Mark Pieth	(Autre)
Vice-Président :	Mme Maria Gavouneli	(Grèce)
Membres :	Ouvert à tous les pays Membres	
Participants à part entière :¹	Chili	Afrique du Sud
	Estonie	Brésil
	Israël	Argentine
	Slovénie	Bulgarie
Observateurs :	Banque mondiale Conseil de l'Europe Fonds monétaire international (FMI) Office des Nations Unies contre la drogue et le crime (ONUDC) Organisation des Etats Américains (OEA) Organisation mondiale du commerce (OMC)	
Date de création :	5 octobre 1994	
Durée :	Indéterminée	
Mandat :	<ul style="list-style-type: none">- Compte rendu de la réunion du 5 octobre 1994 du comité IME [IME/M(94)2/ANN]- Recommandation révisée du Conseil sur la lutte contre la corruption dans les transactions commerciales internationales [C(97)123/FINAL]- Décision du Conseil concernant les nouveaux travaux sur la lutte contre la corruption dans les transactions commerciales internationales [C(97)240/FINAL]	

Le Comité de l'investissement international et des entreprises multinationales, suite à la Recommandation sur la corruption dans le cadre de transactions commerciales internationales adoptée par le Conseil en mai 1994, a créé le Groupe de travail sur la corruption dans les transactions commerciales internationales.

Le mandat du Groupe de travail a été amendé par la Recommandation révisée de 1997.

Extrait de la Recommandation révisée [C(97)123/FINAL]

« Suivi et modalités institutionnelles

VIII. CHARGE le Comité de l'investissement international et des entreprises multinationales, par l'intermédiaire de son Groupe de travail sur la corruption dans le cadre de transactions commerciales internationales, d'exécuter un programme de suivi systématique afin de surveiller et de promouvoir la pleine application de la présente Recommandation, en coopération avec le Comité des affaires fiscales, le Comité d'aide au développement et d'autres organes de l'OCDE, le cas échéant. Ce suivi comprendra notamment :

- i) la réception des notifications et autres informations qui lui seront soumises par les pays Membres ;

¹ Participants à part entière, sur un pied d'égalité avec les pays Membres.

- ii) un examen régulier des mesures prises par les pays Membres pour la mise en œuvre de la recommandation et la formulation de propositions appropriées en vue d'aider les pays Membres dans cette mise en œuvre ; ces examens reposeront sur les procédures complémentaires suivantes :
 - une procédure d'auto-évaluation, les réponses des pays Membres à un questionnaire permettant d'évaluer dans quelle mesure la recommandation a été mise en œuvre,
 - une procédure d'évaluation mutuelle, chaque pays Membre étant examiné à tour de rôle par le Groupe de travail sur la corruption, à partir d'un rapport évaluant de façon objective les progrès accomplis par le pays Membre dans la mise en œuvre de la Recommandation ;
- iii) un examen de questions précises ayant trait à la corruption dans les transactions commerciales internationales ;
- iv) un examen des possibilités d'élargissement du champ des travaux de l'OCDE en matière de lutte contre la corruption internationale, de façon à couvrir la corruption dans le secteur privé et la corruption d'agents publics étrangers pour des motifs autres que l'obtention ou la préservation d'un marché ;
- v) l'information régulière du public sur ses travaux et activités et sur la mise en œuvre de la recommandation.

...

X. CHARGE le Comité de l'investissement international et des entreprises multinationales de réexaminer la mise en œuvre de la section III et, en coopération avec le Comité des affaires fiscales, la section IV de la présente Recommandation et de faire rapport aux Ministres au printemps 1998, de faire rapport au Conseil après le premier réexamen régulier et en tant que de besoin par la suite et de réexaminer la présente Recommandation révisée dans les trois ans suivant son adoption.

Coopération avec les non-membres

...

XII. CHARGE le Comité de l'investissement international et des entreprises multinationales, par l'intermédiaire de son Groupe de travail sur la corruption, de mettre en place une instance de consultation avec les pays qui n'ont pas encore adhéré, afin de promouvoir une plus large participation à la Recommandation et à son suivi.

Relations avec les organisations internationales gouvernementales et non gouvernementales

XIII. INVITE le Comité de l'investissement international et des entreprises multinationales, par l'intermédiaire de son Groupe de travail sur la corruption, à procéder à des consultations et à coopérer avec les organisations internationales et les institutions financières internationales qui exercent des activités dans le domaine de la lutte contre la corruption dans les transactions commerciales internationales et à consulter régulièrement les organisations non gouvernementales et les organes représentatifs des entreprises exerçant des activités dans ce domaine. »

Décision du Conseil concernant les nouveaux travaux sur la lutte contre la corruption dans les transactions commerciales internationales [C(97)240/FINAL]

« LE CONSEIL,

Vu l'article 5 a) de la Convention sur l'Organisation de Coopération et de Développement Economiques du 14 décembre 1960 ;

Considérant la Recommandation révisée du Conseil sur la lutte contre la corruption dans les transactions commerciales internationales, adoptée le 23 mai 1997 [C(97)123/FINAL] ;

Prenant note du mandat actuel du Comité de l'investissement international et des entreprises multinationales, par l'intermédiaire de son Groupe de travail sur la corruption dans les transactions commerciales internationales, tel qu'il résulte de la section VIII de la Recommandation révisée, à savoir "exécuter un programme de suivi systématique afin de surveiller et de promouvoir la pleine application de la Recommandation révisée, en coopération avec le Comité des affaires fiscales, le Comité d'aide au développement et d'autres organes de l'OCDE, le cas échéant" en examinant notamment des "questions précises ayant trait à la corruption dans les transactions commerciales internationales" ;

Notant en particulier qu'il sera procédé à un examen des possibilités d'élargissement du champ des travaux de l'OCDE de façon à couvrir la corruption dans les transactions commerciales internationales dans le secteur privé ;

Notant que la Conférence de négociation d'une Convention sur la lutte contre la corruption d'agents publics étrangers dans les transactions commerciales internationales a estimé que les travaux doivent être poursuivis sur un certain nombre de questions liées à la corruption ;

DÉCIDE que le Comité de l'investissement international et des entreprises multinationales, par l'intermédiaire de son Groupe de travail sur la corruption dans les transactions commerciales internationales, examinera de façon prioritaire, dans le cadre de ses travaux en vertu de la Recommandation révisée de 1997 et, lorsque cela s'avère approprié, du suivi qui sera mis en place dans le cadre de l'article 12 de la Convention, et en coopération avec d'autres organes de l'OCDE et organisations internationales, les questions suivantes, en vue de soumettre des conclusions à la réunion ministérielle de l'OCDE de 1999 :

- i) les actes de corruption en liaison avec des partis politiques étrangers ;
- ii) les avantages promis ou accordés à une personne par anticipation de sa désignation comme agent public étranger ;
- iii) la corruption d'agents publics étrangers en tant qu'infraction de base pour la législation relative au blanchiment de capitaux ;
- iv) le rôle des filiales étrangères et des places *offshore* dans les mécanismes de corruption. »

GRUPE DE TRAVAIL DU COMITÉ DE L'INVESTISSEMENT

Président :	M. Vernon MacKay	(Canada)
Vice-Président :	M. Roel Nieuwenkamp	(Pays-Bas)
Membres :	Ouvert à tous les pays Membres	
Participants à part entière :¹	Chili Estonie Israël Slovénie Brésil Argentine	Égypte Lettonie Lituanie Pérou Roumanie
Date de création :	20 septembre 2004	
Durée :	31 décembre 2013	
Mandat :	DAF/INV/WD(2008)11 et DAF/INV/M(2008)3	

Extrait de document [DAF/INV/WD(2008)11]

« 1. Le Groupe de travail du Comité de l'investissement (dénommé ci-après Groupe de travail) se voit confier les tâches suivantes :

(i) Assister le Comité de l'investissement dans la mise en œuvre de la Déclaration sur l'investissement international et les entreprises multinationales et les Décisions connexes, y compris au regard de ses responsabilités concernant les Principes directeurs à l'intention des entreprises multinationales ; examiner toutes les questions concernant l'interprétation ou la mise en œuvre des dispositions des Codes de l'OCDE de la libération des mouvements de capitaux et des opérations invisibles courantes conformément à leurs Articles 18 et 19 ; et encourager les non Membres à adhérer à la Déclaration.

(ii) Aider le Comité de l'investissement à mettre en œuvre les Principes de l'OCDE pour la participation du secteur privé aux infrastructures ainsi que d'autres recommandations de l'OCDE et conclusions présentées dans des rapports du Comité de l'investissement adoptés par le Conseil de l'OCDE dans le domaine de l'investissement international et des entreprises multinationales.

(iii) Élaborer des études analytiques, des rapports d'orientation et de nouvelles propositions de travaux pour examen par le Comité.

(iv) Entreprendre toutes autres tâches à la demande du Comité.

2. En s'acquittant de ses tâches, le Groupe de travail consulte le cas échéant les autres organes de l'OCDE, les organisations internationales ou experts, ainsi que le BIAC, le TUAC, les autres organisations non gouvernementales et les économies non Membres.

3. Les non Membres adhérents à la Déclaration participent aux travaux du Groupe de travail liés à la Déclaration.

¹ La participation « sui generis » des non-Membres aux travaux du Comité de l'investissement liés à la Déclaration sur l'investissement international et les entreprises multinationales, est, pour des raisons pratiques, comprise dans cette catégorie.

4. Le Groupe de travail fait régulièrement rapport au Comité de l'investissement sur ses activités.
5. Le mandat du Groupe de travail demeure en vigueur jusqu'au 31 décembre 2013 à moins que le Comité de l'investissement n'en décide autrement. »

GRUPE CONSULTATIF SUR LA COOPÉRATION AVEC LES NON-MEMBRES

Président :	M. Gregorio Manuel Canales Ramírez	(Mexique)
Vice-Président :	M. Patrick Colmer	(Australie)
Membres :	Ouvert à tous les pays Membres	
Observateurs :	Chili Brésil Argentine	
Date de création :	janvier 2001	
Durée :	31 décembre 2013	
Mandat :	DAF/INV/WD(2008)11 et DAF/INV/M(2008)3	

Extrait de document [DAF/INV/WD(2008)11]

« 1. Le Groupe consultatif sur la coopération avec les non Membres (ci-après dénommé Groupe consultatif) aidera le Comité de l'investissement à mener à bien ses travaux avec les économies non Membres et à contribuer en tant que de besoin aux autres activités de l'OCDE avec les non Membres ; il conseille le Comité sur les travaux auxquels accorder la priorité, en assurant l'intégration des travaux du Comité avec les non Membres et de ses autres activités, sur leurs coûts et leur financement, ainsi que sur l'évaluation de leurs résultats.

2. Le Groupe consultatif est guidé dans ses activités et recommandations au Comité par les principes suivants : i) les travaux avec les non-membres doivent concorder avec les priorités de l'Organisation et les orientations données par le Conseil, y compris dans la Résolution de 2007 sur l'engagement renforcé ; ii) les projets doivent être conçus de telle sorte qu'ils accroissent les possibilités de dialogue entre les gouvernements et ne doivent être retenus que si l'Organisation dispose d'un avantage comparatif avéré par rapport à d'autres instances ; iii) les domaines d'action pouvant donner lieu à un dialogue doivent être fonction des activités essentielles menées par le Comité et permettre de tirer le meilleur parti possible du Cadre d'action pour l'investissement en tant que principe fondateur de la coopération ; iv) leur sélection doit tenir compte des besoins des pays et des régions ; v) les projets fondés sur des engagements d'ouverture durables doivent être préférés aux actions ponctuelles ; vi) les projets doivent être conçus pour permettre aux pays/régions cibles d'obtenir des progrès mesurables dans les domaines d'action auxquels ils tentent de s'attaquer.

3. Le Groupe consultatif est ouvert à l'ensemble des délégations et des observateurs non Membres du Comité intéressés.

4. Le Président du Groupe consultatif fait régulièrement rapport au Comité sur ses activités.

5. Le mandat du Groupe consultatif demeure en vigueur jusqu'au 31 décembre 2013 à moins que le Comité de l'investissement n'en décide autrement. »

**GROUPE DE TRAVAIL SUR LES STATISTIQUES DES INVESTISSEMENTS
INTERNATIONAUX¹**

Président :	M. Roger De Boeck	(Belgique)
Vice-Présidents :	M. John Fitzpatrick M. S. Hagino M. Alejandro Tagle M. Bruno Terrien	(Irlande) (Japon) (Mexique) (France)
Membres :	Ouvert à tous les pays Membres	
Observateur :	Fonds monétaire international (FMI)	
Date de création :	8 mars 1999	
Durée :	31 décembre 2013	
Mandat :	DAF/INV/WD(2008)11 et DAF/INV/M(2008)3	

Extrait de document {DAF/INV/WD(2008)11}

« 1. Le Groupe de travail sur les statistiques des investissements internationaux (ci-après dénommé Groupe de travail) aide le Comité de l'investissement à remplir le mandat donné à celui-ci par le Conseil, à savoir celui d'assurer le suivi de la mise en œuvre et l'actualisation des recommandations sur la Définition de référence de l'OCDE des investissements directs internationaux et, en se tenant informé des évolutions nouvelles observées dans les activités des entreprises multinationales de proposer des ajustements aux statistiques correspondantes et, le cas échéant, des analyses.

2. Le Groupe de travail joue le rôle de forum où les statisticiens confirmés des pays membres procèdent à un partage d'expérience et œuvrent à la promotion des meilleures pratiques en matière de mise en œuvre des normes internationales, afin d'assurer la disponibilité de statistiques à jour, fiables et comparables, analysent ces statistiques, mettent au point des indicateurs adaptés pour répondre aux besoins des spécialistes de l'économie mondiale, et entreprennent toutes autres tâches à la demande du Comité, dans le domaine de l'investissement international et des entreprises multinationales.

3. Le Groupe de travail est responsable du suivi et de la promotion de la coordination des travaux statistiques menés au sein de l'Organisation et de la coopération dans le domaine statistique avec d'autres organisations internationales dans le domaine de l'investissement international et des entreprises multinationales.

4. Le Groupe de travail examine les positions des pays candidats à l'adhésion à l'OCDE à l'égard de la Définition de référence de l'OCDE des investissements directs internationaux conformément aux Feuilles de route pour l'adhésion à l'OCDE.

5. Le Groupe de travail joue le rôle de réseau d'experts au sein duquel il peut être procédé à des échanges de vues et à un partage d'expériences entre les membres de l'OCDE et les économies non membres de l'Organisation concernant les statistiques de l'investissement international et des entreprises multinationales, et offre une assistance aux autorités nationales pour la mise en œuvre et l'interprétation de la Définition de référence de l'OCDE des investissements directs internationaux.

¹ Anciennement "Atelier sur les statistiques des investissements internationaux". Voir document [DAF/INV(2007)7].

6. Le Groupe de travail rend compte régulièrement de ses activités au Comité de l'investissement.

7. Le mandat du Groupe de travail demeure en vigueur jusqu'au 31 décembre 2013 à moins que le Comité de l'investissement n'en décide autrement. »

**RÉUNION ANNUELLE DES POINTS DE CONTACT NATIONAUX SUR LES PRINCIPES
DIRECTEURS DE L'OCDE À L'INTENTION DES ENTREPRISES MULTINATIONALES**

Membres :	Ouvert à tous les pays Membres
Date de création :	18 juin 2001 (première réunion)
Durée :	Indéterminée
Mandat :	- Décision du Conseil adoptée lors de sa 982ème réunion les 26-27 juin 2000 [C(2000)96/FINAL et C/M(2000)17/PROV].

Extrait du document [C(2000)96/FINAL]

« LE CONSEIL;

Vu la Convention relative à l'Organisation de coopération et de développement économiques, en date du 14 décembre 1960 ;

Vu la Déclaration de l'OCDE sur l'investissement international et les entreprises multinationales (la "Déclaration"), par laquelle les gouvernements des pays qui ont souscrit aux Principes directeurs à l'intention des entreprises multinationales opérant dans ou depuis leur territoire ("Principes directeurs") recommandent conjointement à ces entreprises d'observer ces Principes directeurs ;

Reconnaissant que, dans la mesure où les opérations des entreprises multinationales s'étendent à travers le monde, la coopération internationale en matière de questions concernant la Déclaration devrait s'étendre à tous les pays ;

Vu le mandat du Comité de l'investissement international et des entreprises multinationales, notamment en ce qui concerne les attributions du Comité à l'égard de la Déclaration [C(84)171(Final), renouvelé dans C/M(95)21] ;

Considérant le rapport sur le premier réexamen de la Déclaration de 1976 [C(79)102(Final)], le rapport sur le second réexamen de la Déclaration [C/MIN(84)5(Final)], le rapport sur le réexamen de 1991 de la Déclaration [DAFFE/IME(91)23] et le rapport sur le réexamen de 2000 des Principes directeurs [C(2000)96] ;

Vu la seconde Décision du Conseil de juin 1984 [C(84)90], amendée en juin 1991 [C/MIN(91)7/ANN1] ;

Considérant qu'il est souhaitable de renforcer les procédures permettant la tenue de consultations sur les questions couvertes par ces Principes directeurs et d'encourager une application efficace de ces principes ;

Sur proposition du Comité de l'investissement international et des entreprises multinationales,

DÉCIDE :

D'abroger la seconde Décision révisée du Conseil de juin 1984 [C(84)90], modifiée en juin 1991 [C/MIN(91)7/ANN1], et de la remplacer par la Décision suivante :

I. Les Points de contact nationaux

1. Les pays qui ont souscrit aux Principes directeurs établiront des Points de contact nationaux chargés d'entreprendre des activités de promotion, de répondre à des demandes de renseignements et d'engager des discussions avec les parties concernées sur toutes les questions couvertes par les Principes directeurs, afin de contribuer à la solution des problèmes qui peuvent se poser à ce sujet, en tenant dûment compte des Lignes directrices de procédure qui figure en annexe. Les milieux d'affaires, les organisations syndicales et les autres parties intéressées seront informés de la mise en place de ces moyens.

2. Les Points de contact nationaux des différents pays coopéreront, en tant que de besoin, pour toute question de leur ressort couvertes par les Principes directeurs. En règle générale, des conversations devront être entamées à l'échelon national avant que des contacts soient établis avec d'autres Points de contact nationaux.

3. Les Points de contact nationaux se réuniront chaque année pour partager leurs expériences et faire rapport au Comité de l'investissement international et des entreprises multinationales. »

COMITÉ DES ASSURANCES ET DES PENSIONS PRIVÉES

Président :	M. Manuel Aguilera Verduzco	(Mexique)
Vice-Présidents :	M. Michael Kehr M. Robert Donovan M. Ambrogio Rinaldi M. Takashi Kamiya M. Claude Wirion M. Willem Dorst M. Michael Mayer	(Allemagne) (Etats-Unis) (Italie) (Japon) (Luxembourg) (Pays-Bas) (Suisse)
Membres :	Ouvert à tous les pays Membres	
Observateurs :	Fédération de Russie Israël Association Actuarielle Internationale (AAI) Association internationale des contrôleurs d'assurance (AICA) Fédération Mondiale des Intermédiaires en Assurances (WFI) Fonds monétaire international (FMI)	
Date de création :	30 septembre 1961	
Durée :	31 juillet 2012	
Mandat :	Résolution concernant le mandat du Comité des Assurances et des Pensions Privées adoptée par le Conseil lors de sa 1159 ^{ème} session du 12 septembre 2007 [C(2007)86/REV1 et C/M(2007)12, point 160]	

Résolution du Conseil [C(2007)86/REV1 et C/M(2007)12, point 160]

« LE CONSEIL

Vu la Convention relative à l'Organisation de coopération et de développement économiques, en date du 14 décembre 1960 ;

Vu le règlement de procédure de l'Organisation ;

Vu les Recommandations du Conseil concernant l'évaluation en profondeur du Comité des assurances et des pensions privées [C/M(2007)3, point 27] ;

DÉCIDE

1. Le mandat du Comité des assurances et des pensions privées est le suivant :
 - i) Objectifs
 - L'objectif d'ensemble du Comité des assurances et des pensions privées (appelé ci-après 'le Comité') est de promouvoir des systèmes d'assurance et de pensions privées efficaces, ouverts et fiables, dans une logique de marché, fondés sur des niveaux élevés de transparence, de confiance et d'intégrité, et respectant les objectifs sociaux reconnus de ces systèmes. Le Comité aidera les responsables publics à concevoir, adopter et mettre en œuvre les politiques appropriées pour atteindre cet objectif.
 - Les principaux objectifs du Comité incluront :

- améliorer la prise de conscience et l'éducation en matière d'assurance et de pensions privées ;
- renforcer les systèmes de pensions privées pour les aider à faire face aux défis liés au vieillissement ;
- améliorer l'efficacité et l'efficacité de la réglementation en matière d'assurance et de pensions privées ;
- améliorer la gestion financière des risques de grande ampleur.

ii) Méthodes

- Pour atteindre ces objectifs, le Comité :
 - renforcera la surveillance des développements sur les marchés de l'assurance et des pensions privées, et de leur impact sur la croissance et le développement économiques ;
 - axera ses travaux sur la fourniture de résultats de grande qualité, avec un fort impact sur les politiques publiques, et examinera régulièrement si ces objectifs sont atteints. Il s'efforcera d'atteindre ces objectifs par le dialogue sur les politiques publiques, la collecte d'informations et de statistiques, la réalisation d'analyses des politiques publiques, et l'élaboration d'options pour l'action politique et de pratiques exemplaires, de lignes directrices et de principes pour des politiques et des réglementations adéquates, ainsi que des mécanismes pour en promouvoir la bonne application ;
 - suivra et coordonnera les travaux entrepris par l'Organisation dans les domaines de l'assurance et des pensions privées et, en tant que de besoin, soumettra des opinions, des recommandations et des propositions au Conseil ou à d'autres Comités.
- Le Comité considèrera une révision du mandat chaque fois que cela sera approprié, par exemple à la suite de développements majeurs touchant les politiques publiques sur les marchés de l'assurance et des pensions privées.

iii) Coopération

- Le Comité coopèrera avec les organes pertinents de l'OCDE, en particulier le Comité des marchés financiers et le Groupe de travail sur la politique sociale. Il coopèrera aussi, en tant que de besoin, avec le Comité de l'investissement sur les travaux relatifs aux dispositions des Codes OCDE de libération en matière d'assurance et de pensions.
- Le Comité se tiendra informé des activités menées dans d'autres organisations internationales concernant l'assurance et les pensions privées, coordonnera les travaux et évitera les duplications avec ces organisations, en particulier l'IOPS⁶⁰ et l'AICA⁶¹, et constituera pour les pays Membres un organe de consultation qui leur permettra d'échanger leurs vues sur les problèmes soulevés dans ces organisations.
- Le Comité coopèrera étroitement avec les principales parties prenantes dans le domaine de l'assurance et des pensions privées, en particulier l'industrie et – chaque fois que possible – les consommateurs.
- Le Comité, dans la mesure où ses ressources le lui permettront, encouragera le dialogue et la coopération sur les politiques publiques avec les économies non Membres, encouragera la mise en œuvre des principes et des pratiques optimales, et fournira l'assistance qui y est liée. Les travaux relatifs aux économies non Membres seront pleinement intégrés dans le programme de travail du Comité.

2. Le mandat du Comité des assurances et des pensions privées restera en vigueur jusqu'au 31 juillet 2012, à moins que le Conseil n'en décide autrement. »

⁶⁰ Organisation Internationale des Contrôleurs de Pension.

⁶¹ Association Internationale des Contrôleurs d'Assurance.

GRUPE DE RÉFLEXION SUR L'ASSURANCE SANTÉ PRIVÉE

Président :	...
Membres :	Ouvert à tous les pays Membres
Date de création :	22 juin 2001
Durée :	31 juillet 2012
Mandat :	Compte rendu succinct de la 67ème session du Comité des Assurances [DAFFE/AS/M(2001)2, Point 10] et document [DAFFE/AS/PHI/WD(2001)1, § 3].

Extrait du document [DAFFE/AS/M(2001)2, Point 10]

« 10. L'assurance santé privée

Le Comité

...

-- décide la création d'un Groupe de réflexion sur l'assurance santé privée, ouvert aux représentants du secteur public et du secteur privé ; ce groupe aura pour premières tâches de discuter le "rapport comparatif sur l'assurance santé privée dans les pays de l'OCDE" et de suivre les travaux de collecte et d'analyse des données statistiques sur l'assurance santé privée; »

Extrait du document [DAFFE/AS/PHI/WD(2001)1, § 3]

« 3. [...] Le Comité des assurances a créé en juin un Groupe de réflexion sur l'assurance santé privée [...], dont l'objectif à court terme sera de contribuer à la [partie assurance santé privée] du projet [horizontal] santé. [...] Le Groupe de réflexion pourra aussi débattre sur des sujets n'étant pas directement couverts par le projet mais ayant un rapport avec certains des thèmes du projet (par exemple, les tests génétiques, l'assurance invalidité et la vieillesse). »

GRUPE DE TRAVAIL D'EXPERTS GOUVERNEMENTAUX SUR L'ASSURANCE

- Président :** M. Claude Wirion (Luxembourg)
- Membres :** Ouvert à tous les pays Membres
- Observateurs :** Association internationale des contrôleurs d'assurance (AICA)
Fonds monétaire international (FMI)
- Date de création :** novembre 1992
- Durée :** 31 juillet 2012
- Mandat :** -- Document [DAFFE/AS(92)23] approuvé par le Comité des assurances à sa 50ème session,
-- Compte-rendu de la 69ème Session du Comité des Assurances [DAFFE/AS/M(2002)2] et document [DAFFE/AS(2002)3].
- Changement de l'intitulé du "Groupe de travail d'experts gouvernementaux sur la solvabilité dans l'assurance" en "Groupe de travail d'experts gouvernementaux sur l'assurance" [DAFFE/AS/M(2002)2].

Extrait du document [DAFFE/AS(92)23]

« Le mandat du "Groupe d'experts gouvernementaux sur la solvabilité dans l'assurance" est le suivant⁶² :

- Ce Groupe technique et *ad hoc* d'experts gouvernementaux est chargé d'inventorier et d'analyser les systèmes et techniques existant dans les pays Membres en matière de solvabilité des compagnies d'assurance, les questions principales qui se posent actuellement à cet égard et les mesures et pratiques utilisées ou utilisables pour y répondre ;
- le Groupe fera régulièrement rapport au Comité des assurances sur l'évolution de ses travaux ;
- le Groupe soumettra au Comité des assurances un rapport final pour commentaires et approbation. »

Extrait du compte-rendu de la 69ème Session du Comité des Assurances [DAFFE/AS/M(2002)2]

« 9. Le Comité :

...

-- approuve le changement de l'intitulé du "Groupe de travail d'experts gouvernementaux sur la solvabilité dans l'assurance" en "Groupe de travail d'experts gouvernementaux sur l'assurance. »

Extrait du document [DAFFE/AS(2002)3]

« 84. Le Groupe de travail devrait mener toute une série d'activités en 2003-2004. Il s'agira tout d'abord des questions qui sont examinées par le Comité des assurances au niveau des seuls experts gouvernementaux. Ce groupe est de fait la seule instance au sein de laquelle le Comité peut

⁶² Le terme « solvabilité » utilisé dans ce mandat doit être ici compris au sens large de santé financière des compagnies (et groupes) d'assurances, y compris les aspects liés à la réassurance.

tenir des discussions restreintes, et ce dans un contexte où, à l'heure actuelle, on décourage absolument la création de nouveaux groupes à l'OCDE. En 2003-2004, ces questions seront sans doute nombreuses ; le Groupe de travail devra contribuer à l'examen, par le CMIT, des réserves des pays Membres aux nouvelles obligations du Code des invisibles, mettre en œuvre la Décision sur la réassurance, suivre les évolutions dans le domaine de la solvabilité et dans d'autres domaines de la réglementation, et traiter toutes les questions relevant du programme de travail qui appellent un examen préalable au niveau gouvernemental (gestion du risque terroriste, intégrité financière ou assurance-maladie privée). Il est probable que l'attention se portera en particulier sur une série de thèmes choisis en coopération avec le Comité des marchés financiers, qui se compose uniquement de délégués des gouvernements et des banques centrales. Au total, le Groupe de travail traitera donc la majeure partie des thèmes d'activité du Comité. Vu l'élargissement de ses missions, il est proposé de changer la dénomination du Groupe de travail en supprimant la référence à la solvabilité. Le Groupe serait maintenant dénommé : Groupe de travail d'experts gouvernementaux des assurances. »

GRUPE DE TRAVAIL SUR LES PENSIONS PRIVÉES

Président :	M. Ambrogio Rinaldi	(Italie)
Vice-Présidents :	M. Ross Jones M. William Bortz M. Uluc Icoz	(Australie) (États-Unis) (Turquie)
Membres :	Ouvert à tous les pays Membres	
Observateurs :	Brésil Chili Estonie Inde	Israël Fédération de Russie Afrique du Sud
	Association Actuarielle Internationale (AAI) Association internationale d'organismes de supervision des fonds de pension (AIOS) Association internationale de la sécurité sociale (AISS) Banque mondiale Fédération européenne des institutions de retraite (EFRP) Fonds monétaire international (FMI) Organisation Internationale des Autorités de Contrôle des Pensions (OICP)	
Date de création :	novembre 1998	
Durée :	31 juillet 2012	
Mandat :	Document [DAFFE/AS(99)3/REV1] approuvé par le Comité des assurances en mars 1999 selon la procédure écrite.	

Extrait du document [DAFFE/AS(99)3/REV1]

Mandat

« Les tâches et objectifs du Groupe de travail sur les pensions privées sont les suivants :

- i) état des lieux et surveillance des systèmes de pensions privées dans les pays Membres de l'OCDE et analyse des questions politiques et techniques y afférentes ;
- ii) formulation de conclusions et/ou de recommandations politiques appropriées sur les différentes approches en matière de réglementation et de contrôle des systèmes de pensions privées ;
- iii) suivi des activités de l'OCDE en matière de pensions privées ; coopération et coordination sur ces thèmes avec les autres organes compétents de l'OCDE ainsi que d'autres organisations internationales ;
- iv) promotion du dialogue politique sur les questions liées aux pensions privées avec les pays non membres.

Le programme de travail du Groupe précisera les orientations et les modalités de mise en œuvre du présent mandat. Le Groupe de travail fera régulièrement rapport de ses activités au Comité des assurances [---]. Les délégations pourront inclure des représentants de l'industrie (assurance et fonds de pension en particulier) sauf pour des sessions gouvernementales fermées, qui se réuniront par décision du Président du Groupe. »

GRUPE DE RÉFLEXION SUR LES PLANS DE PENSION PERSONNELS

Président : ...

Membres : Ouvert à tous les pays Membres

Date de création : juin 2001

Durée : 31 juillet 2012

Mandat : - Compte rendu succinct de la 66ème session du Comité des Assurances [DAFFE/AS/M(2001)1, point 8] et document [DAFFE/AS(2000)7/REV1, § 31]
- Compte rendu succinct de la 67ème session du Comité des Assurances [DAFFE/AS/M(2001)2, point 12.1] et document [DAFFE/AS(2001)3, §14]

Le Comité des assurances traitera, en coopération avec son Groupe de travail sur les pensions privées, de diverses questions liées au rôle des compagnies d'assurance dans les systèmes de pensions ainsi qu'au développement et à la réglementation de produits d'assurance destinés à la retraite. Dans ce dernier cas, les travaux seront initiés par un groupe de réflexion (Task Force) qui fonctionnera sous la supervision conjointe du Groupe de travail et du Comité. Cette activité sera élargie à une comparaison entre les divers instruments relevant de l'assurance, des pensions et de l'épargne.

GRUPE DE RÉFLEXION SUR LES STATISTIQUES DE PENSIONS

Président :	M. José Pavão Nunes	(Portugal)
Membres :	Ouvert à tous les pays Membres	
Participant non membre :	Ouvert aux Observateurs du Groupe de travail sur les pensions privées et aux économies non-Membres invitées	
Date de création :	juin 2001	
Durée :	31 juillet 2012	
Mandat :	Programme de travail du Groupe de Travail sur les Pensions Privées approuvé lors de la 5ème session du Groupe de travail sur les Pensions Privées [DAFFE/AS(2000)7/REV1, § 8] et document [DAFFE/AS/PEN/WD(2002)8, § 8 et § 23]	

Extraits du document [DAFFE/AS/PEN/WD(2002)8]

« 8. Afin d'atteindre l'objectif du projet général, les trois principales priorités sont les suivantes :

- réviser la couverture statistique des données par pays et faire des recommandations afin d'améliorer la méthodologie de collecte des statistiques ;
- améliorer la comparabilité des statistiques internationales sur les statistiques de pensions ;
- fournir aux utilisateurs des statistiques et des indicateurs à jour sur les principaux aspects des systèmes de pension des pays de l'OCDE et de l'INPRS.

...

23. Le mandat du Groupe de Réflexion sur les Statistiques de Pensions est de ; a) développer les connaissances de la méthodologie utilisée pour compiler les données sur les pensions privées à travers les pays de l'OCDE, b) revoir les forces et les faiblesses des données existantes, initialement par un projet pilote de collecte de données pour certains pays de l'OCDE, c) examiner les façons et les moyens d'améliorer la comparabilité des statistiques internationales sur les pensions et de proposer des recommandations, d) réaliser la gestion de la collecte de données et enfin, e) explorer d'autres points connexes et faire des recommandations que le Groupe de Réflexion jugeraient appropriées. »

GRUPE DE RÉFLEXION SUR L'ASSURANCE DU TERRORISME

- Président :** Secretariat
- Membres :** Ouvert à tous les pays Membres
- Date de création :** décembre 2001
- Durée :** 31 juillet 2012
- Mandat :**
- Compte rendu de la 68ème session du Comité des Assurances [DAFFE/AS/M(2002)1/REV1, point 3]
 - Compte rendu de la 69ème session du Comité des Assurances [DAFFE/AS/M(2002)2, point 5]

Extrait du document [DAFFE/AS/M(2002)1/REV1, point 3]

« Le Comité

...

-- décide de la création d'un Groupe de réflexion sur le risque terroriste. »

Extraits du document [DAFFE/AS/M(2002)2, point 5]

« 5. RISQUES TERRORISTES

...

b) Définition des risques terroristes

Le Comité :

-- examine le document DAFPE/AS/WD(2002)7 qui propose un cadre pour les travaux concernant la définition du risque terroriste (critères, notion de risque terroriste assurable et megaterrorisme) qui seront menés à l'avenir, principalement dans le cadre du Groupe de réflexion qui a été créé lors de la réunion de décembre 2001, et souligne la nécessité d'avoir une approche souple pour tenir compte, dans toute la mesure du possible, des spécificités nationales.

...

c) Options s'offrant aux gouvernements

Le Comité :

-- prend note du contenu du document DAFPE/AS/WD(2002)9 - Communiqué de la réunion du Conseil au niveau des Ministres dans lequel les Ministres indiquent que le Secrétariat devrait développer *des analyses et recommandations de l'OCDE concernant la définition et la couverture du risque terroriste ainsi que l'évaluation des rôles respectifs du secteur des assurances, des marchés de capitaux et des pouvoirs publics, notamment dans la couverture du risque de megaterrorisme*. Il examine et approuve les modalités d'exécution de ce mandat telles que présentées dans le document DAFPE/AS/WD(2002)8, et considère qu'à ce stade le Comité doit adopter une approche ouverte à l'égard d'options dont l'utilité ou la faisabilité devront être appréciées attentivement (par le Groupe de réflexion et le Comité). »

GRUPE DE RÉFLEXION CONJOINT SUR LES STATISTIQUES LIÉES À L'ÉDUCATION FINANCIÈRE ET À L'INCLUSION FINANCIÈRE

Membres : Ouvert à tous les pays Membres

Date de création : 3 décembre 2008

Durée : 31 décembre 2010

Mandat : - Comité des marchés financiers et Comité des assurances et des pensions privées
- Confirmation par le Comité exécutif consignée dans le compte-rendu succinct de sa 823ème session [CE/M(2008)33, point 219 et CE(2008)19]

Extrait du document [CE(2008)19]

« Le Groupe de réflexion conjoint étudiera la possibilité et les moyens d'élaborer une méthode d'enquête en vue d'établir une série de données utiles et comparables au plan international, sur les attitudes, la sensibilisation, les connaissances et les compétences des consommateurs financiers, et leur degré d'accès aux services financiers. Les responsables gouvernementaux utiliseront les résultats du Groupe de réflexion afin de déterminer comment ils pourraient le mieux collaborer pour produire des données sur l'éducation et l'inclusion financières. Les données ainsi obtenues seront compilées et analysées par l'OCDE. Cette méthodologie et les résultats générés permettront :

- aux autorités d'évaluer l'impact de leur action ou de leur stratégie nationale sur le comportement et l'inclusion des consommateurs et de comparer cet impact à celui de politiques ou stratégies similaires mises en œuvre par leurs homologues d'autres pays ;
- à l'OCDE d'entreprendre des analyses comparatives fiables sur le plan quantitatif, d'identifier de bonnes pratiques et de préciser davantage les lignes directrices relatives à l'éducation financière (conformément à la Recommandation de 2005 du Conseil sur les principes et les bonnes pratiques relatifs à la sensibilisation et l'éducation financières et à la déclaration faite par les Ministres des finances du G8 en 2006) ;
- à l'OCDE de renforcer son rôle de chef de file international et de référence mondiale en matière de normes dans le domaine de l'éducation financière et de l'acquisition de connaissances fondamentales sur le sujet. »

GROUPE DE RÉFLEXION SUR LES STATISTIQUES D'ASSURANCE

Président : M. José Pavão Nunes (Portugal)

Membres : Ouvert à tous les pays Membres

Date de création : 3 décembre 2008

Durée : 31 décembre 2012

Mandat : - Comité des assurances et des pensions privées
- Confirmation par le Comité exécutif consignée dans le compte-rendu succinct de sa 823ème session [CE/M(2008)33, point 221 et CE(2008)22]

Extrait du document [CE(2008)22]

« Le mandat du Groupe de réflexion sur les statistiques d'assurance est de contribuer à l'élaboration, à la collecte et à la diffusion d'information comparable, correcte et fiable sur les statistiques internationales d'assurance, afin de contribuer au développement de systèmes assurantiels plus efficaces et transparents et promouvoir la surveillance des marchés de l'assurance, et ainsi encourager la croissance économique et améliorer la qualité décisionnelle des gouvernements.

Les principaux objectifs sont de :

- soutenir le travail du Comité des Assurances et des Pensions Privées (CAPP) portant sur les statistiques d'assurance ;
- assurer la continuité de l'exercice sur les statistiques d'assurance et améliorer davantage la qualité globale de l'information statistique sur les assurances selon les standards de l'OCDE ;
- examiner les façons et les moyens d'améliorer la pertinence et la comparabilité des statistiques internationales sur les assurances et proposer des recommandations au fur et à mesure que l'exercice progresse ;
- déterminer les priorités principales et contribuer au développement de statistiques et indicateurs appropriés ;
- accomplir une analyse poussée des tendances dans le secteur des assurances ;
- fournir des données et des directions pour tout effort mondial visant à améliorer les statistiques d'assurance ou tout autre statistique financière connexe que le groupe de réflexion jugerait approprié ; et,
- améliorer la portée mondiale des statistiques d'assurance du Comité des assurances et des pensions privées, en élargissant notamment leur champ géographique.

Pour atteindre ces objectifs, ses priorités principales sont de :

- améliorer la pertinence de l'exercice par la collecte de données plus récentes ainsi que de quelques variables de marché additionnelles ;
- développer une connaissance exhaustive de la méthodologie utilisée dans la compilation des données d'assurance à travers les pays de l'OCDE et quelques pays non-OCDE ;
- passer en revue les forces et faiblesses des données existantes, éventuellement par des exercices pilotes ;

- examiner les façons et les moyens d'améliorer la comparabilité des statistiques internationales d'assurance et proposer des recommandations lorsque cela est pertinent ;
- renforcer la coopération avec d'autres organisations appropriées (par exemple la Commission Européenne, Eurostat, CEIOPS, IOPS) ; et
- explorer d'autres points connexes et faire des recommandations que le Groupe de réflexion jugerait appropriées. »

GRUPE DE RÉFLEXION CONJOINT SUR LA RÉGLEMENTATION FINANCIÈRE

Membres :	Ouvert à tous les pays Membres
Date de création :	3 décembre 2008
Durée :	31 décembre 2010
Mandat :	Comité des marchés financiers et Comité des assurances et des pensions privées Confirmation par le Comité exécutif consignée dans le compte-rendu succinct de sa 823ème session [CE/M(2008)33/PROV, point 219 et CE(2008)20]

Extrait du document [CE(2008)20]

« Le Groupe de réflexion aidera le CMF et le CAPP à développer des résultats conjoints concernant l'efficacité et l'efficience de la réglementation financière, un des principaux objectifs des deux comités. A la lumière de la récente crise financière, il est attendu que le Groupe de réflexion conjoint joue un rôle actif dans la recherche d'un système réglementaire plus efficace du secteur financier. »

GRUPE DE RÉFLEXION AD HOC SUR LA GOUVERNANCE DES ASSUREURS

Membres :	Ouvert à tous les pays Membres
Date de création :	3 décembre 2008
Durée :	31 décembre 2010
Mandat :	<ul style="list-style-type: none">- Comité des assurances et des pensions privées- Confirmation par le Comité exécutif consignée dans le compte-rendu succinct de sa 823ème session [CE/M(2008)33, point 219 et CE(2008)21]

Extrait du document [CE(2008)21]

« Le mandat du groupe de réflexion ad hoc consiste à assister le Comité des assurances et des pensions privées (CAPP) dans l'examen des lignes directrices de l'OCDE sur la gouvernance des assureurs et de mener à bien les travaux entrepris conjointement avec l'Association Internationale des Contrôleurs d'Assurance (AICA) sur la gouvernance des assureurs.

Notes :

Les travaux planifiés du groupe de réflexion ad hoc se concentrent sur un champ précis et bien délimité. Un questionnaire conjoint a déjà été transmis et une note de discussion conjointe sera développée en coopération avec l'AICA en 2008 et dans la première moitié de 2009. Ce travail conjoint permettra d'éviter des chevauchements et des répétitions entre les activités de l'OCDE et de l'AICA dans ce domaine et devrait aboutir à des résultats de meilleure qualité. De fait, le CAPP et le Conseil de l'OCDE ont insisté sur le besoin de renforcer la coordination internationale.

Les modalités de coopération entre l'AICA et l'OCDE ont été approuvées par le groupe de réflexion ad hoc le 9 juin 2008, et par le sous-comité de l'AICA sur la gouvernance et la conformité les 19-20 juin 2008. Dans le cadre de cet accord, le groupe de réflexion ad hoc aura un rôle plus formel et actif auprès du CAPP et coopérera directement avec l'AICA. Une table ronde conjointe OCDE-AICA sur la gouvernance des assureurs est prévue le 5 décembre matin. Elle sera suivie, dans l'après-midi, par une session conjointe de groupe de réflexion du CAPP et du sous-comité de l'AICA.

Il est prévu que la durée du mandat du groupe de réflexion soit limitée. En l'absence de travaux conjoint après la note de discussion début 2009, le groupe de réflexion ad hoc contribuera à l'examen par le CAPP des lignes directrices de l'OCDE jusqu'à la fin 2009. En revanche, si la coopération entre l'AICA et l'OCDE se prolonge, des lignes directrices conjointes pourraient être développées en 2009 et dans la première moitié de 2010. Cela pourrait conduire au développement de nouvelles lignes directrices internationales sur la gouvernance des assureurs élaborées conjointement par les deux organisations internationales. »

COMITÉ DES MARCHÉS FINANCIERS

Président :	M. Thomas Wieser	(Autriche)
Vice-Présidents :	M. Erich Harbrecht M. John Veale M. Gonzalo García Andrés M. Wilbur Monroe M. Gian Paolo Ruggiero M. Takashi Kamiya	(Allemagne) (Australie) (Espagne) (États-Unis) (Italie) (Japon)
Membres :	Ouvert à tous les pays Membres	
Observateurs :	Hong Kong, Chine Singapour Banque des règlements internationaux (BRI) Banque européenne d'investissement (BEI) Banque mondiale Fonds monétaire international (FMI)	
Date de création :	17 novembre 1969	
Durée :	31 décembre 2013	
Mandat:	Résolution concernant le mandat du Comité des marchés financiers adoptée par le Conseil lors de sa 1170ème session du 28 mars 2008 [C(2008)25 et C/M(2008)6, point 77]	

Résolution du Conseil [C(2008)25 et C/M(2008)6, point 77]

« LE CONSEIL

Vu la Convention relative à l'Organisation de coopération et de développement économiques du 14 décembre 1960 ;

Vu le Règlement de procédure de l'Organisation ;

Vu la Résolution du Conseil relative à la création et au mandat d'un Groupe d'experts gouvernementaux des marchés financiers [C(69)131(Final)] ;

Vu la Résolution du Conseil amendant la Résolution du Conseil relative à la création et au mandat d'un Groupe d'experts gouvernementaux des marchés financiers [C(71)28(Final)] ;

Vu la Décision du Conseil concernant l'avenir de l'accord entre certaines banques centrales relatif à une garantie de change et l'avenir du Comité des questions monétaires et de change [C(75)134(Final), point IV] ;

Vu la Décision du Conseil relative à la clause d'extinction pour tous les comités [C/M(2004)5, point 75] entrée en vigueur le 22 avril 2004 [C/M(2004)10, point 143, IV, c)] ;

Vu les résultats de l'évaluation en profondeur du Comité des marchés financiers [C(2007)82 et C(2007)82/CORR1] ;

Vu les recommandations sur l'évaluation en profondeur du Comité des marchés financiers approuvées par le Conseil [C/M(2007)12, point 158] ;

DÉCIDE

1. Le mandat du Comité des marchés financiers est le suivant :

i) Objectifs

- a) L'objectif général du Comité des marchés financiers consiste à promouvoir des systèmes financiers efficaces, ouverts, fiables et favorisant le développement de mécanismes de marchés, fondés sur des niveaux élevés de transparence, de confiance et d'intégrité. Afin d'atteindre cet objectif, le Comité doit faire mieux connaître et comprendre les principales questions de politique financière et aider les décideurs à concevoir, à adopter et à mettre en œuvre des politiques pertinentes.
- b) Les principaux objectifs du Comité sont les suivants :
- améliorer l'efficacité et l'efficacité de l'approche réglementaire dans le secteur financier ;
 - améliorer la capacité des marchés financiers et des particuliers à répondre aux défis financiers, en particulier ceux liés au vieillissement de la population et à un environnement plus risqué ;
 - améliorer la sensibilisation et l'éducation financières ;
 - favoriser la contribution des institutions et marchés financiers à l'épargne et à l'investissement, au financement des entreprises et des individus et à la croissance ;
 - promouvoir la libéralisation des échanges internationaux et de l'accès aux marchés dans le secteur des services financiers.
- c) Les Groupes de travail du CMF traitent les objectifs additionnels suivants :
- améliorer la gestion de la dette publique ;
 - améliorer les statistiques financières.
- d) Le Comité devra promouvoir le dialogue et la coopération politiques avec les non-Membres, encourager la mise en œuvre des meilleurs principes et pratiques et fournir une assistance à cet égard.

ii) Méthodes

- a) Afin d'atteindre ces objectifs, le Comité devra :
- mettre en place une surveillance approfondie et anticipative des développements intervenant dans le secteur financier et de leur impact sur la croissance et la stabilité économiques ;
 - centrer ses travaux sur la réalisation de produits de haute qualité et ayant un impact élevé sur l'action publique, et vérifier régulièrement si ces objectifs sont atteints ; il s'efforcera de parvenir à ces fins par le dialogue politique, la collecte d'informations et de statistiques, la réalisation d'analyses politiques et l'établissement de bonnes pratiques et de lignes directrices pour l'élaboration de politiques et de réglementations adaptées et la mise en place de mécanismes aidant à leur bonne mise en œuvre ;
 - suivre et coordonner les travaux entrepris par l'Organisation dans les domaines financiers et, en tant que de besoin, soumettre des avis, des recommandations et des propositions au Conseil ou aux autres Comités.
- b) Le Comité devra envisager de réviser son mandat chaque fois que nécessaire, par exemple à la suite d'évolutions majeures de l'action publique sur les marchés financiers.

iii) Coopération

- a) Le Comité devra coopérer avec les organes compétents de l'OCDE, et plus particulièrement avec le Comité des assurances et des pensions privées.
- b) Le Comité devra se tenir informé des activités menées dans les autres organismes internationaux concernant les questions financières, coordonner ses travaux et éviter

les doubles emplois avec eux, et servir de centre de consultations entre Membres afin de leur permettre d'échanger des vues sur les questions soulevées par ces organismes.

- c) Le Comité devra tenir compte des vues et des contributions des principales parties prenantes dans le domaine financier.

2. Le mandat du Comité des marchés financiers restera en vigueur jusqu'au 31 décembre 2013, à moins que le Conseil n'en décide autrement. »

GRUPE DE TRAVAIL SUR LES STATISTIQUES FINANCIÈRES

Président :	M. Patrick O'Hagan	(Canada)
Vice-Présidents :	Mme Beatriz Sanz Medrano Mme Susan Hume McIntosh Mme Dominique Durant Mme Paola de Rita M. Stuart Brown	(Espagne) (États-Unis) (France) (Italie) (Royaume-Uni)
Membres :	Ouvert à tous les pays Membres	
Observateurs :	Israël Hong Kong, Chine Singapour	
	Banque des règlements internationaux (BRI) Banque européenne d'investissement (BEI) Banque mondiale Fonds monétaire international (FMI) Organisation mondiale du commerce (OMC)	
Date de création :	7 mars 1967	
Durée :	31 décembre 2013	

Mandat : Procès verbal de la 135^{ème} session du Conseil [C/M(67)4(Final)]

Extrait du document [C/M(67)4(Final), Point 36]

« LE CONSEIL

(36) a) prend note du Rapport sur l'amélioration des marchés des capitaux établi par le Comité des transactions invisibles [C(66)122] ainsi que des commentaires du Comité des paiements sur ce Rapport [C(67)13] ;

b) approuve la publication du document [C(66)122] et de son annexe statistique, après que le Comité des transactions invisibles y aura apporté les compléments et les corrections nécessaires pour en parfaire l'exactitude et la forme et étant entendu que le document précisera la constitution, la composition et le caractère indépendant de ce Comité et qu'il sera indiqué que le Rapport est l'œuvre d'experts dont les opinions ne sont pas forcément toujours celles de l'Organisation et que ni celle-ci, ni les différents États Membres ne sont liés, soit d'une manière générale, soit sur un point précis ;

c) décide qu'un groupe de statisticiens officiels sera réuni afin d'étudier les moyens à mettre en œuvre pour améliorer les statistiques financières dans ce domaine ; »

GROUPE DE TRAVAIL SUR LA GESTION DE LA DETTE

Président :	M. Ove Sten Jensen	(Danemark)
Vice-Présidents :	M. Carl Heinz Daube M. Neil Hyden M. Herwig Smissaert M. Karthik Ramanathan M. Zsolt Bango Mme Maria Cannata M. Masaaki Kaizuka M. Robert Stheeman M. Bo Lundgren M. Coskun Cangöz	(Allemagne) (Australie) (Belgique) (États-Unis) (Hongrie) (Italie) (Japon) (Royaume-Uni) (Suède) (Turquie)
Membres :	Ouvert à tous les pays Membres	
Observateurs :	Israël Hong Kong, Chine Singapour Banque des règlements internationaux (BRI) Banque européenne d'investissement (BEI) Banque mondiale Fonds monétaire international (FMI)	
Date de création :	4 décembre 1981	
Durée :	31 décembre 2013	
Mandat :	Compte rendu succinct de la 36ème session du Comité des marchés financiers [CMF/M(81)3]	

Extrait du document [CMF/M(81)3, Point 7 (iv)]

« (iv) Réunions informelles futures des experts sur les aspects techniques de la gestion de la dette

LE COMITE

a) Souscrit à la proposition faite lors de la dernière réunion du Groupe d'experts, en mars 1981, afin que les experts de la gestion de la dette se réunissent périodiquement, par exemple tous les 12 ou 18 mois, pour étudier les problèmes d'intérêt commun, ce qui est d'autant plus souhaitable que les gestionnaires de la dette publique n'ont pas eu jusqu'ici d'autres occasions de se rencontrer à l'échelon international ;

b) Charge le Secrétariat d'organiser ces réunions, étant toutefois entendu que tout document qui sera soumis à l'examen des experts devra être préparé par les experts eux mêmes et que le Secrétariat s'occupera uniquement de l'organisation matérielle des réunions ;

c) Souscrit à la suggestion tendant à ce que le Comité ait communication des résultats de ces réunions. »

GRUPE DE RÉFLEXION CONJOINT SUR LES STATISTIQUES LIÉES À L'ÉDUCATION FINANCIÈRE ET À L'INCLUSION FINANCIÈRE

Membres : Ouvert à tous les pays Membres
Date de création : 3 décembre 2008
Durée : 31 décembre 2010

Mandat : - Comité des marchés financiers et Comité des assurances et des pensions privées
- Confirmation par le Comité exécutif consignée dans le compte-rendu succinct de sa 823ème session [CE/M(2008)33, point 219 et CE(2008)19]

Extrait du document [CE(2008)19]

« Le Groupe de réflexion conjoint étudiera la possibilité et les moyens d'élaborer une méthode d'enquête en vue d'établir une série de données utiles et comparables au plan international, sur les attitudes, la sensibilisation, les connaissances et les compétences des consommateurs financiers, et leur degré d'accès aux services financiers. Les responsables gouvernementaux utiliseront les résultats du Groupe de réflexion afin de déterminer comment ils pourraient le mieux collaborer pour produire des données sur l'éducation et l'inclusion financières. Les données ainsi obtenues seront compilées et analysées par l'OCDE. Cette méthodologie et les résultats générés permettront :

- aux autorités d'évaluer l'impact de leur action ou de leur stratégie nationale sur le comportement et l'inclusion des consommateurs et de comparer cet impact à celui de politiques ou stratégies similaires mises en œuvre par leurs homologues d'autres pays ;
- à l'OCDE d'entreprendre des analyses comparatives fiables sur le plan quantitatif, d'identifier de bonnes pratiques et de préciser davantage les lignes directrices relatives à l'éducation financière (conformément à la Recommandation de 2005 du Conseil sur les principes et les bonnes pratiques relatifs à la sensibilisation et l'éducation financières et à la déclaration faite par les Ministres des finances du G8 en 2006) ;
- à l'OCDE de renforcer son rôle de chef de file international et de référence mondiale en matière de normes dans le domaine de l'éducation financière et de l'acquisition de connaissances fondamentales sur le sujet. »

GRUPE DE RÉFLEXION CONJOINT SUR LA RÉGLEMENTATION FINANCIÈRE

Membres : Ouvert à tous les pays Membres

Date de création : 3 décembre 2008

Durée : 31 décembre 2010

Mandat :

- Comité des marchés financiers et Comité des assurances et des pensions privées
- Confirmation par le Comité exécutif consignée dans le compte-rendu succinct de sa 823ème session [CE/M(2008)33, point 219 et CE(2008)20]

Extrait du document [CE(2008)20]

« Le Groupe de réflexion aidera le CMF et le CAPP à développer des résultats conjoints concernant l'efficacité et l'efficience de la réglementation financière, un des principaux objectifs des deux comités. A la lumière de la récente crise financière, il est attendu que le Groupe de réflexion conjoint joue un rôle actif dans la recherche d'un système réglementaire plus efficace du secteur financier. »

COMITÉ DE LA CONCURRENCE

Président :	M. Frédéric Jenny	(France)
Vice-Présidents :	Mme Sheridan Scott	(Canada)
	M. Bernard Heitzer	(Allemagne)
	M. Hideo Nakajima	(Japon)
	M. Byung Ju Lee	(Corée)
	M. Walter Stoffel	(Suisse)
	M. Jonathan May	(Royaume-Uni)
	M. Philip Lowe	(Commission Européenne)
	M. François Souty	(France)
	<i>En tant que Coordinateur de la CNUCED</i>	
	M. Alberto Heimler	(Italie)
	<i>En tant que Président du Groupe de travail n°2 sur la concurrence et la réglementation</i>	
	M. Eduardo Perez Motta	(Mexique)
	<i>En tant que Coordinateur des relations mondiales</i>	
	M. Thomas Barnett	(États-Unis)
	<i>En tant que Président du Groupe de travail n°3 sur la coopération et l'application de la loi</i>	
Membres :	Ouvert à tous les pays Membres	
Observateurs :	Afrique du Sud	Israël
	Brésil	Lituanie
	Chili	Roumanie
	Fédération de Russie	Slovénie
	Indonésie	Taipei chinois
	Association européenne de libre-échange (AELE)	
	Conférence des Nations Unies pour le commerce et le développement (CNUCED)	
	Organisation mondiale du commerce (OMC)	
Date de création :	5 décembre 1961	
Durée :	31 décembre 2013	
Mandat :	<ul style="list-style-type: none">- Résolution du Conseil modifiant la dénomination et le mandat du Comité d'experts sur les pratiques commerciales restrictives [C(87)138(Final)]- Extrait du Communiqué [C(91)91] adopté par le Conseil au niveau des Ministres les 4 et 5 juin 1991- Changement de nom de « Comité du droit et de la politique de la concurrence » en « Comité de la concurrence » approuvé par le Conseil lors de sa 1017ème session [C/M(2001)23, point 402] et document [C(2001)261]- Décision du Conseil relative à la clause d'extinction pour tous les comités [C/M(2004)5, point 75] entrée en vigueur le 22 avril 2004 [C/M(2004)10, point 143, IV, c)]- C(2008)134 et CORR1 : nouveau mandat proposé- C/M(2008)17, point 219 : Résolution du Conseil portant sur le nouveau mandat [C(2008)134 & CORR1 et C/M(2008)17, point 219]	

« LE CONSEIL,

Vu la Convention relative à l'Organisation de coopération et de développement économiques en date du 14 décembre 1960 ;

Vu le Règlement de procédure de l'Organisation ;

Vu la Résolution du Conseil C(87)138/FINAL ;

Vu les recommandations de l'Évaluation en profondeur du Comité de la concurrence [C(2007)121] ;

DÉCIDE :

A. Le Comité de la concurrence a le mandat suivant :

I. Objectifs

a) L'objectif principal du Comité de la concurrence est d'assurer la protection et la promotion de la concurrence en tant que principe organisateur des économies modernes, sachant qu'une concurrence vigoureuse sur les marchés stimule la croissance et l'emploi et rend les économies plus flexibles et innovantes.

b) Les objectifs intermédiaires du Comité consistent notamment à :

- i) examiner l'évolution du droit et de la politique de la concurrence dans chaque pays et au sein des organisations internationales ;
- ii) étudier et commenter les questions particulières de droit et de politique de la concurrence en tenant compte des interactions entre la politique de la concurrence et d'autres politiques publiques ;
- iii) améliorer l'efficacité de l'application du droit de la concurrence, à travers des mesures qui incluent l'élaboration de pratiques exemplaires et la promotion de la coopération entre les autorités de la concurrence des pays Membres ;
- iv) améliorer l'efficacité de réformes économiques favorables à la concurrence, notamment en examinant les problèmes de concurrence rencontrés dans les pays et dans des secteurs particuliers, et en identifiant les options envisageables pour traiter ces problèmes et élaborer des pratiques exemplaires ;
- v) proposer des stratégies et des méthodes efficaces pour aider les pouvoirs publics à promouvoir les réformes nationales favorables à la concurrence et à surmonter leurs coûts de transition ;
- vi) renforcer les synergies entre la politique de la concurrence et les autres cadres d'action dans les travaux de l'OCDE ;
- vii) soutenir les politiques nationales de la concurrence saines et promouvoir la convergence des politiques au niveau international afin d'éviter les inefficiences et les conflits potentiels résultant des différences entre les modèles de concurrence ;
- viii) promouvoir le dialogue et la coopération avec les non-Membres pour encourager la mise en œuvre des pratiques et principes exemplaires en matière de concurrence, et assurer le renforcement des capacités correspondant ;
- ix) Faire mieux comprendre les avantages de la concurrence pour les entreprises et les consommateurs.

II. Modalités de Coopération

a) Le Comité coopèrera avec les autres comités de l'OCDE sur les questions relatives à la concurrence et veillera à ce que l'ensemble de l'Organisation assure la promotion d'une saine politique de la concurrence.

b) Le Comité se tiendra informé des activités relatives à la concurrence menées au sein des autres organisations internationales, notamment au sein du Réseau international de la concurrence. Il assurera la promotion et le développement, dans la mesure du possible, de partenariats avec ces organisations, et s'efforcera de parvenir à des complémentarités efficaces en évitant, le cas échéant, les doubles emplois injustifiés avec d'autres organisations internationales. Le Comité constituera une instance de consultation pour permettre aux délégués d'échanger des points de vue sur les questions soulevées au sein de ces instances.

c) Le Comité prendra en considération les points de vue et les suggestions du Comité consultatif économique et industriel auprès de l'OCDE (BIAC) et des autres grandes parties prenantes dans le domaine de la concurrence.

d) Le Comité encouragera les économies non Membres de l'OCDE à participer aux travaux du Comité et à mettre en œuvre ses recommandations et ses pratiques exemplaires.

B. Le mandat du Comité de la concurrence sera en vigueur jusqu'au 31 décembre 2013, à moins que le Conseil n'en décide autrement. »

FORUM MONDIAL SUR LA CONCURRENCE¹

Président :	M. Frédéric Jenny
Date de création :	1 janvier 2009
Durée :	31 décembre 2013
Approuvé par :	Le Bureau du Comité de la concurrence pour le compte du Comité, 19 novembre 2008 [DAF/COMP/GF(2008)14].

Énoncé de mission :

Le Forum mondial de l'OCDE sur la concurrence a été établi pour être un instrument efficace pour : (i) mieux faire connaître l'expérience des pays membres de l'OCDE et leurs bonnes pratiques, (ii) recueillir des informations sur la situation des pays non membres, leurs expériences et leurs vues, (iii) aider à mieux comprendre pourquoi des différences légitimes entre les approches retenues par les pays en développement et les économies développées peuvent continuer de se justifier, (iv) mettre en place des réseaux élargis de responsables publics bénéficiant de la compréhension mutuelle qui résulte du style de dialogue qui se pratique à l'OCDE, et (v) promouvoir un dialogue sur les politiques à suivre en offrant au secteur privé et aux ONG la possibilité d'apporter leur contribution.

« Soutenir l'application effective de la législation contre les ententes injustifiables à l'échelle mondiale » et « accroître l'efficacité des procédures d'examen des fusions transnationales » comptent parmi les autres objectifs impartis. Les ententes injustifiables existent au-delà des limites de la zone OCDE ; c'est pourquoi le programme de lutte contre les ententes, que les membres de l'OCDE ont approuvé en 2000 et qu'ils poursuivent activement depuis, ne peut aboutir si les non-membres n'y sont pas associés et s'ils ne se dotent pas des outils ni n'acquiescent les compétences nécessaires pour prendre les mesures correctives qui s'imposent. De même, les travaux en cours à l'OCDE en vue d'alléger la charge au niveau mondial que représentent pour les entreprises les règles d'autorisation des fusions en permettant aux autorités de la concurrence de se rencontrer et de mettre au point des options de réforme ne pourront donner de bons résultats que si les non-membres peuvent participer à ce dialogue.

Le Forum s'applique en outre à mettre à profit les principes de la concurrence dans le cadre de la réforme de la réglementation. De fait, les compétences du Forum ne se limitent pas aux questions d'application du droit de la concurrence, mais englobent également la politique de la concurrence dans son acception la plus large. Le Forum sur la concurrence est par ailleurs une tribune au sein de laquelle les économies non membres peuvent bénéficier du mécanisme d'examen par les pairs existant pour les pays membres dans le cadre du Comité.

Le Forum sur la concurrence est favorable à l'adhésion la plus large aux normes préconisées par l'OCDE dans le domaine de la concurrence, notamment la Recommandation du Conseil sur le contrôle des fusions (2005), la Recommandation du Conseil concernant la séparation structurelle dans les secteurs réglementés (2001), la Recommandation du Conseil concernant une action efficace contre les ententes injustifiables (1998) et la Recommandation du Conseil sur la coopération (1995). Le Forum est également un moyen d'ajouter une dimension « développement » aux travaux de l'OCDE sur la politique de la concurrence.

Les réunions du Forum mondial sur la concurrence sont présidées par le Président du Comité de la concurrence.

Membres : Ouvert à tous les pays Membres

¹ Les informations concernant ce forum mondial sont incluses dans un souci d'exhaustivité, mais en vertu du document C(2008)208/FINAL, les forums mondiaux ne sont pas officiellement des organes de l'OCDE.

Participants désignés :

Observateurs auprès du Comité de la concurrence : Afrique du Sud, Brésil, Chili, Fédération de Russie, Indonésie, Israël, Lituanie, Roumanie, Slovénie, Taipei chinois

Pays en voie d'adhésion n'ayant pas le statut d'observateur : Estonie

Pays bénéficiant de l'engagement renforcé n'ayant pas le statut d'observateur : Chine, Inde

Pays et organisations ayant participé (jusqu'au 19 novembre 2008) au moins à une réunion du Forum, à savoir Albanie, Algérie, Argentine, Azerbaïdjan, Bahreïn, Bosnie-Herzégovine, Bulgarie, Cameroun, Colombie, Costa Rica, Côte d'Ivoire, Croatie, Égypte, Equateur, El Salvador, Ex-République yougoslave de Macédoine, Gabon, Géorgie, Jamaïque, Jordanie, Kazakhstan, Kenya, Lettonie, Liban, Malaisie, Malte, Mongolie, Maroc, Nigeria, Ouzbékistan, Pakistan, Panama, Papouasie-Nouvelle-Guinée, Pérou, Philippines, Sénégal, Serbie, Singapour, Tanzanie, Thaïlande, Tunisie, Ukraine, Venezuela, Viet Nam, Zambie et Banque asiatique de développement, Banque interaméricaine de développement, Banque mondiale, Centre de recherches pour le développement international, Comité consultatif économique et industriel auprès de l'OCDE, Commission du CARICOM, Communauté andine, Commission syndicale consultative auprès de l'OCDE, Commission de l'Union économique et monétaire ouest-africaine, Conférence des Nations Unies sur le commerce et le développement, Consumers International, Consumer Unity & Trust Society (CUTS), International Bar Association, Marché commun de l'Afrique de l'Est et de l'Afrique australe, Organisation mondiale du commerce.

GRUPE DE TRAVAIL N° 2 SUR LA CONCURRENCE ET LA RÉGLEMENTATION

Président :	M. Alberto Heimler	(Italie)
Membres :	Ouvert à tous les pays Membres	
Observateurs :	Afrique du Sud Brésil Chili Fédération de Russie Indonésie	Israël Lituanie Roumanie Slovénie Taïpei chinois
	Conférence des Nations Unies pour le commerce et le développement (CNUCED) Organisation mondiale du commerce (OMC)	
Date de création :	1 octobre 1994	
Durée :	31 décembre 2013	
Mandat :	Compte rendu de la 66ème réunion du Comité du droit et de la politique de la concurrence [DAFFE/CLP/M(94)2]	

Extrait du document [DAFFE/CLP/M(94)2, § 17]

« 17. [...] le Comité décide de créer un nouveau Groupe de travail n° 2 (Groupe de travail n° 2 sur la concurrence et la réglementation) qui sera chargé des tâches suivantes :

Examiner et analyser les problèmes liés à la création, au fonctionnement, à la réforme ou au démantèlement des régimes sectoriels ou des régimes de réglementation à l'échelle de la nation et formuler des recommandations. »

GROUPE DE TRAVAIL N° 3 SUR LA COOPÉRATION ET L'APPLICATION DE LA LOI

Président :	M. Thomas O. Barnett	(États-Unis)
Membres :	Ouvert à tous les pays Membres	
Observateurs :	Brésil Chili Indonésie Israël Lituanie	Roumanie Fédération de Russie Slovénie Afrique du Sud Taïpei chinois
	Conférence des Nations Unies pour le commerce et le développement (CNUCED) Organisation mondiale du commerce (OMC)	
Date de création :	octobre 1964	
Durée :	décembre 2013	
Mandat :	<ul style="list-style-type: none">- Comptes rendus des 7ème, 13ème, 20ème, 40ème et 60ème sessions du Comité d'experts sur les pratiques commerciales restrictives [RBP/M(64)2, RBP/M(67)2, RBP/M(71)1, RBP/M(81)2 et DAFFE/CLP/M(91)2]- Nouveau nom et nouveau mandat approuvés lors de la 89ème session du Comité de la concurrence tenue les 15-17 octobre 2003 [DAFFE/COMP/M(2003)3, Annexe 1]. Ancien nom : « Groupe de travail N°3 sur la coopération internationale ».	

Extrait du compte rendu [DAFFE/COMP/M(2003)3, Annexe 1]

« Groupe de travail N° 3 sur la coopération et l'application de la loi

Le Groupe de travail N° 3 s'efforce de promouvoir une application effective du droit de la concurrence et une coopération entre les organismes chargés de faire appliquer le droit de la concurrence.

En particulier, le Groupe de travail sera chargé, sous la direction du Comité de la concurrence, des tâches suivantes :

Procédures de contrôle des fusions

- i) renforcer la coopération dans l'examen des fusions transnationales ;
- ii) identifier les domaines de divergence, de convergence et d'améliorations possibles ;
et
- iii) identifier et s'efforcer de réduire les coûts injustifiés qu'entraîne la réglementation pour les entreprises et les autorités de contrôle de la concurrence.

Ententes injustifiables

- iv) renforcer la coopération et les échanges de renseignements entre les organismes de contrôle de la concurrence ;
- v) développer et promouvoir des pratiques et des instruments efficaces de contrôle ; et
- vi) sensibiliser davantage le public aux dommages causés par les ententes injustifiables.

Autres domaines concernant le contrôle de la concurrence

- vii) constituer un forum pour l'examen et les discussions sur les autres domaines de coopération et de contrôle de la concurrence.

Recommandations du Conseil

- viii) réexaminer périodiquement les Recommandations existantes du Conseil de l'OCDE dans le domaine relevant de son mandat et identifier les domaines dans lesquels les Recommandations pourraient être renforcées ; et
- ix) envisager de nouvelles recommandations si besoin est.

Coopération avec d'autres institutions

- x) coopérer avec d'autres institutions internationales traitant de questions similaires de concurrence et apporter sa contribution à leurs travaux. »

GROUPE DE DIRECTION SUR LE GOUVERNEMENT D'ENTREPRISE

Président :	M. Marcello Bianchi	(Italie)
Membres du bureau :	M. Juan Munguira Gonzalez M. Ben Cushman M. Takashi Kamiya M. Marco Langendoen M. Krzysztof Grabowski Mme Gabriela Figueiredo Dias M. Rolf Skog	(Espagne) (États-Unis) (Japon) (Pays-Bas) (Pologne) (Portugal) (Suède)
Membres :	Ouvert à tous les pays Membres	
Observateurs :	Banque des règlements internationaux (BRI) Banque mondiale Fonds monétaire international (FMI)	
Date de création :	15 juin 2000	
Durée :	Indéterminée	
Mandat :	- Compte rendu de la réunion de juin 2000 du Groupe de Direction sur le Gouvernement d'Entreprise [DAFFE/CA/CG/M(2000)1] et document [C/PWB(99)99/2000, page 169] - Document [C(2001)147]	

Extrait du document [DAFFE/CA/CG/M(2000)1, point 1]

- « 1. Le Groupe de direction devra :
- Permettre aux pays Membres d'énoncer des lignes directrices coordonnées et d'apporter un soutien actif aux activités d'ouverture concernant le gouvernement d'entreprise dans le monde sur la base des Principes de l'OCDE, en coopération avec la Banque mondiale ;
 - Favoriser l'éclosion d'un dialogue durable entre les pays Membres sur les tendances et l'évolution du gouvernement d'entreprise et préparer ainsi le processus de réexamen des principes lorsque le moment sera venu ;
 - Apporter une contribution volontaire de haute qualité aux travaux menés sur des questions spécifiques de gouvernement d'entreprise, dans le contexte de projets intégralement financés par des pays Membres individuels ;
 - Aborder d'autres domaines de travail sur le gouvernement d'entreprise demandés par les pays Membres. »

**GROUPE DE TRAVAIL DE L'OCDE SUR LA PRIVATISATION ET LE GOUVERNEMENT
D'ENTREPRISE DES ACTIFS APPARTENANT À L'ÉTAT**

Président :	M. Pekka Timonen	(Finlande)
Membres du bureau :	M. Kyungho Choo M. Juan Munguira Gonzalez Mme Lucie Muniesa M. Aimilios Stasinakis M. Morten Kallevig M. Petr Musil M. Lars Erik Fredriksson	(Corée) (Espagne) (France) (Grèce) (Norvège) (République tchèque) (Suède)
Membres :	Ouvert à tous les pays Membres	
Observateur :	Banque mondiale	
Date de création :	mars 2001	
Durée :	Indéterminée	
Mandat :	Constitution du Groupe de Travail [DAFFE/CA/CG(2001)6] et [DAFFE/CA/PRIV(2001)1/REV1]	

Extrait du document [DAFFE/CA/PRIV(2001)1/REV1, § 1]

« 1. [...] le mandat du groupe de travail consiste à :

- i. Encourager la concertation sur l'action à mener et l'échange d'informations entre les pays Membres dans le domaine de la privatisation et de la gouvernance des actifs appartenant à l'état et leur efficacité.
- ii. Elaborer des principes sur la base des meilleures pratiques qui se dégagent de ce dialogue.
- iii. Servir en qualité de centre de compétences techniques dans lequel les pays membres et non membres puissent faire appel lors de la conception, de l'adaptation et du développement de leurs programmes.
- iv. Guider le processus de dialogue ouvert sur ces questions avec les économies non membres. »

GRUPE CONSULTATIF SUR LES ACTIVITÉS EN DIRECTION DES NON MEMBRES

Président :	...	(...)
Membres :	Ouvert à tous les pays Membres	
Observateur :	Banque mondiale	
Date de création :	octobre 2004	
Durée :	Indéterminée	
Mandat :	Extrait du compte rendu de la réunion des 19-20 octobre 2004 du Groupe de direction de l'OCDE sur le gouvernement d'entreprise [DAFFE/CA/CG/M(2004)2], para. 5 b]	

Extrait du document [DAFFE/CA/CG/M(2004)2], para. 5 b]

« ...il est décidé de créer un groupe consultatif informel sur les activités en direction des non-membres pour intensifier les échanges entre les pays membres et non-membres et faciliter la surveillance de l'exécution du programme d'ouverture. » Le Groupe aura pour principale mission « de définir des priorités pour les activités d'ouverture et de veiller à ce que celles-ci soient respectées et s'inscrivent dans la durée, notamment en facilitant la mobilisation de ressources et l'intensification des échanges entre les pays membres et non membres. »

Voir aussi :

« Rapport au Conseil de l'OCDE sur la stratégie anticipative du Groupe de direction pour la participation de non-membres aux travaux sur le gouvernement d'entreprise » [DAF/CA/CG(2005)11], qui présente le Groupe de Consultation comme ayant la responsabilité de suivre et de conseiller le programme de travail sur les pays non-membres (tables rondes régionales, groupe de travail dans la région Moyen-Orient et Afrique du Nord, dialogue sur les politiques à suivre avec la Chine, etc.)

POLITIQUE ET ADMINISTRATION FISCALES

COMITÉ DES AFFAIRES FISCALES (CFA)

Président :	M. Paolo Ciocca	(Fonds international pour le développement de l'agriculture)
Président adjoint :	M. Robin Oliver	(Nouvelle-Zélande)
Vice-Présidents :	Mme Marie-Christine Lepetit M. Thorbjørn Gjølstad M. Paul Vlaanderen	(France) (Norvège) (Pays-Bas)
Membres du bureau :	M. Miguel Ferre M. John Harrington M. Michael Rawstron M. Florian Scheurle M. Takuji Tanaka M. Mike Williams	(Espagne) (États-Unis) (Australie) (Allemagne) (Japon) (Royaume-Uni)
Membres :	Ouvert à tous les pays Membres	
Observateurs :	Chili Fédération de Russie Afrique du Sud Banque mondiale Fonds monétaire international (FMI)	Inde République populaire de Chine Argentine
Date de création :	1 mai 1971	
Durée :	31 décembre 2013	
Mandat :	- Résolution du Conseil sur le Mandat du Comité des affaires fiscales [C(2008)147 et C/M(2008)20, point 285].	

Résolution du Conseil [C(2008)147 et C/M(2008)20, point 285]

«LE CONSEIL

Vu la Convention relative à l'Organisation de coopération et de développement économiques du 14 décembre 1960 ;

Vu le Règlement de procédure de l'Organisation ;

Vu les Recommandations du Conseil concernant les travaux de l'Organisation consacrés à la fiscalité dont la liste figure ci-dessous :

Résolution du Conseil relative aux activités de l'Organisation dans le domaine de la fiscalité [C(71)41],

Recommandation du Conseil sur l'évasion et la fraude fiscales [C(77)149(Final)],

Recommandation du Conseil concernant la détermination des prix de transfert entre entreprises associées [C(79)83(Final)],

Procès-verbal de la 669^{ème} session du Conseil [C/M(87)16(Final)],

Recommandation du Conseil concernant les dérogations aux conventions fiscales [C(89)146(Final)],

Recommandation du Conseil relative au Modèle de convention fiscale sur le revenu et la fortune [C(94)11/FINAL],

Recommandation du Conseil sur la détermination des prix de transfert entre entreprises associées [C(95)126/FINAL],

Recommandation du Conseil sur la lutte contre la concurrence fiscale dommageable [C(98)17/FINAL],

Vu la Décision du Conseil concernant une clause d'extinction pour tous les comités [C/M(2004)5, point 75] entrée en vigueur le 22 avril 2004 [C/M(2004)10, point 143, IV, c)] et C(2004)37 ;

Vu la proposition de révision du mandat C(2008)147 ;

DÉCIDE :

1. Le mandat du Comité des affaires fiscales est défini comme suit :

I. Objectifs

Le Comité des affaires fiscales (ci-après le « Comité ») a pour objectif prioritaire de contribuer à ce que la mondialisation puisse profiter à tous grâce à la promotion et à l'élaboration de politiques et d'orientations fiscales efficaces et judicieuses susceptibles de favoriser la croissance et de permettre aux pouvoirs publics d'offrir à leurs citoyens des services de meilleure qualité. Ses travaux doivent permettre aux gouvernements des pays membres et non membres de l'OCDE d'améliorer la conception et le fonctionnement de leurs systèmes fiscaux, de favoriser la coopération et la coordination entre eux dans le domaine de la fiscalité et de réduire les obstacles fiscaux aux échanges et aux investissements internationaux.

A la lumière de cet objectif, le Comité va :

- i) faciliter la négociation de conventions fiscales bilatérales ainsi que la conception et l'administration des législations nationales connexes ;
- ii) favoriser la communication entre les pays ainsi que l'adoption de politiques appropriées afin de prévenir la double imposition et de lutter contre l'évasion et la fraude fiscales ;
- iii) encourager l'abrogation des dispositions fiscales qui exercent un effet de distorsion sur les flux d'échanges et d'investissements internationaux ;
- iv) promouvoir un climat propre à encourager l'entraide entre les pays et définir des procédures permettant de se pencher sur les conflits potentiels entre les politiques et les pratiques administratives en matière de fiscalité et de les résoudre ;
- v) prêter son assistance à la conception des politiques fiscales nationales grâce à une analyse économique de haute qualité des problèmes relevant de l'action publique dans le domaine fiscal, à des statistiques comparatives et à des comparaisons entre les expériences des différents pays en matière de conception des systèmes fiscaux ;
- vi) améliorer l'efficience et l'efficacité des administrations fiscales, aussi bien du point de vue des services aux contribuables que de la mise en œuvre de la législation ;
- vii) apporter son soutien à l'intégration des pays non membres dans l'économie internationale grâce à l'intensification du dialogue sur les politiques à suivre avec eux afin de mieux les sensibiliser et d'étoffer leur contribution aux normes, lignes directrices et pratiques exemplaires édictés par le Comité.

II. Méthodes

Pour atteindre ces objectifs, le Comité axera en priorité ses travaux sur la production de résultats de haute qualité, ayant un impact fort sur l'action publique, et il évaluera régulièrement si ces buts ont été atteints. En particulier, le Comité va :

- i) élaborer des normes, lignes directrices et pratiques exemplaires dans des domaines où la coordination internationale est souhaitable et en surveiller la mise en œuvre pratique ainsi que celle d'autres recommandations ;
- ii) servir d'enquêteur auprès de hauts responsables de la politique fiscale et des administrateurs fiscaux et, le cas échéant, des représentants du monde des affaires et d'autres organes de la société civile, pourront examiner des questions nationales et internationales de politique fiscale et d'administration de l'impôt, ainsi que les problèmes apparaissant dans une économie en voie de mondialisation et nécessitant une réponse de la part des hauts responsables de la politique fiscale ;
- iii) fournir aux pays de l'OCDE des statistiques fiscales comparables à l'échelle internationale ainsi que des comparaisons entre les principales taxes en vigueur dans l'ensemble de la zone OCDE, et procéder à des analyses stratégiques des questions fondamentales relevant de la politique et de l'administration fiscales qui seront reprises dans des publications, synthèses et documents comparables.

III. Coopération

- i) le Comité renforcera son dialogue sur les politiques à suivre avec les économies non membres de l'OCDE de façon à mieux les sensibiliser et à les amener à utiliser davantage les normes, et lignes directrices édictées par le Comité ainsi qu'à œuvrer avec eux à identifier de bonnes pratiques.
- ii) le Comité suivra de près les activités pertinentes menées par d'autres organismes internationaux et y apportera sa contribution. En particulier, il continuera à participer au Comité d'experts de la coopération internationale en matière fiscale des Nations Unies et il poursuivra sa coopération avec le Groupe d'action financière sur les questions présentant un intérêt mutuel.
- iii) le Comité œuvrera pour favoriser et développer des partenariats stratégiques avec des organisations fiscales régionales et d'autres d'organisations internationales et il continuera à élargir le Dialogue fiscal international. Il suivra et coordonnera les travaux engagés par l'Organisation dans des domaines connexes et il coopérera avec les organes de l'OCDE concernés. Plus précisément, il continuera de coopérer avec d'autres comités qui mènent des projets en lien avec la politique fiscale, notamment avec le Comité de politique économique, le Comité de l'emploi, du travail et des affaires sociales, le Comité d'aide au développement et le Groupe de travail sur la corruption.
- iv) le Comité continuera à coopérer étroitement avec le BIAC et les autres grandes parties prenantes.

2. Le mandat du Comité restera en vigueur jusqu'au 31 décembre 2013, à moins que le Conseil n'en décide autrement. »

CONSEIL POUR LA COOPERATION AVEC LES ÉCONOMIES NON OCDE

Co-Présidents :	M. Takuji Tanaka M. Paul Vlaanderen	(Japon) (Pays-Bas)
Membres :	Allemagne Australie Autriche Belgique Canada Corée Espagne États-Unis Hongrie Irlande	Japon Mexique Norvège Nouvelle-Zélande Pays-Bas Portugal République tchèque Royaume-Uni Suède Turquie
Date de création :	30 janvier 2001	
Durée :	31 décembre 2013	
Mandat :	Compte rendu de la 60ème session du Comité des affaires fiscales [DAFFE/CFA/M(2001)1, point VIII]	

Extrait du document [DAFFE/CFA/M(2001)1, point VIII]

« Création d'une Commission consultative pour la coopération avec les économies non membres »

35. Le Comité a adopté les recommandations du Bureau du Comité des affaires fiscales visant à créer une nouvelle Commission consultative pour la coopération avec les économies non membres sur les affaires fiscales. La Commission sera chargée de veiller à l'harmonisation du programme de coopération avec les thèmes de travail prioritaires du Comité des affaires fiscales. La Commission, qui rendra compte directement au Comité des affaires fiscales, sera composée de délégués de pays 1) qui participent activement aux travaux du Comité et 2) qui apportent une contribution importante à la coopération avec les économies non membres. »

**GRUPE CONSULTATIF POUR LA COOPÉRATION AVEC LES ÉCONOMIES NON OCDE
(GCCENO)**

Président :	M. Robert Reade	(Canada)
Membres :	Allemagne Australie Autriche Belgique Canada Corée Espagne États-Unis Hongrie Irlande	Japon Mexique Norvège Nouvelle-Zélande Pays-Bas Portugal République tchèque Royaume-Uni Suède Turquie
Date de création :	1991	
Durée :	31 décembre 2013	

- Mandat :**
- Le Groupe consultatif est apparu pour la première fois, bien que brièvement, sous la forme du Groupe de direction pour le réseau multilatéral de formation, avant refondation dans sa forme actuelle. Le Groupe de direction a tenu sa première réunion le 16 décembre 1991 [CCEET/DAFFE/CFA(92)18]
 - refondation et obtention d'un mandat dans sa forme actuelle le 22 janvier 1993, compte rendu de la 44e session du Comité des Affaires Fiscales [DAFFE/CFA/M(93)1, point X]
 - Compte rendu de la deuxième réunion du Groupe de direction pour le réseau multilatéral de formation pour les fonctionnaires fiscaux d'Europe centrale et orientale, des États Baltes et des nouveaux États indépendants [CCEET/DAFFE/M(93)17]

Extrait du document [DAFFE/CFA/M(93)1, point X]

“ ...

- Le Comité a pris bonne note de l'engagement du Secrétariat selon lequel le 22 janvier, il serait demandé au Groupe de direction pour le réseau multilatéral de formation d'accepter de devenir un "Groupe consultatif sur la fiscalité et la formation fiscale". La création de ce groupe a été avalisée par le Groupe consultatif et son mandat consistait à donner une ligne directrice concernant les cours de formation, à établir un forum sur les politiques d'échanges entre les économies en transition et à faciliter les échanges de vues sur les programmes d'assistance bilatéraux et multilatéraux.”

Extrait du document [CCEET/DAFFE/M(93)17]

« Point VII – Refondation du Groupe de direction en un Groupe consultatif de fiscalité et de formation fiscale [...] »

Après de longues discussions, le Groupe de direction a accepté de changer son nom en Groupe consultatif sur la fiscalité et la formation fiscale, avec un mandat tel qu'indiqué en annexe III.

Il a été convenu que la fonction principale de ce groupe consisterait à contrôler les activités du réseau de formation fiscale, et également à encourager le développement d'une politique de dialogue entre les économies en transition d'une part, et d'autre part entre ces pays et les pays de

l'OCDE. Il a par ailleurs été établi que ce nouveau groupe pourrait favoriser le renforcement des liens entre les cours de formation et les programmes d'assistance bilatérale et multilatérale et qu'il constituerait un forum de discussion utile pour l'échange de vues sur ces programmes. »

SESSION CONJOINTE DES EXPERTS SUR LA FISCALITÉ ET L'ENVIRONNEMENT

Co-Présidents :	M. Christian Valenduc M. Robin Miede	(Belgique) (Commission Européenne)
Membres :	Ouvert à tous les pays Membres	
Date de création :	1 janvier 2001	
Durée :	31 décembre 2010	
Mandat :	Texte du mandat dans le document [COM/ENV/EPOC/DAFFE/CFA(2000)105] renouvelé par l'EPOC selon la procédure écrite le 14 novembre 2008 [ENV/EPOC(2008)32] et par le Comité des affaires fiscales lors de sa réunion 24-25 juin 2008 (texte identique dans les deux documents)	

Extrait du document [DAFFE/CFA(2001)72, Annexe II]

REUNIONS ANNUELLES CONJOINTES SUR LA FISCALITE ET L'ENVIRONNEMENT MANDAT

- « 1. Le Comité des politiques d'environnement (EPOC) et le Comité des affaires fiscales (CFA) conviennent de poursuivre les réunions conjointes d'experts de la fiscalité et d'experts de l'environnement du Groupe de travail n° 2 sur l'analyse des politiques et les statistiques fiscales, du Groupe de travail n° 9 sur les impôts sur la consommation du CFA, et du Groupe de travail sur les politiques d'environnement nationales de l'EPOC.
2. Ces experts prendront part à des réunions *annuelles* jumelées avec celles des groupes d'origine, avec le mandat suivant, compte tenu des travaux en cours qui s'inscrivent dans le Programme de l'OCDE sur le développement durable, et des conditions économiques, fiscales et environnementales spécifiques des pays Membres¹ :
- a) suivre et analyser la fiscalité en vigueur liée à l'environnement, notamment par la collecte et l'analyse des données dans un cadre statistique commun ;
 - b) évaluer l'efficacité de cette fiscalité du point de vue de l'environnement, des impôts correspondants (et, le cas échéant, des mesures de soutien économiques, des droits et des redevances connexes) et examiner les questions pratiques de mise en œuvre, compte tenu de l'expérience des pays Membres ;
 - c) examiner plus avant les questions découlant de l'intégration des préoccupations relatives à l'environnement dans la conception des systèmes fiscaux.
3. Le Groupe d'experts apportera sa contribution aux travaux de l'OCDE sur le développement durable et aux travaux de suivi de ce projet qui nécessitent la prise en compte des questions de fiscalité et d'environnement.
4. Le Groupe d'experts suivra également (en apportant, le cas échéant, son concours) les aspects fiscaux de l'application du Protocole de Kyoto à la Convention-cadre des Nations Unies sur les changements climatiques.

¹ S'il apparaissait nécessaire de tenir deux réunions par an, l'attention du Comité des affaires fiscales et du Comité des politiques d'environnement serait attirée sur cette nécessité sous forme d'une demande officielle d'aménagement.

5. Le Groupe d'experts rendra compte chaque année au Comité des affaires fiscales et au Comité des politiques d'environnement des conclusions des réunions conjointes y compris des discussions de fond sur les actions à entreprendre.

6. Le mandat est institué pour une période indéfinie à compter du 1er janvier 2001 mais sera soumis tous les deux ans à l'examen et à l'approbation du Comité des affaires fiscales et du Comité des politiques d'environnement. »

**GRUPE DE TRAVAIL N° 1 SUR LES CONVENTIONS FISCALES ET LES QUESTIONS
CONNEXES**

Président :	M. Andrew Dawson	(Royaume-Uni)
Vice-Président :	Mme Ariane Pickering	(Australie)
Membres :	Ouvert à tous les pays Membres	
Observateurs :	Chili Fédération de Russie Afrique du Sud	Inde République populaire de Chine Argentine
	Banque mondiale Fonds monétaire international (FMI)	
Date de création :	1 mai 1971	
Durée :	31 décembre 2013	
Mandat :	Comptes rendus des 1ère et 56ème sessions du Comité des affaires fiscales [CFA/M(71)1] et [CFA/M(99)1, point VIII] et document [DAFFE/CFA(99)8, §61]	

Extrait du document [DAFFE/CFA(99)8, § 61]

« 61.

...

Le mandat général du Groupe de travail n°1 sur les conventions fiscales et les questions connexes est de servir de cadre à l'examen des questions relatives à la négociation, l'application et l'interprétation des conventions fiscales, d'étudier les propositions de modification du Modèle de Convention fiscale de l'OCDE et de rédiger les recommandations nécessaires concernant le traitement des questions qu'il a examinées et la mise à jour périodique du Modèle de Convention fiscale. »

GRUPE DE DIRECTION SUR LA RÉVISION DU MODÈLE DE CONVENTION FISCALE

Membres :	Allemagne Australie Autriche Belgique Canada États-Unis	France Japon Norvège Pays-Bas Royaume-Uni
Date de création :	janvier 1991	
Durée :	31 décembre 2013	
Mandat :	Compte rendu succinct de la 51ème réunion du Groupe de travail n° 1 sur la double imposition du Comité des affaires fiscales [DAFFE/CFA/WP1/M(91)1]	

Extrait du document [DAFFE/CFA/WP1/M(91)1, point VI, § 6]

- « 6. Un groupe de direction sera constitué avec pour mission d'effectuer un tri parmi les questions et de le présenter au Groupe de travail accompagné de ses recommandations éventuelles. »

GRUPE DE RÉDACTION CONJOINT DU GROUPE DE TRAVAIL N°1 ET DU GROUPE DE TRAVAIL N°6 SUR L'IMPUTATION DES BÉNÉFICES AUX ÉTABLISSEMENTS STABLES

Président :	M. Alain Castonguay	(Canada)
Membres :	Allemagne Autriche Belgique Canada Espagne États-Unis France Irlande	Italie Japon Norvège Nouvelle-Zélande Pays-Bas Royaume-Uni Suède Suisse
Date de création :	janvier 2005	
Durée :	31 décembre 2013	

Mandat:

Le groupe de rédaction conjoint des groupes de travail n° 1 et 6 sur l'attribution des bénéfices aux établissements stables a été créé lors de la réunion du comité des affaires fiscales, qui s'est tenue en janvier 2005 avec le mandat suivant :

Le mandat du groupe de rédaction conjoint des groupes de travail n° 1 et 6 est de rédiger, pour approbation à la fois des groupes de travail et du CAF, de quelle manière la réflexion menée par l'OCDE reflétant les conclusions du groupe de travail n° 6 sur l'attribution des bénéfices aux établissements stables, pourrait être incorporée dans le modèle de convention fiscale de l'OCDE ou dans les Principes applicables.

Le groupe de rédaction conjoint fournira au CAF de juin 2005 un rapport d'étape sur les formes que cette réflexion pourrait prendre, y compris si elle devrait ou non figurer dans le commentaire de l'article 7, quelles autres sections du commentaire seront affectées, et toutes autres questions identifiées par le groupe de réflexion conjoint, y compris si des changements devraient être effectués dans l'article 7, et sur le calendrier probable d'achèvement des travaux (pas plus tard que janvier 2007).

A sa réunion de juin 2006, le Comité des affaires fiscales a modifié la date limite d'achèvement des travaux et il a abouti aux décisions suivantes concernant le projet sur l'attribution de bénéfices aux établissements stables (voir, où figure le compte rendu succinct de la réunion de juin du Comité des affaires fiscales) :

Extrait du document [CTPA/CFA/M(2006)2]

« B. Application du Plan A au moyen du nouveau texte de l'article 7 du Modèle et de ses nouveaux Commentaires

C. Elaboration de nouveaux commentaires concernant l'article 7 actuel du Modèle, en y intégrant le plus possible l'Approche autorisée de l'OCDE, dans la mesure où elle n'entre pas en conflit avec les commentaires existants.

...

IV. Calendrier

...

C. Etablissement, par le Groupe de travail conjoint, d'un projet de mesures d'application qui sera diffusé en 2007 pour commentaires. »

**GROUPE DE TRAVAIL N° 2 SUR L'ANALYSE DES POLITIQUES ET LES STATISTIQUES
FISCALES**

Président :	M. Christian Valenduc	(Belgique)
Vice-Présidents :	M. Marc Seguin M. Martin Jares	(Canada) (République tchèque)
Membres :	Ouvert à tous les pays Membres	
Observateurs :	Chili Fédération de Russie Afrique du Sud	Inde République populaire de Chine Argentine
	Banque mondiale Fonds monétaire international (FMI)	
Date de création :	mai 1971	
Durée :	31 décembre 2013	
Mandat :	Comptes rendus des 1ère, 56ème et 62ème sessions du Comité des affaires fiscales [CFA/M(71)1, CFA/M(99)1, DAFPE/CFA/M(2002)1/REV1] et documents [DAFFE/CFA(99)9 et DAFPE/CFA/WP2(2002)1]	

Extrait du document [DAFFE/CFA/WP2(2002)1]

« 1. [...] un nouveau mandat pour le Groupe de travail n° 2 :

Analyser et mesurer les implications sociales et économiques des politiques fiscales, ainsi qu'il y est fait référence par le Comité des Affaires Fiscales, et plus particulièrement :

- prendre la responsabilité de la publication annuelle sur les statistiques fiscales et l'imposition des revenus ;
- analyser les questions de politique fiscale actuelles ;
- apporter un avis et une expérience sur les questions liées à la fiscalité aux autres divisions de l'OCDE ;
- prendre la responsabilité du bon fonctionnement de la base de données fiscale de l'OCDE ainsi que d'une bonne diffusion de ses informations. »

GRUPE DE TRAVAIL N° 6 SUR L'IMPOSITION DES ENTREPRISES MULTINATIONALES

Président :	Mme Marlies A. de Ruyter	(Pays-Bas)
Vice-Présidents :	M. Marc Simpson M. David Ernick	(Australie) (États-Unis)
Membres :	Ouvert à tous les pays Membres	
Observateurs :	Chili Fédération de Russie Afrique du Sud	Inde République populaire de Chine Argentine
Date de création :	janvier 1973	
Durée :	31 décembre 2013	
Mandat :	Recommandation du Conseil C(95)126/FINAL telle qu'amendée	

Extrait de la recommandation du Conseil [C(95)126/FINAL]

« Le Conseil,

...

III.CHARGE le Comité des affaires fiscales :

III.1.de poursuivre ses travaux sur les questions se rattachant aux prix de transfert et de diffuser des additions aux principes applicables mentionnés dans le rapport de 1995 ;

III.2.d'assurer le suivi de l'application du rapport de 1995 en liaison avec les autorités fiscales des pays Membres et avec la participation des milieux d'affaires, de recommander au Conseil d'amender et de mettre à jour le rapport de 1995, s'il y a lieu, compte tenu de ce suivi ;

III.3.de rendre compte périodiquement au Conseil des résultats de ses travaux dans ces domaines ainsi que toute proposition pertinente en vue d'améliorer la coopération internationale ;

III.4.de développer son dialogue avec les pays non membres, conformément à la politique de l'Organisation, en vue de les aider à se familiariser avec le rapport de 1995 et s'il y a lieu de les encourager à adhérer eux-mêmes au rapport de 1995. »

GRUPE DE RÉDACTION CONJOINT DU GROUPE DE TRAVAIL N°1 ET DU GROUPE DE TRAVAIL N°6 SUR L'IMPUTATION DES BÉNÉFICES AUX ÉTABLISSEMENTS STABLES

Président :	M. Alain Castonguay	(Canada)
Membres :	Allemagne Autriche Belgique Canada Espagne États-Unis France Irlande	Italie Japon Norvège Nouvelle-Zélande Pays-Bas Royaume-Uni Suède Suisse
Date de création :	janvier 2005	
Durée :	31 décembre 2013	

Mandat: Le groupe de rédaction conjoint des groupes de travail n° 1 et 6 sur l'attribution des bénéfices aux établissements stables a été créé lors de la réunion du comité des affaires fiscales, qui s'est tenue en janvier 2005 avec le mandat suivant :

Le mandat du groupe de rédaction conjoint des groupes de travail n° 1 et 6 est de rédiger, pour approbation à la fois des groupes de travail et du CAF, de quelle manière la réflexion menée par l'OCDE reflétant les conclusions du groupe de travail n° 6 sur l'attribution des bénéfices aux établissements stables, pourrait être incorporée dans le modèle de convention fiscale de l'OCDE ou dans les Principes applicables.

Le groupe de rédaction conjoint fournira au CAF de juin 2005 un rapport d'étape sur les formes que cette réflexion pourrait prendre, y compris si elle devrait ou non figurer dans le commentaire de l'article 7, quelles autres sections du commentaire seront affectées, et toutes autres questions identifiées par le groupe de réflexion conjoint, y compris si des changements devraient être effectués dans l'article 7, et sur le calendrier probable d'achèvement des travaux (pas plus tard que janvier 2007).

A sa réunion de juin 2006, le Comité des affaires fiscales a modifié la date limite d'achèvement des travaux et il a abouti aux décisions suivantes concernant le projet sur l'attribution de bénéfices aux établissements stables (voir, où figure le compte rendu succinct de la réunion de juin du Comité des affaires fiscales) :

Extrait du document [CTPA/CFA/M(2006)2]

« B. Application du Plan A au moyen du nouveau texte de l'article 7 du Modèle et de ses nouveaux Commentaires

C. Elaboration de nouveaux commentaires concernant l'article 7 actuel du Modèle, en y intégrant le plus possible l'Approche autorisée de l'OCDE, dans la mesure où elle n'entre pas en conflit avec les commentaires existants.

...

IV. Calendrier

...

C. Etablissement, par le Groupe de travail conjoint, d'un projet de mesures d'application qui sera diffusé en 2007 pour commentaires. »

GRUPE DE TRAVAIL N° 8 SUR L'ÉVASION ET LA FRAUDE FISCALES

Président :	M. Per Olav Gjesti	(Norvège)
Vice-Présidents :	M. John Nash Mme A. Luisa Perrotti	(Nouvelle-Zélande) (Italie)
Membres du bureau :	M. James D. Carroll M. Michael Nugent Mme Torill Wettre	(États-Unis) (Australie) (Norvège)
Membres :	Ouvert à tous les pays Membres	
Observateurs :	Chili Fédération de Russie Afrique du Sud	Inde République populaire de Chine Argentine
	Banque mondiale Fonds monétaire international (FMI)	
Observateurs ad hoc :	Estonie Israël Slovénie	
Date de création :	janvier 1977	
Durée :	31 décembre 2013	
Mandat :	En approuvant le programme de travail du Groupe de travail N°8 lors de sa réunion de janvier 2002, le Comité des affaires fiscales a approuvé le mandat du Groupe de travail N°8 [CTPA/CFA/WP8(2004)2/CONF]	

Extrait du document [CTPA/CFA/WP8(2004)2/CONF]

- «1. Continuer à développer et à améliorer le cadre juridique, pratique et administratif afin de faciliter l'échange de renseignements et l'assistance administrative mutuelle tout en veillant à assurer la protection des droits des contribuables ;
2. Examiner les aspects juridiques, politiques et administratifs de l'évasion et de la fraude fiscales d'un point de vue tant national qu'international ;
3. Contribuer à faire appliquer et à promouvoir le volet fiscal de la Convention sur la lutte contre la corruption ;
4. Organiser des réunions des inspecteurs des impôts sur les thèmes et aux moments convenus par le Comité des affaires fiscales.»

SOUS-GROUPE CONJOINT DES GROUPES DE TRAVAIL N° 8 ET N° 9 SUR LES SYSTÈMES D'ÉCHANGE DE RENSEIGNEMENTS FISCAUX (SERF)

Co-Présidents :	M. James D. Carroll M. Michael Nugent	(États-Unis) (Australie)
Membres : ¹	Allemagne Australie Autriche Belgique Canada Danemark Espagne États-Unis Finlande France Hongrie	Italie Japon Luxembourg Norvège Nouvelle-Zélande Pays-Bas Pologne République tchèque Royaume-Uni Suède Commission Européenne
Observateurs :	Chili Fédération de Russie Afrique du Sud	Inde République populaire de Chine Argentine
Observateurs ad hoc :	Estonie Israël Slovénie	
Date de création :	1998	
Durée :	31 décembre 2013	
Mandat :	Document [DAFFE/CFA/WP8(98)16/REV1]	

Le programme de travail pour le Sous-groupe sur les systèmes d'échanges d'informations fiscales est établi à partir de travaux non terminés du fait de la fusion entre le Sous-groupe du Groupe de travail n°8 sur la cyberfiscalité et du Groupe ad hoc sur la TED (Transmission Electronique de Données) ainsi que de travaux communiqués par d'autres groupes relevant du Comité des affaires fiscales.

Les principaux thèmes d'étude du Sous-groupe sur les systèmes d'échanges d'informations fiscales qui découlent des domaines mentionnés ci-dessus et des suggestions de délégués sont les suivants :

- (i) adaptation du format magnétique normalisé de l'OCDE en vue de son utilisation dans le contexte technologique actuel ;
- (ii) création d'un modèle ou d'un manuel d'utilisation pour les échanges automatiques de renseignements, en utilisant le format magnétique normalisé de l'OCDE [référence : DAFPE/CFA/WP8(96)6 et DAFPE/CFA/M(98)1] ;
- (iii) mise au point d'un format électronique pour un certificat de résidence [réf : DAFPE/CFA/WP8/M(98)1] et DAFPE/CFA/WP8(98)9] ;
- (iv) réalisation d'une étude pilote pour les échanges électroniques de numéros d'identification fiscale [réf : DAFPE/CFA/WP8/M(98)1] ;

¹ Membres actuels. Le sous-groupe est ouvert à tous les pays Membres.

- (v) mise à jour et élargissement de l'étude de 1995 sur la mise en place du format magnétique normalisé de l'OCDE ; et
- (vi) étude des problèmes de sécurité et de qualité des données destinées à l'échange d'information ; et
- (vii) prise en considération des bénéfices et des méthodes appropriées d'échange d'information concernant les impôts sur la consommation.

SOUS-GROUPE SUR LE BLANCHIMENT ET LES DÉLITS À CARACTÈRE FISCAL

Président :	M. Denis Meunier	(Canada)
Membres :	Ouvert à tous les pays Membres	
Observateurs :	Chili Fédération de Russie Afrique du Sud	Inde République populaire de Chine Argentine
Observateurs ad hoc :	Estonie Israël Slovénie	
Date de création :	20 décembre 2005	
Durée :	31 décembre 2013	
Mandat :	Compte rendu de la 65ème session du Comité des affaires fiscales [DAFFE/CFA/M(2003)2]	

Extrait du document [DAFFE/CFA/M(2003)2]

« 54. Le vice président, Frank Mullen, a présenté les propositions du Bureau [...]

55. Les propositions ont ensuite été approuvées et le Secrétariat commencera les préparations pour mettre en place le groupe informel. »

Propositions approuvées

« Le Bureau du CAF propose plusieurs modalités d'action pour atteindre l'objectif d'améliorer la coopération entre les autorités fiscales et anti-blanchiment. Les propositions sont :

- l'établissement de petits groupes informels qui seraient focalisés sur des secteurs spécifiques ;
- le développement d'un document décrivant les arrangements institutionnels existants entre les pays membres pour la coopération entre administrations fiscales et unités d'intelligence financière ;
- l'identification des contraintes imposées aux administrateurs de l'impôt pour pouvoir partager des informations avec les unités d'intelligence financière ;
- l'exploration approfondie des aspects communs entre les indicateurs de blanchiment et de fraude fiscale ;
- le développement de typologies additionnelles.

Le Bureau du CAF propose également que le Groupe de travail n°8 établisse un sous-groupe composé d'experts en fraude fiscale pour mener à bien ces travaux de la manière la plus efficace. »

GRUPE DE TRAVAIL N° 9 SUR LES IMPÔTS SUR LA CONSOMMATION

Président :	M. Richard Brown	(Royaume-Uni)
Membres :	Ouvert à tous les pays Membres	
Vice-Présidents :	M. Rainer Nowak M. Arthur Kerrigan M. Yasushi Onishi Mme Dimitra Koulouri	(Canada) (Commission Européenne) (Japon) (Grèce)
Observateurs :	Chili Fédération de Russie Afrique du Sud Banque mondiale Fonds monétaire international (FMI)	Inde République populaire de Chine Argentine
Date de création :	janvier 1998	
Durée :	31 décembre 2013	
Mandat :	Mandat approuvé par le Comité des affaires fiscales par procédure écrite le 1er février 2006 [CTPA/CFA/WP9(2006)1]	

Extrait du document [CTPA/CFA/WP9(2006)1]

« Le Groupe de travail n°9 sur les impôts sur la consommation sert de cadre à l'examen des questions de politique et d'administration fiscales, tant sur le plan national qu'international, dans le domaine des impôts sur la consommation. Le Groupe de travail apporte son assistance aux pays membres afin d'assurer des résultats fiscaux appropriés et effectifs par la mise au point de produits adaptés pour traiter ces questions et par la publication de données comparatives et d'informations concernant l'application des impôts sur la consommation. Le Groupe de travail développe le dialogue avec les économies non membres de l'OCDE et coopère avec elles, le cas échéant, pour améliorer la conception et le fonctionnement de leurs systèmes d'impôts sur la consommation. »

**SOUS-GROUPE CONJOINT DES GROUPES DE TRAVAIL N° 8 ET N° 9 SUR LES SYSTÈMES
D'ÉCHANGE DE RENSEIGNEMENTS FISCAUX (SERF)**

Co-Présidents :	M. James D. Carroll M. Michael Nugent	(États-Unis) (Australie)
Membres : ¹	Allemagne Australie Autriche Belgique Canada Danemark Espagne États-Unis Finlande France Hongrie	Italie Japon Luxembourg Norvège Nouvelle-Zélande Pays-Bas Pologne République tchèque Royaume-Uni Suède Commission Européenne
Observateurs :	Chili Fédération de Russie Afrique du Sud	Inde République populaire de Chine Argentine
Observateurs ad hoc :	Estonie Israël Slovénie	
Date de création :	1998	
Durée :	31 décembre 2013	
Mandat :	Document [DAFFE/CFA/WP8(98)16/REV1]	

Extrait du document [DAFFE/CFA/WP8(98)16/REV1]

« Le programme de travail pour le Sous-groupe sur les systèmes d'échanges d'informations fiscales est établi à partir de travaux non terminés du fait de la fusion entre le Sous-groupe du Groupe de travail n°8 sur la cyberfiscalité et du Groupe ad hoc sur la TED (Transmission Electronique de Données) ainsi que de travaux communiqués par d'autres groupes relevant du Comité des affaires fiscales.

Les principaux thèmes d'étude du Sous-groupe sur les systèmes d'échanges d'informations fiscales qui découlent des domaines mentionnés ci-dessus et des suggestions de délégués sont les suivants :

- (i) adaptation du format magnétique normalisé de l'OCDE en vue de son utilisation dans le contexte technologique actuel ;
- (ii) création d'un modèle ou d'un manuel d'utilisation pour les échanges automatiques de renseignements, en utilisant le format magnétique normalisé de l'OCDE [référence : DAFPE/CFA/WP8(96)6 et DAFPE/CFA/M(98)1] ;
- (iii) mise au point d'un format électronique pour un certificat de résidence [réf : DAFPE/CFA/WP8/M(98)1 et DAFPE/CFA/WP8(98)9] ;
- (iv) réalisation d'une étude pilote pour les échanges électroniques de numéros d'identification fiscale [réf : DAFPE/CFA/WP8/M(98)1] ;

¹ Membres actuels. Le sous-groupe est ouvert à tous les pays Membres.

- (v) mise à jour et élargissement de l'étude de 1995 sur la mise en place du format magnétique normalisé de l'OCDE ; et
- (vi) étude des problèmes de sécurité et de qualité des données destinées à l'échange d'information ; et
- (vii) prise en considération des bénéfices et des méthodes appropriées d'échange d'information concernant les impôts sur la consommation. »

FORUM SUR LES PRATIQUES FISCALES DOMMAGEABLES

Président :	M. Christian Comolet-Tirman	(France)
Membres du bureau :	États-Unis France Irlande Japon	
Membres :	Ouvert à tous les pays Membres	
Observateurs :	Chili Fédération de Russie Afrique du Sud	Inde République populaire de Chine Argentine
	Banque mondiale Fonds monétaire international (FMI)	
Date de création :	juillet 1998	
Durée :	31 décembre 2013	
Mandat :	Recommandation du Conseil sur la lutte contre la concurrence fiscale dommageable [C(98)17/FINAL]	

Extrait du document [C(98)17/FINAL]

- « 1. de constituer un Forum sur les pratiques fiscales dommageables ;
2. de mettre en œuvre les mesures nécessaires identifiées dans l'Appendice ci-joint ;
3. de rendre périodiquement compte au Conseil des résultats de ses travaux sur ces questions ainsi que de toute proposition pertinente visant à améliorer la coopération pour lutter contre les pratiques fiscales dommageables ;
4. de développer son dialogue avec les pays non membres, en conformité avec la politique de l'Organisation, dans le but d'aider ces pays à se familiariser avec l'analyse et les conclusions du Rapport et, le cas échéant, de les encourager à s'associer eux-mêmes aux recommandations figurant dans ce Rapport. »

FORUM SUR L'ADMINISTRATION DE L'IMPÔT

Président :	M. Pravin Gordhan	(Afrique du Sud)
Membres :	Ouvert à tous les pays Membres	
Observateurs :	Chili Fédération de Russie Afrique du Sud	Inde République populaire de Chine Argentine
	Banque mondiale Fonds monétaire international (FMI) Nations Unies	
Date de création :	20 décembre 2005	
Durée :	31 décembre 2013	
Mandat :	<ul style="list-style-type: none">- Organiser un forum ouvert destiné à des administrateurs fiscaux afin de fournir une analyse stratégique, et proposer des réponses à des questions importantes d'administration fiscale. Les méthodes de travail impliqueront des procédures virtuelles et des réunions ad hoc [DAFFE/CFA(97)37] tel qu'approuvé par le Comité des affaires fiscales lors de sa 53ème session [DAFFE/CFA/M(97)2]- Changement de nom et modification du mandat par le CFA en juin 2002 [DAFFE/CFA/M(2002)2/CONF, point VIII] et document [DAFFE/CFA(2002)28/REV1, para. 7]	

Le « Forum de Gestion Stratégique » - devenu maintenant le Forum sur l'Administration Fiscale - a été créé en juin 1997 par le CAF pour servir de point focal aux travaux du CAF sur l'administration fiscale. Le CAF a reconnu la nécessité d'un forum où les responsables fiscaux pourraient échanger leurs expériences abordant les défis stratégiques présents et futurs des administrations fiscales dans un environnement global évoluant rapidement.

Les objectifs du Forum pour l'administration fiscale sont les suivants :

- i) Le partage d'informations et d'expériences sur des problèmes communs d'administration fiscale, comme les services et les obligations ou encore les questions administratives non fiscales comme la mesure et la gestion de la performance.
- ii) Le partage de vues sur les enjeux administratifs émergents.

SOUS-GROUPE SUR LA DISCIPLINE DU FORUM SUR L'ADMINISTRATION DE L'IMPÔT¹

Président :	M. Lennart Wittberg	(Suède)
Membres :	Ouvert à tous les pays Membres	
Observateurs :	Chili Fédération de Russie Afrique du Sud	Inde République populaire de Chine Argentine
Date de création :	2002	
Durée :	31 décembre 2013	
Mandat :	Document [DAFFE/CFA/FSM(2002)1] approuvé par le CFA lors de sa 62ème session en janvier 2002 [DAFFE/CFA/M(2002)1]	

Le Sous groupe sur la discipline a été créé en 2002 par le Forum de gestion stratégique². Le mandat suivant a été avalisé :

Le Sous-groupe du FGS sur la discipline a pour mandat de servir d'enceinte où les membres pourront partager leurs expériences et leurs connaissances en matière de discipline fiscale afin d'imposer de saines pratiques dans les activités ayant trait à la discipline, au niveau national aussi bien qu'international.

Plus précisément, il doit :

Suivre et rendre périodiquement compte des tendances observées dans les approches, stratégies et activités en matière de discipline ;

Examiner et comparer les objectifs des membres en matière de discipline, ainsi que les stratégies retenues pour atteindre ces objectifs et les modèles et hypothèses comportementaux utilisés ;

Examiner et comparer les structures et systèmes mis en place par les membres (notamment sélection des cas, mesures prises et gestion) ;

Rédiger et tenir à jour des notes sur les pratiques exemplaires et des documents sur les tendances qui se font jour et les approches innovantes.

¹ Anciennement "Sous groupe sur la discipline", changement de nom le 27 juin 2002.

² Maintenant appelé « Forum pour l'administration fiscale » [DAFFE/CFA/M(2002)2/CONF].

**SOUS-GROUPE SUR LES SERVICES AUX CONTRIBUABLES DU FORUM SUR
L'ADMINISTRATION DE L'IMPÔT¹**

Président :	M. Terry Hawes	(Royaume-Uni)
Membres :	Ouvert à tous les pays Membres	
Observateurs :	Chili Fédération de Russie Afrique du Sud	Inde République populaire de Chine Argentine
Date de création :	2001	
Durée :	31 décembre 2013	
Mandat :	Document [DAFFE/CFA/FTA/ESERV(2002)1/REV1] soumis à discussion lors de la première réunion du Forum pour l'administration fiscale en octobre 2002	

Extrait du document [DAFFE/CFA/FTA/ESERV(2002)1/REV1]

« Mandat :

Le mandat essentiel du sous-groupe sur les services électroniques du Forum sur l'Administration Fiscale consiste à offrir un forum aux pays membres afin de procéder à des échanges d'expériences et de connaissances en matière de service au contribuable et d'améliorer leurs pratiques dans ce domaine tant sur le plan national qu'international.

Plus spécifiquement, il devra:

- i) Contrôler périodiquement et faire rapport sur les tendances en matière de services au contribuable, en mettant en particulier l'accent sur le développement et la mise en œuvre des services électroniques par l'administration fiscale;
- ii) Examiner les moyens de promouvoir l'intérêt en faveur des services électroniques et leur utilisation par les administrations fiscales;
- iii) Examiner les possibilités pour la simplification et la cohérence administratives transfrontières et ainsi rendre le respect des obligations plus facile. »

¹ Anciennement "Sous-groupe sur les services électroniques du Forum sur l'administration fiscale".

RÉSEAU OCDE SUR LES RELATIONS BUDGÉTAIRES ENTRE LES DIFFÉRENTS NIVEAUX D'ADMINISTRATION

Président :	Mme Silvia López Ribas	(Espagne)
Membres :	Australie Autriche Belgique Canada Corée Danemark Espagne Finlande France	Grèce Italie Japon Norvège Pays-Bas Portugal Suisse Turquie
Date de création :	18 décembre 2003	
Durée :	31 décembre 2010	
Mandat :	- Décision du Conseil concernant la création d'un Réseau OCDE sur les relations budgétaires entre les différents niveaux d'administration approuvée lors de sa 1074 ^{ème} session tenue le 18 décembre 2003 [C/M(2003)29, point 414 et C(2003)192] - Ce mandat a été prolongé par le Conseil lors de sa 1128 ^{ème} session tenue le 26 janvier 2006 [C/M(2006)2, point 17]	

Extrait du Compte rendu [C/M(2003)29, point 414]

(414)

« LE CONSEIL,

...

- b) convient de la création d'un Réseau OCDE sur les relations budgétaires entre les différents niveaux d'administration pour une période de trois ans prenant fin en décembre 2006, un bilan étant prévu fin 2005 pour déterminer si le mandat du Réseau doit être prolongé, et approuve le mode de financement proposé sous réserve de la décision du Conseil pour la période biennale 2005-2006 ;
- c) approuve les propositions d'activités, d'objectifs, de programme de travail, de composition et de financement tels qu'énoncées dans le document C(2003)192 et son CORR1/REV1 et son Annexe. »

Extrait du document [C(2003)192]

« 7. Les principaux objectifs du Réseau seraient les suivants :

1. Offrir une tribune au sein de laquelle les responsables et autres parties prenantes peuvent partager leur expérience et échanger leurs vues sur les questions que soulève la réforme des relations budgétaires entre les différents niveaux d'administration ;
2. Analyser les différents aspects de l'établissement de relations budgétaires entre les différents niveaux d'administration et leur incidence sur le développement local, régional et national ;

3. Établir et tenir à jour une base de données statistique consolidée couvrant les aspects tant quantitatifs que qualitatifs des relations budgétaires entre les différents niveaux d'administration pour les membres du Réseau. »

Extrait du Compte rendu [C/M(2006)2, point 17]

(17)

« LE CONSEIL,

...

- b) Approuve la prolongation du mandat du Réseau sur les relations budgétaires entre les différents niveaux d'administration pour une période supplémentaire de quatre ans, jusqu'en décembre 2010, ce mandat étant réexaminé à la fin de 2009 pour décider de l'opportunité de l'étendre à nouveau. »

SCIENCE, TECHNOLOGIE ET INDUSTRIE

COMITÉ DE L'INDUSTRIE, DE L'INNOVATION ET DE L'ENTREPRENEURIAT (CIIE)

Président :	M. Ken Warwick	(Royaume-Uni)
Vice-Présidents :	M. Finn Lauritzen Mme Jane Corwin M. Yasuhisa Nakao	(Danemark) (États-Unis) (Japon)
Membres :	Ouvert à tous les pays Membres	
Observateur :	Israël	
Date de création :	1 janvier 2007	
Durée :	31 décembre 2011	
Mandate:	Résolution relative au mandat du Comité de l'industrie et de l'environnement de l'entreprise [C/M(2006)16, point 209 et C(2006)132/REV1 et CORR1]	

Résolution du Conseil [C(2006)132/REV1 & CORR1 et C/M((2006)16, point 209]

« 1. Le Comité de l'industrie, de l'innovation et de l'entrepreneuriat a pour objectif primordial d'aider les pays membres et, s'il y a lieu, des pays non membres, à concevoir, à adapter et à mettre en œuvre des politiques susceptibles de favoriser une croissance de la productivité et une compétitivité durables dans le nouveau contexte qui se dessine pour l'industrie, l'innovation et l'entrepreneuriat. Ce nouveau contexte en évolution est caractérisé par la mondialisation des marchés et des chaînes de valeur, l'importance grandissante de l'entrepreneuriat, de l'innovation et des ressources intellectuelles, la dépendance accrue des activités manufacturières à l'égard des services et la profonde transformation à l'œuvre dans les structures industrielles des pays, dynamisée à la fois par l'activité des entreprises multinationales et par la vitalité des PME.

2. Au regard de son objectif d'ensemble, le Comité accomplit les missions suivantes :

- a) Mettre en évidence les politiques et les cadres réglementaires qui permettent aux entreprises de relever des défis inédits, et encourager l'avancée des secteurs industriels nouveaux et la modernisation de ceux qui sont en place :
 - i) En étudiant les grandes lignes de l'évolution des structures de l'industrie, notamment la dynamique des industries manufacturières et des services dans une économie mondialisée.
 - ii) En appréciant l'impact de la mondialisation de la production dans les pays de l'OCDE, notamment les rôles et les interactions des PME et des chaînes de valeur mondiales.
 - iii) En examinant les effets sur les performances économiques de l'industrie liés aux politiques microéconomiques, par exemple le contexte dans lequel s'inscrivent l'entrepreneuriat et la dynamique des entreprises, le capital humain et la réforme réglementaire ;
- b) Améliorer les perspectives d'intensification de la compétitivité et de croissance de la productivité en œuvrant pour une meilleure connaissance du rôle que peut jouer

l'innovation dans les plans et stratégies de développement des entreprises/industries.

- c) Favoriser la création de valeur en faisant prévaloir une gestion efficace et efficiente des ressources intellectuelles par l'analyse, l'échange d'idées et la diffusion de bonnes pratiques.

3. Le Comité de l'industrie, de l'innovation et de l'entrepreneuriat est plus particulièrement chargé d'analyser et d'élaborer des recommandations pratiques, ce qui exige une coopération et une concertation entre les pays membres, en vue de réaliser les objectifs ci-dessus.

4. Le champ de compétence du Comité englobe des recherches et des analyses de portée macroéconomique et microéconomique sur l'industrie, les regroupements, les secteurs et les entreprises, qu'il s'agisse des industries manufacturières ou des services, des grandes entreprises ou des PME, au niveau national et mondial ; les travaux se déclinent comme suit.

- a) Analyse des aspects économiques et industriels, examens thématiques et forums de discussion.
- b) Analyse et évaluation des politiques visant à repérer les bonnes pratiques qui permettent de faire face aux difficultés d'ajustement.
- c) Participation active aux programmes horizontaux de l'Organisation et liens avec ces programmes.
- d) Diffusion des résultats par la publication d'études et l'organisation de conférences spéciales.

5. Le Comité s'attache spécialement à mieux cerner et expliciter l'apport des PME à l'innovation, la croissance et l'emploi dans le nouveau contexte qui se dessine pour l'industrie et l'entrepreneuriat, et élaborer des recommandations visant les réformes à apporter pour répondre aux besoins spécifiques des PME.

6. En vue des objectifs exposés dans les paragraphes 1 et 2, les tâches ci-après sont confiées au Comité de l'industrie, de l'innovation et de l'entrepreneuriat :

- a) Coordonner les programmes de travail de ses organes subsidiaires¹, en les invitant à fournir des rapports réguliers pour veiller à ce que les analyses et les recommandations pratiques soient pleinement prises en compte et évaluées.
- b) Prendre acte du rôle de catalyseur déterminant que joue l'innovation dans le développement et la croissance économiques, collaborer étroitement avec le Comité de la politique scientifique et technologique (CPST), notamment en donnant au CPST un éclairage sur l'innovation dans l'industrie et les entreprises et en l'invitant à fournir des rapports sur des études connexes, pour qu'une coordination stratégique soit assurée entre le CIIE et le CPST dans les efforts de réalisation de leurs objectifs respectifs.
- c) Maintenir des relations de travail étroites avec les autres organes compétents de l'Organisation pour compléter et étayer les analyses en cours, réfléchir sur les aspects industriels des questions soulevées et, s'il y a lieu, entreprendre des projets communs.

7. En fonction du Programme de travail et budget de l'Organisation, le Comité de l'industrie, de l'innovation et de l'entrepreneuriat organisera ponctuellement des ateliers et des forums sur les entreprises et la politique industrielle pour étudier des thèmes d'actualité avec le secteur privé et élaborer des recommandations pratiques. Le cas échéant, le Comité engagera également des échanges de vues avec des représentants de l'industrie, des entreprises, des syndicats et des groupes de défense des intérêts publics.

¹ Actuellement, le Groupe de travail sur l'analyse de l'industrie (GTAI), le Groupe de travail sur la mondialisation de l'industrie (GTMI) et le Groupe de travail sur les PME et l'entrepreneuriat (GTPMEE).

8. Autant que possible, les pays membres désigneront auprès du Comité de l'industrie, de l'innovation et de l'entrepreneuriat des hauts fonctionnaires s'occupant de la coordination des politiques dans le domaine de l'industrie à l'échelle nationale.

9. Pour les besoins de ses activités dans le domaine de l'industrie, l'Organisation recueillera périodiquement toutes les statistiques et autres informations utiles ; en principe, ces données seront assemblées par le Secrétariat et publiées sous la responsabilité du Secrétaire général.

10. Le mandat du Comité de l'industrie, de l'innovation et de l'entrepreneuriat prendra effet le 1er janvier 2007 et restera en vigueur jusqu'au 31 décembre 2011, sauf décision contraire du Conseil. »

**GROUPE DE TRAVAIL SUR LES PETITES ET MOYENNES ENTREPRISES (PME) ET
L'ENTREPRENEURIAT (GTPMEE)**

- Président :** M. Jacques Augustin (France)
- Vice-Présidents :** M. Nikolaos Tritaris (Grèce)
M. Hiromichi Moriyama (Japon)
M. Iván Ornelas Díaz (Mexique)
Mme Ewa Baranowska (Pologne)
M. Dilip Shah (Royaume-Uni)
M. Christian Weber (Suisse)
- Membres :** Ouvert à tous les pays Membres
- Observateurs :** ...
Fédération de Russie
Israël
Brésil
Roumanie
Thaïlande
Ukraine
- Banque interaméricaine de développement (BID)
- Date de création :** 31 mars 1993
- Durée :** 31 décembre 2011
- Mandat :**
- Compte rendu de la 101^{ème} session du Comité de l'industrie et de l'environnement de l'entreprise [DSTI/IND/M(2002)1]
 - Compte rendu succinct de la 107^{ème} session du Comité de l'industrie et de l'environnement de l'entreprise [DSTI/IND/M(2005)1] et document DSTI/IND(2002)9
 - Compte rendu succinct de la 110^{ème} session du Comité de l'industrie, de l'innovation et de l'entrepreneuriat [DSTI/IND/M(2007)1] et document DSTI/IND(2007)2

Extrait du document [DSTI/IND/M(2007)2]

« Contexte

Les PME représentent la forme dominante d'organisation de l'entreprise dans tous les pays, et créent plus de la moitié des emplois dans la plupart d'entre eux. Ce sont en majorité des entreprises de base qui procurent les biens et services quotidiens dont dépendent les économies. Quelques PME doivent leur importance particulière à leur rôle d'entraînement de l'innovation dans les économies mondialisées fondées sur le savoir : elles sont essentielles pour la croissance économique durable, la création d'emplois qualifiés et de formation aux jeunes travailleurs.

En mars 1993, le Comité de l'industrie et de l'environnement de l'entreprise (alors dénommé Comité de l'industrie) a créé le Groupe de travail sur les PME (GTPMEE), chargé d'examiner la nature et la portée des questions et des politiques nationales et internationales relatives aux PME (dont les micro-entreprises) et à l'entrepreneuriat. Pour compléter les travaux de son comité de tutelle chargé, entre autres, des questions de politique industrielle au sens large, le GTPMEE se concentre sur les problématiques et les enjeux propres aux PME et aux entrepreneurs.

Lors de la première conférence ministérielle de l'OCDE sur les PME, les Ministres, dans la Charte de Bologne sur les politiques à l'égard des PME, se sont félicités des travaux sur les PME

menés par l'OCDE, et ont encouragé la poursuite de l'échange multilatéral d'expériences dans le domaine de l'élaboration des politiques et des pratiques exemplaires. En juin 2004, lors de la Conférence ministérielle d'Istanbul, les Ministres ont reconnu l'importance du rôle joué par l'OCDE pour faire avancer le dossier de l'entrepreneuriat et favoriser la compétitivité des PME au niveau mondial. Ils ont invité l'Organisation à envisager de mener un certain nombre d'activités pour atteindre ces objectifs.

Compte tenu de l'importance donnée aux travaux menés par l'OCDE sur les PME et l'entrepreneuriat et de la nécessité croissante d'une approche intégrée concernant les actions à mener, le Secrétaire général de l'OCDE a créé, en juillet 2004, le Centre pour l'entrepreneuriat, les PME et le développement local (CFE), qui a pour but de renforcer la coopération horizontale et les synergies dans l'Organisation, et de construire à partir des liens étroits qui existent entre l'entrepreneuriat, les PME et le développement local.

Objectif

1. Sous l'égide du Comité de l'industrie, de l'innovation et de l'entrepreneuriat (CIIE), le Groupe de travail sur les PME et l'entrepreneuriat (GTPMEE) est chargé de promouvoir et de faire avancer les travaux de l'OCDE touchant aux PME et à l'entrepreneuriat.

2. À ce titre, le GTPMEE apporte des informations (notamment l'analyse de politiques, l'évaluation de politiques et de pratiques exemplaires, et la formulation de recommandations) utiles pour les pays membres (et les économies non membres intéressées) pour élaborer des politiques susceptibles de stimuler l'entrepreneuriat, de faciliter une croissance durable, la compétitivité et la création d'emplois qualifiés, et enfin d'aider leurs PME à relever le défi de la mondialisation.

Activités

3. Pour remplir cet objectif, le Groupe de travail mène les activités centrales suivantes :

- Améliorer et développer les statistiques concernant les PME et les statistiques fournies au niveau de l'entreprise, ainsi que les indicateurs relatifs à la politique entrepreneuriale et à l'entrepreneuriat, et mener des analyses sur la base de ces statistiques et indicateurs en coopération avec d'autres organes de l'OCDE et les instances nationales et internationales compétentes (la Commission européenne et l'APEC, par exemple).
- Entreprendre des analyses des politiques et examiner les effets des politiques microéconomiques sur la croissance des PME et l'entrepreneuriat, et élaborer des recommandations d'action en coopération et en consultation avec les pays membres.
- Faire office d'interface permettant aux pays membres d'échanger des informations et des expériences sur les questions, politiques et programmes relatifs aux PME et à l'entrepreneuriat, de manière à évaluer ces politiques et à diffuser les meilleures pratiques. En accord avec la stratégie d'ouverture du CIIE et dans les cas où le GTPMEE l'estimera opportun, les économies non membres seront invitées à participer à ces échanges, y compris au travers du Processus de Bologne de l'OCDE sur les politiques à l'égard des PME et de l'entrepreneuriat.
- Faciliter l'éclosion de réseaux d'organisations et d'institutions publiques, privées et à but non lucratif concernées par l'essor des PME et de l'entrepreneuriat, et organiser des forums les réunissant.
- Faire régulièrement rapport de l'avancement de ses travaux par rapport à son objectif, et des tendances et pratiques exemplaires en matière de politique à l'égard des PME, aux délégués du GTPMEE, au CIIE et aux autres organes compétents.

4. Conformément à ses objectifs, le GTPMEE traite notamment des sujets suivants :

- Les PME et l'innovation :
- PME à forte croissance.
- Innovation dans le secteur des services (dont l'amélioration des relations clientèle).
- Actifs intellectuels et création de valeur (AICV).

- L'accès aux marchés :
- Obstacles apparents à l'accès aux marchés.
- Les PME dans les chaînes de valeur mondiales.
- Les PME et le développement durable.
- Les PME et l'emploi :
- Création d'emplois qualifiés.
- Ressources humaines et compétences managériales.
- Le financement des PME :
- Statistiques et indicateurs relatifs au financement des PME.
- La compréhension de l'environnement entrepreneurial et des PME :
- Fiscalité des PME.
- Analyse des politiques de l'entreprise.
- Évaluation des politiques et programmes visant les PME et l'entrepreneuriat.
- Indicateurs relatifs aux politiques de l'entrepreneuriat.
- Éducation à l'entrepreneuriat : jeunesse et enseignement supérieur.
- Promotion de l'entrepreneuriat.
- Statistiques relatives aux PME.
- Partenariats, réseaux et grappes d'entreprises.
- Entrepreneuriat féminin.
- Utilisation des TIC, dont le commerce électronique.

5. Quel que soit le moment, les thèmes sur lesquels le GTPMEE travaillera auront été sélectionnés en fonction de la hiérarchie des priorités décrite dans son programme de travail actuel. Le GTPMEE continuera à travailler de manière transversale, le cas échéant, avec des comités de l'OCDE autres que le CIIE et leurs organes subsidiaires, et veillera à la bonne intégration et à la cohérence des travaux consacrés aux PME et à l'entrepreneuriat avec ceux menés ailleurs à l'OCDE. Le GTPMEE procure aux pays membres et, le cas échéant, aux économies non membres, des informations et des conseils sur les PME et l'entrepreneuriat, et des exemples de mesures et de politiques exemplaires appliquées dans ce domaine.

6. Par souci d'efficacité et d'efficacité de la conduite de ses activités, le GTPMEE pourra organiser en tant que de besoin, avec les organes concernés, et notamment le CIIE et ses groupes de travail, des réunions conjointes de Bureaux, des réunions jumelées et/ou des séminaires conjoints et autres manifestations du même ordre dont l'objectif est de faire progresser les questions d'intérêt commun.

7. Lorsque cela est nécessaire pour traiter des thèmes intéressant les membres du GTPMEE, ce dernier coopère avec des institutions internationales, des organes économiques régionaux, le milieu des affaires et la communauté financière.

8. Le GTPMEE se réunit deux fois par an, dont au moins une fois au siège de l'OCDE. Un pays membre (ou une économie non membre prenant activement part au Processus de Bologne sur les politiques à l'égard des PME et de l'entrepreneuriat) accueille l'une de ses réunions, et donne ainsi aux délégués l'occasion d'examiner de plus près les politiques visant les PME de ce pays, et de rencontrer les entrepreneurs locaux.

9. Le mandat du Groupe de travail sur les PME et l'entrepreneuriat (GTPMEE) expirera le 31 décembre 2011. LE GTPMEE ou son Comité de tutelle examinera ces termes de référence et pourra décider d'en proposer la révision dans deux ans. »

GRUPE DE TRAVAIL SUR L'ANALYSE DE L'INDUSTRIE (GTAI)¹

Président :	M. Kazuyuki Motohashi	(Japon)
Vice-Présidents :	M. Georg Licht M. Donald Brunker M. François Delorme M. Shawn Klimek M. Hans-Olof Hagen	(Allemagne) (Australie) (Canada) (États-Unis) (Suède)
Membres :	Ouvert à tous les pays Membres	
Observateur :	Israël	
	Commission économique pour l'Europe des Nations Unies (CEE-ONU) Organisation des Nations Unies pour le développement industriel (ONUDI) Organisation internationale du travail (OIT/BIT)	
Date de création :	2 mars 1971	
Durée :	31 décembre 2011	
Mandat :	<ul style="list-style-type: none">- Compte rendu succinct de la 107ème session du Comité de l'industrie et de l'environnement de l'entreprise [DSTI/IND/M(2005)1] et document DSTI/IND(2003)24- Compte rendu succinct de la 110ème session du Comité de l'industrie, de l'innovation et de l'entrepreneuriat [DSTI/IND/M(2007)1] et document DSTI/IND(2007)2	

Extrait du document DSTI/IND(2007)2

« 1. Sous la direction générale du CIIE (Comité de l'industrie, de l'innovation et de l'entrepreneuriat), le Groupe de travail sur l'analyse de l'industrie est responsable du développement des indicateurs et de l'analyse quantitative dans le domaine de la performance industrielle.

2. Plus spécifiquement, le Groupe de travail :

- a) Contribuera au travail du CIIE en développant des analyses quantitatives orientées vers les politiques, concernant :
 - Les déterminants nouveaux de la croissance, de la productivité et de la performance industrielle dans les firmes opérant dans des activités fondées sur le savoir et dans l'industrie en général; y compris le rôle de l'innovation technologique et non technologique, les droits de propriété intellectuelle, la diffusion des nouvelles technologies, les spécificités sectorielles (notamment dans les services), le capital humain et l'entrepreneuriat.
 - Les caractéristiques nouvelles de la production et de l'accumulation du capital dans le secteur des entreprises alors que les chaînes de valeur se globalisent.
- b) Assistera le développement et l'amélioration de méthodologies internationalement

¹ Anciennement "Groupe de travail sur les statistiques(SWIC)".

comparables et la mise à disposition en temps utile de séries statistiques et d'indicateurs reflétant le changement structurel et permettant d'évaluer les performances économiques et les résultats des politiques.

- c) Agira comme un forum pour la coopération en matière de recherche à des fins politiques utilisant les micro-données (au niveau des entreprises), en se concentrant particulièrement sur les liens entre la performance industrielle et ses déterminants, y compris l'innovation, l'entrepreneuriat, le capital humain et le changement organisationnel.

3. Le Groupe de travail cherchera à mettre en place des synergies entre son propre travail et le travail statistique et analytique mené par d'autres organes de l'OCDE, et par d'autres organisations internationales et supranationales.

4. En vue d'améliorer la connaissance des déterminants de la croissance, de la productivité, de l'innovation et de la performance industrielle, et en conformité avec la stratégie d'ouverture du CIIE, le Groupe de travail cherchera à impliquer le monde de l'entreprise et les économies non membres concernées dans ses activités.

5. Pour assurer ses activités avec plus d'efficacité et d'efficacités, et être consistant avec le cadre de travail du CIIE, le Groupe de travail fera régulièrement rapport au CIIE de l'état d'avancement de ses travaux par rapport à ses objectifs, et tiendra, selon les besoins, des réunions conjointes de son bureau, des réunions couplées, et/ou des séminaires conjoints et événements similaires centrés sur les questions d'intérêt commun avec les CIIE et ses autres groupes de travail, ainsi que les autres organes concernés de l'OCDE.

6. Les termes de référence du Groupe de travail sur l'analyse industrielle expireront le 31 décembre 2011. Le GTAI ou son Comité directeur reconsidérera et pourra décider d'une révision de ces termes de référence après une période de deux ans. »

GRUPE DE TRAVAIL SUR LA MONDIALISATION DE L'INDUSTRIE (GTMI)¹

Président :	...	(...)
Vice-Présidents :	M. Lionel Fontagné M. Peter Bøegh Nielsen M. Masataka Saburi M. Obie Whichard	(France) (Danemark) (Japon) (États-Unis)
Membres :	Ouvert à tous les pays Membres	
Observateur :	Israël	
	Banque mondiale Conférence des Nations Unies pour le commerce et le développement (CNUCED) Fonds monétaire international (FMI) Organisation mondiale du commerce (OMC)	
Date de création :	22 mars 2007	
Durée :	31 décembre 2011	
Mandat :	- Compte rendu succinct de la 110ème session du Comité de l'industrie, de l'innovation et de l'entrepreneuriat [DSTI/IND/M(2007)1] et document DSTI/IND(2007)2 - Compte rendu succinct de la 113ème session du Comité de l'industrie, de l'innovation et de l'entrepreneuriat [DSTI/IND/M(2008)2] et document DSTI/IND/WPGI(2008)13	

Extrait du document DSTI/IND/WPGI(2008)13

...

« 1. La mondialisation est devenue, depuis une trentaine d'années, le thème dominant en matière économique et politique. La libéralisation des mouvements de capitaux, l'ouverture accrue des marchés aux échanges et à l'investissement et le rôle crucial joué par la diffusion des technologies de l'information et de la communication ont contribué à transformer les conditions cadres de l'économie, à accroître l'interdépendance économique et financière des pays et à faciliter l'émergence de nouveaux acteurs de l'économie mondiale.

2. Dans la phase de la mondialisation que nous connaissons actuellement, l'OCDE a un rôle central à jouer, en analysant tous les aspects de ce processus et en proposant des politiques d'ajustement structurel. A bien des égards, la mondialisation peut être envisagée principalement sous un angle microéconomique ; aussi la mission du Groupe de travail de l'OCDE sur la mondialisation de l'industrie est-elle d'analyser les nouvelles stratégies et pratiques des entreprises afin d'aider les gouvernements à adopter les réformes appropriées et à maximiser les bienfaits de la mondialisation.

3. Sous la direction globale du CIIE (Comité de l'industrie, de l'innovation et de l'entrepreneuriat), le Groupe de travail sur la mondialisation de l'industrie (GTMI) est chargé d'analyser l'impact de la mondialisation de l'industrie dans les économies des pays membres à

¹ Ce groupe a été créé en 1992 sous le nom "Session spéciale sur la mondialisation" du Groupe de travail sur les statistiques (SWIC).

travers des analyses économiques axées sur les politiques, et en s'appuyant sur des d'enquêtes statistiques internationales. Il a pour objectif d'apporter une contribution aux discussions du CIIE sur les politiques et de l'aider à répondre aux nombreux besoins en matière de mondialisation, tant à l'intérieur qu'à l'extérieur de l'OCDE.

4. Le Groupe de travail sur la mondialisation de l'industrie aidera le CIIE à mener à bien les projets inscrits sur son programme de travail à travers des analyses quantitatives axées sur les politiques. Plus précisément, le Groupe doit :

a) Sur le plan analytique :

- Mesurer les différentes formes de mondialisation de l'industrie et leurs implications pour la compétitivité et la performance des entreprises.
- Analyser les tendances des différentes formes de diffusion internationale des technologies et mesurer leurs effets sur le potentiel d'innovation des pays impliqués.
- Dans le cadre des chaînes de valeur mondiales, évaluer l'impact des opérations des entreprises sur la croissance, la productivité, l'emploi, la performance commerciale et le besoin de réformes structurelles.
- En coopération avec le Groupe de travail sur les PME et l'entrepreneuriat, mesurer et analyser les facteurs qui peuvent inciter les petites entreprises et les fournisseurs à faire partie des chaînes de valeur mondiales, et identifier les obstacles qu'elles rencontrent dans leur participation à ces chaînes.
- Analyser l'impact des économies émergentes sur l'activité industrielle et la performance des pays membres de l'OCDE.
- En coopération avec les organes compétents, préparer la publication biennale des « *Indicateurs de l'OCDE sur la mondialisation économique* ».
- Contribuer à la publication du « *Tableau de bord de l'OCDE de la science, de la technologie et de l'industrie* ».

b) Sur le plan méthodologique et dans le cadre la gestion des bases de données :

- Collecter et diffuser des données de base et des indicateurs en provenance des pays membres :
 - Sur l'activité des firmes multinationales (sociétés affiliées sous contrôle étranger dans les pays d'accueil, sociétés-mères et sociétés affiliées à l'étranger contrôlées par les pays déclarants) dans l'industrie manufacturière et dans les services.
 - Sur les recettes et les paiements technologiques (balance des paiements technologiques), afin de mesurer les transferts technologiques et d'évaluer le rôle de la propriété intellectuelle dans les transactions internationales.
 - Le Groupe de travail, en coopération avec le GTSII (Groupe de travail sur les statistiques de l'investissement international) travaillera à rapprocher les statistiques relatives aux activités des entreprises multinationales avec les statistiques de l'IDE, dans la perspective d'établir une bonne base d'analyse de l'économie mondiale, conformément au programme de recherche relatif à la *Définition de référence de l'OCDE des investissements directs internationaux*.
- Améliorer la qualité des données et des indicateurs collectés, et inviter les pays membres à observer les lignes directrices proposées dans le « *Manuel de l'OCDE sur les indicateurs de mondialisation économique* ». Envisager également la révision de ce *Manuel* en explorant les thèmes qui n'ont pas pu être traités dans sa première édition.
- Jouer le rôle de forum pour discuter des questions conceptuelles et de collecte de

données relatives aux chaînes de valeur mondiales.

5. Le Groupe de travail doit poursuivre ses efforts de coopération dans les domaines de sa compétence avec les autres organes de l'OCDE (en particulier le CPST et le Comité de l'investissement), ainsi qu'avec les principales organisations internationales concernées (OMC, CNUCED, Banque Mondiale, FMI).

6. En application de la stratégie d'ouverture du CIIE, et pour mieux permettre d'évaluer le rôle des principaux économies non membres de l'OCDE dans l'économie mondiale, le Groupe de travail établira des contacts avec les économies non membres jouant un rôle important dans la mondialisation, en les invitant par exemple, à collecter des données conformément aux définitions du « *Manuel de l'OCDE sur les indicateurs de mondialisation économique* ». Des contacts seront aussi établis avec le monde des entreprises.

7. Pour assurer la cohérence avec le cadre de travail du CIIE et pour veiller à l'efficacité de ses travaux, le Groupe de travail fera régulièrement rapport au CIIE de l'état d'avancement de ses travaux par rapport à ses objectifs et tiendra, selon les besoins, des réunions conjointes des deux bureaux, des réunions coordonnées, et/ou des séminaires conjoints et événements similaires centrés sur les questions d'intérêt commun avec le CIIE et ses autres Groupes de travail, ainsi qu'avec les autres organes concernés de l'OCDE.

8. Le mandat du Groupe de travail sur la mondialisation de l'industrie prendra fin le 31 décembre 2011. »

**GROUPE CONSULTATIF D'EXPERTS SUR L'INNOVATION DANS LE SECTEUR DES
LOGICIELS**

Date de création : 23 mars 2007

Durée : 30 juin 2009

Mandat :

- Compte rendu succinct de la 110^{ème} session du Comité de l'industrie, de l'innovation et de l'entrepreneuriat [DSTI/IND/M(2007)1], document [DSTI/IND(2007)3] et document [CE(2008)10]
- Confirmation par le Comité exécutif consignée dans le Compte rendu succinct de sa 802^{ème} session [CE/M(2008)12, point 73 et CE(2008)10]

Extrait du document [CE(2008)10]

« Le mandat du Groupe consultatif d'experts consiste à aider le Secrétariat à mettre au point un projet détaillé, à conseiller le Secrétariat sur les différents aspects techniques et à formuler des commentaires sur les projets de rapports. Ses membres participeront également, en principe, aux conférences organisées dans le cadre du projet.

Le mandat du Groupe consultatif d'experts prendra effet le 23 mars 2007 et demeurera en vigueur jusqu'au 30 juin 2009, à moins que le CIIE n'en décide autrement. »

GRUPE CONSULTATIF D'EXPERTS SUR LA PRODUCTION DURABLE

Date de création : 16 novembre 2007

Durée : 30 avril 2010

Mandat :

- Compte rendu succinct de la 111^{ème} session du Comité de l'industrie, de l'innovation et de l'entrepreneuriat [DSTI/IND/M(2007)2/REV1] et document [CE(2008)9]
- Confirmation par le Comité exécutif consignée dans le Compte rendu succinct de sa 812^{ème} session [CE/M(2008)22, point 120 et CE(2008)9]

Extrait du document [CE(2008)9]

- « 1. Le projet sur l'éco-innovation et la production durable comportera : i) un examen des études et indicateurs existants ; ii) la mise en place d'un cadre d'analyse ; et iii) l'établissement d'un manuel destiné à permettre aux décideurs et aux entreprises de mettre sur pied leurs propres initiatives en matière de production durable.
2. Le rôle du Groupe consultatif d'experts sur la production durable consistera à :
- iv) Fournir des conseils sur la définition détaillée du projet ;
 - v) Conseiller le Secrétariat sur les différents aspects techniques du projet ;
 - vi) Formuler des commentaires sur les projets de rapports.

Le mandat du Groupe consultatif d'experts sur la production durable prendra effet le 16 novembre 2007 et demeurera en vigueur jusqu'au 30 avril 2010, à moins que le CIIE n'en décide autrement. »

COMITÉ DE LA POLITIQUE SCIENTIFIQUE ET TECHNOLOGIQUE (CPST)

Président :	M. Luis Sanz-Menendez	(Espagne)
Vice-Présidents :	M. Klaus Matthes M. Ward Ziarko M. Tae-Young Shin M. E. Bruce Howard Mme Annu Jylhä-Pyykönen Mme Frédérique Sachwald Mme Alicia Mignone M. Shinichiro Ohgaki M. Patrick Vock	(Allemagne) (Belgique) (Corée) (États-Unis) (Finlande) (France) (Italie) (Japon) (Suisse)
Membres :	Ouvert à tous les pays Membres	
Observateurs :	Chili Fédération de Russie Israël	Afrique du Sud Brésil République populaire de Chine
	Conférence des Nations Unies pour le commerce et le développement (CNUCED) Conseil de l'Europe	
Date de création :	3 février 1972	
Durée :	31 décembre 2009	
Mandat :	<ul style="list-style-type: none">- Résolution du Conseil relative au renouvellement du mandat du Comité de la politique scientifique et technologique [C(99)185/FINAL- Résolution du Conseil relative au renouvellement du mandat du Comité de la politique scientifique et technologique [C(2004)120] approuvée par le Conseil lors de sa 1091ème session du 8 juillet 2004 [C/M(2004)17, point 217]	

Résolution du Conseil [C(2004)120 et C/M(2004)17, point 217]

« LE CONSEIL,

Vu les articles 1 et 2 de la Convention relative à l'Organisation de Coopération et de Développement Économiques en date du 14 décembre 1960 ;

Vu la résolution du Conseil du 17 novembre 1999 relative au mandat du Comité de la politique scientifique et technologique [C(99)185/FINAL] et les conclusions de la 964ème session du Conseil tenue le 9 décembre 1999 relatives à la prolongation du mandat du Comité de la politique scientifique et technologique [C/M(99)25/PROV, Point 338] ;

Vu les conclusions de la réunion du Comité de la politique scientifique et technologique au niveau ministériel des 29 et 30 janvier 2004 [PAC/COM/NEWS(2004)4] ;

Vu la nécessité de continuer à disposer, au sein de l'OCDE, d'un dispositif consultatif qui offre aux pays Membres la possibilité d'examiner les problèmes de caractère national et international qui se posent en matière de politique de la science, de la technologie et de l'innovation, et qui soit en mesure d'en faire rapport au Conseil ;

Vu le Règlement de procédure de l'Organisation ;

DÉCIDE :

1. Le Comité de la politique scientifique et technologique a la responsabilité d'encourager la coopération entre les pays Membres et, le cas échéant, avec des économies non membres, dans le domaine de la politique de la science, de la technologie et de l'innovation, en vue de faciliter la réalisation de leurs objectifs économiques, sociaux et scientifiques, notamment la croissance et la création d'emplois qualifiés, le développement durable, l'amélioration du bien-être des citoyens et l'avancement de la connaissance. Il consacre une attention particulière à l'intégration de la politique de la science, de la technologie et de l'innovation avec les autres aspects de l'action gouvernementale, qui revêt une importance croissante dans le développement d'économies de la connaissance de plus en plus mondialisées.

2. Le Comité de la politique scientifique et technologique est plus spécialement chargé :

- a) D'améliorer, par ses travaux d'analyse et le développement d'indicateurs pertinents comparables au plan international, la compréhension du processus par lequel la science, la technologie et l'innovation contribuent à l'accroissement des connaissances, à la croissance de la productivité, aux performances économiques, à la création d'emplois qualifiés, au développement durable et au bien-être social.
- b) De promouvoir les échanges d'informations et la discussion entre les pays Membres en ce qui concerne les objectifs, les instruments et le financement de la politique de la science, de la technologie et de l'innovation, afin de faciliter les comparaisons internationales, de mettre au point des méthodes d'évaluation et de recenser des politiques exemplaires pertinentes, notamment en matière de production et de diffusion du savoir et de renforcement des liens entre la recherche, l'enseignement supérieur et l'industrie, y compris dans les domaines du développement des ressources humaines, de la politique de l'innovation et de la mobilité.
- c) De promouvoir les échanges d'informations et la discussion entre les pays Membres en ce qui concerne les politiques destinées à maintenir une base forte et créative de recherche scientifique dotée d'infrastructures matérielles et immatérielles adéquates.
- d) D'améliorer la compréhension qu'ont les pays Membres à la fois des développements prévisibles de la technologie, sans oublier le développement et l'impact des biotechnologies et leurs conséquences économiques, sociales et environnementales probables tant nationales qu'internationales, et des répercussions de la mondialisation sur leurs systèmes nationaux et régionaux de recherche et d'innovation.
- e) De promouvoir les échanges d'informations et la discussion entre les pays Membres sur les mesures visant à stimuler la compréhension de la science et de la technologie par le public ; à rendre les études et les formations scientifiques et technologiques plus attrayantes ; et à intensifier dans chaque pays Membre le dialogue et les échanges avec la communauté scientifique, l'industrie, et la société civile portant sur la formulation et la mise en œuvre des politiques de la science, de la technologie et de l'innovation.
- f) De faciliter la coopération scientifique et technologique internationale, ainsi que, le cas échéant, la coordination des politiques entre pays Membres, et entre pays Membres et non membres, en matière de développement de la recherche, d'accès à l'information scientifique et de mobilité internationale des chercheurs.
- g) De faciliter les efforts des gouvernements des pays Membres visant à renforcer le potentiel scientifique et technologique des pays en développement.

3. Dans la poursuite de ces objectifs, le Comité de la politique scientifique et technologique définira les orientations stratégiques de ses organes subsidiaires, et en assurera la coordination, la synthèse et l'évaluation grâce aux rapports qu'ils lui transmettront régulièrement. Il maintiendra d'étroites relations de travail avec les autres organes appropriés de l'Organisation sur les questions touchant à la mise au point et en œuvre des politiques scientifiques et technologiques. Le Comité coopérera avec les autres organisations internationales et régionales actives dans son champ d'étude. Il est autorisé à consulter des organes non gouvernementaux en tant que de besoin.

4. Ce mandat entrera en vigueur le 1er janvier 2005 et prendra fin le 31 décembre 2009, à moins que le Conseil n'en décide autrement.

5. Le paragraphe 14 de l'annexe au Règlement de procédure est amendé comme suit :

14. 'Comité de la politique scientifique et technologique : son mandat est défini dans la Résolution du Conseil [C(2004)120].' »

GRUPE DE TRAVAIL DES EXPERTS NATIONAUX SUR LES INDICATEURS DE SCIENCE ET DE TECHNOLOGIE (GENIST)

Président :	M. Ward Ziarko	(Belgique)
Vice-Présidents :	Mme Lynda Carlson M. Mikael Akerblom M. Giorgio Sirilli M. Tomohiro Ijichi M. Svein Olav Nås M. Ray Lambert	(États-Unis) (Finlande) (Italie) (Japon) (Norvège) (Royaume-Uni)
Membres :	Ouvert à tous les pays Membres	
Observateurs :	Chili Fédération de Russie Israël	Afrique du Sud Brésil République populaire de Chine
	Organisation des Nations Unies pour l'éducation la science et la culture (UNESCO)	
Date de création :	1 septembre 1962	
Durée :	31 décembre 2009	
Mandat :	- Compte rendu succinct de la 84ème session du Comité de la politique scientifique et technologique [DSTI/STP/M(2004)3, point 34] et [DSTI/STP(2004)14.] - Compte rendu succinct de la 74ème session du Comité de la politique scientifique et technologique [DSTI/STP/M(2000)1, point 11 et Annexe 2 B]	

Extrait du document [DSTI/STP/M(2004)3, point 34]

« Le Comité :

convient d'approuver les nouveaux mandats des groupes de travail du CPST à titre provisoire en attendant la décision du Conseil au sujet du regroupement CIEE/CPST. »

Extrait du document [DSTI/STP(2004)14]

« 1. Le Groupe de travail suivra de près, supervisera, dirigera et coordonnera les activités statistiques et contribuera à l'établissement des indicateurs et des analyses quantitatives nécessaires pour répondre aux besoins et aux priorités du Comité de la politique scientifique et technologique (CPST). En particulier, le Groupe de travail :

- i) S'assurera de l'amélioration continue des méthodologies – telles qu'elles sont spécifiées dans la série de manuels élaborés par le Groupe de travail – de collecte de données comparables à l'échelle internationale, pour la mesure des apports, des résultats, de la diffusion et de l'impact de la science, de la technologie et de l'innovation (y compris sur la croissance économique); encouragera l'utilisation de ces méthodologies dans les pays membres et économies non membres. Il cherchera notamment à élaborer et à mettre à jour des manuels et des normes de mesure dans les domaines de la recherche et du développement, des ressources humaines de science et technologie, de l'innovation, des brevets, de la mondialisation et dans d'autres domaines en rapport avec la science et la technologie.

- ii) S'assurera que les données de science et technologie comparables à l'échelle internationale et les analyses les concernant, notamment les données de R-D recueillies dans le cadre des enquêtes biennales de l'OCDE et des rapports d'analyse de l'OCDE, sont mises à disposition en temps voulu, et veillera à développer la collecte de données et la mise en place de systèmes de diffusion pour d'autres indicateurs de la science, de la technologie et de la connaissance.
- iii) Apportera son concours à l'élaboration et à l'interprétation d'indicateurs statistiques qui contribueront à la formulation et à l'évaluation des politiques scientifiques et technologiques. Ces travaux doivent tenir compte des priorités formulées par le CPST, ses organes subsidiaires et les pays membres.
- iv) En fonction des besoins, effectuera tout autre travail nécessaire pour aider le CPST ou ses organes subsidiaires à réaliser des analyses quantitatives sur des questions en relation avec la science et la technologie, comme la mobilité des chercheurs, l'internationalisation de la recherche et plus généralement la contribution de la science et de la technologie à la croissance économique.

2. Le Groupe de travail encouragera l'utilisation efficace des ressources en recherchant les possibilités de collaboration avec d'autres groupes aux intérêts similaires, dans l'OCDE ainsi que dans d'autres instances internationales compétentes. Il mettra aussi ses compétences techniques en matière d'indicateurs de science et technologie à la disposition d'autres instances (à l'intérieur et à l'extérieur de l'OCDE).

3. Le Groupe de travail coopérera, en particulier, avec d'autres sous-groupes statistiques et groupes de travail de l'OCDE, pour traiter de questions statistiques plus larges concernant à la fois les activités industrielles, scientifiques et technologiques, les technologies de l'information et les ressources humaines, et coordonnera l'établissement d'un ensemble cohérent d'indicateurs de science et technologie couvrant les différents domaines.

4. Enfin, le Groupe de travail jouera le rôle de centre d'information, en permettant aux pays membres et aux économies non membres de procéder à des échanges d'informations et d'expériences sur les méthodes de collecte, de compilation, d'analyse et de présentation des données utilisées comme indicateurs de science et de technologie.

5. Le mandat du Groupe de travail des experts nationaux sur les indicateurs de science et de technologie s'appliquera jusqu'au 31 décembre 2009, à moins que le CPST n'en décide autrement. »

GRUPE DE TRAVAIL SUR LA BIOTECHNOLOGIE (WPB)

Président :	M. Gerardo Jimenez-Sanchez	(Mexique)
Vice-Présidents :	M. Mikael Hirsch M. Robert Main Mme Anita Eisenstadt M. Hiroshi Yoshikura M. Mark Bale	(Australie) (Canada) (États-Unis) (Japon) (Royaume-Uni)
Membres :	Ouvert à tous les pays Membres	
Observateurs :	Chili Fédération de Russie Israël	Afrique du Sud Brésil République populaire de Chine
Date de création :	31 mars 1994	
Durée :	31 décembre 2009	
Mandat :	- Compte rendu succinct de la 84ème session du Comité de la politique scientifique et technologique [DSTI/STP/M(2004)3, paragraphe 34, DSTI/STP(2004)16] - Compte rendu de la 78ème session du Comité de la politique scientifique et technologique [DSTI/STP/M(2002)1]	

Extrait du document [DSTI/STP/M(2004)3, paragraphe 34]

« Le Comité :

convient d'approuver les nouveaux mandats des groupes de travail du CPST à titre provisoire en attendant la décision du Conseil au sujet du regroupement CIEE/CPST. »

Extrait du document [DSTI/STP(2004)16]

« MANDAT DU GROUPE DE TRAVAIL SUR LA BIOTECHNOLOGIE

1. Le Groupe donnera des avis sur les nouvelles questions de science, de technologie et d'innovation liées à la biotechnologie qui concernent les politiques des pouvoirs publics, y compris, lorsqu'il y a lieu, sur ses implications sociales et économiques, en vue de faciliter le développement, l'utilisation et la diffusion de produits, de procédés, d'infrastructures et de services qui contribueront, par le biais de la production industrielle, de la protection de l'environnement, des soins de santé et de la promotion de la santé, à une croissance économique et à un développement durable, ainsi qu'au bien-être du genre humain.

2. Ceci doit être obtenu en encourageant l'harmonisation internationale de politiques, de principes et de concepts fondés sur la science, en facilitant la coopération et les échanges scientifiques et technologiques et en renforçant les capacités dans ces domaines, en assumant un rôle approprié dans le débat avec la société civile, notamment par la promotion de l'éducation et de la compréhension qu'a le public des possibilités et des risques associés aux progrès de la biotechnologie, ainsi qu'en informant les responsables politiques des pays Membres et en les aidant dans leurs travaux.

3. Le Groupe de travail fera rapport au Comité de la politique scientifique et technologique, et tiendra les autres Comités ou leurs organes subsidiaires informés de la progression des travaux dans leurs domaines d'intérêt respectifs. Il s'attachera aussi à travailler en collaboration avec ces autres

organes, lorsque cela apparaît mutuellement avantageux. En outre, le Groupe interne de coordination sur la biotechnologie sera consulté et tenu informé des travaux du Groupe, de façon à éviter les doubles emplois et à favoriser le cas échéant les synergies et les activités conjointes. De plus, les communications et la coopération s'étendront, si nécessaire, à d'autres organisations internationales.

4. Lorsqu'il y a lieu, et ayant défini des activités appropriées, le Groupe s'efforcera, grâce à diverses formes d'activités impliquant les pays non membres, de faire connaître les travaux de l'OCDE sur la biotechnologie, d'élargir leur influence et leurs incidences au delà les pays Membres et de tenir compte, dans la mesure du possible, de cette perspective élargie lors de la préparation et de l'exécution de ces tâches.

5. Dans la poursuite de ses buts, le Groupe s'efforcera de déterminer des orientations stratégiques futures pour les programmes de travail successifs, permettant de définir des objectifs clairs, précis et chiffrés pour des travaux où les activités de l'OCDE apporteront une valeur ajoutée.

6. Le présent mandat sera en vigueur du 1er janvier 2005 au 31 décembre 2009, sous réserve des modifications que pourrait décider le CPST ; avec un examen à mi-parcours des travaux du Groupe pour en évaluer l'intérêt, les effets et l'efficacité. »

GRUPE D'ÉTUDE SUR LES BIOTECHNOLOGIES INDUSTRIELLES (TFIB)

Président :	M. Mikael Hirsch	(Australie)
Vice-Présidents :	M. Saeed Khan M. Dirk Carrez Dr. Monika Sormann M. Marvin R. Duncan M. Kenji Kurata	(Canada) (Comité consultatif économique et industriel (BIAC)) (Commission Européenne) (États-Unis) (Japon)
Membres :	Ouvert à tous les pays Membres	
Observateurs :	Chili Fédération de Russie Israël	Afrique du Sud Brésil République populaire de Chine
Date de création :	25 février 1998	
Durée :	31 décembre 2009	
Mandat :	- Compte rendu de la 6ème session du Groupe de travail sur la biotechnologie [DSTI/STP//BIO/M(98)2] - Compte rendu de la 23ème session du Groupe de travail sur la biotechnologie [DSTI/STP//BIO/M(2008)2] et document [DSTI/STP/BIO(2008)7]. Changement de nom et mandat.	

Extrait du document DSTI/STP/BIO/M(98)2]

« 18. Le Canada propose de mettre en route et de piloter une activité complémentaire sur “La biotechnologie pour un développement industriel durable”, éventuellement selon une démarche comparable à celle qui a été retenue pour le Forum Mégascience. La proposition emporte une large adhésion. »

Extrait du document DSTI/STP/BIO(2008)7] et document [DSTI/STP/BIO/M(2008)2]

« MANDAT DU GROUPE D'ÉTUDE SUR LES BIOTECHNOLOGIES INDUSTRIELLES

Le Groupe d'étude sur les biotechnologies industrielles (TFIB) conseillera le Groupe de travail sur la biotechnologie (WPB) sur les questions d'éco-innovation et sur les possibilités d'instaurer une croissance économique durable dans le contexte du développement de la bioéconomie.

Il formulera des avis sur les aspects des biotechnologies industrielles intéressant l'action publique, notamment sur : la science et la technologie, y compris leur adoption ; la création d'environnements efficaces pour nourrir l'innovation et favoriser l'accès aux innovations ; les mesures à prendre par les pouvoirs publics face aux évolutions nouvelles de la science et de la technologie, y compris la convergence avec d'autres technologies ; et l'impact de ces évolutions sur l'action publique, ainsi que sur la durabilité et l'éco-efficience de l'industrie.

Ce faisant le TFIB :

- i. Recueillera des données et effectuera des analyses sur les aspects évoqués ci-dessus.
- ii. Formulera des recommandations pour l'action, y compris, le cas échéant, sur les approches communes, les bonnes pratiques, les principes et d'autres instruments.

- iii. Établira les priorités et contribuera à la mise au point d'indicateurs statistiques et à l'analyse des tendances intéressant la bioéconomie.
- iv. Associera (conformément aux procédures approuvées par le Conseil) des pays non membres et d'autres organisations internationales aux aspects pertinents de ses activités.

Le Groupe rendra compte au Groupe de travail sur la biotechnologie (WPB) et tiendra les autres Comités ou leurs organes subsidiaires informés de l'avancement de ses travaux dans les domaines qui les intéressent. Il cherchera à collaborer avec eux sur les questions jugées d'intérêt mutuel. Le Groupe de coordination interne pour la biotechnologie sera consulté et tenu informé des travaux du Groupe.

Le présent mandat s'appliquera du 14 février 2008 au 31 décembre 2009, sous réserve des modifications apportées par le Groupe de travail sur la biotechnologie (WPB). Celui-ci procèdera à un examen à mi-parcours de l'avancement et de l'efficacité du programme de travail du Groupe d'étude. »

GRUPE D'ÉTUDE SUR LA BIOMÉDECINE ET L'INNOVATION EN SANTÉ (TFBHI)

Président :	M. Mark Bale	(Royaume-Uni)
Vice-Présidents :	Mme Lisa Drouillard M. Hiroshi Yoshikura M. Ingo Hartel M. Richard Johnson	(Canada) (Japon) (Allemagne) (États-Unis)
Membres :	Ouvert à tous les pays Membres	
Observateurs :	Afrique du Sud Brésil Chili	Fédération de Russie Israël République populaire de Chine
Date de création :	14 novembre 2007	
Durée :	31 décembre 2009	
Mandat :	- Compte rendu succinct de la 22ème session du Groupe de travail sur la biotechnologie [DSTI/STP/BIO/M(2007)7/REV1], document [DSTI/STP/BIO(2007)24/REV1] et document [CE(2008)6]	

Extrait du document [DSTI/STP/BIO/M(2007)7/REV1]

« 32. Les pays conviennent de procéder à la création d'un groupe d'étude limité dans le temps, dont le mandat est explicité dans le document DSTI/STP/BIO(2007)24/REV1, auquel prendront part des délégués connaissant à la fois les biotechnologies liées à la santé et les enjeux de l'innovation dans le secteur sanitaire. »

FORUM MONDIAL DE LA SCIENCE DE L'OCDE (FMS)

Président :	M. Hermann-Friedrich Wagner	(Allemagne)
Vice-Présidents :	M. Jørgen Kjems Mme Sharon Hays M. Dany Vandromme M. Alessandro Bettini M. Hiroshi Nagano M. Leo Le Duc M. Paul Williams	(Danemark) (États-Unis) (France) (Italie) (Japon) (Pays-Bas) (Royaume-Uni)
Membres :	Allemagne Australie Autriche Belgique Canada Corée Danemark Espagne États-Unis Finlande France Grèce Hongrie Irlande Italie	Japon Mexique Norvège Nouvelle-Zélande Pays-Bas Pologne Portugal République slovaque République tchèque Royaume-Uni Suède Suisse Turquie Commission Européenne
Observateurs :	Chili Fédération de Russie Israël	Afrique du Sud Brésil République populaire de Chine
Date de création :	juin 1992	
Durée :	31 janvier 2014	
Mandat :	<ul style="list-style-type: none">- Compte rendu de la session spéciale du Comité de la politique scientifique et technologique, tenue le 30 avril 1999 [DSTI/STP/M(99)2]- Compte rendu de la 82ème session du Comité de la politique scientifique et technologique, tenue le 12 décembre 2003 [DSTI/STP/M(2003)3].- Compte rendu de la 93ème session du Comité de la politique scientifique et technologique, tenue les 21-22 octobre 2008 [DSTI/STP/M(2008)3].- Mandat du Forum mondial de la science de l'OCDE [DSTI/STP/MS(2008)6].	

Extrait du document [DSTI/STP/M(2008)2, paragraphe 10]

« Le CPST a décidé de proroger le mandat actuel du Forum mondial de la science jusqu'au 31 janvier 2014, sous réserve du renouvellement du mandat du Comité par le Conseil. »

Extrait du document [DSTI/STP/MS(2008)6]

Mandat du Forum mondial de la science

« Le Forum mondial de la science de l'OCDE offre un lieu pour des consultations entre hauts

responsables de la politique scientifique des pays membres en élaborant des conclusions et recommandations d'action sur les questions de politique scientifique hautement prioritaires, qui exigent des consultations et/ou une coopération internationales et en identifiant, chaque fois que possible, les possibilités de collaboration à des activités scientifiques de grande ampleur. Le Forum mondial de la science de l'OCDE s'appuie sur les réalisations et les procédures qui sont les siennes depuis 1999, et sur celles du Forum Mégascience pour la période 1992 à 1998. Il est doté de mécanismes de fonctionnement souples, et d'un large champ d'action comprenant des questions qui se situent à l'intersection de la science et des autres domaines de l'action publique. Les travaux de substance sont effectués par des représentants des gouvernements et des experts invités, le Secrétariat de l'OCDE jouant un rôle de facilitation et de coordination.

Par ses délibérations et ses activités, le Forum mondial de la science de l'OCDE aide les pays membres de l'Organisation à formuler et mettre en œuvre leurs politiques scientifiques, en

- explorant les possibilités de coopérations internationales nouvelles ou renforcées dans des disciplines scientifiques déterminées ;
- définissant des cadres internationaux pour des décisions cruciales en matière de politique scientifique nationale ou régionale ;
- prenant en compte les dimensions scientifiques des problématiques à caractère planétaire.

Les principaux clients du Forum seront les responsables gouvernementaux de la politique scientifique, qui soumettront des questions pour consultation. Le Forum fait régulièrement rapport au Comité sur l'avancement de ses travaux, ses conclusions, et sur les questions et activités nouvelles qu'il est envisagé d'inclure dans son programme de travail. A la demande du Comité, il peut entreprendre un travail concernant des questions spécifiques, par exemple, l'examen et l'analyse des politiques et pratiques actuelles, ainsi que des nouveaux enjeux qui se dessinent. Il entretient d'étroites relations de travail avec les organes compétents de l'OCDE et des autres organisations internationales. Le Forum mondial de la science de l'OCDE définit ses procédures de fonctionnement, en tant que de besoin. Pour faire en sorte que ses travaux bénéficient d'un large soutien de la part des délégations, et soient complémentaires de ceux du Comité, les critères suivants devraient être remplis avant que soit entreprise une nouvelle activité :

- spécificité – Il convient d'identifier un enjeu, un problème, une possibilité ou un domaine de réalisation spécifique, qui se prête à la coopération scientifique internationale et exige une consultation internationale structurée avec la participation de responsables gouvernementaux ;
- pertinence – Il faut que l'activité soit susceptible de faciliter d'importantes décisions ou actions des gouvernements à court ou moyen terme;
- charge de travail – Un délai doit être spécifié pour l'activité, et la nature de celle-ci doit être précisée (atelier de travail, groupe de travail, étude, débat structuré au sein du Forum, etc.). Les ressources requises de la part du Secrétariat de l'OCDE et des délégations des pays membres devraient être explicitées ;
- engagement – Il faut que la question abordée suscite un grand intérêt de la part des pays membres de l'OCDE qui doivent être nombreux à être représentés sur le plan géographique. Il faut au minimum un pays qui assume le rôle de pilote en étant prêt à fournir l'encadrement et les ressources nécessaires. Il doit exister une perspective de participation de la part de représentants gouvernementaux appropriés, et d'experts scientifiques ;
- ouverture – Les possibilités de participation de pays non membres de l'OCDE, d'organismes internationaux et d'autres comités de l'OCDE doivent être étudiées, afin de maximiser les occasions d'échanges constructifs et d'éviter les doubles emplois.

Le mandat du Forum mondial de la science de l'OCDE reste en vigueur jusqu'au 31 janvier 2014, sous réserve du renouvellement du mandat du Comité par le Conseil, à moins que le Comité n'en décide autrement. Une évaluation sera réalisée avant la fin du mandat. »

GRUPE DE TRAVAIL SUR LA POLITIQUE DE L'INNOVATION ET DE LA TECHNOLOGIE (TIP)

Président :	M. Patrick Vock	(Suisse)
Vice-Présidents :	M. Ward Ziarko M. Mark Boroush M. Eric Hauet M. Carlo Corsi M. Shinji Okakura M. Arie van der Zwan M. Krzysztof Gulda	(Belgique) (États-Unis) (France) (Italie) (Japon) (Pays-Bas) (Pologne)
Membres :	Ouvert à tous les pays Membres	
Observateurs :	Chili Fédération de Russie Israël	Afrique du Sud Brésil République populaire de Chine
Date de création :	1 mars 1993	
Durée :	31 décembre 2009	
Mandat :	<ul style="list-style-type: none">- Compte rendu succinct de la 84ème session du Comité de la politique scientifique et technologique [DSTI/STP/M(2004)3, point 34] et [DSTI/STP(2004)13]- Compte rendu succinct de la 74ème session du Comité de la politique scientifique et technologique [DSTI/STP/M(2000)1, point 9 et Annexe 2 C] et [DSTI/STP(2000)4]	

Extrait du document [DSTI/STP/M(2004)3, point 34]

« ...le Comité :

- Convient d'approuver les nouveaux mandats des groupes de travail du CPST à titre provisoire en attendant la décision du Conseil au sujet du regroupement CIEE/CPST. »

Extrait du document [DSTI/STP(2004)13]

« MANDAT DU GROUPE DE TRAVAIL SUR LA POLITIQUE DE L'INNOVATION ET DE LA TECHNOLOGIE

1. En tenant compte des priorités établies par le Comité de la politique scientifique et technologique (CPST), le Groupe de travail sur la politique de l'innovation et de la technologie formulera des avis sur les politiques de l'innovation et de la technologie qui améliorent la productivité, facilitent la création, la diffusion et l'application de connaissances et contribuent à une croissance durable et à la création d'emplois hautement qualifiés.

2. Le Groupe de travail s'attachera en particulier à :

- a) Promouvoir l'échange d'informations sur les faits nouveaux dans la conception, la mise en œuvre et l'évaluation des politiques de l'innovation et de la technologie, la gestion des interfaces entre la science et l'innovation et le fonctionnement des marchés formels et informels pour les échanges de connaissances, afin d'éclairer l'élaboration et la mise en œuvre de la politique de l'innovation et de promouvoir une gouvernance efficace des systèmes nationaux d'innovation.

- b) Examiner les politiques spécifiques et les panoplies de mesures mises en place pour promouvoir une utilisation efficace, efficiente et complémentaire des ressources publiques et privées consacrées à l'innovation, notamment par le renforcement des liens entre l'industrie et la science, et identifier les bonnes pratiques dans ce domaine.
- c) Evaluer les implications de la mondialisation accrue des activités économiques, en particulier celles liées à la R-D, sur les performances et la politique en matière d'innovation, notamment en ce qui concerne le développement des actifs intellectuels.
- d) Etudier les moyens d'encourager la coopération internationale dans l'analyse, la formulation et la mise en œuvre de la politique de l'innovation, y compris entre les pays Membres et non membres, par exemple en contribuant aux examens de la politique de la science, de la technologie et de l'innovation qui peuvent être demandés au Secrétariat par des pays Membres ou des Observateurs au CPST.

3. En développant ses activités, le Groupe de travail veillera à :

- a) Utiliser et renforcer le cadre conceptuel des systèmes d'innovation nationaux qu'il a contribué à développer.
- b) Assurer un équilibre approprié entre les approches de l'innovation à caractère sectoriel et à l'échelle de toute l'économie, et prendre en compte les aspects régionaux (infra- ou supranationaux) de la politique de l'innovation.
- c) Utiliser une panoplie de méthodologies dans ses travaux d'évaluation des politiques, notamment enquêtes, ateliers, examens par les pairs et analyses qualitatives et quantitatives.
- d) Identifier les besoins de nouveaux indicateurs utiles pour l'action publique.
- e) Explorer de nouvelles approches de la politique de l'innovation et de la technologie et le besoin d'amélioration des instruments multilatéraux.

4. Le Groupe de travail conduira ses travaux en étroite coopération avec les autres organes compétents de l'Organisation et des autres organisations internationales de manière à faire jouer les synergies et à éviter les doubles emplois.

5. Le Groupe de travail rendra compte régulièrement au Comité de la politique scientifique et technologique et il entretiendra d'étroites relations avec les autres organes subsidiaires de ce Comité, ainsi qu'avec les autres organes de l'Organisation dont les activités peuvent toucher à des questions de politique de l'innovation et de la technologie. »

GROUPE DE TRAVAIL SUR LES INSTITUTIONS ET LES RESSOURCES HUMAINES DE LA RECHERCHE (IRHR)

Président :	Mme Renate Fischer	(Autriche)
Vice-Présidents :	Mme Ulrike Albrecht Mme Laura Cruz-Castro Mme Sveva Avveduto M. Shinichi Kobayashi M. Asgeir Flotre	(Allemagne) (Espagne) (Italie) (Japon) (Norvège)
Membres :	Ouvert à tous les pays Membres	
Observateurs :	Chili Fédération de Russie Israël	Afrique du Sud Brésil République populaire de Chine
Date de création :	1 avril 2008Anciennement Groupe de travail ad hoc sur le pilotage et le financement des institutions de recherche (SFRI)	
Durée :	31 décembre 2009	
Mandat :	<ul style="list-style-type: none">- Compte rendu succinct de la 92ème session du Comité de la politique scientifique et technologique [DSTI/STP/M(2008)1, point 7] et [DSTI/STP/SFRI(2008)5]- Compte rendu succinct de la 84ème session du Comité de la politique scientifique et technologique [DSTI/STP/M(2004)3, point 34] et [DSTI/STP(2004)24]- Compte rendu succinct de la 74ème session de Comité de la politique scientifique et technologique [DSTI/STP/M(2000)1, paragraphe 13]	

Extrait des documents [DSTI/STP/M(2008)1, point 7 et DSTI/STP/SFRI(2008)5]

« ...

Le Comité :

approuve le nouveaux mandat de ce groupe, ainsi que ses nouveaux nom et sigle : Groupe de travail sur les institutions et les ressources humaines de la recherche (RIHR).

MANDAT DU GROUPE DE TRAVAIL SUR LES INSTITUTIONS ET LES RESSOURCES HUMAINES DE LA RECHERCHE (IRHR)

1. Le Groupe de travail aura pour principales fonctions d'échanger des informations et de mener des réflexions sur les difficultés les plus importantes d'ordre institutionnel, réglementaire et de gestion auxquelles sont confrontés les pouvoirs publics dans leurs efforts visant à étoffer la base de connaissances pour l'innovation, et à renforcer les capacités de recherche de leurs institutions publiques de recherche (laboratoires publics de recherche, universités et autres établissements d'enseignement supérieur participant à la recherche) en vue de contribuer à une croissance économique durable et au bien-être social, et de s'assurer du rendement social de la recherche et du capital humain. Au nombre des questions particulières à examiner figurent :

L'évolution en cours et les modes de gouvernance et de financement des institutions de recherche et des universités, notamment les questions concernant leurs stratégies et la définition de leurs priorités, le contrôle public ou privé et l'utilisation d'instruments financiers pour améliorer les résultats souhaités des systèmes scientifiques, des institutions ou des programmes de subventions, ainsi que l'émergence de nouveaux types d'organisations « semi-publiques » exécutant des travaux de recherche ;

Les mesures et les meilleures pratiques en matière d'évaluation et l'utilisation des évaluations lors du pilotage et du financement des institutions publiques de recherche et des universités pour contrôler et

améliorer leurs performances dans le cadre du système de recherche et d'innovation (industrie comprise) ;

Les moyens d'étoffer la base de compétences pour la recherche et l'innovation (comme les compétences nécessaires au secteur des services et à l'innovation non technologique, le perfectionnement, etc.), et de favoriser les liens et l'échange de connaissances au sein du système de recherche et d'innovation (y compris la collaboration et l'internationalisation de la recherche) ; et

L'analyse de questions spécifiquement liées aux ressources humaines de la science et de la technologie (RHST), notamment les déroulements de carrière, les mesures destinées à favoriser le développement de ces ressources, dont l'appui financier, la mobilité et les stratégies de recrutement intersectorielles, interinstitutionnelles et transnationales (et tout spécialement la mobilité internationale), et la contribution à l'amélioration des données relatives aux RHST.

2. Le Groupe de travail s'acquittera de sa mission en fournissant et en échangeant des informations sur les pratiques et les initiatives prises par les pouvoirs publics des pays membres et des économies non membres en vue de répertorier les pratiques exemplaires et les réformes éventuelles.

3. Le Groupe de travail ad hoc œuvrera en étroite coopération avec les autres groupes de travail compétents du CPST (Groupe TIP, Forum mondial de la science, GENIST) et les entités concernées de l'OCDE (par exemple dans les domaines de l'éducation et des migrations) afin de maximiser les avantages pouvant être tirés de leurs activités respectives et d'éviter les doubles emplois. Il entretiendra également des contacts avec les autres organisations internationales compétentes (UNESCO, Commission européenne, par exemple), en tant que de besoin.

4. Le Groupe de travail rendra compte régulièrement des résultats de ses activités au CPST afin que ce dernier puisse en évaluer l'intérêt, l'impact et l'efficacité. Le mandat du Groupe de travail sur les institutions et les ressources humaines de la recherche restera en vigueur jusqu'au 31 décembre 2009 sauf décision contraire du CPST. »

GROUPE DE TRAVAIL SUR LA NANOTECHNOLOGIE (GTN)

Président :	M. Robert Rudnitsky	(États-Unis)
Vice-Président :	Mme Françoise Roure	(France)
Membres du bureau :	Mme Vanessa Clive M. Nicolas Deliyankis Mme Rachel Grange M. Jung-il Lee Mme Jacqueline Mout-Leurs M. Marc Van Rossum	(Canada) (Commission Européenne) (Suisse) (Corée) (Pays-Bas) (Belgique)
Membres :	Ouvert à tous les pays Membres	
Observateurs :	Afrique du Sud Brésil Chili	Fédération de Russie Israël République populaire de Chine
Date de création :	26 mars 2007	
Durée :	31 décembre 2009	
Mandat :	<ul style="list-style-type: none">- Compte rendu succinct de la 89ème session du Comité de la politique scientifique et technologique [DSTI/STP/M(2007)1], document [DSTI/STP(2007)2] et document [CE(2007)5]- Confirmation par le Comité exécutif consignée dans le Compte rendu succinct de sa 778ème session [CE/M(2007)6, point 52 et CE(2007)5]- Compte rendu succinct de la 93ème session du Comité de la politique scientifique et technologique [DSTI/STP/M(2008)2], and document [DSTI/STP/NANO(2008)10]	

Extrait du document [DSTI/STP(2007)2] et document [CE(2007)5]

- « 1. Le Groupe de travail sur la nanotechnologie est un organe subsidiaire du Comité de la politique scientifique et technologique. Aux fins du présent document, le terme « nanotechnologie » couvre à la fois la science, l'ingénierie et la technologie à l'échelle nanoscopique. Il désigne aussi l'utilisation de la technologie dans diverses applications et différents secteurs. Le Groupe de travail a le mandat suivant :
2. Le Groupe de travail formulera des avis sur les questions émergentes de politique de la science, de la technologie et de l'innovation liées au développement responsable de la nanotechnologie. Il élaborera et mettra en œuvre un programme de travail, en vue de promouvoir une coopération internationale qui facilite la recherche, le développement et la commercialisation responsable de la nanotechnologie dans les pays membres et certaines économies non membres.
3. Ses activités mettront plus particulièrement l'accent sur les domaines suivants :
 - Identifier les possibilités et obstacles dans la concrétisation des retombées économiques, environnementales et sociales de la nanotechnologie ;
 - Promouvoir la science, la recherche et le renforcement des capacités en faveur d'une recherche-développement avancée sur les nanosciences et la nanotechnologie ;
 - Encourager un environnement approprié pour la commercialisation, le transfert technologique et l'innovation liés à la nanotechnologie ;
 - Promouvoir dans l'enseignement scolaire et non scolaire des approches liées aux nanosciences et à la nanotechnologie ;

- Faciliter l'élaboration de statistiques et d'indicateurs comparables au plan international permettant de suivre la recherche, le développement et la commercialisation de la nanotechnologie ;
 - Évaluer et prendre en compte les perceptions du public en relation avec les progrès en nanotechnologie et la convergence avec d'autres technologies, sans oublier d'intégrer les questions juridiques, sociales et éthiques ;
 - Évaluer les méthodes de communication vers le public en relation avec les progrès en nanotechnologie et la convergence avec d'autres technologies ;
 - Promouvoir un échange en collaboration sur les évolutions des politiques liées à la nanotechnologie parmi les pays membres et dans certaines économies non membres.
4. Le Groupe de travail conseillera le CPST sur les priorités figurant parmi les questions susmentionnées qui doivent être traitées à court, moyen et long terme dans le cadre du Programme de travail du CPST.
 5. Dans l'exécution de sa mission, le Groupe de travail adoptera une approche anticipative s'agissant de la coopération, et il recommandera les moyens les mieux appropriés pour mener à bien les différents projets en recourant, par exemple, à la formule du pays pilote à des groupes d'étude restreints ou à des ateliers. Le cas échéant, le Groupe de travail pourra également soumettre des questions à d'autres organes du CPST, pour solliciter leurs avis.
 6. Le Groupe de travail fera rapport au Comité de la politique scientifique et technologique (CPST), et il tiendra les autres Comités ou leurs organes subsidiaires informés de l'avancement des travaux en relation avec leurs domaines d'intérêt. Il s'attachera également à travailler en coopération avec ces organismes, notamment le Groupe de travail sur les nanomatériaux manufacturés du Comité des produits chimiques, dans les cas où ce type d'activité est jugé mutuellement bénéfique et complémentaire. Les Groupes de travail peuvent mutuellement solliciter des contributions et/ou se saisir de travaux entrant dans le cadre de leurs mandats même si c'est l'autre organisme qui en est à l'origine. Le Groupe interne de coordination pour la biotechnologie de l'OCDE sera consulté et informé des activités du Groupe de travail, en vue d'éviter les doubles emplois et de manière à promouvoir les synergies et activités conjointes.
 7. Le Groupe de travail coordonnera ses travaux avec ceux des autres organisations intergouvernementales compétentes (par exemple l'UNESCO) et des organisations de normalisation (par exemple l'ISO) en vue d'éviter les doubles emplois et d'assurer la complémentarité avec leurs activités. Il reconnaîtra le rôle important et prendra connaissance des travaux des organisations non gouvernementales dans ce domaine.
 8. Dans les cas où cela est justifié, et après avoir identifié les activités appropriées, le Groupe de travail s'efforcera par diverses formes d'activités de vulgarisation de faire connaître les travaux de l'OCDE sur la nanotechnologie, d'en étendre l'influence et l'impact au-delà des pays membres et de prendre en considération, dans toute la mesure du possible, ce contexte plus général dans la préparation et l'exécution de ses travaux.
 9. Le Groupe de travail attache de l'importance à l'ouverture et à la transparence de ses activités. En conséquence, la participation de diverses parties prenantes sera décidée par le Groupe de travail, conformément à la politique suivie par le CPST.
 10. Le Groupe de travail élira ses Président et Vice-présidents pour une période d'un an.

Le mandat du Groupe de travail sur la nanotechnologie prendra effet le 26 mars 2007 et demeurera en vigueur jusqu'au 31 décembre 2009, à moins que le CPST n'en décide autrement. »

**COMITÉ DE LA POLITIQUE DE L'INFORMATION, DE L'INFORMATIQUE ET DES
COMMUNICATIONS (PIIC)**

Président :	M. Richard Simpson	(Canada)
Vice-Présidents :	M. Peter Voss M. In-Uk Chung M. R. C. Beaird Mme Kristiina Pietikainen M. Giovanni Tria Tria M. Hitoshi Aida M. Luis Magalhaes	(Allemagne) (Corée) (États-Unis) (Finlande) (Italie) (Japon) (Portugal)
Membres :	Ouvert à tous les pays Membres	
Observateurs :	Estonie Fédération de Russie Israël Afrique du Sud Conseil de l'Europe	Inde Égypte Singapour
Date de création :	1 avril 1982	
Durée :	31 décembre 2013	
Mandat :	<ul style="list-style-type: none">- Résolution du Conseil relative au renouvellement du mandat du Comité de la politique de l'information, de l'informatique et des communications [C(99)13/FINAL]- Mandat renouvelé par le Conseil lors de sa 1078ème session du 26 février 2004 [C/M(2004)4 and C(2004)7 et CORR1] Mandat modifié par le Conseil lors de sa 1107ème session du 10 mars 2005 [C/M(2005)6, point 68, et C(2005)26] Mandat renouvelé par le Conseil lors de sa 1187ème session du 15 janvier 2009 [C(2008)209 et C/M(2009)1, point 5]	

Résolution du Conseil [C(2008)209 et C/M(2009)1]

« LE CONSEIL,

Vu les articles 1 et 2 de la Convention relative à l'Organisation de Coopération et de Développement Economiques, en date du 14 décembre 1960 ;

Vu le Règlement de procédure de l'Organisation ;

Vu la Résolution du Conseil, en date du 10 mars 2005, relative au mandat du Comité de la politique de l'information, de l'informatique et des communications [C(2005)26 ; C/M(2005)6] ;

Vu la proposition de révision du mandat du Comité de la politique de l'information, de l'informatique et des communications [C(2008)209] ;

Vu le rôle de l'économie Internet dans la stimulation d'une croissance économique et d'une prospérité durables au plan mondial et la nécessité toujours plus grande, pour l'OCDE, de continuer à disposer d'un organe consultatif qui offre aux pays Membres, en coopération avec des non membres, des organisations internationales et des instances non gouvernementales, selon les besoins, la possibilité d'examiner les problèmes de politique de l'information, de l'informatique et des communications de caractère national et international, et qui soit en mesure d'en faire rapport au Conseil ;

Vu la Déclaration ministérielle de Séoul de 2008 sur le futur de l'économie Internet [SG(2008)99/FINAL] et le rapport de l'OCDE intitulé « Préparer le futur de l'économie Internet » qui a été accueilli favorablement par les Ministres, ainsi que le rôle moteur que doit jouer le Comité de la politique de l'information, de l'informatique et des communications dans les suites données à la Réunion ministérielle de Séoul ;

DÉCIDE :

Le Comité de la politique de l'information, de l'informatique et des communications a le mandat suivant :

1. Le Comité de la politique de l'information, de l'informatique et des communications a la responsabilité de promouvoir les environnements politiques et réglementaires nécessaires à l'expansion de l'Internet et des technologies de l'information et des communications (TIC) comme moteurs de l'innovation, de la productivité, de la croissance, du développement durable et du bien-être social. Il renforcera également la coopération dans ce domaine entre les pays Membres et, selon qu'il conviendra, entre pays Membres et non membres.
2. Le Comité est en particulier chargé d'examiner les questions de politique découlant du développement et de l'utilisation croissante de l'Internet et des TIC, et d'élaborer des politiques en vue :
 - a) de soutenir l'innovation, l'investissement et la concurrence dans les TIC et les domaines connexes dans l'ensemble de l'économie et de la société, et d'encourager la créativité dans le développement et l'utilisation de l'Internet et des biens et services des TIC, en tant que secteur majeur d'innovation ;
 - b) de faciliter la convergence des réseaux, dispositifs, applications et services numériques, et de promouvoir l'accès ubiquitaire aux réseaux et services des TIC, en attirant l'attention des gouvernements des pays Membres sur les principales conséquences de cette évolution ;
 - c) de contribuer à renforcer la résilience et la sécurité des systèmes et réseaux d'information ainsi que la protection de la vie privée afin d'améliorer la confiance dans l'utilisation d'Internet et des biens et services des TIC ;
 - d) d'encourager la coopération entre pays Membres et de faciliter le développement et, le cas échéant, la coordination de leurs politiques aux niveaux national et international ;
 - e) de promouvoir la confrontation des expériences entre les pays Membres dans le domaine de la politique de l'information, de l'informatique et des communications, y compris l'élaboration d'indicateurs pour mesurer la société de l'information.
3. Le Comité détermine les orientations stratégiques de ses organes subsidiaires, qui lui font régulièrement rapport, pour assurer la coordination de leurs activités avec ces orientations.
4. Le Comité maintient d'étroites relations de travail avec les autres organes appropriés de l'OCDE pour assurer la complémentarité des efforts et l'utilisation efficace des ressources. Dans la conduite de ses travaux, le Comité s'emploie également, selon que de besoin, à prendre en compte les points de vue et les compétences des non membres, des organisations internationales et des

instances non gouvernementales, et à travailler avec le secteur privé, les organisations syndicales, la société civile et la communauté technique de l'Internet, à l'intérieur d'un cadre de coopération qui promeut la compréhension mutuelle et la participation.

5. Le mandat du Comité de la politique de l'information, de l'informatique et des communications prendra fin le 31 décembre 2013, à moins que le Conseil n'en décide autrement. »

GROUPE DE TRAVAIL SUR LES POLITIQUES D'INFRASTRUCTURE ET DE SERVICES DE COMMUNICATION (PISC)

Président :	M. Vincent Affleck	(Royaume-Uni)
Vice-Présidents :	M. Nae-Chan Lee M. Yoshihiro Katagiri M. Wim Rullens	(Corée) (Japon) (Pays-Bas)
Membres :	Ouvert à tous les pays Membres	
Observateurs :	Afrique du Sud Égypte Estonie Fédération de Russie	Inde Israël Singapour
	Union internationale des télécommunications (UIT)	
Date de création :	24 mars 1988	
Durée :	31 décembre 2013	
Mandat :	<ul style="list-style-type: none">- Compte rendu de la 35ème session du Comité PIIC, tenue les 4 et 5 mars 1999 [DSTI/ICCP/M(99)1]- Compte rendu de la 40ème session du Comité PIIC, tenue les 11 et 12 octobre 2001 [DSTI/ICCP/M(2001)2]- Compte rendu de la 45ème session du Comité PIIC, tenue les 2 et 3 octobre 2003 [DSTI/ICCP/M(2003)2]- Compte rendu de la 47ème session du Comité PIIC, tenue les 20 et 21 octobre 2004 [DSTI/ICCP/M(2004)2]- Compte rendu de la 50ème session du Comité PIIC, tenue les 9 et 10 mars 2006 [DSTI/ICCP/M(2006)1]- Compte-rendu de la 56ème session du Comité PIIC, tenue les 11 et 12 décembre 2008 [DSTI/ICCP/M(2008)3]	

Extrait du document [DSTI/ICCP/M(2008)3]

« Point 7. Le Comité approuve [...] le renouvellement de ses Groupes de travail existants pour une période de cinq ans, jusqu'au 31 décembre 2013, et approuve les mandats des Groupes de travail. »

Extrait du document [DSTI/ICCP/M(2008)3, Annexe 2]

Groupe de travail sur les politiques d'infrastructure
et de services de communication (GTPISC)

Mandat

« Le mandat du Groupe de travail sur les politiques en matière d'infrastructure et de services de communication (GTPISC) est :

1. D'explorer l'éventail des différents objectifs et stratégies des pays membres dans le domaine de l'infrastructure et des services de communication afin de

promouvoir une compréhension commune des politiques et de renforcer la coopération internationale.

2. D'encourager les échanges d'expérience et de pratiques exemplaires entre pays membres et d'examiner l'évolution mondiale récente dans le domaine des politiques d'infrastructures et de services de communication, compte tenu des objectifs stratégiques du Comité PIIC.
3. D'analyser les répercussions économiques et sociales de l'évolution des structures du marché des communications, notamment l'Internet et la convergence dans les secteurs de la radiodiffusion et des télécommunications, le développement des réseaux de prochaine génération et l'accès accru au haut débit.
4. D'analyser les enjeux internationaux et commerciaux en matière de services de communications et de services d'information, et d'encourager la coopération en ce domaine.
5. Le Groupe de travail entretiendra d'étroites relations de travail avec les autres instances compétentes au sein de l'OCDE pour assurer la complémentarité des efforts et l'utilisation efficace des ressources. Dans la conduite de ses travaux, le Groupe de travail prendra également, selon que de besoin, en considération les vues et l'expertise des économies non membres, des organisations internationales et des acteurs non gouvernementaux, et il travaillera avec le secteur privé, les syndicats, la société civile et la communauté technique de l'Internet dans le cadre d'une coopération qui encourage la compréhension mutuelle et la participation.
6. Le Groupe de travail accomplira les tâches qui lui seront confiées par le Comité PIIC, et lui soumettra périodiquement pour examen les résultats de ses travaux.

Le mandat du Groupe de travail sur les politiques d'infrastructure et de services de communication demeurera en vigueur jusqu'au 31 décembre 2013, à moins que le Comité PIIC n'en décide autrement. »

GRUPE DE TRAVAIL SUR L'ÉCONOMIE DE L'INFORMATION (GTEI)

Président :	Mme Daniela Battisti <i>ad interim</i>	(Italie)
Vice-Présidents :	Mme Josie Brocca Dr. Sang-yirl Nam Mme Doreen McGirr M. Antti Eskola	(Canada) (Corée) (États-Unis) (Finlande)
Membres :	Ouvert à tous les pays Membres	
Observateurs :	Afrique du Sud Égypte Estonie Fédération de Russie	Inde Israël Singapour
Date de création :	20 octobre 1993	
Durée :	31 décembre 2013	
Mandat :	<ul style="list-style-type: none">- Compte rendu de la 35ème session du Comité PIIC, tenue les 4 et 5 mars 1999 [DSTI/ICCP/M(99)1]- Compte rendu de la 40ème session du Comité PIIC, tenue les 11 et 12 octobre 2001 [DSTI/ICCP/M(2001)2]- Compte rendu de la 45ème session du Comité PIIC, tenue les 2 et 3 octobre 2003 [DSTI/ICCP/M(2003)2]- Compte rendu de la 47ème session du Comité PIIC, tenue les 20 et 21 octobre 2004 [DSTI/ICCP/M(2004)2]- Compte-rendu de la 50ème session du Comité PIIC, tenue les 9 et 10 mars 2006 [DSTI/ICCP/M(2006)1]- Compte-rendu de la 56ème session du Comité PIIC, tenue les 11 et 12 décembre 2008 [DSTI/ICCP/M(2008)3]	

Extrait du document [DSTI/ICCP/M(2008)3]

« Point 7. Le Comité approuve [...] le renouvellement de ses Groupes de travail existants pour une période de cinq ans, jusqu'au 31 décembre 2013, et approuve les mandats des Groupes de travail. »

Extrait du document [DSTI/ICCP/M(2008)3, Annexe 2]

Groupe de travail sur l'économie de l'information (GTEI) Mandat

Le mandat du Groupe de travail sur l'économie de l'information (GTEI) est le suivant :

« Le Groupe de travail sur l'économies de l'information (GTEI) est chargé :

1. D'analyser les ensembles de politiques qui encouragent la créativité et l'innovation, renforcent la croissance économique, la productivité, le développement durable, l'emploi et les retombées sociales, contribuent à la recherche de solutions aux défis mondiaux dans des domaines comme l'environnement, les soins de santé et le vieillissement des populations et amplifient le développement économique

international en même temps que la mise en place des réseaux d'information et de communications à grand débit et l'essor de la société de l'information.

2. D'étudier, d'analyser et d'évaluer les répercussions économiques et sociales du développement, de la diffusion, de l'utilisation et des applications des technologies, produits et services d'information et de communication, dans les domaines notamment de la cyberéconomie et du contenu numérique, et d'entreprendre des examens des politiques en la matière.
3. D'identifier les facteurs qui encouragent l'utilisation des technologies, produits et services d'information et de communication, et leurs applications dans l'économie et la société, et d'élaborer des outils pour la mesure et les comparaisons internationales.
4. Le Groupe de travail entretiendra d'étroites relations de travail avec les autres instances compétentes au sein de l'OCDE pour assurer la complémentarité des efforts et l'utilisation efficace des ressources. Dans la conduite de ses travaux, le Groupe de travail prendra également, selon que de besoin, en considération les vues et l'expertise des économies non membres, des organisations internationales et des acteurs non gouvernementaux, et il travaillera avec le secteur privé, les syndicats, la société civile et la communauté technique de l'Internet dans le cadre d'une coopération qui encourage la compréhension mutuelle et la participation.
5. D'accomplir les tâches qui lui seront confiées par le Comité PIIC et de soumettre régulièrement les résultats de ses travaux au Comité pour examen, en prenant en compte les objectifs stratégiques du Comité PIIC.
6. De diffuser les résultats et analyses issus de ses travaux et selon les besoins d'élaborer des orientations et recommandations d'action.

Le mandat du Groupe de travail sur l'économie de l'information demeurera en vigueur jusqu'au 31 décembre 2008, à moins que le Comité PIIC n'en décide autrement. »

GRUPE DE TRAVAIL SUR LA SÉCURITÉ DE L'INFORMATION ET LA VIE PRIVÉE (GTSIP)

Président :	M. Keith Besgrove	(Australie)
Vice-Présidents :	Mme E. Jane Hamilton M. Young-Bin Kwon M. Hugh Stevenson Mme Katarina De Brisis M. Manuel Pedrosa de Barros M. Geoffrey Smith	(Canada) (Corée) (États-Unis) (Norvège) (Portugal) (Royaume-Uni)
Membres :	Ouvert à tous les pays Membres	
Observateurs :	Estonie Fédération de Russie Israël Afrique du Sud Conseil de l'Europe	Inde Égypte Singapour
Date de création :	1 octobre 1995	
Durée :	31 décembre 2013	
Mandat :	<ul style="list-style-type: none">- Compte rendu de la 35ème session du Comité PIIC, tenue les 4 et 5 mars 1999 [DSTI/ICCP/M(99)1]- Compte rendu de la 40ème session du Comité PIIC, tenue les 11 et 12 octobre 2001 [DSTI/ICCP/M(2001)2]- Compte rendu de la 45ème session du Comité PIIC, tenue les 2 et 3 octobre 2003 [DSTI/ICCP/M(2003)2]- Compte rendu de la 47ème session du Comité PIIC, tenue les 20 et 21 octobre 2004 [DSTI/ICCP/M(2004)2]- Compte-rendu de la 50ème session du Comité PIIC, tenue les 9 et 10 mars 2006 [DSTI/ICCP/M(2006)1]- Compte-rendu de la 56ème session du Comité PIIC, tenue les 11 et 12 décembre 2008 [DSTI/ICCP/M(2008)3]	

Extrait du document [DSTI/ICCP/M(2008)3]

« Point 7. Le Comité approuve [...] le renouvellement de ses Groupes de travail existants pour une période de cinq ans, jusqu'au 31 décembre 2013, et approuve les mandats des Groupes de travail. »

Extrait du document [DSTI/ICCP/M(2008)3, Annexe 2]

Groupe de travail sur la sécurité de l'information et la vie privée (GTSIP)

Mandat

« Le mandat du Groupe de travail sur la sécurité de l'information et la vie privée (GTSIP) est :

1. d'étudier et de suivre les évolutions intervenant dans le secteur des technologies de l'information et des communications, notamment en ce qui concerne la convergence des réseaux, les nouveaux domaines d'application, les marchés et le comportement des usagers, et d'analyser les implications économiques et sociales des technologies, applications et services émergents pour l'élaboration

des politiques relatives à la sécurité des systèmes et réseaux d'information ainsi qu'à la protection des données à caractère personnel et de la vie privée ;

2. d'évaluer, de modifier ou d'élaborer, le cas échéant, des principes d'action, lignes directrices, pratiques exemplaires et autres instruments pour la sécurité des systèmes et réseaux d'information et pour la protection des données à caractère personnel et de la vie privée, notamment dans les domaines où il existe un besoin accru de coopération au-delà des frontières internationales ;
3. de procéder à des échanges d'informations et à des partages d'expériences sur diverses stratégies liées à la sécurité des systèmes et réseaux d'information et à la protection des données à caractère personnel et de la vie privée, et d'analyser le rôle des divers acteurs dans la réalisation des objectifs d'action dans ces domaines ; et
4. de promouvoir les objectifs énoncés dans les Recommandations et Déclarations, cadres d'action et stratégies pertinents de l'OCDE et d'évaluer leur mise en œuvre.

Le Groupe de travail entreprendra les travaux qui lui seront confiés par le Comité de la politique de l'information, de l'informatique et des communications (PIIC) et il rendra compte régulièrement à celui-ci des résultats de ses travaux.

Le Groupe de travail entretiendra d'étroites relations de travail avec les autres instances compétentes au sein de l'OCDE pour assurer la complémentarité des efforts et l'utilisation efficace des ressources. Dans la conduite de ses travaux, le Groupe de travail prendra également, selon que de besoin, en considération les vues et l'expertise des économies non membres, des organisations internationales et des acteurs non gouvernementaux, et il travaillera avec le secteur privé, les syndicats, la société civile et la communauté technique de l'Internet dans le cadre d'une coopération qui encourage la compréhension mutuelle et la participation.

Le mandat du Groupe de travail sur la sécurité de l'information et la vie privée demeurera en vigueur jusqu'au 31 décembre 2013, à moins que le Comité PIIC n'en décide autrement. »

**GROUPE DE TRAVAIL SUR LES INDICATEURS POUR LA SOCIÉTÉ DE L'INFORMATION
(GTISI)**

Président :	M. Tony Clayton	(Royaume-Uni)
Vice-Présidents :	M. Daniel April M. Martin Lundo Mme Patricia Buckley M. Hugh Stevenson M. Aarno Airaksinen M. Martin Mana	(Canada) (Danemark) (États-Unis) (États-Unis) (Finlande) (République tchèque)
Membres :	Ouvert à tous les pays Membres	
Observateur :	Conférence des Nations Unies pour le commerce et le développement (CNUCED)	
	Estonie Fédération de Russie Israël Afrique du Sud	Inde Égypte Singapour
Date de création :	1 mars 1999	
Durée :	31 décembre 2013	
Mandat :	<ul style="list-style-type: none">- Compte rendu de la 35^{ème} session du Comité PIIC, tenue les 4-5 mars 1999 [DSTI/ICCP/M(99)1]- Compte rendu de la 40^{ème} session du Comité PIIC, tenue les 11 et 12 octobre 2001 [DSTI/ICCP/M(2001)2]- Compte rendu de la 45^{ème} session du Comité PIIC, tenue les 2 et 3 octobre 2003 [DSTI/ICCP/M(2003)2]- Compte rendu de la 47^{ème} session du Comité PIIC, tenue les 20 et 21 octobre 2004 [DSTI/ICCP/M(2004)2]- Compte-rendu de la 50^{ème} session du Comité PIIC, tenue les 9 et 10 mars 2006 [DSTI/ICCP/M(2006)1]- Compte-rendu de la 56^{ème} session du Comité PIIC, tenue les 11 et 12 décembre 2008 [DSTI/ICCP/M(2008)3]	

Extrait du document [DSTI/ICCP/M(2008)3]

« Point 7. Le Comité approuve [...] le renouvellement de ses Groupes de travail existants pour une période de cinq ans, jusqu'au 31 décembre 2013, et approuve les mandats des Groupes de travail. »

Extrait du document [DSTI/ICCP/M(2008)3, Annexe 2]

Groupe de travail sur les indicateurs pour la société de l'information (GTISI)

Mandat

« Le mandat du Groupe de travail sur les indicateurs pour la société de l'information (GTISI) est :

1. Le Groupe de travail contrôlera, supervisera, orientera et coordonnera les activités

statistiques et participera à l'élaboration d'indicateurs ainsi qu'aux analyses quantitatives nécessaires pour répondre aux besoins du Comité de la politique de l'information, de l'informatique et des communications et de ses organes subsidiaires. Plus précisément, le Groupe de travail :

- i) S'assurera de l'amélioration continue de la méthodologie pour le recueil des données comparables entre pays en vue de la mesure de l'offre, de la demande et des incidences des technologies de l'information et de la communication (TIC). Ce travail consistera notamment à élaborer et à gérer des standards pour la mesure du secteur des TIC, des biens et services de TIC, de la cyberéconomie et notamment du commerce électronique, de la sécurité des TI, des contenus numériques et de l'accès à Internet et de son utilisation par les citoyens, les entreprises et les institutions.
- ii) Compiler des statistiques sur les TIC conformément aux standards décrits dans le paragraphe précédent et apportera son concours au développement et à l'interprétation des indicateurs statistiques qui aident à la formulation des politiques concernant les TIC et les domaines qui s'y rattachent, et au suivi des évolutions. Ce travail devra être entrepris en tenant compte des priorités d'action formulées par le Comité PIIC et par les pays membres.
- iii) Procédera à l'évaluation de l'impact des TIC sur la performance économique, notamment sur la croissance, la productivité et l'innovation, ainsi que sur le bien-être social, en particulier grâce à un meilleur accès à l'enseignement, à la santé et aux services publics.

2. Le Groupe de travail aidera, selon que de besoin, les autres organes subsidiaires du Comité PIIC à la réalisation d'analyses et d'études quantitatives sur des questions liées aux TIC telles que l'impact des TIC sur la productivité et les emplois, l'efficacité de l'action publique, notamment de la réforme de la réglementation, les obstacles à la diffusion et à l'utilisation des TIC, et la sécurité informatique et la confidentialité des données.

3. Le Groupe de travail veillera à un usage efficient des ressources en recherchant des occasions de travailler en concertation avec d'autres organes compétents à l'intérieur et à l'extérieur de l'OCDE, notamment des économies non membres, d'autres organisations internationales et des acteurs non gouvernementaux, afin de partager efficacement les connaissances du Groupe avec un public plus large.

4. Le Groupe de travail coopérera, notamment, avec les autres Groupes de travail et sous-groupes statistiques de l'OCDE lorsqu'il s'agit de traiter de sujets statistiques plus vastes sur les liens entre les activités industrielles, scientifiques et technologiques.

5. Le Groupe de travail agira comme organe d'information et d'échange d'expériences, au sein duquel les économies membres et non membres pourront procéder à des échanges d'informations et d'expériences sur les méthodes de rassemblement, de compilation, d'analyse et de présentation des données qu'ils utilisent comme indicateurs pour la société de l'information.

Le mandat du Groupe de travail sur les indicateurs pour la société de l'information demeurera en vigueur jusqu'au 31 décembre 2013, à moins que le Comité PIIC n'en décide autrement. »

COMITÉ DE LA POLITIQUE À L'ÉGARD DES CONSOMMATEURS (CPC)

Président :	M. Michael Jenkin	(Canada)
Vice-Présidents :	M. Hugh Stevenson Mme Anja Peltonen Mme Nicole Nespoulous M. Yoshiaki Takahashi M. Graham Branton	(États-Unis) (Finlande) (France) (Japon) (Royaume-Uni)
Membres :	Ouvert à tous les pays Membres	
Observateur :	Inde	
Date de création :	12 novembre 1969	
Durée :	31 décembre 2009	
Mandat :	Résolution concernant le renouvellement et la modification du mandat du Comité de la politique à l'égard des consommateurs adoptée par le Conseil lors de sa 1098ème session tenue le 10 novembre 2004 [C(2004)170 et C/M(2004)24, point 309]	

Résolution du Conseil [C(2004)170 et C/M(2004)24, point 309]

« LE CONSEIL,

Vu le Règlement de procédure de l'Organisation ;

Vu la Résolution du Conseil du 12 novembre 1969 portant création d'un Comité de la politique à l'égard des consommateurs [C(69)143] ;

Vu les Résolutions du Conseil en date des 18 juillet 1972, 22 juillet 1977, 1er octobre 1982, 10 juillet 1987, 25 juin 1992, 18-19 et 22-23 décembre 1997, 10 décembre 1998 et 26 novembre 2001 concernant le maintien en activité du Comité de la politique à l'égard des consommateurs [C(72)132(Final), C(77)134(Final), C(82)121(Final), C(87)116(Final), C(92)116/FINAL, C(97)197/FINAL, C(98)199/FINAL et C(2001)239/REV1] ;

Vu les conclusions de la Conférence ministérielle d'Ottawa d'octobre 1998 "Un monde sans frontières : concrétiser le potentiel du commerce électronique mondial", et notamment la Déclaration des Ministres relative à la protection des consommateurs dans le contexte du commerce électronique qui a été adoptée par les Ministres à cette Conférence [Annexe 2 au document C(98)177], ainsi que le Plan d'action de l'OCDE pour le commerce électronique qui a été approuvé par les Ministres [SG/EC(98)10/REV5] ;

Vu la Recommandation du Conseil relative aux lignes directrices régissant la protection des consommateurs dans le contexte du commerce électronique [C(99)184/FINAL] ;

Vu le Recommandation du Conseil relative aux lignes directrices régissant la protection des consommateurs contre les pratiques commerciales transfrontières frauduleuses et trompeuses [C(2003)116] ;

Considérant qu'il importe, du point de vue économique et social, que les pays Membres mettent en œuvre une politique à l'égard des consommateurs conçue dans une optique suffisamment large et que cette politique soit étroitement liée à la politique économique générale et à la politique commerciale ;

Considérant qu'il faut réduire les coûts économiques pour les consommateurs et faciliter l'intégration des considérations relatives à la politique à l'égard des consommateurs dans la politique économique et dans d'autres secteurs de l'action gouvernementale ;

Considérant qu'il faut améliorer le fonctionnement des marchés, encourager le développement d'un marché mondial pour les consommateurs, notamment par l'utilisation des nouveaux moyens de communication électroniques, et fournir une protection efficace aux consommateurs ;

Considérant qu'il est important de collaborer avec d'autres organes subsidiaires concernés de l'OCDE ;

Considérant que la mise en œuvre d'une telle politique serait encouragée par des échanges d'informations et d'expériences, des discussions et une coopération dans le domaine de la politique et de la mise en œuvre de la législation entre les pays Membres, ainsi que par une coopération avec d'autres organisations internationales et avec des économies non membres ;

Sur proposition du Secrétaire général, après consultation avec le Comité de la politique à l'égard des consommateurs :

DÉCIDE :

I. Mandat

Le mandat du Comité de la politique à l'égard des consommateurs est de :

i) examiner les questions relatives à la politique et la législation à l'égard des consommateurs tant dans les différents pays Membres que dans des organisations internationales ou régionales et contribuer au développement et au renforcement de la coopération entre les pays Membres dans le domaine de la mise au point de la politique et de la mise en œuvre de la législation ;

ii) examiner et aider à définir, en particulier, la confiance des consommateurs dans l'économie mondiale du numérique, encourager, en y participant, la mise au point des principes qui devraient régir le fonctionnement d'un marché mondial efficient, transparent, et équitable pour les consommateurs, et élaborer les mécanismes permettant de faire entrer ces principes en vigueur et de faire effectivement appliquer la législation relative aux consommateurs, en ligne et transfrontières ;

iii) examiner les questions touchant à la sécurité des consommateurs, notamment celles ayant trait au commerce international ou au développement d'un marché mondial pour les consommateurs ;

iv) collaborer étroitement avec d'autres organes subsidiaires concernés de l'OCDE.

v) consulter les organismes consultatifs auprès de l'OCDE, le BIAC et le TUAC, les organisations de consommateurs telle que l'Organisation internationale des consommateurs, le secteur privé, les milieux universitaires et d'autres organisations internationales.

vi) encourager le développement et l'utilisation d'informations pertinentes et quantitatives lors des débats sur la politique à l'égard des consommateurs, faciliter la cohérence des politiques grâce à l'intégration des considérations relatives à la politique à l'égard des consommateurs dans d'autres secteurs de l'action gouvernementale, et entamer une ouverture en direction des économies non membres.

II. Examen du mandat

Le mandat du Comité de la politique à l'égard des consommateurs expirera le 31 décembre 2009, à moins que le Conseil n'en décide autrement.

III. Modification de l'Annexe au Règlement de procédure de l'Organisation

Le paragraphe 23 de l'Annexe au Règlement de procédure de l'Organisation est modifié comme suit : Comité de la politique à l'égard des consommateurs ; son mandat est défini dans la Résolution du Conseil jointe en annexe au document C(2004)170. »

COMITÉ DE L'ACIER (STEEL)

Président :	M. Risaburo Nezu	(Japon)
Vice-Présidents :	M. Alberto Canevali M. Ronald Lorentzen	(Belgique) (États-Unis)
Membres :	Allemagne Autriche Belgique Canada Corée Danemark Espagne États-Unis Finlande France Grèce Hongrie Italie Japon	Luxembourg Mexique Norvège Pays-Bas Pologne Portugal République slovaque République tchèque Royaume-Uni Suède Suisse Turquie Commission Européenne
Participants à part entière :¹	Brésil Fédération de Russie Roumanie Slovénie Ukraine	
Observateurs :	Afrique du Sud Argentine Bulgarie Égypte	Inde Malaisie Taipei chinois
Date de création :	26 octobre 1978	
Durée :	31 décembre 2013	
Mandat :	<ul style="list-style-type: none">- Décision du Conseil portant création d'un Comité de l'acier [C(78)171(Final)]- Procès-verbal de la 501ème session du Conseil [C/M(79)22(Final)]- Procès-verbal de la 582ème session du Conseil C/M(83)6(Final)]- Décision du Conseil relative à la clause d'extinction pour tous les comités [C/M(2004)5, point 75] entrée en vigueur le 22 avril 2004 [C/M(2004)10, point 143, IV, c)]- Mandat du Comité de l'acier adopté par la Conseil lors de sa 1183ème session le 4 novembre 2008 [C(2008)163 et C/M(2008)19/FINAL, point 260]	

Extrait de la résolution du Conseil [C(2008)163 et C/M(2008)19, point 260]

« LE CONSEIL,

¹ Ukraine : en attente de ratification.

Vu la Convention relative à l'Organisation de Coopération et de Développement Economiques, en date du 14 décembre 1960 (appelée ci-dessous la "Convention"), et, en particulier, ses Articles 5 a), 6, 12, 13 et 20 ;

Vu le Règlement de procédure de l'Organisation ;

Vu le Règlement financier de l'Organisation ;

Vu le Communiqué approuvé par le Conseil réuni au niveau des Ministres le 15 juin 1978 et, en particulier, son Annexe II [C(78)96(Final)] ;

Considérant que le Groupe de travail ad hoc sur l'Industrie sidérurgique est parvenu à la conclusion qu'un Comité de l'Acier devrait être créé dans le cadre de l'Organisation au titre de la Partie II du Budget et qu'un certain nombre de pays Membres ainsi que la Communauté européenne ont exprimé leur intention d'y participer ;

Notant que les pays Membres participant au Comité proposé et la Communauté européenne sont convenus, comme engagement initial, des lignes directrices figurant en Annexe ci-après ;

Vu la Résolution du Conseil portant création d'un Comité de l'acier [C(78)171(Final)], amendée par les documents C/M(79)22(Final), Point 231(b) et C/M(83)6(Final), Point 51(b) ;

Vu la proposition de renouveler le mandat du Comité de l'acier [C(2008)163] ;

DÉCIDE :

Article 1

Afin de chercher des solutions aux problèmes que connaît l'industrie sidérurgique et d'atteindre les objectifs exposés en Annexe à la présente Résolution, le Comité de l'Acier (appelé ci-dessous le "Comité") assumera les fonctions décrites dans cette Annexe.

Article 2

Les participants au Comité sont les suivants : Allemagne, Autriche, Belgique, Brésil, Canada, la Communauté européenne, Corée, Danemark, Espagne, Etats-Unis, Fédération de Russie, Finlande, France, Grèce, Hongrie, Italie, Japon, Luxembourg, Mexique, Norvège, Pays-Bas, Pologne, Portugal, République slovaque, République tchèque, Roumanie, Royaume-Uni, Slovénie, Suède, Suisse et Turquie.

Tout autre pays Membre de l'Organisation peut décider de participer au Comité.

Si les pays Membres de l'OCDE participant au Comité en décident ainsi, le Comité proposera au Conseil qu'un non Membre ayant des intérêts substantiels dans le domaine de l'acier soit invité à participer au Comité. En faisant cette proposition, le Comité devra s'assurer que le non Membre a accepté et est à même d'assumer, dans la mesure où cela est approprié, les mêmes engagements relatifs aux travaux du Comité que les pays Membres de l'OCDE qui y participent, et que sa participation au Comité contribuerait à la réalisation des objectifs du Comité. La proposition précisera les dispositions afférentes à la participation aux travaux du Comité du non Membre intéressé.

Article 3

Les dépenses nécessaires au fonctionnement du Comité sont couvertes par les crédits ouverts à cette fin à la Partie II du Budget de l'Organisation. Le Comité prépare tous les deux ans un programme de travail que le Secrétaire général soumet au Conseil avec les propositions budgétaires correspondantes.

Article 4

Le Comité peut présenter des propositions au Conseil sur toute question relevant de son mandat et, à la demande du Conseil ou de sa propre initiative, il peut soumettre d'autres communications au Conseil.

Article 5

- a) Les dispositions du Règlement de Procédure de l'Organisation s'appliquent au Comité dans la mesure où la présente Résolution n'y déroge pas.
- b) Le Comité peut adresser des recommandations aux participants dans le cadre de son mandat.

Article 6

Le mandat du Comité de l'acier restera en vigueur jusqu'au 31 décembre 2013, à moins que le Conseil n'en décide autrement.

Annexe

Contexte

L'industrie sidérurgique mondiale connaît une période de très forte expansion, qui a démarré en 2002, tirée par la vigueur de la demande, en particulier des économies émergentes. Dans le même temps, le processus de restructuration de la sidérurgie a gagné en ampleur tandis que l'on assistait à l'émergence de nouveaux acteurs mondiaux. Néanmoins, le secteur reste vulnérable aux fluctuations cycliques, qui font monter les prix des matières premières et accentuent les problèmes environnementaux, notamment du fait du volume des émissions de CO₂. Ces évolutions peuvent influencer sur la configuration des échanges et déclencher des tensions dans ce domaine.

Dans certains pays, les interventions des Etats dans l'offre d'acier, peuvent être à l'origine d'excédents de capacité et fausser les conditions de la concurrence au niveau mondial.

Ces interventions dans les échanges d'acier et de matières premières peuvent aggraver les problèmes pour l'industrie sidérurgique et avoir des répercussions sur les industries connexes, notamment les secteurs consommateurs d'acier.

Dans la quasi totalité des grands pays producteurs, l'acier joue un rôle capital dans l'économie nationale. Dans certaines régions du monde, la sidérurgie est confrontée à des difficultés structurelles de grande ampleur et à la gravité des répercussions sociales et économiques des nécessaires ajustements structurels.

Objectifs

Eu égard à ces difficultés, les participants au Comité de l'acier doivent œuvrer en liaison étroite afin de :

- Faire en sorte que le commerce de l'acier demeure aussi exempt de restrictions et de distorsions que possible. Il faudrait éviter de recourir à des actions restrictives et, si nécessaire, veiller à en limiter strictement la portée et la durée ainsi qu'à garantir leur conformité aux règles de l'OMC¹ ;

¹ Il est à noter que les références, dans la présente Annexe, aux règles et dispositions de l'OMC ne modifient pas les droits et obligations des participants qui sont parties contractantes à l'OMC, et ne confèrent donc pas de droits et d'obligations équivalents aux participants qui ne sont pas parties contractantes à l'OMC.

- Encourager la réduction des barrières aux échanges ;
- Agir rapidement pour faire face aux situations de crise, en étroite consultation avec les partenaires commerciaux intéressés et conformément aux principes convenus ;
- Faciliter les nécessaires adaptations de structure qui atténueront les pressions en faveur de mesures commerciales et encourageront la répartition rationnelle des ressources productives afin de laisser jouer pleinement la concurrence entre les entreprises ;
- Faire en sorte que les mesures affectant l'industrie de l'acier soient compatibles, dans toute la mesure du possible, avec les politiques économiques générales et tiennent compte des conséquences pour les industries connexes, y compris pour les industries consommatrices d'acier ;
- Eviter d'encourager les investissements non justifiés du point de vue économique, tout en reconnaissant les besoins légitimes de développement ;
- Faciliter une coopération multilatérale compatible avec la nécessité de préserver la concurrence, d'anticiper et, dans toute la mesure du possible, de prévenir les difficultés.

Fonctions du Comité

Le Comité de l'Acier se réunira à intervalles réguliers et, si besoin est, plus souvent afin de :

1. Suivre en permanence, sur le plan national, régional et mondial, les conditions de l'offre et de la demande dans l'industrie sidérurgique et les industries qui y sont étroitement liées, y compris les industries consommatrices d'acier et de matières premières, de manière à identifier les problèmes et les conséquences possibles, à établir des évaluations et des prévisions qui seront mises à la disposition de toutes les parties intéressées ;
2. Suivre en permanence l'évolution des industries sidérurgiques nationales, régionales et mondiales, sous l'angle de l'emploi, de la rentabilité, des investissements, des capacités, des coûts des facteurs de production, des performances environnementales et des coûts de mise en conformité, de la productivité et des autres aspects de la viabilité et de la compétitivité ;
3. Définir des perspectives communes face aux problèmes ou aux inquiétudes qui se font jour dans le secteur de l'acier et formuler, le cas échéant, des objectifs ou des principes directeurs multilatéraux pour les politiques publiques ;
4. Passer périodiquement en revue les politiques et les actions gouvernementales dans le secteur de l'acier afin de les évaluer à la lumière de la situation actuelle, des objectifs et des principes directeurs convenus sur le plan multilatéral, des accords de l'OMC et d'autres accords internationaux;
5. Déterminer les insuffisances et les lacunes des données existantes dont le Comité a besoin, afin d'améliorer la qualité des contributions nationales qui lui sont transmises ainsi que la comparabilité internationale des données.

Engagements

Les participants au Comité de l'acier conviennent des lignes directrices ci-après :

- a) S'abstenir de toute concurrence dommageable en matière d'octroi de crédits à l'exportation bénéficiant d'un soutien public ; ils conviennent que leurs politiques dans le

domaine des crédits à l'exportation pour des installations et équipements sidérurgiques seront pleinement compatibles avec l'Arrangement relatif à des lignes directrices pour les crédits à l'exportation bénéficiant d'un soutien public et contribueront à éviter toute surenchère dans ce domaine.

- b) Les politiques nationales visant à soutenir les sociétés sidérurgiques pendant les périodes de crise ne devraient pas transférer le fardeau de l'adaptation sur d'autres pays, augmentant ainsi la probabilité de voir d'autres pays prendre des mesures commerciales restrictives (par exemple, en stimulant artificiellement les exportations ou en déplaçant artificiellement les importations). En outre, en règle générale, les mesures prises à l'échelon national ne devraient pas empêcher les entreprises marginales de fermer lorsqu'elles ne peuvent devenir rentables dans un délai raisonnable.
- c) Ne ménager aucun effort pour mettre en place des programmes efficaces de reconversion professionnelle des travailleurs des entreprises sidérurgiques touchées par les ajustements structurels. A cet effet, les participants échangeront périodiquement des informations sur l'efficacité des politiques et des programmes visant à d'aider les travailleurs de la sidérurgie et les collectivités concernées.
- d) Notifier promptement toute action visant à restreindre les échanges de matières premières sidérurgiques et autoriser l'ouverture de consultations avec les parties intéressées. »

GROUPE DE TRAVAIL DU CONSEIL SUR LA CONSTRUCTION NAVALE (CONSEILGT6)

Président :	M. Harald Neple	(Norvège)
Vice-Présidents :	Dr. Stephan Hesselmann Dr. Sung Cheon Kang M. Hideaki Saito	(Allemagne) (Corée) (Japon)
Membres :	Allemagne Australie Canada Corée Danemark Espagne Finlande France Grèce	Italie Japon Norvège Pays-Bas Pologne Portugal République slovaque Suède Turquie
Participants à part entière :¹	Croatie Roumanie	
Date de création :	24 mai 1966	
Durée :	31 décembre 2013	
Mandat:	<ul style="list-style-type: none">- Résolution du Conseil relative au mandat d'un Groupe de travail ad hoc sur la construction navale, amendée par [C(66)57; C(67)104(Final); C(70)165(Final); C(73)214(Final) et C(89)122(Final)]- Décision du Conseil relative à des clauses d'extinction pour tous les comités [C/M(2004)5, point 75] entrée en vigueur le 22 avril 2004 [C/M(2004)10, point 143, IV, c)]- Mandat renouvelé au titre de programme non consolidé de la Partie II [C/M(2006)7, point 89 b)]- Mandat du Groupe de travail sur la construction navale adoptée par le Conseil lors de sa 1180ème session du 18 septembre 2008 [C(2008)121 et C/M(2008)16, point 194]	

Résolution du Conseil [C(2008)121 et C/M(2008)16, point 194]

« LE CONSEIL,

Vu la Convention relative à l'Organisation de coopération et de développement économiques du 14 décembre 1960 ;

Vu le règlement de procédure de l'Organisation ;

Vu la création du Groupe de travail du Conseil sur la construction navale (GT6) par la Résolution du Conseil [C(66)57], telle que modifiée ;

Constatant que l'industrie de la construction navale pourrait continuer de connaître comme par le passé de graves périodes de récession, et que des pratiques déloyales (subventions et autres mesures de soutien accordées par les gouvernements à leurs industries, et autres pratiques faussant le marché) font obstacle au fonctionnement normal du marché ;

¹ Roumanie : lettre d'acceptation en attente.

Reconnaissant que le Groupe de travail du Conseil sur la construction navale demeure le seul forum international dans le cadre duquel les économies membres et non membres de l'OCDE, ainsi que les entreprises, l'industrie et les syndicats de ce secteur peuvent se réunir pour échanger des vues sur les évolutions ; économiques et politiques intéressant le secteur de la construction navale et prendre des mesures pour y faire face si besoin est ;

Prenant note des progrès accomplis en vue de renforcer la transparence dans l'industrie de la construction navale, de la participation aux travaux du GT6 d'économies non membres de l'OCDE dotées d'industries de construction navale d'une certaine importance et de la suspension des négociations relatives à un accord multilatéral sur la construction navale ;

Notant que les participants à l'Accord sectoriel sur les crédits à l'exportation pour les navires (qui a été intégré, sous forme d'Annexe, à « l'Arrangement de l'OCDE sur les crédits à l'exportation bénéficiant d'un soutien public »), restent responsables, par le biais du GT6, de l'application de cet Accord, en coopération avec les participants à l'Arrangement sur les crédits à l'exportation bénéficiant d'un soutien public ;

I. DÉCIDE :

A. De confier au Groupe de travail du Conseil sur la construction navale (GT6) le mandat suivant :

I. Objectifs

- S'employer à recenser, et à réduire progressivement, les facteurs qui faussent les conditions normales de concurrence dans l'industrie de la construction navale.
- Le Groupe de travail s'efforcera d'atteindre cet objectif :
 - en continuant à suivre l'évolution de la situation dans l'industrie de la construction navale en vue de renforcer la transparence et d'améliorer la connaissance du marché de la construction navale, y compris en ce qui concerne l'offre et la demande ;
 - en tenant compte des conditions économiques et sociales et d'autres conditions pertinentes propres aux économies dotées d'industries de construction navale qui ont un impact sur cette industrie ;
 - en renforçant la participation, conformément aux règles de l'Organisation, des économies non membres de l'OCDE dotées d'industries de construction navale d'une certaine importance, ainsi que des représentants de cette industrie et des syndicats de ce secteur.

II. Modalités de coordination

- Le cas échéant, le Groupe de travail du Conseil sur la construction navale œuvrera en concertation avec :
 - d'autres organes de l'OCDE, BIAC et TUAC compris, lorsqu'il y a lieu ;
 - conformément au règlement de l'Organisation, les économies non membres de l'OCDE dotées d'industries de construction navale d'une certaine importance ;
 - d'autres organisations internationales pertinentes, comme l'Organisation du Commerce (OMC) et l'Organisation maritime internationale (OMI) ;
 - l'industrie de la construction navale, y compris les associations nationales et régionales de constructeurs navals ; et
 - les représentants des syndicats des secteurs concernés.

B. Le mandat du Groupe de travail du Conseil sur la construction navale restera en vigueur jusqu'au 31 décembre 2013, sauf décision contraire du Conseil. »

**GROUPE INFORMEL D'EXPERTS SUR L'ACCORD SECTORIEL SUR LES CRÉDITS À
L'EXPORTATION DE NAVIRES**

Date de création : 10 décembre 2007

Durée : 31 décembre 2011

Mandat :

- Compte rendu succinct de la 105ème session du Group de travail du Conseil sur la construction navale [C/WP6/M(2007)2], document [C/WP6(2007)15] et document [CE(2008)11]
- Confirmation par le Comité exécutif consignée dans le Compte rendu succinct de sa 802ème session [CE/M(2008)12, point 74 et CE(2008)11]

Extrait du document [CE(2008)11]

« Le mandat du Groupe d'experts consiste à examiner en détail les questions techniques soulevées par certains aspects de l'Accord sectoriel sur les crédits à l'exportation de navires et à conseiller le GT6 sur les options possibles.

Le mandat du Groupe informel d'experts sur l'Accord sectoriel sur les crédits à l'exportation des navires prendra effet le 10 décembre 2007 et demeurera en vigueur jusqu'au 31 décembre 2008, à moins que le Conseil n'en décide autrement. »

EMPLOI, TRAVAIL ET AFFAIRES SOCIALES

COMITÉ DE LA SANTÉ

Co-Président :	Mme Jane Halton	(Australie)
Membres du bureau :	Mme Kathryn McDade M. Raimo Jämsén M. Hidehiko Itaya Mme Jacqueline Arzoz Padres M. Feite Hofman M. Barry McCormick	(Canada) (Finlande) (Japon) (Mexique) (Pays-Bas) (Royaume-Uni)
Membres :	Ouvert à tous les pays Membres	
Observateurs :	Association internationale de la sécurité sociale (AISS) Conseil de l'Europe Organisation mondiale de la santé (OMS)	
Observateurs ad hoc :	Chili Estonie Fédération de Russie Israël Slovénie	
Date de création :	1 janvier 2007	
Durée :	31 décembre 2011	
Mandate:	Résolution du Conseil, renommant le Groupe ad hoc sur la santé « Groupe sur la santé » et révisant son mandat, approuvée lors de sa 1146ème session le 14 décembre 2006 [C(2006)175 et C/M(2006)20, point 264]	

Résolution du Conseil [C(2006)175 et C/M(2006)20, point 264]

« LE CONSEIL,

Vu l'article 1 de la Convention relative à l'OCDE signée le 14 décembre 1960, en vertu duquel l'Organisation a pour objectif de promouvoir des politiques visant :

- à réaliser la plus forte expansion de l'économie et de l'emploi et une progression du niveau de vie dans les pays Membres, tout en maintenant la stabilité financière, et à contribuer ainsi au développement de l'économie mondiale ;
- à contribuer à une saine expansion économique dans les pays Membres, ainsi que non membres, en voie de développement économique ;

Reconnaissant qu'un bon état de santé est nécessaire pour permettre aux individus de s'épanouir dans la vie familiale et professionnelle, et en tant que citoyens et consommateurs, que les progrès sur le plan de la santé contribuent à renforcer la croissance économique et le bien-être, et que l'existence de systèmes de santé très performants est indispensable pour améliorer la santé de la population ;

Reconnaissant que, si le secteur de la santé occupe une place importante et croissante dans l'économie des pays de l'OCDE, les systèmes de santé seront confrontés à d'importants défis dans l'avenir, en particulier du fait du vieillissement de la population et de l'évolution technologique ;

Vu la Résolution du Conseil renommant le Groupe ad hoc sur la santé « Groupe sur la santé » et révisant son mandat [C(2004)172/REV2] ;

Sur proposition du Secrétaire général ;

DÉCIDE

1. Un Comité de la santé est établi.
2. L'objectif primordial du Comité de la santé sera d'encourager l'amélioration des performances des systèmes de santé des pays Membres et, le cas échéant, des pays non Membres dans les domaines essentiels suivants :
 - > la viabilité financière et l'efficacité des systèmes de santé et de prise en charge à long terme ;
 - > l'offre de soins de santé de qualité à tous.
3. La réalisation de cet objectif sera assurée par la production de résultats propres à aider les responsables de l'élaboration des politiques à concevoir, adopter et appliquer les mesures nécessaires pour rendre les systèmes de santé très performants.
4. Dans cette optique, le Comité de la santé offrira aux pays Membres un cadre dans lequel ils pourront échanger leurs points de vue sur les questions et problèmes qui se posent ou commencent à se faire jour dans le domaine de la santé, partager leur expérience en la matière et examiner les moyens de les résoudre, en constituant un ensemble de données sur la santé, en comblant les lacunes que peuvent comporter ces données et l'analyse dont les questions concernant la santé font l'objet au niveau international, et en soumettant les systèmes de santé des différents pays à la comparaison et à l'analyse économique, tout en gardant à l'esprit la compétence et la mission de l'OCDE et le fait qu'il n'y a pas de modèle unique qui représente l'idéal en matière de système de santé. Plus précisément, les activités du Comité de la santé consisteront à :
 - a) Encourager la coopération entre les pays Membres pour l'élaboration systématique de comptes de la santé et le partage d'autres données et informations utiles concernant la santé.
 - b) Elaborer et diffuser des indicateurs sur les soins de santé, ainsi que des ensembles normalisés de données et statistiques comparables, en vue d'étayer les travaux de recherche et d'analyse portant sur les performances des systèmes de santé des pays de l'OCDE.
 - c) Evaluer les possibilités qui s'offrent d'assurer durablement le financement de systèmes de santé efficaces.
 - d) Evaluer les performances des systèmes de santé des pays Membres.
 - e) Analyser et évaluer les politiques de manière à mettre en lumière les pratiques efficaces, rationnelles et propices à la qualité.
 - f) Promouvoir le partage avec les non-Membres des systèmes de données sur la santé et des compétences, des informations et de l'expérience que possèdent les pays Membres.
 - g) diffuser activement les résultats par la publication des études effectuées et la participation à des conférences et autres réunions avec les responsables de l'élaboration des politiques et les parties prenantes.
5. Afin que les activités susmentionnées puissent être menées de façon rationnelle, le Comité :
 - a) Entretiendra des relations de travail étroites avec les autres organes compétents de l'Organisation, en s'attachant (i) à participer activement aux travaux conjoints et, le cas échéant, à en assurer la direction, ainsi qu'à faire en sorte qu'ils soient réalisés de façon coordonnée ; (ii) à compléter et soutenir les travaux réalisés sous la

conduite d'autres organes ; (iii) à veiller à ce que les autres activités de l'OCDE prennent en compte les effets exercés sur les systèmes de santé.

- b) Entretiendra, le cas échéant et conformément à la Convention relative à l'OCDE et au Règlement de procédure de l'Organisation, des relations avec d'autres organismes, en particulier l'OMS, afin d'assurer la réalisation de programmes de travail ne faisant pas double emploi, bien coordonnés et complémentaires dans des domaines présentant un intérêt commun et un avantage mutuel, de mener s'il y a lieu des projets conjoints et de garantir que l'expérience et les compétences des autres organismes soient convenablement prises en compte dans les travaux consacrés par le Comité à la santé.
- c) Veillera à ce que les points de vue et les compétences des organismes non gouvernementaux soient mis à profit pour la réalisation des travaux de l'OCDE sur la santé, en faisant appel, entre autres, au Comité consultatif économique et industriel auprès de l'OCDE (BIAC) et à la Commission syndicale consultative auprès de l'OCDE (TUAC), et en établissant des contacts avec les organisations non gouvernementales concernées, notamment celles qui représentent les malades et les professionnels de la santé, et des experts extérieurs. Compte tenu de son programme de travail et de son budget, le Comité de la santé organisera, si nécessaire, des ateliers et des réunions d'experts auxquels prendront part tous les acteurs pertinents en vue d'examiner les questions incluses dans son mandat.
- d) Guidera les travaux et en suivra le déroulement en observant l'évolution de leur situation du point de vue financier, coordonnera les programmes de travail de ses organes subsidiaires et recevra de leur part des rapports réguliers afin de s'assurer que les analyses et les recommandations pratiques sont pleinement prises en compte et évaluées.

6. Les pays Membres désigneront dans la mesure du possible, pour être membres du Comité de la santé, des hauts fonctionnaires concernés par l'élaboration, la mise en œuvre ou l'administration de la politique de la santé de leur pays.

7. Aux fins de ses activités sur le secteur de la santé, l'Organisation recueillera périodiquement toutes les statistiques et autres informations utiles ; en principe, ces données seront rassemblées par le Secrétariat et publiées sous la responsabilité du Secrétaire général.

8. Le Comité de la santé donnera au Conseil des avis au sujet des travaux qu'il convient d'effectuer en priorité sur les soins de santé et la prise en charge à long terme.

9. Le mandat du Comité de la santé entrera en vigueur le 1er janvier 2007 et le restera jusqu'au 31 décembre 2011, à moins que le Conseil n'en décide autrement. »

CORRESPONDANTS NATIONAUX D'ECO-SANTÉ OCDE

Président :	... (…)
Membres :	Ouvert à tous les pays Membres
Observateurs :	Banque mondiale Comité consultatif économique et industriel (BIAC) Commission syndicale consultative (TUAC) Organisation internationale du travail (OIT/BIT) Organisation mondiale de la santé (OMS)
Date de création :	1998
Durée :	31 décembre 2011
Mandat :	Confirmation par le Comité exécutif consignée dans le Compte rendu succinct de sa 770ème session [Document de séance No. 4 CE/M(2006)15, point 106]

Mission

Examiner les progrès dans la collecte de données sur la santé sous « Eco Santé OCDE » et discuter des priorités concernant les améliorations futures en termes de contenu et de spécifications de la collecte de données, du processus de la collecte de données (en tant que tel), et de la diffusion des données.

Méthodes de travail

Le Comité de la Santé définira les méthodes de travail appropriées.

Le Groupe d'experts établira des rapports à intervalles réguliers à l'intention du Comité de la Santé afin de suivre l'état d'avancement des résultats, leur qualité et le respect du calendrier.

Relations avec les autres organes

Le Groupe d'experts entretiendra des relations de travail étroites avec les autres organes compétents de l'Organisation. Le Groupe d'experts coopérera avec d'autres organisations internationales et régionales travaillant dans ce domaine. Il pourra si nécessaire consulter des organismes non gouvernementaux.

EXPERTS EN COMPTES DE LA SANTÉ

Président :	...	(...)
Membres :	Ouvert à tous les pays Membres	
Observateurs :	Banque mondiale Comité consultatif économique et industriel (BIAC) Commission syndicale consultative (TUAC) Organisation mondiale de la santé (OMS)	
Date de création :	1999	
Durée :	31 décembre 2011	
Mandat :	Confirmation par le Comité exécutif consignée dans le Compte rendu succinct de sa 770ème session [Document de séance No. 4 CE/M(2006)15, point 106]	

Mission

Faire des recommandations au Comité de la Santé sur la mise en place et la révision du Système des comptes de la santé.

Méthodes de travail

Le Comité de la Santé définira les méthodes de travail appropriées.

Le Groupe d'experts établira des rapports à intervalles réguliers à l'intention du Comité de la Santé afin de suivre l'état d'avancement des résultats, leur qualité et leur calendrier.

Relations avec les autres organes

Le Groupe d'experts entretiendra des relations de travail étroites avec les autres organes compétents de l'Organisation. Le Groupe d'experts coopérera avec d'autres organisations internationales et régionales travaillant dans ce domaine. Il pourra si nécessaire consulter des organismes non gouvernementaux.

GRUPE DE RÉFLEXION SUR LES PARITÉS DE POUVOIR D'ACHATS SPÉCIFIQUES AU SECTEUR DE LA SANTÉ

Président :	...	(...)
Membres :	Ouvert à tous les pays Membres	
Observateur :	Organisation mondiale de la santé (OMS)	
Date de création :	juin 2007	
Durée :	31 décembre 2009	
Mandat :	- Proposition de renommer le Groupe sur la Santé et de réviser son Mandat [C(2006)175] Comité exécutif le 29 novembre 2006 [Document de séance No. 4 et C/M(2006)20, point 264]	

Mission

Faire des recommandations au Comité de la Santé et au Comité des Statistiques sur le développement des parités de pouvoir d'achats basées sur les résultats pour les biens et les services de santé.

Méthodes de travail

Le Comité de la Santé et le Comité des Statistiques définiront les méthodes de travail appropriées.

Le Groupe de réflexion établira des rapports à intervalles réguliers à l'intention du Comité de la Santé et le Comité des Statistiques afin de suivre l'état d'avancement des résultats, leur qualité et le respect du calendrier.

Relations avec les autres organes

Le Groupe de réflexion entretiendra des relations de travail étroites avec les autres organes compétents de l'Organisation. Le Groupe de réflexion coopérera avec d'autres organisations internationales et régionales travaillant dans ce domaine. Il pourra si nécessaire consulter des organismes non gouvernementaux.

GROUPE D'EXPERTS SUR LES INDICATEURS DE QUALITÉ DES SOINS DE SANTÉ (HCQI)

Président :	...	(...)
Membres :	Ouvert à tous les pays Membres	
Observateurs :	Comité consultatif économique et industriel (BIAC) Organisation mondiale de la santé (OMS)	
Date de création :	13 janvier 2003	
Durée :	31 décembre 2011	
Mandat :	Confirmation par le Comité exécutif consignée dans le Compte rendu succinct de sa 770ème session [Document de séance No. 4 CE/M(2006)15, point 106]	

Mission

Développer un ensemble d'indicateurs sur la qualité des soins de santé qui donne une vision fiable de la qualité des soins et qui peut être utilisé dans les pays par le biais de données comparables.

Méthodes de travail

Le Comité de la Santé définira les méthodes de travail appropriées.

Le Groupe d'experts établira des rapports à intervalles réguliers à l'intention du Comité de la Santé afin de suivre l'état d'avancement des produits, leur qualité et le respect du calendrier.

Relations avec les autres organes

Le Groupe d'experts entretiendra des relations de travail étroites avec les autres organes compétents de l'Organisation. Le Groupe d'experts coopérera avec d'autres organisations internationales et régionales s'occupant de ce domaine. Il pourra si nécessaire consulter des organismes non gouvernementaux.

SOUS-GROUPE D'EXPERTS SUR LA SÉCURITÉ DES PATIENTS

Président :	...	(...)
Membres :	Ouvert à tous les pays Membres	
Observateurs :	Comité consultatif économique et industriel (BIAC) Organisation mondiale de la santé (OMS)	
Date de création :	17 octobre 2006	
Durée :	31 décembre 2008	
Mandat :	- Proposition de renommer le Groupe sur la Santé et de réviser son Mandat [C(2006)175] Comité exécutif le 29 novembre 2006 [Document de séance No. 4 et C/M(2006)20, point 264]	

Mission

Développer des indicateurs de qualité pour les comparaisons internationales et améliorer les systèmes de données au niveau national dans le domaine prioritaire des soins liés à la protection des patients

Méthodes de travail

Le Comité de la Santé définira les méthodes de travail appropriées.

Le Groupe d'experts établira des rapports à intervalles réguliers à l'intention du Comité de la Santé afin de suivre l'état d'avancement des résultats, leur qualité et le respect du calendrier.

Relations avec les autres organes

Le Groupe d'experts entretiendra des relations de travail étroites avec les autres organes compétents de l'Organisation. Le Groupe d'experts coopérera avec d'autres organisations internationales et régionales travaillant dans ce domaine. Il pourra si nécessaire consulter des organismes non gouvernementaux.

SOUS-GROUPE D'EXPERTS SUR LA SANTÉ MENTALE

Président :	... (…)
Membres :	Ouvert à tous les pays Membres
Observateurs :	Comité consultatif économique et industriel (BIAC) Organisation mondiale de la santé (OMS)
Date de création :	avril 2006
Durée :	31 décembre 2008
Mandat :	Proposition de renommer le Groupe sur la Santé et de réviser son Mandat [C(2006)175] Comité exécutif le 29 novembre 2006 [Document de séance No. 4 et C/M(2006)20, point 264]

Mission

Développer des indicateurs de qualité pour les comparaisons internationales et améliorer les systèmes de données au niveau national dans le domaine prioritaire des soins liés à la santé mentale.

Méthodes de travail

Le Comité de la Santé définira les méthodes de travail appropriées.

Le Groupe d'experts établira des rapports à intervalles réguliers à l'intention du Comité de la Santé afin de suivre l'état d'avancement des résultats, leur qualité et le respect du calendrier.

Relations avec les autres organes

Le Groupe d'experts entretiendra des relations de travail étroites avec les autres organes compétents de l'Organisation. Le Groupe d'experts coopérera avec d'autres organisations internationales et régionales travaillant dans ce domaine. Il pourra si nécessaire consulter des organismes non gouvernementaux.

EXPERTS NATIONAUX SUR LES TECHNOLOGIES DE L'INFORMATION ET DE LA COMMUNICATION DANS LE DOMAINE DES SYSTÈMES DE SANTÉ

- Président :** ... (...)
- Membres :** Ouvert à tous les pays Membres
- Observateurs :** Comité consultatif économique et industriel (BIAC)
Commission syndicale consultative (TUAC)
Organisation mondiale de la santé (OMS)
- Date de création :** mars 2007
- Durée :** 31 décembre 2009
- Mandat :**
- Project de Compte rendu succinct de la 2ème réunion du Groupe sur la Santé, 14-15 novembre, 2006 [DELSA/HEA/M(2006)2, paragraphe 34]
 - Confirmation par le Comité exécutif consignée dans le Compte rendu succinct de sa 770ème session [Document de séance No. 4 CE/M(2006)15, point 106]

Mission

Aider le Comité de la Santé dans la mise en place du projet de l'OCDE sur les technologies de l'information et des communications dans le domaine de la santé.

Méthodes de travail

Le Comité de la Santé définira les méthodes de travail appropriées.

Le Groupe d'experts établira des rapports à intervalles réguliers à l'intention du Comité de la Santé afin de suivre l'état d'avancement des résultats, leur qualité et le respect du calendrier.

Relations avec les autres organes

Le Groupe d'experts entretiendra des relations de travail étroites avec les autres organes compétents de l'Organisation. Le Groupe d'experts coopérera avec d'autres organisations internationales et régionales travaillant dans ce domaine. Il pourra si nécessaire consulter des organismes non gouvernementaux.

EXPERTS NATIONAUX SUR L'ÉCONOMIE DE LA PRÉVENTION

- Président :** ... (...)
- Membres :** Ouvert à tous les pays Membres
- Observateurs :** Comité consultatif économique et industriel (BIAC)
Commission syndicale consultative (TUAC)
Organisation mondiale de la santé (OMS)
- Date de création :** avril 2007
- Durée :** 31 décembre 2009
- Mandat :**
- Projet de Compte rendu succinct de la 2ème réunion du Groupe sur la Santé, les 14-15 novembre, 2006 [DELSA/HEA/M(2006)2, paragraphe 38]
 - Confirmation par le Comité exécutif consignée dans le Compte rendu succinct de sa 770ème session [Document de séance No. 4 CE/M(2006)15, point 106]

Mission

Aider le Comité de la Santé dans la mise en place du projet de l'OCDE sur l'économie de la prévention.

Méthodes de travail

Le Comité de la Santé définira les méthodes de travail appropriées.

Le Groupe d'experts établira des rapports à intervalles réguliers à l'intention du Comité de la Santé afin de suivre l'état d'avancement des résultats, leur qualité et le respect calendrier.

Relations avec les autres organes

Le Groupe d'experts entretiendra des relations de travail étroites avec les autres organes compétents de l'Organisation. Le Groupe d'experts coopérera avec d'autres organisations internationales et régionales travaillant dans ce domaine. Il pourra si nécessaire consulter des organismes non gouvernementaux.

COMITÉ DE L'EMPLOI, DU TRAVAIL ET DES AFFAIRES SOCIALES (ELSAC)

Président :	M. Bo Smith	(Danemark)
Vice-Présidents :	M. Tomoaki Katsudo M. Werner Aeberhardt Mme Agnieszka Chlon-Dominczak Mme Elizabeth Ruddick M. Kenneth Swinerton	(Japon) (Suisse) (Pologne) (Canada) (États-Unis)
Membres :	Ouvert à tous les pays Membres	
Observateur :	Fédération de Russie Conseil de l'Europe Organisation internationale du travail (OIT/BIT)	
Observateurs ad hoc :	Chili Estonie Israël Slovénie	
Date de création :	30 septembre 1961	
Durée :	30 juin 2010	
Mandat :	<ul style="list-style-type: none">- Paragraphe 35 du rapport du Comité préparatoire- Procès-verbal de la 543ème séance du Conseil [C/M(81)15(Final)]- Procès-verbal de la 761ème séance du Conseil [C/M(91)14/FINAL]- Décision du Conseil relative à la clause d'extinction pour tous les comités [C/M(2004)5, point 75] entrée en vigueur le 22 avril 2004 [C/M(2004)10, point 143, IV, c)]- Prolongation du mandat [C(2008)199 et C/M(2008)21, point 303]	

Paragraphe 35 du rapport du Comité préparatoire

« 35. Le Comité Préparatoire recommande la création d'un Comité de la Main-d'œuvre qui traitera des problèmes de main-d'œuvre liés à la réalisation des objectifs généraux de l'Organisation et des questions sociales qui sont étroitement liées aux problèmes de main-d'œuvre. Ce Comité poursuivra aussi les travaux de l'OECE en ce qui concerne les mouvements de main-d'œuvre en Europe. Il pourra remplir, si le Conseil lui en donne mandat, certaines tâches opérationnelles. »

Extrait du procès-verbal du Conseil [C/M(81)15(Final), Point 154.i)]

« LE CONSEIL

...

- vii) i) note que la coordination globale des programmes de travail de l'Organisation dans le domaine de la main-d'œuvre, des affaires sociales et de l'éducation sera assurée, chaque fois qu'il sera nécessaire, par des réunions communes des Bureaux des organismes intéressés, ainsi que par des Groupes de travail mixtes constitués sur une base *ad hoc*. »

Extrait du procès-verbal du Conseil [C/M(91)14 FINAL Point 130 b]

« LE CONSEIL

...

- (130) b) convient que le Comité de la main-d'œuvre et des affaires sociales s'appellera désormais « Comité de l'emploi, du travail et des affaires sociales », et charge le Secrétaire général d'apporter les modifications nécessaires au paragraphe 19 de l'Annexe au Règlement de procédure. »

Extrait du document [C/M(2008)21, point 303]

« LE CONSEIL

...

- (4) b) convient de renouveler le mandat actuel du Comité de l'emploi, du travail et des affaires sociales jusqu'au 30 juin 2010. »

GROUPE DE TRAVAIL SUR LES MIGRATIONS

Président :	Mme Elizabeth Ruddick	(Canada)
Membres du bureau :	M. Jacques Ouziel M. Heino Jespersen M. Stephen Dunstan Dr. Arjen Taselaar M. Kees Terwan Mme Magdalena Sweklej Mme Marta Wrzosek	(Belgique) (Danemark) (Nouvelle-Zélande) (Pays-Bas) (Pays-Bas) (Pologne) (Pologne)
Membres :	Ouvert à tous les pays Membres	
Observateurs :	Conseil de l'Europe Haut-commissariat des Nations Unies pour les réfugiés (UNHCR) Organisation internationale du travail (OIT/BIT) Organisation internationale pour les migrations (OIM)	
Date de création :	9 février 1967	
Durée :	31 décembre 2010	
Mandat :	- Compte rendu succinct de la 1125 ^{ème} session du Conseil [C/M(2005)24, point 315] et documents [C(2005)121 et ADD1]	

Annexe au document [C(2005)121]

Mandat du Groupe de travail sur les Migrations

- « 1. Le Groupe de travail sur les migrations :
- a) offre un cadre aux pays Membres de l'OCDE pour échanger des informations sur les politiques nationales et leur mise en œuvre et pour examiner les questions relatives aux migrations, en insistant sur celles qui sont liées au marché du travail et aux autres aspects économiques et sociaux ;
 - b) effectue un travail systématique de collecte, d'examen et de diffusion de l'information, à l'aide du Système d'observation permanente des migrations (SOPEMI), sur les tendances migratoires ainsi que sur les données statistiques, les politiques et les pratiques des pays Membres et, dans la mesure du possible, des pays non membres concernés ;
 - c) entreprend des travaux sur les causes et les conséquences économiques, démographiques et sociales des migrations dans les pays d'origine et dans les pays d'accueil et examine les résultats de ces travaux dans toute l'étendue de leurs implications dans le domaine des politiques ;
 - d) évalue et développe, sur la base d'un travail d'analyse, les options possibles quant aux politiques qui aideraient les pays Membres de l'OCDE à répondre aux problèmes soulevés par les migrations internationales et à saisir les opportunités qu'elles offrent, y compris l'intégration et la réinsertion des migrants et de leurs enfants dans l'économie et l'ensemble de la société ;

- e) encourage et facilite la coopération entre pays d'origine et pays d'accueil, en diffusant des informations et en effectuant l'analyse des politiques pour aider ces pays à évaluer et à gérer les flux migratoires dans leur intérêt commun ;
- f) encourage la coopération entre les différents secteurs de l'Organisation qui effectuent des travaux touchant aux migrations, maintient des contacts réguliers avec d'autres organisations internationales et coopère avec elles.

2. La procédure qui a été adoptée par le Conseil en 1979 et confirmée en 1988 [C(88)32], en vertu de laquelle le Groupe de travail est chargé de « faire rapport au Conseil ... à intervalles réguliers, si besoin est, ces rapports étant transmis par l'intermédiaire du Comité de l'emploi, du travail et des affaires sociales qui peut, le cas échéant, formuler des commentaires à leur sujet » [C/M(79)5, Point 65], demeure inchangée. »

GRUPE DE TRAVAIL SUR L'EMPLOI

- Président :** M. Kenneth Swinnerton (États-Unis)
- Vice-Présidents :** M. Joyup Ahn (Corée)
M. Panagiotis Katis (Grèce)
M. Bernhard Weber (Suisse)
- Membres :** Ouvert à tous les pays Membres
- Date de création :** 6 juillet 1976
- Durée :** juin 2010
- Mandat :** - Prolongation du mandat [C(2008)199]
- Compte rendu de la 44ème réunion du Comité de la main-d'œuvre et des affaires sociales¹ [MAS/M(76)3]

Extrait du document [MAS/M(76)3, paragraphe 29]

"LE COMITE

...

- ii) s'agissant des paragraphes 1 à 7 du document MAS(76)10, approuve le projet de mandat pour la reconstitution du Groupe de travail sur l'emploi, diffusé pendant la réunion, tel qu'il a été amendé au cours du débat et figure en Annexe A au présent document."

Annexe A au document [MAS/M(76)3]

MANDAT DU GROUPE DE TRAVAIL SUR L'EMPLOI

1. Le Groupe de travail sur l'emploi sera responsable devant le Comité de la main-d'œuvre et des affaires sociales de la suite à donner à la mise en œuvre de la Recommandation de 1976 sur une politique globale de l'emploi et de la main-d'œuvre et d'autres tâches dont la liste figure ci-dessous :

- i) En ce qui concerne les rapports sur l'application de la Recommandation de 1976, d'établir avant le 31 mars 1977, et ultérieurement à des intervalles qui seront fixés par le Comité de la main-d'œuvre et des affaires sociales :
- a) La continuation et la mise à jour de l'"inventaire" des mesures relatives à l'emploi et à la main-d'œuvre, y compris la forme de l'inventaire et la classification de ces mesures ;
- b) La préparation de rapports sur la quantification des mesures en termes de ressources humaines et financières, en tant qu'élément d'appréciation de la mise en œuvre des politiques par les pays Membres pris individuellement ;

¹ Appelé maintenant Comité de l'emploi, du travail et des affaires sociales.

- c) L'octroi de conseils au Secrétariat sur la forme et le contenu des rapports que les pays Membres devront présenter sur l'application de la Recommandation de 1976.
- ii) L'octroi de conseils au Secrétariat par le choix des mesures spécifiques en matière de main-d'œuvre et d'emploi dont l'application dans les pays déterminés fera l'objet d'une évaluation sur laquelle le Groupe de travail fera rapport au Comité ;
- iii) L'examen périodique et l'appréciation de l'évolution de la situation de l'emploi à laquelle les pays Membres sont confrontés ; l'examen des moyens utilisés dans le domaine de l'emploi et de la main-d'œuvre pour faire face à cette évolution, en fonction de la conjoncture ;
- iv) Une analyse et une évaluation, à l'intention du Comité de la main-d'œuvre et des affaires sociales, des implications pour la mise en œuvre de la Recommandation de 1976 de la stratégie de croissance à moyen terme approuvée par le Conseil ministériel, en coopération avec les autres instances compétentes de l'Organisation ;
- v) Recherches et analyses, le cas échéant, sur des questions spécifiques d'intérêt particulier. Celles-ci pourraient, entre autres, concerner le concept du plein emploi, l'ampleur et les caractéristiques du chômage structurel et ses implications au plan des politiques, les effets de mesures spéciales d'interventions sur les comportements à l'égard du marché du travail, et la coordination des mesures de soutien des revenus et des politiques sélectives d'emploi et de main-d'œuvre.

2. Le Groupe de travail fera rapport au Comité de la main-d'œuvre et des affaires sociales à intervalles réguliers sur les analyses et les évaluations auxquelles il aura procédé et les conclusions auxquelles il sera parvenu. En particulier, il lui fera rapport pour sa prochaine session sur la mise en œuvre du mandat sous i), les progrès accomplis sous ii), iv) et v), et lui présentera un rapport sur iii)."

GRUPE DE TRAVAIL SUR LA POLITIQUE SOCIALE

Président :	Mme Agnieszka Chlon-Dominczak	(Pologne)
Vice-Présidents :	Mme Glenys Beauchamp M. Nikolaos Kalatzis M. Dirk Moens	(Australie) (Grèce) (Belgique)
Membres :	Ouvert à tous les pays Membres	
Observateurs ad hoc :	Chili Estonie Fédération de Russie	Israël Slovénie Afrique du Sud
Observateurs :	Association internationale de la sécurité sociale (AISS) Conseil de l'Europe Organisation internationale du travail (OIT/BIT)	
Date de création :	14 décembre 1983	
Durée :	30 juin 2010	
Mandat :	<ul style="list-style-type: none">- Prolongation du mandat [C(2008)199]- Renouvellement du mandat à compter du 1er janvier 2005 pour une période de quatre ans, document [DELSA/ELSA(2004)10] approuvé par le Comité ELSA lors de sa 105ème session les 22-23 novembre 2004 [DEELSA/ELSA/M(2004)2].- Compte rendu de la 60ème réunion du Comité de la Main-d'œuvre et des Affaires sociales [MAS/M(83)2]. Ce mandat a été renouvelé par le Comité lors de ses 69ème et 75ème réunions [MAS/M(87)1 et MAS/M(89)3] et par le Comité de l'emploi, du travail et des affaires sociales à ses 81ème, 87ème, 93ème et 99ème réunions [DEELSA/ELSA/M(2001)2].	

Annexe du document [DELSA/ELSA(2004)10]

« Mandat du Groupe de travail sur la politique sociale

1. Le Groupe de travail sera chargé d'étudier les questions de politique sociale qui se posent dans le contexte de l'évolution démographique, sociale et économique des pays Membres, en tenant compte du fonctionnement efficace des marchés du travail. Il établira, au nom du Comité, un cadre pour évaluer la politique sociale et suivra la mise en place d'une base de données exhaustive permettant de comparer les différentes évolutions observées.

2. Pour atteindre ces objectifs, le Groupe de travail supervisera, au nom du Comité, la mise en œuvre des activités concernant des questions de politique sociale qui ont été assignées au Comité dans le Programme de travail et le Budget de l'Organisation.

3. Le Groupe de travail contribuera à, et formulera des commentaires, sur les études et les analyses entreprises sur les thèmes mentionnés ci-dessus pour le compte du Comité de l'emploi, du travail et des affaires sociales. Pour obtenir le concours de spécialistes des pays Membres, il pourra autoriser le Secrétariat à organiser de temps à autres des réunions ad hoc d'experts nationaux pour traiter de thèmes spécifiques devant être soumis à l'examen du Groupe de travail et du Comité.

4. Le Groupe de travail collaborera avec d'autres Comités et Groupes de travail par le biais de projets horizontaux et d'échanges de vues dans tous les cas où une telle collaboration pourra se révéler fructueuse. »

**CONSEIL DES PAYS PARTICIPANTS POUR LE PROGRAMME POUR L'ÉVALUATION DES
COMPÉTENCES DES ADULTES (PIAAC)**

Co-Présidents :	Mme Satya Brink M. Paolo Sestito	(Canada) (Italie)
Membre :	Le PIAAC est ouvert aux pays Membres. Les invitations et la participation des non Membres aux travaux du PIAAC sont étudiées par le Conseil des pays participants conformément aux Résolutions du Conseil C(2004)132/FINAL et C(2006)78/FINAL.	
Membres de l'OCDE :	Allemagne Australie Autriche Belgique Canada Corée Danemark Espagne États-Unis Finlande France Hongrie Irlande	Italie Japon Norvège Nouvelle-Zélande Pays-Bas Pologne Portugal République slovaque République tchèque Royaume-Uni Suède Commission Européenne
Participants à part entière :	Estonie Slovénie	
Observateur ad hoc :¹	Chili	
Date de création :	1 janvier 2008	
Durée :	31 décembre 2011	
Mandat :	<ul style="list-style-type: none">- Projet de compte rendu succinct de la session conjointe du Comité des politiques d'éducation et du Comité directeur du CERI [EDU/EDPC/CERI/M(2007)1 et COM/DELSA/EDU(2007)1]- Résolution du Conseil concernant la mise en place du Programme pour l'évaluation internationale des compétences des adultes (PIAAC) [C(2007)62/REV3] approuvée par le Conseil le 12 Juillet 2007 lors de sa 1158ème session [C/M(2007)11, point 135]	

Extrait du document [C(2007)62/REV3]

PROJET DE RESOLUTION DU CONSEIL PORTANT CREATION DU PROGRAMME POUR
L'ÉVALUATION INTERNATIONALE DES COMPÉTENCES DES ADULTES (PIAAC)

« LE CONSEIL,

Vu la Convention relative à l'Organisation de Coopération et de Développement
Economiques en date du 14 décembre 1960 et, en particulier, ses articles 5 a), 9 et 12 ;

Vu le Règlement de procédure de l'Organisation ;

¹ En attente d'approbation en ce qui concerne la participation complète

Vu le Règlement financier et les Règles financières de l'Organisation ;

Vu la Résolution du Conseil relative à la participation de non-Membres aux travaux des organes subsidiaires de l'Organisation [C(2004)132/FINAL] et la Résolution du Conseil relative aux redevances pour la participation de non-Membres aux travaux des organes subsidiaires de l'Organisation [C(1996)223/REV3/FINAL] ;

Vu la Résolution du Conseil sur une nouvelle structure de gouvernance pour l'Organisation [C(2006)78/FINAL] ;

Vu les Principaux principes guidant la structure de gouvernance des organes de l'éducation de l'OCDE [EDU(2006)8/ANN3/REV1], en particulier relatifs à la cohérence globale des travaux de l'OCDE dans le domaine de l'éducation et aux mandats des autres organes de l'éducation ;

Vu les mandats du Comité de l'emploi, du travail et des affaires sociales et du Comité des politiques d'éducation ;

Vu les propositions formulées dans la note du Secrétaire général portant sur la création d'un Programme de la Partie II et d'un Conseil des pays participants pour le Programme pour l'évaluation internationale des compétences des adultes (PIAAC) [C(2007)62/REV3];

DÉCIDE :

Le Programme pour l'évaluation internationale des compétences des adultes (PIAAC) est créé avec le mandat suivant :

Mission

Le Conseil crée un Programme pour l'évaluation internationale des compétences des adultes (PIAAC) pour la période allant du 1er janvier 2008 au 31 décembre 2011. Les travaux du PIAAC reflètent et complètent les priorités de l'OCDE dans leur ensemble, en améliorant les niveaux de vie et en encourageant le développement durable et la cohésion sociale à travers la bonne gouvernance. Ils contribuent par ailleurs à remplir les missions de la Direction de l'éducation et de la Direction de l'emploi, du travail et des affaires sociales, qui consistent à faciliter l'apprentissage de haute qualité pour tous et tout au long de la vie afin de contribuer au développement personnel et à la croissance économique durable, ainsi qu'à favoriser les conditions menant à des emplois plus nombreux et meilleurs ainsi qu'à une société plus inclusive. Ces travaux sont réalisés dans le cadre des Principaux principes guidant la structure de gouvernance des organes de l'éducation de l'OCDE [EDU(2006)8/ANN3/REV1] et dans le respect des mandats des autres organes de l'éducation et du mandat du Comité de l'emploi, du travail et des affaires sociales.

Prenant la forme d'un programme d'évaluation sur plusieurs cycles, le PIAAC examine un échantillon représentatif de la population adulte de chaque pays participant à l'évaluation, au niveau des ménages, afin d'évaluer les compétences clés et leur utilisation sur le lieu de travail. L'évaluation cible la littératie, dont certaines enquêtes nationales et internationales ont, par le passé, démontré le rôle essentiel pour la participation aux sociétés modernes, ainsi que d'autres compétences professionnelles génériques. Le PIAAC élargit le concept traditionnel de la littératie en l'adaptant aux compétences exigées à l'ère de l'information et innove par ailleurs en évaluant d'autres compétences génériques essentielles sur le lieu de travail. Le PIAAC enquête également sur d'autres résultats sociaux et du marché du travail et recueille des données contextuelles dans le but de faciliter les analyses pertinentes pour l'action publique. Les objectifs du PIAAC se composent de quatre éléments :

- Identification et mesure des différences entre individus et entre pays dans la conception des compétences clés qui, à la fois, sous-tendent le succès personnel et répondent aux exigences du marché de l'emploi.
- Evaluation de l'impact des compétences sur une gamme de résultats économiques et sociaux.

- Evaluation des performances des systèmes d'enseignement et de formation, des pratiques sur le lieu de travail, ainsi que des politiques en vigueur sur le marché du travail dans la création de compétences aux niveaux requis par les exigences sociales et économiques.
- Aide à l'identification des leviers politiques à même de réduire les « déficiences » dans les compétences clés.

Membres

Le PIAAC est ouvert aux pays Membres. Les invitations et la participation des non Membres aux travaux du PIAAC sont étudiées par le Conseil des pays participants conformément aux Résolutions du Conseil C(2004)132/FINAL et C(2006)78/FINAL.

Conseil des pays participants

En appui des mandats du Comité des politiques d'éducation et du Comité de l'emploi, du travail et des affaires sociales, le Conseil des pays participants supervise le PIAAC. Le Conseil des pays participants, en particulier :

- Recommande les priorités d'action publique du PIAAC au Comité des politiques d'éducation et au Comité de l'emploi, du travail et des affaires sociales, et veille à ce qu'elles soient respectées durant l'exécution des travaux. Cette activité consiste, entre autres, à définir les priorités et les normes concernant l'élaboration, l'analyse et la notification des données, ainsi qu'à déterminer le champ des travaux qui constituera ensuite le socle pour la mise en œuvre du PIAAC.
- Elabore un projet de programme de travail et budget ainsi que les éléments de coûts du barème des contributions.
- Hiérarchise ses activités et ses résultats en consultation avec le Comité de l'emploi, du travail et des affaires sociales et le Comité des politiques d'éducation.
- Contrôle la qualité et l'opportunité des résultats, des activités et des projets.
- Donne des conseils pratiques et communique ses analyses, ses recherches et ses données à de multiples acteurs dans les pays Membres et non Membres.
- Evalue les résultats des travaux.

Le Conseil des pays participants est ouvert aux pays participant à l'évaluation. La Commission Européenne peut participer conformément aux dispositions de l'article 13 de la Convention et au Protocole supplémentaire n°1 de la Convention. L'Organisation internationale du travail, la Banque mondiale et l'UNESCO peuvent assister aux réunions du Conseil des pays participants en qualité d'observateurs. Des représentants du Comité consultatif économique et industriel auprès de l'OCDE (BIAC) et de la Commission syndicale consultative auprès de l'OCDE (TUAC) peuvent assister aux réunions du Conseil des pays participants en qualité d'experts.

Les gouvernements devraient autant que faire se peut désigner au Conseil des pays participants des représentants possédant une expérience préalable des enquêtes d'évaluation de grande envergure, ainsi que de leur interface avec les politiques et pratiques d'éducation et d'emploi.

Le Conseil des pays participants peut organiser ses propres réunions ou celles de ses organes subsidiaires en dehors du siège de l'OCDE sur la base d'une requête, bien argumentée, présentée au nom d'un membre par son représentant permanent. L'hôte acceptera d'assumer les dépenses supplémentaires directes et indirectes en rapport avec la réunion de telle sorte que cette dernière ne coûte pas davantage à l'Organisation que si elle avait été organisée au siège.

Méthodes de travail et relations avec le Comité des Politiques de l'Education et le Comité de l'Emploi, du Travail et des Affaires Sociales

Le Conseil des pays participants sollicite des orientations stratégiques sur les priorités d'action à mener, sur le programme de travail et le budget de la part du Comité des politiques d'éducation et du Comité de l'emploi, du travail et des affaires sociales.

Le Conseil des pays participants fournira des rapports à intervalle régulier au Comité des politiques d'éducation et au Comité de l'emploi, du travail et des affaires sociales sur la mise en place de son programme de travail.

Toutes les décisions relatives aux modalités de participation à l'exercice d'évaluation, au fonctionnement du Conseil des pays participants, aux éléments à inclure dans le calcul des contributions plancher pour le barème des contributions, aux modifications de la conception et de la structure du projet ainsi qu'à la fréquence des enquêtes successives du PIAAC sont prises par les membres du Conseil des pays participants au consensus. En ce qui concerne les autres décisions non spécifiquement prévues dans le présent mandat, le Conseil des pays participants élabore ses méthodes de travail selon ses propres besoins, conformément à la Résolution du Conseil C(2006)78/FINAL.

Budget du Programme

Le programme de travail, le barème des contributions et le budget du Programme sont convenus au Comité du budget avant transmission au Conseil pour approbation finale.

Les dépenses du Programme sont imputées sur les crédits ouverts à cet effet au titre d'un chapitre de la Partie II du budget de l'Organisation.

Le barème des contributions prévoit une contribution plancher, à fixer par le Conseil des pays participants, qui constitue la contribution minimale pour les pays participants et représente le coût international de fonctionnement de la participation des pays. Le barème prévoit en outre d'autres coûts qui sont affectés aux pays participants sur la base du barème des contributions de la Partie I du budget de l'OCDE.

Afin de permettre aux pays participants d'apporter une contribution qui demeure stable d'une année sur l'autre, les crédits qui n'ont pas donné lieu à un engagement avant la fin de l'exercice financier au titre duquel ils ont été ouverts sont automatiquement reportés sur le budget de l'exercice suivant par décision du Secrétaire général, nonobstant les dispositions des articles 14 et 15 du Règlement financier de l'Organisation.

Relations avec les autres organes

Le Conseil des pays participants entretient des relations de travail étroites avec les autres organes concernés de l'Organisation qui travaillent sur des enjeux liés à l'évaluation, aux résultats de l'éducation, de la formation et de l'emploi, ainsi qu'à la productivité et la croissance économique, en particulier le Comité directeur du Centre pour la recherche et l'innovation dans l'enseignement et le Comité de l'industrie, de l'innovation et de l'entrepreneuriat. Le Conseil des pays participants coopère également avec d'autres organisations internationales et régionales œuvrant dans ce domaine. Il peut consulter d'autres organismes non-gouvernementaux sur avis du Comité des politiques d'éducation et du Comité de l'emploi, du travail et des affaires sociales.

Evaluation

Dans le cadre du processus d'évaluation en profondeur de l'OCDE, un exercice d'évaluation sera réalisé avant le terme du mandat par le Comité des politiques d'éducation et par le Comité de l'emploi, du travail et des affaires sociales.

Durée

Ce mandat entrera en vigueur le 1er janvier 2008 et viendra à expiration le 31 décembre 2011, à moins que le Conseil en décide autrement. »

ENTREPRENEURIAT, PME ET DÉVELOPPEMENT LOCAL

**PROGRAMME D'ACTION ET DE COOPÉRATION CONCERNANT LE DÉVELOPPEMENT
ÉCONOMIQUE ET LA CRÉATION D'EMPLOIS AU NIVEAU LOCAL (LEED)**

Président :	M. Jan Hendeliowitz	(Danemark)
Vice-Présidents :	M. John Atherton M. Michele Dau M. Paul Barker M. Mike Smith	(Canada) (Italie) (Nouvelle-Zélande) (Nouvelle-Zélande)
Membres du bureau :	Mme Ann Van den Cruyce M. Robert Strauss M. Jean-François Rocchi Mme Joanna Hofman M. Björn Jonzon	(Belgique) (Commission Européenne) (France) (Pologne) (Suède)
Membres :	Australie Autriche Belgique Canada Corée Danemark Espagne États-Unis Finlande France Grèce Hongrie Irlande Italie Japon Chili Slovénie Lettonie Lituanie Roumanie Banque interaméricaine de développement (BID) Corporación Andina de Fomento (CAF)	Luxembourg Mexique Norvège Nouvelle-Zélande Pays-Bas Pologne Portugal République slovaque République tchèque Royaume-Uni Suède Suisse Turquie Commission Européenne
Date de création :	22 juillet 1982	
Durée :	31 décembre 2010	
Mandate:	Décision du Conseil relative au Programme d'action et de coopération concernant le développement économique et la création d'emplois au niveau local (LEED) approuvée lors de sa 1106ème session tenue le 24 février 2005 [C/M(2005)5, point 50 et C(2004)151/REV1]	

« LE CONSEIL

...

- b) adopte le projet de Décision du Conseil relative au Programme d'action et de coopération concernant le développement économique et la création d'emplois au niveau local, tel qu'il figure à l'Annexe 1 au document C(2004)151/REV1. »

Décision du Conseil [C(2004)151/REV1, Annexe 1]

« LE CONSEIL

Vu la Convention relative à l'Organisation de Coopération et de Développement Economiques, en date du 14 décembre 1960 et, en particulier, ses articles 1 a), 5 a), 9 et 20 ;

Vu le Règlement de procédure de l'Organisation ;

Vu le Règlement financier de l'Organisation ;

Vu la Décision du Conseil, en date du *24 février 2000* relative à un Programme d'action et de coopération concernant le développement économique et la création d'emplois au niveau local [C(2000)16/(FINAL) telle que modifiée par C(2001)303 & CORR1 ; C/M(2001)26] ;

Vu la note du Secrétaire général sur le renouvellement du Programme d'action et de coopération concernant le développement économique et la création d'emplois au niveau local et l'avis du Comité de direction du Programme [C(2004)151/REV1, Annexe 2] ;

Considérant que les gouvernements l'Australie, l'Autriche, la Belgique, le Canada, le Danemark, l'Espagne, les Etats-Unis, la Finlande, la France, la Grèce, la Hongrie, l'Irlande, l'Italie, *la Lettonie, la Lituanie*, le Mexique, la Norvège, la Nouvelle-Zélande, la Pologne, le Portugal, la République tchèque, la République slovaque, le Royaume-Uni, *la Slovénie*, la Suède, la Suisse, la Turquie, et la Commission européenne, *la Banque européenne pour la reconstruction et le développement avec l'Initiative de l'Europe centrale (CEI), la Banque mondiale, ainsi que la Banque interaméricaine pour le développement* (appelés ci-dessous les "Participants") ont formellement exprimé leur volonté de participer à un Programme d'action et de coopération concernant le développement économique et la création d'emplois au niveau local ;

Sur la proposition du Secrétaire général ;

DÉCIDE :

Article 1

DEFINITION DU PROGRAMME

- a) Le Programme d'action et de coopération concernant le développement économique et la création d'emplois au niveau local, créé dans le cadre de l'Organisation, est maintenu.
- b) Les principaux objectifs du Programme sont :
 - i) améliorer la qualité des politiques du marché du travail et des politiques sociales au niveau local, en contrôlant et en évaluant de façon continue les pratiques en vigueur ;

- ii) encourager l'échange d'expériences et d'informations et la diffusion de l'innovation concernant le développement économique, la promotion de l'emploi et la stimulation de l'entrepreneuriat à l'échelon local ;
 - iii) aider les pays Membres à soutenir les échanges avec les économies non membres et à jouer un rôle essentiel d'intermédiaire entre l'OCDE et les autorités locales.
- c) Un programme de travail sera adopté par le Conseil et mis en œuvre par le Secrétaire général. Ce programme de travail pourra comporter des activités qui seront financées partiellement par des contributions volontaires d'institutions publiques et des dons d'organismes privés.

Article 2

COMPOSITION DU COMITE DE DIRECTION

- a) Les représentants au Comité de direction du Programme (appelé ci-après le "Comité de direction"), à raison, au moins, d'un représentant nommé par chaque Participant sont choisis en fonction des responsabilités qu'ils exercent dans des domaines relatifs au développement économique et à la création d'emplois au niveau local.
- b) Les Participants peuvent désigner des experts qui prêteront leur concours à leurs représentants et au Comité de direction.
- c) Le Comité de direction désigne parmi ses membres un Bureau *comprenant au moins le Président et deux Vice-Présidents. Les membres du Bureau seront nommés pour cinq ans au maximum (deux mandats de deux ans et demi).*

Article 3

FONCTIONS DU COMITE DE DIRECTION

- a) Le Comité de direction est compétent pour examiner toutes les questions relatives à la mise en œuvre du Programme.
- b) Chaque *biennium*, le Comité de direction établit le projet de programme de travail et le soumet au Conseil, pour adoption.
- c) Le Comité de direction présente chaque année un résumé de son rapport d'activité au Conseil.

Article 4

FINANCEMENT DES DEPENSES

- a) Les dépenses afférentes à la mise en œuvre du Programme sont imputées sur les crédits ouverts à cet effet à la partie II du budget de l'Organisation.
- b) Les crédits mentionnés ci-dessus sont financés par des contributions spéciales versées par les Participants, par des contributions volontaires et par des dons.
- c) Le Comité de direction établit les prévisions annuelles des dépenses et recettes du Programme et les soumet au Conseil, pour adoption.

Article 5

RELATIONS AVEC D'AUTRES INSTITUTIONS

Pour favoriser la réalisation des objectifs du Programme, le Secrétaire général est autorisé à établir des relations de travail appropriées avec toute institution nationale s'occupant du développement économique et la création d'emplois au niveau local, en accord avec le gouvernement du pays Membre. Ces relations peuvent consister à encourager, promouvoir ou faciliter l'action de ces institutions. Les mêmes dispositions peuvent s'appliquer à d'autres organisations internationales en vue de renforcer la coopération internationale se rapportant à la création d'emplois et le développement local. En outre, une collaboration sera poursuivie dans les domaines de synergie entre le Programme LEED *et les autres Directions et Comités de l'OCDE.*

Article 6

PARTICIPANTS

- a) Les Participants sont les pays Membres ainsi que les économies non membres et les organisations internationales énumérés dans le préambule.
- b) Tout pays Membre de l'Organisation dont le gouvernement ne participe pas à la présente Décision peut y participer en adressant à cet effet une notification au Secrétaire général.
- c) *Sous réserve de l'approbation du Conseil de l'OCDE et du Comité de direction du Programme LEED, des économies non membres et des organisations internationales peuvent être invitées à participer au Programme.*

Article 7

DUREE

La présente Décision abroge la Décision, en date du *24 février 2000*, visée ci-dessus, et cessera d'avoir effet le 31 décembre 2010, à moins que le Conseil n'en décide autrement. »

COMITÉ DU TOURISME

Président : ¹	Mme Isabel Hill	(États-Unis)
Vice-Présidents :	Mme Helen Cox Mme Monika Klinger M. Lars Erik Jønsson M. Satoru Mizushima M. Gabriel Szekely Mme Rita Duarte M. Miguel Orea Malo M. Peter Laimer	(Australie) (Autriche) (Danemark) (Japon) (Mexique) (Portugal) (Espagne) (Autriche)
	<i>Membre du bureau en charge des statistiques</i>	
Membres :	Ouvert à tous les pays Membres	
Observateur :	Roumanie	
	Banque mondiale Conseil de l'Europe	
Date de création :	30 septembre 1961	
Durée :	31 décembre 2011	
Mandat :	Résolution du Conseil [C(2006)182] adoptée lors de la 1146ème session tenue le 14 décembre 2006 [C/M(2006)20, point 266]	

Résolution du Conseil [C(2006)182 et C/M(2006)20, point 266]

«LE CONSEIL,

Vu la Convention relative à l'Organisation de Coopération et de Développement Economiques, en date du 14 décembre 1960 ;

Vu le Règlement de procédure de l'Organisation ;

Vu le paragraphe 33 du Rapport préparatoire ;

Vu les recommandations de l'évaluation en profondeur du Comité du tourisme [C/M(2006)11, point 142] ;

Considérant que le tourisme est un facteur important de prospérité et d'emplois pour les économies ;

Sur la proposition du Secrétaire général ;

DÉCIDE :

¹ Le Bureau et la présidente ont été élus par le Comité du Tourisme lors de sa 81ème session qui s'est tenue les 21-22 avril 2008.

1. Le Comité du Tourisme assistera les pays Membres et, le cas échéant, les économies non membres à :

a) maximiser les avantages économiques, sociaux et environnementaux du tourisme grâce à un développement stratégique à moyen et long terme, à des politiques du tourisme performantes, et à une plus grande cohérence entre les politiques du tourisme et celles qui sont suivies dans d'autres domaines (par exemple dans les transports, l'environnement, la sécurité, les échanges, la fiscalité ou les migrations);

b) promouvoir, dans un contexte de mondialisation et de décentralisation, le développement durable du tourisme comme source de croissance économique; de création d'emplois et de réduction de la pauvreté à la fois dans les grands centres mais aussi dans les régions;

c) améliorer l'infrastructure et l'image des destinations pour les rendre plus attractifs pour la population locale et les visiteurs et plus compétitifs pour les investisseurs au bénéfice de l'ensemble de l'économie;

d) favoriser la coopération internationale dans le secteur du tourisme.

2. Pour atteindre ces objectifs, le Comité du Tourisme devra prendre la responsabilité de l'analyse et du développement de recommandations liées aux politiques du tourisme.

Dans le contexte de cette mission, le Comité du Tourisme devra :

a) préparer des analyses et évaluations sur les politiques du tourisme, recenser les bonnes pratiques pour les entreprises et la politique permettant de répondre aux défis majeurs dans ce domaine, fournir des conseils pour le développement des politiques et servir de centre d'information sur les politiques du tourisme;

b) partager les connaissances et les expériences en vue d'identifier les bonnes pratiques dans le domaine des stratégies et des politiques liées au tourisme, notamment en matière de compétitivité, de fiscalité, d'entrepreneuriat et d'innovation, d'emploi, d'environnement, de sûreté et de sécurité, de culture et de développement des infrastructures;

c) entreprendre des analyses de l'industrie du tourisme et des marchés pour aider les pays Membres, l'industrie du tourisme et des voyages et, le cas échéant, les économies non Membres, à réaliser tout le potentiel économique du tourisme;

d) améliorer la mesure des services touristiques dans les économies de l'OCDE, en répondant aux besoins d'information des gouvernements et du secteur privé et en promouvant le compte satellite du tourisme, contribuer à la diffusion de données sur l'économie du tourisme et promouvoir une utilisation plus efficace de ces données pour étayer l'analyse et la prise de décision par les entreprises et les pouvoirs publics et œuvrer en complémentarité avec les autres organisations internationales;

e) offrir un forum pour le dialogue et diffuser les résultats, par le biais de publications et de conférences thématiques.

4. Les actions menées par le Comité du Tourisme devront être guidées par les principes de fonctionnement suivants. Le Comité du Tourisme devra :

a) développer, selon les besoins, des liens actifs avec les programmes horizontaux de l'Organisation, entretenir des relations de travail étroites avec d'autres organes pertinents de l'Organisation afin de compléter et d'étayer les travaux d'analyse en cours et d'examiner les aspects de ces travaux intéressant le tourisme et, le cas échéant, entreprendre des projets conjoints;

b) développer des partenariats avec le secteur privé et d'autres parties prenantes en vue de définir une vision partagée des évolutions stratégiques et organiser, si nécessaire, des forums en vue d'explorer les questions d'actualité et de formuler des recommandations pour l'action;

c) associer les économies non Membres conformément à sa stratégie de relations mondiales, partager les résultats de ses travaux avec les économies non Membres et coopérer étroitement avec les autres organisations internationales actives dans le domaine du tourisme.

5. Le mandat du Comité du Tourisme prendra effet le 1er janvier 2007 et restera en vigueur jusqu'au 31 décembre 2011, à moins que le Conseil n'en décide autrement. »

FORUM INTERNATIONAL SUR LES STATISTIQUES DU TOURISME

Membres :	Ouvert à tous les pays Membres
Date de création :	1994
Durée :	31 décembre 2011
Mandat :	[DAFFE/TOU/M(94)1, point 5 ; DAFTE/TOU/STAT(94)1, point 11 et DAFTE/TOU/STAT(94)12, point 4]

FORUM INTERNATIONAL SUR LES STATISTIQUES DU TOURISME

Contexte et objectifs

1. Le *Forum international sur les statistiques du tourisme*, créé en 1994 par l'OCDE et Eurostat, offre un cadre unique pour l'échange périodique de vues et d'expériences sur l'évolution des statistiques du tourisme et leur exploitation pour l'action politique et pour les entreprises, aussi bien dans l'Union européenne (UE), dans les autres pays de l'OCDE, que dans certains pays non membres.
2. Le *Forum international sur les statistiques du tourisme* se réunit une fois tous les deux ans à l'invitation d'un pays hôte.
3. Le forum vise à permettre l'examen des principales questions relatives à l'établissement de statistiques du tourisme harmonisées, dans un cadre propre à renforcer la coopération entre les pouvoirs publics, le secteur privé, les chercheurs, les universitaires, les pays Membres et non membres de l'OCDE et de l'UE, et les organisations internationales.
4. Les objectifs sont les suivants :
 - i) Réunir une large participation d'experts, de chercheurs et d'universitaires des pays Membres de l'UE, de l'OCDE et de certains pays non membres, représentatifs de l'ensemble des branches d'activité du tourisme ;
 - ii) Présenter et examiner des études de cas sélectionnés portant sur la mise en œuvre de méthodes statistiques, de définitions et de classifications ainsi que sur la mise au point de nouveaux outils statistiques ;
 - iii) Partager des idées, des expériences et des concepts en vue d'élaborer des statistiques harmonisées du tourisme et formuler des propositions concrètes tendant à améliorer la définition du tourisme et la mesure de son poids dans l'économie ;
 - iv) Repérer d'autres sources d'information et encourager l'utilisation des nouvelles technologies de l'information de manière à réduire le travail demandé aux entreprises du secteur du tourisme et à améliorer la diffusion des statistiques à l'ensemble des partenaires intéressés ;
 - v) Élaborer des systèmes intégrés de statistiques du tourisme et des indicateurs socio-économiques propres à donner une vue d'ensemble des branches d'activité du tourisme, en particulier aux responsables publics, et à permettre d'établir des liens avec le reste de l'économie.

EDUCATION

COMITÉ DES POLITIQUES D'ÉDUCATION

Président :	M. Keray Henke	(Canada)
Membres du bureau :	Mme Oon Ying Chin M. Jorma Ahola M. Yukitsugu Ono M. Stefan C. Wolter	(Australie) (Finlande) (Japon) (Suisse)
Membres :	Ouvert à tous les pays Membres	
Observateurs :	Chili Estonie Fédération de Russie Israël Slovénie	
Organismes invités :	Conseil de l'Europe Organisation des Nations Unies pour l'éducation la science et la culture (UNESCO)	
Date de création :	1 janvier 2007	
Durée :	31 décembre 2011	
Mandat :	Résolution du Conseil approuvée lors de sa 1046ème session tenue le 14 décembre 2006 [C(2006)173 et C/M(2006)20 point 265]	

Résolution du Conseil [C(2006)173 et C/M(2006)20, point 265]

« LE CONSEIL,

Vu les articles 1 et 2 de la Convention relative à l'Organisation de Coopération et de Développement Economiques, en date du 14 décembre 1960 ;

Vu le Règlement de procédure de l'Organisation et, en particulier, l'Annexe au dit règlement ;

Vu la Résolution du Conseil, en date du 22 juillet 1970, portant création d'un Comité de l'éducation [C(70)134], tel que renouvelé en dernier lieu par le Conseil le 26 juillet 2001 [C/M(2001)16/FINAL] ;

Vu la note du Secrétaire général concernant le renouvellement des mandats du Comité d'éducation, du Centre pour la recherche et l'innovation dans l'enseignement (CERI), du Programme sur la gestion des établissements d'enseignement supérieur (IMHE), du Programme sur la construction et l'équipement de l'éducation (PEB) et du Programme pour le suivi international des acquis des élèves (PISA) [C(2006)173] ;

DÉCIDE :

Le Comité de l'éducation est renommé "Comité des politiques d'éducation" et renouvelé avec le mandat suivant :

Mission

Les travaux du Comité des politiques d'éducation reflètent et complètent les priorités de l'OCDE dans son ensemble en visant des objectifs qui consistent à offrir à tous des possibilités d'emploi, à améliorer le capital humain et à renforcer la cohésion sociale. Ils contribuent à l'exécution de la mission de la Direction de l'éducation, qui est d'aider les pays membres et économies non membres à assurer un apprentissage tout au long de la vie pour tous qui soit de haute qualité et favorise épanouissement personnel, croissance économique durable et cohésion sociale. Ces travaux sont réalisés dans le cadre des *Principaux principes guidant la structure de gouvernance des organes de l'éducation de l'OCDE* [EDU(2006)8/ANN3/REV1] et dans le strict respect des mandats des autres organes travaillant dans le domaine de l'éducation.

Le Comité des politiques d'éducation est chargé de :

1. Aider les gouvernements à définir, dans le domaine de l'enseignement et de l'apprentissage, des politiques efficaces et efficaces propres à répondre aux objectifs individuels, sociaux, culturels et économiques, en formulant des recommandations précises de politiques, des examens de politiques, des analyses et la collecte de données
2. Superviser l'orientation stratégique, la cohérence et la qualité des travaux de l'OCDE sur l'éducation qui sont effectués par les organes chargés de ce domaine, ainsi que les activités de communication y afférentes ;
3. Procéder à des échanges d'informations et promouvoir la coopération internationale entre les pays membres et, le cas échéant, avec des économies non membres au sujet des objectifs énoncés à l'alinéa 1. ci-dessus ;
4. Diffuser ses conseils politiques, informations statistiques et analyses des politiques à un large éventail des parties prenantes dans les pays membres et économies non membres.

Participation

Les gouvernements devraient désigner, à chaque fois que c'est possible, pour être membres du Comité des politiques d'éducation, des hauts fonctionnaires chargés de conseiller directement les pouvoirs publics de leur pays sur la politique de l'éducation en général et sur l'affectation des ressources destinées à l'éducation.

Les économies non membres peuvent assister aux réunions du Comité en tant qu'observateur régulier en application de la stratégie de relations globales du Comité approuvée par le Conseil. Le Conseil de l'Europe assiste aux réunions du Comité en tant qu'observateur.

Les président et vice-présidents des comités directeurs du Centre pour la recherche et l'innovation dans l'enseignement, du Programme sur la gestion des établissements d'enseignement supérieur, du Programme pour la construction et l'équipement de l'éducation et du Programme international pour le suivi des acquis des élèves peuvent assister de droit aux réunions du Comité directeur *ex officio*.

Relations avec les autres organes de l'OCDE

Le Comité des politiques d'éducation entretiendra des relations de travail étroites avec les autres organes concernés de l'Organisation ayant des activités sur des questions qui influent sur l'élaboration et la mise en œuvre des politiques d'éducation et peuvent avoir une incidence sur d'autres domaines d'intervention des pouvoirs publics. Le Comité coopérera avec d'autres organisations internationales et régionales qui œuvrent dans ce domaine d'action. Il pourra tenir des consultations avec des organismes non gouvernementaux s'il y a lieu.

Coordination des travaux de l'OCDE sur l'éducation

Le Comité élaborera une stratégie à moyen terme pour les travaux consacrés à l'éducation, examinera la cohérence globale de l'ensemble du programme de travail de la Direction de l'éducation, et évaluera au niveau stratégique les activités réalisées dans le cadre de ce programme.

Pour les travaux délégués à ses organes subsidiaires, il mettra en place des mécanismes intégrés pour la définition de l'orientation de ses activités, leur classement par ordre de priorité et leur évaluation. Il recevra régulièrement des rapports de leur part, afin d'assurer la coordination, la synthèse et l'évaluation de leurs travaux.

Durée

Le présent mandat entrera en vigueur le 1er janvier 2007 et viendra à expiration le 31 décembre 2011, sauf décision contraire du Conseil. »

FORUM MONDIAL SUR L'ÉDUCATION¹

Président : Pas de Président formellement désigné

Date de création : 1 janvier 2009

Durée : 31 décembre 2011

Approuvé par :

- Comité des politiques d'éducation, 27-28 novembre 2008 [EDU/EDPC/M(2008)3]
- Comité directeur du Centre pour la recherche et l'innovation dans l'enseignement, 24-25 novembre 2008 [EDU/CERI/CD/M(2008)5]

Enoncé de mission:

Le Forum mondial de l'OCDE sur l'Education aura pour but de confirmer l'utilité des travaux consacrés à l'éducation par l'OCDE dans une optique mondiale par une coopération régulière avec une communauté désignée de participants et de parties-prenantes, notamment en permettant de :

- renforcer et étendre les réseaux d'experts et de responsables qui ont été constitués entre des pays membres de l'OCDE et des pays non membres ;
- examiner et partager des informations sur les résultats obtenus dans des domaines nécessitant des échanges et un apprentissage mutuel avec les non-membres concernés, en vue de répondre à la demande croissante dont les compétences de l'OCDE en matière d'éducation sont l'objet à l'échelle mondiale ;
- encourager la tenue d'un dialogue de fond au niveau mondial sur l'éducation afin de renforcer la capacité des non-membres de tirer parti des travaux de l'OCDE, et de contribuer ainsi à asseoir la réputation de chef de file mondial que possède l'Organisation pour la promotion de politiques de l'éducation tenant compte des changements économiques et sociaux.

Membres : Ouvert à tous les pays Membres

Participants désignés : Participants à part entière et observateurs réguliers (pays candidats à l'adhésion) auprès de l'EDPC et du Comité directeur du CERI, et pays bénéficiant de l'engagement renforcé (Afrique du Sud, Brésil, Chine, Inde et Indonésie); Albanie, Argentine, Bélarus, Bosnie-Herzégovine, Bulgarie, Cameroun, Croatie, République dominicaine, Egypte, Géorgie, Kazakhstan, Kirghizistan, Lettonie, Lituanie, Ex-République yougoslave de Macédoine, Moldova, Monténégro, Oman, Pakistan, Roumanie, Serbie, Sri Lanka, Tadjikistan, Trinité-et-Tobago, Ukraine, Ouzbékistan, Emirats arabes unis et Viet Nam

Organisations internationales : UNESCO, UNICEF, Banque mondiale, Banque interaméricaine de développement, Banque africaine de développement, Banque asiatique de développement, Conseil de coopération régionale en Europe du Sud-Est, Association internationale des universités, Associations internationales d'étudiants

¹ Les informations concernant ce forum mondial sont incluses dans un souci d'exhaustivité, mais en vertu du document C(2008)208/FINAL, les forums mondiaux ne sont pas officiellement des organes de l'OCDE.

GRUPE D'EXPERTS NATIONAUX SUR LES BESOINS ÉDUCATIFS PARTICULIERS

Président :	M. Nigel Gee	(Royaume-Uni)
Membres :	Ouvert à tous les pays Membres	
Observateurs : ¹	Chili Estonie Fédération de Russie	Israël République populaire de Chine Slovénie
Organismes invités :	Banque mondiale Fonds des Nations Unies pour l'enfance (UNICEF) Organisation des Nations Unies pour l'éducation la science et la culture (UNESCO) Organisation mondiale de la santé (OMS)	
Date de création :	1 janvier 2007	
Durée :	31 décembre 2011	
Mandat :	<ul style="list-style-type: none">- Compte rendu succinct de la 55ème session du Comité directeur du CERI [CERI/CD/M(97)1, point 8, B]- Compte rendu succinct de la 74ème session du Comité directeur du CERI [EDU/CERI/CD/M(2006)1] et compte rendu succinct de la 77ème session du Comité de l'éducation [EDU/EC/M(2006)1]- Compte rendu succinct de la 78ème session du Comité de l'éducation [EDU/EC/M(2006)2 et EDU/EC(2006)24/REV1]- Renouvellement des mandats des sous-groupes de l'éducation [C(2006)173/ANN2 et C/M(2006)20, point 265]	

Extrait du document EDU/CERI/CD/M(2006)1

« Le Comité directeur

Approuve la proposition de transférer sur la partie I, sous les auspices du Comité de l'éducation, l'activité consacrée aux élèves souffrant de déficiences, de difficultés d'apprentissage et de désavantages sociaux ; »

Extrait du document EDU/EC/M(2006)1

« Le Comité

Décide de compléter l'exercice de classification, attendu que tous les pays classent l'ensemble des activités menées sous l'égide du Comité de l'éducation, y compris les travaux de l'INES, l'activité consacrée aux élèves ayant des besoins particuliers et le réseau sur l'éducation et l'accueil des jeunes enfants . »

¹ Chine: lettre d'acceptation en attente.

« MANDAT DU GROUPE D'EXPERTS NATIONAUX SUR LES BESOINS EDUCATIFS PARTICULIERS

A l'appui du mandat du Comité des politiques d'éducation, le Groupe sur les élèves présentant des déficiences, des troubles de l'apprentissage et des handicaps sociaux effectuera les études nécessaires à la définition et à la mise en œuvre des politiques concernant l'enseignement à dispenser aux élèves ayant des déficiences, des difficultés d'apprentissage et des handicaps sociaux dans les pays membres et les économies non membres. Il exercera en particulier les fonctions suivantes :

- i) Procéder à des échanges de vues et donner des avis au sujet de toutes les politiques concernant l'enseignement qu'il convient de dispenser à ces élèves, ainsi que de l'élaboration des instruments d'analyse requis.
- ii) Étudier de façon suivie, entre autres, les effectifs de ces élèves, leur répartition par sexe et leur structure par âge, et définir, pour tous les niveaux de la CITE, des indicateurs présentant un grand intérêt pour l'action des pouvoirs publics, en s'attachant à harmoniser les descriptifs des élèves ayant des déficiences, des difficultés d'apprentissage et des handicaps sociaux et à améliorer la qualité des données.
- iii) Élaborer des méthodes pour l'évaluation du devenir de ces élèves du point de vue éducatif, notamment travailler avec le Programme international pour le suivi des acquis des élèves à l'élaboration d'indicateurs comparatifs des acquis scolaires, afin de cerner plus précisément les liens entre éducation et devenir et de calculer les rapports coût efficacité.
- iv) Mettre au point des normes pour la mise en place de dispositifs qui permettent d'assurer efficacement le passage des élèves ayant des déficiences de l'école à la vie active et à l'enseignement supérieur, et de ce dernier à l'emploi.
- v) Collaborer avec les économies non membres à l'élaboration de données sur les élèves ayant des déficiences, de façon à ouvrir la voie à la définition de politiques et à la planification efficace de services propres à assurer la réalisation de l'objectif de l'éducation pour tous.
- vi) Collaborer avec les pays membres et d'autres organisations et secteurs à la mise au point de stratégies et de plans d'action visant à offrir aux élèves ayant des déficiences tout un éventail de services répondant à l'objectif de l'éducation pour tous, et suivre la mise en œuvre de ces dispositifs.

Membres

Le Groupe est ouvert aux pays membres de l'OCDE, aux observateurs auprès du Comité des politiques d'éducation et à d'autres économies non membres conformément à la stratégie de relations mondiales du Comité et aux décisions du Conseil de l'OCDE. La Banque mondiale, l'Organisation mondiale de la Santé (OMS), l'UNESCO et l'UNICEF peuvent aussi assister aux réunions du Groupe.

Le Groupe peut recommander la participation d'autres observateurs à ses travaux au Comité des politiques d'éducation qui transmettra les demandes formulées dans ce sens au Comité des relations extérieures de l'OCDE si elles sont approuvées.

Méthodes de travail

Conformément à ses objectifs, le Groupe s'emploiera à définir l'orientation stratégique de programmes de travail successifs prévoyant l'obtention de résultats clairs, précis et chiffrés dans le cadre d'activités auxquelles l'OCDE apportera une contribution spécifique.

Le Groupe peut recommander la création de sous-groupes, de réseaux, de groupes d'experts ou de groupes de projet au Comité des politiques d'éducation qui transmettra le cas

échéant les demandes formulées dans ce sens, si elles sont approuvées, à l'instance de décision compétente de l'OCDE.

Le Groupe fournira régulièrement des rapports au Comité des politiques d'éducation en vue du suivi de l'élaboration des produits et de leur qualité.

Relations avec les autres organes

Le Groupe entretiendra des relations de travail étroites avec les autres organes concernés de l'Organisation, en particulier le Comité de l'emploi, du travail et des affaires sociales et le Comité d'aide au développement. Il coopérera avec d'autres organisations internationales et régionales qui œuvrent dans le domaine d'action considéré. Il pourra tenir si nécessaire des consultations avec des organismes non gouvernementaux.

Évaluation

Un exercice d'évaluation sera effectué sous la conduite du Comité des politiques d'éducation avant l'achèvement de la période couverte par le mandat. L'étendue et les modalités de cette évaluation seront déterminées par le Comité des politiques d'éducation. Cet exercice sera réalisé dans le cadre des recommandations du Sous-groupe du Conseil sur l'évaluation.

Durée

Le présent mandat entrera en vigueur le 1er janvier 2007 et viendra à expiration le 31 décembre 2011, sauf si le Comité des politiques d'éducation décide d'y mettre fin avant cette date. »

RÉSEAU SUR LA LUTTE CONTRE LES BRIMADES ET LA VIOLENCE À L'ÉCOLE

Président :	République slovaque	
Membres :	Ouvert à tous les pays Membres	
Observateurs : ¹	Chili	Israël
	Estonie	République populaire de Chine
	Fédération de Russie	Slovénie
Date de création :	1 janvier 2007	
Durée :	31 décembre 2011	
Mandat :	<ul style="list-style-type: none">- Compte rendu succinct de la 78ème Session du Comité d'éducation [EDU/EC/M(2006)2]- Confirmation par le Comité exécutif consignée dans le Compte rendu succinct de sa 770ème session [CE/M(2006)16, point 107 et C(2006)173/ANN1]- Compte rendu succinct de la 1ère Session du Comité des politiques d'éducation [EDU/EDPC/M(2007)1/FINAL]	

Extrait du document [EDU/EDPC(2007)1/FINAL]

« Le Comité des politiques d'éducation ... DÉCIDE de changer le nom du 'Réseau sur les brimades et la violence à l'école' en 'Réseau sur la lutte contre les brimades et la violence à l'école'... »

Extrait du document [C(2006)173/ANN1]

« MANDAT DU RÉSEAU SUR LES BRIMADES ET LA VIOLENCE À L'ÉCOLE

Mission

Le Réseau appuie le Comité des politiques d'éducation dans l'exécution de la tâche qui lui incombe d'aider les pays à définir, dans le domaine de l'enseignement et de l'apprentissage, des politiques efficaces et efficientes propres à répondre aux objectifs individuels, sociaux, culturels et économiques. Le Réseau s'attache à soutenir les pays qui cherchent à combattre les brimades et la violence à l'école :

- En partageant et en diffusant l'information sur l'expérience acquise, les travaux de recherche effectués et les bonnes pratiques existant dans ce domaine.
- En offrant un cadre pour la coopération sur des questions particulières, comme les problèmes relatifs à la mise en œuvre ou à l'évaluation.
- En facilitant les contacts, par exemple entre les praticiens de différents pays ou entre, d'une part, les chercheurs et, d'autre part, les responsables de l'élaboration des politiques et les praticiens.
- En servant de point d'articulation avec d'autres réseaux internationaux travaillant dans des domaines connexes.

Membres

¹ Chine: lettre d'acceptation en attente.

Le Réseau est ouvert aux pays membres de l'OCDE, aux observateurs auprès du Comité des politiques d'éducation et à d'autres pays non membres conformément à la stratégie de relations mondiales du Comité et aux décisions du Conseil de l'OCDE.

Méthodes de travail

Le Réseau sera hébergé par un pays membre qui chargerait un coordonnateur international de s'employer activement à établir, entretenir et développer la communication au sein d'un réseau de coordonnateurs nationaux. Le Réseau présentera régulièrement des rapports au Comité des politiques d'éducation afin de suivre l'état d'avancement des produits, leur qualité et leur actualité.

Évaluation

Un exercice d'évaluation sera effectué sous la conduite du Comité des politiques d'éducation avant l'achèvement de la période couverte par le mandat, en vue de faire le point sur l'élaboration des produits et d'en examiner la qualité. L'étendue et les modalités de cette évaluation seront déterminées par le Comité des politiques d'éducation. Cet exercice sera réalisé dans le cadre des recommandations du Sous-groupe du Conseil sur l'évaluation. »

RÉSEAU SUR L'ACCUEIL ET L'ÉDUCATION DES JEUNES ENFANTS

Président :	M. Karl Le Quesne	(Nouvelle-Zélande)
Vice-Présidents :	Mme Kari Jacobsen Mme Mugyeong Moon M. Keisuke Otani Mme Luisa Ucha Silva M. Frank Weldon	(Norvège) (Corée) (Japon) (Portugal) (Canada)
Organismes invités :	Conseil de l'Europe Organisation des Nations Unies pour l'éducation la science et la culture (UNESCO)	
Membres :	Ouvert à tous les pays Membres	
Observateurs :	Chili Estonie Fédération de Russie	Israël Slovénie République populaire de Chine
Date de création :	1 janvier 2007	
Durée :	31 décembre 2011	
Mandat :	- Compte rendu succinct de la 78ème Session du Comité d'éducation [EDU/EC/M(2006)2] - Confirmation par le Comité exécutif consignée dans le Compte rendu succinct de sa 770ème session [CE/M(2006)16, point 107 et C(2006)173/ANN1]	

Extrait du document [C(2006)173/ANN1]

« MANDAT DU RESEAU SUR L'EDUCATION ET L'ACCUEIL DES JEUNES ENFANTS

Mission

Le Réseau appuie le Comité des politiques d'éducation dans l'exécution de la tâche qui lui incombe d'aider les pays à définir, dans le domaine de l'enseignement et de l'apprentissage, des politiques efficaces et efficientes propres à répondre aux objectifs individuels, sociaux, culturels et économiques. Le Réseau s'attache à soutenir la définition d'approches et de bonnes pratiques efficaces et judicieuses aux fins de la politique concernant l'éducation et l'accueil des jeunes enfants dans les pays participants :

- vi) En développant, partageant et diffusant l'information sur l'expérience acquise, les travaux de recherche effectués et les bonnes pratiques suivies par les pays dans ce domaine.
- vii) En faisant office de centre d'échange d'informations sur les nouvelles recherches sur les politiques dans ce domaine, et en recensant des thèmes nouveaux qui puissent faire l'objet de travaux fructueux de recherche et d'analyse stratégiques.
- viii) En déterminant les données qu'il est nécessaire d'élaborer et en contribuant à la mise au point des méthodes requises pour ce faire.
- ix) En organisant des ateliers sur certains thèmes pertinents.
- x) En facilitant les contacts entre chercheurs, responsables de l'élaboration des politiques et praticiens et entre d'autres réseaux internationaux travaillant dans des domaines connexes.

Membres

Le Réseau est ouvert aux pays membres de l'OCDE, aux observateurs auprès du Comité des politiques d'éducation et à d'autres pays non membres conformément à la stratégie de relations mondiales du Comité et aux décisions du Conseil.

Méthodes de travail

Le Réseau sera hébergé par un pays membre qui chargerait un coordonnateur international de s'employer activement à établir, entretenir et développer la communication au sein d'un réseau de coordonnateurs nationaux. Le Réseau présentera régulièrement des rapports au Comité des politiques d'éducation afin de suivre l'état d'avancement des produits, leur qualité et leur actualité.

Évaluation

Un exercice d'évaluation sera effectué sous la conduite du Comité des politiques d'éducation avant l'achèvement de la période couverte par le mandat. L'étendue et les modalités de cette évaluation seront déterminées par le Comité des politiques d'éducation. Cet exercice sera réalisé dans le cadre des recommandations du Sous-groupe du Conseil sur l'évaluation.

Durée

Le présent mandat entrera en vigueur le 1er janvier 2007 et viendra à expiration le 31 décembre 2011, sauf si le Comité des politiques d'éducation décide d'y mettre fin avant cette date. »

**CONSEIL DES PAYS PARTICIPANTS À L'ENQUÊTE INTERNATIONALE SUR
L'ENSEIGNEMENT ET L'ACQUISITION DE CONNAISSANCES (TALIS)**

Président :	Mme Anne-Berit Kavli	(Norvège)
Membres :	Ouvert à tous les pays Membres	
Observateurs :	Estonie Slovénie	
Organisme invité :	Organisation des Nations Unies pour l'éducation la science et la culture (UNESCO)	
Date de création :	1 janvier 2007	
Durée :	31 décembre 2011	
Mandat :	<ul style="list-style-type: none">- Compte rendu succinct de la 74ème session du Comité directeur du CERI [EDU/CERI/CD/M(2006)1] et compte rendu succinct de la 77ème session du Comité de l'éducation [EDU/EC/M(2006)1]- Compte rendu succinct de la 78ème session du Comité de l'éducation [EDU/EC/M(2006)2]- Confirmation par le Comité exécutif consignée dans le Compte rendu succinct de sa 770ème session [CE/M(2006)16, point 107 et C(2006)173/ANN1]- Comte rendu succinct de la réunion conjointe du Comité des politiques d'éducation et du Comité directeur du CERI, du 25 avril 2007 [EDU/EDPC/CERI/M(2007)1 et EDU(2007)5/REV1]	

Extrait du document [EDU/EDPC/CERI/M(2007)1]

« ... le Comité des politiques d'éducation ... DÉCIDE de rebaptiser le « Groupe d'experts nationaux chargés de l'enquête sur l'enseignement et l'acquisition de connaissances » en « Conseil des pays participants à l'enquête internationale sur l'enseignement et l'acquisition de connaissances (TALIS) » et de modifier le mandat établi sous la cote EDU(2007)5/REV1 ... »

Extrait du document [EDU(2007)5/REV1]

« MANDAT DU CONSEIL DES PAYS PARTICIPANTS A L'ENQUETE INTERNATIONALE SUR
L'ENSEIGNEMENT ET L'ACQUISITION DE CONNAISSANCES (TALIS)

Mission

A l'appui du mandat du Comité des politiques d'éducation, le Conseil des pays participants assumera la gestion de l'enquête internationale sur l'enseignement et l'acquisition de connaissances.

Ses fonctions s'exerceront notamment dans les domaines suivants :

- Travailler avec le Secrétariat de l'OCDE pour assurer le respect des objectifs de l'enquête et établir des priorités spécifiques concernant les indicateurs, les analyses et l'élaboration des instruments pour chaque cycle de l'enquête.
- Veiller au respect de ces paramètres aux étapes clés du processus de mise en œuvre du projet.

- Dans la mesure où cette enquête sera entièrement financée par des contributions volontaires et des dons, établir le budget et recommander aux participants les dotations budgétaires à effectuer.
- Définir concrètement le champ des travaux que le principal sous-traitant international devra couvrir.
- Guider la préparation des rapports et l'analyse des résultats de l'enquête.

Le Conseil des pays participants présentera ses recommandations, rapports et analyses au Comité des politiques d'éducation.

Composition

Le Conseil des pays participants est ouvert à tous les pays membres de l'OCDE, aux observateurs auprès du Comité des politiques d'éducation et aux autres économies non membres participant à l'enquête, conformément à la stratégie de relations mondiales du Comité des politiques d'éducation approuvée par le Conseil de l'OCDE. L'UNESCO peut également assister aux réunions du Groupe en qualité d'observateur.

Le Conseil des pays participants peut recommander au Comité des politiques d'éducation la participation d'autres observateurs à ses travaux. Le cas échéant et s'il approuve ces demandes, le Comité les soumettra au Conseil de l'OCDE.

Les pays membres et non membres devront chaque fois que possible désigner des spécialistes dans le domaine des politiques et des pratiques en matière d'enseignement et d'acquisition de connaissances.

Méthodes de travail

Le Conseil des pays participants élaborera les méthodes de travail appropriées.

Les décisions concernant l'établissement du budget, les dotations budgétaires proposées entre les participants à l'enquête et la définition concrète des travaux seront prises par les participants à l'enquête dans le cadre du programme de travail et budget global préparé par le Comité des politiques d'éducation.

En accord avec le Comité des politiques d'éducation, le Conseil des pays participants peut organiser des réunions hors du siège de l'OCDE, à la demande d'un pays membre, sur la base d'une requête argumentée présentée par son représentant permanent. Le pays hôte assumera les dépenses supplémentaires directes et indirectes occasionnées par la réunion, de façon à ce qu'elle ne coûte pas plus à l'Organisation que si elle avait eu lieu au siège de l'OCDE.

Le Conseil des pays participants présentera des rapports réguliers au Comité des politiques d'éducation afin de suivre l'état d'avancement et la qualité des résultats produits.

Relations avec les autres organes

Le Conseil des pays participants entretiendra des relations de collaboration étroite avec les autres organes pertinents de l'Organisation. Il coopérera avec les autres organisations internationales et régionales active dans ce domaine. Il peut au besoin consulter des organes non gouvernementaux.

Évaluation

Un exercice d'évaluation sera réalisé par le Comité des politiques d'éducation avant la fin du mandat du Conseil des pays participants afin de suivre l'état d'avancement et la qualité des résultats produits. Le Comité des politiques d'éducation décidera de la portée et des modalités de cette évaluation. L'évaluation sera réalisée dans le cadre des recommandations du Sous-groupe sur l'évaluation.

Durée

Ce mandat entre en vigueur immédiatement et expire le 31 décembre 2011, à moins que le Comité des politiques d'éducation n'en décide autrement. »

GRUPE D'EXPERTS NATIONAUX SUR LA FORMATION DES MIGRANTS

Président :	M. Jan Levy	(Norvège)
Vice-Présidents :	Mme Breda Naughton Mme Nadine Prost	(Irlande) (France)
Membres :	Ouvert à tous les pays Membres	
Observateurs :¹	Chili Estonie Fédération de Russie	Israël Slovénie République populaire de Chine
Date de création :	27 avril 2007	
Durée :	31 décembre 2010	
Mandat :	<ul style="list-style-type: none">- Compte rendu succinct de la 1ère session du comité des politiques d'éducation [EDU/EDPC/M(2007)1 and EDU/EDPC(2007)5]- Confirmation par le Comité exécutif consignée dans le Compte rendu succinct de sa 788ème session [CE/M(2007)16, point 135 et CE(2007)12]- Renouvellement du mandat [EDU/EDPC/MI(2008)11]	

Extrait du document [EDU/EDPC/M(2007)1]

- « Le Comité des politiques d'éducation :
- CONVIENT de créer un groupe d'experts nationaux... »

Extrait du document EDU/EDPC(2007)5

«... le groupe d'experts nationaux sur la formation des migrants, organe subsidiaire du Comité des politiques de l'éducation, a pour responsabilité de guider les travaux dans le domaine de la formation des migrants. En particulier, le groupe tâchera de :

- guider les méthodes, le calendrier et les principes directeurs de l'examen thématique sur la formation des migrants ;
- permettre aux pays de l'OCDE de partager informations et expériences à ce sujet et de maintenir à jour les résultats issus de l'exercice.»

¹ Chine: lettre d'acceptation en attente.

**GROUPE D'EXPERTS NATIONAUX SUR L'ÉDUCATION ET LA FORMATION
PROFESSIONNELLES**

Président :	M. Philip Pedersen	(Danemark)
Membres :	Ouvert à tous les pays Membres	
Observateurs :¹	Chili Estonie Fédération de Russie	Israël Slovénie République populaire de Chine
Date de création :	26 avril 2007	
Durée :	31 décembre 2010	
Mandate:	<ul style="list-style-type: none">- Compte rendu succinct de la 76ème session du Comité directeur du CERI [EDU/CERI/CD/M(2007)1, point 9 §40].- Compte rendu succinct de la 1ère session du Comité des politiques d'éducation [EDU/EDPC/M(2007)1, point 10 §43].- Confirmation par le Comité exécutif consignée dans le Compte rendu succinct de sa 792ème session [CE/M(2008)2, point 15 et CE(2008)1]- Renouvellement du mandat [EDU/EDPC/CERI(2008)16]	

Extrait du document [EDU/EDPC/CERI(2007)2/ANN1]

« Le groupe d'experts nationaux sur l'éducation et la formation professionnelles est un organe subsidiaire du Comité directeur du CERI et du Comité des politiques d'éducation, chargé, au nom des deux comités, d'orienter les travaux portant sur l'éducation et la formation professionnelles (EFP), en particulier le projet mené en collaboration sur le thème : «L'éducation et la formation professionnelles : politique et innovation ».

Ce groupe aura en particulier les missions suivantes :

- conseiller sur les méthodes, le calendrier et les principes du travail;
- ménager entre les pays de l'OCDE des échanges d'informations et de données d'expérience sur la politique d'EFP et sur les innovations en la matière ;
- informer les pays de l'OCDE des conclusions de l'exercice à mesure qu'elles sont dégagées. »

¹ Chine : lettre d'acceptation en attente.

GRUPE DE TRAVAIL SUR LES INDICATEURS DES SYSTÈMES D'ENSEIGNEMENT (INES)¹

Président :	M. Claude Sauvageot	(France)
Vice-Président :	M. Hiromi Sasai	(Japon)
Membres du bureau :	M. Dan Andersson Mme Valena Plisko M. Dick Takkenberg	(Suède) (États-Unis) (Pays-Bas)
Observateurs :	Estonie Fédération de Russie Israël Slovénie	
Organisme invité :	Organisation des Nations Unies pour l'éducation la science et la culture (UNESCO)	
Date de création :	28 novembre 2007	
Durée :	31 décembre 2011	
Mandat :	<ul style="list-style-type: none">- Compte rendu succinct de la 2ème session du comité des politiques d'éducation [EDU/EDPC/M(2007)2, point 6, para. 20 and EDU/EDPC(2007)35/ANN]- Confirmation par le Comité exécutif consignée dans le Compte rendu succinct de sa 794ème session [CE/M(2008)4, point 28 et CE(2008)3]	

Extrait du document [EDU/EDPC(2007)35/ANN]

« Mission

A l'appui du mandat du Comité des politiques d'éducation, le Groupe de travail de l'INES suivra, supervisera et coordonnera les travaux statistiques ainsi que l'élaboration des indicateurs et les analyses quantitatives nécessaires pour répondre aux exigences et aux priorités du Comité des politiques d'éducation. Le Groupe de travail de l'INES sera chargé de tous les travaux relatifs aux statistiques et aux indicateurs, à l'exception des domaines gérés par les conseils des pays participants énoncés ci-après. Plus spécifiquement, en élaborant son programme de travail, le Groupe de travail de l'INES :

- collaborera avec le Secrétariat de l'OCDE pour veiller à ce que chacun des programmes de collecte de données soit conforme aux objectifs et aux paramètres définis par le Comité des politiques d'éducation ;
- gèrera la réalisation des travaux de collecte de données nécessaires à la compilation et à l'élaboration des indicateurs, notamment la collecte UNESCO/OCDE/EUROSTAT de données sur les systèmes d'enseignement (en collaboration avec l'Unesco et Eurostat) ;
- hiérarchisera les priorités et fixera les normes pour le développement, l'analyse et la présentation des données et, en particulier, établira des normes et des méthodologies communes en la matière et formulera des recommandations sur toutes les questions d'ordre technique concernant les méthodologies relatives aux indicateurs, compilera ces dernières et examinera les propositions de

¹ Remplace les coordinateurs nationaux d'INES et le groupe technique d'INES

nouveaux indicateurs dans les domaines convenus par le Comité des politiques d'éducation ;

- veillera à la qualité des résultats, des activités et des projets ainsi qu'au respect des délais ; évaluera la comparabilité des données et des indicateurs et établira des plans en vue de leur amélioration, le cas échéant avec l'aide des groupes d'experts ;
- diffusera recommandations, analyses, recherches et données auprès d'un large éventail de parties intéressées parmi les pays Membres et non membres et, en particulier, examinera les indicateurs en vue de leur publication dans *Regards sur l'éducation* et autorisera la publication de données au niveau national et l'utilisation de données nationales dans *Regards sur l'éducation*.

Composition

Le Groupe de travail est ouvert à tous les pays Membres de l'OCDE. Les observateurs auprès du Comité des politiques d'éducation peuvent être observateurs auprès du Groupe de travail.

D'autres économies non membres peuvent être invitées en qualité d'observateurs, conformément à la stratégie de relations mondiales du Comité des politiques d'éducation approuvée par le Conseil de l'OCDE. Les invitations et la participation des économies non membres aux travaux du Groupe de travail seront examinées par le Comité des politiques d'éducation en accord avec les Résolutions du Conseil C(2004)132/FINAL et C(2006)78/FINAL.

L'UNESCO peut également assister aux réunions du Groupe en qualité d'observateur.

Les pays Membres et non membres devront chaque fois que possible désigner des spécialistes en matière d'élaboration et d'analyse de données et d'indicateurs comparables à l'échelle internationale dans le domaine de l'éducation.

Méthodes de travail

Le Groupe de travail élira son Président et ses Vice-présidents, pour un mandat d'un an renouvelable six fois et élaborera les méthodes de travail appropriées.

Le Groupe de travail pourra, dans le cadre de l'enveloppe budgétaire convenue, décider de la création de sous-groupes pour l'assister dans ses travaux.

Le Groupe de travail présentera des rapports réguliers au Comité des politiques d'éducation afin de lui permettre de suivre l'état d'avancement et la qualité des résultats produits ainsi que le respect des délais.

Relations avec les autres organes

Le Groupe de travail entretiendra des relations de collaboration étroites avec les autres organes pertinents de l'Organisation, notamment les autres organes concernés par les thématiques d'éducation, le Comité de l'emploi, du travail et des affaires sociales et le Groupe des experts nationaux sur les indicateurs de science et de technologie. Le Groupe coopérera avec les autres organisations internationales et régionales actives dans ce domaine. Il peut au besoin consulter des organes non gouvernementaux.

Evaluation

Un exercice d'évaluation sera réalisé par le Comité des politiques d'éducation avant la fin du mandat du Groupe. Le Comité des politiques d'éducation décidera de l'ampleur et des modalités de cette évaluation. L'évaluation sera réalisée dans le cadre des recommandations du Sous-groupe sur l'évaluation.

Durée

Ce mandat expire le 31 décembre 2011, à moins que le Comité des politiques d'éducation n'en décide autrement. »

**RÉSEAU DE L'INES POUR LA COLLECTE ET LA VALIDATION D'INFORMATIONS
DESCRIPTIVES SYSTÉMIQUES SUR LES STRUCTURES, LES POLITIQUES ET LES
PRATIQUES ÉDUCATIVES**

Président :	M. Stephen Leman	(Royaume-Uni)
Pays Participants :	Allemagne Australie Autriche Belgique Canada Corée Danemark Espagne Finlande Irlande Japon	Luxembourg Norvège Nouvelle-Zélande Pays-Bas République tchèque Royaume-Uni Suède Suisse Fédération de Russie Brésil
Date de création :	28 novembre 2008	
Durée :	31 décembre 2011	
Mandate:	Compte rendu succinct de la 4ème Session du Comité des politiques de l'éducation [EDU/EDPC/M(2008)3, point 7 b), et EDU/EDPC(2008)23]	

Extrait du document [EDU/EDPC(2008)23]

« Mission et tâches:

Il existe une demande grandissante d'indicateurs décrivant la structure et le fonctionnement des systèmes éducatifs. A mesure qu'un nombre croissant de données sur les moyens mis en œuvre et les résultats deviendront disponibles (par exemple, les enquêtes PISA, TALIS, PIAAC qui viennent compléter celles déjà présentées dans Regards sur l'éducation), on aura de plus en plus besoin d'indicateurs descriptifs. Ces indicateurs sont extrêmement utiles pour mettre en perspective le volume croissant de ces données et ils sont nécessaires pour offrir un contexte plus précis et analyser les structures et les liens possibles concernant ces données.

A l'appui du mandat du Comité des politiques d'éducation, et relevant du Groupe de travail de l'INES, le Réseau de l'INES sur les indicateurs systémiques devrait s'employer à fournir les informations sur le fonctionnement des systèmes éducatifs, qui sont demandées par le Comité des politiques d'éducation (et par d'autres organes s'occupant des questions d'éducation). Plus précisément, le Réseau de l'INES sur les indicateurs systémiques aura les tâches suivantes :

- En accord avec le Groupe de travail de l'INES, établir son programme de travail afin de répondre aux besoins d'information définis par le Comité des politiques d'éducation.
- Utiliser la capacité de recherche et développement du Réseau pour explorer les domaines dans lesquels il convient d'élaborer des indicateurs qui cadrent avec l'ensemble du programme de travail en matière d'éducation.
- Concevoir des instruments et des instructions pour la collecte de données, qui permettent de répondre aux besoins d'information définis en accord avec le Groupe de travail de l'INES. Ces exercices de collecte devraient avoir un caractère annuel, cyclique ou, à l'occasion, ponctuel ; dans ce dernier cas, ils pourraient devenir cycliques après avoir été encore étoffés. Les collectes de données, dans leur conception, devraient tenir compte des informations comparatives existantes émanant d'autres

sources et de la façon dont il convient de traiter les variations de données au niveau infranational dans la collecte proprement dite ou dans la présentation des résultats.

- Mettre en pratique les collectes de données convenues, en les accompagnant des mécanismes d'assurance-qualité et des méthodes de nettoyage des données, qui sont nécessaires pour fournir des données et des indicateurs comparables à l'échelle internationale.
- Compiler, examiner et synthétiser les résultats des comparaisons entre pays, en mettant en lumière les tendances et les structures dans les différents pays.

Mise en œuvre du programme de travail du Réseau

Il importe de reconnaître la fonction de recherche et développement du Réseau. Le programme de travail de ce dernier et sa dotation en ressources devraient donc en tenir compte adéquatement.

Eu égard à cette capacité de recherche et développement, le Réseau appliquera un programme de travail en vue d'élaborer des indicateurs, comparables à l'échelle internationale, des caractéristiques, des politiques et des pratiques systémiques, portant sur les domaines définis de concert avec le Groupe de travail de l'INES. Les domaines dans lesquels il convient d'élaborer des données et des indicateurs systémiques soit peuvent être retenus à la demande d'autres organes s'occupant d'éducation (en particulier les Conseils des pays participants de TALIS et du PIAAC et le Comité directeur du PISA mais éventuellement aussi à l'appui des activités d'autres programmes de travail dans le domaine de l'éducation) soit également peuvent être proposés par le Réseau lui-même en fonction du programme de travail et budget global de l'éducation.

Dans un cas comme dans l'autre, il appartiendra au Groupe de travail de l'INES de décider que les activités proposées cadrent avec le programme de travail global convenu. En cas de commandes passées par d'autres organes, celles-ci devraient passer par l'intermédiaire du Groupe de travail de l'INES qui s'assurera de la cohérence avec les autres collectes de données de l'INES et empêchera que la charge de travail du Réseau ne devienne trop lourde.

Le Groupe de travail de l'INES assurera le contrôle technique de tous les travaux du Réseau en rapport avec l'élaboration de statistiques et d'indicateurs, depuis la spécification des données jusqu'à leur collecte, nettoyage, analyse et notification. Il faudra donc que le Groupe de travail de l'INES ait pu s'assurer de la fiabilité des méthodes et définitions et de leur cohérence avec les autres données de l'INES. Le Réseau fournira au Groupe de travail de l'INES tous les rapports nécessaires pour faciliter ce contrôle technique.

Coordination de la collecte de données du Réseau

Selon la façon dont le travail du Secrétariat du Réseau sera organisé, la collecte de données pourrait être administrée et mise en œuvre par ce dernier ou par le Secrétariat de l'OCDE. Il s'agirait, entre autres, d'établir les questionnaires annuels, de les faire parvenir aux pays, de nettoyer les données puis de les présenter sous des formes accessibles.

Si cette collecte était organisée par l'intermédiaire du Secrétariat du Réseau, l'avantage serait que les pays se sentiraient davantage parties prenantes de cet exercice, et cette solution s'est révélée utile dans le passé. Si en revanche le Secrétariat de l'OCDE s'en chargeait, cela contribuerait à préserver le contrôle de la qualité et l'application de normes communes dans l'ensemble des exercices de collecte de données de l'INES. Étant donné que le Secrétariat de l'OCDE produit Regards sur l'éducation, des gains d'efficacité pourraient également être obtenus grâce à de plus grandes synergies entre la collecte de données, les méthodes de contrôle de la qualité et les activités permanentes de mise au point et de fabrication de cette publication.

Dans l'un ou l'autre de ces scénarios, le Secrétariat de l'OCDE travaillerait également avec le Secrétariat du Réseau pour que des procédures efficaces de contrôle de la qualité soient mises en œuvre afin d'améliorer en permanence la collecte de données du Réseau.

Le Secrétariat de l'OCDE faciliterait également le fonctionnement du Réseau. Cette aide consisterait notamment à participer activement aux réunions du Réseau pour le seconder dans le contrôle de la qualité des collectes de données existantes et nouvelles et dans ses contacts avec le Groupe de travail de l'INES.

Participation des pays

Le succès de l'INES tient à la participation active des pays, et il en ira de même pour le nouveau Réseau. Dans la logique des activités et des méthodes de travail du Réseau, on estime que les pays participant au Réseau seraient amenés à :

- remplir les questionnaires annuels du Réseau dans les délais voulus ;
- passer en revue les aspects de la collecte de données, qui ont trait au contrôle de la qualité, pour examen au sein du Réseau ;
- participer activement aux réunions du Réseau et, à cette occasion, éventuellement à communiquer des notes spéciales ;
- participer à des sous-groupes spécifiques pour aider à élaborer de nouveaux indicateurs systémiques ; et
- participer à des études pilotes en vue de l'élaboration de nouveaux indicateurs.

En échange, et sous réserve du contrôle des pays concernés, les données des pays participants, recueillies à l'aide des questionnaires, seront exploitées et des indicateurs seront compilés en vue d'être publiés dans Regards sur l'éducation.

Tous les pays membres de l'OCDE pourront participer aux réunions du Réseau mais seuls les pays qui ont fourni des contributions volontaires pour financer cet organe prendront les décisions relatives au déroulement des activités du Réseau et aux dépenses budgétaires.

Fréquence des réunions

La fréquence des réunions serait décidée par le Réseau. Depuis toujours, le Réseau C de l'INES se réunit deux fois par an, mais la création de ce nouveau Réseau donne l'occasion de revoir cette situation, eu égard aux coûts avantages de l'organisation de réunions en séance plénière. Une seule réunion de deux jours et demi par an, probablement en juin, permettrait au Réseau de passer en revue la collecte de données de l'année précédente et de préparer l'exercice de collecte suivant, et donnerait assez de temps pour réunir la documentation nécessaire à l'élaboration de nouveaux indicateurs. Les activités pourraient en règle générale se dérouler comme suit :

- Conformément au programme de travail convenu, une proposition concernant un nouvel indicateur serait établie, pour examen à la réunion de juin.
- A la suite de cet examen, des travaux complémentaires seraient effectués pour préparer et entreprendre un exercice pilote de collecte de données.
- Mettant à profit les résultats de cet exercice pilote, une proposition révisée serait établie pour la réunion de juin suivante dans le but de l'inclure dans la collecte de septembre de la même année.

Entre les réunions annuelles, les sous-groupes d'experts qui sont chargés de faire avancer les travaux d'élaboration, pourraient soit se rencontrer en personne soit communiquer par voie électronique, le cas échéant.

Représentation nationale

Étant donné l'ampleur potentielle des questions que les indicateurs systémiques pourraient couvrir, les pays auront du mal à désigner un seul expert capable de les traiter toutes. La solution qui pourrait être envisagée à la place serait que chaque pays nomme auprès du Réseau un représentant permanent qui pourrait servir de coordonnateur national tout en faisant profiter le groupe de ses propres compétences. Il appartiendrait à ce représentant de désigner les experts nationaux à même d'aider à l'élaboration des données et des indicateurs à l'échelle nationale et internationale, conformément au programme de travail du Réseau. Ces experts pourraient prendre part aux réunions du Réseau selon les exigences des ordres du jour. »

**RÉSEAU DE L'INES POUR L'ÉLABORATION DES DONNÉES SUR LES RETOMBÉES
PROFESSIONNELLES ET SOCIALES DE L'ÉDUCATION**

Président :	M. Patrice DE BROUCKER	(Canada)
Pays Participants :	Allemagne Australie Autriche Belgique Canada Corée Danemark Espagne États-Unis Finlande France Grèce	Irlande Luxembourg Norvège Nouvelle-Zélande Pays-Bas République tchèque Royaume-Uni Suède Suisse Fédération de Russie Brésil
Date de création :	28 novembre 2008	
Durée :	31 décembre 2011	
Mandate:	- Compte rendu succinct de la 4ème Session du Comité des politiques de l'éducation [EDU/EDPC/M(2008)3, point 7 b), et EDU/EDPC(2008)23]	

Extraits du document [EDU/EDPC(2008)23]

« Mission et tâches

A l'appui du mandat du Comité des politiques d'éducation, et relevant du Groupe de travail de l'INES, le Réseau de l'INES sur les retombées professionnelles et sociales de l'éducation devrait élaborer et communiquer sur ce thème les informations qui sont demandées par le Comité des politiques d'éducation. Plus précisément, le Réseau de l'INES sur les retombées professionnelles et sociales aura les tâches suivantes :

- En accord avec le Groupe de travail de l'INES, établir son programme de travail afin de répondre aux besoins d'information définis par le Comité des politiques d'éducation.
- Suivre les collectes de données existantes en veillant à la fiabilité et à l'intégrité des données recueillies. Mettre en place un nouvel exercice de collecte de données et améliorer les collectes existantes pour améliorer la qualité et la pertinence, pour l'action gouvernementale, des efforts de collecte déployés par les réseaux. Ces exercices devraient avoir un caractère annuel, cyclique ou, à l'occasion, ponctuel ; dans ce dernier cas, ils pourraient devenir cycliques après avoir été encore étoffés.
- Effectuer des recherches et des études de faisabilité en vue de nouvelles collectes potentielles de données, procéder à des études pilotes et concevoir des instruments de collecte qui puissent répondre aux besoins d'information définis en accord avec le Groupe de travail de l'INES. Mettre en pratique les collectes de données convenues en les accompagnant des mécanismes d'assurance-qualité et des méthodes de nettoyage de données qui sont nécessaires pour fournir des renseignements et des indicateurs comparables à l'échelle internationale.
- Compiler, passer en revue, analyser et synthétiser les résultats des comparaisons entre pays, en mettant en lumière les tendances et les structures dans les différents pays. À partir de ces travaux analytiques, proposer des indicateurs spécifiques à inclure dans Regards sur l'éducation et, de temps à autre, rédiger des documents de fond portant

sur certains thèmes, en rapport avec l'action gouvernementale, qui entrent dans le domaine de compétence du Réseau.

Appuyer les développements en rapport avec le Programme international pour l'évaluation des compétences des adultes (PIAAC), contribuer à ce Programme à travers ses propres exercices de collecte, et soutenir ce Programme en apportant un concours à l'analyse des données recueillies au cours de cette évaluation.

Mise en œuvre du programme de travail du Réseau

Il importe de reconnaître la fonction de recherche et développement du Réseau et l'ampleur des exercices de collecte de données auxquels ce dernier procède. Le programme de travail et la dotation en ressources du Réseau devraient par conséquent en tenir compte adéquatement.

Eu égard à cette capacité de recherche et développement, le Réseau établira un programme de travail en vue d'élaborer des indicateurs, comparables à l'échelle internationale, des retombées professionnelles et sociales de l'éducation, portant sur les domaines définis de concert avec le Groupe de travail de l'INES. Les domaines dans lesquels il convient de faire des recherches et d'élaborer des indicateurs peuvent être proposés soit par le Groupe de travail de l'INES et d'autres organes s'occupant d'éducation (surtout le Conseil des pays participants au PIAAC et le Comité directeur du CERI) soit également par le Réseau lui-même.

Le Groupe de travail de l'INES assurera le contrôle technique de tous les travaux du Réseau en rapport avec les indicateurs et les statistiques. Il faudra donc que le Groupe de travail de l'INES ait pu s'assurer de la fiabilité des méthodes et définitions et de leur cohérence avec les autres données de l'INES. Le Réseau lui fournira tous les rapports nécessaires pour faciliter ce contrôle technique.

Coordination des collectes de données du Réseau

Les outils actuellement utilisés pour alimenter en données *Regards sur l'éducation* sont la collecte de données NEAC (Classification nationale des niveaux de formation), qui fournit des données sur les niveaux de formation et des indicateurs des retombées professionnelles, la collecte de données TRANS, qui fournit des éléments d'information pour l'indicateur de la transition des jeunes, et la collecte de données sur les gains du travail, qui fournit des données pour les indicateurs des retombées économiques. Ces différents exercices de collecte fournissent chaque année des données pour les éditions de *Regards sur l'éducation*. Les collectes de données NEAC et TRANS sont actuellement administrées par l'intermédiaire du Secrétariat de l'OCDE et la collecte de données sur les gains du travail est gérée par l'Office statistique suédois et financée par la Suède à travers le secrétariat du Réseau B. Au titre de la nouvelle proposition du Groupe de travail, ces collectes de données annuelles seront financées par le biais du programme de travail global de l'INES.

Les collectes de données sur les activités de formation des adultes sont en général effectuées à intervalles plus espacés. Le Réseau entreprend fréquemment des collectes ponctuelles utiles pour l'action des pouvoirs publics. Les exercices de nature plus ponctuelle devraient continuer d'être un volet important dans les travaux futurs du Réseau car ils constituent un moyen satisfaisant de tester ceux qui pourraient devenir annuels. La principale source d'information, les enquêtes nationales auprès de la population active ou des ménages, constitue le dénominateur commun des collectes de données du Réseau.

Selon le mode d'organisation des travaux du Secrétariat du Réseau, la collecte de données pourrait être administrée et mise en œuvre par le Secrétariat du Réseau, par un sous-traitant extérieur ou par le Secrétariat de l'OCDE. Cette fonction pourrait consister, entre autres, à établir les questionnaires annuels, à les communiquer aux pays, à nettoyer les données puis à les présenter sous des formes accessibles.

Si cette collecte était organisée par l'intermédiaire du Secrétariat du Réseau, l'avantage serait que les pays se sentiraient davantage parties prenantes de cet exercice, et cette solution s'est révélée utile dans le passé. Si en revanche le Secrétariat de l'OCDE s'en chargeait, cela contribuerait à préserver le contrôle de la qualité et l'application de normes communes dans l'ensemble des exercices de collecte de données de l'INES. Étant donné que le Secrétariat de l'OCDE produit Regards sur l'éducation, des gains d'efficacité pourraient également être obtenus grâce à de plus grandes synergies entre la collecte de données, les méthodes de contrôle de la qualité et les activités permanentes de mise au point et de fabrication de cette publication.

Une troisième solution, qui existe déjà, serait aussi possible selon laquelle certaines collectes de données seraient administrées par le Secrétariat de l'OCDE et d'autres par le Secrétariat du Réseau. Une répartition des tâches, qui pourrait se révéler rentable, serait de faire administrer les collectes de données annuelles bien établies, par le Secrétariat de l'OCDE et les collectes ponctuelles, moins fréquentes ou plus rudimentaires, par le Secrétariat du Réseau. Dans l'un ou l'autre de ces scénarios, le Secrétariat de l'OCDE travaillerait également avec le Secrétariat du Réseau pour que des procédures efficaces de contrôle de la qualité soient appliquées afin d'améliorer en permanence la collecte de données du Réseau.

Le Secrétariat de l'OCDE faciliterait également le fonctionnement du Réseau. Cette aide l'amènerait notamment à participer activement aux réunions du Réseau, à contribuer aux activités nouvelles d'élaboration de données et d'analyses, à seconder le Réseau dans le contrôle de la qualité des collectes de données nouvelles et existantes et dans ses relations avec le Groupe de travail de l'INES.

Participation des pays

Le succès de l'INES a tenu à la participation active des pays et cette participation est indispensable pour réussir à l'avenir. Il est donc important que les personnes faisant partie du Réseau connaissent les sources nationales de données, s'intéressent aux travaux réalisés et s'investissent dans cette entreprise. Le Réseau B de l'INES s'est toujours réuni deux fois par an, les travaux d'élaboration des données étant débattus au printemps, et la mise en œuvre des enquêtes et les stratégies à long terme l'étant à l'automne. Dans la logique des activités et des méthodes de travail du Réseau, on estime que les pays participant au Réseau seraient amenés à :

- remplir les questionnaires annuels du Réseau dans les délais voulus ;
- passer en revue les aspects de la collecte de données, qui ont trait au contrôle de la qualité, pour examen au sein du Réseau ;
- participer activement aux réunions du Réseau et, à cette occasion, éventuellement à communiquer des notes spéciales ;
- participer à des sous-groupes spécifiques pour aider à élaborer de nouveaux indicateurs ; et
- participer à des questionnaires cycliques et ponctuels ainsi qu'à des études pilotes en vue de l'élaboration de nouveaux indicateurs.

En échange, et sous réserve du contrôle des pays concernés, les données des pays participants, recueillies à l'aide des questionnaires, seront exploitées et des indicateurs seront compilés en vue d'être publiés dans Regards sur l'éducation.

Tous les pays membres de l'OCDE pourront participer aux réunions du Réseau mais seuls les pays qui ont fourni des contributions volontaires pour financer cet organe prendront les décisions relatives au déroulement des activités du Réseau et aux dépenses budgétaires.

Adhésion

Le réseau est ouvert à tous les pays membres de l'OCDE.

Les observateurs auprès du Comité des politiques de l'éducation peuvent être observateurs auprès du réseau. L'UNESCO peut également assister aux réunions du réseau en

tant qu'observateur. Le réseau peut recommander la participation d'observateurs supplémentaires à son travail, conformément aux stratégies de relations internationales respectives du Comité des politiques de l'éducation telles qu'approuvées par le Conseil de l'OCDE, via le Groupe de travail de l'INES auprès du Comité des politiques de l'éducation. Ce dernier soumettra ces demandes, si elles sont approuvées et jugées adéquates, au Conseil de l'OCDE. »

GROUPE CONSULTATIF DE L'INES¹

- Président :** Mme Anne-Berit Kavli (Norvège)
Conseil des pays participants du TALIS
- Membres :** Mme Satya Brink (Canada)
Conseil des pays participants du PIAAC
M. Keray Henke (Canada)
Comité des politiques de l'éducation
Mme Frances Kelly (Nouvelle-Zélande)
Comité des politiques de l'éducation
M. Reijo Laukkanen (Finlande)
Conseil de gouvernance de CERI
M. Hans-Åke Öström (Suède)
Comité des politiques de l'éducation
Mme Pavla Polechova (République tchèque)
Conseil de gouvernance de CERI
M. Claude Sauvageot (France)
Groupe de travail de l'INES
M. Paolo Sestito (Italie)
Conseil des pays participants du PIAAC
M. Marcel Smits Van Waesberghe (Pays-Bas)
Comité des politiques de l'éducation
M. J.C.G. van Steen (Pays-Bas)
M. Ryo Watanabe (Japon)
Conseil de gouvernance de PISA
- Date de création :** 28 novembre 2007
- Durée :** 31 décembre 2011
- Mandat :**
- Compte rendu succinct de la 2ème session du comité des politiques d'éducation [EDU/EDPC/M(2007)2, point 6, para. 20 and EDU/EDPC(2007)35/ANN]
 - Confirmation par le Comité exécutif consignée dans le Compte rendu succinct de sa 794ème session [CE/M(2008)4, point 27 et CE(2008)2]

Extrait du document [EDU/EDPC(2007)35/ANN]

« Tâches

Dans le cadre des priorités définies pour l'élaboration des statistiques par le Conseil de l'OCDE et des priorités stratégiques définies par le Comité des politiques d'éducation, le Groupe consultatif de l'INES formulera des recommandations au Comité des politiques d'éducation concernant ses travaux sur les données et les indicateurs de l'OCDE relatifs aux systèmes d'enseignement, en vue d'éclairer et de faciliter la prise de décision dans ce domaine.

Le Groupe préparera les délibérations du Comité des politiques d'éducation sur l'INES. Il aura plus particulièrement les responsabilités suivantes : contrôler les résultats, les structures et les modalités de travail du projet INES en vue de formuler des recommandations visant à s'assurer que le programme de travail de l'INES est bien géré et que les priorités sont hiérarchisées de manière efficace compte tenu des ressources disponibles ; formuler des recommandations au Comité des politiques d'éducation sur la validité des propositions faites par le

¹ Remplace le groupe de gestion stratégique d'INES

Groupe de travail de l'INES et les Conseils des pays participants ; et permettre une coordination transversale des travaux concernant l'INES entre les organes de l'INES et les autres organes de l'éducation.

Composition

Le Groupe consultatif sera constitué de :

- Quatre membres désignés par le Comité des politiques d'éducation parmi ses délégués pour une période de deux ans, renouvelable deux fois,
- Deux membres désignés par le Comité directeur du CERI parmi ses délégués pour une période de deux ans, renouvelable deux fois,
- Un membre désigné par le Comité de l'emploi, du travail et des affaires sociales parmi ses délégués,
- Un membre désigné par le Comité directeur du PISA parmi ses délégués et un membre désigné parmi leurs délégués pour chaque Conseil des pays participants aux enquêtes de grande ampleur,
- Un membre désigné par le Groupe de travail des experts nationaux sur les indicateurs de science et de technologie (GENIST),
- Et un membre désigné par le Groupe de travail de l'INES.

Les délégués du Comité des politiques d'éducation peuvent assister aux réunions du Groupe consultatif.

Le Groupe peut inviter des experts à ses réunions afin de solliciter leur avis sur des questions techniques.

Méthodes de travail

Le Comité des politiques d'éducation élaborera les méthodes de travail qui conviennent et le Groupe remettra des rapports réguliers au Comité des politiques d'éducation, au Comité directeur du CERI et au Comité directeur du PISA.

Relations avec les autres organes

Le Groupe entretiendra des relations de collaboration étroite avec les autres organes pertinents de l'OCDE, notamment le Comité de l'emploi, du travail et des affaires sociales et le Groupe de travail des experts nationaux sur les indicateurs de science et de technologie (GENIST). Il veillera à ce que des liens appropriés soient établis entre le programme de travail du Comité des politiques d'éducation sur les données et les indicateurs de l'enseignement et le Programme international pour le suivi des acquis des élèves (PISA).

Évaluation

Un exercice d'évaluation sera réalisé par le Comité des politiques d'éducation avant la fin du mandat du Groupe. Le Comité des politiques d'éducation décidera de l'ampleur et des modalités de cette évaluation. L'évaluation sera réalisée dans le cadre des recommandations du Sous-groupe sur l'évaluation.

Durée

Ce mandat expire le 31 décembre 2011, à moins que le Comité des politiques d'éducation n'en décide autrement. »

**CONSEIL DES PAYS PARTICIPANTS POUR LE PROGRAMME POUR L'ÉVALUATION DES
COMPÉTENCES DES ADULTES (PIAAC)**

Co-Présidents :	Mme Satya Brink M. Paolo Sestito	(Canada) (Italie)
Membre :	Le PIAAC est ouvert aux pays Membres. Les invitations et la participation des non Membres aux travaux du PIAAC sont étudiées par le Conseil des pays participants conformément aux Résolutions du Conseil C(2004)132/FINAL et C(2006)78/FINAL.	
Membres de l'OCDE :	Allemagne Australie Autriche Belgique Canada Corée Danemark Espagne États-Unis Finlande France Hongrie Irlande	Italie Japon Norvège Nouvelle-Zélande Pays-Bas Pologne Portugal République slovaque République tchèque Royaume-Uni Suède Commission Européenne
Participants à part entière :	Estonie Slovénie	
Observateur ad hoc :¹	Chili	
Date de création :	1 janvier 2008	
Durée :	31 décembre 2011	
Mandat :	<ul style="list-style-type: none">- Projet de compte rendu succinct de la session conjointe du Comité des politiques d'éducation et du Comité directeur du CERI [EDU/EDPC/CERI/M(2007)1 et COM/DELSA/EDU(2007)1]- Résolution du Conseil concernant la mise en place du Programme pour l'évaluation internationale des compétences des adultes (PIAAC) [C(2007)62/REV3] approuvée par le Conseil le 12 Juillet 2007 lors de sa 1158ème session [C/M(2007)11, point 135]	

Extrait du document [C(2007)62/REV 3/ANN]

« PROJET DE RESOLUTION DU CONSEIL PORTANT CREATION DU PROGRAMME POUR
L'ÉVALUATION INTERNATIONALE DES COMPÉTENCES DES ADULTES (PIAAC)

LE CONSEIL,

Vu la Convention relative à l'Organisation de Coopération et de Développement
Economiques en date du 14 décembre 1960 et, en particulier, ses articles 5 a), 9 et 12 ;

Vu le Règlement de procédure de l'Organisation ;

¹ En attente d'approbation en ce qui concerne la participation complète

Vu le Règlement financier et les Règles financières de l'Organisation ;

Vu la Résolution du Conseil relative à la participation de non-Membres aux travaux des organes subsidiaires de l'Organisation [C(2004)132/FINAL] et la Résolution du Conseil relative aux redevances pour la participation de non-Membres aux travaux des organes subsidiaires de l'Organisation [C(1996)223/REV3/FINAL] ;

Vu la Résolution du Conseil sur une nouvelle structure de gouvernance pour l'Organisation [C(2006)78/FINAL] ;

Vu les Principaux principes guidant la structure de gouvernance des organes de l'éducation de l'OCDE [EDU(2006)8/ANN3/REV1], en particulier relatifs à la cohérence globale des travaux de l'OCDE dans le domaine de l'éducation et aux mandats des autres organes de l'éducation ;

Vu les mandats du Comité de l'emploi, du travail et des affaires sociales et du Comité des politiques d'éducation ;

Vu les propositions formulées dans la note du Secrétaire général portant sur la création d'un Programme de la Partie II et d'un Conseil des pays participants pour le Programme pour l'évaluation internationale des compétences des adultes (PIAAC) [C(2007)62/REV3];

DÉCIDE :

Le Programme pour l'évaluation internationale des compétences des adultes (PIAAC) est créé avec le mandat suivant :

Mission

Le Conseil crée un Programme pour l'évaluation internationale des compétences des adultes (PIAAC) pour la période allant du 1er janvier 2008 au 31 décembre 2011. Les travaux du PIAAC reflètent et complètent les priorités de l'OCDE dans leur ensemble, en améliorant les niveaux de vie et en encourageant le développement durable et la cohésion sociale à travers la bonne gouvernance. Ils contribuent par ailleurs à remplir les missions de la Direction de l'éducation et de la Direction de l'emploi, du travail et des affaires sociales, qui consistent à faciliter l'apprentissage de haute qualité pour tous et tout au long de la vie afin de contribuer au développement personnel et à la croissance économique durable, ainsi qu'à favoriser les conditions menant à des emplois plus nombreux et meilleurs ainsi qu'à une société plus inclusive. Ces travaux sont réalisés dans le cadre des Principaux principes guidant la structure de gouvernance des organes de l'éducation de l'OCDE [EDU(2006)8/ANN3/REV1] et dans le respect des mandats des autres organes de l'éducation et du mandat du Comité de l'emploi, du travail et des affaires sociales.

Prenant la forme d'un programme d'évaluation sur plusieurs cycles, le PIAAC examine un échantillon représentatif de la population adulte de chaque pays participant à l'évaluation, au niveau des ménages, afin d'évaluer les compétences clés et leur utilisation sur le lieu de travail. L'évaluation cible la littératie, dont certaines enquêtes nationales et internationales ont, par le passé, démontré le rôle essentiel pour la participation aux sociétés modernes, ainsi que d'autres compétences professionnelles génériques. Le PIAAC élargit le concept traditionnel de la littératie en l'adaptant aux compétences exigées à l'ère de l'information et innove par ailleurs en évaluant d'autres compétences génériques essentielles sur le lieu de travail. Le PIAAC enquête également sur d'autres résultats sociaux et du marché du travail et recueille des données contextuelles dans le but de faciliter les analyses pertinentes pour l'action publique. Les objectifs du PIAAC se composent de quatre éléments :

- Identification et mesure des différences entre individus et entre pays dans la conception des compétences clés qui, à la fois, sous-tendent le succès personnel et répondent aux exigences du marché de l'emploi.
- Evaluation de l'impact des compétences sur une gamme de résultats économiques et sociaux.

- Evaluation des performances des systèmes d'enseignement et de formation, des pratiques sur le lieu de travail, ainsi que des politiques en vigueur sur le marché du travail dans la création de compétences aux niveaux requis par les exigences sociales et économiques.
- Aide à l'identification des leviers politiques à même de réduire les « déficiences » dans les compétences clés.

Membres

Le PIAAC est ouvert aux pays Membres. Les invitations et la participation des non Membres aux travaux du PIAAC sont étudiées par le Conseil des pays participants conformément aux Résolutions du Conseil C(2004)132/FINAL et C(2006)78/FINAL.

Conseil des pays participants

En appui des mandats du Comité des politiques d'éducation et du Comité de l'emploi, du travail et des affaires sociales, le Conseil des pays participants supervise le PIAAC. Le Conseil des pays participants, en particulier :

- Recommande les priorités d'action publique du PIAAC au Comité des politiques d'éducation et au Comité de l'emploi, du travail et des affaires sociales, et veille à ce qu'elles soient respectées durant l'exécution des travaux. Cette activité consiste, entre autres, à définir les priorités et les normes concernant l'élaboration, l'analyse et la notification des données, ainsi qu'à déterminer le champ des travaux qui constituera ensuite le socle pour la mise en œuvre du PIAAC.
- Elabore un projet de programme de travail et budget ainsi que les éléments de coûts du barème des contributions.
- Hiérarchise ses activités et ses résultats en consultation avec le Comité de l'emploi, du travail et des affaires sociales et le Comité des politiques d'éducation.
- Contrôle la qualité et l'opportunité des résultats, des activités et des projets.
- Donne des conseils pratiques et communique ses analyses, ses recherches et ses données à de multiples acteurs dans les pays Membres et non Membres.
- Evalue les résultats des travaux.

Le Conseil des pays participants est ouvert aux pays participant à l'évaluation. La Commission Européenne peut participer conformément aux dispositions de l'article 13 de la Convention et au Protocole supplémentaire n°1 de la Convention. L'Organisation internationale du travail, la Banque mondiale et l'UNESCO peuvent assister aux réunions du Conseil des pays participants en qualité d'observateurs. Des représentants du Comité consultatif économique et industriel auprès de l'OCDE (BIAC) et de la Commission syndicale consultative auprès de l'OCDE (TUAC) peuvent assister aux réunions du Conseil des pays participants en qualité d'experts.

Les gouvernements devraient autant que faire se peut désigner au Conseil des pays participants des représentants possédant une expérience préalable des enquêtes d'évaluation de grande envergure, ainsi que de leur interface avec les politiques et pratiques d'éducation et d'emploi.

Le Conseil des pays participants peut organiser ses propres réunions ou celles de ses organes subsidiaires en dehors du siège de l'OCDE sur la base d'une requête, bien argumentée, présentée au nom d'un membre par son représentant permanent. L'hôte acceptera d'assumer les dépenses supplémentaires directes et indirectes en rapport avec la réunion de telle sorte que cette dernière ne coûte pas davantage à l'Organisation que si elle avait été organisée au siège.

Méthodes de travail et relations avec le Comité des Politiques de l'Education et le Comité de l'Emploi, du Travail et des Affaires Sociales

Le Conseil des pays participants sollicite des orientations stratégiques sur les priorités d'action à mener, sur le programme de travail et le budget de la part du Comité des politiques d'éducation et du Comité de l'emploi, du travail et des affaires sociales.

Le Conseil des pays participants fournira des rapports à intervalle régulier au Comité des politiques d'éducation et au Comité de l'emploi, du travail et des affaires sociales sur la mise en place de son programme de travail.

Toutes les décisions relatives aux modalités de participation à l'exercice d'évaluation, au fonctionnement du Conseil des pays participants, aux éléments à inclure dans le calcul des contributions plancher pour le barème des contributions, aux modifications de la conception et de la structure du projet ainsi qu'à la fréquence des enquêtes successives du PIAAC sont prises par les membres du Conseil des pays participants au consensus. En ce qui concerne les autres décisions non spécifiquement prévues dans le présent mandat, le Conseil des pays participants élabore ses méthodes de travail selon ses propres besoins, conformément à la Résolution du Conseil C(2006)78/FINAL.

Budget du Programme

Le programme de travail, le barème des contributions et le budget du Programme sont convenus au Comité du budget avant transmission au Conseil pour approbation finale.

Les dépenses du Programme sont imputées sur les crédits ouverts à cet effet au titre d'un chapitre de la Partie II du budget de l'Organisation.

Le barème des contributions prévoit une contribution plancher, à fixer par le Conseil des pays participants, qui constitue la contribution minimale pour les pays participants et représente le coût international de fonctionnement de la participation des pays. Le barème prévoit en outre d'autres coûts qui sont affectés aux pays participants sur la base du barème des contributions de la Partie I du budget de l'OCDE.

Afin de permettre aux pays participants d'apporter une contribution qui demeure stable d'une année sur l'autre, les crédits qui n'ont pas donné lieu à un engagement avant la fin de l'exercice financier au titre duquel ils ont été ouverts sont automatiquement reportés sur le budget de l'exercice suivant par décision du Secrétaire général, nonobstant les dispositions des articles 14 et 15 du Règlement financier de l'Organisation.

Relations avec les autres organes

Le Conseil des pays participants entretient des relations de travail étroites avec les autres organes concernés de l'Organisation qui travaillent sur des enjeux liés à l'évaluation, aux résultats de l'éducation, de la formation et de l'emploi, ainsi qu'à la productivité et la croissance économique, en particulier le Comité directeur du Centre pour la recherche et l'innovation dans l'enseignement et le Comité de l'industrie, de l'innovation et de l'entrepreneuriat. Le Conseil des pays participants coopère également avec d'autres organisations internationales et régionales œuvrant dans ce domaine. Il peut consulter d'autres organismes non-gouvernementaux sur avis du Comité des politiques d'éducation et du Comité de l'emploi, du travail et des affaires sociales.

Evaluation

Dans le cadre du processus d'évaluation en profondeur de l'OCDE, un exercice d'évaluation sera réalisé avant le terme du mandat par le Comité des politiques d'éducation et par le Comité de l'emploi, du travail et des affaires sociales.

Durée

Ce mandat entrera en vigueur le 1er janvier 2008 et viendra à expiration le 31 décembre 2011, à moins que le Conseil en décide autrement. »

GRUPE D'EXPERTS NATIONAUX SUR L'ÉTUDE DE FAISABILITÉ AHELO (AHELO GEN)

Président :	M. Jan Levy	(Norvège)
Vice-Président :	Prof. Fiorella Kostoris	(Italie)
Date de création :	18 juillet 2008	
Durée :	31 décembre 2011	
Mandat :	- [EDU/IMHE/GB(2008)8] approuvé par procédure écrite. - [CE(2008)17]	

Extrait du document [EDU/IMHE/GB(2008)8]

« Objectifs

Le Groupe d'experts nationaux sur l'étude de faisabilité AHELO (évaluation internationale des résultats de l'enseignement supérieur) est un organe subsidiaire du Comité directeur de l'IMHE et est chargé de piloter les travaux relatifs à l'étude de faisabilité AHELO. En particulier, il devra :

- Formuler des orientations quant aux méthodes, au calendrier et aux principes selon lesquels l'étude de faisabilité AHELO est menée ; et
- Faciliter l'échange d'informations et d'expériences relatives à ce projet entre les pays de l'OCDE et se tenir au courant des premiers résultats de l'activité.

Domaine de compétences

Le groupe mènera à bien sa mission au titre du domaine de résultats 2.1.3 « Enseignement supérieur » et du résultat « Étude de faisabilité concernant l'évaluation des résultats de l'enseignement supérieur (AHELO) » de la Direction de l'éducation de l'OCDE. Tous les pays membres ainsi que les observateurs réguliers auprès du Comité directeur de l'IMHE pourront y participer. »

CONSEIL DES PARTICIPANTS DU CENTRE POUR DES ENVIRONNEMENTS PÉDAGOGIQUES
EFFICACES¹

Président :	M. Eduardo Bravo Esqueda	(Mexique)
Vice-Présidents :	M. Abdussamet Arslan M. José M. R. Freire da Silva	(Turquie) (Portugal)
Membres :	Autriche Corée Espagne Grèce Hongrie Irlande Islande	Mexique Nouvelle-Zélande Portugal République slovaque Royaume-Uni Turquie
Date de création :	1 janvier 2009	
Durée :	31 décembre 2011	
Mandat :	Résolution du Conseil approuvée lors de sa 1187 ^{ème} session, tenue le 15 janvier 2009, [C(2008)204 et C/M(2009)1 point 6]	

Résolution du Conseil [C(2008)204 et C/M(2009)1, point 6]

« LE CONSEIL,

Vu la Convention relative à l'Organisation de Coopération de Développement Économiques, en date du 14 décembre 1960 et, en particulier, les articles 5a), 9 et 12 de ladite Convention ;

Vu le Règlement de procédure de l'Organisation ;

Vu le Règlement financier de l'Organisation ;

Vu la Décision du Conseil, en date du 12 juillet 1984 sur la gestion des activités dans le domaine de la construction scolaire [C(84)61(Final)], présentement nommé Programme pour la construction et l'équipement de l'éducation (PEB), tel que renouvelé en dernier lieu par le Conseil en date du 14 décembre 2006 [C(2006)173 et C/M(2006)20, point 265] ;

Vu l'ensemble des mandats des autres organes directeurs de l'éducation, notamment celui de Comité des politiques d'éducation et les Principes guidant la structure de gouvernance des organes de l'éducation de l'OCDE [EDU(2006)8/ANN3/REV1] ;

Vu la proposition de transformer le Programme pour la construction et l'équipement de l'éducation (PEB) en Centre pour des environnements pédagogiques efficaces (CELE) [C(2008)204] ;

Considérant que les pays membres et les membres associés participant au Programme pour la construction et l'équipement de l'éducation sont convenus de poursuivre leur coopération ;

DÉCIDE QUE :

¹ Ce Conseil des participants remplace le Comité Directeur pour le Programme pour la construction et l'équipement de l'éducation

Le Programme pour la construction et l'équipement de l'éducation (PEB) est transformé en Centre pour des environnements pédagogiques efficaces (ci-après "le CELE") avec le mandat suivant :

Mission

Le CELE aide ses membres à améliorer l'efficacité pédagogique et opérationnelle des infrastructures scolaires, pour l'ensemble des niveaux et programmes d'enseignement. Tout particulièrement, il vise à informer et conseiller les pays sur les moyens de tirer le plus grand profit possible de leurs investissements dans les équipements éducatifs grâce à l'efficacité des phases de planification, conception, construction, gestion et évaluation.

Participation

La participation au CELE est ouverte aux pays Membres et aux économies non-Membres, sur recommandation du Conseil des participants. En outre, les agences gouvernementales, les autorités infranationales, les organismes de recherche et les organisations non gouvernementales ainsi que les associations professionnelles concernées par les questions liées aux équipements éducatifs peuvent être invités à participer au CELE en qualité de Participants Associés.

Budget du CELE

Les dépenses du CELE seront imputées sur les crédits ouverts à cet effet dans un chapitre de la Partie II du budget de l'Organisation.

Nonobstant les dispositions de l'Article 10 du Règlement financier de l'Organisation, les crédits qui n'ont pas donné lieu à un engagement avant la fin de l'année financière au titre de laquelle ils ont été ouverts, ainsi que la plus-value des recettes, sont automatiquement reportés sur le budget de l'année suivante par décision du Secrétaire général.

Conseil des participants

En soutien au mandat du Comité des politiques d'éducation (EDPC) et en tant qu'organe subsidiaire de celui-ci, le Conseil des participants du CELE (CP) étudie toutes les questions relevant de la compétence du CELE.

Les Participants Associés peuvent participer au Conseil des participants en qualité d'observateurs, selon les critères établis par le Conseil des participants.

Le CP:

- Elabore et approuve le programme de travail, le barème des contributions et le budget du CELE, en tenant compte de la stratégie à moyen terme de la Direction de l'éducation.
- Hiérarchise ses activités et ses résultats en consultation avec d'autres organes directeurs et organes subsidiaires de l'éducation.
- Contrôle la qualité des résultats, des activités et des projets et veille au respect des délais.
- Diffuse ses conseils pratiques, ses analyses, ses recherches et ses données auprès d'un large éventail de parties prenantes dans les pays Membres et économies non-Membres.
- Evalue les résultats des travaux.
- Sollicite l'avis des organes de direction et des organes subsidiaires de l'éducation, ainsi que l'approbation du Comité des politiques d'éducation, sur des recommandations ayant des conséquences profondes pour l'action publique, ainsi que sur le lancement

de nouvelles activités majeures ayant des implications financières importantes pour les membres de l'OCDE.

Méthode de travail

Le Conseil des participants reçoit du Comité des politiques d'éducation des orientations stratégiques concernant les priorités, le programme de travail et budget.

Le Conseil des participants fait rapport au Comité des politiques d'éducation.

Relations avec les autres organes

Conformément au Programme de travail horizontal de l'OCDE, le Conseil des participants entretient des relations étroites avec les autres organes de l'Organisation travaillant sur des questions intéressant ses travaux. Le Conseil des participants coopère avec d'autres organes extérieurs à l'OCDE, si nécessaire.

Durée

Cette Résolution entrera en vigueur le 1er janvier 2009 et expirera le 31 décembre 2011. »

GRUPE D'EXPERTS NATIONAUX SUR L'ÉVALUATION DE LA QUALITÉ DES ÉQUIPEMENTS ÉDUCATIFS

Date de création : 19 novembre 2007

Durée : 31 décembre 2011

Mandat : - [CE(2008)7 et CE/M(2008)7, point 44]
- Résolution du Conseil approuvé lors de sa 1187ème session, tenue le 15 janvier 2009, [C/M(2009)1, point 6 and C(2008)204]

Extrait du document [CE(2008)7 et CE/M(2008)7, point 44]

« Mission

Le Groupe aura pour mission de mener des activités destinées à optimiser la prise en compte par l'environnement matériel d'apprentissage de l'évolution des besoins et des exigences de l'économie du savoir, dont les utilisateurs des équipements éducatifs sont une composante essentielle. Dans cette mission, il sera guidé par le Cadre d'orientation du PEB sur l'évaluation de la qualité des équipements éducatifs, qui étudie le rôle important de la qualité des équipements éducatifs dans l'amélioration de l'accès à l'enseignement et de l'équité, de l'efficacité de l'enseignement, de l'acquisition des compétences essentielles, et dans l'optimisation des performances et du fonctionnement des bâtiments. »

**COMITÉ DIRECTEUR DU CENTRE POUR LA RECHERCHE ET L'INNOVATION DANS
L'ENSEIGNEMENT (CERI)**

Président :	Mme Frances Kelly	(Nouvelle-Zélande)
Membres du bureau :	Mme Anneke Boot M. Gabor Halász M. Teiichi Sato M. Joern Skovsgaard M. Jerzy Wisniewski	(Pays-Bas) (Hongrie) (Japon) (Danemark) (Pologne)
Membres :¹ M. Rupert Deppe Mme Oon Ying Chin Mme Elsa Hackl Mme Martine Herphelin Mme Micheline Scheys Mme Satya Brink M. Gordon Clark M. Dong-Seop Jin M. Joern Skovsgaard M. Eduardo Coba Arango Mme Lynn Okagaki M. Reijo Laukkanen M. Claude Sauvageot M. Panagiotis Kazantzis M. Gabor Halász M. Sigurjón Mýrdal Mme Luisa Ribolzi M. Teiichi Sato M. Michel Lanners M. Miguel Szekely Pardo M. Petter Skarheim Mme Frances Kelly Mme Anneke Boot M. Jerzy Wisniewski M. Bartolo Paiva Campos M. Peter Plavčan Mme Pavla Polechova M. Richard Bartholomew Mme Kerstin Mattsson M. Stefan C. Wolter M. Ibrahim Ozdemir	(Allemagne) (Irlande) (Canada) (Allemagne) (Australie) (Autriche) (Belgique) (Belgique) (Canada) (Commission Européenne) (Corée) (Danemark) (Espagne) (États-Unis) (Finlande) (France) (Grèce) (Hongrie) (Islande) (Italie) (Japon) (Luxembourg) (Mexique) (Norvège) (Nouvelle-Zélande) (Pays-Bas) (Pologne) (Portugal) (République slovaque) (République tchèque) (Royaume-Uni) (Suède) (Suisse) (Turquie)
Date de création :	28 juillet 1967	
Durée :	31 décembre 2011	
Mandat :	Résolution du Conseil approuvée lors de sa 1146 ^{ème} session tenue le 14 décembre 2006 [C/M(2006)20, point 265 et C(2006)173]	

¹ La Commission européenne participe en vertu du Protocole additionnel N°1 à la Convention relative à l'OCDE.

Résolution du Conseil [C(2006)173, Annexe III]

RESOLUTION DU CONSEIL CONCERNANT LE MANDAT DU CENTRE POUR LA RECHERCHE
ET L'INNOVATION DANS L'ENSEIGNEMENT

« LE CONSEIL,

Vu la Convention relative à l'Organisation de Coopération de Développement Economiques, en date du 14 décembre 1960 et, en particulier, les articles 2b), 5a), 9 et 12 de ladite Convention ;

Vu le Règlement de procédure de l'Organisation ;

Vu le Règlement financier et les règles financières de l'Organisation ;

Vu la Décision du Conseil, en date du 24 juillet 1981, concernant un Programme sur la recherche et l'innovation dans l'enseignement (CERI) [C(81)53/FINAL], tel que renouvelé en dernier lieu par le Conseil le 26 juillet 2001 [C/M(2001)16/FINAL] ;

Vu la note du Secrétaire général concernant le renouvellement des mandats du Comité d'éducation, du Centre pour la recherche et l'innovation dans l'enseignement (CERI), du Programme sur la gestion des établissements d'enseignement supérieur (IMHE), du Programme sur la construction et l'équipement de l'éducation (PEB) et du Programme pour le suivi international des acquis des élèves (PISA) [C(2006)173] ;

DÉCIDE :

Le Centre pour la recherche et l'innovation dans l'enseignement (CERI) est renouvelé avec le mandat suivant :

Mission

Le Conseil renouvelle, pour une période de cinq ans à compter du 1er janvier 2007, le mandat du Centre pour la recherche et l'innovation dans l'enseignement (ci-après dénommé « le Centre ») dans le cadre du Programme de travail et budget de l'OCDE. Les travaux du Centre reflètent et viennent compléter les priorités de l'ensemble des pays Membres de l'OCDE en termes d'enseignement et de possibilités de formation pour tous. Ces travaux participent à la mission de la Direction de l'éducation, qui est d'aider les pays Membres et partenaires à dispenser à tous et tout au long de la vie une formation de qualité, qui contribue à l'épanouissement personnel, à la croissance économique durable et à la cohésion sociale. Ces travaux s'inscrivent dans le cadre des Principes guidant la structure de gouvernance des organes de l'éducation de l'OCDE [EDU(2006)8/ANN3/REV1], en tenant dûment compte des mandats des autres organes chargés de l'éducation.

Les principaux objectifs du Centre sont les suivants :

- Faire valoir et encourager, dans une optique de comparaison à l'échelle internationale, la recherche, l'innovation et l'élaboration d'indicateurs clés sur des questions actuelles et nouvelles liées à l'enseignement et à la formation, en tenant compte de leurs liens avec d'autres domaines d'action.
- Etudier des démarches prospectives et cohérentes sur l'enseignement et la formation, dans le cadre de l'évolution culturelle, sociale et économique aux plans national et international.
- Faciliter la coopération pratique entre les pays Membres et, le cas échéant, avec des économies non membres, afin de chercher des solutions et procéder à des échanges de vue sur des problèmes communs liés à l'éducation.

Participation

La participation au CERI est ouverte à tous les pays Membres de l'OCDE. Des économies non membres peuvent devenir participants à part entière ou observateurs réguliers si le

Comité directeur le recommande dans le cadre de sa stratégie en matière de relations mondiales et si le Conseil de l'OCDE l'approuve.

Comité directeur du Centre

Le Comité directeur étudie toute question relevant de la compétence du Centre, y compris de tout organe subsidiaire. S'agissant du mandat du Comité des politiques d'éducation et des Principes guidant la structure de gouvernance des organes de l'éducation de l'OCDE, le Comité directeur :

- Elabore son programme de travail et son budget en tenant compte de la stratégie à moyen terme conçue par le Comité des politiques d'éducation.
- Hiérarchise ses activités et ses résultats en consultation avec le Comité des politiques d'éducation.
- Contrôle la qualité et l'adéquation des résultats, des activités et des projets.
- Donne des conseils pratiques et fait part de ses analyses, de ses recherches et de ses données à de multiples acteurs dans les pays Membres et dans des économies non membres.
- Évalue les résultats des travaux du Centre.
- Sollicite l'avis du Comité des politiques d'éducation sur des recommandations ayant des conséquences profondes sur l'action publique, ainsi que pour le lancement des nouvelles activités majeures avec des implications financières importantes pour les Membres de l'OCDE.

Le Comité directeur se compose d'experts nationaux dans le domaine de compétence du Centre, à raison d'un expert pour chacun des participants au Centre. Les experts sont proposés par les participants, ce sont des spécialistes d'un haut niveau, qui font autorité dans le domaine de la recherche ou de l'innovation dans l'enseignement et ont des liens appropriés avec l'action gouvernementale. Le Secrétaire général transmet les noms des membres proposés du Comité directeur au Conseil pour approbation. Le Conseil désigne les membres pour la durée du mandat du Comité directeur ou jusqu'à ce qu'un participant propose la nomination d'un autre expert conformément à la procédure en vigueur.

Les participants dont les compétences en matière d'éducation sont partagées entre différents niveaux d'autorité peuvent proposer un expert national supplémentaire. Ces nominations seront revues par le Président et les Vice-Présidents et, si elles sont approuvées, seront soumises au Conseil conformément à la procédure en vigueur.

Les représentants des pays Membres de l'OCDE peuvent participer aux réunions du Comité directeur. Le président ou un vice-président du Comité des politiques d'éducation et des comités directeurs du Programme sur la gestion des établissements d'enseignement supérieur, du Programme pour la construction et l'équipement de l'éducation et du Programme international pour le suivi des acquis des élèves peut assister de droit aux réunions du Comité directeur ex officio. Le Comité directeur peut inviter des experts à participer à ses réunions au cas par cas en fonction des besoins.

Budget du Centre

Les dépenses du Centre sont imputées sur les crédits ouverts à cet effet au titre de la partie II du budget de l'Organisation.

Nonobstant les dispositions des articles 14 et 15 du Règlement financier de l'Organisation, les crédits qui n'ont pas donné lieu à un engagement avant la fin de l'année financière au titre de laquelle ils ont été ouverts, ainsi que la plus-value des recettes tirées des publications, sont automatiquement reportés sur le budget de l'année suivante par décision du Secrétaire général.

Relations avec les autres organes

Le Comité directeur entretient des relations de travail étroites avec les autres organes de l'Organisation travaillant sur des questions liées au développement et à la mise en œuvre de la recherche et de l'innovation dans l'enseignement et qui ont des incidences dans d'autres domaines d'action. Le Comité directeur coopère avec d'autres organisations internationales et régionales actives dans son domaine de compétence. Il peut consulter des organisations non gouvernementales si nécessaire.

Durée

Ce mandat entrera en vigueur le 1er janvier 2007 et arrivera à expiration le 31 décembre 2011, à moins que le Conseil n'en décide autrement. »

**GROUPE D'EXPERTS NATIONAUX SUR L'ÉDUCATION ET LA FORMATION
PROFESSIONNELLES**

Président :	M. Philip Pedersen	(Danemark)
Membres :	Ouvert à tous les pays Membres	
Observateurs :¹	Chili Estonie Fédération de Russie	Israël Slovénie République populaire de Chine
Date de création :	26 avril 2007	
Durée :	31 décembre 2010	
Mandate:	<ul style="list-style-type: none">- Compte rendu succinct de la 76ème session du Comité directeur du CERI [EDU/CERI/CD/M(2007)1, point 9 §40].- Compte rendu succinct de la 1ère session du Comité des politiques d'éducation [EDU/EDPC/M(2007)1, point 10 §43].- Confirmation par le Comité exécutif consignée dans le Compte rendu succinct de sa 792ème session [CE/M(2008)2, point 15 et CE(2008)1]- Renouvellement du mandat [EDU/EDPC/CERI(2008)16]	

Extrait du document [EDU/EDPC/CERI(2007)2/ANN1]

« Le groupe d'experts nationaux sur l'éducation et la formation professionnelles est un organe subsidiaire du Comité directeur du CERI et du Comité des politiques d'éducation, chargé, au nom des deux comités, d'orienter les travaux portant sur l'éducation et la formation professionnelles (EFP), en particulier le projet mené en collaboration sur le thème : «L'éducation et la formation professionnelles : politique et innovation ».

Ce groupe aura en particulier les missions suivantes :

- conseiller sur les méthodes, le calendrier et les principes du travail;
- ménager entre les pays de l'OCDE des échanges d'informations et de données d'expérience sur la politique d'EFP et sur les innovations en la matière ;
- informer les pays de l'OCDE des conclusions de l'exercice à mesure qu'elles sont dégagées. »

¹ Chine : lettre d'acceptation en attente.

**COMITÉ DIRECTEUR DU PROGRAMME SUR LA GESTION DES ÉTABLISSEMENTS
D'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR (IMHE)**

Président :	Mme Marijk van der Wende	(Pays-Bas)
Vice-Présidents :	M. Stephen Egan M. José-Ginés Mora Mme Claire M. Morris Mme Janice Reid M. Kari Suokko	(Royaume-Uni) (Espagne) (Canada) (Australie) (Finlande)
Membres :	Allemagne Australie Autriche Belgique Canada Corée Danemark Espagne États-Unis Finlande France Grèce Hongrie Irlande Islande	Italie Japon Mexique Norvège Nouvelle-Zélande Pays-Bas Pologne Portugal République slovaque République tchèque Royaume-Uni Suède Suisse Turquie
Participants à part entière :	Estonie Fédération de Russie Israël Slovénie	
Observateurs :	Afrique du Sud Brésil Inde Barbade Croatie Équateur Hong Kong, Chine	Kenya Lettonie Lituanie Malte Taïpei chinois Trinité et Tobago
Date de création :	20 juillet 1976	
Durée :	31 décembre 2011	
Mandat :	Résolution du Conseil approuvée lors de sa 1185 ^{ème} session tenue le 4 décembre 2008 [C/M(2008)21 point 306 et C(2008)198/REV1]	

Résolution du Conseil [C(2006)198/REV1]

« LE CONSEIL,

Vu la Convention relative à l'Organisation de Coopération de Développement Economiques, en date du 14 décembre 1960 et, en particulier, les articles 5 a), 9 et 12 de ladite Convention ;

Vu le Règlement de procédure de l'Organisation ;

Vu le Règlement financier et les règles financières de l'Organisation ;

Vu la Décision du Conseil, en date du 20 juillet 1976, concernant un Projet décentralisé sur la gestion des établissements d'enseignement supérieur [C(76)75(Final)], tel que renouvelé en dernier lieu par le Conseil le 26 juillet 2001 [C/M(2001)16/FINAL] ;

Vu la Résolution du Conseil, en date du 9 avril 2004, concernant la harmonisation des noms des organes subsidiaires partie II servis par la Direction de l'éducation [C(2004)72 ; C/M(2004)13] ;

Vu la note du Secrétaire général concernant le renouvellement des mandats du Comité d'éducation, du Centre pour la recherche et l'innovation dans l'enseignement (CERI), du Programme sur la gestion des établissements d'enseignement supérieur (IMHE), du Programme sur la construction et l'équipement de l'éducation (PEB) et du Programme pour le suivi international des acquis des élèves (PISA) [C(2006)173] ;

Considérant que participants au Programme sur la gestion des établissements d'enseignement supérieur sont convenus de poursuivre leur coopération ;

DÉCIDE :

Le Programme sur la gestion des établissements d'enseignement supérieur (IMHE) est renouvelé avec le mandat suivant :

Mission

Le Conseil renouvelle, pour une période de trois ans à compter du 1er janvier 2009, le mandat du Programme sur la gestion des établissements d'enseignement supérieur (IMHE). Les travaux de l'IMHE reflètent et viennent compléter les priorités de l'OCDE dans son ensemble, en favorisant le développement durable et la cohésion sociale par une bonne gouvernance. Ils participent à la mission de la Direction de l'éducation, qui est d'aider les membres et les partenaires à dispenser à tous et tout au long de la vie une formation de qualité, qui contribue à l'épanouissement personnel, à la croissance économique durable et à la cohésion sociale. Ces travaux s'inscrivent dans le cadre des **Principes guidant la structure de gouvernance des organes de l'éducation de l'OCDE** [EDU(2006)8/ANN3/REV1], en tenant dûment compte des mandats des autres organes chargés de l'éducation.

Les objectifs spécifiques de l'IMHE sont les suivants :

- Concourir à l'amélioration de l'enseignement supérieur par le renforcement de la gouvernance et de la gestion des établissements. A cette fin, il aide ses membres - parmi lesquels des établissements d'enseignement supérieur, des ministères et des organismes divers - collectivement et séparément, à cerner le contexte social et politique dans lequel ils s'inscrivent et à atteindre plus efficacement leurs objectifs en matière d'organisation, notamment la qualité de la recherche, l'efficacité de l'enseignement et la part prise dans le développement social et économique.
- Analyser la gouvernance, la gestion stratégique des établissements d'enseignement supérieur et l'évolution de leur rôle dans la société. Les travaux de l'IMHE visent ainsi à étudier l'évolution de l'action publique et les pratiques des établissements, et à mettre à profit les données et les indicateurs de l'OCDE ainsi que les études de cas et l'expérience des participants.

Participation au Programme

La participation à l'IMHE est ouverte aux directions ministérielles, aux établissements d'enseignement supérieur et aux autres organisations concernées des pays membres et aux économies non membres, conformément à la stratégie du Programme en matière de relations mondiales du Programme. Les demandes de participation faites par des économies non membres, des établissements d'enseignement supérieur et d'autres organisations sont approuvées par le Comité directeur en vertu des critères qu'il établit.

Comité directeur

Les participants dans chaque pays membre et économie non membre élisent conjointement un ou deux représentants auprès du Comité directeur, selon un processus approuvé par le Comité directeur. Les représentants d'économies non membres peuvent participer au Comité directeur en qualité de participant à part entière ou d'observateur, selon ce que le Comité directeur décide.¹

Le Comité directeur étudie toute question relevant de la compétence du Programme, y compris de tout organe subsidiaire. S'agissant du mandat du Comité des politiques d'éducation et des **Principes guidant la structure de gouvernance des organes de l'éducation de l'OCDE**, le Comité directeur :

- Élabore et approuve son projet de programme de travail, le projet de budget, et le montant annuel des participations, en tenant compte de la stratégie à moyen terme conçue par le Comité des politiques d'éducation,
- Hiérarchise ses activités et ses résultats en consultation avec le Comité des politiques d'éducation,
- Contrôle la qualité et l'adéquation des résultats, des activités et des projets,
- Donne des conseils pratiques et fait part de ses analyses, de ses recherches et de ses données à de multiples acteurs dans les pays membres et dans des économies non membres,
- Évalue les résultats des travaux,
- Sollicite l'avis du Comité des politiques d'éducation sur des recommandations ayant des conséquences profondes sur l'action publique, ainsi que sur des décisions concernant le lancement des nouvelles activités majeures ayant des implications financières importantes pour les membres de l'OCDE.

Le Comité directeur peut organiser ses réunions en dehors du siège de l'OCDE suite à une requête argumentée d'un participant au Programme. L'hôte accepte de prendre en charge les dépenses additionnelles directes et indirectes associées à la réunion, de sorte qu'elle ne coûte pas plus que ce qu'elle n'aurait coûté au siège de l'OCDE.

Budget du Programme

Le programme de travail et le budget de l'IMHE sont examinés par le Comité du budget, qui adresse ses commentaires au Comité directeur et signale au Conseil toute question pour laquelle il n'a pas été trouvé d'accord avec le Comité directeur. Le budget est considéré comme adopté à l'issue de cette procédure.

Les dépenses du Programme sont imputées sur les crédits ouverts à cet effet dans un chapitre partie II du budget de l'Organisation.

Le Comité directeur fixe le montant annuel de la contribution de chaque member du Programme.

¹ Le président ou un vice-président du Comité des politiques d'éducation et des comités directeurs du Centre pour la recherche et l'innovation dans l'enseignement et du Programme international pour le suivi des acquis des élèves peut assister de droit aux réunions du Comité directeur.

Nonobstant les dispositions du Règlement financier de l'Organisation, les crédits qui n'ont pas donné lieu à un engagement avant la fin de l'année financière au titre de laquelle ils ont été ouverts, ainsi que la plus-value des recettes, sont automatiquement reportés sur le budget de l'année suivante par décision du Secrétaire général.

Relations avec les autres organes

Le Comité directeur et les autres organes concernés de l'Organisation entretiennent des relations de travail étroites sur les questions liées à l'amélioration de l'enseignement supérieur par le renforcement de la gouvernance et de la gestion des établissements. Le Comité directeur coopère avec d'autres organisations internationales et régionales actives dans son domaine de compétence. Il peut consulter des organisations non gouvernementales si nécessaire.

Durée

Ce mandat entrera en vigueur le 1er janvier 2009 et expirera le 31 décembre 2011. »

GRUPE D'EXPERTS NATIONAUX SUR L'ÉTUDE DE FAISABILITÉ AHELO (AHELO GEN)

Président :	M. Jan Levy	(Norvège)
Vice-Président :	Prof. Fiorella Kostoris	(Italie)
Date de création :	18 juillet 2008	
Durée :	31 décembre 2011	
Mandat :	- [EDU/IMHE/GB(2008)8] approuvé par procédure écrite. - [CE(2008)17]	

Extrait du document [EDU/IMHE/GB(2008)8]

« Objectifs

Le Groupe d'experts nationaux sur l'étude de faisabilité AHELO (évaluation internationale des résultats de l'enseignement supérieur) est un organe subsidiaire du Comité directeur de l'IMHE et est chargé de piloter les travaux relatifs à l'étude de faisabilité AHELO. En particulier, il devra :

- Formuler des orientations quant aux méthodes, au calendrier et aux principes selon lesquels l'étude de faisabilité AHELO est menée ; et
- Faciliter l'échange d'informations et d'expériences relatives à ce projet entre les pays de l'OCDE et se tenir au courant des premiers résultats de l'activité.

Domaine de compétences

Le groupe mènera à bien sa mission au titre du domaine de résultats 2.1.3 « Enseignement supérieur » et du résultat « Étude de faisabilité concernant l'évaluation des résultats de l'enseignement supérieur (AHELO) » de la Direction de l'éducation de l'OCDE. Tous les pays membres ainsi que les observateurs réguliers auprès du Comité directeur de l'IMHE pourront y participer. »

**COMITÉ DIRECTEUR DU PROGRAMME INTERNATIONAL POUR LE SUIVI DES ACQUIS DES
ÉLÈVES (PISA)**

Président :	M. Ryo Watanabe	(Japon)
Vice-Présidents :	M. Daniel McGrath M. Beno Csapo Mme Anita Wester	(États-Unis) (Hongrie) (Suède)
Membres de l'OCDE :	Ouvert à tous les pays Membres	
non-Membres de l'OCDE :	Chili Estonie Fédération de Russie Israël Slovénie Brésil Indonésie République populaire de Chine (<i>Shanghai uniquement</i>) Albanie Antilles Néerlandaises Argentine Azerbaïdjan Bulgarie Colombie Costa Rica Croatie Émirats Arabes Unis Géorgie Hong Kong, Chine Ile Maurice	Jordanie Kazakhstan Kirghizistan Lettonie Lituanie Macao Chine Malte Moldova Monténégro Panama Pérou Qatar République Dominicaine Roumanie Serbie Singapour Taïpei chinois Thaïlande Trinité et Tobago Tunisie Uruguay
Date de création :	26 septembre 1997	
Durée :	31 décembre 2011	
Mandat:	Résolution du Conseil approuvée lors de sa 1046ème session tenue le 14 décembre 2006 [C/M(2006)20 point 265 et C(2006)173]	

Résolution du Conseil [C(2006)173, Annexe VI]

RESOLUTION DU CONSEIL CONCERNANT LE MANDAT DU PROGRAMME
INTERNATIONAL POUR LE SUIVI DES ACQUIS DES ELEVES

« LE CONSEIL,

Vu la Convention relative à l'Organisation de Coopération de Développement Economiques, en date du 14 décembre 1960 et, en particulier, les articles 5a), 9 et 12 de ladite Convention ;

Vu le Règlement de procédure de l'Organisation ;

Vu le Règlement financier et les règles financières de l'Organisation ;

Vu la Décision du Conseil, en date du 26 septembre 1997 concernant la création du Programme décentralisé d'élaboration périodique d'indicateurs sur les acquis des élèves [C(97)176/FINAL], à présent nommé le Programme international pour le suivi des acquis de élèves (PISA), tel que renouvelé en dernier lieu par le Conseil le 26 juillet 2001 [C/M(2001)16/FINAL];

Vu la Résolution du Conseil, en date du 9 avril 2004, concernant la harmonisation des noms des organes subsidiaires partie II servis par la Direction de l'éducation [C(2004)72; C/M(2004)13];

Vu la note du Secrétaire général concernant le renouvellement des mandats du Comité d'éducation, du Centre pour la recherche et l'innovation dans l'enseignement (CERI), du Programme sur la gestion des établissements d'enseignement supérieur (IMHE), du Programme sur la construction et l'équipement de l'éducation (PEB) et du Programme pour le suivi international des acquis des élèves (PISA) [C(2006)173]; Considérant que participants au Programme international pour le suivi des acquis de élèves sont convenus de poursuivre leur coopération ;

DÉCIDE :

Le Programme international pour le suivi des acquis des élèves (PISA) est renouvelé avec le mandat suivant :

Programme international pour le suivi des acquis des élèves

Le Conseil renouvelle, pour une période de cinq ans à compter du 1er janvier 2007, le mandat du Programme international pour le suivi des acquis des élèves (PISA). Les travaux du PISA reflètent et viennent compléter les priorités de l'OCDE dans son ensemble, en favorisant le développement durable et la cohésion sociale par une bonne gouvernance. Ces travaux participent à la mission de la Direction de l'éducation, qui est d'aider les membres et les partenaires à dispenser à tous et tout au long de la vie une formation de qualité, qui contribue à l'épanouissement personnel, à la croissance économique et à la cohésion sociale. Ces travaux s'inscrivent dans le cadre des **Principes guidant la structure de gouvernance des organes de l'éducation de l'OCDE** [EDU(2006)8/ANN3/REV1], en tenant dûment compte des mandats des autres organes chargés des questions d'éducation.

Mission

Tous les trois ans jusqu'à la fin de ce présent mandat, le PISA exécute et analyse des évaluations, normalisées à l'échelle internationale, des acquis des élèves jusqu'en fin de scolarité obligatoire, qui concernent les contenus d'enseignement dans des champs disciplinaires et transdisciplinaires ainsi que les processus d'apprentissage, les comportements et les attitudes.

Dans le cadre du programme de travail global de l'OCDE dans le domaine de l'éducation, le PISA vise à renforcer peu à peu les éléments d'appréciation comparatifs dont les pouvoirs publics disposent sur la façon d'améliorer : la qualité des résultats des processus d'apprentissage ; l'égalité des chances en matière d'apprentissage ; l'efficacité et l'efficience des processus éducatifs ; et l'impact des résultats des processus d'apprentissage. Le caractère triennal des enquêtes permet également de construire des indicateurs tendanciels qui donnent aux participants la possibilité de suivre l'amélioration des réalisations en matière d'instruction.

Membres

Le PISA est ouvert aux pays membres et aux économies non membres, conformément à sa stratégie en matière des relations mondiales du Programme.

Comité directeur

Le Comité directeur s'intéresse de près à toutes les questions relevant du domaine de compétence du PISA, y compris des organes subsidiaires. S'agissant du mandat du Comité des politiques d'éducation et des **Principes guidant la structure de gouvernance des organes de l'éducation de l'OCDE**, le Comité directeur, en particulier :

1. Fixe les priorités du PISA et veille à ce qu'elles soient respectées durant l'exécution des travaux. Cette fonction consiste, entre autres, à définir les priorités et les normes

concernant l'élaboration, l'analyse et la notification des données, ainsi qu'à déterminer le champ des travaux qui constituera ensuite le socle pour la mise en œuvre du PISA.

2. Travaille de concert avec le Secrétariat de l'OCDE pour s'assurer que les objectifs et les paramètres de conception sont respectés aux étapes décisives de la mise en œuvre des travaux.
3. Elabore et approuve son programme de travail et budget ainsi que les éléments de coût du barème des contributions, en tenant compte de la stratégie à moyen terme définie par le Comité des politiques d'éducation.
4. Hiérarchise ses activités et ses résultats en consultation avec le Comité des politiques d'éducation.
5. Contrôle la qualité et l'opportunité des résultats, des activités et des projets.
6. Donne des conseils pratiques et communique ses analyses, ses recherches et ses données à de multiples acteurs dans les pays membres et dans les économies non membres.
7. Évalue les résultats des travaux.
8. Sollicite l'avis du Comité des politiques d'éducation sur des recommandations ayant des conséquences majeures pour l'action des gouvernements ainsi que sur les décisions concernant le lancement de nouvelles activités importantes ayant de lourdes conséquences financières pour les pays de l'OCDE.

Les membres du Comité directeur sont censés parler au nom du gouvernement qu'ils représentent. Les gouvernements devraient autant que faire se peut désigner au Comité directeur des représentants bien informés des exercices d'évaluation à grande échelle des élèves et de leur articulation avec la politique et les pratiques en matière d'éducation.

Le Président et les Vice-présidents du Comité directeur sont élus pour une durée de trois ans.

Le Comité directeur peut inviter à ses réunions des non-membres en qualité de participants à part entière ou d'observateurs.

Le Président ou un Vice-président du Comité des politiques d'éducation ainsi que des Comités directeurs du Centre pour la recherche et l'innovation dans l'enseignement, du Programme sur la gestion des établissements d'enseignement supérieur et du Programme pour la construction et l'équipement de l'éducation peut assister aux réunions du Comité directeur *ex officio*.

Le Comité directeur peut organiser ses propres réunions ou celles de ses organes subsidiaires en dehors du siège de l'OCDE sur la base d'une requête, bien argumentée, présentée au nom d'un membre par son représentant permanent. L'hôte acceptera d'assumer les dépenses supplémentaires directes et indirectes en rapport avec la réunion de telle sorte que cette dernière ne coûte pas davantage à l'Organisation que si elle avait été organisée au siège.

Prise de décision

Le Comité directeur du PISA recherche un consensus dans ses délibérations et décisions. En l'absence d'un tel consensus, la question examinée est mise au vote et décidée à la majorité des deux tiers des membres du Comité directeur. Nonobstant cette disposition, les décisions relatives au fonctionnement du Comité directeur, les éléments à prendre en considération dans le calcul de la contribution minimale pour le barème des contributions, les changements à apporter dans la conception et la structure du projet ainsi que la fréquence des enquêtes successives du PISA sont adoptés par consensus.

Budget du PISA

Le programme de travail, le barème des contributions et le budget du PISA sont examinés par le Comité du budget qui adresse ses commentaires au Comité directeur et signale au Conseil

toute question pour laquelle il n'a pas trouvé d'accord avec le Comité directeur. Le budget est considéré comme adopté à l'issue de cette procédure.

Les dépenses du PISA sont imputées sur les crédits ouverts à cet effet au titre d'un chapitre de la Partie II du budget de l'Organisation. Le budget du programme n'est pas inclus dans l'enveloppe budgétaire consolidée de l'OCDE.

Le barème des contributions prévoit une contribution minimale que fixe le Comité directeur et qui s'applique aux participants à part entière et aux observateurs, et prévoit en outre d'autres dépenses qui sont affectées aux participants à part entière en fonction du barème des contributions de la Partie II du budget de l'OCDE.

Nonobstant les dispositions des articles 14 et 15 du Règlement financier de l'Organisation, les crédits qui n'ont pas donné lieu à un engagement avant la fin de l'exercice financier au titre duquel ils ont été ouverts, ainsi que l'excédent de recettes au titre des publications sont automatiquement reportés sur le budget de l'exercice suivant par décision du Secrétaire général.

Relations avec les autres organes

Le Comité directeur entretient des relations de travail étroites avec les autres organes de l'Organisation compétents pour les questions relatives à l'évaluation et aux résultats de l'éducation. Il coopère avec d'autres organisations internationales et régionales œuvrant dans ce domaine. Il peut en tant que de besoin consulter d'autres organismes non gouvernementaux.

Durée

Ce mandat entrera en vigueur le 1er janvier 2007 et viendra à expiration le 31 décembre 2011 à moins que le Conseil n'en décide autrement. »

GROUPE DE DÉVELOPPEMENT STRATÉGIQUE DU PISA

- Président :** Mme Lorna Bertrand (Royaume-Uni)
- Membres :** Ouvert à tous les pays Membres
- Mme Lorna Bertrand (Royaume-Uni)
M. Julius Björnsson (Islande)
Mme Satya Brink (Canada)
M. Piero Cipollone (Italie)
Mme Anne-Berit Kavli (Norvège)
Mme Elfriede Ohrnberger (Allemagne)
M. Enrique Roca Cobo (Espagne)
Mme Lynne Whitney (Nouvelle-Zélande)
- Date de création :** 9 octobre 2002
- Durée :** 31 décembre 2011
- Mandat :**
- Compte Rendu Succinct de la 78ème session du Comité de l'éducation [EDU/EC/M(2006)2]
 - Renouvellement des Mandats des sous-groupes de l'éducation [C(2006)173/ANN2 et C/M(2006)20, point 265]

Extrait du document [C(2006)173/ANN2]

« LE GROUPE DE DÉVELOPPEMENT STRATEGIQUE DU PISA

Mission

Le Groupe de développement stratégique conseille le Comité directeur du PISA sur l'établissement d'un programme d'analyses plus vaste pour le PISA, qui couvre les divers cycles futurs d'enquêtes ainsi que la conception stratégique et le développement du Programme. Les aspects nécessitant le concours des autorités nationales sont traités plutôt par le Comité directeur que le Groupe de développement stratégique.

Composition

Le Comité directeur du PISA détermine les mécanismes de sélection des membres du Groupe de développement stratégique conformément au Règlement de procédure de l'OCDE.

Durée

Ce mandat entrera en vigueur le 1er janvier 2007 et viendra à expiration le 31 décembre 2011 sauf si le Comité directeur du PISA décide d'y mettre fin avant cette date. »

GRUPE DE CHEFS DE PROJETS NATIONAUX DU PISA

- Président :** ... (...)
- Membres :** Ouvert à tous les pays Membres
- Date de création :** 9 octobre 2002
- Durée :** 31 décembre 2011
- Mandat :**
- Compte Rendu Succinct de la 78ème Session du Comité de l'éducation [EDU/EC/M(2006)2]
 - Renouvellement des Mandats des sous-groupes de l'éducation [C(2006)173/ANN2 et C/M(2006)20, point 265]

Extrait du document [C(2006)173/ANN2]

« MANDAT DU GROUPE DES CHEFS DE PROJET NATIONAUX DU PISA

Mission

Le Groupe des chefs de projet nationaux du PISA gère et coordonne la mise en œuvre du programme sur le terrain.

Composition

Tous les participants au cycle d'enquêtes sont représentés dans le Groupe. Le Comité directeur du PISA détermine le profil des chefs de projets nationaux au début de chaque cycle d'enquêtes et les participants sont ensuite désignés par leurs représentants en fonction de ce profil.

Durée

Ce mandat entrera en vigueur le 1er janvier 2007 et viendra à expiration le 31 décembre 2011 sauf si le Comité directeur du PISA décide d'y mettre fin avant cette date. »

GROUPE ÉDITORIAL DU PISA

- Président :** ... (...)
- Membres :** Ouvert à tous les pays Membres
- Date de création :** 9 octobre 2002
- Durée :** 31 décembre 2011
- Mandat:**
- Compte Rendu Succinct de la 78ème session du Comité de l'éducation [EDU/EC/M(2006)2]
 - Renouvellement des Mandats des sous-groupes de l'éducation [C(2006)173/ANN2 et C/M(2006)20, point 265]

Extrait du document [C(2006)173/ANN2]

« MANDAT DU GROUPE EDITORIAL DU PISA

Mission

Le Groupe éditorial du PISA oriente et contrôle l'élaboration des rapports thématiques, et notamment :

- i) Aide à la mise au point des caractéristiques des appels d'offres, à l'évaluation des soumissionnaires dans le cadre des règles et règlements financiers de l'OCDE et fait des recommandations au Comité directeur du PISA sur la sélection du sous-traitant.
- ii) Aide à suivre l'évolution de chaque rapport et notamment à examiner et à réviser les projets de documentation pour s'assurer qu'ils correspondent aux grandes orientations données par le Comité directeur du PISA.
- iii) Aide à mettre les projets de rapport dans leur forme finale et à repérer les questions au sujet desquelles des consultations avec le Comité directeur du PISA s'imposent.

Composition

Le Groupe éditorial est composé de membres du Comité directeur du PISA. Ce dernier détermine le mécanisme de sélection des membres du Groupe conformément au Règlements de procédure de l'OCDE.

Durée

Ce mandat entrera en vigueur le 1er janvier 2007 et viendra à expiration le 31 décembre 2011 sauf si le Comité directeur du PISA décide d'y mettre fin avant cette date. »

STATISTIQUES

COMITÉ DES STATISTIQUES (CSTAT)

Président :	M. Brian Pink	(Australie)
Vice-Présidents :	M. Jean-Philippe Cotis Mme Katherine K. Wallman	(France) (États-Unis)
Membres du bureau :	M. Dae-ki Kim Mme Heli Jeskanen-Sundström M. Gosse van der Veen Mme Karen Dunnell M. A. Omer Toprak	(Corée) (Finlande) (Pays-Bas) (Royaume-Uni) (Turquie)
Membres :	Ouvert à tous les pays Membres	
Observateurs :	Chili Estonie Fédération de Russie Israël	Slovénie Afrique du Sud Brésil Inde
Date de création :	22 avril 2004	
Durée :	31 décembre 2013	
Mandat :	<ul style="list-style-type: none">- Résolution du Conseil portant création d'un Comité de statistiques [C(2003)217 et C(2003)217/CORR1] approuvée lors de sa 1077ème session du 12 février 2004 [C/M(2004)3, point 40]- Résolution du Conseil concernant le renouvellement du mandat du Comité des statistiques [C(2008)126/REV1] approuvée lors de sa 1182ème session du 16 octobre 2008 [C/M(2008)18, point 245]	

Résolution du Conseil [C(2008)126/REV1 et C/M(2008)18, point 245]

« LE CONSEIL

Vu la Convention relative à l'Organisation de coopération et de développement économiques du 14 décembre 1960, et notamment les articles 1, 3, 5a) et 9 de ce texte ;

Vu le Règlement de procédure de l'Organisation, et notamment l'article 18 a) iii) ;

Vu le Règlement financier de l'Organisation ;

Vu les conclusions du Conseil du 25 juillet 2002 sur la *Structure des Comités et multidisciplinarité : Recommandations* [C/M(2002)17] ;

Vu la recommandation contenue dans le document C(2003)176, *Mise en œuvre des recommandations du rapport Nicholson*, concernant la transformation de la Réunion des Chefs statisticiens en un Comité des statistiques ;

Vu le document C(2003)217 et son CORR1 concernant la Création d'un Comité des statistiques de l'OCDE ;

Vu le document C(2008)126/REV1 concernant le renouvellement du mandat du Comité des statistiques ;

Reconnaissant que la création d'un Comité des statistiques améliorerait la cohérence générale des activités de l'OCDE dans ce domaine ;

Notant que, de ce point de vue, un Comité des statistiques serait essentiel pour améliorer la qualité d'ensemble des statistiques de l'OCDE, en renforçant la coopération aussi bien entre les différents pays qu'entre les pays et le Secrétariat ; pour renforcer l'influence de l'OCDE sur la mise au point de statistiques fiables et comparables, au double plan national et international ; et pour améliorer le dialogue entre les décideurs, les analystes et les services fournisseurs de données ;

Sur la proposition du Secrétaire général ;

DÉCIDE :

ARTICLE 1

Le Comité supervise tout l'éventail des questions relatives aux statistiques et à la politique en la matière qui concernent l'Organisation.

Dans l'exécution de son mandat, le Comité :

1. est responsable devant le Conseil de la politique statistique de l'OCDE, tant au sein de l'Organisation que vis-à-vis du reste du monde ;
2. veille à ce que les statistiques de l'OCDE répondent à des normes de qualité élevées ;
3. supervise le programme de travail et budget de la Direction des statistiques ;
4. conseille les autres comités et Directions de l'OCDE sur leurs projets, en mettant en lumière les lacunes et les défis à relever et en contribuant à la mise au point d'un programme de travail statistique de l'OCDE opérationnel et bien coordonné ;
5. approuve officiellement les recommandations méthodologiques mises au point sur des sujets particuliers, en coopération avec les autres Comités chargés de questions de fond s'y rapportant, et favorise leur mise en œuvre ;
6. approuve des normes communes pour l'échange de données et de métadonnées entre l'OCDE et les services nationaux fournisseurs de données ;
7. prend les mesures appropriées sur tout autre sujet soumis par le Chef statisticien de l'OCDE touchant l'exercice de ses activités.

ARTICLE 2

Le Comité entretient d'étroites relations de travail avec les autres organes compétents de l'Organisation, en veillant à ce que les statistiques soient traitées au sein de l'OCDE de manière horizontale et bien coordonnée.

Le Comité entretient le cas échéant, et conformément aux règles de l'OCDE, des relations avec d'autres organisations internationales, en s'employant à mettre en œuvre des programmes de travail coordonnés et complémentaires dans les domaines d'intérêt commun.

ARTICLE 3

Le mandat viendra à expiration le 31 décembre 2013, à moins que le Conseil en décide autrement.

GRUPE DE TRAVAIL SUR LA COMPTABILITÉ NATIONALE (WPNA)

Président :	M. Brent Moulton	(États-Unis)
Vice-Présidents :	Mme Ann Lisbet Brathaug M. Hiroki Owaki	(Norvège) (Japon)
Membres :	Ouvert à tous les pays Membres	
Observateurs :	Chili Estonie Fédération de Russie Israël Slovénie	Afrique du Sud Brésil Inde République populaire de Chine
Date de création :	27 octobre 2005	
Durée :	31 décembre 2013	
Mandat :	- Résolution du Conseil portant création des organes subsidiaires du Comité des statistiques [C(2005)138 et C(2005)138/CORR1] approuvée lors de sa 1122 nd session du 27 octobre 2005 [C/M(2005)21, point 276]	

Résolution du Conseil C(2005)138 et C(2005)138/CORR1

« LE COMITÉ DES STATISTIQUES,

Vu les articles 1, 2, 5a) et 12 de la Convention relative à l'Organisation de coopération et de développement économiques du 14 décembre 1960 ;

Vu la résolution du Conseil portant création du Comité des statistiques et confiant à celui-ci la responsabilité de veiller « à ce que les statistiques de l'OCDE répondent à des normes de qualité élevées » et d'approuver « officiellement les recommandations méthodologiques mises au point sur des sujets particuliers » [C(2003)217 et C(2003)217/CORR1] ;

Vu le Règlement de procédure de l'Organisation ;

Considérant que des informations quantitatives comparables sur les comptes nationaux des différents pays Membres de l'OCDE sont indispensables pour réaliser des analyses économiques nationales et internationales ;

Soulignant l'importance du Système de comptabilité nationale en tant que guide pour la mise au point de toutes statistiques économiques ;

Reconnaissant le rôle historique joué par l'OCDE dans la mise au point de normes pour la compilation de données relatives aux comptes nationaux dans le monde entier ;

DÉCIDE :

1. Il est créé un Groupe de travail sur la comptabilité nationale.
2. Le Groupe de travail s'emploie à améliorer la qualité des données relatives à la comptabilité nationale conformément aux priorités établies par le Comité des statistiques de l'OCDE.
3. En particulier, le Groupe de travail :

- facilite la mise au point et l'amélioration de méthodologies internationalement comparables afin de permettre aux utilisateurs de mieux comparer la croissance et le niveau des variables de la comptabilité nationale entre les pays de l'OCDE, y compris les comptes satellites ;
- veille, en coordination avec le Groupe de travail inter-secrétariats sur les comptes nationaux, aux modifications et éclaircissements à apporter au Manuel du Système de comptabilité nationale pour améliorer la pertinence et la comparabilité internationale des statistiques des comptes nationaux ;
- veille, par des études périodiques, à la comparabilité des données dans tous les domaines de la comptabilité nationale ;
- accorde une attention particulière à la pertinence et à la comparabilité des données concernant les comptes des administrations publiques, eu égard à l'utilisation croissante des comptes nationaux dans le domaine des statistiques des finances publiques ;
- encourage la mise en œuvre par les pays Membres des lignes directrices et recommandations internationales, notamment en ce qui concerne les méthodes de compilation et l'évaluation précise de phénomènes déterminants ;
- encourage l'établissement des séries statistiques en temps utile et veille à ce que celles-ci soient communiquées sans retard à l'OCDE afin d'assurer un meilleur service aux utilisateurs internationaux de données relatives aux comptes nationaux.

4. Le Groupe de travail s'efforce d'assurer le maximum de concordance entre ses propres activités et les travaux statistiques pertinents menés par d'autres secteurs de l'OCDE, notamment le Groupe de travail sur les statistiques financières pour ce qui est de la comptabilité financière, ainsi que les travaux connexes réalisés par d'autres organisations internationales et supranationales compétentes dans le domaine de la comptabilité nationale. Afin d'éviter les doubles emplois, une attention particulière doit être accordée à la coordination de l'activité du Groupe de travail avec les travaux menés par d'autres groupes de travail au niveau international.

5. Le Groupe de travail constitue une instance au sein de laquelle les pays Membres peuvent échanger des informations et des données d'expérience sur de nouveaux concepts, sur les meilleures pratiques en matière de compilation des comptes nationaux et sur de nouvelles expériences concernant l'utilisation des données relatives aux comptes nationaux.

6. Le présent mandat s'achève le 31 décembre 2008. Le Comité des statistiques examine les résultats obtenus chaque année avant l'expiration du mandat. »

**GROUPE D'EXPERTS DE L'OCDE SUR L'ÉCHANGE DE DONNÉES ET DE MÉTADONNÉES
STATISTIQUES (SDMX)**

Président :	M. Lars Thygesen	
Membres :	Ouvert à tous les pays Membres	
Observateurs :	Chili Estonie Fédération de Russie Israël Slovénie	Afrique du Sud Brésil Inde République populaire de Chine
Date de création :	janvier 2004	
Durée :	31 décembre 2013	
Mandat :	Comité des statistiques, réunion des 15 et 16 juin 2005 [STD/CSTAT/A(2005)1/REV, point 7 et document STD/SIMS(2004)1]	

Extrait du document [STD/SIMS(2004)1]

« Groupe d'experts de l'OCDE sur l'échange de données et de métadonnées statistiques

1. Objet

L'OCDE travaille en étroite collaboration avec ses pays Membres, des pays non-membres et d'autres organisations internationales à la mise en commun de statistiques internationalement comparables, afin de créer une base d'information utile pour l'analyse et la prise de décision. Les nouvelles possibilités offertes par la technique et l'évolution des standards font subir de profonds bouleversements aux processus d'échange, de traitement et de diffusion des informations statistiques et des métadonnées.

Un certain nombre de réunions internationales sont organisées régulièrement en vue de rapprocher les faits nouveaux en matière de TIC et de confronter les expériences en matière de collecte, de gestion et de diffusion des données et des métadonnées statistiques. Cela étant, la mise en œuvre des nouveaux modèles et des nouvelles méthodes incombe à chaque pays, en fonction de ses besoins et de ses projets propres. Par conséquent, il n'existe actuellement pas d'instance internationale permettant de discuter et de s'entendre sur des stratégies communes et des actions concrètes à entreprendre afin de minimiser les duplications de travaux chez des administrations nationales et des organisations internationales. Ce Groupe est créé pour former un réseau d'experts de TIC travaillant à des activités statistiques et qui vont examiner des aspects stratégiques du développement et de la mise en œuvre pratique de nouvelles procédures d'échange et de partage de données statistiques entre l'OCDE, ses pays Membres et d'autres organisations internationales. A terme, l'objectif est d'aboutir à rendre le système statistique international plus efficient. Le Groupe sera étroitement coordonné avec d'autres organes internationaux travaillant sur des aspects connexes (Le Steering Group d'Eurostat sur les TI et les réunions communes CEE/Eurostat/OCDE sur la Gestion des systèmes d'information statistique). Le Groupe rendra compte au Groupe à haut niveau de la statistique de l'OCDE, et formulera des recommandations pour le développement de systèmes d'information statistiques et l'amélioration de l'efficacité et de l'efficacité des échanges de données et de métadonnées statistiques.

2. Contenu des travaux

L'objet principal des travaux du Groupe sera l'échange de données et le partage de données au sein du réseau de l'OCDE – c'est-à-dire entre l'OCDE et ses pays Membres. Afin de minimiser, voire de supprimer totalement les duplications de travaux, le Groupe va également œuvrer en

faveur de la coopération technique entre l'OCDE et les autres organisations internationales qui échangent des données et des métadonnées avec l'Organisation. Le Groupe va, en particulier, travailler au développement et à la mise en œuvre de nouvelles solutions concernant :

- les normes et procédures utilisées pour l'échange de données et de métadonnées statistiques ;
- les normes et procédures utilisées pour le partage de données et des métadonnées statistiques.

Le Groupe entretiendra des liens étroits avec l'initiative SDMX (Statistical Data and Metadata Exchange, voir www.sdmx.org, qui pilote les activités de développement dans ces domaines, et s'appuiera sur les conclusions des réunions CEE/Eurostat/OCDE sur la gestion des systèmes d'information statistiques et d'autres groupes internationaux (METIS, par exemple). Le Groupe constituera un espace de dialogue pour permettre aux officiers nationaux de statistiques, aux autres fournisseurs nationaux de données et à l'OCDE de discuter des stratégies et des problèmes pratiques qui se posent dans la mise en œuvre des solutions, et de travailler à leur mise en application d'une manière coordonnée au bénéfice de toutes les parties concernées. On suppose que le Groupe préparera des recommandations concernant les actions à entreprendre par le Secrétariat et les pays Membres.

3. Organisation

Le Groupe aura pour tâche de conseiller l'OCDE (son Secrétariat et ses pays Membres) concernant les pratiques et les normes à appliquer pour la collecte, l'échange et le partage de données et de métadonnées statistiques. Il soumettra chaque année un rapport au Groupe à haut niveau de l'OCDE. La présidence et le secrétariat seront assurés par l'OCDE en coopération avec la Direction des statistiques (STD) et les Services des technologies et réseaux d'information (ITN).

4. Membres

Le Groupe sera composé d'experts des TIC de pays Membres qui participent étroitement à des activités statistiques, en particulier dans l'échange et le partage de données et de métadonnées. Par conséquent, seront invités à se joindre au Groupe des experts issus d'instituts nationaux de statistiques (ONS), d'autres institutions qui ont des activités statistiques dans les pays Membres (au sein des ministères, notamment) et d'organisations internationales travaillant en collaboration avec l'OCDE. La participation d'experts de certains pays non membres pourrait être envisagée dans le contexte des activités d'ouverture de l'OCDE.

5. Réunions

Il est prévu que les réunions se tiendront normalement au siège de l'OCDE à Paris. Étant donné que les membres du Groupe seront issus d'institutions du monde entier, il serait souhaitable d'organiser les réunions en conjonction avec d'autres réunions internationales rassemblant déjà plusieurs Membres en un même lieu. »

GROUPE DE TRAVAIL SUR LES STATISTIQUES DU COMMERCE DES BIENS ET DES SERVICES (WPTGS)

Président :	M. Craig Kuntz	(Canada)
Membres :	Ouvert à tous les pays Membres	
Observateurs :	Chili Estonie Fédération de Russie Israël Slovénie	Afrique du Sud Brésil Inde République populaire de Chine
Date de création :	13 juin 2007	
Durée :	31 décembre 2013	
Mandat:	- Compte rendu succinct de la 4ème réunion du comité des statistiques [STD/CSTAT/M(2007)13, point 4, §8, and STD/CSTAT(2007)4] - Confirmation par le Comité exécutif consignée dans le Compte rendu succinct de sa 785ème session [CE/M(2007)13, point 109 and CE(2007)9]	

Extrait du document [STD/CSTAT(2007)4]

« Le Comité des statistiques,

Vu les articles 1, 2, 5a) et 12 de la Convention sur l'Organisation de coopération et de développement économiques du 14 décembre 1960 ;

Vu la résolution du conseil créateur du Comité des statistiques et lui attribuant la responsabilité de « veiller à ce que les statistiques de l'OCDE répondent à des normes de qualité élevées » et d'« approuver officiellement les recommandations méthodologiques mises au point sur des sujets particuliers » [C(2003)217 et C(2003)217/CORR1];

Vu les Règles de procédure de l'Organisation ;

Considérant qu'une information quantitative comparable sur les flux du commerce international de biens et de services entre les pays membres de l'OCDE est indispensable à l'analyse économique nationale et internationale ainsi qu'à l'appui des négociations commerciales ;

Soulignant l'importance d'adopter des normes méthodologiques standardisées et de les adapter en continu afin de mieux apprécier l'importance des statistiques de commerce des biens et services dans l'évaluation de l'impact économique et environnemental d'une mondialisation croissante et

Reconnaissant le rôle notable joué par l'OCDE en coopération avec des organisations internationales partenaires dans la mise au point de normes de compte-rendu et d'analyse des flux commerciaux internationaux

DÉCIDE :

1. la création du Groupe de travail sur les statistiques du commerce des biens et des services ;
2. que le Groupe de travail entreprendra les travaux nécessaires à l'amélioration de la qualité des statistiques de commerce international et qu'il effectuera les analyses y afférentes conformément aux priorités fixées par le Comité des statistiques de l'OCDE ;
3. compte tenu des différents cadres et manuels méthodologiques relatifs au commerce des marchandises et des services, que le Groupe de travail poursuivra le mode

opérateur fructueux des réunions antérieures, avec une session consacrée aux statistiques de commerce des marchandises, une autre portant sur les statistiques d'échanges de services et une session combinée sur le commerce des biens et services et sur les questions d'analyse qui s'y rapportent. Le Groupe de travail sera chargé en particulier de :

- faciliter la mise en place et l'amélioration de méthodologies comparables à l'échelle internationale, afin de promouvoir des statistiques comparables, fiables, cohérentes et constantes sur le commerce des biens, sur les échanges de services, ainsi que sur les indicateurs de commerce et de mondialisation en rapport avec les échanges commerciaux ;
- contrôler et encourager, en coopération avec les deux Équipes spéciales intersecrétariat sur les statistiques du commerce international de marchandises et du commerce international de services, la mise en pratique de cadres conceptuels, de directives et de manuels visant à améliorer la pertinence et la comparabilité à l'échelle mondiale des statistiques du commerce international ainsi que des indicateurs du commerce et de la mondialisation en rapport avec les échanges commerciaux ;
- étudier et analyser les nouvelles tendances des échanges afin de répondre aux besoins de l'analyse économique et commerciale et d'apporter une base aux négociations de commerce ;
- débattre des questions de statistique pertinentes et intéressantes pour les statisticiens et les analystes du commerce international, et agir, de manière générale, comme un lieu d'échange et un point de lancement des améliorations méthodologiques ;
- superviser la collecte et la diffusion des statistiques pertinentes de commerce international des biens et des services ;
- superviser les travaux du Secrétariat sur les statistiques de la balance des paiements (hors travaux spécialisés sur les statistiques d'investissement détaillées) ;
- superviser les travaux du Secrétariat sur le rapprochement des statistiques du commerce et des entreprises dans le cadre de la mondialisation ;
- assurer une coordination et une coopération aussi étroites que possible avec les offices de statistiques nationaux et les autres organisations internationales actives dans ce domaine, conclure et poursuivre les accords de coopérations existants si nécessaire. Le Groupe de travail s'efforcera en particulier de continuer d'organiser des réunions avec Eurostat, de manière à éviter une double charge de travail.

Le Groupe de travail s'efforcera de réaliser des synergies avec et d'aligner en pratique ses propres activités sur les travaux d'analyse et de statistique des autres organes de l'OCDE, en particulier le Comité des échanges, le Comité sur l'industrie, l'innovation et l'entrepreneuriat, le Groupe de travail sur l'analyse de l'industrie et son Groupe d'experts sur la mondialisation de l'industrie, et le Comité des politiques d'environnement. Il devra procéder de même dans ses travaux sur les Statistiques des entreprises, sur l'Investissement direct étranger et sur l'activité internationale des multinationales, ainsi qu'à l'égard des études pertinentes entreprises par les autres organisations internationales et supranationales compétentes.

Le Groupe de travail jouera le rôle de forum dans lequel chaque Pays membre pourra échanger des informations et son expérience sur les nouveaux concepts, sur les bonnes pratiques de compilation des données et des indicateurs et sur les nouveaux défis statistiques.

Les présentes attributions arriveront à expiration le 31 décembre 2008. Jusqu'à cette date, le Comité des statistiques examinera une fois par an les résultats obtenus par le Groupe de travail. »

TRANSPORT

COMITÉ CONJOINT OCDE/FIT DE RECHERCHE SUR LES TRANSPORTS

Président :	M. Richard Thivierge	(Canada)
Vice-Président :	M. Laszlo Ruppert	(Hongrie)
Membres du bureau :	M. Heinrich Nöthe M. Angel Aparicio M. Dennis Judycki M. Jean-Pierre Medevielle M. Yoshihiro Fujimori M. Kazuyuki Nozawa	(Allemagne) (Espagne) (Etats-Unis) (France) (Japon) (Japon)
Membres :¹	Allemagne Australie Autriche Belgique Canada Corée Danemark Espagne États-Unis Finlande France Grèce Hongrie Irlande Islande Italie Estonie Fédération de Russie Slovénie Albanie Arménie Azerbaïdjan Biélarus Bosnie-Herzégovine Bulgarie Croatie Géorgie	Japon Luxembourg Mexique Norvège Nouvelle-Zélande Pays-Bas Pologne Portugal République slovaque République tchèque Royaume-Uni Suède Suisse Turquie Commission Européenne Lettonie Liechtenstein Lituanie Macédoine, Ex République Yougoslave de Malte Moldova Monténégro Roumanie Serbie Ukraine
Date de création :	1 janvier 2004	
Durée :	31 décembre 2011	
Mandat :	- Résolution du Conseil [C(2003)128/FINAL] adoptée lors de la 1059ème session tenue le 26 juin 2003 [C/M(2003)14] - Résolution du Conseil [C(2006)172 et CORR1] adoptée lors de la 1147ème session tenue le 20 décembre 2006 [C/M(2006)21, point 287]	

¹ Ouvert à tous les pays Membres de l'OCDE et de la CEMT.

RESOLUTION DU CONSEIL PORTANT REVISION ET RENOUVELLEMENT
DU MANDAT DU CENTRE

« LE CONSEIL,

Vu la Convention relative à l'Organisation de coopération et de développement économiques du 14 décembre 1960 et notamment ses articles 2 b), 5 a), 9 et 20 ;

Vu le Règlement financier de l'Organisation ;

Vu l'article 18 a) iii) du Règlement de procédure de l'Organisation ;

Vu la Recommandation du Conseil de l'OECE relative à la création d'une Conférence Européenne des Ministres des Transports (CEMT) en date du 24 juillet 1953 [C/M (53)22(Final)] et la Décision du Conseil concernant les relations entre l'Organisation et la CEMT en date du 30 septembre 1961 [C/M(61)1(Final)] ;

Ayant présentes à l'esprit les Résolutions du Conseil des 28 mars et 25 juillet 2002 concernant la création de nouveaux organes subsidiaires [C/M(2002)6 et C/M(2002)17] ;

Rappelant que le Conseil des Ministres de la CEMT a approuvé les 24 et 25 avril 2003 "la création d'un Centre de recherche sur les transports commun à la CEMT et à l'OCDE, au sein duquel les membres des deux organisations disposeront de droits pleins et égaux" [CEMT/CM(2003)12/FINAL] ;

Rappelant que le Conseil de l'OCDE a adopté la Résolution [C(2003)128/FINAL] le 26 juin 2003 établissant le Centre conjoint OCDE/CEMT de recherche sur les transports à compter du 1er janvier 2004, pour une période de trois ans ;

Rappelant qu'après avoir examiné un rapport intitulé "Activités du Centre conjoint OCDE/CEMT de recherche sur les transports" [CEMT/CM(2005)8] lors de la réunion des Ministres de la CEMT qui s'est tenue à Moscou en mai 2005, les Ministres des transports des pays de l'OCDE et de la CEMT ont demandé qu'un autre rapport d'évaluation leur soit soumis pour examen à la réunion qu'ils tiendraient à Dublin en mai 2006 ;

Notant qu'une nouvelle évaluation des activités du Centre [CEMT/CM(2006)9/FINAL] a été ainsi examinée par les Ministres des transports des pays de l'OCDE et de la CEMT à Dublin en mai 2006 ;

Conscient du fait qu'un nouveau programme de travail triennal (2007-2009) pour le Centre [CEMT/CM(2006)8/FINAL] a été adopté par les Ministres des transports des pays de l'OCDE et de la CEMT, à leur réunion de Dublin en mai 2006 ;

Notant que le Conseil des Ministres de la CEMT a décidé en mai 2006 de transformer la CEMT en un Forum international des transports [CEMT/CM(2006)2/FINAL] ;

Sur proposition du Secrétaire général ;

DÉCIDE :

Article 1

Le mandat du "Centre conjoint OCDE/CEMT de recherche sur les transports" (ci-après appelé "le Centre" ou "le CCRT") est par les présentes prolongé pour une période de cinq ans.

Article 2

Le Centre aura pour mission de promouvoir le développement économique et de contribuer aux améliorations structurelles de ses membres par des programmes de recherche en coopération sur les transports couvrant les modes de transport terrestre et les autres modes ainsi que leurs liaisons intermodales, dans un contexte économique, social, environnemental et institutionnel élargi.

Article 3

Le Centre sera ouvert à tous les pays membres de l'OCDE et de la CEMT et à tous autres pays ou économies dont la participation aura été approuvée par les organes directeurs de l'OCDE et de la CEMT (collectivement appelés "membres du CCRT").

Les Membres de l'OCDE participeront d'emblée au Centre, sauf notification contraire au Secrétaire général de l'OCDE.

Article 4

Le Centre sera piloté par un "Comité conjoint OCDE/CEMT de recherche sur les transports" (ci-après appelé "le Comité"), dont les membres seront nommés par les gouvernements des membres du CCRT.

Article 5

Le Comité :

- a) établira un programme de travail qui reflète les intérêts des membres du CCRT, compatible avec le budget affecté à ce programme de recherche sur les transports ;
- b) veillera à ce que le programme de travail soit réalisé selon des modalités de coopération, notamment dans le cadre de groupes de travail, de tables rondes, de séminaires et d'autres formules que le Comité jugera appropriées ;
- c) invitera les organisations internationales, les institutions s'occupant de questions liées aux transports terrestres et aux autres modes de transport ainsi que l'industrie et les associations représentatives, selon que de besoin, à participer à certains aspects des travaux du Centre ;
- d) suivra l'exécution de son programme de travail ;
- e) rendra compte de ses activités au Conseil de direction des transports du Forum international des transports et, en dernier ressort, aux Ministres des transports des membres du CCRT lors des sessions annuelles du Forum international des transports ;
- f) rendra compte de ses activités chaque année au Conseil de l'OCDE ;
- g) s'acquittera de toute autre fonction que les organes directeurs des deux organisations pourront conjointement décider de lui confier.

Article 6

Les dépenses découlant de l'exécution des travaux du Centre seront financées à parts égales par les pays membres de l'OCDE et de la CEMT et elles seront imputées sur les crédits autorisés concernant les activités non consolidées de la Partie II du budget de l'Organisation.

Les dépenses destinées à des programmes spéciaux pourront être financées par des contributions volontaires d'institutions privées et publiques.

Le budget du Centre sera utilisé exclusivement pour la mise en œuvre du programme de travail établi par le Comité, y compris les travaux nécessaires, en tant que de besoin, pour appuyer le Forum international des transports.

Sauf décision contraire des organes directeurs des deux organisations, toutes les dépenses de personnel du Centre, y compris les coûts liés à la fin des engagements, seront à la charge du Centre.

Article 7

Le personnel du Centre sera constitué d'agents travaillant exclusivement sur les questions de recherche sur les transports. Ces agents, qui seront administrativement intégrés à l'OCDE, seront nommés conformément aux procédures de recrutement de l'OCDE. Nonobstant les dispositions de l'article 7 b) du Règlement du personnel et de l'Instruction 107/1 correspondante, le

Secrétaire général de l'OCDE sera autorisé à recruter comme agents du Centre des ressortissants de tout pays membre de la CEMT y compris d'un pays non membre de l'OCDE.

Le Chef du Centre, dont il assumera la gestion au quotidien, sera nommé par décision conjointe du Secrétaire général de l'OCDE et du Secrétaire général de la CEMT.

Le Secrétaire général de la CEMT encadre les activités des agents du Centre en ce qui concerne l'exécution courante du programme de travail et du budget. A ce titre, il veille aux consultations nécessaires avec le Secrétariat de l'OCDE.

Sauf décision contraire des organes directeurs des deux organisations, le Secrétaire général de l'OCDE et le Secrétaire général de la CEMT assumeront conjointement la responsabilité de l'administration du programme de travail et du budget du Centre.

Article 8

La Résolution entre en vigueur le 1er janvier 2007. Elle expire le 31 décembre 2011, à moins que le Conseil n'en décide autrement. »

AGENCE INTERNATIONALE DE L'ENERGIE (AIE)

CONSEIL DE DIRECTION DE L'AGENCE INTERNATIONALE DE L'ÉNERGIE

Président :	M. Willy Rickett	(Royaume-Uni)
Vice-Présidents :	Mme Marie-Pierre Fauconnier M. Norio Hattori	(Belgique) (Japon)
Membres :	Tous les pays Membres de l'AIE	
Participation aux travaux :	Commission Européenne <i>En vertu du Protocole additionnel N°1 à la Convention relative à l'OCDE</i>	
Date de création :	15 novembre 1974	
Durée :	Indéterminée	
Mandat :	<ul style="list-style-type: none">- Décision du Conseil portant création d'une Agence internationale de l'énergie de l'Organisation [C(74)203(Final)]- Articles 49 à 52 de l'Accord relatif à un Programme international de l'énergie, signé à Paris le 18 novembre 1974, [C(74)203(Final) Annexe II]- Décision sur un Programme international de l'énergie, adoptée par le Conseil de direction à sa première réunion, les 18 et 19 novembre 1974 [IEA/GB(74)9 (1ère Révision) ; IEA/GB/DOC.74/5, Annexe]	

Extrait du document [IEA/GB(74)9(1ère Révision)]

...

« LE CONSEIL DE DIRECTION

- a) Est convenu que, jusqu'à nouvel ordre, ses réunions se dérouleront sous forme de réunions conjointes du Conseil de direction et du Comité de gestion de l'Agence. »

Extraits de la Décision du Conseil [C(74)203(Final)]

« LE CONSEIL,

Vu la Convention relative à l'Organisation de coopération et de développement économiques en date du 14 décembre 1960 (appelée ci-dessous la "Convention") et, en particulier, ses articles 5 a), 6, 9, 12, 13 et 20 ;

Vu le Règlement financier de l'Organisation et, en particulier, ses articles 5, 10, 14 b) et 16 b) ;

Vu les Statut, Règlement et Instructions applicables aux experts du Conseil et aux consultants de l'Organisation ;

Notant que les Gouvernements de certains pays Membres ont déclaré leur intention de conclure un Accord distinct relatif à un Programme international de l'énergie dont le texte figure dans le document [C(74)204 et Corrigendum 1] en date du 6 novembre 1974, diffusé pour information, et appelé ci-dessous l'"Accord" ;

Vu la Recommandation du Conseil en date du 29 juin 1971 relative à la constitution de stocks de pétrole [C(71)113(Final)] ;

Vu la Décision du Conseil en date du 14 novembre 1972 concernant les plans et mesures d'urgence et la répartition des approvisionnements de pétrole dans la zone européenne de l'OCDE en cas de crise [C(72)201(Final)] ;

Vu la Recommandation du Conseil en date du 10 janvier 1974 concernant les fournitures de combustibles de soutes pour les transports maritimes et la pêche [C(73)257(Final)] ;

Vu la Recommandation du Conseil en date du 10 janvier 1974 concernant la fourniture de carburant aux aéronefs civils [C(73)258(Final)] ;

Vu la Note du Secrétaire général, en date du 6 novembre 1974, relative au Programme international de l'énergie [C(74)203 et Corrigendum 1] ;

DÉCIDE :

Article 1

Il est créé une Agence internationale de l'énergie (appelée ci-dessous l'"Agence") en tant qu'organe autonome dans le cadre de l'Organisation...

Article 4

Un Comité de direction, qui comprend tous les pays participant à l'Agence, est l'organe duquel émanent tous les actes de l'Agence ; il est habilité à faire des recommandations et à prendre des décisions qui, sauf disposition contraire, ont force obligatoire pour les pays participants, et à déléguer ses pouvoirs à d'autres organes de l'Agence. Le Comité de direction adopte ses propres règlements de procédure et règles de vote.

Article 5

Le Comité de direction crée tout organe et institue toute procédure nécessaire au bon fonctionnement de l'Agence.

Article 6

- a) Le Comité de direction définit et applique un Programme international de l'énergie prévoyant une coopération dans le domaine de l'énergie, et dont les objectifs sont les suivants :
 - i) Assurer un niveau commun d'autonomie des approvisionnements pétroliers en cas d'urgence ;
 - ii) Instituer des mesures communes de restriction de la demande de pétrole en cas d'urgence ;
 - iii) Instituer et mettre en œuvre des mesures de répartition du pétrole disponible en période d'urgence ;
 - iv) Élaborer un système d'informations relatives au marché pétrolier international et un mécanisme de consultation avec les compagnies pétrolières internationales ;
 - v) Élaborer et appliquer un programme de coopération à long terme en vue de réduire la dépendance à l'égard des importations de pétrole, ayant notamment pour objet la conservation de l'énergie, la mise en œuvre de sources d'énergie de substitution, la recherche et le développement dans le domaine de l'énergie ainsi que l'approvisionnement en uranium naturel et enrichi ;

- vi) Promouvoir des relations de coopération avec les pays producteurs de pétrole et avec les autres pays consommateurs de pétrole, notamment ceux qui appartiennent au monde en développement.

Le Comité de direction est habilité à adopter d'autres mesures de coopération dans le domaine de l'énergie qu'il peut juger nécessaires, et à modifier de toute autre manière le Programme en se prononçant à l'unanimité, en tenant compte des procédures constitutionnelles des pays participants.

- b) Sur la proposition du Comité de direction de l'Agence, le Conseil peut conférer des responsabilités supplémentaires à l'Agence.

Article 7

- a) Les organes de l'Agence sont assistés par un Directeur exécutif et par le personnel nécessaire ; le Directeur exécutif et le personnel font partie du Secrétariat de l'Organisation et, dans l'exécution de leurs fonctions au titre du Programme international de l'énergie, sont responsables envers les organes de l'Agence auxquels ils font rapport.
- b) Le Directeur exécutif est nommé par le Comité de direction sur la proposition ou avec l'assentiment du Secrétaire général.
- c) Les consultants de l'Agence peuvent être engagés pour une durée supérieure à celle qui est prévue à l'Article 2(b) des Statut, Règlement et Instructions applicables aux experts du Conseil et aux consultants de l'Organisation.

Article 8

Le Comité de direction fait rapport chaque année au Conseil sur les activités de l'Agence. A la demande du Conseil ou de sa propre initiative, le Comité de direction soumet d'autres communications au Conseil.

Article 9

L'Agence coopère avec les autres organes compétents de l'Organisation dans les domaines d'intérêt commun. Ces organes et l'Agence se consultent mutuellement au sujet de leur activités respectives.

Article 10

- a) Le budget de l'Agence fait partie du Budget de l'Organisation et les dépenses de l'Agence sont imputées sur les crédits ouverts à cette fin à la deuxième partie du Budget où figurent les prévisions et dispositions budgétaires appropriées visant toutes les dépenses nécessaires au fonctionnement de l'Agence. La part respective des pays participants dans le financement de ces dépenses est fixée par le Comité de direction. Les dépenses spéciales engagées par l'Agence à l'occasion d'activités visées à l'Article 11 sont réparties entre les pays participants dans des proportions dont les pays conviennent à l'unanimité. Un organe de l'Agence désigné par le Comité de direction donne, chaque fois qu'il est nécessaire, son avis au Comité de direction sur l'administration financière de l'Agence et fait connaître son avis sur les propositions budgétaires, annuelles et autres, soumises au Comité de direction.
- b) Le Comité de direction soumet pour adoption les propositions budgétaires, annuelles et autres, de l'Agence au Conseil par accord des pays participants à l'Agence qui ont voté au Comité de direction pour que les propositions soient soumises au Conseil.
- c) Nonobstant les dispositions de l'Article 14b) du Règlement financier, le Comité de direction peut accepter les contributions volontaires et les dons ainsi que les paiements des services rendus par l'Agence.

- d) Nonobstant les dispositions de l'Article 16b) du Règlement financier de l'Organisation, les crédits relatifs aux activités spéciales visées à l'Article 11 de la présente Décision, qui n'ont pas donné lieu à un engagement à la clôture de l'année financière au titre de laquelle ils ont été ouverts, sont automatiquement reportés sur le budget de l'année suivante.

Article 11

Deux pays participants, au moins, peuvent décider d'entreprendre dans le cadre du Programme des activités spéciales autres que celles qui doivent l'être nécessairement par l'ensemble des pays participants en vertu de l'Accord. Les pays participants qui ne souhaitent pas prendre part à ces activités s'abstiennent de prendre part à ces décisions et ne sont pas liés par celles-ci. Les pays participants qui poursuivent de telles activités en tiennent le Comité de direction informé.

Article 12

En vue d'atteindre les objectifs du Programme, l'Agence est habilitée à établir les relations appropriées avec des pays autres que les pays participants, des organisations internationales, gouvernementales ou non gouvernementales, d'autres entités et des personnes physiques.

Article 13

- a) Un pays participant à l'égard duquel l'Accord a cessé d'être en vigueur ou de s'appliquer à titre provisoire est censé s'être retiré de l'Agence.
- b) Nonobstant les dispositions du paragraphe a), un pays dont le gouvernement a signé l'Accord peut, en notifiant par écrit au Comité de direction et au Gouvernement du Royaume de Belgique que l'adoption du Programme par le Comité de direction a pour lui force exécutoire en vertu de la présente Décision, rester pays participant à l'Agence après que l'Accord a cessé de s'appliquer à son égard, sous réserve de décision contraire du Comité de direction. Un tel pays a les mêmes obligations et les mêmes droits qu'un pays participant à l'Agence à l'égard duquel l'Accord est entré définitivement en vigueur.

Article 14

La présente Décision entrera en vigueur le 15 novembre 1974. »

Extrait de l'Accord relatif à un Programme international de l'énergie [C(74)203(Final), Annexe II] ¹

« Article 49

1. L'Agence comprend les organes suivants :

- un Conseil de direction
- un Comité de gestion
- des Groupes permanents sur :
 - i) les questions urgentes
 - ii) le marché pétrolier
 - iii) la coopération à long terme
 - iv) les relations avec les pays producteurs et les autres pays consommateurs.²

¹ Cet accord a été signé à Paris le 18 novembre 1974 et est entré en vigueur le 19 janvier 1976.

² Les fonctions de ce dernier Groupe permanent ont été reprises par le Groupe ad hoc sur les relations internationales dans le domaine de l'énergie [IEA/GB(77)33, point 8] renommé: Comité chargé des pays non-membres [IEA/GB(90)46].

2. Le Conseil de direction ou le Comité de gestion, se prononçant à la majorité, peuvent créer tout autre organe nécessaire à la mise en œuvre du Programme.
3. L'Agence dispose d'un Secrétariat qui assiste les organes mentionnés aux alinéas 1 et 2.

CONSEIL DE DIRECTION

Article 50

1. Le Conseil de direction est composé d'un ou de plusieurs ministres de chaque pays participant, ou de leurs délégués.
2. Le Conseil de direction adopte à la majorité son propre règlement de procédure. Sauf s'il en est décidé autrement dans ce règlement de procédure, ce règlement s'applique aussi au Comité de Gestion et aux Groupes Permanents.
3. Le Conseil de direction élit à la majorité son Président et ses Vice-Présidents.

Article 51

1. Le Conseil de direction adopte les décisions et fait les recommandations nécessaires au bon fonctionnement du Programme.
2. Le Conseil de direction examine périodiquement l'évolution de la situation énergétique internationale, notamment les problèmes relatifs aux approvisionnements en pétrole d'un ou de plusieurs pays participants, ainsi que les conséquences économiques et monétaires qui en découlent ; il prend les mesures appropriées. Dans ses activités se rapportant aux conséquences économiques et monétaires de l'évolution de la situation énergétique internationale, le Conseil de direction tient compte des compétences et des activités des institutions internationales responsables des questions économiques et monétaires générales.
3. Le Conseil de direction, se prononçant à la majorité, peut déléguer l'une quelconque de ses fonctions à tout autre organe de l'Agence.

Article 52

1. Sous réserve de l'Article 61, alinéa 2, et de l'Article 65, les décisions adoptées conformément au présent Accord par le Conseil de direction, ou par tout autre organe ayant à cet effet reçu délégation de ce Conseil, ont force obligatoire pour les pays participants.
2. Les recommandations n'ont pas force obligatoire.

Note explicative :

Le mandat général du Conseil de direction se trouve dans les textes reproduits ci-dessus. L'Accord P.I.E. contient, d'autre part, de nombreuses clauses plus détaillées concernant ce mandat. »

Extrait de l'Annexe au document [IEA/GB/DOC.74/5]

- « 1. Le Programme international de l'énergie figurant dans l'Accord est par ces présentes adopté et est mis en œuvre par l'Agence et les pays participants conformément à ses dispositions ;
2. Les organes prévus dans le Programme sont par ces présentes créés en tant qu'organes de l'Agence ; ils s'acquittent de leurs responsabilités conformément aux procédures fixées dans le Programme et prennent les décisions, recommandations et autres dispositions qui y sont prévues. »

GRUPE PERMANENT SUR LES QUESTIONS URGENTES

Président :	Mme Sophie Galey-Leruste	(France)
Vice-Présidents :	M. Frank Bonaldo M. James Hart M. Nario Kadono	(Allemagne) (États-Unis) (Japon)
Membres :	Tous les pays Membres de l'AIE	
Participation aux travaux :	Commission Européenne <i>En vertu du Protocole additionnel n°1 à la Convention relative à l'OCDE</i>	
Date de création :	18 novembre 1974	
Durée :	Indéterminée	
Mandat :	<ul style="list-style-type: none">- Article 55 de l'Accord relatif à un Programme international de l'énergie, signé à Paris le 18 novembre 1974, déposé dans les archives du Gouvernement belge.- Décision sur un Programme international de l'énergie, adoptée par le Conseil de direction à sa 1ère réunion les 18 et 19 novembre 1974 [IEA/GB(74)9 (1ère Révision), IEA/GB/DOC.74/5, Annexe]	

Article 55 de l'Accord relatif à un Programme international de l'énergie

« Article 55

- «1. Le Groupe Permanent sur les questions urgentes exerce les fonctions qui lui sont assignées par les Chapitres I à V et par l'Annexe, ainsi que toute autre fonction qui lui est déléguée par le Conseil de direction.
2. Le Groupe Permanent peut examiner toute question entrant dans le champ d'application des Chapitres I à V et de l'Annexe et faire rapport au Comité de Gestion à ce sujet.
3. Le Groupe Permanent peut consulter les compagnies pétrolières sur tout sujet relevant de sa compétence. »

Extrait de l'Annexe au document [IEA/GB/DOC.74/5]

- « 2. Les organes prévus dans le Programme sont par ces présentes créés en tant qu'organes de l'Agence ; ils s'acquittent de leurs responsabilités conformément aux procédures fixées dans le Programme et prennent les décisions, recommandations et autres dispositions qui y sont prévues. »

GRUPE PERMANENT SUR LE MARCHÉ PÉTROLIER

Président :	M. Graham White	(Royaume-Uni)
Vice-Présidents :	M. Alan Hegburg M. Tamaki Tsukada	(États-Unis) (Japon)
Membres :	Tous les pays Membres de l'AIE	
Participation aux travaux :	Commission Européenne <i>En vertu du Protocole additionnel n°1 à la Convention relative à l'OCDE</i>	
Date de création :	18 novembre 1974	
Durée :	Indéterminée	

- Mandat :**
- Article 56 de l'Accord relatif à un Programme international de l'énergie, signé à Paris le 18 novembre 1974, déposé dans les archives du Gouvernement belge.
 - Décision sur un Programme international de l'énergie, adoptée par le Conseil de direction à sa 1ère réunion des 18 et 19 novembre 1974 [IEA/GB(74)9 (1ère Révision); IEA/GB/DOC.74/5, Annexe]

Article 56 de l'Accord relatif à un Programme international de l'énergie

- « 1. Le Groupe Permanent sur le marché pétrolier exerce les fonctions qui lui sont assignées par les Chapitres V et VI, ainsi que toute autre fonction qui lui est déléguée par le Conseil de direction.
2. Le Groupe Permanent peut examiner toute question entrant dans le champ d'application des Chapitres V et VI et faire rapport au Comité de Gestion à ce sujet.
3. Le Groupe Permanent peut consulter les compagnies pétrolières sur tout sujet relevant de sa compétence. »

Extrait de l'Annexe au document [IEA/GB/DOC.74/5]

- « 2. Les organes prévus dans le Programme sont par ces présentes créés en tant qu'organes de l'Agence ; ils s'acquittent de leurs responsabilités conformément aux procédures fixées dans le Programme et prennent les décisions, recommandations et autres dispositions qui y sont prévues ; »

GRUPE PERMANENT SUR LA COOPÉRATION À LONG TERME

Président :	M. Doug Hengel	(États-Unis)
Vice-Présidents :	M. Richard Lavergne M. Keisuke Sadamori	(France) (Japon)
Membres :	Tous les pays Membres de l'AIE	
Participation aux travaux :	Commission Européenne <i>En vertu du Protocole additionnel n° 1 à la Convention relative à l'OCDE</i>	
Date de création :	18 novembre 1974	
Durée :	Indéterminée	
Mandat :	<ul style="list-style-type: none">- Article 57 de l'Accord relatif à un Programme international de l'énergie, signé à Paris le 18 novembre 1974, déposé dans les archives du Gouvernement belge.- Décision sur un Programme international de l'énergie, adoptée par le Conseil de direction à sa 1ère réunion, les 18 et 19 novembre 1974 [IEA/GB(74)9 (1ère Révision) ; IEA/GB/DOC.74/5, Annexe]	

Article 57 de l'Accord relatif à un Programme international de l'énergie

« 1. Le Groupe Permanent sur la coopération à long terme exerce les fonctions qui lui sont assignées par le Chapitre VII, ainsi que toute autre fonction qui lui est déléguée par le Conseil de direction.

2. Le Groupe Permanent peut examiner toute question entrant dans le champ d'application du Chapitre VII et faire rapport au Comité de Gestion à ce sujet. »

Extrait de l'Annexe au document [IEA/GB/DOC.74/5]

« 2. Les organes prévus dans le Programme sont par ces présentes créés en tant qu'organes de l'Agence ; ils s'acquittent de leurs responsabilités conformément aux procédures fixées dans le Programme et prennent les décisions, recommandations et autres dispositions qui y sont prévues ; »

GROUPE DE TRAVAIL SUR L'EFFICACITÉ ÉNERGETIQUE¹

Président :	M. Wolfgang Stinglwagner	(Allemagne)
Vice-Présidents :	M. Peter Bach M. Tim McIntosh	(Danemark) (Canada)
Membres :	Tous les pays Membres de l'AIE	
Participation aux travaux :	Commission Européenne <i>En vertu du Protocole additionnel n° 1 à la Convention relative à l'OCDE</i>	
Date de création :	3 décembre 1974	
Durée :	Indéterminée	
Mandat :	- Compte rendu succinct de la 1ère réunion du Groupe Permanent sur la coopération à long terme, les 3-4 décembre 1974 [IEA/SLT/M(74)1] - Mandat provisoire du sous-groupe sur la conservation de l'énergie du Groupe Permanent sur la coopération à long terme [IEA/SLT(74)3(2ème Révision)]	

Extrait du document [IEA/SLT/M(74)1, Point 3]

« Le Groupe Permanent sur la Coopération à Long Terme

- A. Créé un sous-groupe sur la conservation de l'énergie qui se réunira les 13 et 14 janvier 1975.
- B. Décide que le Secrétariat de l'AIE, s'inspirant des commentaires de l'ensemble des Délégations, rédigera une série de principes directeurs pour les travaux de ce sous-groupe et la diffusera à toutes les Délégations avant la prochaine réunion du GLT.
- C. Convient que le GLT prévoit à sa réunion du 18 décembre d'adopter ces principes directeurs et d'élire un Président pour ce sous-groupe. »

Document [IEA/SLT(74)3(2ème révision)]

« Après avoir pris note de leur intention de réduire leur assujettissement aux importations de pétrole, comme il est dit à l'Article 41 de l'Accord sur un Programme international de l'énergie, les Membres du Groupe Permanent sur la coopération à long terme de l'Agence internationale de l'énergie ont, lors de leur réunion des 3 et 4 décembre 1974, convenu de créer un sous-groupe sur la conservation de l'énergie. Ce sous-groupe, qui fonctionnera conformément aux dispositions générales de l'Article 42 de l'Accord, devrait tenir sa première réunion les 13 et 14 janvier 1975. Il devra entreprendre les tâches suivantes :

- I. Il devra collationner et étudier les programmes de conservation de l'énergie existants et envisagés dans les pays Membres, pour savoir s'il est possible ou souhaitable que le GLT définisse des buts ou des objectifs dynamiques de limitation des taux de croissance de la consommation d'énergie compte tenu d'une dépendance moindre à l'égard des importations de pétrole. A cet

¹ Le Groupe permanent sur la coopération à long terme lors de sa réunion des 21 et 22 octobre 1997 a approuvé le changement de nom du Sous-groupe sur la conservation de l'énergie qui s'appelle désormais le Groupe de travail sur l'efficacité énergétique.

égard, le sous-groupe jugera peut-être utile de fixer à ses travaux des délais spécifiques à moyen et à long termes.

II. En ce qui concerne l'ensemble de buts ou d'objectifs dynamiques à long terme, le sous-groupe devra examiner s'il convient de limiter strictement ces objectifs à la somme des mesures prises par chacun des pays Membres ou s'il conviendrait de les définir de façon à tenir compte de l'effet que pourraient avoir pour le groupe dans son ensemble les mesures de conservation d'énergie supplémentaires jugées souhaitables et possibles par l'AIE.

III. Le sous-groupe devra définir ce que l'on entend par conservation d'énergie et examiner l'incidence que les diverses mesures dans ce domaine pourraient avoir sur l'ensemble des activités économiques, étant entendu que s'il est important de réduire le plus possible les effets préjudiciables du point de vue économique, il faut admettre que les modifications apportées aux structures de la consommation d'énergie et aux économies en général sont inévitables. Le sous-groupe pourrait examiner s'il serait opportun de réunir un groupe distinct d'experts économiques chargés d'étudier les effets économiques des mesures de conservation d'énergie et de formuler sur ce point des recommandations à l'intention du GLT.

IV. Le sous-groupe devra mettre au point les critères nécessaires pour évaluer les efforts que les pays Membres doivent respectivement déployer pour réaliser les objectifs retenus, étant entendu que ces efforts devront être repartis équitablement entre les membres. Les critères devront être élaborés en tenant compte du profil des approvisionnements énergétiques, des structures de l'utilisation d'énergie (consommation d'énergie par habitant, consommation d'énergie par unité de production, etc.), ainsi que du système économique, propres à chaque pays.

V. Le sous-groupe devra proposer au GLT les voies et moyens favorisant la mise au point d'un programme d'examen systématique et périodique qui permettra d'évaluer et de comparer les mesures prises dans chacun des pays pour économiser l'énergie, ainsi que leur évolution, étant entendu que, réalisé au niveau international, un tel examen pourrait aider les gouvernements Membres (i) prendre les délicates décisions d'ordre politique qu'implique un changement des structures d'utilisation d'énergie et (ii) éviter qu'elles n'aient des conséquences défavorables sur l'économie des autres pays Membres.

VI. Le sous-groupe devra examiner s'il est souhaitable et possible de lier les États Membres par des engagements contraignants pour mettre en œuvre un ensemble donné de mesures d'économies tenant compte de leur situation spécifique.

VII. Le sous-groupe devra également poursuivre les travaux du sous-groupe *ad hoc* sur les économies immédiates d'énergie :

- a) En élaborant un système permettant de contrôler les résultats et les incidences des mesures d'économies actuellement à l'étude pour 1975 ;
- b) En mettant au point un système permettant de mettre à jour de façon permanente les informations réunies sur les économies d'énergie décidées par les pays Membres ;
- c) En soumettant au GLT, le 31 mars 1975 au plus tard, un premier rapport sur les résultats des tâches définies en (a) et (b) ci-dessus, ainsi que des propositions qui, si elles sont retenues, pourraient entraîner un renforcement des mesures d'économies décidées au niveau national pour 1975.

Dans l'accomplissement de ces tâches, le sous-groupe devra se conformer aux principes et considérations définis dans les paragraphes I à VI. Le sous-groupe devra également tenir compte du fait que les mesures visant à supprimer le gaspillage d'énergie pourraient avoir des effets immédiats alors que les mesures visant à accroître le rendement des sources d'énergie nécessitent des investissements et qu'elles auront donc (dans la majorité des cas) des effets à plus long terme. »

COMITÉ POUR LA RECHERCHE ET LA TECHNOLOGIE EN MATIÈRE D'ÉNERGIE (CRTE)¹

Président :	M. Peter Cunz	(Suisse)
Membres :	Tous les pays Membres de l'AIE	
Vice-Présidents :	M. Carmen Difiglio	(États-Unis)
	Mme Alicia Mignone	(Italie)
	M. Tomoya Ichimura	(Japon)
	Mme Isabel Cabrita	(Portugal)
Participation aux travaux :	Commission Européenne <i>En vertu du Protocole additionnel n° 1 à la Convention relative à l'OCDE</i>	
Date de création :	21 novembre 1975	
Durée :	Indéterminée	
Mandat :	Conclusions de la 16ème réunion du Conseil de direction, les 20 et 21 novembre 1975 [IEA/GB(75)94]	

Extraits du document [IEA/GB(75)94, Point 7 et Annexe II]

« 7. ORGANISATION DE LA R-D EN MATIERE D'ENERGIE

LE CONSEIL DE DIRECTION

- a) Adopte la décision portant création d'un Comité pour la recherche et le développement en matière d'énergie telle qu'elle figure dans l'Annexe II ci-jointe ;
- b) Charge le Comité pour la recherche et le développement en matière d'énergie de mettre fin aux activités des groupes de travail et des organes subsidiaires constitués pour examiner les possibilités de programmes en coopération s'il apparaît qu'il n'est guère possible dans les limites du temps raisonnable de réaliser ces programmes. »

« Annexe II

Décision du Conseil de direction portant création du
Comité pour la recherche et le développement en matière d'énergie

LE CONSEIL DE DIRECTION,

Désireux de créer un organe qui ait un statut lui permettant de se charger de la recherche et du développement en matière d'énergie ;

Gardant présent à l'esprit l'Article 57 de l'Accord relatif à un PIE, qui dispose que le Groupe Permanent sur la coopération à long terme peut faire rapport sur toute question entrant dans le champ d'application du Chapitre VII de l'Accord ;

Décide de créer un Comité pour la recherche et le développement en matière d'énergie dont le mandat est le suivant :

¹ Lors de la 123ème réunion du Conseil de direction de l'AIE, le 20 mars 1992, il a été décidé de changer le nom du Comité pour la recherche et le développement en matière d'énergie, qui s'appellera désormais Comité pour la recherche et la technologie en matière d'énergie.

- a) Soumettre au Conseil de direction une stratégie de la recherche et du développement en matière d'énergie et surveiller l'application de cette stratégie ;
- b) Assurer, par une consultation et une collaboration régulières avec le Groupe Permanent sur la coopération à long terme, une étroite coordination entre la stratégie de la recherche et du développement en matière d'énergie et les autres aspects du Programme de coopération à long terme de l'Agence ;
- c) En fonction de l'élaboration et de la surveillance de cette stratégie, procéder périodiquement à l'examen des programmes nationaux de recherche et de développement en matière d'énergie ;
- d) Dans le cadre de cette stratégie, et en utilisant les examens des programmes nationaux, définir les possibilités de collaboration entre les pays participants, et promouvoir cette collaboration ;
- e) Poursuivre la promotion et l'application de la coopération dans le domaine de la recherche et du développement en matière d'énergie conformément à la décision prise par le Conseil de direction le 21 novembre 1975 ;
- f) Rendre compte au Conseil de direction, lorsqu'il y aura lieu, mais au rythme d'au moins une fois par an, sur les questions ci-dessus, en association avec le Groupe Permanent sur la coopération à long terme ;
- g) Se charger des autres fonctions qui peuvent lui être déléguées de temps à autre par le Conseil de direction. »

GRUPE DE TRAVAIL SUR LES TECHNOLOGIES POUR L'UTILISATION FINALE DE L'ÉNERGIE

Président :	M. Hermann Halozan	(Autriche)
Vice-Présidents :	M. Hamid Mohamed M. Nils-Olof Nylund M. Peter Versteegh	(Canada) (Finlande) (Pays-Bas)
Membres :	Tous les pays Membres de l'AIE	
Participation aux travaux :	Commission Européenne <i>En vertu du Protocole additionnel n° 1 à la Convention relative à l'OCDE</i>	
Date de création :	1 avril 1982	
Durée :	Indéterminée	
Mandat :	<ul style="list-style-type: none">- Compte rendu succinct de la 23ème réunion du Comité pour la recherche et le développement en matière d'énergie les 12 et 13 octobre 1981 [IEA/CRD/M(81)11 et IEA/CRD(81)13] ; reconfirmé aux 31ème, 43ème et 52ème réunions les 19 et 20 juin 1984, les 21 et 22 juin 1988 et les 1er et 2 juillet 1991 [IEA/CRD/M(84)10 -- IEA/CRD/M(88)5 -- IEA/CRD/M(91)7]- Comptes rendus succincts des 7ème, 17ème, 29ème, 36ème et 45ème réunions du Comité pour la recherche et la technologie en matière d'énergie les 21 et 22 juin 1994, les 4 et 5 novembre 1997, les 26 et 27 juin 2001, les 5 et 6 novembre 2003 et les 16 et 17 Octobre 2006 [IEA/CERT/M(94)2 -- IEA/CERT(97)31 -- IEA/CERT/M(97)3 -- IEA/CERT(2001)28/REV1-- IEA/CERT/M(2001)3 -- IEA/CERT(2003)35 -- IEA/CERT/M(2003)3 -- IEA/CERT/M(2006)3]- Ce Groupe de travail poursuit son activité sous l'égide du Comité pour la recherche et la technologie en matière d'énergie	

Extrait du document [IEA/CRD/M(81)11]

« 3. Le mandat des Groupes de travail sera réexaminé par le CRD tous les trois ans. »

Extrait du document [IEA/CERT(2003)35]

« 1. Objectif

Le Groupe de travail sur les technologies d'utilisation finale de l'énergie (EUWP) conseillera le Comité pour la recherche et la technologie en matière d'énergie (CRTE) et les autres organes permanents de l'AIE sur les tendances et les politiques relatives aux technologies d'utilisation finale de l'énergie ; guidé par les Objectifs communs de l'AIE visant la sécurité énergétique, la viabilité écologique durable et la croissance économique, il soutiendra et facilitera également la coopération entre les pays Membres dans les domaines de la recherche, du développement, de la démonstration et de l'implantation des technologies d'utilisation finale de l'énergie et, le cas échéant, il s'efforcera d'élargir la collaboration avec les pays non-membres.

2. Fonctions

Les fonctions du groupe EUWP sont les suivantes :

- i) Recenser les domaines très prioritaires dans lesquels établir ou élargir la collaboration internationale en matière de recherche, de développement, de démonstration et d'implantation ;
- ii) Examiner et évaluer périodiquement l'efficacité d'une telle collaboration afin de détecter les lacunes et les chevauchements des travaux dans le champ couvert, de reconduire des programmes existants et de stimuler de nouvelles activités en coopération, d'interrompre ou d'accroître des activités, et d'encourager une collaboration plus étroite avec l'industrie ;
- iii) Recenser les technologies, procédés et systèmes dans les secteurs d'utilisation finale qui pourraient contribuer efficacement à atteindre les objectifs de sécurité énergétique ainsi que les objectifs économiques et environnementaux des pays Membres, et prendre part, le cas échéant, à la collaboration internationale en vue du développement et de l'implantation sur le marché de ces technologies.

... »

GRUPE DE TRAVAIL SUR LES COMBUSTIBLES FOSSILES

Président :	M. Jostein Dahl Karlsen	(Norvège)
Vice-Présidents :	M. Hubert Hoewener M. Tae-Jin Park Mme Barbara McKee	(Allemagne) (Corée) (États-Unis)
Membres :	Tous les pays Membres de l'AIE	
Participation aux travaux :	Commission Européenne <i>En vertu du Protocole additionnel n° 1 à la Convention relative à l'OCDE</i>	
Date de création :	13 octobre 1981	
Durée :	Indéterminée	
Mandat :	<ul style="list-style-type: none">- Compte rendu succinct de la 23ème réunion du Comité pour la recherche et le développement en matière d'énergie les 12 et 13 octobre 1981 [IEA/CRD/M(81)11 et IEA/CRD(81)13] ; reconfirmé aux 31ème, 43ème et 52ème réunions, les 19 et 20 juin 1984, les 21 et 22 juin 1988 et les 1er et 2 juillet 1991 [IEA/CRD/M(84)10 – IEA/CRD/M(88)5 -- IEA/CRD/M(91)7]- Comptes rendus succincts des 7ème, 17ème, 29ème, 36ème et 45ème réunions du Comité pour la recherche et la technologie en matière d'énergie les 21 et 22 juin 1994, les 4 et 5 novembre 1997, les 26 et 27 juin 2001, les 5 et 6 novembre 2003 et les 16 et 17 Octobre 2006 [IEA/CERT/M(94)2 -- IEA/CERT(97)31 -- IEA/CERT/M(97)3 -- IEA/CERT(2001)28/REV1 -- IEA/CERT/M(2001)3 -- IEA/CERT(2003)35 -- IEA/CERT/M(2003)3 -- IEA/CERT/M(2006)3]- Ce Groupe de travail poursuit son activité sous l'égide du Comité pour la recherche et la technologie en matière d'énergie	

Extrait du document [IEA/CRD/M(81)11]

« 3. Le mandat des Groupes de travail sera réexaminé par le CRD tous les trois ans. »

Extrait du document [IEA/CERT(2003)35]

1. « Objectif

Le Groupe de travail sur les combustibles fossiles (WPF) est chargé, compte tenu des Objectifs communs aux pays de l'AIE :

- iv) de conseiller l'AIE sur les politiques, orientations, projets et programmes relatifs aux technologies des combustibles fossiles ;
- v) de donner des avis à l'AIE sur les stratégies qui répondent aux priorités en matière de protection de l'environnement et de sécurité énergétique, notamment une fourniture suffisante, souple et fiable d'électricité et de services électriques dans les pays Membres ; et
- i) de mener des activités pour faire face à ces besoins grâce à la coopération et à la collaboration internationales promues par l'action de l'AIE.

2. Fonctions

Les fonctions du WPPF sont les suivantes :

- (1) Définir les domaines d'intérêt prioritaire communs aux pays Membres de l'AIE en matière de technologies relatives aux combustibles fossiles, y compris les technologies la production de l'électricité, s'agissant notamment de leur intégration avec les technologies relatives aux énergies non fossiles ;
- (2) Promouvoir les activités de R-D et d'implantation des technologies en collaboration, de même que la production en organisant des études et des échanges d'information sur les technologies dans des domaines d'intérêt commun, ainsi que des conférences, des séminaires et d'autres activités ;
- (3) Coopérer avec les pays non membres dans le domaine technologique ;
- (4) Préparer, évaluer et examiner périodiquement les Accords de mise en œuvre et d'autres activités internationales en collaboration ;
- (5) Assurer la coordination avec les autres organes sectoriels de l'AIE qui organisent des études sur les combustibles fossiles, des échanges d'informations et des réunions répondant aux objectifs du WPPF ;
- (6) Examiner et évaluer les activités menées par les organes de l'AIE dans le domaine des combustibles fossiles et y participer.

.... »

GRUPE DE TRAVAIL SUR LES TECHNOLOGIES POUR L'ÉNERGIE RENOUVELABLE

- Président :** M. Roberto Vigotti (Italie)
- Vice-Présidents :** M. Martin Schöpe (Allemagne)
M. Andreas Indinger (Autriche)
M. Willem van der Heul (Pays-Bas)
M. Michael Rantil (Suède)
- Membres :** Tous les pays Membres de l'AIE
- Participation aux travaux :** Commission Européenne
En vertu du Protocole additionnel n° 1 à la Convention relative à l'OCDE
- Date de création :** 1 avril 1982
- Durée :** Indéterminée
- Mandat :**
- Compte rendu succinct de la 23ème réunion du Comité pour la recherche et le développement en matière d'énergie les 12 et 13 octobre 1981 [IEA/CRD/M(81)11 et IEA/CRD(81)13] ; reconfirmé à la 31ème, 43ème et 53ème réunion, les 19 et 20 juin 1984, les 21 et 22 juin 1988 et les 26 et 27 novembre 1991 [IEA/CRD/M(84)10 -- IEA/CRD/M(88)5 -- IEA/CRD/M(91)9]
 - Comptes rendus succincts des 7ème, 17ème, 29ème, 36ème et 45ème réunions du Comité pour la recherche et la technologie en matière d'énergie les 21 et 22 juin 1994, les 4 et 5 novembre 1997, les 26 et 27 juin 2001, les 5 et 6 novembre 2003 et les 16 et 17 Octobre 2006 [IEA/CERT/M(94)2 -- IEA/CERT(97)31 -- IEA/CERT/M(97)3 -- IEA/CERT(2001)28/REV1-- IEA/CERT/M(2001)3 -- IEA/CERT(2003)35 -- IEA/CERT/M(2003)3 -- IEA/CERT/M(2006)3 -- IEA/CERT(2006)43]
 - Ce Groupe de travail poursuit son activité sous l'égide du Comité pour la recherche et la technologie en matière d'énergie

Extrait du document [IEA/CRD/M(81)11]

« 3. Le mandat des Groupes de travail sera réexaminé par le CRD tous les trois ans. »

Extrait du document [IEA/CERT(2006)43]

N.B. : La traduction en français du document IEA/CERT(2006)43 n'est pas disponible.

COMITÉ DE COORDINATION SUR LA FUSION NUCLÉAIRE (GROUPE DE TRAVAIL SUR LA FUSION NUCLÉAIRE)

Président :	M. Masahiro Seki	(Japon)
Vice-Présidents :	M. Francesco Gnesotto M. Erol Oktay	(Italie) (États-Unis)
Membres :	Tous les pays Membres de l'AIE	
Participation aux travaux :	Commission Européenne <i>En vertu du Protocole additionnel n° 1 à la Convention relative à l'OCDE</i>	
Date de création :	28 juin 1975	
Durée :	Indéterminée	

- Mandat :**
- Conclusions de la 121ème réunion du Conseil de direction le 28 juillet 1975 [IEA/GB(75)54]
 - Compte rendu succinct de la 23ème réunion du Comité pour la recherche et le développement en matière d'énergie les 12 et 13 octobre 1981 [IEA/CRD/M(81)11 et IEA/CRD(81)13] reconfirmé aux 31ème, 43ème et 52ème réunions, les 19 et 20 juin 1984, les 21 et 22 juin 1988 et les 1er et 2 juillet 1991 [IEA/CRD/M(84)10 – IEA/CRD/M(88)5 IEA/CRD/M(91)7]
 - Comptes rendus succincts des 9ème, 19ème, 29ème, 42ème et 50ème réunions du Comité pour la recherche et la technologie en matière d'énergie les 14 et 15 mars 1995, les 22 et 23 juin 1998, les 26 et 27 juin 2001, 18 et 19 octobre 2005 et les 6 et 7 octobre 2008 [IEA/CERT(95)7 -- IEA/CERT/M(95)1 -- IEA/CERT(98)37 -- IEA/CERT/M(98)2 -- IEA/CERT(2001)28/REV1 --IEA/CERT/M(2001)3 -- IEA/CERT(2005)42 -- IEA/CERT/M(2005)3] – IEA/CERT(2008)22 – IEA/CERT/M(2008)3
 - Ce Groupe de travail poursuit son activité sous l'égide du Comité pour la recherche et la technologie en matière d'énergie.

Extrait du document [IEA/CRD/M(81)11]

« 3. Le mandat des Groupes de travail sera réexaminé par le CRD tous les trois ans. »

N.B. : La traduction en français du document IEA/CERT(2008)22 n'est pas disponible.

GRUPE D'EXPERTS SUR LA SCIENCE ET LES TECHNOLOGIES EN MATIÈRE D'ÉNERGIE¹

Président : M. Jim Skea (Royaume-Uni)
Date de création : 28 octobre 2004
Durée : Indéterminée

Mandat :

- Compte rendu succinct de la 23ème réunion du Comité pour la recherche et le développement en matière d'énergie les 12 et 13 octobre 1981 [IEA/CRD/M(81)11 et IEA/CRD(81)13] ; reconfirmé à la 31ème, 43ème et 53ème réunion, les 19 et 20 juin 1984, les 21 et 22 juin 1988 et les 26 et 27 novembre 1991 [IEA/CRD/M(84)10 -- IEA/CRD/M(88)5 -- IEA/CRD/M(91)9]
- Comptes rendus succincts des 7ème, 17ème, 29ème, 36ème et 45ème réunions du Comité pour la recherche et la technologie en matière d'énergie les 21 et 22 juin 1994, les 4 et 5 novembre 1997, les 26 et 27 juin 2001, les 5 et 6 novembre 2003 et les 16 et 17 Octobre 2006 [IEA/CERT/M(94)2 -- IEA/CERT(97)31 -- IEA/CERT/M(97)3 -- IEA/CERT(2001)28/REV1-- IEA/CERT/M(2001)3 -- IEA/CERT(2003)35 -- IEA/CERT/M(2003)3 -- IEA/CERT/M(2006)3 -- IEA/CERT(2008)23]
- Ce Groupe de travail poursuit son activité sous l'égide du Comité pour la recherche et la technologie en matière d'énergie

Extrait du document [IEA/CRD/M(81)11]

« 3. Le mandat des Groupes de travail sera réexaminé par le CRD tous les trois ans. »

Extrait du document [IEA/CERT(2008)23]

N.B. : La traduction en français du document IEA/CERT(2008)23 n'est pas disponible.

¹ Le Comité pour la recherche et la technologie en matière d'énergie, lors de sa réunion des 6 et 7 octobre 2008, a accepté le changement du nom du "Groupe Ad hoc sur la Science et des Technologies d'Énergie" pour "Groupe d'experts sur la science et la recherche d'énergie".

COMITÉ DU BUDGET ET DES DÉPENSES

Président :	M. Mirko Zambelli	(Suisse)
Vice-Présidents :	M. Gaute Erichsen Mme Dewi van de Weerd	(Norvège) (Pays-Bas)
Membres :	Tous les pays Membres de l'AIE	
Participation aux travaux :	Commission Européenne <i>En vertu du Protocole additionnel No. 1 à la Convention relative à l'OCDE et [IEA/GB(74)9(1ère Révision)]</i>	
Date de création :	18 novembre 1974	
Durée :	Indéterminée	
Mandat :	Conclusions de la 1ère réunion du Conseil de direction, les 18-19 novembre 1974 [IEA/GB(74)9(1ère Révision)]	

Extrait du document [IEA/GB(74)9(1ère Révision), Point 12]

« LE CONSEIL DE DIRECTION

- a) Crée un Comité du budget et des dépenses qui donne son avis au Comité de direction sur l'administration financière de l'Agence et fait connaître son avis sur les propositions budgétaires, annuelles et autres, soumises au Conseil de direction ;
- b) Invite le Comité du budget et des dépenses à tenir sa première session au plus tard les 9 et 10 décembre 1974. »

GRUPE PERMANENT POUR LE DIALOGUE MONDIAL SUR L'ÉNERGIE¹

Président :	M. Hartmut Schneider	(Allemagne)
Vice-Présidents :	M. Douglas Victor Cooke M. Stephen Gallogly M. Knut Mansika	(Australie) (États-Unis) (Norvège)
Membres :	Tous les pays Membres de l'AIE	
Participation aux travaux :	Commission Européenne <i>En vertu du Protocole additionnel N°1 à la Convention relative à l'OCDE</i>	
Date de création :	27 juin 1977	
Durée :	Indéterminée	
Mandat :	<ul style="list-style-type: none">- Conclusions de la 30ème réunion du Conseil de direction tenue les 27 et 28 juin 1977 [IEA/GB(77)33]- Conclusions de la 124ème réunion du Conseil de direction tenue le 11 mai 1992 [IEA/GB(92)25]- Conclusions de la 203ème réunion du Conseil de direction tenue les 18 et 19 octobre 2006 [IEA/GB/C(2006)3/REV1]	

Extrait du document [IEA/GB(77)33, Point 8 a)]

« LE CONSEIL DE DIRECTION

- ii) Crée un groupe *ad hoc* informel sur les relations internationales dans le domaine de l'énergie qui a pour mission de faire rapport au Conseil de direction sur l'état des relations internationales dans le domaine de l'énergie, et d'assumer toute autre fonction qui pourrait lui être attribuée par le Conseil de direction. »

Extrait du document [IEA/GB(92)25, Point 5]

« LE CONSEIL DE DIRECTION

- a) A pris note de la Note du Secrétariat intitulée "Participation des pays non membres aux activités de l'AIE [IEA/GB(92)18] et de l'exposé du Directeur exécutif joint en annexe [au document IEA/GB(92)25].
- b) A adopté les orientations générales et les principes directeurs spécifiques concernant les domaines de coopération avec les pays non membres, tels qu'ils sont définis dans les Parties II et III du document IEA/GB(92)18/FINAL.
- c) A pris note, s'agissant de la Partie IV du document IEA/GB(92)18/FINAL, du fait que le rôle du Comité chargé des pays non membres doit être encore progressivement étoffé, étant entendu que des domaines spécifiques de coopération avec les pays non membres doivent être intégrés aux travaux des autres Groupes permanents. »

¹ Anciennement "Comité chargé des pays non membres". Changement de nom décidé par le Conseil de direction lors de sa 230ème session le 18 octobre 2006 [IEA/GB/C(2006)3/REV1, point 6 vi)].

« LE CONSEIL DE DIRECTION

- i) a pris note de la Note du Secrétariat intitulée *'La stratégie de l'AIE a l'égard des pays non-membres pour l'approbation'*

[...]

- iv) a consenti que dorénavant le Comité chargé des pays de non-membres sera renommé la groupe permanent pour le dialogue mondial sur l'énergie ;

[...]

- viii) a consenti que les conseils pour les secteurs de coopération avec les pays non membres, adoptée par le Conseil de direction dans 1992 [IEA/GB(92)18FINAL, les Parties II et III] comme modifié par le Conseil de direction dans 1994 [IEA/GB(95)1, le Paragraphe 6 (a)(ii) et (iii) et IEA.GB(95)2/ANN], sera remplacé par les conseils pour l'Implémentation de la stratégie de l'AIE a l'égard des pays non-membres, a attaché comme Annexe I. »

CONSEIL CONSULTATIF DE L'INDUSTRIE

- Président :** M. Tom Eizember (Conseil consultatif de l'industrie)
- Secrétariat :** Mme Teresa Fariello
- Membres :** Australian Institute of Petroleum BP Oil International Ltd. Chevron Texaco Corporation Conoco Phillips Incorporated ENI ExxonMobil Corporation Japan Petroleum Development Association Mabanaf Deutschland BmbH Marathon-Ashland Petroleum Mineralölwirtschafts-verband MOLTRADE-Mineralimpex Neste Oil OMV A.G. Petro-Canada Products Ltd. Petroleum Association of Japan Shell International Petroleum Co. Ltd. Statoil Total
- Date de création :** 5 février 1975
- Durée :** Indéterminée
- Mandat :**
- Article 19, paragraphe 7 de l'Accord relatif à un Programme international de l'énergie, signé à Paris le 18 novembre 1974, déposé dans les archives du gouvernement belge.
 - Manuel des mesures à prendre en cas d'urgence, adopté par le Conseil de direction à sa 21^{ème} réunion, les 20-21 mai 1976, mis à jour et adopté par le Conseil de direction à sa 38^{ème} réunion le 25 octobre 1994 [IEA/GB(94)40, Annexe I]

Article 19, paragraphe 7 de l'Accord sur un Programme international de l'énergie

« 7. Un comité consultatif international émanant de l'industrie pétrolière sera réuni, au plus tard au moment de la mise en vigueur des mesures d'urgence, afin d'aider l'Agence à assurer l'application effective de ces mesures. »

Extraits du document [IEA/GB(94)40, Annexe I]

« Section 4

...

4.5.4 Conseil consultatif de l'industrie (IAB)

Le Conseil consultatif de l'industrie a été créé par l'AIE pour donner des avis et des conseils sur les questions liées aux mesures en cas d'urgence et les problèmes d'approvisionnement/demande de pétrole qui s'y rattachent. Dans l'éventualité de la mise en vigueur des mesures d'urgence du PIE, l'IAB fournira, principalement par l'entremise de son groupe *ad hoc* ISAG, des conseils pour l'exécution pratique des mesures d'urgence, sous la supervision directe de l'AIE.

Les Membres de l'IAB appartiennent au groupe des Compagnies Déclarantes. L'IAB se réunit à intervalles réguliers, ou lorsqu'il est convoqué par l'AIE.

L'IAB a été créé pour :

- être à tout moment disponible pour des consultations sur les questions ayant trait aux mesures en cas d'urgence ;
- mettre en place et pourvoir en personnel l'ISAG, qui sera disponible pour travailler au sein de l'AIE en cas d'urgence ou de test ;

- être disponible pour des consultations avec l'AIE concernant l'évolution de la situation des approvisionnements, si une situation d'urgence paraît probable, et aider à déterminer l'ampleur de tout "déficit" d'approvisionnement ;
- conseiller l'AIE sur les mesures générales à prendre pour minimiser les effets perturbateurs d'une interruption des approvisionnements en pétrole ;
- fournir les compétences nécessaires en matière de logistique et d'approvisionnements pétroliers, sur demande ;
- conseiller l'AIE sur les procédures techniques à employer pour mesurer les stocks des différents pays ;
- donner des avis sur les systèmes d'information et les sources de données ;
- conseiller l'AIE sur les questions de calendrier et de procédures pour tester les systèmes de mesures en cas d'urgence ;
- être disponible pour des consultations avec l'AIE et conseiller celle-ci sur toute autre question liée aux procédures d'urgence.

L'IAB participe aux travaux ou crée des groupes de travail pour l'étude et la formulation de recommandations à l'AIE concernant des questions spécifiques sur lesquelles l'avis de l'IAB faciliterait les procédures de l'AIE relatives aux mesures en cas d'urgence.

L'IAB tiendra les Compagnies Déclarantes généralement informées de ses discussions avec l'AIE. »

GRUPE CONSULTATIF DE L'INDUSTRIE EN MATIÈRE D'APPROVISIONNEMENT (ISAG)

Coordonnateur :	M. Giuseppe Gasparini	
Membres :	M. Tony Yates	(BP)
	M. Klaus Dahlmann	(BP Refining & Petrochemicals)
	M. Pietro Rossi	(Eni)
	M. Thondiyil Premkumar	(ExxonMobil)
	Dr. Andrés Holló	(MOL)
	M. Makoto Seto	(Nippon Oil Corporation)
	M. Hans Kolar	(OMV)
	Mme Diana Hildebrandt	(Petro-Canada)
	M. Ikuo Hamabayashi	(Petroleum Association of Japan)
	M. Takeshi Mikami	(Sekiren)
	M. Masahiro Sato	(Sekiren)
	M. John De Cuba	(Shell Int. Trading & Shipping)
	Mme Mariann Tonstad	(Statoil)
Date de création :	20 mai 1976	
Durée :	Indéterminée	
Mandat :	Manuel des mesures à prendre en cas d'urgence, adopté par le Conseil de direction à sa 21 ^{ème} réunion, les 20-21 mai 1976, mis à jour et adopté par le Conseil de direction à sa 38 ^{ème} réunion, le 25 octobre 1994 [IEA/GB(94)40, Annexe I]	

Extrait du document [IEA/GB(94)40, Annexe I]

« Section 4

...

4.5.5 Groupe consultatif de l'industrie en matière d'approvisionnement (ISAG)

L'ISAG est un groupe *ad hoc* de l'IAB composé de représentants des Compagnies Déclarantes, et il constitue le principal instrument de la participation de l'industrie pétrolière à la mise en œuvre des mesures en cas d'urgence du PIE. L'ISAG est mobilisé en cas d'urgence ou de test pour participer à une équipe conjointe Secrétariat/industrie pour les opérations d'urgence (EOT). Lorsqu'il est mobilisé pour un test ou une situation d'urgence, l'ISAG :

- i) met à la disposition de l'AIE l'expérience de l'industrie en matière d'approvisionnements ;
- ii) aide à suivre l'évolution de la situation des approvisionnements et à évaluer les répercussions des déséquilibres régionaux et entre les différents pays calculés par l'AIE ;
- iii) établit les besoins d'équilibrage, sur les indications du Coordinateur de la répartition à l'AIE ;
- iv) communique les indications de l'AIE aux Compagnies Déclarantes pour assurer le fonctionnement efficace du système de répartition ;
- v) aide le Coordinateur de la répartition à coordonner les activités concernant les offres spontanées des Compagnies Déclarantes et des Affiliées des Compagnies Déclarantes, ainsi que des Organisations nationales de partage en cas d'urgence (NESO), pour les compagnies non-déclarantes, durant les activités d'équilibrage ;
- vi) aide le Coordinateur de la répartition à évaluer les offres spontanées et le besoin de mesures complémentaires.

Pour s'acquitter des responsabilités ci-dessus, les Membres de l'ISAG agissent uniquement sous la supervision et les indications du Coordinateur de la répartition et du Coordonnateur de l'ISAG. Les Membres de l'ISAG se conforment à l'ensemble des règles, réglementations et autorisations antitrust applicables. Ils se conforment également aux règles pertinentes interdisant la diffusion d'informations confidentielles recueillies dans le cadre des activités de l'AIE/ISAG et ne mettent ces informations à la disposition d'autrui que lorsque cela est strictement nécessaire et dans le respect des règles de l'AIE. Les Membres de l'ISAG ne divulguent pas d'informations confidentielles à leurs propres compagnies, sauf si cela est nécessaire dans le cadre de leurs fonctions de Membres de l'ISAG.

En dehors des tests et du déclenchement des mesures d'urgence du PIE, le Coordonnateur et le Coordonnateur adjoint de l'ISAG coordonnent l'aide au Secrétariat de l'AIE en vue d'améliorer les procédures d'urgence et la formation ayant un lien direct avec les travaux de l'ISAG et de l'EOT. »

COMITÉ CONSULTATIF DE L'INDUSTRIE DU CHARBON

Président :	M. Roger Wicks	(Anglo American Coal, Afrique du Sud)
Président adjoint :	M. Don Elder	(Solid Energy New Zealand Ltd., Nouvelle-Zélande)
Vice-Présidents :	M. J. Brett Harvey	(CONSOL Energy Inc., Etats-Unis)
	M. Yoshihiko Nakagaki	(J-Power, Japon)
Membres du bureau :	M. Greg Boyce	(Peabody Energy, Etats-Unis)
	M. Preston Chiaro	(Rio Tinto plc, Royaume Uni)
	M. Matthais Hartung	(RWE Power AG, Allemagne)
	M. Steven Leer	(Arch Coal Inc., Etats-Unis)
	M. Steve Lennon	(Eskom, Afrique du Sud)
	M. David Murray	(BHP Billiton, Australie)
	M. Jürgen Stadelhofer	(Coal and Minerals GmbH, Allemagne)
Date de création :	11 juillet 1979	
Durée :	Indéterminée	
Mandat :	Conclusions de la 44ème réunion du Conseil de direction tenue le 11 juillet 1979 [IEA/GB(79)49], telles qu'amendées le 3 avril 2003 [IEA/GB/C(2003)3] et les 7 et 8 mars 2007 [IEA/GB/C(2007)1].	

« LE CONSEIL DE DIRECTION

- i) Notant l'importance persistante du charbon aujourd'hui et dans l'avenir en tant que source d'énergie sûre et bon marché dans les pays Membres de l'AIE et dans le monde en général ;
- ii) Notant son appui au Comité consultatif de l'industrie du charbon ("CCIC") pour son rôle de conseil auprès des gouvernements des pays Membres de l'AIE, notamment en ce qui concerne la poursuite de l'utilisation du charbon en tant que source d'énergie sûre et les mesures à prendre pour atténuer les conséquences de son utilisation pour l'environnement ; et
- iii) Notant l'évolution de la situation dans les marchés de l'énergie dont témoignent les politiques énergétiques des pays Membres de l'AIE depuis la création du CCIC en juillet 1979 ;

DÉCIDE

1. Le CCIC, composé de personnalités exerçant des fonctions de haut niveau dans des entreprises liées au secteur charbonnier, fournit des conseils et des suggestions au Conseil de direction et au Secrétariat sur les questions relatives à la production, au transport, aux échanges et à l'utilisation du charbon. Avec l'accord du Directeur exécutif, le CCIC rend compte au Conseil de direction de l'évolution et des tendances de la production, du transport, des échanges et de l'utilisation du charbon, et de toute autre question soulevée par le Conseil de direction ou le Directeur exécutif.
2. Le CCIC peut procéder à des consultations avec d'autres organismes et personnalités jugés appropriés par le CCIC et le Directeur exécutif.

3. Le CCIC s'acquitte de ses fonctions dans un cadre global à l'échelon de l'industrie sans divulguer aucune donnée confidentielle ou faisant l'objet d'un droit de propriété relative à une entreprise donnée ou à toute autre entité.
4. Le CCIC est composé de ressortissants de pays membres et de pays non membres de l'AIE approuvés par le Conseil de direction sur la recommandation du Directeur exécutif. Les gouvernements nationaux peuvent proposer des membres pour recommandation au Conseil de direction, à condition d'informer le Directeur exécutif de leur intention dans le mois suivant la réception de la notification par le Secrétariat d'un nouveau poste ou d'une vacance. Si le gouvernement national ne fait pas connaître son intention dans un délai d'un mois, le Directeur exécutif peut recommander une nomination au Conseil de direction. Les membres sont invités à désigner des adjoints pour les aider dans leurs travaux, mais les adjoints ne peuvent pas représenter les membres aux réunions du CCIC, sauf avec l'approbation du Directeur exécutif.
5. La durée du mandat seront jusqu'à trois années avec une date d'expiration commune et pourraient être renouvelés par le Directeur exécutif chaque troisième année par la suite. La première date d'expiration sera le 30 avril 2010. En consultation avec le gouvernement national concerné, le Directeur exécutif peut également mettre un terme au mandat, compte tenu de la contribution du membre aux activités du CCIC.
6. Le CCIC peut élire, comme il le juge approprié, son Président et les autres membres du bureau.
7. Le CCIC organise ses activités comme il l'entend, sous réserve de l'approbation du Directeur exécutif. Le CCIC et le Directeur exécutif peuvent décider de publier et de diffuser de toute autre manière les opinions du CCIC. »

AGENCE DE L'OCDE POUR L'ENERGIE NUCLEAIRE (AEN)

COMITÉ DE DIRECTION DE L'ÉNERGIE NUCLÉAIRE

Président :	M. Richard Stratford	(États-Unis)
Vice-Présidents :	M. Olivier Caron M. József Rónaky M. Takayuki Shirao M. Kjell Bendiksen	(France) (Hongrie) (Japon) (Norvège)
Membres :	Allemagne Australie Autriche Belgique Canada Corée Danemark Espagne États-Unis Finlande France Grèce Hongrie Irlande	Islande Italie Japon Luxembourg Mexique Norvège Pays-Bas Portugal République slovaque République tchèque Royaume-Uni Suède Suisse Turquie
Participation aux travaux :	Commission Européenne <i>En vertu des statuts de l'AEN</i> Agence internationale de l'énergie atomique (AIEA) <i>Par accord</i>	
Date de création :	18 juillet 1956 (maintenu le 30 septembre 1961)	
Durée :	Indéterminée	
Mandat :	Décision du Conseil créant une Agence européenne pour l'énergie nucléaire, et ses amendements [Statuts de l'Agence] [C(57)255, paragraphe 95 du Rapport du Comité préparatoire, C(77)183(Final), C(92)220 et C(95)157/FINAL]	

Extrait de la Décision du Conseil [C(77)183(Final)]

« LE CONSEIL,

Vu la Convention relative à l'Organisation de coopération et de développement économiques, en date du 14 décembre 1960, et notamment ses articles 5 a), 9 et 20 ;

Vu le Règlement de procédure de l'Organisation et le paragraphe 16 de l'Annexe audit Règlement ;

Vu la Décision du Conseil de l'OECE, en date du 17 décembre 1957, créant une Agence européenne pour l'énergie nucléaire, approuvée par le Conseil le 30 septembre 1961 [C(57)255, OECD/C(61)5] ;

Vu la Décision du Conseil, en date du 23 février 1965, relative à l'association du Gouvernement du Japon aux travaux de l'Agence européenne pour l'énergie nucléaire [C(65)17(Final)] ;

Vu la Décision du Conseil, en date du 17 mai 1972, concernant la participation du Gouvernement du Japon à l'Agence européenne pour l'énergie nucléaire et modifiant les Statuts de ladite Agence [C(72)106(Final)], laquelle décision a changé le nom de ladite Agence en « Agence de l'OCDE pour l'énergie nucléaire » ;

Vu les Décisions du Conseil, en date du 9 mai 1975 et du 12 octobre 1976, concernant respectivement la participation des Gouvernements du Canada et des Etats-Unis d'Amérique à l'Agence de l'OCDE pour l'énergie nucléaire et modifiant les Statuts de ladite Agence [C(75)68(Final) et C(76)172(Final)] ;

Vu le projet de propositions concernant la mise à jour des Statuts de ladite Agence qui a été approuvé par le Comité de direction de l'énergie nucléaire le 26 octobre 1977 [NE(77)17, NE/M(77)2] ;

DÉCIDE :

I. Les amendements suivants sont apportés aux Statuts de l'Agence de l'OCDE pour l'énergie nucléaire.

[...]

III. Le paragraphe 16 de l'Annexe au Règlement de Procédure de l'Organisation est amendé comme suit :

« Agence de l'OCDE pour l'énergie nucléaire. Son mandat est défini dans la Décision du Conseil C(57)255, amendée comme il est dit au paragraphe 95 du Rapport du Comité préparatoire et par la Décision du Conseil C(77)183(Final) ».

Annexe I

Statuts de l'Agence de l'OCDE pour l'énergie nucléaire

tels qu'amendés par les Décisions du Conseil [C(77)183(Final), C(92)220 et C(95)157/FINAL]

PARTIE I

Article 1

a) Il est créé, dans le cadre de l'Organisation, une Agence de l'OCDE pour l'énergie nucléaire (appelée ci dessous l'« Agence »).

b) L'objet de l'Agence est de promouvoir, en tenant compte de l'intérêt public et de la nécessité de prévenir la prolifération de dispositifs nucléaires explosifs, le développement de la production et des utilisations de l'énergie nucléaire, y compris les applications des rayonnements ionisants, à des fins pacifiques par les pays participants au moyen d'une coopération entre ces pays et d'une harmonisation des mesures prises sur le plan national.

Article 2

La mise en œuvre des tâches confiées à l'Agence est assurée, sous l'autorité du Conseil, par le Comité de direction de l'énergie nucléaire (appelé ci dessous le « Comité de direction »), par les organismes que ce dernier a créés conformément aux dispositions ci dessous pour l'assister dans ses travaux ou pour remplir des fonctions d'intérêt commun à un groupe de pays et par le Secrétariat de l'Agence, qui fait partie du Secrétariat de l'Organisation.

Article 3

Le Comité de direction est compétent pour traiter toute question rentrant dans l'objet de l'Agence, aux conditions résultant des dispositions ci dessous et des autres décisions du Conseil applicables.

Article 4

a) L'Agence devra promouvoir des études techniques et économiques et entreprendre des consultations relatives aux programmes et aux projets des pays participants intéressant le développement de la recherche et de l'industrie dans le domaine de la production et des utilisations de l'énergie nucléaire à des fins pacifiques, en collaboration avec les autres organes de l'Organisation pour les questions relevant de leur compétence.

b) À cet effet, les programmes et projets donneront lieu à un examen par le Comité de direction suivant une procédure qu'il déterminera.

Article 5

a) L'Agence devra promouvoir, lorsqu'il y aura lieu, la création d'entreprises communes dans le domaine de la production et des utilisations de l'énergie nucléaire à des fins pacifiques, en s'efforçant d'assurer la participation du plus grand nombre possible de pays.

b) Si un groupe de pays participants déclare son intention de constituer une entreprise commune, ces pays pourront convenir d'entreprendre entre eux, à leur propre charge, les travaux nécessaires à cet effet au sein de l'Organisation, quelle que soit la position prise par les autres pays participants. Les Groupes de travail ou les Syndicats d'études constitués conformément au présent paragraphe tiendront le Comité de direction informé de l'avancement et des conclusions de leurs travaux.

c) Lorsque des entreprises communes seront créées, sur l'initiative ou avec l'aide de l'Agence,

i) Le Comité de direction - ou un Groupe restreint du Comité de direction comprenant les représentants des pays qui prennent part à l'entreprise exercera toutes fonctions qui lui seraient confiées par les accords conclus pour la création des entreprises en cause ;

ii) Les entreprises communes feront rapport chaque année au Comité de direction et, s'il y a lieu, à un Groupe restreint du Comité de direction, sur leur situation et leur développement ;

iii) Le Comité de direction examinera les problèmes d'intérêt général que pourrait soulever le fonctionnement des entreprises communes en vue de proposer aux Gouvernements les mesures qui pourraient s'avérer nécessaires ;

iv) Les accords conclus pour la création d'entreprises communes devront comporter des dispositions permettant aux pays participants ou à des groupes de pays participants qui ne prennent pas part à l'entreprise, d'y accéder ultérieurement ou de bénéficier des résultats de leur activité.

Article 6

a) Étant donné la nécessité de prévenir la prolifération de dispositifs nucléaires explosifs, un contrôle de sécurité sera établi en vue de garantir que le fonctionnement des entreprises communes et les matières, équipements ou services fournis par l'Agence ou sous sa surveillance, servent exclusivement à des fins pacifiques.

b) Le contrôle de sécurité pourra s'étendre, à la demande des parties, à tout accord bilatéral ou multilatéral ou, à la demande d'un pays participant, à toute activité de ce pays dans le domaine de l'énergie nucléaire.

c) L'organisation de ce contrôle et les fonctions de l'Agence relatives à son exercice, font l'objet d'une Convention spéciale sur le contrôle de sécurité.

Article 7

a) L'Agence devra favoriser le développement des recherches intéressant la production et les utilisations de l'énergie nucléaire à des fins pacifiques dans les pays participants.

b) À cet effet, elle devra promouvoir, lorsqu'il y aura lieu, la conclusion d'accords en vue de l'utilisation en commun d'installations de recherche construites par les pays participants,

ainsi que la création d'établissements communs de recherche dans les conditions prévues à l'Article 5 ci dessus.

c) L'Agence devra favoriser l'échange d'informations scientifiques et techniques relatives à son objet entre les pays participants.

Article 8

a) L'Agence devra :

- i) Contribuer à la promotion, par les autorités nationales responsables, de la protection des travailleurs et du public contre les risques des rayonnements ionisants ainsi que de la préservation de l'environnement ;
- ii) Contribuer à la promotion de la sûreté des installations et des matières nucléaires par les autorités nationales responsables ;
- iii) Contribuer à la promotion d'un régime de responsabilité civile et d'assurance pour les dommages nucléaires ;
- iv) Encourager les mesures permettant d'assurer la meilleure utilisation des inventions brevetées dans le domaine de l'énergie nucléaire ;
- v) Contribuer, dans la mesure où cela est compatible avec les dispositions de l'Article 1(b) ci dessus, à l'élimination des obstacles aux échanges internationaux ou au développement de l'industrie nucléaire ;
- vi) Contribuer à la diffusion des informations qui peuvent être librement communiquées sur les utilisations pacifiques de l'énergie nucléaire, en particulier en ce qui concerne la sûreté et la réglementation des activités nucléaires ainsi que la protection physique des installations et des matières nucléaires.

b) Afin de réaliser les objectifs énoncés ci dessus, le Comité de direction devra :

- i) Soumettre aux pays participants des recommandations ou des règles communes pour servir de base à l'harmonisation des dispositions législatives et réglementaires nationales ;
- ii) Promouvoir la création entre les pays participants intéressés des services communs nécessaires, en particulier, pour la protection de la santé publique et la prévention des accidents dans l'industrie nucléaire.

c) L'Agence entreprendra les activités visées aux paragraphes (a) et (b) ci dessus, dans toute la mesure du possible en collaboration avec l'Agence internationale de l'énergie atomique et la Commission des Communautés européennes.

PARTIE II

Article 9

Le Comité de direction est composé de représentants de tous les gouvernements qui participent à la présente Décision.

Article 10

a) Le Comité de direction désigne chaque année parmi ses membres un Président et des vice présidents. Il adopte son Règlement intérieur.

b) Le Comité de direction peut formuler des avis, notamment sous forme de recommandations, aux pays participants sur toute question rentrant dans ses attributions.

c) Toutes les fois que des décisions engageant les Gouvernements doivent être prises en dehors des pouvoirs spécialement conférés au Comité de direction, celui ci soumet des propositions au Conseil à cet effet.

d) Le Comité de direction fait rapport chaque année au Conseil sur l'exécution de son mandat et sur la situation et les perspectives de l'industrie nucléaire dans les pays participants.

Article 11

a) Les rapports et propositions élaborés par le Comité de direction doivent indiquer, le cas échéant, les différentes positions prises par ses membres.

b) Les décisions, avis ou recommandations du Comité de direction sont adoptés par accord mutuel de ses membres présents et votants.

c) Toutefois, les décisions du Comité de direction relatives à l'adoption de l'ordre du jour, aux études à entreprendre, à la création de Groupes travail et à l'envoi de questionnaires aux pays participants, sont adoptées à la majorité des membres du Comité de direction présents.

d) Les décisions engageant les Gouvernements, prises par le Comité de direction dans le cadre des pouvoirs qui lui sont conférés, n'obligent que les pays qui les ont acceptées.

Article 12

a) Le Comité de direction peut créer les Commissions et Groupes de travail qu'il estime nécessaires pour l'assister dans l'exercice de ses fonctions et leur confier l'exécution de toute tâche rentrant dans l'objet de l'Agence.

b) Des organismes restreints peuvent être créés pour l'étude de questions ou l'exécution de fonctions intéressant un groupe de pays participants dans les conditions prévues à l'Article 5 ci dessus ou par décision du Conseil. Les dépenses spéciales afférentes aux travaux de ces organismes, telles que les frais d'études ou la rémunération d'experts, incombent aux pays intéressés.

Article 13

a) Le Comité de direction remplit ses fonctions en liaison avec les organes compétents de l'Organisation.

b) Le Comité de direction consultera ces organes sur les questions relevant de leur compétence. Ces organes consulteront le Comité de direction sur toute question relative à la production et aux utilisations de l'énergie nucléaire à des fins pacifiques.

Article 14

a) Le Comité de direction et ses organes subsidiaires sont assistés par le Secrétariat de l'Agence.

b) Les dépenses relatives au fonctionnement de l'Agence sont couvertes par le budget de l'Organisation. A cet effet, le Comité de direction prépare chaque année des prévisions de dépenses qui seront soumises à l'approbation du Conseil.

c) Les dépenses de l'Agence soumises à des règles particulières de financement doivent faire l'objet de prévisions budgétaires séparées et les pays qui ne contribueraient pas au financement de ces dépenses doivent s'abstenir lors de l'approbation du titre correspondant du budget.

Article 15

a) Dans l'exécution de ses fonctions, le Comité de direction doit tenir compte des travaux entrepris par les autres Organisations internationales intéressées et peut, sous réserve des paragraphes (b) et (c) ci dessous, coopérer avec ces Organisations.

b) Le Comité de direction établit, en accord avec le Conseil, des relations avec les Organisations internationales gouvernementales intéressées aux questions relatives à l'énergie nucléaire.

c) Le Comité de direction peut prendre contact avec les Organisations internationales non gouvernementales intéressées, dans le cadre de décisions ou arrangements approuvés par le Conseil.

Article 16

a) Les dispositions de la présente Décision n'affectent pas les droits et obligations résultant des traités antérieurement conclus par les Gouvernements participant à la présente Décision.

b) La présente Décision n'affectant pas l'exercice des compétences attribuées à la Communauté européenne de l'énergie atomique (EURATOM) par le Traité conclu à Rome le 25 mars 1957, l'Agence établit avec ladite Communauté une étroite collaboration dont les modalités seront fixées d'un commun accord.

Article 17

a) Les pays participants sont les pays dont les Gouvernements participent à la présente Décision.

b) Tout pays Membre de l'Organisation dont le gouvernement ne participe pas à la présente Décision peut notifier au Secrétaire général son intention d'y participer ; cette participation devient effective dès lors que le Conseil a donné son accord sur recommandation du Comité de direction.

c) Tout autre gouvernement invité par l'Organisation à participer à la présente Décision peut le faire en adressant au Secrétaire général une acceptation de cette invitation. L'Organisation peut suspendre ou mettre fin à cette participation en donnant par écrit à ce gouvernement un préavis d'un mois pour une suspension ou de douze mois pour un retrait.

d) Tout Gouvernement participant à la présente Décision peut y mettre fin en ce qui le concerne, en donnant un préavis d'un an à cet effet au Secrétaire général.

Article 18

Les dispositions du Protocole additionnel N°1 à la Convention relative à l'Organisation de coopération et de développement économiques s'appliquent à la représentation de la Communauté européenne de l'énergie atomique (EURATOM) dans l'Agence et son Comité de direction, ainsi qu'à la participation de la Commission des Communautés européennes aux travaux de l'Agence et de son Comité de direction.

Article 19

La présente Décision entrera en vigueur le 1er février 1958. »

COMITÉ SUR LA SÛRETÉ DES INSTALLATIONS NUCLÉAIRES (CSIN)

Président :	M. Jacques Repussard	(France)
Vice-Présidents :	Dr. Brian Sheron Dr. Kunihisa Soda	(États-Unis) (Japon)
Membres du bureau :	M. Andrew White M. Lothar Hahn M. Jean-Marc Cavedon	(Canada) (Allemagne) (Suisse)
Membres :	Tous les pays Membres de l'AEN	
Participation aux travaux :	Commission Européenne <i>En vertu des statuts de l'AEN</i> Agence internationale de l'énergie atomique (AIEA) <i>Par accord</i>	
Observateurs :	Fédération de Russie Slovénie Union de l'industrie de l'électricité (EURELECTRIC)	
Date de création :	1 février 1973	
Durée :	31 décembre 2010	
Mandat :	<ul style="list-style-type: none">- Rapport final sur la stratégie et le programme de travail dans le domaine de la sûreté nucléaire [NE(82)2]- Mandat révisé [NE(89)12]- Examen de la structure des Comités de l'AEN [NEA/NE(2000)11/REV1]- Examen des mandats des Comités techniques permanents de l'AEN [NEA/NE(2005)2]- Résumé des décisions prises lors de la 117ème session du Comité de direction de l'énergie nucléaire [NEA/SUM/DEC(2008)2]	

Extrait du document [NEA/SUM/DEC(2008)2]

« Le Comité de direction :

...

- ii) proroge les mandats de tous les comités techniques permanents [...] jusqu'au 31 décembre 2010, comme présentés à l'Annexe 1 du document NEA/NE(2008)6. »

Extrait du document [NEA/NE(2005)2]

« Le Comité sur la sûreté des installations nucléaires (CSIN) est responsable des activités de l'Agence qui contribuent à maintenir et à faire progresser la base des connaissances scientifiques et technologiques concernant la sûreté des installations nucléaires. Le Comité constitue un cadre pour les échanges d'informations techniques et des rapports de collaboration entre des organismes qui peuvent contribuer à ses activités, compte tenu de leurs compétences en matière de recherche, de développement et d'ingénierie. Il se préoccupe des échanges

d'informations entre pays membres et les programmes de R D sur la sûreté d'importance variée afin de tenir tous les pays membres au courant des progrès de la technologie en matière de sûreté et de les y associer.

Le Comité examine l'expérience acquise en cours d'exploitation et l'état des connaissances relatives à des sujets donnés relevant des techniques de sûreté nucléaire et de l'évaluation de la sûreté. Il lance et mène des programmes définis à partir de ces examens et évaluations en vue de surmonter les désaccords, d'apporter des améliorations et de rechercher un consensus sur des questions techniques d'intérêt commun. Il favorise la coordination des travaux entrepris dans les différents pays membres qui contribuent à maintenir les compétences en matière de sûreté nucléaire, notamment l'établissement d'entreprises communes, et facilite le retour d'informations aux organismes participants sur les résultats obtenus.

Le Comité axe principalement son attention sur les réacteurs de puissance et autres installations nucléaires ; il étudie également les conséquences pour la sûreté des progrès scientifiques et technologiques des nouveaux concepts de réacteurs. Il procède, en outre, à l'examen de toute autre question susceptible de lui être soumise par le Comité de direction.

Le Comité organise ses propres activités. Il peut patronner des réunions de spécialistes et établir des groupes de travail techniques en vue de faciliter la réalisation de ses objectifs. Dans la mise en œuvre de son programme, il établit des mécanismes de coopération avec le Comité sur les activités nucléaires réglementaires pour collaborer avec lui sur des sujets d'intérêt commun, en évitant les doubles emplois inutiles. Le Comité coopère également avec le Comité de protection radiologique et de santé publique, le Comité de la gestion des déchets radioactifs et le Comité des sciences nucléaires sur des sujets d'intérêt commun. »

GRUPE D'EXAMEN DU PROGRAMME DU CSIN (CSIN PRG)

- Président :** M. Masashi Hirano (Japon)
- Membres :** M. Victor Teschendorff (Allemagne)
Dr. Joanne Ball (Canada)
Dr. Jennifer Uhle (États-Unis)
M. Jean-Claude Micaelli (France)
M. Gustaf Lowenhielm (Suède)
- Date de création :** décembre 1999
- Durée :** décembre 2009
- Mandat :**
- Plan stratégique du Comité sur la sûreté des installations nucléaires
 - [NEA/CSNI/R(2000)3] (anglais seulement)
 - Plan d'action du CSIN (2006-2009) (anglais seulement)
 - Compte rendu succinct de la quarantième session du Comité sur la sûreté des installations nucléaires (CSIN) [NEA/SEN/SIN(2007)1] (anglais seulement)

Extrait du document [NEA/SEN/SIN(2007)1 – Plan d'action du CSIN (2006-2009)]
(traduction non officielle)

« Le Groupe d'examen du programme a pour mission, au sein du CSIN, de veiller à la qualité du programme et d'apporter sa contribution scientifique au processus de décision du Comité. Le PRG assiste le Bureau pour la préparation des sessions du CSIN et l'aide à concevoir des propositions d'actions pour la réalisation des objectifs du CSIN.

Ses principales fonctions sont les suivantes :

- Aider le bureau du CSIN à mettre à jour la liste des sujets ou thèmes de réflexion en sûreté.
- Examiner le Plan d'action intégré de chaque groupe de travail en fonction de la charge de travail globale et des priorités. Les présidents des différents groupes de travail sont encouragés à assister aux réunions du PRG.
- Examiner les propositions d'activités des groupes de travail : vérifier qu'ils sont conformes à la liste des sujets ou thèmes de réflexion et au Plan intégré, évaluer les ressources et le temps nécessaires et formuler des recommandations au CSIN.
- Examiner les propositions de nouveaux projets envisagés pour améliorer le contenu technique et la complémentarité des activités dans le domaine de compétences du groupe de travail.
- Pour le traitement des questions transversales, aider le Bureau du CSIN à désigner le groupe de travail chargé de mener les travaux.
- Suivre les progrès des activités en cours à la lumière du Plan intégré et recommander des mesures à prendre pour redresser la situation, le cas échéant.
- Examiner et, le cas échéant, rédiger des projets d'avis techniques et d'opinions collectives.

- Examiner les principaux rapports du CSIN (à savoir, les bilans et les documents de même importance), donner des orientations et dispenser des conseils au CSIN sur des sujets techniques.
- Rendre compte de ses activités et recommandations à chaque session du Comité. »

GRUPE DE TRAVAIL SUR L'ÉVALUATION DES RISQUES (WGRISK)

Président :	M. Nathan Siu	(États-Unis)
Vice-Présidents :	M. Pieter de Gelder Mme Jeanne-Marie Lanore	(Belgique) (France)
Membres :	Tous les pays Membres de l'AEN	
Participation aux travaux :	Commission Européenne <i>En vertu des statuts de l'AEN</i>	
	Agence internationale de l'énergie atomique (AIEA) <i>Par accord</i>	
Observateur :	Fédération de Russie	
Date de création :	décembre 1999	
Durée :	décembre 2009	
Mandat :	<ul style="list-style-type: none">- Réunion élargie du Bureau du CSIN [SEN/SIN(81)31]- Compte rendu succinct de la 15ème session du Comité sur la sûreté des installations nucléaires [SEN/SIN(87)68]- Compte rendu de la 26ème session du Comité sur la sûreté des installations nucléaires [NEA/SEN/SIN(99)1] (anglais seulement)- Compte rendu de la 28ème session du Comité sur la sûreté des installations nucléaires (CSIN) [NEA/SEN/SIN(2001)1] (anglais seulement)- Compte rendu de la 33ème session du Comité sur la sûreté des installations nucléaires (CSIN) [NEA/SEN/SIN(2003)4] (anglais seulement)- Plan d'action du CSIN (2006-2009) (anglais seulement)- Compte rendu succinct de la 40ème session du Comité sur la sûreté des installations nucléaires (CSNI) [NEA/SEN/SIN(2007)1] (anglais seulement)	

Extrait du document [NEA/SEN/SIN(2007)1 – Plan d'action du CSIN (2006-2009)]

« Domaine de compétences

Le Groupe de travail œuvre en faveur d'une utilisation plus efficace de l'Étude probabiliste de sûreté (EPS) dans les réglementations de type "risk-informed" et la gestion de la sûreté et, pour ce faire, analyse les résultats des EPS et met au point de scénarios concernant des facteurs de risque potentiellement importants en concevant les stratégies permettant de les atténuer. Le Groupe de travail s'intéresse aux méthodes d'EPS, aux outils et aux données nécessaires pour obtenir ces informations.

Objectifs

Le Groupe de travail sur l'évaluation des risques (WGRisk) a pour principal objectif d'avancer dans la connaissance des études probabilistes de sûreté (EPS) et d'en développer les utilisations afin d'améliorer la sûreté, l'exploitation et la conception des installations nucléaires, et grâce aux méthodes "risk-informed", de contribuer à renforcer l'efficacité des autorités de sûreté dans les pays membres. A cet effet :

1. Le Groupe de travail est placé sous l'autorité du Comité sur la sûreté des installations nucléaires (CSIN) qu'il assiste dans ses travaux. Le Groupe de travail

prépare un plan intégré de ses activités conforme à son mandat, aux thèmes de réflexion en sûreté définis par le CSIN et mis à jour à intervalles réguliers et aux orientations données par le CSIN.

2. Le Groupe de travail sert de cadre à des échanges d'informations et d'expérience sur l'évaluation des risques dans les pays membres. Ces échanges ne se limitent pas à des discussions techniques sur des sujets touchant aux méthodes, résultats, enseignements, applications de l'étude de risque et à ses relations avec d'autres disciplines et techniques d'analyse. Ils recouvrent également l'identification et le classement par ordre de priorité de sujets importants justifiant des recherches supplémentaires.
3. Le Groupe de travail prépare des revues techniques (rapports faisant le point sur une question, avis techniques, compilations des activités en cours, études comparatives, selon les cas) des travaux menés à toutes les phases de l'étude de risque de façon à promouvoir de nouveaux progrès ainsi que l'utilisation des EPS dans les décisions éclairées par le risque. Ce travail est mené dans le cadre de groupes de réflexion travaillant sur des projets pour lesquels sont définis des résultats et des étapes.
4. Pour parvenir à ses objectifs, le Groupe de travail parraine des réunions de spécialistes et des ateliers.
5. Le Groupe de travail collabore avec les autres groupes de travail du CSIN et du CANR ainsi qu'avec d'autres comités de l'AEN ou les assiste à la demande. Il coopère avec d'autres organisations internationales pour éviter notamment les doublons. »

GRUPE DE TRAVAIL SUR L'ANALYSE ET LA GESTION DES ACCIDENTS (WGAMA)

Président :	M. Ivan Toth	(Hongrie)
Vice-Président :	M. Salih Guentay	(Suisse)
Membres :	Tous les pays Membres de l'AEN	
Participation aux travaux :	Commission Européenne <i>En vertu des statuts de l'AEN</i>	
	Agence internationale de l'énergie atomique (AIEA) <i>Par accord</i>	
Observateur :	Fédération de Russie	
	Union de l'industrie de l'électricité (EURELECTRIC)	
Date de création :	décembre 1999	
Durée :	décembre 2009	
Mandat :	<ul style="list-style-type: none">- Compte rendu de la 28ème session du Comité sur la sûreté des installations nucléaires (CSIN) [NEA/SEN/SIN(2001)1] (anglais seulement)- Plan d'action du CSIN (2006-2009) (anglais seulement)- Compte rendu succinct de la 40ème session du Comité sur la sûreté des installations nucléaires (CSNI) [NEA/SEN/SIN(2007)1] (anglais seulement)	

Extrait du document [NEA/SEN/SIN(2007)1 – Plan d'action du CSIN (2006-2009)] (traduction non officielle)

« Domaine de compétences

Le Groupe de travail sur l'analyse et la gestion des accidents (WGAMA) est en charge de toutes les activités concernant les situations accidentelles susceptibles de se produire dans les centrales nucléaires, ce qui recouvre les aspects techniques qui suivent : la thermohydraulique du circuit primaire, les accidents de dimensionnement, dont le colmatage des filtres du circuit de refroidissement de secours du cœur, les conditions précédant la fusion du cœur et le déroulement de l'accident ainsi que les phénomènes en cuve; la capacité de refroidir des cœurs surchauffés, l'interaction du corium hors cuve avec le béton et le réfrigérant, la maîtrise des gaz combustibles à l'intérieur de l'enclaustrage de confinement, le comportement physico-chimique des espèces radioactives dans l'enclaustrage, la sûreté incendie. Ces activités seront centrées sur les réacteurs actuels mais s'appliqueront aussi à certaines conceptions avancées de réacteurs. La définition des priorités s'effectuera en fonction des critères adoptés par le CSIN, en particulier l'importance pour la sûreté et le risque ainsi que l'incertitude.

Objectif

Le WGAMA a pour mission d'évaluer et, le cas échéant, de renforcer les connaissances techniques nécessaires pour éviter et gérer des accidents éventuels dans des centrales nucléaires, en limiter les effets et promouvoir une convergence de vue entre les différents pays membres sur les problèmes de sûreté, les analyses et stratégies de gestion des accidents.

Pour réaliser cet objectif, le Groupe de travail :

- Échange des expérience techniques et informations utiles pour résoudre les problèmes de sûreté actuels ou nouveaux.
- Favorise le développement de modèles et codes phénoménologiques utilisables pour l'étude de sûreté, notamment au moyen d'exercices de comparaison.
- Évalue, lorsque nécessaire, l'état d'avancement des connaissances dans des domaines qui concernent l'analyse des accidents.
- Favorise les recherches destinées à faire progresser la connaissance dans ces domaines et contribue au maintien des compétences et infrastructures de recherche en sûreté nucléaire.

Le Groupe de travail rend compte au Comité sur la sûreté des installations nucléaires (CSIN) et assiste ce Comité dans ses travaux. Le programme de travail est réalisé par de groupes spéciaux restreints constitués chacun pour mener à bien une activité particulière sous la conduite du WGAMA. La production du groupe de travail est constituée de bilans et rapports techniques sur une question, séminaires et des comptes rendus correspondants, d'exercices de comparaison et de propositions de recherches en commun.

Le Groupe de travail s'efforce de répondre aux demandes du CANR, du CSIN et des pays membres et veille à coordonner son activité avec celles des autres groupes de travail, notamment le WGRisk pour ce qui concerne la définition des priorités, le WGOE pour les nouveaux sujets et le WGIAGE pour ce qui est du vieillissement et de l'évaluation de l'intégrité des structures.

Le WGAMA travaille aussi en coordination avec le CSN de l'AEN sur des sujets scientifiques tels que les méthodes avancées de calcul neutronique et thermohydraulique. Les interactions avec les projets communs seront renforcées comme le recommande le Plan d'action du CSIN. »

GRUPE DE TRAVAIL SUR L'INTÉGRITÉ DES COMPOSANTS ET DES STRUCTURES (IAGE)

Président :	M. Andrei Blahoianu	(Canada)
Vice-Président :	M. Claude Faidy	(France)
Membres :	Tous les pays Membres de l'AEN	
Participation aux travaux :	Commission Européenne <i>En vertu des statuts de l'AEN</i> <i>La Commission européenne assure les fonctions de secrétariat avec l'AEN</i>	
	Agence internationale de l'énergie atomique (AIEA) <i>Par accord</i>	
Observateur :	Fédération de Russie	
Date de création :	décembre 1999	
Durée :	décembre 2009	
Mandat :	<ul style="list-style-type: none">- Compte rendu de la 28ème session du Comité sur la sûreté des installations nucléaires (CSIN) [NEA/SEN/SIN(2001)1] (anglais seulement)- Compte rendu succinct de la 40ème session du Comité sur la sûreté des installations nucléaires (CSNI) [NEA/SEN/SIN(2007)1, point 5] et Plan d'action du CSIN (2006-2009) [NEA/CSNI/R(2007)7] (anglais seulement)	

Extrait du document [NEA/CSNI/R(2007)7 – Plan d'action du CSIN (2006-2009)]
(traduction non officielle)

« Le Groupe de travail sur l'intégrité et le vieillissement des composants et des structures a pour mission principale de faire avancer la connaissance sur tous les sujets relatifs à l'intégrité des composants, systèmes et structures, de fournir des conseils pour le choix des manières optimales de traiter les menaces pour l'intégrité des centrales nucléaires en service et nouvelles et d'utiliser une approche intégrée de la conception, de la sûreté et de la gestion de la durée de vie des centrales.

Le Groupe de travail rend compte au Comité sur la sûreté des installations nucléaires (CSIN) et l'assiste dans son travail. Avec l'approbation du CSNI, il collabore avec le Groupe d'examen du programme ou tout autre comité de l'AEN ou toute autre organisation internationale et répond à leurs demandes.

Le Groupe de travail comporte trois sous-groupes s'occupant (i) de l'intégrité des composants et des structures métalliques, (ii) de l'intégrité et du vieillissement des structures en béton et (iii) du comportement sismique des composants et des structures.

Plus précisément, son mandat est le suivant :

1. Le Groupe de travail est une enceinte où échanger des points de vue, informations et expériences sur les aspects techniques généraux de l'intégrité et du vieillissement des composants et des structures et examiner, suivant les besoins, les programmes nationaux et internationaux en se concentrant sur la recherche, les aspects opérationnels et la réglementation.

2. Dans les domaines techniques pertinents, le Groupe de travail favorise le lancement de nouvelles recherches et recommande des projets internationaux susceptibles d'être menés en coopération.
3. Le Groupe de travail s'efforce de rapprocher les points de vue techniques sur des problèmes d'intégrité particuliers et identifie les domaines où des travaux complémentaires sont indispensables.
4. Le Groupe de travail examine les répercussions éventuelles du vieillissement et d'autres menaces pour l'intégrité sur la sûreté, la réglementation et les conditions d'exploitation des centrales nucléaires en service et nouvelles. »

GRUPE DE TRAVAIL SUR LES FACTEURS HUMAINS ET ORGANISATIONNELS (WGHOFF)¹

Président :	M. Craig Reiersen	(Royaume-Uni)
Vice-Présidents :	M. Yves van den Berghe M. Benito Gil-Montes	(Belgique) (Espagne)
Membres :	Tous les pays Membres de l'AEN	
Participation aux travaux :	Commission Européenne <i>En vertu des statuts de l'AEN</i>	
	Agence internationale de l'énergie atomique (AIEA) <i>Par accord</i>	
Observateur :	Fédération de Russie	
	Association mondiale d'exploitants nucléaires (WANO) Projet du réacteur Halden	
Date de création :	juin 1999	
Durée :	décembre 2009	
Mandat :	<ul style="list-style-type: none">- D'après les principes inscrits dans le Plan stratégique du Comité sur la sûreté des installations nucléaires [NEA/CSNI/R(2000)3] (anglais seulement)- Compte rendu succinct de la 39ème session du Comité sur la sûreté des installations nucléaires (CSIN)[NEA/SEN/SIN(2006)3] (anglais seulement)- Plan d'action du CSIN (2006-2009) (anglais seulement)- Compte rendu succinct de la 40ème session du Comité sur la sûreté des installations nucléaires (CSIN) [NEA/SEN/SIN(2007)1] (anglais seulement)	

Extrait du document [NEA/SEN/SIN(2006)3]
(traduction non officielle)

« Les débats portent essentiellement sur la liste des problèmes et questions de sûreté et sur la façon de la présenter en fonction des défis pour le CSIN/CANR. Il est également question du suivi et de la conclusion du programme. La classification et les critères de classification des rapports du CSIN ont fait l'objet d'une remarque. Les débats sont résumés ci-après.

- La structure du CSIN présentée dans le projet de plan d'action et notamment la transformation en groupes de travail du SEGHOFF, du SEGFMS et du FSC est approuvée. »

Extrait du document [NEA/SEN/SIN(2007)1 – Plan d'action du CSIN (2006-2009)]
(traduction non officielle)

« Le Groupe de travail sur les facteurs humains et organisationnels (WGHOFF) a pour missions principales d'approfondir la connaissance des facteurs humains et organisationnels et d'améliorer la façon dont ils sont traités dans l'industrie nucléaire afin de maintenir les performances

¹ Anciennement Groupe spécial sur les facteurs humains et organisationnels (approbation du changement de nom, voir document [NEA/SEN/SIN(2006)3]).

de sûreté des installations nucléaires et d'améliorer l'efficacité des pratiques réglementaires dans les pays membres.

Le Groupe de travail rend compte au Comité sur la sûreté des installations nucléaires (CSIN) qu'il assiste dans son travail. Il établit un plan intégré de ses activités, conforme à son mandat et aux thèmes de réflexion proposés par le CSIN et le met à jour à intervalles réguliers. Il collabore avec le Comité sur les activités nucléaires réglementaires (CANR) et les autres groupes de travail du CSIN et répond à leurs demandes. Son programme de travail est soumis à l'approbation du CSIN.

Dans le cadre de sa mission, le WGHOF s'efforce de résoudre les problèmes mis en évidence dans le Plan stratégique commun au CSIN et au CANR et d'appliquer le plan d'action du CSIN. Le WGHOF :

1. Sert de lieu d'échange d'informations et d'expériences sur les problèmes humains et organisationnels qui ont une importance pour la sûreté dans les pays membres, contribuant ainsi à renforcer la coopération et à préserver un réseau efficace d'experts.
2. Identifie et classe par ordre de priorité les problèmes humains et organisationnels importants pour la sûreté, actuels et nouveaux.
3. Identifie les méthodes et pratiques adoptées pour traiter les facteurs humains et organisationnels qui méritent d'être approfondies par un travail ou des recherches supplémentaires.
4. Identifie les sujets qu'il est le plus à même de traiter en concertation avec la communauté internationale.
5. Contribue à rapprocher les points de vue sur les problèmes de sûreté liés aux facteurs humains et organisationnels et, si possible, s'efforce de dégager des conceptions et positions communes sur des problèmes importants.
6. Compare les pratiques et méthodes que les pays membres emploient actuellement pour évaluer les facteurs humains et organisationnels importants pour la sûreté et, si possible, organise des exercices à cet effet.
7. Procède à des revues techniques des travaux consacrés aux facteurs humains et organisationnels si ce type de rapport est de nature à permettre des avancées et à faciliter l'application de méthodes de traitement des facteurs humains et organisationnels dans les pays membres.
8. Collabore avec les autres groupes du CSIN/CANR et contribue à des initiatives transversales. Vérifie, lorsqu'il propose des activités transversales sur les facteurs humains et organisationnels, que le CSIN, le CANR et d'autres organisations sont bien consultées.
9. Le cas échéant, pour parvenir à ses objectifs, parraine des réunions de spécialistes, des ateliers et tout autre moyen de favoriser les collaborations internationales avec l'industrie nucléaire et d'autres industries. »

GROUPE DE TRAVAIL SUR LA SÛRETÉ DU COMBUSTIBLE (WGFS)¹

Président :	M. Toyoshi Fuketa	(Japon)
Vice-Président :	M. Wolfgang Wiesenack	(Norvège)
Membres :	Tous les pays Membres de l'AEN	
Participation aux travaux :	Commission Européenne <i>En vertu des statuts de l'AEN</i>	
	Agence internationale de l'énergie atomique (AIEA) <i>Par accord</i>	
Observateur :	Fédération de Russie	
Date de création :	décembre 1999	
Durée :	décembre 2009	
Mandat :	<ul style="list-style-type: none">- Le Plan stratégique du Comité sur la sûreté des installations nucléaires [(CSIN) [NEA/CSNI/R(2000)3] (anglais seulement)- Compte rendu de la 39ème session du Comité sur la sûreté des installations nucléaires (CSIN) [NEA/SEN/SIN(2006)3] (anglais seulement)- Plan d'action du CSIN (2006-2009) (anglais seulement)- Compte rendu succinct de la 40ème session du Comité sur la sûreté des installations nucléaires (CSNI) [NEA/SEN/SIN(2007)1] (anglais seulement)	

Extrait du document [NEA/SEN/SIN(2006)3] (traduction non officielle)

« Les débats portent essentiellement sur la liste des problèmes et questions de sûreté et sur la façon de la présenter en fonction des défis pour le CSIN/CANR. Il est également question du suivi et de la conclusion du programme. La classification et les critères de classification des rapports du CSIN font l'objet d'une remarque. Les débats sont résumés ci-après.

- La structure du CSIN présentée dans le projet de plan d'action et notamment la transformation en groupes de travail du SEGHOFF, du SEGFSM et du FSC est approuvée. »

Extrait du document [NEA/SEN/SIN(2007)1 – Plan d'action du CSIN (2006-2009)] (traduction non officielle)

« Ce Groupe de travail a pour principale mission d'approfondir et de traiter les problèmes liés à la sûreté du combustible.

Son mandat est le suivant :

1. Le groupe est placé sous l'autorité du Comité sur la sûreté des installations nucléaires (CSIN) qu'il assiste dans son travail et réalise le programme de travail approuvé par ce comité.

¹ Anciennement "Groupe spécial sur les marges de sûreté du combustible". Voir document [NEA/NE(2006)8].

2. Il évalue les fondements techniques des critères de sûreté actuels et vérifie qu'il peuvent s'appliquer aux taux de combustion élevés (supérieurs à 50 MWj/kg) et aux nouveaux matériaux et conceptions de combustible. L'évaluation porte avant tout sur les transitoires prévus et les conditions d'accidents hypothétiques. Les informations concernant le comportement du combustible dans des conditions d'exploitation normales ne sont prises en compte que dans la mesure où elles sont indispensables pour évaluer le comportement du combustible sous l'angle de la sûreté.
3. Le Groupe de travail détermine les besoins et les priorités de futurs programmes de recherche consacrés au comportement du combustible pour pouvoir comprendre et modéliser correctement les principaux phénomènes et de calculer les marges de sûreté
4. Il évalue sous l'angle de la sûreté les codes de calcul du combustible et les méthodologies utilisés pour différentes évaluations du cœur et des combustibles à haut taux de combustion. Il étudie des cœurs avec différentes conceptions d'assemblages et du combustible MOX. La neutronique, la thermohydraulique et l'étude des matériaux ne sont prises en compte que dans la mesure où elles ont une incidence sur l'évaluation de la sûreté du cœur.
5. Offre un lieu où examiner et résoudre efficacement les aspects du combustible importants pour la sûreté que révèlent le retour d'expérience et les recherches.

Le groupe s'efforce de rapprocher les points de vue des pays membres sur les différents aspects de la sûreté du combustible, y compris sur les méthodes expérimentales, l'interprétation et l'exploitation des données expérimentales et d'autres informations pertinentes.

Pour mener à bien ses activités, le groupe organise des réunions thématiques ou constitue des groupes spéciaux de taille réduite à qui seront confiés des points particuliers du programme. »

GRUPE DE TRAVAIL SUR LA SÛRETÉ DU CYCLE DU COMBUSTIBLE (WGFCs)¹

Président :	M. Pierre Nocture	(France)
Vice-Président :	M. Daniel Dorman	(États-Unis)
Membres :	Tous les pays Membres de l'AEN	
Participation aux travaux :	Commission Européenne <i>En vertu des statuts de l'AEN</i>	
	Agence internationale de l'énergie atomique (AIEA) <i>Par accord</i>	
Observateur :	Fédération de Russie	
Date de création :	octobre 1976	
Durée :	octobre 2009	

- Mandat :**
- Compte rendu succinct des décisions et des conclusions formulées lors de la 4ème session du Comité sur la sûreté des installations nucléaires [SEN/SIN(76)37]
 - Groupe de travail sur la sûreté du cycle du combustible - Résumé des conclusions de la 6ème réunion tenue à Paris les 9 et 10 septembre 1980 [SEN/SIN(80)62]
 - Compte rendu succinct de la 15ème session du Comité sur la sûreté des installations nucléaires [SEN/SIN(87)68]
 - Compte rendu succinct de la 28ème session du Comité sur la sûreté des installations nucléaires (CSIN) [NEA/SEN/SIN(2001)1] (anglais seulement)
 - Compte rendu succinct de la 39ème session du Comité sur la sûreté des installations nucléaires (CSIN) [NEA/SEN/SIN(2006)3] (anglais seulement)
 - Plan d'action du CSIN (2006-2009) (anglais seulement)
 - Compte rendu succinct de la 40ème session du Comité sur la sûreté des installations nucléaires (CSIN) [NEA/SEN/SIN(2007)1] (anglais seulement)

Extrait du document [NEA/SEN/SIN(2006)3]
(traduction non officielle)

« Les débats portent essentiellement sur la liste des problèmes et questions de sûreté et sur la façon de la présenter en fonction des défis pour le CSIN/CANR. Il est également question du suivi et de la conclusion du programme. La classification et les critères de classification des rapports du CSIN font l'objet d'une remarque. Les débats sont résumés ci-après.

- La structure du CSIN présentée dans le projet de plan d'action et notamment la transformation en groupes de travail du SEGHOFF, du SEGFSM et du FSC est approuvée. »

Extrait du document [NEA/SEN/SIN(2007)1 – Plan d'action du CSIN (2006-2009)]
(traduction non officielle)

« Domaine de compétences

¹ Anciennement "Sous Groupe du CSNI sur la sûreté du cycle du combustible". Voir document [NEA/NE(2006)8].

Le cycle du combustible nucléaire englobe des activités interdépendantes, notamment l'extraction et le traitement de l'uranium, son raffinage et sa conversion en hexafluorure d'uranium, l'enrichissement de l'uranium, la fabrication et l'entreposage du combustible (y compris du combustible MOX), l'entreposage du combustible usé, son retraitement, le démantèlement des installations nucléaires, la gestion des déchets radioactifs et les solutions de stockage (y compris du combustible usé), avec les installations de recherche et de démonstration indispensables à la poursuite de ces activités. L'exploitation des réacteurs est traditionnellement exclue de ce que l'on appelle le cycle du combustible nucléaire. De même, la gestion à long terme des déchets radioactifs recouvre un vaste ensemble de sujets que traitent abondamment d'autres comités de l'AEN et ne compte donc pas au nombre des activités du groupe, à l'exception de la sûreté du traitement et de l'entreposage du combustible à court terme sur le site des installations du cycle du combustible.

Objectifs

Le Groupe de travail sur la sûreté du cycle du combustible (WGFCS) a pour mission principale d'approfondir la connaissance qu'ont les autorités de contrôle et les exploitants de certains aspects de la sûreté du cycle du combustible nucléaire dans les pays membres. Pour atteindre cet objectif, le Groupe de travail :

- se réunit périodiquement afin d'échanger des informations et de rapprocher les points de vue sur des certaines questions, dont les systèmes d'autorisation, la doctrine et les normes de sûreté, et d'analyser les informations contenues dans le Système de notification et d'analyse des incidents relatifs au cycle du combustible (FINAS) et d'autres bases de données,
- signale les recherches supplémentaires à entreprendre, analyse et classe par ordre de priorité les problèmes de sûreté, prépare des rapports faisant le point sur un sujet, organiser, le cas échéant, des ateliers et collabore, lorsque nécessaire, avec d'autres groupes.

Pour s'acquitter de sa mission, le WGFCS :

1. Rend compte au Comité sur la sûreté des installations nucléaires (CSIN) et l'assiste dans ses travaux. Le programme de travail du WGFCS est approuvé par le CSIN.
2. Le Groupe de travail sert de cadre à des échanges d'informations et d'expérience sur les activités liées à la sûreté du cycle du combustible nucléaire dans les pays membres. Le retour d'expérience cumulé doit permettre d'améliorer la technologie de la sûreté. Comprendre les systèmes d'autorisation, la doctrine de sûreté et les normes de sûreté des autres pays doit être l'objectif que poursuivent ensemble les membres.
3. Le Groupe de travail tient à jour le Système de notification et d'analyse des incidents relatifs au cycle du combustible (FINAS), une base de données dans laquelle sont collectée, pour les diffuser, des informations sur les incidents survenus dans les installations du cycle du combustible nucléaire. La base FINAS doit avant tout permettre de se communiquer les enseignements tirés d'événements importants qui peuvent être mis à profit pour améliorer la sûreté.
4. Le Groupe de travail précise les axes sur lesquels des analyses et des recherches complémentaires sont indispensables et définit les actions à entreprendre en priorité. Il réalise des bilans techniques des travaux menés sur toutes les étapes du cycle du combustible nucléaire lorsqu'il le juge nécessaire pour progresser. Ce faisant, il prend soin d'éviter les chevauchements avec d'autres travaux ou d'empiéter sur les domaines d'activité d'autres groupes de travail du CSIN ou d'autres organes internationaux.
5. Avec l'accord préalable du CSIN, le WGFCS collabore avec d'autres groupes de travail, comités de l'AEN et d'autres organisations internationales et les assiste dans leurs travaux. »

COMITÉ SUR LES ACTIVITÉS NUCLÉAIRES RÉGLEMENTAIRES (CANR)

Président :	M. Mike Weightman	(Royaume-Uni)
Vice-Présidents :	M. Eric Leeds M. Jean-Christophe Niel	(États-Unis) (France)
Membres du bureau :	M. Ian Grant M. Peter-Michael Hertrich Mme Marta Ziakova M. Tetsuo Ohmura	(Canada) (Allemagne) (République slovaque) (Japon)
Membres :	Tous les pays Membres de l'AEN	
Participation aux travaux :	Commission Européenne <i>En vertu des statuts de l'AEN</i> Agence internationale de l'énergie atomique (AIEA) <i>Par accord</i>	
Observateurs :	Fédération de Russie Slovénie	
Date de création :	octobre 1989	
Durée :	31 décembre 2010	
Mandat :	<ul style="list-style-type: none">- Création d'un nouveau Comité sur les activités nucléaires réglementaires [NE(89)12]- Compte rendu succinct de la 9^{ème} réunion du Comité sur les activités nucléaires réglementaires [NEA/SEN/NRA(98)1]- Examen de la structure des Comités de l'AEN [NEA/NE(2000)11/REV1]- Examen des mandats des Comités techniques permanents de l'AEN [NEA/NE(2005)2]- Résumé des décisions prises lors de la 117^{ème} session du Comité de direction de l'énergie nucléaire [NEA/SUM/DEC(2008)2]	

Extrait du document [NEA/SUM/DEC(2008)2]

« Le Comité de direction :

...

- ii) proroge les mandats de tous les comités techniques permanents [...] jusqu'au 31 décembre 2010, comme présentés à l'Annexe 1 du document NEA/NE(2008)6. »

Extrait du document [NEA/NE(2005)2]

« Le Comité sur les activités nucléaires réglementaires (CANR) est responsable du programme de l'Agence en ce qui concerne la réglementation ainsi que les régimes d'autorisation et d'inspection des installations nucléaires, pour ce qui est du domaine de la sûreté. Le Comité constitue un cadre pour des échanges d'informations et de données d'expérience entre les organismes compétents en matière de réglementation. Dans la mesure où il le juge opportun, il fait le point des faits intervenus qui sont susceptibles d'influer sur les prescriptions réglementaires, dans

le but de permettre à ses membres de comprendre la raison d'être des nouvelles exigences réglementaires envisagées et de leur donner l'occasion de présenter des suggestions qui pourraient aboutir à des améliorations, ou d'éviter les disparités injustifiées entre pays membres. En particulier, il passe en revue les stratégies de gestion et les pratiques de gestion de la sûreté en vigueur ainsi que les données sur l'expérience acquise en cours d'exploitation en vue de diffuser les enseignements tirés. Le Comité encourage la coopération entre les pays membres afin de mettre à profit l'expérience acquise dans les mesures visant à améliorer la sûreté, d'augmenter l'efficacité et l'efficacité du processus réglementaire et de maintenir les moyens et compétences nécessaires à un niveau suffisant dans le domaine de la sûreté nucléaire.

Le Comité encourage la transparence dans les activités relatives à la sûreté nucléaire et dans la communication avec le public. Le Comité suit régulièrement toutes les activités susceptibles d'avoir une incidence sur l'élaboration d'une réglementation efficace et efficiente.

Le Comité axe principalement son attention sur les réacteurs de puissance et les autres installations nucléaires ; il peut aussi étudier les incidences au plan réglementaire de nouveaux concepts de réacteurs de puissance et d'autres types d'installations nucléaires. Il procède, en outre, à l'examen de toute autre question susceptible de lui être soumise par le Comité de direction. Le Comité collabore avec, et assiste, selon le cas, d'autres organisations internationales de coopération entre autorités de sûreté et examine, à leur demande, les questions soulevées par ces organisations. Le Comité organise ses propres activités. Il peut patronner des réunions de spécialistes et établir des groupes de travail en vue de faciliter la réalisation de ses objectifs.

Dans l'exécution de son programme, le Comité établit des mécanismes de coopération avec le Comité sur la sûreté des installations nucléaires pour collaborer avec lui sur des sujets d'intérêt commun, en évitant les doubles emplois inutiles. Le Comité collabore également avec le Comité de protection radiologique et de santé publique et le Comité de la gestion des déchets radioactifs sur des sujets d'intérêt commun. »

GRUPE DE TRAVAIL SUR LES PRATIQUES EN MATIÈRE D'INSPECTION (WGIP)

Président :	M. Stephen Lewis	(Royaume-Uni)
Vice-Président :	M. Julio Crespo Bravo	(Espagne)
Membres :	Tous les pays Membres de l'AEN	
Participation aux travaux :	Commission Européenne <i>En vertu des statuts de l'AEN</i>	
	Agence internationale de l'énergie atomique (AIEA) <i>Par accord</i>	
Observateur :	Fédération de Russie	
Date de création :	12 novembre 1990	
Durée :	12 décembre 2009	
Mandat :	<ul style="list-style-type: none">- Compte rendu succinct de la 2ème réunion du Comité sur les activités nucléaires réglementaires [NEA/SEN/NRA(90)7]- Compte rendu succinct de la 3ème session du Comité sur les activités nucléaires réglementaires [NEA/SEN/NRA(92)1]- Comité sur les activités nucléaires réglementaires (CANR) – Compte rendu succinct de la dixième session [NEA/SEN/NRA(98)3] (anglais seulement)- Mode de fonctionnement du CANR, juin 2006 [NEA/CNRA/R(2006)3]- Compte rendu succinct de la 17ème session du Comité sur les activités nucléaires réglementaires (CANR) [NEA/SEN/NRA(2006)1]	

Extrait du document [NEA/SEN/NRA(2006)1]

« Groupe de travail sur les pratiques en matière d'inspection (WGIP) – Les membres du CANR approuvent le mandat révisé (texte final établi par le président du WGIP) ainsi que la proposition d'une nouvelle tâche consacrée à l'inspection des systèmes de protection contre l'incendie. »

Extrait du document [NEA/CNRA/R(2006)3]

« **Domaine de compétences**

Le WGIP a pour tâche d'analyser les pratiques d'inspection réglementaire sachant que :

- On appelle inspection toute forme d'examen, d'observation, de mesure ou d'essai réalisée pour évaluer des structures, systèmes, composants, matériaux, activités, procédés, procédures, compétences individuelles et organisationnelles. L'inspection réglementaire est une inspection conduite par ou pour le compte d'une autorité de contrôle.
- Parmi ses principales attributions, l'autorité de contrôle doit vérifier que l'exploitant d'une installation nucléaire fait fonctionner cette installation en toute sécurité, qu'il respecte toute la réglementation pertinente et qu'il accorde à la sûreté la toute première priorité. L'inspection réglementaire doit par conséquent être complétée par des audits ou toute autre forme de contrôle réglementaire pour permettre une

évaluation intégrée de la sûreté et motiver la sanction qui constitue un volet essentiel du contrôle réglementaire.

Principaux objectifs

Le groupe de travail constitue un lieu d'échanges internationaux d'informations et d'expérience et planifie ses activités, avec l'accord du CANR, de telle sorte qu'elles contribuent à renforcer de la sûreté par le biais d'une réglementation plus efficace et rationnelle.

A cet effet, il :

- favorise la coopération et l'apprentissage mutuels de sorte que les autorités de contrôle puissent gagner en efficacité et en rationalité à travers l'étude des pratiques d'inspection réglementaire, établit des rapports et diffuse les conclusions de ses activités et parraine et organise des ateliers internationaux sur les pratiques d'inspection réglementaire ;
- détermine les inspections et pratiques qui permettront de relever les défis futurs identifiés par le CANR;
- analyse les enseignements tirés par les autorités de contrôle, les leçons des inspections et pratiques réglementaires ainsi que celles du retour d'expérience.

Méthodes de travail

Tous les ans, le WGIP établit son plan de travail pour les deux années qui suivent et le soumet à l'approbation du CANR.

Le groupe travaille en étroite collaboration avec le Groupe de travail sur le retour d'expérience (WGOE). L'analyse du retour d'expérience d'exploitation et celle des inspections sont en effet deux volets essentiels du contrôle de la sûreté en exploitation.

Avec l'accord du CANR, le groupe propose sa collaboration et son assistance à d'autres comités de l'AEN et d'autres organisations internationales réunissant des responsables des autorités de contrôle. »

**GRUPE DE TRAVAIL SUR LA COMMUNICATION DES AUTORITÉS DE SÛRETÉ NUCLÉAIRE
AVEC LE PUBLIC (WGPC)**

Président :	M. Luc Chaniel	(France)
Vice-Président :	M. Anton Treier	(Suisse)
Membres :	Tous les pays Membres de l'AEN	
Participation aux travaux :	Commission Européenne <i>En vertu des statuts de l'AEN</i>	
	Agence internationale de l'énergie atomique (AIEA) <i>Par accord</i>	
Observateurs :	Fédération de Russie Slovénie	
Date de création :	juin 2001	
Durée :	décembre 2009	

- Mandat :**
- Compte rendu succinct de la 12ème session du Comité sur les activités nucléaires réglementaires (CANR) [NEA/SEN/NRA(2001)1] (anglais seulement)
 - Compte rendu succinct de la 1ère réunion du Groupe de travail sur la communication des autorités de sûreté nucléaire avec le public (WGPC) [NEA/SEN/NRA/WGPC(2001)2]
 - Compte rendu de la session d'été 2005 du Comité sur les activités nucléaires réglementaires (CNRA) [NEA/SEN/NRA(2005)3]
 - Mode de fonctionnement du CANR, juin 2006 [NEA/CNRA/R(2006)3]
 - Compte rendu succinct de la session d'été du Comité sur les activités nucléaires réglementaires (CANR) [NEA/SEN/NRA(2006)3]

Extrait du document [NEA/SEN/NRA(2006)3]

1. « Le groupe de travail échange informations, nouvelles, documents, données, avis, opinions et expérience sur la communication avec le public et la concertation. Il se tient informé des activités analogues ou proches entreprises par d'autres comités de l'AEN.
2. Le groupe de travail analyse les évolutions, progrès, techniques, outils, procédures et réalisations en matière de communication avec le public et de concertation. Il en dégage les enseignements et identifie les meilleures pratiques.
3. Le groupe de travail rédige des notes techniques et organise des ateliers consacrés à des pratiques et thèmes particuliers pour assister les membres du CANR.
4. Conformément aux orientations de l'AEN, le groupe de travail organise des collaborations internes ou externes avec d'autres instances sur des questions relevant de la communication avec le public et de la concertation. »

GRUPE DE TRAVAIL SUR L'EXPÉRIENCE ACQUISE EN COURS D'EXPLOITATION (WGOE)

- Président :** Mme Kulvinder McDonald (Royaume-Uni)
- Vice-Présidents :** Mme Mary Jane Ross-Lee (États-Unis)
Mme Seija Suksi (Finlande)
M. Frederik W. van Iddekinge (Pays-Bas)
- Membres :** Tous les pays Membres de l'AEN
- Participation aux travaux :** Commission Européenne
En vertu des statuts de l'AEN
- Agence internationale de l'énergie atomique (AIEA)
Par accord
- Observateur :** Fédération de Russie
- Association mondiale d'exploitants nucléaires (WANO)
Union de l'industrie de l'électricité (EURELECTRIC)
- Date de création :** juillet 2005
- Durée :** décembre 2009
- Mandat :**
- Recommandations au CSIN concernant les activités futures [SEN/SIN(82)50]
 - Recommandation au CSIN tirée du rapport du Groupe d'examen des activités du groupe de travail principal 1 (PWG1) [NEA/SEN/SIN/WG1(94)5]
 - Compte rendu succinct de la 28ème session du Comité sur la sûreté des installations nucléaires (CSIN) [NEA/SEN/SIN(2001)1]
 - Comptes rendus succincts de la session d'été 2005 du Comité sur les activités nucléaires réglementaires (CANR) [NEA/SEN/NRA(2005)3] et de la 37e session du Comité sur la sûreté des installations nucléaires (CSIN) [NEA/SEN/SIN(2005)3]
 - Mode de fonctionnement du CANR, juin 2006 [NEA/CNRA/R(2006)3]
 - Compte rendu succinct de la 17ème session du Comité sur les activités nucléaires réglementaires (CANR) [NEA/SEN/NRA(2006)1]

Extrait du document [NEA/SEN/NRA(2006)1]

« Groupe de travail sur le retour d'expérience (WGOE) – Les membres du CANR approuvent le mandat révisé (texte final établi par le président du WGOE) et insistent sur la nécessité d'analyser le retour d'expérience pour améliorer les pratiques d'inspection et lancer des recherches (dans le cadre de propositions présentées au Comité) mais aussi d'évaluer le retour d'expérience dans le cadre du Système de notification des incidents (IRS) et d'autres systèmes de bases de données (internationales et nationales)... »

Extrait du document [NEA/CNRA/R(2006)3]

« *Objectifs*

Le WGOE a pour principal objectif d'échanger expérience et savoirs, d'analyser le retour d'expérience et d'en dégager les enseignements de façon à pouvoir proposer en temps utile des conclusions concernant les tendances, les leçons et les réactions efficaces à court et à moyen terme. Il doit aussi favoriser toute proposition concernant le réexamen de la sûreté, des recherches

supplémentaires, des pratiques d'inspection nouvelles ou modernisées, des améliorations de la gestion des opérations et des mesures destinées à renforcer la sûreté à plus long terme.

Pour atteindre cet objectif capital, le groupe :

- se réunit périodiquement pour échanger toutes les informations sur les incidents et événements survenus dans les États membres et analyser notamment les tendances, événements importants, interventions et mesures prises ainsi que les enseignements de ces événements.
- se réunit périodiquement pour analyser les informations recueillies dans le cadre du Système de notification des incidents (IRS) et d'autres bases de données. Il supervise le Système de notification des incidents (IRS) destiné à la collecte et la diffusion du retour d'expérience. Le groupe de travail doit aussi veiller à la qualité des rapports d'incident dans l'IRS et s'assurer que les mesures correctives prises soient présentées de manière à permettre aux autres participants de s'interroger sur la nécessité de mettre en place des mesures analogues, et à faciliter ainsi les discussions et décisions au sein du CANR quant au bien fondé de ces mesures.
- favorise la mise au point et la diffusion de techniques et méthodes perfectionnées pour la collecte des rapports d'incident, leur assimilation et l'analyse des incidents.
- constitue un pôle d'expertise et d'analyse des incidents et de l'expérience des inspections, et donc d'évaluation de l'efficacité des mesures prises.

Méthodes de travail

- constitue un forum de spécialistes analysant le retour d'expérience des autorités de contrôle, des supports techniques et de représentants de l'industrie.
- coordonne son travail avec celui du Groupe de travail sur les pratiques en matière d'inspection (WGIP) à qui il apporte son concours puisque l'analyse du retour d'expérience d'exploitation et celle des inspections sont deux volets essentiels du contrôle réglementaire de la sûreté en exploitation.
- rend compte au Comité sur les activités nucléaires réglementaires (CANR) et lui prête assistance. Le CANR approuve le programme de travail du WGOE. Le groupe de travail parraine des réunions de spécialistes et ateliers pour parvenir à ses objectifs.
- échange des rapports régulièrement avec le Comité sur la sûreté des installations nucléaires (CSIN), sur la base desquels le CSIN peut décider de confier de nouvelles tâches à des groupes de travail existants, de lancer des nouveaux programmes de recherche ou de dresser des bilans des connaissances sur un sujet. Le groupe de travail collabore avec les groupes du CSIN et les projets de l'AEN ou y contribue.
- coordonne son travail avec celui d'autres comités de l'AEN et d'autres organisations internationales (AIEA, CE, WANO, etc.).
- rend régulièrement compte au CANR des tendances, événements importants, interventions et mesures prises, mais aussi des enseignements tirés du retour d'expérience aux niveaux national et international. »

GRUPE DE TRAVAIL SUR LA RÉGLEMENTATION DES NOUVEAUX RÉACTEURS (WGRNR)

Président :	Mme Laura Dudes	(États-Unis)
Vice-Président :	...	(...)
Membres :	Tous les pays Membres de l'AEN	
Participation aux travaux : ¹	Agence internationale de l'énergie atomique (AIEA) <i>Par accord</i>	
	Commission Européenne <i>En vertu des statuts de l'AEN</i>	
Observateurs :	Fédération de Russie Slovénie	
Date de création :	3 décembre 2007	
Durée :	3 décembre 2010	
Mandat :	Compte rendu de la 19ème réunion annuelle du CANR [NEA/SEN/NRA(2007)2]	

Extrait du document NEA/SEN/NRA(2007)2 (traduction non officielle)

« Résumé des points approuvés et des mesures à prendre par le CANR

...

- I. Groupe de travail sur la réglementation des nouveaux réacteurs (WGRNR) – le CANR a approuvé la création et le mandat de ce groupe de travail.

...

Annexe C

MANDAT – Groupe de travail sur la réglementation des nouveaux réacteurs (WGRNR)

Domaine de compétence

Le Groupe de travail sur la réglementation des nouveaux réacteurs (WGRNR) est responsable du programme de travail du CANR qui a trait aux activités réglementaires dans les domaines essentiels du programme : choix du site, autorisation et surveillance des nouveaux réacteurs nucléaires de puissance (réacteurs de génération III+ et réacteurs de quatrième génération). Le Groupe de travail est le cadre d'échanges internationaux d'informations et d'expériences et, avec l'accord du CANR, programme ses travaux avec pour objectif d'améliorer la sûreté nucléaire grâce à une réglementation plus efficace et efficiente. Pour réaliser cet objectif primordial, le Groupe de travail:

- Forme une assemblée d'experts qui travaille sur les procédures d'autorisation des nouveaux réacteurs nucléaires commerciaux et facilite une démarche fondée sur la

¹ Par accord

concertation pour mettre en évidence les nouveaux problèmes importants de réglementation et encourager la recherche de solution en commun.

- Coordonne ses travaux avec ceux réalisés dans le cadre du Programme multinational d'évaluation des conceptions (MDEP) afin d'utiliser ses résultats et de ne pas répéter les mêmes travaux ; de transmettre les résultats obtenus par le MDEP à d'autres membres du CANR et de planifier, de concert avec le MDEP, le passage du MDEP sous l'autorité du CANR.
- Veille à ce que les aspects de l'inspection des travaux de construction et l'expérience de construction soient diffusés à tous les groupes de travail en place ainsi que les nouveaux groupes de travail du CANR, le cas échéant.
- Programme le passage des nouveaux réacteurs à une phase opérationnelle et dans le cadre de programmes en cours du CANR.
- Détermine les points sur lesquels il a besoin de l'aide du CSIN.

Méthodes de travail

- Il est placé sous l'autorité du Comité sur les activités nucléaires réglementaires (CANR) qu'il assiste dans ses travaux. Le programme de travail du WGRNR est approuvé par le CANR.
- Il coordonne étroitement ses travaux avec ceux du Groupe de travail sur les pratiques d'inspection et du Groupe de travail sur le retour d'expérience du CANR ainsi que du Groupe de travail sur l'évaluation des risques du CSIN afin que chacun de ces groupes respectifs travaille dans son domaine de compétence et ne réalise pas les mêmes travaux que les autres.
- Il soumet au Comité sur la sûreté des installations nucléaires (CSIN) et reçoit de lui des comptes rendus réguliers sur la base desquels le CSIN envisage éventuellement de lancer des travaux spécifiques dans les groupes de travail existants, de mettre sur pied de nouveaux programmes de recherche ou d'apporter une contribution sur l'état actuel des connaissances. Le Groupe de travail collabore avec les groupes de travail du CSIN et les projets de l'AEN ou leur apporte son aide.
- Il coordonne ses travaux avec ceux des autres comités de l'AEN et des organisations internationales (par exemple, l'AIEA, la Communauté européenne, Association mondiale des exploitants nucléaires, etc.). »

COMITÉ DE LA GESTION DES DÉCHETS RADIOACTIFS (RWMC)

Président :	Mme Marie-Claude Dupuis	(France)
Vice-Présidents :	Mme Kathryn Shaver Mme Carmen Ruiz Lopez M. Masaaki Mishiro M. Piet Zuidema	(Canada) (Espagne) (Japon) (Suisse)
Membres :	Tous les pays Membres de l'AEN	
Participation aux travaux :	Commission Européenne <i>En vertu des statuts de l'AEN</i> Agence internationale de l'énergie atomique (AIEA) <i>Par accord</i>	
Observateur :	Fédération de Russie Slovénie	
Date de création :	23 juin 1975	
Durée :	31 décembre 2010	
Mandat :	<ul style="list-style-type: none">- Compte rendu de la 50ème session du Comité de direction de l'énergie nucléaire du 9 octobre 1975 [NE/M(75)3]- Projet de stratégie et de programme de travail dans le domaine de la gestion des déchets radioactifs [NE(81)14]- Révision du mandat du Comité de la gestion des déchets radioactifs (RWMC) [NEA/NE(92)5], approuvé par le Comité de direction de l'énergie nucléaire durant la session qui s'est tenue du 6 au 7 octobre 1992- Examen de la structure des Comités de l'AEN [NEA/NE(2000)11/REV1]- Examen des mandats des Comités techniques permanents de l'AEN [NEA/NE(2005)2]- Résumé des décisions prises lors de la 117ème session du Comité de direction de l'énergie nucléaire [NEA/SUM/DEC(2008)2]	

Extrait du document [NEA/SUM/DEC(2008)2]

« Le Comité de direction :

...

- ii) proroge les mandats de tous les comités techniques permanents [...] jusqu'au 31 décembre 2010, comme présentés à l'Annexe 1 du document NEA/NE(2008)6. »

Extrait du document [NEA/NE(2005)2]

« L'AEN a un rôle reconnu dans l'élaboration d'une stratégie globale permettant la prise en compte d'aspects du développement durable dans l'utilisation de l'énergie nucléaire et des matières nucléaires. L'objectif général de l'AEN dans le domaine de la gestion des déchets radioactifs est d'aider les pays membres dans le domaine de la gestion des déchets et des matières

radioactifs, en mettant l'accent sur l'élaboration de stratégies visant une gestion sûre, durable et acceptable par le plus grand nombre de tous les types de déchets radioactifs, en premier lieu les déchets à vie longue et le combustible usé. Dans ce contexte, le Comité de la gestion des déchets radioactifs (RWMC) a pour mandat :

1. de constituer un forum entre les représentants à haut niveau des agences de gestion des déchets, des autorités réglementaires, des organes chargés d'élaborer la politique, des instituts de recherche et de développement dotés de compétences concernant la gestion des déchets et des matières, ainsi que d'autres spécialistes désignés par les gouvernements, pour l'échange d'informations et d'expériences sur les politiques et pratiques de gestion des déchets dans les pays membres de l'AEN et pour promouvoir le progrès des connaissances relatives aux aspects techniques et sociétaux des stratégies de gestion des déchets ;
2. de contribuer à la diffusion des informations dans ce domaine par l'organisation de réunions de spécialistes et la publication de rapports techniques et de déclarations de consensus résumant les résultats d'activités effectuées en commun, à l'intention de la communauté scientifique internationale, des autorités compétentes au niveau national et des diverses audiences intéressées d'un point de vue général par le sujet ;
3. d'élaborer une appréciation commune des questions fondamentales dans ce domaine et de promouvoir l'adoption de démarches conceptuelles communes fondées sur l'examen des différentes stratégies envisageables, en examinant régulièrement l'état des connaissances dans le domaine de la gestion des déchets et des matières radioactifs aux niveaux technique, scientifique, réglementaire et sociétal, ainsi qu'en matière d'acceptation par le public ;
4. d'offrir, sur demande, un cadre pour la conduite d'évaluations critiques internationales relatives à des activités nationales dans le domaine de la gestion des déchets radioactifs, telles que programmes de R-D, études de sûreté, réglementations particulières, etc. ;
5. de promouvoir des efforts en coopération, tels que la création de projets communs de R-D ou le développement de bases de données, et favoriser des initiatives visant à maintenir un niveau de compétences et de connaissances approprié.

Dans l'élaboration de son programme de travail, et dans son mode de fonctionnement, le RWMC s'appuiera sur des groupes de travail thématiques traitant du stockage, du démantèlement et des questions connexes intéressant la société civile. Les membres du RWMC appartenant aux autorités de réglementation se réunissent également dans le cadre du Forum des responsables de la réglementation (RWMC RF) pour échanger des informations spécifiques sur des problèmes revêtant une importance particulière au plan réglementaire. Le RWMC RF entretient des contacts appropriés avec le CANR.

Dans l'exécution de ses responsabilités, le RWMC travaillera en synergie avec les comités de l'AEN, les directions de l'OCDE, les organismes scientifiques et les organisations internationales compétents en la matière. »

FORUM DES RÉGULATEURS DU RWMC (RWMC-RF)

Président :	M. Georg Arens	(Allemagne)
Vice-Présidents :	M. Walter Blommaert M. Esko Ruokola	(Belgique) (Finlande)
Membres :	Tous les pays Membres de l'AEN	
Participation aux travaux :	Commission Européenne <i>En vertu des statuts de l'AEN</i> Agence internationale de l'énergie atomique (AIEA) <i>Par accord</i>	
Observateur :	Slovénie	
Date de création :	2001	
Durée :	31 décembre 2010	
Mandat :	- Mandat du Forum des régulateurs du RWMC [NEA/RWM/RF(2001)2] - Mandat du Forum des régulateurs du RWMC [NEA/RWM/RF(2001)2/REV1]	

Extrait du document [NEA/RWM/RF(2001)2/REV1]
(traduction non officielle)

« ...

- facilite la communication multilatérale et l'échange d'informations entre les responsables de la réglementation en matière de gestion des déchets radioactifs et favorise un dialogue franc et ouvert entre pairs ;
- identifie et traite les futurs enjeux et problèmes dans le domaine de la gestion et de l'évacuation des déchets, le déclassement et le démantèlement figurant aussi parmi les aspects à prendre en considération ;
- encourage les débats et échanges avec d'autres instances intéressées par la réglementation tant au sein de l'AEN — à savoir le CANR et le CRPPH — qu'à l'extérieur de l'AEN, telles que l'AIEA, la CE et la CIPR. Les échanges réciproques sont privilégiés afin de tirer profit de l'expérience connexe ;
- prend des initiatives dans le cadre du RWMC en matière de réglementation et d'autorisation. Il s'agit notamment de favoriser les échanges de vues au sein du RWMC, de proposer l'élaboration de produits spécifiques, de recommander des initiatives pertinentes susceptibles d'être prises par d'autres groupes relevant du RWMC et de préparer des actions concertées devant être menées par le RWMC et d'autres comités de l'AEN. »

GRUPE D'INTÉGRATION POUR LE DOSSIER DE SÛRETÉ DES DÉPÔTS DE DÉCHETS RADIOACTIFS (IGSC)

Président :	M. Hiroyuki Umeki	(Japon)
Vice-Présidents :	Dr. Klaus-Juergen Röhlig Dr. Paul Gierszewski M. Eric Smistad M. Bruno Cahen M. Bo Stromberg	(Allemagne) (Canada) (États-Unis) (France) (Suède)
Membres :	Tous les pays Membres de l'AEN	
Participation aux travaux :	Commission Européenne <i>En vertu des statuts de l'AEN</i> Agence internationale de l'énergie atomique (AIEA) <i>Par accord</i>	
Date de création :	juin 2000	
Durée :	31 décembre 2010	
Mandat :	<ul style="list-style-type: none">- Mandat du Groupe de travail du RWMC : « Groupe d'intégration pour le dossier de sûreté des dépôts de déchets radioactifs » (IGSC) [NEA/RWM(2005)6]- Mandat du Groupe d'intégration pour le dossier de sûreté (IGSC) – Mise à jour et prolongation (jusqu'à fin 2010) [NEA/RWM/IGSC(2008)5]	

Extrait du document [NEA/RWM/IGSC(2008)5
(traduction non officielle)

« Mission

L'IGSC conseille le RWMC sur les questions essentielles et nouvelles relevant des domaines III et IV du document stratégique du RWMC [NEA/RWM(2007)2], notamment il : « facilite l'élaboration de stratégies de gestion des déchets aux niveaux national et international » et « permet à la gestion des matières et déchets radioactifs de bénéficier des progrès scientifiques et techniques. »

L'IGSC est le principal organe consultatif du RWMC sur les méthodologies et stratégies de caractérisation et d'évaluation des sites de stockage et de conception des dépôts ainsi que d'établissement et de documentation des dossiers de sûreté et de l'analyse de sûreté des dépôts de stockage en formation géologique destinés à accueillir divers types de déchets. En principe, ses activités portent sur l'ensemble des questions abordées dans un dossier de sûreté. En particulier l'IGSC :

- conseille le RWMC sur les questions essentielles et nouvelles dans les domaines stratégiques propres au processus d'aménagement de dépôts de stockage, y compris les analyses de systèmes effectuées à cet effet et les progrès technologiques réalisés ;
- favorise l'échange d'informations sur ces questions ;
- s'efforce, au besoin, de promouvoir des méthodes et des outils communs.

...

Le mandat de l'IGSC non seulement recouvre la caractérisation des sites, la mise au point du projet et l'analyse de sûreté mais aborde également d'autres éléments du dossier de sûreté dont :

- la préparation et la documentation du dossier de sûreté lui-même ;
- les déclarations à apporter quant à la fiabilité du système et de l'analyse de sûreté ;
- le rôle de soutien aux interactions entre décideurs et parties prenantes.

...

Les activités de l'IGSC ont par le passé essentiellement porté sur la sûreté à long terme. Néanmoins, étant donné que certains programmes nationaux parviennent à présent au stade de l'autorisation, une intégration plus poussée s'impose non seulement de tous les éléments de la sûreté à long terme mais également des considérations techniques et opérationnelles.

...

Il est reconnu que, pour obtenir la confiance dans un dépôt ainsi que son acceptation, il faut démontrer non seulement que le système sera sûr à long terme mais aussi qu'il pourra aussi être construit et exploité en toute sécurité. »

Extrait du document [NEA/RWM(2005)6]

«...

1. Définir, superviser et exécuter un programme de travail comportant des activités techniques liées à l'établissement, à l'évaluation et à la communication des dossiers de sûreté en tant qu'élément fondamental de la confiance et de la prise de décision dans le cadre de l'aménagement de dépôts destinés à recevoir des déchets radioactifs à vie longue, de même que pour d'autres aspects spécifiques de l'aménagement des dépôts, selon les instructions du RWMC.

2. Informer et conseiller le RWMC dans les domaines stratégiques II et VI de son programme de travail et, en particulier, favoriser les échanges de vues et recommander des initiatives pertinentes dans le cadre du RWMC et de ses organes subsidiaires.

3. Faciliter la communication et l'échange d'informations à un niveau multilatéral entre les membres de l'IGSC et favoriser un dialogue franc et ouvert entre pairs. En particulier, l'IGSC offre un terrain neutre pour les échanges de vues entre les représentants des agences de gestion des déchets, des autorités de sûreté et d'autres institutions compétentes s'agissant de la confiance dans les résultats techniques des dossiers de sûreté en vue de cerner les problèmes et les évolutions qui se font jour, de faire le point de l'état des connaissances et de favoriser une meilleure compréhension et une convergence de vues, notamment en ce qui concerne l'élaboration d'outils.

4. Définir et traiter les enjeux et problèmes liés au développement, à l'évaluation, à la communication de la confiance dans les dossiers techniques de sûreté des projets de stockage en formation géologique profonde, eu égard à la nécessité de prendre des décisions dans le cadre du processus d'aménagement de dépôts. L'accent sera mis sur la définition des problèmes et la recherche de solutions ainsi que sur la mise au point d'outils suscitant l'intérêt dans tous les pays et sur la publication des résultats obtenus par le groupe, lorsque cela est jugé opportun.

5. Favoriser les débats, les échanges d'information et les initiatives conjointes avec d'autres groupes tant au sein de l'AEN, par exemple, Forum sur la confiance des parties prenantes, qu'à l'extérieur de l'AEN, par exemple l'AIEA, la CE et la CIPR, de même qu'avec la communauté scientifique dans son ensemble. »

FORUM SUR LA CONFIANCE DES PARTIES PRENANTES (FSC)

Président :	Mme Janet Kotra	(États-Unis)
Vice-Présidents :	Mme Jo-Ann Facella M. Mariano Molina Martín M. Gérald Ouzounian Mme Elizabeth Atherton	(Canada) (Espagne) (France) (Royaume-Uni)
Membres :	Tous les pays Membres de l'AEN	
Participation aux travaux :	Commission Européenne <i>En vertu des statuts de l'AEN</i> Agence internationale de l'énergie atomique (AIEA) <i>Par accord</i>	
Observateur :	...	(...)
Date de création :	août 2000	
Durée :	31 décembre 2010	
Mandat :	<ul style="list-style-type: none">- Mandat du Groupe de travail du RWMC « Forum sur la confiance des parties prenantes » [NEA/RWM/FSC(2000)1]- Forum sur la confiance des parties prenantes – Mandat: Phase 2 [NEA/RWM/2003)4/REV2]- Mandat du FSC [NEA/RWM(2005)13/REV1]- Mandat du Groupe de travail du RWMC « Forum sur la confiance des parties prenantes » [NEA/RWM(2005)13/REV2]	

Extrait du document [NEA/RWM/(2005)13/REV2]
(traduction non officielle)

« ...

1. Définir, superviser et exécuter les activités inscrites au programme de travail dans le domaine stratégique des attentes du public et de la confiance des parties prenantes, suivant les instructions du RWMC.
2. Conseiller le RWMC sur des questions importantes et nouvelles dans le domaine des attentes du public et de la confiance des parties prenantes en rapport avec la gestion des déchets.
3. Servir de cadre aux échanges de données d'expérience concernant les moyens de gagner la confiance des parties prenantes, en particulier sur la manière d'obtenir celle des collectivités locales et de leurs représentants et intermédiaires auprès des décideurs techniques. La contribution du public à la prise de décision, tout en maintenant un processus de décision praticable a besoin d'être examinée de façon plus approfondie, en ce qui concerne en particulier le rôle des autorités de sûreté.
4. Analyser les procédures utilisées actuellement pour intégrer les programmes de gestion des déchets dans un contexte sociopolitique de prise de décisions.
5. Déterminer les possibilités d'harmonisation des opinions des pays membres, concernant :

- les expériences qui auront réussi ou échoué dans l'instauration d'un dialogue avec les parties prenantes (par exemple, compilation et examen des informations concrètes et des expériences ayant trait au programme d'ouverture et aux enquêtes publiques, mise en évidence et analyse des éléments génériques qui sont requis pour assurer et maintenir la crédibilité d'une organisation de gestion des déchets) ;
- les préoccupations techniques des parties prenantes ;
- les moyens permettant de communiquer efficacement avec des audiences de spécialistes et de non-spécialistes. »

GRUPE DE TRAVAIL SUR LE DÉCLASSEMENT ET LE DÉMANTÈLEMENT (WPDD)

Président :	M. Ivo Tripputi	(Italie)
Vice-Présidents :	M. Luis Valencia M. Doug Metcalfe M. Juan Luis Santiago M. Rateb Abu-Eid M. Jean-Guy Nokhamzon	(Allemagne) (Canada) (Espagne) (États-Unis) (France)
Membres :	Tous les pays Membres de l'AEN	
Participation aux travaux :	Commission Européenne <i>En vertu des statuts de l'AEN</i> Agence internationale de l'énergie atomique (AIEA) <i>Par accord</i>	
Observateur :	Fédération de Russie	
Date de création :	mai 2001	
Durée :	31 octobre 2010	
Mandat :	<ul style="list-style-type: none">- Mandat du Groupe de travail du RWMC sur la gestion des matériaux issus du démantèlement [NEA/RWM/WPDD(2001)2]- Mandat du Groupe de travail du RWMC sur la gestion des matériaux issus du démantèlement [NEA/RWM(2003)10]- Mise à jour du mandat du Groupe de travail du RWMC sur la gestion des matériaux issus et du démantèlement (WPDD) [NEA/RWM(2005)5]- Compte rendu de la 38ème session du RWMC [NEA/RWM(2005)16, para. 7 e]- Mandat du Groupe de travail du RWMC sur le déclassement et le démantèlement (WPDD) [NEA/RWM(2008)8]	

Extrait du document [NEA/RWM(2008)8]
(traduction non officielle)

« ...

Les éléments suivants relèvent de la compétence du WPDD :

1. Définir, superviser et exécuter les activités inscrites au programme de travail de la manière prescrite par le RWMC, afin de conférer davantage d'efficacité au RWMC et à l'AEN dans le domaine du déclassement et du démantèlement, comme le prescrit le Plan stratégique de l'AEN pour 2005-2009.
2. Identifier et analyser les principaux aspects des politiques et stratégies de déclassement et de démantèlement des installations nucléaires arrêtées, notamment les questions de financement, et les problèmes annexes du recyclage, de la réutilisation et/ou de l'élimination des matériaux et de la libération des sites.
3. Suivre, au niveau mondial, les évolutions de la gestion et des techniques de démantèlement ; rendre l'expérience acquise par le CPD dans ce domaine plus accessible à d'autres organes de l'AEN concernés par cette activité intersectorielle, en s'appuyant notamment sur l'expérience tirée des échanges d'informations techniques dans le cadre du CPD.

4. Faciliter les communications et échanges d'informations multilatéraux entre les membres du WPDD, et favoriser un dialogue ouvert entre homologues appartenant notamment aux autorités de contrôle, aux établissements de R-D et aux industries, publiques ou privées, du démantèlement.
5. Tenir les membres du WPDD et du RWMC informés des progrès réalisés et des activités menées par d'autres instances internationales ainsi que de leurs répercussions et faciliter la participation du RWMC à des initiatives internationales. Il importe que le WPDD coordonne ses activités avec celles de la CE et de l'AIEA.
6. En coopération étroite avec le FSC, étudier et approfondir les liens entre le démantèlement, la prise de décision, la confiance et l'adhésion du public, compte tenu des délais prolongés nécessaires pour la planification et l'exécution des projets de démantèlement.
7. Établir, gérer et diffuser largement une base de données sur le déclassement et le démantèlement dans les pays Membres de l'AEN.
8. Prêter assistance aux autres comités de l'AEN afin d'améliorer la visibilité générale de cette activité intersectorielle de l'AEN dans le domaine du démantèlement. »

COMITÉ DE PROTECTION RADIOLOGIQUE ET DE SANTÉ PUBLIQUE (CRPPH)

Président :	M. Jacques Lochard	(France)
Vice-Présidents :	M. Wolfgang Weiss Mme Ann McGarry M. Sigurdur Magnusson M. Yasuhiro Yamaguchi Mme Karla Petrova	(Allemagne) (Irlande) (Islande) (Japon) (République tchèque)
Membres :	Tous les pays Membres de l'AEN	
Participation aux travaux :	Commission Européenne <i>En vertu des statuts de l'AEN</i>	
	Agence internationale de l'énergie atomique (AIEA) <i>Par accord</i>	
Observateurs :	Fédération de Russie Slovénie	
	Association internationale pour la protection contre les radiations (IRPA) Comité scientifique des Nations Unies sur les effets des rayonnements sur la santé (UNSCEAR) Commission internationale de protection radiologique (CIPR) Organisation mondiale de la santé (OMS)	
Date de création :	3 juillet 1957	
Durée :	31 décembre 2010	
Mandat :	<ul style="list-style-type: none">- Compte rendu de la 322ème réunion du Conseil du 18 avril 1973 [C/M(73)10(Final), point 108]- Rapport du Comité de direction sur le programme et les priorités de l'Agence [C(73)55]- Stratégie et programme de travail proposés dans le domaine de la protection radiologique et de la santé publique [NE(82)5]- Révision du mandat du Comité de protection radiologique et de santé publique (CRPPH) [NEA/NE(93)13/CORR1]- Examen de la structure des Comités de l'AEN [NEA/NE(2000)11/REV1]- Examen des mandats des Comités techniques permanents de l'AEN [NEA/NE(2005)2]- Résumé des décisions prises lors de la 117ème session du Comité de direction de l'énergie nucléaire [NEA/SUM/DEC(2008)2]	

Extrait du document [NEA/SUM/DEC(2008)2]

« Le Comité de direction :

...

- ii) proroge les mandats de tous les comités techniques permanents [...] jusqu'au 31 décembre 2010, comme présentés à l'Annexe 1 du document NEA/NE(2008)6. »

« L'objectif général de l'AEN, dans le domaine de la radioprotection, est de contribuer à l'adoption et au respect de normes élevées de protection des travailleurs et du public dans toutes les pratiques mettant en jeu l'utilisation de rayonnements ionisants, en particulier dans le domaine de l'énergie nucléaire.

Dans ce contexte, le Comité de protection radiologique et de santé publique (CRPPH) a pour mandat :

- d'offrir aux autorités nationales compétentes en matière de protection radiologique et de santé publique une tribune pour l'échange d'informations et le transfert d'expérience relatives aux politiques, questions réglementaires et méthodes de radioprotection et à leur mise en œuvre dans les diverses pratiques et situations impliquant une radioexposition;
- de rechercher au plan international une entente et de formuler des avis, afin d'apporter un soutien aux autorités nationales, sur des questions d'intérêt commun concernant l'interprétation et la mise en œuvre des recommandations de la CIPR et d'autres normes internationales dans les divers domaines de la radioprotection, ainsi que de contribuer à la définition de positions harmonisées dans ces domaines;
- de suivre de près et de favoriser les progrès des connaissances dans le domaine de la radioprotection aux niveaux scientifique et technique, et de promouvoir la préparation d'avis autorisés et de documents de référence à l'usage des autorités nationales et des décideurs concernant les nouvelles questions stratégiques, réglementaires et opérationnelles qui se posent et dans les domaines où une identité de vues sur les notions, questions réglementaires et pratiques de radioprotection s'avère nécessaire au plan international;
- de proposer des concepts et politiques permettant de rendre le système de protection radiologique à la fois plus simple, plus transparent et plus adaptable aux dimensions sociales de la décision dans des situations radiologiques complexes;
- de favoriser et d'entreprendre des coopérations internationales sur des sujets spécifiques de radioprotection ou de santé publique en relation avec les rayonnements, en fonction des centres d'intérêt des pays membres de l'AEN, dans le cadre du Plan stratégique de l'AEN.

Dans l'accomplissement de sa mission, le CRPPH travaille, en étroite coopération avec d'autres comités de l'AEN, s'il y a lieu, en particulier le CANR et le RWMC, de même qu'avec les organes compétents au sein des directions pertinentes de l'OCDE et d'autres organisations internationales menant des activités dans ce domaine. »

GRUPE DE TRAVAIL SUR LES URGENCES NUCLÉAIRES (WPNEM)

Président :	M. Vince McClelland	(États-Unis)
Vice-Président :	M. Finn Ugletveit	(Norvège)
Membres :	Tous les pays Membres de l'AEN	
Participation aux travaux :	Commission Européenne <i>En vertu des statuts de l'AEN</i>	
	Agence internationale de l'énergie atomique (AIEA) <i>Par accord</i>	
Observateur :	Fédération de Russie	
	Organisation des Nations Unies pour l'Alimentation et l'Agriculture (FAO)	
	Organisation mondiale de la santé (OMS)	
Date de création :	septembre 1993	
Durée :	mars 2009	
Mandat :	<ul style="list-style-type: none">- CRPPH - Rapport sur le premier exercice international d'application des plans d'urgence en cas d'accident nucléaire (INEX 1) [NEA/SEN/SAN(93)2]- Compte rendu de la 51ème session du Comité de protection radiologique et de santé publique [NEA/SEN/SAN(93)8]- Compte rendu de la 58ème session du Comité de protection radiologique et de santé publique [NEA/CRPPH(2000)12]- Compte rendu de la 62ème session du Comité de protection radiologique et de santé publique [NEA/CRPPH(2004)8]- Compte rendu de la 64ème session du Comité de protection radiologique et de santé publique [NEA/CRPPH(2006)3]	

Extrait du document [NEA/CRPPH(2006)3]

«Le Groupe de travail sur les urgences nucléaires (WPNEM) du CRPPH a pour mission d'améliorer les systèmes de gestion des crises nucléaires dans les pays membres et de diffuser largement ses connaissances et son expérience. Dans le présent contexte, l'expression "urgences nucléaires" recouvre tous les aspects des plans d'urgence, des exercices et de la gestion de crise durant les phases initiales et intermédiaires d'un événement nucléaire ou radiologique, cela afin de préparer les mesures à prendre pour un retour à la normale.

Pour établir son programme de travail, le WPNEM identifie et analyse les possibilités d'améliorer les systèmes de gestion des crises. Ce programme est défini en coordination avec les pays membres et les organisations pertinentes.

Les participants sont des spécialistes de la gestion de crise des pays membres de l'OCDE/AEN qui possèdent des connaissances, compétences et aptitudes reconnues dans le domaine nucléaire. Le Groupe de travail choisit une démarche adaptable pour étudier l'intégralité des aspects de la gestion des crises nucléaires et des situations d'urgence radiologique et de la gestion du retour à la normale. Pour tester tous les aspects des systèmes et théories de la gestion des crises, identifier les lacunes et recommander des stratégies permettant d'améliorer la gestion

des urgences nucléaires dans le monde, les participants partagent informations, données, savoirs et expériences.

Le Groupe de travail sur les urgences nucléaires s'est acquitté avec succès des tâches définies dans son mandat NEA/CRPPH/INEX(2000)5, qui a été approuvé par le CRPPH lors de sa 62e session de mars 2004. La durée de validité de ce mandat s'étendait jusqu'en 2006.

Le nouveau mandat du Groupe de travail sur les urgences nucléaires pour la période allant de 2006 à mars 2009 est le suivant :

- Continuer d'organiser les exercices de la série INEX pour en dégager les meilleures pratiques et des axes d'amélioration des systèmes de gestion des situations de crise nucléaire et d'urgence radiologique.
- Poursuivre les évaluations consécutives aux exercices INEX, organiser des ateliers internationaux d'évaluation et publier des rapports afin de favoriser l'amélioration des systèmes de gestion des situations de crise nucléaire et d'urgence radiologique.
- Proposer un cadre destiné à la validation des produits pertinents sous réserve d'une coordination préalable entre le CRPPH et le Groupe de travail. Ces produits sont ceux mis au point dans le cadre du Plan d'action international de l'AIEA, du projet EURANOS et d'autres activités coordonnées.
- Identifier et approfondir, le cas échéant, les progrès accomplis concernant tous les aspects des plans d'urgence, des exercices de crise et de la gestion des accidents nucléaires et des situations d'urgence radiologique, par exemple :
 - levée des contre-mesures immédiates
 - harmonisation internationale
 - mesures applicables durablement
 - connaissance des meilleures pratiques
 - démarches participatives
 - stratégies de mise en œuvre des enseignements tirés
 - problèmes de responsabilité civile
 - information du public
- Suivant les besoins, examiner et mettre à jour les documents et rapports du WPNEM.
- Participer sur demande à l'élaboration de normes et recommandations internationales sur la gestion des crises. Ces demandes peuvent concerner des documents émanant de la CIPR et de l'AIEA.
- Concevoir, coordonner et évaluer les objectifs du WPNEM lors d'exercices internationaux tels que ceux organisés sous les auspices du Comité interorganisations d'intervention à la suite d'accidents nucléaires (IACRNA)
- Rendre régulièrement compte au CRPPH de la progression du programme.

Ce mandat, approuvé pour la période 2006-2009, servira de base pour établir le programme de travail annuel du Groupe. »

COMITÉ DES SCIENCES NUCLÉAIRES (CSN)

Président :	M. John Herczeg	(États-Unis)
Vice-Présidents :	M. Pierre Joseph D'Hondt M. Alain Zaetta M. Takamasa Mori M. Rakesh Chawla	(Belgique) (France) (Japon) (Suisse)
Membres :	Tous les pays Membres de l'AEN	
Participation aux travaux :	Commission Européenne <i>En vertu des statuts de l'AEN</i> Agence internationale de l'énergie atomique (AIEA) <i>Par accord</i>	
Observateurs :	Fédération de Russie Slovénie	
Date de création :	1 octobre 1991	
Durée :	31 décembre 2010	
Mandat :	<ul style="list-style-type: none">- Mandat du Comité et du Groupe exécutif [NEA/SEN/NSC(91)1]- Examen de la structure des Comités de l'AEN [NEA/NE(2000)11/REV1]- Examen des mandats des Comités techniques permanents de l'AEN [NEA/NE(2005)2]- Résumé des décisions prises lors de la 117ème session du Comité de direction de l'énergie nucléaire [NEA/SUM/DEC(2008)2]	

Extrait du document [NEA/SUM/DEC(2008)2]

« Le Comité de direction :

...

- ii) proroge les mandats de tous les comités techniques permanents [...] jusqu'au 31 décembre 2010, comme présentés à l'Annexe 1 du document NEA/NE(2008)6. »

Extrait du document [NEA/NE(2005)2]

« ASPECTS SCIENTIFIQUES

1. L'objectif général de l'AEN dans le domaine des sciences nucléaires est d'aider les pays membres à recenser, confronter, élaborer et diffuser les connaissances techniques et scientifiques de base nécessaires pour assurer le fonctionnement sûr, fiable et économique des systèmes nucléaires actuels et mettre au point les technologies de la prochaine génération.
2. Dans ce contexte, le Comité a pour mandat de :
 - contribuer aux progrès des connaissances scientifiques indispensables à l'amélioration du fonctionnement et de la sûreté des systèmes nucléaires actuels ;

- contribuer à la constitution d'une base scientifique et technique solide pour la mise au point des systèmes nucléaires de la prochaine génération et de technologies dérivées ;
- favoriser la préservation des connaissances essentielles en sciences nucléaires ;

notamment, mais pas exclusivement, dans les domaines suivants :

- physique nucléaire : mesures et évaluations des données nucléaires ;
- science informatique et méthodes de modélisation mathématique ;
- physique des réacteurs, neutronique et couplage avec les phénomènes thermo hydrauliques ; comportement du combustible ;
- problèmes de sûreté criticité liés aux parties initiale et terminale du cycle du combustible ;
- aspects physiques et chimiques des cycles du combustible ;
- séparation et transmutation des déchets nucléaires ;
- protection contre les rayonnements et dosimétrie ;
- mise au point d'accélérateurs pour les technologies futures ;
- préservation et renouvellement des connaissances en sciences nucléaires.

3. Dans l'accomplissement de son mandat, le Comité entretient des relations avec les autres comités permanents de l'Agence sur des questions d'intérêt mutuel et avec d'autres organes de l'OCDE, ainsi qu'avec d'autres organisations internationales, selon que de besoin.

BUREAU DU COMITÉ

Le Comité désigne un bureau comprenant un Président et quatre Vice présidents élus pour une durée d'un an. L'un des quatre Vice présidents préside le Groupe exécutif. Le bureau entreprend les tâches que lui assigne le Comité, et participe à la préparation des réunions du Comité et au suivi de ses décisions, en coopération étroite avec le Secrétariat. »

GRUPE DE TRAVAIL SUR LA COOPÉRATION INTERNATIONALE POUR L'ÉVALUATION DES DONNÉES NUCLÉAIRES (WPEC)

Président :	M. Jun-ichi Katakura	(Japon)
Membres :	Représentants des participants aux projets en coopération	
Participation aux travaux :	Commission Européenne <i>En vertu des statuts de l'AEN</i>	
	Agence internationale de l'énergie atomique (AIEA) <i>Par accord</i>	
Observateur :	Fédération de Russie	
Date de création :	juin 1999	
Durée :	octobre 2009	
Mandat :	<ul style="list-style-type: none">- État d'avancement des projets du Comité des sciences nucléaires et perspectives pour 2007 [NEA/SEN/NSC(2006)2]- Compte rendu de la 17ème réunion du Comité des sciences nucléaires [NEA/SEN/NSC(2006)3]	

Extrait du document [NEA/SEN/NSC(2006)2]

« MISSION

Le Groupe de travail a pour objectif d'améliorer la qualité et l'exhaustivité des données nucléaires évaluées destinées à des applications scientifiques et technologiques et de favoriser une utilisation rationnelle des ressources disponibles grâce à la collaboration internationale.

DOMAINE DE COMPÉTENCES

Les activités d'évaluation des données nucléaires entreprises en collaboration que l'on trouvera décrites dans ce document recouvrent des projets d'évaluation menés dans les régions qui suivent : Japon (JENDL), États-Unis (ENDF), Europe occidentale (JEFF) et pays non membres de l'OCDE (BROND, CENDL et FENDL). La participation des pays non membres de l'OCDE s'effectue par le canal de la Section des données nucléaires de l'Agence internationale de l'énergie atomique (AIEA).

OBJECTIFS

Le Groupe de travail est constitué sous l'égide du Comité des sciences nucléaires de l'AEN (CSN) afin de favoriser les échanges d'informations sur les évaluations de données nucléaires, les mesures, les calculs des modèles nucléaires, la validation, et d'autres sujets apparentés, et de constituer un cadre propice à des collaborations entre projets participants. Le Groupe de travail évalue les améliorations nécessaires des données nucléaires et organise à cet effet des évaluations et/ou des mesures effectuées en commun. Il se réunit et produit un rapport une fois par an.

PARTICIPATION

Le Groupe de travail se compose de quatre représentants, désignés par leurs projets respectifs, de chacune des régions participantes. Le représentant de la Section de données

nucléaires de l'AIEA désigne les participants venant de pays non membres de l'OCDE. La représentation de chaque région inclut au moins spécialiste des mesures nucléaires. Les précédents présidents du Groupe de travail sont membres permanents de ce groupe.

Le Groupe de travail peut identifier des activités spécifiques dont il assure directement la coordination. Les personnes chargées de coordonner ces activités sont membres de droit du Groupe de travail.

Pour favoriser une collaboration étroite avec d'autres travaux pertinents, le président et le Secrétariat peuvent inviter des experts à participer aux réunions du Groupe de travail à condition d'avoir obtenu l'aval des chefs désignés des projets participants.

Des observateurs en nombre limité peuvent être invités à certaines réunions du Groupe de travail sous réserve d'avoir été officiellement nommés par le chef désigné d'un projet participant, de concert avec le président et le Secrétariat.

PRÉSIDENT

Le président du Groupe de travail est élu pour une période de deux ans, reconductible par périodes d'un an. On veillera à assurer une alternance entre les projets ENDF, JEFF et JENDL. Sont éligibles les représentants des projets d'évaluation de la zone OCDE.

MÉTHODES DE TRAVAIL

Lors de sa réunion annuelle, le Groupe de travail examine son mandat, l'état d'avancement des projets participants, les activités des sous-groupes et les propositions de lancement de nouvelles collaborations. En outre, le Groupe de travail peut organiser des ateliers et des réunions de spécialistes.

Chaque projet et chaque collaboration fait l'objet d'un rapport présenté au Secrétariat pour diffusion aux participants.

Seules sont prises en considération les propositions de coopération présentées à l'aide du formulaire standard (disponible au Secrétariat de l'AEN) et bénéficiant du soutien d'au moins deux projets d'évaluation.

Le Groupe de travail établit un sous-groupe pour exécuter les activités techniques. Le nombre de sous-groupes en activité à un moment donné est fonction des moyens dont disposent les projets participants et arrêté par le président du Groupe de travail en consultation avec les responsables des projets.

Tous les documents et rapports mentionnés ci-dessus sont soumis au Secrétariat au moins six semaines avant la réunion du Groupe de travail.

SOUS-GROUPES

Des sous-groupes sont établis pour une durée initiale de deux ans. Le Groupe de travail peut prolonger leur mandat. Ces sous-groupes se composent de membres possédant des compétences particulières dans le domaine considéré qui, de plus, sont disposés et aptes à participer au travail du sous-groupe. Les sous-groupes définissent leurs méthodes de travail. Le coordinateur du sous-groupe est désigné par le Groupe de travail.

Le coordinateur d'un sous-groupe établit le rapport annuel qui sera présenté à la réunion du Groupe de travail. Il lui revient également de rédiger le rapport final du sous-groupe et de le faire examiner par les membres du sous-groupe avant de le présenter au Groupe de travail pour qu'il en approuve la publication. Les rapports finals sont soumis au moins deux mois avant la réunion du Groupe de travail.

Un membre du Groupe de travail est chargé de suivre les travaux de chaque sous-groupe (le contrôleur). Ce membre informe le Groupe de travail des progrès du sous-groupe et recommande les mesures spécifiques à prendre pour respecter les calendriers prévus et atteindre les objectifs fixés.

Tous les sous-groupes sont dissous lorsqu'ils ont accompli leur mission. Le Groupe de travail peut décider de dissoudre un sous-groupe qui n'aurait pas avancé dans ses travaux.

SECRETARIAT

L'AEN assure le secrétariat du Groupe de travail, la rédaction des comptes rendus officiels de ses travaux et l'organisation de ses réunions en consultation avec le président. Le Secrétariat, les contrôleurs et coordinateurs des sous-groupes décident en commun des exposés qui seront présentés aux réunions du Groupe de travail, et le Secrétariat se charge d'adresser les rappels nécessaires au moins deux mois avant ces réunions. Le Secrétariat tient à jour une liste des collaborations en cours ainsi que le site Web officiel du Groupe de travail et se charge de la publication des rapports finals des sous-groupes.

DISPONIBILITÉ DES INFORMATIONS

Les fichiers de données et les résultats de toutes les activités réalisées dans le cadre des coopérations sont intégralement accessibles à tous les participants. Les informations tirées de ces coopérations sont communiquées au Secrétariat, aux présidents des projets ainsi qu'à la Section des données nucléaires de l'AIEA. La diffusion à des tiers des informations concernant ces coopérations s'effectue par l'intermédiaire du Secrétariat. »

GRUPE DE TRAVAIL SUR LES ASPECTS SCIENTIFIQUES DES RÉACTEURS (WPRS)

Président :	M. Kevin Hesketh	(Royaume-Uni)
Vice-Président :	M. Pierre Joseph D'Hondt	(Belgique)
Membres :	Tous les pays Membres de l'AEN	
Participation aux travaux :	Commission Européenne <i>En vertu des statuts de l'AEN</i>	
	Agence internationale de l'énergie atomique (AIEA) <i>Par accord</i>	
Observateur :	Fédération de Russie	
Date de création :	2004	
Durée :	juin 2010	
Mandat :	- Compte rendu de la 15ème réunion du Comité des sciences nucléaires [NEA/SEN/NSC(2004)3] - Compte rendu de la 18ème réunion du Comité des sciences nucléaires [NEA/SEN/NSC(2007)3]	

Extrait du document [NEA/SEN/NSC(2007)3]

« DOMAINE DE COMPÉTENCES

Sous la direction du Comité des sciences nucléaires, le Groupe de travail examine la physique des réacteurs, le cycle du combustible, la dosimétrie et le transport des rayonnements, le comportement du combustible, la thermohydraulique et la dynamique/sûreté des systèmes électronucléaires actuels et futurs et l'analyse des incertitudes s'y rapportant.

OBJECTIFS

Fournir aux pays membres une information à jour pour préserver les savoirs et parvenir au consensus sur :

- La physique des réacteurs, le comportement du combustible, la thermohydraulique et la dynamique/sûreté des combustibles innovants dans les systèmes électronucléaires actuels et futurs.
- Parmi les différents aspects de la physique du réacteur étudiés, on retiendra :
 - Les caractéristiques de réactivité,
 - Les distributions de puissance/flux du cœur,
 - La cinétique du cœur et le contrôle de la réactivité,
 - Les coefficients de réactivité,
 - La sûreté/dynamique des systèmes,
 - La dosimétrie des cuves,
 - L'analyse des incertitudes en modélisation.
- S'agissant du cycle du combustible, le Groupe de travail se concentre sur les spécifications pour le chargement et le déchargement du combustible, les

inventaires des produits de fission et des actinides mineurs et l'évolution de la radiotoxicité en fonction du temps.

- Le comportement du combustible, la thermohydraulique et la cinétique/sûreté et l'analyse couplée cœur/centrale seront pris en compte dans la mesure où ils ont des effets sur le fonctionnement du réacteur.
- La dosimétrie et le transport des rayonnements concerneront des aspects présentant un intérêt pour les cuves et internes de réacteur, et les installations de rayonnements.

Les filières de réacteur étudiées incluent, mais cette liste n'est pas exclusive :

- les REO de la génération actuelle qu'ils soient dotés de combustibles avancés ou innovants, les REO évolutifs ou innovants et les réacteurs à eau lourde,
- les nouveaux systèmes de réacteurs (systèmes GNEP et de génération IV),
- les systèmes hybrides (sous-critiques) et les systèmes critiques, pour la transmutation des déchets.

Établir des relations étroites avec d'autres groupes de travail de l'AEN, en particulier ceux que chapeautent le NDC et le CSIN, pour veiller à la complémentarité de l'ensemble des programmes de travail des groupes et, le cas échéant, conseiller et assister ces autres groupes, voire entreprendre certains travaux en commun. Le WPRS entretient des relations de travail particulièrement étroites avec le Groupe de travail sur les aspects scientifiques du cycle du combustible (WPFC).

Conseiller la communauté nucléaire sur les progrès nécessaires pour pouvoir satisfaire aux exigences des différents systèmes de réacteurs (données et méthodes, expériences de validation, études de scénarios). »

GRUPE DE TRAVAIL SUR LA SÛRETÉ-CRITICITÉ NUCLÉAIRE (WPNCs)

Président :	Mme Véronique Rouyer	(France)
Membres :	Tous les pays Membres de l'AEN	
Participation aux travaux :	Commission Européenne En vertu des statuts de l'AEN Agence internationale de l'énergie atomique (AIEA) <i>Par accord</i>	
Observateur :	Fédération de Russie	
Date de création :	juin 1996	
Durée :	juin 2010	
Mandat :	<ul style="list-style-type: none">- Approuvé à la 7ème réunion du Comité des sciences nucléaires [NEA/SEN/NSC(96)3]- Compte rendu de la 15ème réunion du Comité des sciences nucléaires [NEA/SEN/NSC(2004)3]- Compte rendu de la 18ème réunion du Comité des sciences nucléaires [NEA/SEN/NSC(2007)3]	

Extrait du document [NEA/SEN/NSC(2007)3]

« DOMAINE DE COMPÉTENCES

Sous la direction du Comité des sciences nucléaires, le Groupe de travail s'occupe des aspects techniques et scientifiques de la sûreté-criticité. Ses centres d'intérêts recouvrent notamment l'étude de configurations normales et transitoires rencontrées à certaines étapes du cycle du combustible nucléaire, comme la fabrication, le transport et l'entreposage du combustible. Ses activités sont les suivantes :

- Évaluation des données expérimentales disponibles,
- Évaluation des besoins expérimentaux,
- Comparaisons de codes et de données,
- Mise au point de codes et de modèles,
- Mise au point de méthodologies et de données de criticité,
- Établissement des bases techniques indispensables à la prise en compte dans la pratique du taux de combustion.

OBJECTIFS

- Échanger des informations sur les programmes nationaux relatifs à la sûreté-criticité.
- Orienter, encourager et coordonner des activités prioritaires intéressant les spécialistes de la sûreté-criticité de différents pays, lancer des coopérations.
- Suivre les progrès de toutes ces activités et en rendre compte au CSN.
- Publier des bases de données, des manuels et des rapports.
- Faciliter les communications entre spécialistes de la sûreté-criticité par l'intermédiaire des sites Internet pertinents.
- Coordonner l'organisation de la série de Conférences internationales sur la sûreté-criticité (ICNC) qui a lieu tous les quatre ans.

- Coordonner les activités du WPNCS avec celles d'autres groupes de travail de l'AEN et d'autres enceintes internationales de façon à éviter les doublons.
- Fournir les bases techniques indispensables à d'autres activités internationales (par exemple, ISO, AIEA). »

GRUPE DE TRAVAIL SUR LES ASPECTS SCIENTIFIQUES DU CYCLE DU COMBUSTIBLE (WPFC)

- Président :** Mme Kathryn A. McCarthy (États-Unis)
- Membres :** Tous les pays Membres de l'AEN
- Participation aux travaux :** Commission Européenne
En vertu des Statuts de l'AEN
- Agence internationale de l'énergie atomique (AIEA)
Par accord
- Observateur :** Fédération de Russie
- Date de création :** juin 2004
- Durée :** juin 2010
- Mandat :**
- Compte rendu de la 15ème réunion du Comité des sciences nucléaires [NEA/SEN/NSC(2004)3]
 - Compte rendu de la 18ème réunion du Comité des sciences nucléaires [NEA/SEN/NSC(2007)3]

Extrait du document [NEA/SEN/NSC(2004)3]

« DOMAINE DE COMPÉTENCES

Sous la direction du Comité des sciences nucléaires, le Groupe de travail est chargé des aspects scientifiques des cycles du combustible nucléaire actuels et avancés, ce qui recouvre notamment la physique du cycle du combustible, la chimie et les diagrammes de procédé qui s'y rapportent, la mise au point et les performances des combustibles et matériaux et les accélérateurs et cibles de spallation.

OBJECTIFS

- Fournir aux pays membres des informations à jour et dégager des consensus sur les aspects suivants :

Aspects scientifiques de la séparation :

- Élaborer les bases scientifiques indispensables pour optimiser l'utilisation des futurs dépôts de déchets nucléaires.
- Mettre au point une méthodologie permettant d'évaluer les impacts de différents cycles du combustible avancés ou actuels sur l'entreposage et le stockage.
- Fournir les moyens de concevoir et d'évaluer différents modes de traitement, y compris les bases de conception des futures usines de retraitement.

Scénarios pour le cycle du combustible :

- Réunir et organiser les informations scientifiques essentielles à la compréhension des problèmes que posera le passage des cycles combustibles actuels aux cycles du combustible futurs.
- Établir les bases scientifiques indispensables à la définition de stratégies pour la mise en place de ces cycles du combustible.

Séparation chimique :

- Tenir à jour les informations relatives aux technologies de séparation, et notamment les procédés avancés et pyrochimiques.

- Réaliser une étude scientifique approfondie des procédés de séparation adaptés aux différents scénarios pour le cycle du combustible.

Combustibles et matériaux :

- Entreprendre les études nécessaires à la mise au point des combustibles et des matériaux utilisés dans les cycles avancés du combustible nucléaire.
- Étudier les performances et le comportement des combustibles avancés.
- Mettre à jour le manuel sur la technologie de l'eutectique plomb et plomb-bismuth en fonction des nouvelles informations disponibles.
- Réaliser des études thermohydrauliques de caloporteur alliage de plomb.

Accélérateurs et cibles :

- Fiabilité des accélérateurs.
- Fonctionnement des cibles, y compris la question des produits de spallation.
- Fonctionnement de la fenêtre, et notamment contrainte thermique et dommage d'irradiation, cibles sans fenêtre.

- Travailler en liaison étroite avec les autres groupes concernés du CSN et les Comités techniques permanents de l'AEN, en particulier le Comité chargé des études techniques et économiques sur le développement de l'énergie nucléaire et le cycle du combustible (NDC) et le Comité de la gestion des déchets radioactifs (RWMC), veiller à la complémentarité de l'ensemble des programmes de travail, prodiguer conseils et assistance et, le cas échéant, entreprendre des activités communes. Le Groupe entretiendra des relations de travail particulièrement étroites avec le Groupe de travail sur les aspects scientifiques des réacteurs (WPRS).
- Conseiller la communauté nucléaire sur les progrès à accomplir pour créer les conditions indispensables à la mise en œuvre des cycles du combustible avancés, durables à long terme, comportant notamment des étapes de séparation et de transmutation. »

GRUPE DE TRAVAIL SUR LA MODÉLISATION MULTI-ÉCHELLE DES COMBUSTIBLES ET MATÉRIAUX DE STRUCTURE POUR LES SYSTÈMES NUCLÉAIRES (WPMM)

Président :	M. Marius Stan	(États-Unis)
Membres :	Tous les pays Membres de l'AEN	
Participation aux travaux :	Commission Européenne En vertu des Statuts de l'AEN Agence internationale de l'énergie atomique (AIEA) Par accord	
Observateur :	Fédération de Russie	
Date de création :	14 juin 2007	
Durée :	14 juin 2010	
Mandat :	Compte rendu succinct de la 18ème session du Comité des sciences nucléaires (CSN) [NEA/SEN/NSC(2007)3]	

Extrait du document [NEA/SEN/NSC(2007)3]

« Domaine de compétences :

Sous la direction du Comité des sciences nucléaires (CSN), le Groupe de travail s'intéressera aux combustibles et matériaux de structure sous l'angle des sciences des matériaux afin de disposer d'un outil prédictif validé de modélisation et de simulation multi-échelle pour la conception de systèmes nucléaires.

Objectifs :

Jeter les bases d'une collaboration internationale entre les pays membres sur des sujets tels que :

- Modélisation et simulation ab initio des systèmes nucléaires avancés et notamment des aspects liés à la description basée sur les premiers principes des phases contenant des actinides.
- Modélisation à la lumière des simulations atomistiques des combustibles nucléaires et matériaux de structure sur des échelles temporelles et spatiales progressivement plus longues en s'intéressant aux effets du dommage d'irradiation et aux méthodologies indispensables pour réaliser l'intégration d'échelles.
- Validation des simulations et des prévisions des modèles par des exercices de comparaison et identification des données expérimentales à recueillir le plus vite ou des données les plus importantes pour cette validation.
- Identification des problèmes fondamentaux rencontrés lors de la mise au point de combustibles et de matériaux de structure et qui peuvent être analysés à la fois par modélisation/simulation et expérimentation de façon à concevoir de nouveaux combustibles et matériaux de structure dans des délais plus courts et avec moins de moyens.

- Harmonisation des pratiques d'essai et d'expérience ; constitution de jeux et de bases de données de simulation et expérimentales de référence de façon à mieux exploiter ensemble les techniques de modélisation/simulation et les techniques expérimentales.
- Mise au point de nouveaux outils logiciels et outils de mathématiques appliquées, notamment des outils applicables à la fois aux combustibles et aux matériaux de structure.
- Intégration des résultats des modélisations et simulations multi-échelles aux codes de comportement et processus de qualification des matériaux ainsi qu'à des environnements multiphysiques tels que le couplage de la science des matériaux et de la neutronique.

Méthodes de travail

Pour atteindre ses objectifs, le Groupe de travail offrira un cadre pour des entreprises communes destinées à approfondir les sujets relevant de son domaine de compétences et notamment :

- Contribuera aux échanges d'informations, entre spécialistes des combustibles et des matériaux de structure, sur les progrès et principaux problèmes que posent la modélisation et la simulation multi-échelles.
- Rendra compte des progrès de ses travaux à la session annuelle du Comité des sciences nucléaires (CSN).
- Publiera tout rapport découlant des activités du Groupe de travail, notamment pour faire le point de la situation.
- Parrainera ou co-parrainera des réunions d'échange d'informations ou toute autre activité d'ouverture. »

GROUPE EXÉCUTIF DU CSN (COMITÉ DE GESTION DE LA BANQUE DE DONNÉES) (DB)

Président :	M. Pierre Joseph D'Hondt	(Belgique)
Membres :	Allemagne Autriche Belgique Corée Danemark Espagne Finlande France Grèce Hongrie Italie	Japon Mexique Norvège Pays-Bas Portugal République slovaque République tchèque Royaume-Uni Suède Suisse Turquie
Participation aux travaux :	Commission Européenne <i>En vertu des statuts de l'AEN</i> Agence internationale de l'énergie atomique (AIEA) <i>Par accord</i>	
Date de création :	1 octobre 1977	
Durée :	31 décembre 2010	
Mandat :	<ul style="list-style-type: none">- Mandat du Comité et du Groupe exécutif [NEA/SEN/NSC(91)1]- Examen de la structure des Comités de l'AEN [NEA/NE(2000)11/REV1]- Examen des mandats des Comités techniques permanents de l'AEN [NEA/NE(2005)2]- Résumé des décisions prises lors de la 117ème session du Comité de direction de l'énergie nucléaire [NEA/SUM/DEC(2008)2]	

Extrait du document [NEA/SUM/DEC(2008)2]

« Le Comité de direction :

...

- ii) proroge les mandats de tous les comités techniques permanents, ainsi que le mandat du Groupe exécutif du Comité des sciences nucléaires qui fait fonction de comité de gestion de la Banque de données, jusqu'au 31 décembre 2010, comme présentés à l'Annexe 1 du document NEA/NE(2008)6. »

Extrait du document [NEA/NE(2005)2]

« BANQUE DE DONNÉES

Le Comité supervise également les travaux de la Banque de données qui constitue pour ses pays membres le centre international de référence où trouver les outils nucléaires de base, tels que des codes de calcul et des données nucléaires pour analyser et prévoir les phénomènes nucléaires et offrir un service direct à ses utilisateurs, comprenant la mise au point, l'amélioration et la validation de ces outils, ainsi que leur fourniture sur demande.

À cette fin, le Comité crée un Groupe exécutif chargé d'établir des propositions concernant le programme de travail et le budget relatifs aux services fournis par la Banque de données, que le Comité examinera en vue de présenter des recommandations au Comité de direction. Le Groupe exécutif est composé de membres du Comité venant de chacun des pays participants à la Banque de données. Des représentants de pays non participants peuvent être invités, s'il y a lieu.

En particulier, la Banque :

- i) est responsable de l'élaboration, la compilation, la validation et la diffusion auprès de ses pays participants de données bibliographiques et de constantes nucléaires, ainsi que de données thermodynamiques chimiques (y compris des données expérimentales, évaluées et intégrales) et de programmes de calcul applicables aux technologies nucléaires ;
- ii) collabore aux activités ci dessus avec d'autres centres de données et de logiciels extérieurs au groupe des pays participants, notamment aux Etats-Unis et à l'Agence internationale de l'énergie atomique ;
- iii) maintient les compétences nécessaires dans les domaines de l'informatique et de l'information scientifique ;
- iv) exécute des travaux dans d'autres domaines scientifiques définis par le CSN, soit pour le bénéfice des pays participants, soit pour celui de l'ensemble des membres de l'Agence. »

**GRUPE DE COORDINATION SCIENTIFIQUE DU PROJET DE FICHER CONJOINT DE
DONNÉES ÉVALUÉES SUR LA FISSION ET LA FUSION (JEFF)**

Président :	M. Arjan Koning	(Pays-Bas)
Membres :	Allemagne Autriche Belgique Corée Danemark Espagne Finlande France Grèce Hongrie Italie	Japon Mexique Norvège Pays-Bas Portugal République slovaque République tchèque Royaume-Uni Suède Suisse Turquie
Date de création :	1 octobre 1981	
Durée :	octobre 2009	
Mandat :	<ul style="list-style-type: none">- Approuvé à la session d'octobre 1981 du Comité de direction de l'AEN.- Prorogé à la 15^{ème} réunion du Groupe exécutif du Comité des sciences nucléaires [NEA/SEN/NSC/EG(2006)4]- Rapport de 2005, travaux en cours en 2006 et programme de travail de 2007 [NEA/SEN/NSC/EG(2006)2]	

Extrait du document [NEA/SEN/NSC/EG(2006)2]

« DOMAINE DE COMPÉTENCES ET OBJECTIFS

Le Projet de fichier conjoint de données évaluées sur la fission et la fusion (JEFF) doit servir à élaborer des jeux de données nucléaires évaluées de grande qualité sous des formats standard pour un large éventail d'applications scientifiques et techniques et à en favoriser l'utilisation.

Le Projet évalue les améliorations nécessaires des données nucléaires et lance pour ce faire les mesures, évaluations et les comparaisons indispensables.

PARTICIPATION

Le Projet JEFF est une collaboration entre pays membres de la Banque de données de l'AEN, c'est-à-dire principalement des pays d'Europe occidentale, dont l'Allemagne, l'Autriche, la Belgique, la France, l'Italie, les Pays-Bas, le Royaume-Uni, la Suède et la Suisse.

Ce Projet constitue un cadre pour des coopérations entre pays participants favorisant l'exploitation la plus rationnelle et rentable des ressources disponibles.

Comme toutes les autres activités de l'AEN, la participation est facultative, chaque organisation participante assumant les frais de sa contribution.

Le Projet entretient des relations étroites avec d'autres entreprises ou projets internationaux visant à produire des données nucléaires évaluées, par exemple, en participant activement aux travaux du groupe de travail de l'AEN sur la coopération internationale pour l'évaluation des données nucléaires (WPEC).

Le Projet entretient également des relations étroites avec le Comité international des données nucléaires (INDC) de l'AIEA ainsi qu'avec d'autres groupes travaillant sur les données nucléaires dans le cadre du Centre commun de recherches de la Commission européenne. Les tâches spécifiques relatives aux données nucléaires pour la fusion sont supervisées dans le cadre de l'Accord européen pour le développement de la fusion (EFDA)

ORGANISATION

Le Projet est institué sous les auspices du Groupe exécutif du Comité des sciences nucléaires (CSN).

La gestion du projet est assurée par le Groupe de coordination scientifique composé au maximum de deux représentants de chaque pays participant. Le Groupe exécutif du CSN nomme ses représentants.

Le président du Projet JEFF est un membre du Groupe de coordination scientifique élu par le Groupe de coordination scientifique pour une période de trois ans renouvelables.

Le président et le Secrétariat peuvent inviter un nombre limité de spécialistes à participer aux réunions du Groupe de coordination scientifique.

Ce Groupe de coordination scientifique élit ses représentants au Groupe de travail de l'AEN sur la coopération internationale pour l'évaluation des données nucléaires (WPEC).

Le Secrétariat du Projet est assuré par la Banque de données de l'énergie nucléaire. Il lui incombe de tenir à jour les rapports officiels sur le Projet et d'organiser ses réunions en consultation avec le président. C'est également à lui qu'il revient de publier et de diffuser les documents sur JEFF et de mettre à jour les fichiers JEFF.

METHODE DE TRAVAIL

Le Groupe de coordination scientifique constitue tous les sous-groupes nécessaires pour réaliser certaines activités techniques. Il nomme des responsables de ces sous-groupes qui doivent lui rendre compte. Ces derniers sont systématiquement invités aux réunions du Groupe de coordination scientifique.

Les thèmes des activités techniques recouvrent : l'expérimentation, les codes de modélisation, les évaluations de données, l'évaluation des incertitudes, la vérification et la compilation des données conformément à des procédures strictes d'assurance de la qualité, le traitement des fichiers et les exercices de comparaison.

Il appartient au Groupe de coordination scientifique de revoir son mandat ainsi que les progrès accomplis par les différents sous-groupes, de donner des consignes concernant la suite du travail ou de nouvelles initiatives et de programmer la publication officielle des fichiers JEFF.

Généralement deux réunions du projet JEFF ont lieu chaque année. Les sous-groupes et le Groupe de coordination scientifique se réunissent au moins une fois par an. Un compte rendu officiel sera établi lors de chaque réunion du Groupe de coordination scientifique.

PRODUITS

Le Secrétariat diffuse les bibliothèques de JEFF sous forme de fichiers informatiques. Toutes les anciennes bibliothèques de JEF(F) sont considérées comme définitives. Le Projet prodiguera assistance et recommandations aux utilisateurs de la librairie JEFF et des éditions officielles ultérieures des fichiers JEFF conformément à la politique énoncée ici.

Chaque période couverte par le mandat du Projet donne lieu à un plan de développement spécifique (voir annexe 2). Les fichiers de données et les résultats des activités du

Projets sont accessibles sans restriction aux utilisateurs autorisés des pays participants. Les informations obtenues dans le cadre du Projet sont diffusées par l'intermédiaire du Secrétariat.

VERSIONS DES FICHIERS

Les versions du fichier publiées officiellement sont identifiées par un système de numérotation à deux ou trois chiffres. Chaque partie du fichier contiendra une référence au numéro de version. Toute modification, correction ou addition ne pourra figurer que dans la version officielle suivante du fichier.

ASSISTANCE A L'UTILISATEUR

Le projet est destiné notamment à répondre le mieux possible aux demandes des utilisateurs. Il existe, à la disposition de ces derniers, plusieurs procédures leur permettant de :

- obtenir des informations
- signaler des problèmes ou faire des observations sur une version donnée du fichier
- demander des modifications/corrections/améliorations ou des enrichissements du fichier

Les utilisateurs se servent à cet effet des services en ligne sur le Web qui sont administrés par le Secrétariat.

Toute demande est analysée par le Projet qui décide ensuite de la marche à suivre. A condition d'être jugée justifiée et si l'on dispose des moyens nécessaires, la demande est inscrite sur la liste des actions du Projet JEFF. Le Projet prend alors les dispositions nécessaires, autrement dit lance des comparaisons, des évaluations ou des mesures.

Le Projet revoit régulièrement la liste de ces actions ainsi que leurs priorités.

La liste des actions du projet JEFF, avec l'identité de son initiateur, le groupe de travail particulier de JEFF auquel il revient d'intervenir, la date de réalisation et la future version du fichier qui intégrera le changement correspondant sont communiqués à tous les participants au Projet sur le serveur Web. »

**COMITÉ CHARGÉ DES ÉTUDES TECHNIQUES ET ÉCONOMIQUES SUR LE
DÉVELOPPEMENT DE L'ÉNERGIE NUCLÉAIRE ET LE CYCLE DU COMBUSTIBLE (NDC)**

Président :	M. Kazuaki Matsui	(Japon)
Vice-Présidents :	M. Théofiel van Rentergem Mme Sylvana Guindon M. Sándor Élő M. Pierre Multone	(Belgique) (Canada) (Hongrie) (Suisse)
Membres :	Tous les pays Membres de l'AEN	
Participation aux travaux :	Commission Européenne <i>En vertu des statuts de l'AEN</i>	
	Agence internationale de l'énergie atomique (AIEA) <i>Par accord</i>	
Observateurs :	Fédération de Russie Slovénie	
Date de création :	26 octobre 1977	
Durée :	31 décembre 2010	
Mandat :	<ul style="list-style-type: none">- Procès-verbal de la 55ème session du Comité de direction de l'énergie nucléaire [NE/M(77)2]- Stratégie proposée et objectifs du Programme dans le domaine du développement de l'énergie nucléaire et du cycle du combustible [NE(81)19]- Examen des mandats des Comités techniques permanents de l'AEN [NEA/NE(2000)11/REV1]- Examen des mandats des Comités techniques permanents de l'AEN [NEA/NE(2005)2]- Résumé des décisions prises lors de la 117ème session du Comité de direction de l'énergie nucléaire [NEA/SUM/DEC(2008)2]	

Extrait du document [NEA/SUM/DEC(2008)2]

« Le Comité de direction :

...

- ii) proroge les mandats de tous les comités techniques permanents [...] jusqu'au 31 décembre 2010, comme présentés à l'Annexe 1 du document NEA/NE(2008)6. »

Extrait du document [NEA/NE(2005)2]

« Sous l'autorité du Comité de direction de l'énergie nucléaire, réaliser des études sur les aspects techniques, économiques et stratégiques de l'énergie nucléaire couvrant les ressources nécessaires et l'aide à la décision dans le domaine et publier des rapports de référence solidement étayés sur le développement de l'énergie nucléaire, le cycle du combustible et d'autres sujets s'y rapportant, susceptibles d'être utiles aux pays membres pour la définition de leurs politiques

énergétiques et de l'énergie nucléaire. Plus précisément, le programme d'activité de ce comité recouvre :

- Économie de l'option nucléaire, y compris les coûts du cycle du combustible, de la gestion et de l'évacuation des déchets et du démantèlement, en tenant compte des questions nouvelles soulevées par l'ouverture des marchés.
- Innovation dans le domaine de l'énergie nucléaire et technologies avancées pour les réacteurs et le cycle du combustible.
- Infrastructure nécessaire à l'énergie nucléaire.
- Production, offre et demande de matière nucléaires et de radioisotopes, et autres aspects de leur gestion.
- Futur rôle de l'énergie nucléaire dans une perspective de développement durable.
- Soutien aux organisations nationales et internationales à leur demande dans les domaines du programme de travail du NDC en conformité avec le plan stratégique de l'AEN.

Pour exécuter ces tâches, le Comité :

- Contribue à la diffusion de l'information dans les domaines énumérés ci-dessus.
- Établit des contacts avec les autres Comités de l'AEN et d'autres secteurs de l'OCDE, selon les besoins, de façon à analyser et donner son avis sur les questions relevant de sa compétence qui pourraient être abordées dans des rapports ayant trait à la mission de l'AEN ou spécifiquement soumis au Comité de direction.
- Suit les travaux du même type entrepris par d'autres organisations gouvernementales internationales en particulier l'Agence internationale de l'énergie atomique et conseille le Comité de direction sur la coordination du travail du NDC avec celui des ces organisations.
- Se tient informé du rôle et des travaux de toutes les organisations actives dans des domaines intéressant le Comité, comme l'industrie, les chambres de commerce, les organismes de réglementation, les groupements d'intérêt et les associations professionnelles.
- Adresse tous les ans au Comité de direction un rapport passant en revue les activités de l'AEN dans ce domaine et formule des propositions pour le futur programme de travail. »

GRUPE CONJOINT DE L'AEN ET DE L'AIEA SUR L'URANIUM (UG)

Président :	M. Georges Capus	(France)
Vice-Présidents :	M. Alberto Castillo M. Ian Lambert M. Alexander V. Boitsov M. Scott Sitzer	(Argentine) (Australie) (Fédération de Russie) (États-Unis)
Membres :	Tous les pays Membres de l'AEN Ouvert également aux pays Membres de l'AIEA	
Participation aux travaux :	Commission Européenne <i>En vertu des statuts de l'AEN</i> Agence internationale de l'énergie atomique (AIEA) <i>Par accord</i>	
Date de création :	avril 1996	
Durée :	31 décembre 2011	
Mandat :	<ul style="list-style-type: none">- Proposition relative à la reconstitution du Groupe sur l'uranium [NEA/NE(96)6]- Procès-verbal de la 92ème session du Comité de direction de l'énergie nucléaire [NEA/NE/M(96)1/REV1]- Compte rendu succinct de la 48ème session du NDC [NEA/NDC(2003)25/REV1]- Compte rendu succinct de la 55ème session du NDC [NEA/NDC(2008)34]	

Extrait du document [NEA/NE(96)6, Annexe 1]

« Objectifs généraux

Coordonner l'établissement d'évaluations périodiques de l'offre mondiale d'uranium naturel, examiner ces capacités théoriques d'approvisionnement compte tenu des projections relatives à la demande d'uranium naturel, favoriser les échanges d'informations techniques dans les domaines des ressources et des techniques de prospection et de production d'uranium, en coopération avec les membres et avec d'autres organisations internationales, le cas échéant, et recommander à l'AEN et à l'AIEA les mesures susceptibles d'être prises en vue d'assurer les approvisionnements adéquats en uranium à long terme nécessaires au développement de l'énergie nucléaire.

Mission

1. Planifier, diriger et coordonner l'élaboration d'évaluations périodiques relatives aux capacités théoriques mondiales d'approvisionnement en uranium (autrement dit, niveaux d'activité de prospection de l'uranium, estimation des ressources et de la capacité théorique de production), en coopération avec les membres et avec d'autres organisations internationales, le cas échéant.
2. Examiner les capacités théoriques mondiales d'approvisionnement en uranium, compte tenu des projections relatives à la demande d'uranium naturel, et recommander à l'AEN et à l'AIEA les bonnes mesures susceptibles d'être prises en vue d'assurer les approvisionnements adéquats en uranium à long terme nécessaires au développement de l'énergie nucléaire.

3. Favoriser les échanges d'informations techniques dans les domaines de la géologie de l'uranium, des ressources, des techniques de prospection, d'extraction et de traitement du minerai, en coopération avec les membres et avec d'autres organisations internationales, le cas échéant, en vue de promouvoir les travaux de recherche et de développement en coopération dans les domaines susceptibles d'être définis grâce à ces échanges.
4. Promouvoir le développement des informations à contenu géologique, concernant les activités relatives à l'uranium menées dans le monde entier, en insistant tout particulièrement sur les pays en développement. »

Extrait du document [NEA/NE/M(96)1]

« Le Comité de direction :

- a) examine la proposition de reconstituer un groupe conjoint AEN/AIEA afin de préparer des études sur les ressources d'uranium, en lui assignant les tâches précisées dans le mandat présenté à l'annexe 1 du document NEA/NE(96)6 ; et
- b) donne son accord à la reconstitution proposée du Groupe conjoint AEN/AIEA sur l'uranium, étant entendu que son mandat inclurait les échanges d'informations sur les effets sur l'environnement des activités d'extraction et de traitement du minerai ainsi que sur les technologies de protection de l'environnement mises en œuvre pour ces activités. »

Extrait du document [NEA/NDC(2003)25/REV1, point 15]

« Les membres réaffirment leur appui au Groupe conjoint AEN/AIEA sur l'uranium et approuvent son mandat pour cinq années supplémentaires, à compter de la date d'expiration du mandat précédent le 12 octobre 2003. »

GRUPE DE TRAVAIL SUR L'ÉCONOMIE DE L'ÉNERGIE NUCLÉAIRE (GTEN)

Co-Présidents :	M. Matthew Crozat Dr. Alfred Voss	(États-Unis) (Allemagne)
Membre :	Tous les pays membres de l'AEN	
Observateurs :	Fédération de Russie Slovénie	
Participation aux travaux :	Commission Européenne <i>En vertu des Statuts de l'AEN</i>	
Date de création :	12 novembre 2007	
Durée :	30 novembre 2010	
Mandat :	- Compte rendu succinct des 53ème et 54ème réunions du Comité chargé des études techniques et économiques sur le développement de l'énergie nucléaire et le cycle du combustible [NEA/NDC(2007)12, point 5, para. 20 et NEA/NDC(2008)1] et document [NEA/NDC(2007)4/REV1]	

Extrait du document [NEA/NDC(2007)4/REV1]

« Mandat

1. Offrir un forum pour échanger des informations entre experts sur tous les aspects économiques des systèmes d'énergie nucléaire (réacteurs et cycle du combustible).
2. Faire périodiquement des études sur les coûts totaux – comprenant investissement, exploitation et maintenance, et cycle du combustible – de la production nucléaire d'électricité et d'autres produits.
3. En collaboration avec d'autres organisations comme l'AIEA et l'AIE, étudier la compétitivité des systèmes nucléaires par rapport aux autres sources de production d'électricité et d'autres produits tels l'hydrogène ou l'eau potable.
4. Étudier de façon ponctuelle des questions économiques particulières comme les coûts en capital des installations nucléaires et leur financement, la gestion et le financement des charges financières futures (démantèlement et stockage des déchets par exemple), l'identification et l'évaluation des externalités.
5. Développer des méthodes, modèles et codes de calcul pour évaluer les coûts des systèmes nucléaires y compris les réacteurs et cycles du combustible avancés.
6. Le NDC identifiera les activités qu'il souhaite voir entreprises par le Groupe tout en attendant de celui-ci des suggestions quant aux sujets à étudier.
7. Le NDC sélectionnera les activités que le GTEN devra entreprendre dans le cadre de l'établissement du programme de travail biennal du Comité.
8. Tous les rapports, publications et produits du GTEN seront revus et approuvés par le NDC avant d'être diffusés.
9. Le GTEN devra rendre compte au NDC de sa progression ainsi que de ses activités à la demande du dernier et ceci au moins une fois par an. »

COMITÉ DU DROIT NUCLÉAIRE (CDN)

Président :	M. Roland Dussart-Desart	(Belgique)
Vice-Présidents :	M. Ki-Gab Park M. Ben McRae M. Yrjö Sahrakorpi Mme Florence Touitou-Durand Mme Vanda Lamm	(Corée) (États-Unis) (Finlande) (France) (Hongrie)
Membres :	Tous les pays Membres de l'AEN	
Participation aux travaux :	Commission Européenne <i>En vertu des statuts de l'AEN</i> Agence internationale de l'énergie atomique (AIEA) <i>Par accord</i>	
Observateurs :	Fédération de Russie Slovénie	
Observateurs ad hoc :	Bulgarie Hong Kong, Chine Lituanie Roumanie Ukraine	
Date de création :	24 janvier 1957	
Durée :	31 décembre 2010	
Mandat :	<ul style="list-style-type: none">- Examen des mandats des comités et groupes de travail de l'Agence [NE(74)4]- Examen de la structure des Comités de l'AEN [NEA/NE(2000)11/REV1]- Examen des mandats des Comités techniques permanents de l'AEN [NEA/NE(2005)2]- Résumé des décisions prises lors de la 117ème session du Comité de direction de l'énergie nucléaire [NEA/SUM/DEC(2008)2]	

Extrait du document [NEA/SUM/DEC(2008)2]

« Le Comité de direction :

...

- ii) proroge les mandats de tous les comités techniques permanents [...] jusqu'au 31 décembre 2010, comme présentés à l'Annexe 1 du document NEA/NE(2008)6. »

Extrait du document [NEA/NE(2005)2]

« Le Comité du droit nucléaire s'efforce de favoriser les dispositions permettant une réparation équitable des dommages en cas d'accident nucléaire. Le Comité est particulièrement chargé d'étudier les questions se rapportant à la responsabilité civile pour les dommages causés par un accident nucléaire et aux mécanismes de garantie financière destinés à assurer que des fonds seront disponibles pour réparer de tels dommages. Le Comité traite de ces questions sous

l'angle des législations nucléaires des pays membres et des instruments internationaux relatifs à la responsabilité nucléaire, notamment 1) la Convention de Paris de 1960 sur la responsabilité civile dans le domaine de l'énergie nucléaire et la Convention de Bruxelles de 1963 complémentaire à la Convention de Paris, telles que modifiées ; 2) la Convention de Vienne de 1963 relative à la responsabilité civile en matière de dommages nucléaires et le Protocole de 1997 portant amendement de cette Convention ; 3) le Protocole commun de 1988 relatif à l'application de la Convention de Vienne et de la Convention de Paris ; 4) la Convention de 1997 sur la réparation complémentaire des dommages nucléaires. Le Comité du droit nucléaire s'efforce également de contribuer à l'élimination ou à la réduction des obstacles juridiques à l'utilisation sûre de l'énergie nucléaire.

Le Comité a notamment pour mandat :

- i) d'étudier les questions soulevées par l'interprétation et l'application des instruments internationaux sur la responsabilité nucléaire, sous l'angle en particulier de l'harmonisation de leur mise en œuvre législative par les pays membres, et d'encourager une plus large adhésion à ces instruments en vue de favoriser l'émergence d'un régime mondial de responsabilité et de réparation des dommages nucléaires ;
- ii) de promouvoir l'harmonisation des politiques et des législations nationales dans le domaine de la responsabilité nucléaire et de la réparation des dommages nucléaires entre les pays membres ;
- iii) d'encourager le développement des législations régissant les utilisations pacifiques de l'énergie nucléaire sur la base de principes reconnus sur le plan international, particulièrement en matière de responsabilité et d'indemnisation ;
- iv) d'élaborer des recommandations visant la Convention de Paris et la Convention complémentaire de Bruxelles, telles que modifiées, en vue de leur soumission au Comité de direction de l'énergie nucléaire, s'il y a lieu ;
- v) de promouvoir l'échange d'informations et le partage d'expériences entre les pays membres sur ces questions ;
- vi) de conseiller le Secrétariat pour la collecte, l'analyse et la dissémination des informations sur les développements majeurs dans le domaine du droit nucléaire à la fois aux niveaux national et international.

Le Comité du droit nucléaire a aussi pour mission d'entreprendre tous les autres travaux sur des questions juridiques qui pourraient lui être confiés par le Comité de direction de l'AEN.

Le Comité du droit nucléaire coopère avec les autres comités techniques permanents de l'AEN. Il peut créer des organes subsidiaires en vue de faciliter la réalisation de ses objectifs, inviter des spécialistes d'autres disciplines à prendre part à ses réunions et parrainer des réunions de spécialistes. Il peut également établir des contacts avec ses homologues à l'Agence internationale de l'énergie atomique, à la Commission européenne, et dans d'autres organisations internationales, en ce qui concerne les questions d'intérêt commun. »

ORGANES SUBSIDIAIRES COMMUNS AUX ORGANISATIONS COORDONNEES

COMITÉ DE COORDINATION SUR LES RÉMUNÉRATIONS (CCR)

- Président :** M. Hans-Stefan Kruse (Allemagne)
- Vice-Président :** M. Juan Francisco Carmona Choussat
- Membres :** Tous les pays Membres des Organisations coordonnées:
- Agence spatiale européenne
 - Centre européen de prévisions météorologiques à moyen terme (CEPMMT)
 - Conseil de l'Europe
 - Organisation du Traité de l'Atlantique Nord (OTAN)
 - Union de l'Europe occidentale (UEO)
 - OCDE
- Date de création :** 1 juillet 1991
- Durée :** Indéterminée
- Mandat :**
- Réglementation relative au système de la coordination
 - Appendice à la Décision du Conseil de l'OCDE adoptée lors de sa 690ème session [C(88)117/FINAL]
 - Révisée par la Décision du Conseil de l'OCDE [C(2004)6 et CORR1] adoptée lors de sa 1081ème session tenue le 30 mars 2004 [C/M(2004)7, point 107]

Décision du Conseil de l'OCDE [C(2004)6 et CORR1]

« LE CONSEIL

- a) prend note des documents C(2004)6 & CORR1 ainsi que du 154ème Rapport du Comité de Coordination sur les rémunérations [CCR/R(2004)2] ;
- b) réaffirme qu'il appartient en dernier ressort aux pays Membres du Comité de coordination sur les rémunérations d'émettre des recommandations sur les questions touchant aux rémunérations, notamment concernant la méthode d'ajustement des rémunérations ;
- c) demande que le CCR examine, de toute urgence, des options à la méthode actuelle d'ajustement des rémunérations, afin de refléter plus étroitement l'évolution réelle des salaires dans les fonctions publiques des pays de référence ;
- d) adopte la réglementation révisée relative au système de la coordination telle qu'elle figure à l'Annexe 1 du 154ème rapport. Cette réglementation entrera en vigueur lorsqu'elle aura été adoptée, en termes identiques, par les Conseils des six Organisations coordonnées ;
- e) subordonne l'adoption de cette réglementation à la réserve suivante : le mandat du groupe de concertation établi conformément à l'article 7, paragraphe a) prendra fin au 31 décembre 2007, à moins que le Conseil ne convienne de le maintenir en vigueur ;
- f) invite le Secrétaire général à communiquer cette décision aux autres Organisations coordonnées, ainsi qu'aux Comités du système de la coordination, étant entendu que la réglementation révisée n'aurait qu'un effet provisoire dans l'attente de

l'acceptation de la réserve formulée au paragraphe e) par les autres Organisations coordonnées, soit expressément soit tacitement dans les douze mois suivant la notification, et que, dans le cas où toute autre Organisation coordonnée ferait objection à la réserve durant cette période, la réglementation en date du 1er juillet 1991 entrerait à nouveau en vigueur. »

Extrait du document [C(2004)6]

ANNEXE I

REGLEMENTATION RELATIVE AU SYSTEME DE LA COORDINATION

« La réglementation ci-après est une mise à jour de la réglementation entrée en vigueur le 1er juillet 1991.

Depuis plusieurs décennies, un groupe d'organisations internationales [Organisation du Traité de l'Atlantique Nord (OTAN), Agence Spatiale Européenne (ASE), Organisation de Coopération et de Développement Economiques (OCDE), Conseil de l'Europe, Union de l'Europe Occidentale (UEO) et Centre Européen pour les Prévisions Météorologiques à Moyen Terme (CEPMMT)] partage un système coordonné en matière de rémunérations. A ce jour, les Organisations Coordonnées comptent plus de 50 Etats membres, 11 000 agents et 4 000 pensionnés. Le Comité de coordination sur les rémunérations (CCR) a été créé pour formuler des recommandations sur les rémunérations, les indemnités et les pensions aux Conseils des Organisations Coordonnées. Le CCR accomplit sa mission en liaison avec le Comité des représentants des Secrétaires/Directeurs généraux (CRSG) et le Comité des représentants du personnel (CRP). Le cadre juridique et administratif du système de la coordination est exposé dans la réglementation ci-dessous.

Article 1

Domaine de la coordination

a) L'objet du système de la coordination est de fournir des recommandations aux organes directeurs des Organisations Coordonnées, conformément aux dispositions de la réglementation, concernant :

- i) les barèmes des traitements de base, ainsi que leur méthode d'ajustement, applicables à l'ensemble des catégories de personnel et à l'ensemble des pays où se trouvent des agents en activité ou des bénéficiaires d'une pension ;
- ii) le Règlement du Régime de pensions ;
- iii) l'objet, le montant et la méthode d'ajustement de :
 - l'indemnité d'expatriation
 - l'allocation de foyer
 - l'indemnité d'installation
 - l'allocation pour personne à charge
 - l'indemnité journalière de subsistance
 - l'indemnité kilométrique
 - l'indemnité pour enfant expatrié
 - l'indemnité d'éducation
 - l'allocation pour enfant handicapé.

b) Selon la procédure mentionnée dans l'article 6, les recommandations aux organes directeurs sont formulées par le Comité de coordination sur les rémunérations (CCR), dans la mesure du possible conjointement avec le Comité des représentants des Secrétaires/Directeurs généraux (CRSG) et après consultation du Comité des représentants du personnel (CRP). En cas de conditions divergentes dans les Organisations Coordonnées, les recommandations relatives aux indemnités peuvent prendre la forme de cadres applicables à toutes les Organisations, à l'intérieur desquels chaque Organisation a la flexibilité d'adopter des dispositions d'application visant à répondre à ses besoins propres. Le CCR est tenu informé de ces dispositions.

c) Selon la procédure mentionnée dans l'article 6, le CCR émet un avis consultatif sur toute question relevant de son domaine de compétence soumise par l'organe directeur d'une Organisation Coordinnée.

Article 2

Comité de coordination sur les rémunérations (CCR)

- a) Chaque Etat membre de l'une des Organisations Coordinnées peut nommer un/une représentant(e) au CCR qui peut se faire assister de délégués suppléants et de conseillers.
- b) Le CCR élit son/sa Président(e) par consensus, pour un mandat de trois ans qui peut être prolongé annuellement, après consultation du CRSG et après avoir été informé de l'opinion du CRP.
- c) Le/La Président(e) du CCR assure de manière impartiale la présidence de l'ensemble du processus de la coordination et veille au fonctionnement harmonieux, rapide et efficace de celui-ci.
- d) Le/La Président(e) est assisté(e) par un/une Vice-président(e) élu(e) chaque année par le CCR.
- e) Le CCR peut désigner l'un de ses membres pour parler au nom de ce Comité.

Article 3

Comité des représentants des Secrétaires/Directeurs généraux (CRSG)

- a) Le Secrétaire/Directeur général de chaque Organisation Coordinnée désigne un/une représentant(e) au CRSG qui peut se faire assister par des délégués suppléants et des conseillers.
- b) Le/La Président(e) et le/la Vice-président(e) du CRSG sont désigné(e)s conformément aux procédures établies par le CRSG.
- c) Le/La Président(e) du CRSG est habilité(e) à parler au nom de ce Comité.
- d) Les Secrétaires/Directeurs généraux peuvent se réunir en Comité des Secrétaires/Directeurs généraux (CSG).
- e) La possibilité préalable est donnée au CRP d'exposer au CRSG les grandes lignes de tout sujet relatif à la politique en matière de rémunération qu'il estimerait devoir être abordé aux sessions du CSG.

Article 4

Comité des représentants du personnel (CRP)

- a) L'organe statutaire représentatif du personnel de chaque Organisation Coordinnée et l'Association des Agents Pensionnés des Organisations Coordinnées et de leurs Ayants Droit (AAPOCAD) peuvent désigner un/une délégué(e) au CRP ainsi que les délégués suppléants et les conseillers qui peuvent l'accompagner.
- b) Le/La Président(e) du CRP est habilité(e) à parler au nom de ce Comité. Il/Elle peut se faire assister par un/une Vice-président(e).

Article 5

Propositions et programme de travail

- a) Le CCR adopte un programme de travail détaillé, dont le projet est élaboré par son/sa Président(e) en consultation avec le CRSG et le CRP, sur tous les points à discuter au cours de l'année civile suivante. Ce programme de travail approuvé contient le calendrier pour l'examen de tous les points qui y sont mentionnés. Les Secrétaires/Directeurs généraux soumettent, chacun avec ses propres commentaires s'il y a lieu, le programme de travail du CCR à l'organe directeur de chaque Organisation Coordinée pour information et éventuelles suggestions.
- b) Après consultation du CRP, le CRSG formule des propositions se rapportant aux questions qui relèvent de la compétence du CCR telle qu'elle est définie à l'article 1 ci-dessus, et les soumet au CCR accompagnées des éventuels commentaires et opinions du CRP.
- c) Tout membre du CCR peut présenter des propositions au CCR. Après avoir procédé aux consultations appropriées, le/la Président(e) du CCR décide des propositions qui bénéficient d'un large soutien parmi les Etats membres et qui doivent, par conséquent, faire l'objet de discussions en réunions conjointes.

Article 6

Recommandations et avis consultatifs

- a) Les recommandations, sous forme de rapports, sont faites par le CCR par consensus et, dans la mesure du possible, conjointement avec le CRSG. Le CRP est consulté sur les projets de rapport en vue de prendre sa position en considération.
- b) Faute d'accord entre le CCR et le CRSG, après deux réunions suivant le dépôt de la proposition, le CCR établit un rapport, qui expose les motifs du désaccord et présente les opinions divergentes du CRSG et les commentaires du CRP. Toutefois, les débats concernant la méthode d'ajustement des rémunérations peuvent durer plus longtemps et pourraient nécessiter la tenue de trois réunions.
- c) Faute d'accord entre les délégations du CCR, après deux réunions suivant le dépôt de la proposition, le/la Président(e) du CCR établit un rapport dans lequel il/elle expose les positions qui bénéficient de l'appui le plus large au sein du CCR. Les opinions divergentes des délégations du CCR, ainsi que les opinions du CRSG et les commentaires du CRP sont présentés dans le corps du rapport.
- d) Les propositions du CRSG qui, de l'avis du/de la Président(e) du CCR, ne prêtent pas à controverse, peuvent être soumises au CCR suivant une procédure écrite. Dans ce cas, les recommandations sont considérées comme acceptées par le CCR si aucune objection n'est portée à l'attention du/de la Président(e) du CCR. Normalement, toute objection doit être portée à son attention dans un délai de trois semaines à compter de la notification de la recommandation aux membres du CCR, ou dans tout autre délai, qui ne saurait être inférieur à cinq jours ouvrables, que le/la Président(e) du CCR pourrait fixer.
- e) Le CCR émet ses avis consultatifs par consensus après consultation des représentants du CRSG et du CRP de la ou des Organisations concernées. Dans le cas où le sujet en question concerne spécifiquement une ou plusieurs Organisations, les délégations du CCR dont le pays n'est pas membre de la ou des Organisations concernées, interviennent avec mesure dans les débats visant à l'adoption de l'avis. Faute d'accord entre les délégations du CCR après deux réunions suivant la soumission de la demande, le/la Président(e) du CCR établit un rapport dans lequel il/elle formule l'avis consultatif qui bénéficie de l'appui le plus large au sein du CCR. Les opinions divergentes communiquées par écrit figurent en annexe au rapport.

Article 7

Groupe de concertation, réunions formelles et informelles

- a) Le CCR, le CRSG et le CRP constituent un groupe de concertation qui se réunit en tant que de besoin, d'une manière flexible, soit comme étape préparatoire pour entamer des discussions, soit comme tentative ultime pour rapprocher les points de vue entre les Comités. Le groupe de concertation est limité à deux représentants de chaque Comité. Il est présidé par le/la Président(e) du

CCR. Les représentants des Comités se doivent de tenir dûment compte des positions de tous les membres de leurs Comités respectifs pendant les discussions au sein du groupe.

b) Le CCR, le CRSG et le CRP peuvent se réunir conjointement, séparément ou deux par deux en sessions formelles ou informelles. Le/La Président(e) du CCR assure la présidence chaque fois que le CCR se réunit avec le CRSG ou avec le CRP.

Article 8

Notification et mise en œuvre

a) Le/La Président(e) du CCR notifie, aux Secrétaires/Directeurs généraux tous les rapports, recommandations et avis consultatifs. Les Secrétaires/Directeurs généraux transmettent ces rapports, recommandations et avis consultatifs à l'organe directeur de leur Organisation, aussitôt que possible.

b) L'organe directeur de chaque Organisation Coordinée prend les décisions sur les rapports, recommandations et avis consultatifs que le CCR lui a présentés.

c) Le Secrétaire/Directeur général de chaque Organisation est chargé de la mise en œuvre des décisions.

Article 9

Membres et observateurs

a) Les organes directeurs des Organisations Coordinées peuvent, après avoir demandé l'avis du CCR, accepter à l'unanimité que d'autres organisations internationales participent au système de la coordination en qualité de membres ou d'observateurs.

b) Une organisation internationale ne peut devenir membre du système de la coordination qu'après approbation par son organe directeur des décisions relatives à la coordination alors en vigueur.

c) Lorsqu'une organisation internationale est admise à participer au système de la coordination comme observateur, les ordres du jour, procès-verbaux et documents du CCR, du CRSG et du CRP sont communiqués respectivement à ses pays Membres, au Secrétaire ou Directeur général et à l'organe statutaire représentatif du personnel. Les représentants de ceux-ci participent, en qualité d'observateurs, aux réunions du CCR, du CRSG et du CRP.

d) L'organe directeur de toute Organisation Coordinée peut décider de mettre fin, en ce qui concerne cette Organisation, à l'application de la présente réglementation, en donnant un préavis d'une année civile à cet effet. Il transmettra une telle décision aux autres Organisations Coordinées. En pareil cas, la présente réglementation demeurera applicable à l'égard des autres Organisations Coordinées.

Article 10

Entrée en vigueur

La présente réglementation entrera en vigueur après approbation par les organes directeurs des six Organisations Coordinées. A cette date, la réglementation relative au système de coordination en date du 1er juillet 1991 sera remplacée par la présente réglementation. Cette dernière peut être revue par les organes directeurs des Organisations Coordinées après trois ans de fonctionnement du système. »

LES ÉDITIONS DE L'OCDE, 2, rue André-Pascal, 75775 PARIS CEDEX 16
IMPRIMÉ EN FRANCE
(01 2009 08 2 P) ISBN 978-92-64-05272-7 – no 56692 2009

Répertoire des organes de l'OCDE

Les pays Membres de l'OCDE depuis l'origine en 1961 sont les suivants :

Allemagne	Islande
Autriche	Italie
Belgique	Luxembourg
Canada	Norvège
Danemark	Pays-Bas
Espagne	Portugal
États-Unis	Royaume-Uni
France	Suède
Grèce	Suisse
Irlande	Turquie

Les pays suivants sont devenus Membres par adhésion
aux dates indiquées ci-après :

Japon	28 avril 1964
Finlande	28 janvier 1969
Australie	7 juin 1971
Nouvelle-Zélande	29 mai 1973
Mexique	18 mai 1994
République tchèque	21 décembre 1995
Hongrie	7 mai 1996
Pologne	22 novembre 1996
Corée	12 décembre 1996
République slovaque	14 décembre 2000

Vous pouvez consulter la base de données en ligne à l'adresse suivante :
www.oecd.org/oecdgroups-fr

éditions **OCDE**
www.oecd.org/editions

2009

www.oecd.org

ISBN 978-92-64-05272-7
01 2009 08 2 P



9 789264 052727